

ANNALES

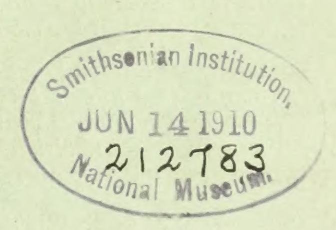
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME CINQUANTE-TROISIÈME



BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1909




ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le prix des tomes I à VII des ANNALES a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à LII à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la TABLE GÉNÉRALE des tomes I à XXX des ANNALES est fixé à *trois francs*.

Le prix de la COLLECTION des tomes I à XXX des ANNALES avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par CH. KERREMANS. — Prix : 10 francs.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. BRENSKE. — Prix : 3 francs.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr RÉGIMBART. — Prix : fr. 7.50.

Tome V. — *Ichneumonides d'Afrique*, par le Dr TOSQUINET. — Prix : 15 francs.

Tome VI. — *Buprestides du Brésil*, par CH. KERREMANS. — *A list of the Ægialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome VII. — *Buprestides de Sumatra*, par CH. KERREMANS. — *Buprestides indo-malais* (troisième partie), par CH. KERREMANS. — *Indian Phytophaga*, by MARTIN JACOBY. — *Melolonthiden* beschrieben von E. BRENSKE. — Prix : fr. 7.50.

Tome VIII. — *Monographie du genre Rhyssemus*, par CLOUET DES PESRUCHES. — Prix : fr. 7.50.

Tome IX. — *Edmond de Selys-Longchamps*, par A. LAMEERE. — *Note sur quelques Lucanides du Musée de Bruxelles*, par H. BOILEAU. — *Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus*, par H. BOILEAU. — *Revision des Prionides* (*Sténodontines*), par A. LAMEERE. — Prix : fr. 7.50.

Tome X. — *Ichneumonides nouveaux*, par JULES TOSQUINET (travail posthume). — Prix : 15 francs.

Tome XI. — *Revision des Prionides (Macrotomines)*, par AUG. LAMEERE. — Prix fr. 7.50.

Tome XII. — *Mémoire jubilaire publié à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Société*. — Prix : 10 francs.

(*Voir la suite à la 3e page de la couverture.*)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

DEPOSE AUX TERMES DE LA LOI

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Bruxelles. — Imp. écon., A. Breuer, chaussée d'Ixelles, 313.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME CINQUANTE-TROISIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1909

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1909

Conseil d'administration

MM. Aug. Lameere, *président.*
V. Willem, *vice-président.*
H. Schouteden, *secrétaire.*
Eg. Fologne, *trésorier.*
J. Desneux, *bibliothécaire.*
Ern. Rousseau.
J. Putzeijs.

Commission de vérification des comptes

MM. Fr. Ball.
Aug. Guilliaume.
P.-J. Roelofs.

Commission de surveillance des collections

MM. Aug. Lameere, *président.*
A. Bivort.
E. Ledrou.

I

Assemblée mensuelle du 2 janvier 1909.

Présidence de M. A. LAMEERE, Président.

La séance est ouverte à 20 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 décembre 1908 est approuvé.

Décisions du Conseil. — Le Conseil a composé comme suit son bureau pour l'année 1909 :

Président :	MM.	A. LAMEERE.
Vice-président :		V. WILLEM.
Secrétaire :		H. SCHOUTEDEN.
Trésorier :		E. FOLOGNE.
Bibliothécaire :		J. DESNEUX.

— Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. M. DE WISPELAERE, rue Saint-Jean-Népomucène, 36, à Bruxelles, pésenté par MM. SCHOUTEDEN et SEVERIN. M. DE WISPELAERE s'occupe spécialement de l'étude des Coléoptères de Belgique.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Album. — M. LEDROU remet sa photographie pour l'album de la Société. *(Remercîments.)*

Bibliothèque. — M. JANET nous a envoyé divers tirés-à-part de ses travaux. *(Remercîments.)*

Communication. — M. DE CROMBRUGGHE signale la capture de deux chenilles de Lépidoptère *Fumea betulina* ZELLER, sur des Chênes à Esschen, le 12 juin 1906.

— M. SCHOUTEDEN donne lecture de quelques notes relatives à des Insectes congolais que lui a remises M. DUPUIS.

— M. DUBOIS montre quelques Coléoptères et Hémiptères intéressants capturés par lui en Belgique.

— M. BONDROIT présente un exemplaire d'un Diptère à ailes rudimentaires qu'il a capturé dans les environs de Bruxelles.

— M. LAMEERE donne un aperçu de la composition de la tête de l'Insecte.

— La séance est levée à 22 1/2 heures.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES *SILIS* LATR. DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

par Maurice Pic.

Ma collection étant particulièrement riche en *Silis* LATR. de l'Amérique Méridionale, principalement en espèces brésiliennes, par suite des fructueuses récoltes faites dans ce pays par M. GOUNELLE et qui m'ont été cédées par lui, je crois avoir en mains des matériaux d'études suffisants pour entreprendre une série d'articles, destinés à faire mieux connaître ces gracieux petits Malacodermes.

Aujourd'hui, je commencerai la série projetée par une étude synoptique sur les espèces brésiliennes qui joignent à un prothorax testacé, les élytres plus ou moins de cette coloration, et munis au moins d'une macule apicale foncée.

Quelques espèces décrites par M. BLANCHARD, et que je ne connais pas avec certitude, seront intercalées et séparées seulement à l'aide de caractères nets tirés des descriptions.

Je rappelle que, pour l'étude de ce genre, ce sont les ♂ (par suite de la diversité de structure et d'entaillement de leur prothorax) qui présentent de sérieux caractères et qu'il faut étudier tout d'abord; les ♀, ayant cet organe non particulier, d'ordinaire simplement sinué latéralement, se ressemblent parfois beaucoup et la coloration servira presque seule à les identifier dans certains cas.

1 Forme plus ou moins allongée (1); suture non bordée de noir; élytres plus ou moins subparallèles, non, ou à peine, élargis en arrière, non rebordés, ou munis d'un faible rebord 2

1′ Forme très large; suture bordée de noir; élytres distinctement élargis en arrière et largement explanés. (Espèce entièrement noire sauf le prothorax testacé-rougeâtre et une large bande médiane-testacée, isolée de la suture, sur chaque élytre.) Long. 6-6,5 mill. — Caraça et Val du Rio-Pardo (ex GOUNELLE) . . . . *latissima* (nov.)

2 Une macule humérale, ou fascie basale, sur les élytres . . 4

2′ Elytres entièrement testacées, à l'exception d'une macule apicale foncée 3

3 Pattes en majeure partie foncées, d'ordinaire avec seulement la base des cuisses testacée. Long. 7 mill. — Rio de Janeiro . . . . *pallens* BLANCH.

(1) BLANCHARD dans ses descriptions du voyage d'ORBIGNY ne mentionnant pas la forme du corps des espèces qu'il décrit, je dois en conclure qu'elles présentent toutes une forme analogue, c'est-à-dire l'ordinaire plus ou moins allongée; je ne serai cependant pas éloigné de croire que *læta* pourrait bien être voisin de mon *latissima*, par prudence je ne le ferai pas figurer dans mon synopsis.

3′ Pattes entièrement testacées avec seulement les tarses en partie obscurcis. Long. 6 mill. — Caraça, dans l'Etat de Minas Géraez (ex GOUNELLE) . . . . . . *brevinotata* PIC

4 Elytres étroitement testacés sur leur milieu, autrement dit foncés avec une bande médiane testacée 7

4′ Elytres largement testacés sur leur milieu, autrement dit testacés et maculés de foncé peu largement à la base et au sommet 5

5 Prothorax étroitement, ou faiblement, impressionné sur le disque chez ♂; chez ♀ le prothorax, plus ou moins transversal, est faiblement échancré ou sinué au moins latéralement ; macule apicale foncée des élytres étroite, subtransverse 6

5′ Prothorax fortement et largement creusé sur le disque, au moins chez ♂; chez ♀ le prothorax, très transversal, est distinctement biéchancré sur les côtés en arrière; macule apicale foncée des élytres large, remontant un peu en avant. Long. 6-6,5 mill. — Rio de Janeiro. *quadrimaculata* REDT

6 Tête entièrement noire; prothorax à simple dépression discale, et à appendice postérieur latéral bifide. Long. 6-6,5 mill. — Caraça (ex GOUNELLE) . . . . *distincta* PIC

6′ Tête noire, marquée antérieurement de testacé; prothorax à sillon discal net, et à appendice postérieur latéral paraissant simple. Long. 7 mill. — Etat de Sao Paulo. *sulcata* PIC (1)

7 Fascie élytrale testacée transverse, subsinuée; tête et pattes plus ou moins noires; ♂ prothorax distinctement et largement impressionné sur le disque, et lobe postérieur moins grêle. Long. 5 mill. — Etat de Sao Paulo (ex GOUNELLE) . . . . *vicina* n. sp.

7′ Fascie élytrale testacée un peu oblique en avant; tête et pattes, sauf les tarses, d'un testacé-rougeâtre; ♂ prothorax faiblement impressionné sur le disque, à lobe postérieur grêle et long. Long. 6 mill. — Caraça (ex GOUNELLE). *fasciata* PIC

En intercalant *amaena* BLANCH., qui m'est inconnu en nature, la fin de mon tableau devra être modifié de la façon suivante :

7 Pattes testacées, parfois avec les tarses obscurs. 8

7′ Pattes foncées, sauf la base des cuisses et les tibias en partie testacés. Long. 5 mill. . . . . *vicina* PIC

(1) Je rapporte provisoirement à cette espèce à titre de variété, sous le nom de *brevimaculata*, une ♀, originaire de Caraça, dont les élytres sont assez largement marqués de foncé à l'extrémité mais qui ne présentent qu'une petite macule humérale de cette même coloration.

8 Pattes entièrement testacées; ♂ prothorax muni d'une longue pointe dirigée en arrière devant la base (ex description). Long. 6 mill. — Brésil . . . . *amaena* BLANCH.

8 Pattes testacées avec les tarses obscurs; ♂ prothorax muni près de la base d'un appendice bidenté au sommet. Long. 6 m. . . . . *fasciata* PIC

Je terminerai cet article en donnant quelques notes descriptives sur les nouveautés *latissima* et *vicina*, et quelques renseignements sur différentes espèces de coloration analogue, non comprises dans le tableau ci-dessus, soit parce que je ne les connais pas avec assez de certitude pour en parler, soit parce qu'elles ne sont pas décrites du Brésil.

Silis latissima mihi se rapproche beaucoup de *lata* PIC, également du Brésil, le prothorax chez ♂ paraît un peu moins entaillé postérieurement, la forme du corps est plus trapue, enfin le système de coloration des élytres est différent, mais il ne serait pas impossible que cette forme soit une simple modification extrême de *lata* PIC.

Silis vicina mihi est modérément allongé, un peu brillant, son prothorax assez large est muni latéralement d'une forte dent médiane et postérieurement d'un lobe long, subtronqué au sommet.

Le *Silis læta* BLANCHARD (*Voy.* d'ORBIGNY, p. 108), de Rio de Janeiro, est noir avec le prothorax très large, rougeâtre, les élytres sont noirs à fascie médiane ondulée d'un flave pâle.

Le *Silis tricolor* GUERIN (*Ic. Règn. Anim.*, p. 47), du Brésil, présente sur les élytres une macule blanche médiane et discale sur coloration foncière noire, et ainsi se distingue facilement des espèces à bandes testacées.

REDTENBACHER (*Reise Novara, II*, p. 105), a décrit de Rio de Janeiro le *Silis vittigera*, que je ne connais pas, qui paraît être très particulier, d'après la description, ses élytres étant fauves et ornés d'une bande longitudinale noire partant de la base et atteignant l'extrémité.

De l'Amérique centrale sont décrites quelques espèces de coloration voisine, ou analogue, tels que : *basalis* GORH. (dont les élytres sont noirs avec la base testacée), *diversa* GORH. et *combusta* GORH. (à prothorax testacé et élytres d'ordinaire au moins plus ou moins largement noirs en arrière) et *varians* GORH. (à prothorax testacé, maculé de foncé).

NOTE SOPRA ALCUNE *PHASGONOURIDÆ* DEL CONGO

pel Dr **Achille Griffini**
(R. Istituto tecnico di Genova, Italia)

La R. Società Entomologica del Belgio volle cortesemente pubblicare nel volume XV delle sue Memorie (1908) le mie osservazioni sulle Phasgonouridæ africane del R. Museo di Storia Naturale in Bruxelles, pel cui studio il Sr SEVERIN si era gentilmente a me rivolto.

Nell' ultima parte (VI) di quelle mie osservazioni ho già accennato che ricevetti in seguito dallo stesso Sr SEVERIN un invio supplementare di alcune altre Phasgonouridæ africane del suo Museo. Inoltre, qualche mese più tardi, egli mi comunicò anche le Phasgonouridæ del Musée du Congo, pure di Bruxelles, a me rivolgendosi per la loro determinazione.

In questo nuovo materiale scientifico ho ritrovato alcune specie già osservate nelle prime collezioni statemi inviate, e fra queste anche talune da me descritte, inoltre ho trovato qualche specie e sottospecie nuova, con esemplari di qualcuna poco nota che permettono di completarne la diagnosi o di farne meglio conoscere i caratteri o la variazione.

Ho pertanto riunito nelle presenti pagine le descrizioni e le osservazioni che credetti più interessanti, sopra le più notevoli di queste Phasgonouridæ del Congo, appartenenti in parte al Musée du Congo e in parte al Musée R. d'Histoire Naturelle di Bruxelles (invio supplementare).

Quanto riguardava le poche specie della famiglia Gryllacridæ fu già da me pubblicato in una mia recente nota (6), nella quale ho parlato anche dei Grillacridi indo-malesi del Museo di Storia Naturale di Bruxelles; quindi per questa famiglia non faccio che citare qui semplicemente le mie descrizioni, senza ripeterle.

Delle altre famiglie : Phaneropteridæ, Mecopodidæ, Pseudophyllidæ, Conocephalidæ, Sagidæ, Stenopelmatidæ, qui considerate, certo l'ultima (Stenopelmatidæ) ha fornito in queste collezioni la specie più rimarchevole ed inaspettata, prima specie africana di un genere quasi esclusivamente americano, notevolissima per tanti caratteri.

Mi sia permesso di ringraziare le Direzioni dei Musei di Bruxelles ed il Sr SEVERIN, che vollero darmi tanta prova di stima, confidandomi le importanti loro collezioni, e la R. Società Entomologica del Belgio che gentilmente pubblica nei suoi volumi le mie osservazioni.

In pari tempo mando un ringraziamento anche alla Direzione del Museo Civico di Storia Naturale di Genova, che mi ha fornito, come sempre, validi mezzi di studio anche per queste raccolte.

Genova 19 Dicembre 1908.

1ª Famª PHANEROPTERIDAE.

1. — Plangiopsis Schoutedeni Griffini.

♀. — *Plangiopsis Schoutedeni* Griffini, 1908 (4), p. 218-220.

♂ (adhuc non descriptus). — Fœminæ simillimus. Margine antico elytrorum haud sensim nigrato; campo tympanali ut reliqua superficie elytrorum opaco et colorato, vena plicata concolore instructo. Segmento anali apice leviter sinuato et superne subexcavato. Lamina supraanali elongato-triangulari, minute rugulosa, et longitudinaliter præcipue basi, in medio impressa. Cercis longis, teretibus, puberulis, sat subtilibus, parum curvatis, apice perparum incrassatis et obtuse mucronatis. Lamina subgenitali maiuscula, elongata, convexa, in medio levissime carinulata, ad apicem subconstricta, apice fere truncata, stylis brevibus crassiusculis sat approximatis.

Longitudo	corporis	mill.	30
»	pronoti	»	7,5
»	elytrorum	»	44
Latitudo	elytrorum	»	14,1
Longitudo	femorum anticorum . . .	»	6
»	femorum posticorum . .	»	16
»	tibiarum posticarum . . .	»	16,8

Typus ♂ : 1 ♂ ex Leopoldville (Musæi Congensis).

Caput ut in ♀, occipite leviter fusco picto. Pronotum ut in ♀, haud anterius brunnescens; puncti duo majores cum sulco lyræformi confusi. Elytra eodem modo venosa ut in ♀. Alæ vitreæ, campo apicali triangulari viridicato eodem modo apicem elytrorum superante.

Pedes, foramina tibiarum anticarum, ut in ♀. Femora antica et intermedia subtus apicem versus margine antico 2-spinuloso; femora postica pallida, basi parum incrassata, subtus margine externo 5-spinuloso.

Sono ben lieto di poter descrivere anche il ♂ di questa bella specie che ebbi il piacere di dedicare al Dr H. Schouteden.

2. — **Arantia spinulosa** Brunner.

Arantia spinulosa Brunner, 1878, *Monogr. Phaneropt.*, Wien, pag. 137, Tab. II, fig. 32.

1 ♀. — Congo belge.

Questa ♀ non corrisponde bene alla descrizione originale di Brunner ma è quasi intermedia fra la *A. spinulosa* e la *A. fasciata* Walker (= *atrolineata* Brunner).

Eccone i caratteri più notevoli :

Longitudo	corporis	mill.	30
»	pronoti	»	7,5
»	elytrorum	»	60
Latitudo	elytrorum	»	18
Longitudo	femorum anticorum . . .	»	9
»	femorum posticorum . .	»	36
»	ovipositoris	»	5,8

Occiput viride. Pronotum viride, metazona transverse albida fusco-olivaceo circumcirca marginata, præcipue costa transversa supra sinum humeralem perducta infuscata. Elytra punctulis impressis concoloribus prædita. Femora postica subtus margine interno spinis sat majoribus 5-6 apice nigris, haud tamen sublobatis neque ut in figura Brunneri majusculis, armata. Lamina subgenitalis ♀ subtriangularis, convexa.

Gen. **Tetraconcha** Karsch.

Su questo genere il prof. Bolivar ha pubblicato nel 1906 una nota intitolata : « El género *Tetraconcha* Karsch », *Boletin Soc. Españ. Historia Natural*, Madrid, Tomo VI, n. 5.

In tale nota egli mantiene la sinonimia fra questo genere ed il gen. *Tellidia* da lui stabilito nel 1893 (1, p. 177-178).

Io credo peró che il gruppo *Tellidia* possa essere almeno mantenuto come sottogenere, comprendendo le specie dalle zampe molto lunghe e sottili, come la *T. longipes* descritta dallo stesso Bolivar (1, pag. 178, Tab. 1, fig. 9-10) e la nuova specie che ora descrivo :

3. **Tetraconcha** (Tellidia) **Banzyvilliana**, n. sp.

♀. — *T. longipedi* Bolivar proxima, tamen pedibus elytrisque longioribus, ovipositore haud serrulato, nonnullis aliis notis, necnon colore valde differens. Obscure virescens, valde nigro et fusco varia : geniculis omnibus nigratis, tibiis subtus nigris, tarsis nigra-

tis; elytris nigro-fuscis venulis creberrimis subtiliter flavidis necnon campo antico (infero in quiete) in dimidio apicali toto flavido.

Longitudo	corporis	mill.	26
»	pronoti	»	4,6
»	elytrorum	»	34
»	femorum anticorum . . .	»	10,9
»	femorum intermediorum .	»	14,6
»	femorum posticorum . .	»	26,5
»	tibiarum posticarum . . .	»	31
»	ovipositoris	»	2,4

Typus : 1 ♀ (Musæi Congensis) indicationem sequentem gerens : « Banzyville, n. 160, n. 1, Kusorõ (nom indigène) ».

Caput sat parvum. Fastigium verticis articulo primo antennarum æquilatum, apice distincte et profunde sulcatum. Frons utrinque verticaliter impressa. Antennæ nigræ : palpi et dimidium apicale clypei pallida; cæterum caput valde fusco umbratum, præcipue vertex, frons utrinque et genæ sub oculis.

Pronotum sat parvum, margine antico leviter sinuato, lobo postico sat bene rotundato, sulculo longitudinali tenui, sulco medio lyræformi optime expresso, obscurato et posterius subtiliter continuato, sulco transverso postico modico. Lobi laterales modice longiores quam altiores, margine infero multo minus quam in figura Bolivari supra coxas anticas sinuato, sinu humerali multo magis expresso, altitudine postice quam antice multo minus majore.

Margo anticus pronoti post utrumque oculum et margo posticus circum utrumque sinum humeralem nigrati. In utroque lobo laterali macula magna fusca irregularis adest, a margine antico sejuncta, cum margine postico conjuncta, ibique dilutior.

Pleuræ et coxæ nigratæ. Coxæ anticæ fere inermes. Pedes longi, 4 antici viridi-fusci, femoribus subtus obscurioribus; femora postica pallidiora et subtus non infuscata. Geniculi omnes nigrati. Tibiæ præcipue apicem versus fuscæ, omnes latere infero toto nigratæ ; tarsi nigricantes.

Femora antica et intermedia subtus margine antico 8-10 spinuloso, spinulis nigris. Femora postica basi parum incrassata, subtus apicem versus tantum 1-2 spinulosa. Tibiæ omnes supra sulcatæ : anticæ foraminibus utrinque rimatis, superne postice tantum 1- spinulosæ : tibiæ intermediæ superne antice posticeque 2-spinulosæ ; omnes subtus plurispinulosæ. Tibiæ posticæ femoribus longiores.

Elytra parum lata, nigro-fusca, vena radiali postica nigro-fusca, cæterum venis venulisque omnibus subtilibus creberrimis flavidis;

pars ante-radialis (campus anticus, seu in quiete inferus) in dimidio apicali tota pulcherrime flavida, hoc colore ibi cum radio et cum margine externo contiguo, fere usque ad apicem, dum basim versus in reticulum venularum flavidarum partim dissolvitur.

Alæ infumatæ, parte apicali prominula (circiter mill. 5,5 longa) coriacea, fusca, venulis crebris maxima parte flavidis.

Abdomen pallidum (an decoloratum ?). Ovipositor parvus, acuminatus, apice levissime incurvo, nec supra neque subtus serrulatus. Lamina subgenitalis posterius rotundata, apice minime sinuata.

2ª Famª. MECOPODIDÆ.

4. — **Corycus Karschi** Krauss.

A conferma di quanto ho scritto a proposito di questa specie (4, pag. 37-39) asserendo che il *C. præmorsus* Krauss non è altro che la ♀ del *C. Karschi*, ho trovato nell' invio supplementare fattomi dal Musée Roy. d'Histoire Naturelle di Bruxelles, altri 7 esemplari, tutti colla indicazione : Mange, Kassaï (Ferry).

Di questi 7 esemplari, 4 sono ♂ (*C. Karschi*) e 3 sono ♀ (*C. præmorsus*).

3ª Famª PSEUDOPHYLLIDÆ.

5. — **Cymatomera argillata** Karsch.

Nelle collezioni del Musée du Congo esistono tre esemplari recanti l'indicazione : Lemaire : Exped. Katanga.

Di questi tre esemplari due sono ♀ di colorazione normale. L'altro è un ♂ in cui la terza parte basale delle elitre è di colore nerastro; questo colore cessa poi bruscamente senza sfumature verso la tinta grigio-terrea delle restante superficie delle elitre. Il colore nerastro, nella parte basale che occupa, lascia un pò di tinta giallastro-terrea scoperta sul campo timpanale e presso l'orlo basale esterno (anteriore).

6. — **Cymatomera Lameerei** Griffini.

♀. — *Cymatomera Lameerei* Griffini, 1908 (4), pag. 44-46.

Di questa specie esiste un 'altra ♀ nelle collezioni del Musée du Congo, coll' indicazione : Exp. Katanga (Lemaire).

È un pò più grande del tipo, e fornita di elitre più allungate : inoltre presenta qualche leggera variazione di colorazione.

Eccone le principali dimensioni :

Lunghezza del corpo	mill.	35
» del pronoto	»	8
» delle elitre	»	55
» dei femori anteriori . .	»	7,6
» dei femori posteriori . .	»	14
» dell' ovopositore . . .	»	16

Fronte come nel tipo. Antenne fittamente ma irregolarmente anellate e variegate di nero. I tubercoletti del pronoto sono alquanto più irregolarmente disposti; la lamina della metazona è come nel tipo. La fascia longitudinale dorsale del pronoto è meno oscura, marginata però di nero, e tutta punteggiata e screziata di nero. La colorazione delle elitre e delle zampe è come nel tipo.

Un terzo esemplare ♀ molto simile esiste pure nell' invio supplementare fattomi dal Musée R. d'Histoire Naturelle, e pur esso recante l'indicazione : LEMAIRE, Exp. Katanga.

7. — **Pantecphylus cerambycinus** KARSCH. Subsp. **major** m.

♀. — A specie typica differt præcipue : statura maiore, lobo antico pronoti elevatiore, basi magis constricto, spinis omnibus evolutioribus, et præcipue femoribus anticis et intermediis superne haud teretibus inermibus sed superne utrinque distincte carinulatis, ibique utrinque spinis validis 6-7 armatis, necnon femoribus posticis carina supera tota acute multispinosa atque ad apicem extus superne spinis pluribus præditis.

Longitudo corporis	mill.	36 — 37
» pronoti	»	14,2
» elytrorum	»	31 — 32
» femorum anticorum .	»	11,8 — 12,4
» femorum intermediorum	»	11 — 12
» femorum posticorum	»	18,5 — 18,9
» ovipositoris. . . .	»	17,5 — 18,2

Habitat : Mayumbe (CABRA).
Typi : 2 ♀ (Musæi Congensis).

Color ut in specie, parum pallidior, occipite et genis irregulariter pallidiuscule reticulato-lineatis; elytris maculis incertis pluribus haud definitis præditis. Spinæ inferæ femorum et spinæ tibiarum fortiores quam in specie. Ovipositor apice minus incurvus et leviter angustiusculus. Pronotum a latere visum lobo antico supero valde evolutiore, lobo postico leviter magis producto, sinu humerali non

distincto (dum in specie sinus humeralis, quamvis parum, distinguitur). Macula humeralis pallida elytrorum interdum adest ut in specie.

Già BRUNNER nella sua Monografia (3, pag. 98), a proposito del *P. cerambycinus* KARSCH, unica specie finora ammessa del genere, scriveva : « Ich bin im Zweifel, ob nicht zwei Species gemischt sind ».

Ora, la distinzione fra questa forma a quella specifica tipica, di cui pure ho sott' occhi alcuni esemplari, mi pare si deva fare. Resta a vedersi se si può dare valore specifico a questa forma, la quale potrebbe essere solamente una forma maggiore della specie stessa.

La descrizione originale di KARSCH (8, pag. 99) certo allude a quella forma che io considero come specie tipica, cioè a quella coi femori superiormente inermi. Veggansi infatti le espressioni dello stesso KARSCH : « Femoribus anticis superne teretibus : femoribus intermediis superne teretibus : femoribus posticis superne planis. »

4ª Famª CONOCEPHALIDÆ.

8. — **Pseudorhynchus lanceolatus** (FABR.) KIRBY.

Pseudorhynchus hastatus BOLIVAR, REDT.

Fra i vari esemplari del Musée du Congo esiste una ♀ etichettata : « LEMAIRE, Exp. Katanga », la quale è distintissima pel colore tutto nero del capo, dei femori e delle tibie, e pel colore nerastro del pronoto. Le sue elitre e le sue ali volgono al grigio.

È probabilmente un esemplare quasi melanico. Anomalie consimili di colorazione si verificano talora anche in altri conocefalidi, per esempio nel comune *Homorocoryphus nitidulus* (SCOP.).

I generi **Lanista** BOLIV. e **Plastocorypha** KARSCH.

Io credo che questi due generi possano formarne uno solo. Infatti le specie dell'uno e dell'altro hanno tutte un facies estremamente simile. L'unica differenza sta nel prolungamento del vertice del capo, il quale in entrambi i generi ha la propria base contigua inferiormente coll'apice della fronte, e che poi più innanzi nel gen. *Lanista* non è dentato inferiormente o lo è in modo indeciso, piuttosto soltanto tumido, mentre nel gen. *Plastocorypha* è dentato in modo piu o meno cospicuo.

9. — **Lanista crassicollis** Boliv.

♂ *Lanista crassicollis* Bolivar 1906 (2), pag. 368.

Riferisco a questa specie un ♂ del Museo del Congo, recante l'indicazione : Banzyville n. 157. — n. 1; Mogninokwon (nom indigène).

Corrisponde bene alla breve descrizione di Bolivar. Merita però sieno aggiunti i seguenti caratteri, forse in parte individuali.

Mandibulæ nigræ. Margines fastigii verticis a supero visi haud fusci. Clypeus et labrum flavida. Vena plicata campi tympanalis elytri sinistri ♂ fusca. Pedes concolores : apex femorum posticorum et apex tibiarum posticarum tantum indistincte dilute infuscata. Femora posticasubtus margine externo 10-11 spinuloso, margine interno apicem versus tantum 1-spinuloso.

Longitudo	corporis	mill.	38
»	fastigii.	»	2,5
»	pronoti	»	11
»	elytrorum	»	44
»	femorum anticorum . .	»	8,4
»	femorum posticorum . .	»	18
Latitudo	pronoti (postice) . . .	»	8

10. — **Plastocorypha vandikana** Karsch.

Una ♀ di questa specie, racolta col ♂ di *Lanista crassicollis* sopra citato, ed egualmente etichettata. Musée du Congo.

È tanta la somiglianza fra le *Laniste* e le *Plastocoryfe*, che questa poteva sembrare a prima vista la ♀ del maschio suddetto. Ma il prolungamento del vertice inferiormente fortemente dentato, le mandibole pallide, i femori inferiormente neri, le antenne nere (eccettuati i primi due articoli) sono caratteri che non rendono dubbia la sua determinazione.

Questa ♀ corrisponde perfettamente ai ♂ della stessa specie da me studiati nelle collezioni del Musée R. d'Histoire naturelle di Bruxelles (4, pag. 56).

11. — **Plastocorypha nigrifrons** (Redt).

♀ *Pseudorhynchus nigrifrons* Redtenb) 1891 (10), pag. 54-55.
♂ *Plastocorypha nigrifrons* Kárny 1906 (7), pag. 17.
♂, ♀ *Plastocorypha nigrifrons* Bolivar 1906 (2), pag. 370-371.

Non conosco esemplari tipici di questa specie, che deve essere distinta dalla precedente pel modo di colorazione dei femori e fors'anche delle parti sternali.

Un ♂ ed una ♀ delle collezioni del Musée du Congo vanno certo distinti almeno come sottospecie, e così li descrivo :

Subsp. **Cabrai** m.

♂, ♀. A specie typica (secundum descriptiones auctorum) differt statura maiore, femoribus magis spinosis, fronte tantum castanea, et pluribus notis sequentibus :

			♂	♀
Longitudo	corporis	mill.	40	49,7
»	fastigii	»	3,4	4
»	pronoti.	»	12,6	12,8
»	elytrorum	»	44	45,1
»	femorum anticorum .	»	10,2	12
»	femorum posticorum .	»	20,8	23,5
»	ovipositoris	»	—	19,2

Hab. : Mayumbe (Cabra).

Typi : 1 ♂ et 1 ♀ (Musæi congensis).

Corpus statura maiore, robusta. Caput crassiusculum. Antennæ ut in specie. Fastigium verticis longius, acuminatum, supra subtusque pallidum, subtus grosse dentatum. Frons utriusque sexus dilute castanea : sutura clypeo-frontali tantum nigrata. Rugositas frontis e punctis subrotundis impressis sat regularibus confecta, dum in *Pl. vandikana* magis transversa, corrugata, irregularis. Clypeus et mandibulæ (excepto hujus apice) testacea. Labrum ♀ etiam testaceum; labrum ♂ saturatius ferrugineum.

Pronotum fortius punctatum, ante metazonam leviter constrictum, metazona ♀ posterius fere truncata. Lobi laterales haud nigro limbati, neque in angulo postico nigro maculati, sed tantum supra coxas anticas incerte fusco nebulosi. Sterna ut in specie.

Elytra et tympanum elytrorum ♂ ut in specie (secundum descriptiones auctorum).

Femora antica subtus margine antico 5-spinoso, margine postico 1-spinuloso vel mutico; apex femorum anticorum breviter nigratus. Femora intermedia per 2/3 partes basales (♀) vel per 3/4 partes basales (♂) fusco-nigra, apice pallide flavido-testacea; subtus margine antico 5-spinoso. Tibiæ anticæ testaceæ, sub foraminibus lateraliter parum infuscatæ. Tibiæ intermediæ pallide flavido-testaceæ, ad apicem ferrugineæ et ante partem apicalem ferrugineam leviter infuscatæ.

Femora postica dimidio basali fusco-nigra, dimidio apicali pallide flavido-testacea, hoc colore superne magis antrorsum extenso; subtus margine externo 9-10 spinoso, margine interno 1-2 spinu-

loso. Tibiæ posticæ basi testaceæ, apicem versus ferrugineæ, his coloribus uno in alterum transeuntibus.

Segmentum anale ♂ incisum; segmentum anale ♀ apice excavato-inciso, utrinque triangulariter producto. Cerci ♂ crassiusculi, apice mucrone unciforme armati. Lamina subgenitalis ♂ apice leviter et latiuscule rotundato-emarginata. Ovipositor basi haud infuscatus.

12. **Homorocoryphus Lemairei** n. sp.

Homorocoryphus inalatus Griffini olim, in litteris.

♀. Species multis notis miranda; apud *H. macroxiphum* locanda. Flavicans vel leviter fusco-griseus: elytris brevibus concoloribus, acuminatis, apicem abdominis haud attingentibus, septimum vel sextum tantum segmentum abdominale attingentibus, alis subnullis; fastigio verticis pyriforme, ante apicem sensim coarctato; ovipositore longissimo, subrecto.

Hab.: Tanganyka.

Typi: A. — 1 ♀ (R. Musæi Hist. Natur. Bruxellensis) sine pedibus posticis. Katanga (Lemaire).

B. — 1 ♀ (Musæi Congensis) Katanga (Lemaire).

			A.	B.
Longitudo	corporis	mill.	33.5	32
»	fastigii	»	3.2	2 7
»	pronoti	»	8.1	7.2
»	elytrorum	»	13.5	16.5
»	femorum anticorum	»	7.7	7
»	femorum posticorum	»	?	21.1
»	ovipositoris	»	50	41

Statura sat robusta. Elongatiusculus.

Specimen A maior, elytris brevioribus, ovipositore longiore; flavicans, capite maculis plurimis dilute brunneis irregularibus, indefinitis, praedito.

Specimen B parum minor, elytris longioribus; leviter fusco-griseus, parte infera frontis transverse flavicante, hoc colore superne in medio angulatim producto.

Caput distincte conicum: superne regulariter attenuatum. Fastigium verticis subelongatum, sat latum, distincte pyriforme, basi crassiusculum, ante apicem sat distincte coarctatum, summo apice rotundatum, subtus basi crasse et breviter dentatum, ibique cum fastigio frontis contiguum.

Frons sat nitida, in medio et inferius depressa, punctulis impres-

sis paucis, in medio speciminis B melius distinctis, prædita. Clypeus et labrum modica : mandibulæ robustæ, curvæ.

Pars apicalis et pars infera tota fastigii verticis pallidiuscula, flavicans. Labrum flavidum ; mandibulæ apice tantum nigratæ. Occiput et vertex in specimine A incerte dilute brunneo irrorata, nebulosa; genæ et frons, præcipue superne, maculis irregularibus pluribus brunneis parum definitis præditæ. Specimen B occipite et vertice griseis concoloribus.

Pronotum elongatiusculum, totum crebre rugulosum : eius pars supera posterius minime ampliata, margine antico in medio subsinuato, margine postico subtruncato, in medio tamen levissime prominulo et lateribus sat rotundatis. Sulcus transversus anticus distinctus : post eum sulcus medius parvus breviter sagittiformis adest optime distinctus. Lobi laterales multo longiores quam altiores, anterius rotundato deflexi, posterius angulo obtuso deflexi; plus quam dorsum rugulosi; postice leviter altiores; margine antico valde obliquo, angulo antico latissime rotundato, margine infero ante coxas anticas subsinuato, angulo infero postico leviter expresso, parte postica late rotundata, sinu humerali parvo.

Elytra parva vel modica, apicem abdominis numquam attingentia, fere elongato-triangularia, apice acuta, apicem sexti vel septimi segmenti abdominalis tantum attingentia; basi sat incumbentia, in tertia parte apicali tantum contigua vel breviter divisa; cum corpore concoloria, crebre minute reticulata, venis omnibus regulariter expressis, venis radialibus in verticibus ipsis apicalibus exeuntibus.

Pedes concolores, graciles. Femora antica inermia : femora intermedia apicem versus margine antico 2-spinuloso (raro 1-spinuloso). Tibiæ anticæ foraminibus rimatis, subtus utrinque spinulis paucis et parvis præditæ. Femora postica perparum incrassata, subtus margine externo apicem versus 4-5 spinuloso, margine interno 6-7 spinuloso. Tibiæ posticæ pallidiores, superne post basim utrinque puncto nigro distincto ornatæ.

Segmentum abdominale dorsale ultimum sinuatum, utrinque fere lobatum. Lamina supraanalis ♀ in medio acute incisa, lobis triangularibus apice attenuatis, acutis. Cerci modici, recti. Appendiculus brevis, acute subtriangularis, inter cercos sub lamina supraanali conspicitur.

Ovipositor longissimus, rectus, basi tantum levissime curvatus : lateribus longitudinaliter sulcatis, apice acuto. — Lamina subgenitalis sat elongata, ad apicem attenuata, lateribus subconcavis, sed apice transverse truncato et minime sinuato, basi longitudinaliter in medio subprominula.

13. — **Homorocoryphus assimilis** Karny.

♀. — *Homorocoryphus assimilis* Karny 1906 (7), pag. 48.

Subsp. **persimilis** m

♂, ♀. — *Homorocorypho assimili* Karny Brasiliæ incolæ simillimus, secundum descriptionem auctoris ægre distinguendus.

Virescens. Fastigium verticis subglobosum, concolor, subtus pallidius. Mandibulæ ferrugineæ (♂) vel testaceæ (♀). Pronotum sulco transverso primo distincto, margine postico modice rotundato (♂) vel rotundato-truncato (♀), tuberculum minutum in medium gerente : lobi laterales angulis in ♀ subdistinctis, margine infero recto, obliquo, postico rotundato, sinu humerali distincto.

Elytra longa, angusta, in ♀ longiora et angustiora, apice rotundato-acuminata, sparse dilute fusco-punctata. Femora antica subtus mutica : femora intermedia subtus mutica, raro spinula subapicali 1 prædita. Femora postica basi parum incrassata, subtus spinulis concoloribus basi haud fusco punctatis in margine externo ♂ 5, ♀ 7-8, in margine interno 7-9, instructa. Tibiæ anticæ ♂ anterius inter foramina nigratæ. Tibiæ intermediæ et posticæ basi utrinque puncto nigro ornatæ.

Ovipositor perlongus, femoribus posticis longior, apicem elytrorum sat superans, rectus, haud dilatatus, valvulis superis apice subtus nigrato. Lamina subgenitalis ♀ longior quam latior, subcompressa, in medio longitudinaliter leviter carinulata, apicem versus subconstricta, apice sensim rursus latiuscula, utrinque angulata, in medio leviter sinuata.

Lamina supraanalis ♂ transversa, utrinque acute angulata, in medio excavata. Cerci crassi, apice intus mucronati.

			♂	♀
Longitudo	corporis	mill.	30	31
»	fastigi	»	1	1
»	pronoti	»	8,1	8
»	elytrorum	»	45,6	50
»	femorum posticorum	»	25	27
»	ovipositoris . . .	»	—	34,5

Typi : 1 ♀ (Musæi Congensis) indicationem : « Vivi 12-6-82, Pechuel » gerens.

1 ♂ (eiusdem Musæi) indicationem : « Léo-Stanleyville, Weyns » gerens.

14. — **Anisoptera guineensis** (Redt.).

Due ♀ del Museo del Congo, provenienti dal Kassaï, corrispondono meglio alla descrizione di Redtenbacher, avendo le elitre lunghe

mill. 4,1 e mill. 5,4. Un' altra ♀ dello stesso Museo recante l'indicazione : « Don LINDEMANS, Iringui » ha i colori più vivaci e le elitre lunghe 7 mill., come quella del Musée R. d'Histoire Naturelle di Bruxelles, di cui ho già fatto cenno (**4**, pag. 69).

15. — **Hexacentrus Karnyi** n. sp.

♂. — Apud *H. inflatum* locandus, a quo differt pluribus notis, præcipue statura sensim minore, pedibus gracilioribus, femoribus anticis et intermediis subtus fere inermibus, tantum in margine antico spinulis minimis concoloribus ægre distinguendis 4-5 præditis, necnon pronoti forma elongatiore, lobo postico ovaliter producto.

Longitudo	corporis	mill.	19
»	pronoti	»	8
»	elytrorum	»	24
»	femorum anticorum . .	»	7,2
»	femorum posticorum .	»	17

Habitat : Tanganyika.

Typus : 1 ♂ (Musæi Congensis), leviter læsus, e Katanga (LEMAIRE).

Color speciminis typici griseus leviter fuscus.

Caput fronte minus quam in *H. inflato* elongata et reclinata; antennæ ut in illa specie nigro annulatæ.

Pronotum longius, superne fascia ferruginea flavido et fusco varia ornatum : haec fascia anterius fusco marginata, caliciformis, in mesozona cordiformis, in metazona dilatata, crebre infuscata, sed multo ante marginem posticum metazonæ transverse limitata, ramum medium irregularem tantum ad medium apicis metazonæ emittens. Dorsum metazonæ fortiter et sat crebre rugulosum. Metazona ovaliter posterius producta (dum in *H. inflato* brevis et fere truncata), margine optime arcuato.

Propter metazonam productam lobi laterales videntur margine postico magis elongato, magisque subconcavo.

Elytra inflata : tympano ut in *H. inflato* subquadrato, vena incrassata transversa fusco maculata, a metazona pronoti partim obtecta ; venulis posticis tympanum sequentibus haud subregulariter ut in *H. inflato* versus marginem posticum ductis. Pars posttympanalis elytrorum videtur quam in *H. inflato* brevior, tamen apex elytrorum in typo est læsus.

Pedes graciliores, femoribus omnibus gracilibus ; tibiis anticis conchis valde adpressis.

Femora antica subtus extus inermia vel forsan sub lente incerte unispinulosa, intus spinulis minimis ægre distinguendis, concolo-

ribus, circiter 5 armata. Femora intermedia subtus intus inermia, extus spinulis minimis ægre distinguendis, concoloribus, 4 armata. Lobi geniculares ut in *H. inflato*. Tibiæ anticæ et intermediæ subtus utrinque spinis 6, basi fusco-punctatis, præditæ : tibiæ intermediæ superne basi bispinosæ.

Femora postica basi parum incrassata, subtus utrinque plurispinulosa, spinulis parvis, concoloribus. Tibiæ posticæ ut in *H. inflato*. Tarsi omnes articulo tertio superne basi nigrato.

Genitalia ♂ circiter ut in *H. inflato*, stylis laminæ subgenitalis brevioribus et minus subtilibus.

Ho dedicata questa specie al distinto entomologo H. Karny, diligente revisore dei Conocefalidi.

5° Fam^a SAGIDÆ.

16. — **Clonia vittata** (Thunb).

Clonia maculosa (Walk.) Saussure, 1888 (11), pag. 146-147.
Clonia vittata Kirby 1906 (9), pag. 226.

Riferisço non senza dubbio a questa specia una ♀, priva di zampe posteriori; e due larve del Musée du Congo, recanti l'indicazione : « Lemaire : Exp. Katanga. »

La ♀ adulta corrisponde abbastanza alla descrizione di Saussure, ma ha statura maggiore, ha l'ovopositore piú corto, le elitre piú lunghe, i femori anteriori e medi con 9-10 spine inferiormente su ciascun margine.

Le sue dimensioni principali sono le seguenti :

Lunghezza	del corpo	mill.	57
»	del pronoto	»	9
»	delle elitre	»	57,7
»	delle ali	»	64
»	dei femori anteriori . . .	»	20,8
»	dell'ovopositore.	»	22

Certo questa non è la ♀ della *Clonia Wahlbergi* Stål, della quale specie ho fatto conoscere appunto la ♀ secondo un esemplare raccolto dal Rev. Ialla che descrissi nel 1897 (1).

(1) A. Griffini. *Intorno ad alcuni Ortotteri raccolti dal Rev. L. Ialla a Kazungula (Alto Zamberi)*. Bollett. Musei zool. Anat. comp Torino, vol. XII, n. 290, 1897.

6ª Famª GRYLLACRIDÆ.

17. — **Gryllacris brighella** Griffini.

♀ *Gryllacris brighella* Griffini 1908 (4), pag. 22-24. — Griffini 1908 (5), pag. 9-10.

♂ *Gryllacris brighella* Griffini 1908 (6), pag. 180-182.

Le collezioni del Musée du Congo contenevano un ♂ di questa bella specie della quale finora avevo fatto conoscere solamente la ♀. Ho descritto estesamente quel ♂ nella mia pubblicazione sopra citata.

Habitat : Congo.

18. — **Gryllacris punctata** Brunner.

Gryllacris punctata Br. — Griffini 1908 (5), pag. 34 et 37, cum synon. — Griffini 1908 (6), pag. 182-183.

Una ♀. Katanga (Lemaire).

Ho dato notizie di questa ♀, rimarchevole pel colore relativamente oscuro del capo, del pronoto e delle zampe, nel sopracitato ultimo mio lavoro.

19. — **Gryllacris africana** Brunner.

Gryllacris africana Br. — Griffini 1908 (4), pag. 26-27. — Griffini 1908 (5), pag. 51. — Griffini 1908 (6), pag. 183.

Un ♂. Iringui (Don Lindemans).

Esemplare rimarchevole pel corpo molto nitido, per le elitre molto pellucide e per l'apice dell'addome superiormente bruno.

20. **Gryllacris Fülleborni** Griffini.

♂, ♀. — *Gryllacris Fülleborni* Griffini, 1908 (5), pag. 52-55. — Griffini, 1908 (6), pag. 183.

I tipi di questa specie de me descritta appartengono al K. Zoolog. Museum di Berlino.

Nelle collezioni del Musée du Congo ho ritrovata una ♀ corrispondente benissimo al tipo, solamente un poco più piccola; l'ho ricordata, dandone le dimensioni ed i caratteri più notevoli, nel sopra citato ultimo mio lavoro.

Habitat : Moero (Hecq).

7ª Famª STENOPELMATIDÆ.

Gen. **Anabropsis** Rehn, 1901.

(Synon. *Schoenobates* Saussure, Brunner, nec Blackwall).

Di questo genere che comprende finora specie americane ed una dubitativamente indicata da Brunner come indiana, vanno aggiunte

a quelle enumerate nel catalogo di Kirby le seguenti tre specie descritte da Rehn durante la pubblicazione di quel catalogo :

A. marmorata Rehn, 1906, *Proceed. Acad. Natur. Sciences. Philadelphia*, 1905, p. 827-830, fig. 16-17 (♀).
Hab. Carrillo, Costa-Rica.

A. costaricensis Rehn, 1906, *Ibidem*, p. 830-832, fig. 18-19 (♂)
Hab. Carrillo, Costa-Rica.

A. tonkinensis Rehn, 1906, *Ibidem*, 1906, p. 284-287, fig. 5 (♀).
Hab. Tonkin.

Così il genere viene arricchito anche di una specie veramente Asiatica.

Con grande sorpresa poi ho trovato nelle collezioni del Musée du Congo uno Stenopelmatide ♂ che dopo accurato studio non posso riferire che al gen. *Anabropsis;* la specie è distintissima da tutte le altre, e per alcuni caratteri meriterebbe forse di formare un genere separato; per istituire questo sarà però meglio aspettar di conoscerne anche la ♀.

Descrivo intanto la nuova specie :

21. **Anabropsis Rehni** n. sp.

♂. — Prima species africana hujus generis; forsan typus generis novi, sine cognitione ♀ tamen haud constituendi.

Statura majore; elytris alisque abdomen longe superantibus apicemque femorum posticorum etiam superantibus; tibiis anticis et intermediis haud compressis, neque superne sulcatis; femoribus omnibus subtus spinulosis. Fusco et testaceo valde varia. Capite fusco et testaceo vario; pronoto subtoto nigro-fusco, circumcirca anguste sed nitidissime testaceo marginato, atque postice (in metazona) longitudinaliter fere radiatim testaceo anguste pluries lineato; pedibus crebre testaceo et fusco variis, geniculis pallescentibus; elytris majusculis, apice subrotundatis, vitreis, basi et in medio testaceo tinctis, undique fusco variis; alis infumatis.

Longitudo corporis	. . . .	mill.	36,5
»	pronoti	»	9,9
»	elytrorum	»	54,5
Latitudo max. elytrorum	. . . .	»	22,5
Longitudo femorum anticorum	. .	»	15
»	femorum posticorum . .	»	35
»	tibiarum posticarum . .	»	33,5

Habitat : Congo belge.
Typus : 1 ♂, Musæi Congensis in Bruxelles.
Facies fere decticoides.

Caput modicum, perpendiculare. Occiput longitudinaliter obtusissime sed distincte carinulatum, carinula anterius melius expressa, tamen numquam acuta, in fastigium verticis terminata. Hoc fastigium compressum, articulo primo antennarum fere dimidio angustius, optime sulcatum, anterius fere verticaliter declive, cum fastigio frontis anguste sed perfecte contiguum. Ocelli parum distincti. Antennæ sat robustæ, articulo primo subcylindrico tumidulo, tertio longiusculo. Oculi ovato-oblongi, maiusculi, prominuli. Frons inferius depressiuscula. Clypeus, labrum, organa buccalia, solito modo confecta, nullis notis memorandis prædita.

Pronotum convexum, totum circumcirca optime limbatum, lobo postico (metazona) modice sed distincte producto, margine postico late rotundato, margine antico rotundato-subtruncato, sulco antico transverso valliforme, parum conspicuo, superficie levissime inæquali, metazona in parte antica leviter depressa, posterius sub convexa. Lobi laterales regulariter rotundatim deflexi, parum adpressi, tamen fere perpendiculares, sat alti, margine infero rotundato, postico cum antico parallelo, sinu humerali late rotundato, optime expresso.

Pedes elongati, robustiusculi. Femora omnia superne fere teretia, subtus sulcata; femora antica margine externo (postico) mutico, margine interno (antico) bispinuloso; femora intermedia margine antico unispinuloso, margine postico mutico; femora postica in dimidio apicali utriusque marginis 5-8 spinulosa. Femora postica basi valde incrassata, dimidio apicali attenuata, lobis genicularibus ut reliquorum femorum obtusis; extus longitudinaliter fere usque ad apicem carinulata, carina basi lata et magis rotundata, et sub carina sulcato-impressa; pars basalis superne supra carinam transverse striata, fere segmenta 15 regulariter parallela præbens.

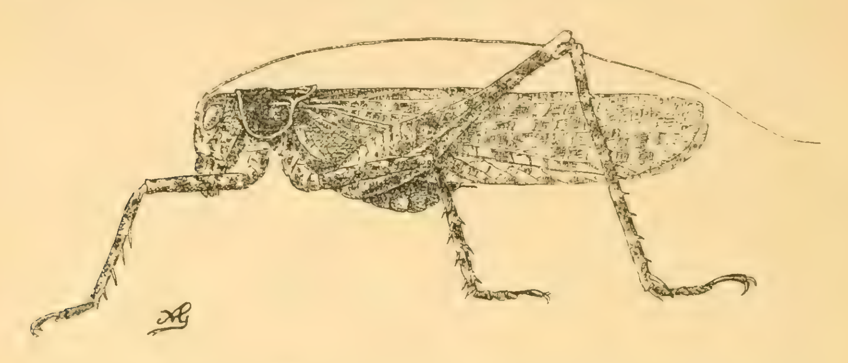
Tibiæ anticæ femoribus parum longiores, prismaticæ, haud compressæ, superne post basim planæ et medio carinula longitudinali perductæ : foramina auditus adsunt in utroque latere quamvis parum perspicua. Hæc tibiæ superne tantum margine interno spinis duabus et margine externo spinula parva unica apicali; subtus utrinque spinis 5 armatæ.

Tibiæ intermediæ femoribus parum longiores, circiter ut anticæ confectæ, spinis utriusque marginis superi 3, utriusque marginis inferi 4.

Tibiæ posticæ longæ, superne post basim late sulcatæ, ibique utrinque spinis 11 armatæ necnon calcare apicali valido; subtus compressæ, fere teretes, in dimidio apicali spinulis duabus subexternis armatæ, apice spinis utrinque 2 necnon calcare infero utrinque, hoc quam supero leviter breviore. Tarsi omnes compressi, subtus pulvillis instructi.

Elytra subvitrea, circiter in modum Gryllacridarum confecta et venosa, sine organis stridulationis, apicem versus magis lata, apice subrotundata, in quiete ut in Gryllacridis disposita. Alæ elytra haud vel minime superantes, totæ valde infumatæ, venis venulisque plurimis subtilibus etiam fuscis, venis venulisque tamen campi antici fortioribus.

Prosternum longe bispinosum; mesosternum bilobatum, utroque lobo in spinam longam teretem, haud acutam, producto : metasternum bilobum, lobis triangularibus apice acuminatis.



Segmenta analia ♂ brevia. Cerci longi, subteretes, villosi, apice acuti; appendix (valvulæ anales?) furcata leviter incurva inter cercos ex intimis analibus partibus oriens conspicitur. Lamina subgenitalis sat magna, apice bilobata, lobis sat distantibus stylos gerentibus, margine inter lobos subangulato optime sinuato. Styli articulato inserti modici, rigidi, recti, subtus sulcati.

Color capitis fusco et testaceo varius. Occiput et vertex nigro-fusca, carinula occipitali leviter testacea. Genæ griseo-fuscæ, testaceo irroratæ. Fastigium verticis anterius testaceum; fastigium frontis flavum; frons testacea macula magna infera in clypeum continuata nigro-fusca superne angulo acuto continuata, maculisque lateralibus superis 2 utrinque sat magnis prædita. Clypeus subtotus nigro-fuscus; labrum obscure testaceum, basi fuscum. Palpi obscure testacei. Antennæ testaceæ dilute sed crebre fusco variæ, et annulis rarioribus testaceis pallidis longe post basim præditæ; articulus primus subtus et intus nigro-fuscus, secundus basi nigro-maculatus.

Pronotum totum cum lobis lateralibus nigro-fuscum haud nitidum, circumcirca sat anguste sed distinctissime et nitide testaceo limbatum, limbo crassiusculo. Superficies nigro-fusca anterius incertissime hic illic parvis maculis pallidioribus haud distinguendis prædita; posterius lineolis testaceis haud perfecte definitis longitudinalibus fere radiatim divergentibus signata : harum lineolarum 6

in metazona adsunt, 3 utrinque, quarum exterior supra sinum humeralem: reliquae 2-3 in parte postica utriusque lobi lateralis.

Sterna obscure testacea.

Pedes valde nigro-fusco et testaceo varii. Coxæ nigro-fuscæ, posterius pallide marginatæ; femora nigro-fusco et testaceo conspersa, maculata, irregulariterque subannulata. Carina externa femorum posticorum seriatim pluries flavo-testaceo irregulariter maculata; pars externa horum femorum sub carina laterali magis nigro repleta: sulcus inferus subunicolor, obscure testaceus. Apex femorum anticorum subtiliter, intermediorum parum magis, posticorum superne late, testaceo pallidus. Ima basis tibiarum 4 anticarum supra breviter testaceo pallida.

Pars supera tibiarum subunicolor, fusca; latera ut femora crebre nigro-fusco et testaceo varia, maculata et subannulata. Tibiæ posticæ inferius in dimidio apicali unicolores, testaceæ. Tarsi fusci, articulo ultimo obscure testaceo. Spinæ pedum testaceæ apice nigro-fuscæ.

Abdomen fuscum.

Elytra vitrea, tantum basi et in medio parum testaceo tincta, venis venulisque plurimis in campo postico testaceis, in campo antico leviter infuscatis; superficies tota elytrorum maculis compluribus valde irregularibus fuscis maiusculis varia; his maculis haud a venulis semper limitatis. Alæ totæ valde infumatæ.

Ho il piacere di dedicare questa interessantissima specie al Dr James A. G. Rehn di Philadelphia, attivissimo ed accurato entomologo.

INDICE BIBLIOGRAFICO.

1. J. Bolivar, 1893. — *Voyage de C. Alluaud dans le territoire d'Assinie. Orthoptères.* Annales Soc. Entomol. France, Vol. LXII.

2. J. Bolivar, 1906. — *Fasgonurideos de la Guinea española.* Memorias R. Soc. Españ. Hist. Natur. Madrid, Tomo 1°.

3. C. Brunner von Wattenwyl, 1895. — *Monogr. der Pseudophylliden.*, Wien.

4. A. Griffini, 1908. — *Phasgonouridæ africane del R. Museo di Storia Naturale in Bruxelles*, I-VI. Mémoires Soc. Entom. Belgique, Bruxelles, Tome XV.

5. A. Griffini, 1908. — *Le specie africane del gen. Gryllacris* Serv. *Studio monografico*, Siena, Tip. Sordomuti di L. Lazzeri.

6. A. Griffini, 1908. — *Intorno ad alcune Gryllacris del Musée Roy. d'Hist. Nat. e del Musée du Congo, di Bruxelles*. Atti Società Ital. Scienze Naturali, Milano, Vol. XLVII.

7. H. Karny, 1906. — *Revisio Conocephalidarum*. Abhandl. K. K. Zool. Bot. Gesellschaft, Wien, Band IV, Heft. 3.

8. F. Karsch, 1891. — *Beitr. zur Systemat. Pseudophylliden Afrikas*. Berlin. Entom. Zeitschr., 36 Band.

9. W.-F. Kirby, 1906. — *A Synonym. Catalogue of Orthoptera*, Vol. II, Part. I, London.

10. J. Redtenbacher, 1891. — *Monogr. der Conocephaliden*. Verhandl. K. K. Zool. Bot. Gesellsch., Wien, XLI Band.

11. H. De Saussure, 1888. — *Synopsis de la tribu des Sagiens*. Annales Soc. Entomol. France, 6e sér., Tome VIII.

Voyage de M. Maurice de Rothschild
en Ethiopie et dans l'Afrique orientale anglaise (1904-1906).

ARACHNIDES

PREMIÈRE PARTIE

par **Eugène Simon**.

Ordo ARANEÆ.

Familia ULOBORIDÆ.

1. — **Dinopis corniger** Gerstaecker.

Ethiopie mérid. : Tchafianani.

Semblable au *D. corniger* Gerst., de Zanzibar, mais bien distinct du *D. bubalus* E. Simon (du Kilimanjaro), qui lui a été attribué à tort comme synonyme par R. I. Pocock.

Une autre espèce, *D. ornatus* Pocock, a été décrite d'Ethiopie, elle diffère des *D. corniger* et *bubalus* par le front mutique.

Familia DICTYNIDÆ.

Gen. **Hæmilla**, nov. gen.

Syn. : *Tegenaria* L. Koch (ad part. *T. mirabilis*).

Ab *Amaurobio*, cui valde affinis est, differt oculis lateralibus utrinque subcontiguis, clypeo oculis anticis evidenter latiore, parte labiali saltem haud longiore quam ad basin latiore, apice attenuata atque truncata, laminis-maxillaribus magis incurvis. — Cribellum anguste transversum (saltem ♀) bipartitum. Calamistrum uniseriatum, longum sed basin apicemque articuli haud attingens.

2. — **H. mirabilis** (L. Koch). — *Tegenaria m.* L. Koch, *Æg. u. Abyss. Arachn.*, 1875, p. 34, pl. IV, fig. 2.

Ethiopie mérid. : Hicka (31 mars 1904); Bourka (3 av.); Kounhi (14 av.); Goro Gomoton (16 av.); Tchercher (17 av.); Tchafianani (19 av.).

Le *Tegenaria mirabilis*, découvert dans l'Hamacen (1), ne nous

(1) Indiqué depuis de Fecherié-Ghem (dans le Choa) par P. Pavesi (*Arac. di Scioa*, p. 40).

était connu que par la description de L. Koch, faite sur le mâle seul, et ses véritables affinités nous avaient jusqu'ici échappé.

Cette Araignée se rapproche surtout des *Amaurobius;* la femelle s'en distingue à peine; les caractères sexuels du mâle sont très remarquables : ses métatarses de la 1re paire sont un peu courbés et armés, près la base externe, d'une apophyse d'abord un peu divergente, puis dirigée en avant, grêle, effilée et sinueuse, sa patte-mâchoire très longue ressemble un peu à celle des *Nurscia*, sa patella est cependant plus courte et son tibia très long et cylindrique est armé d'une apophyse apicale presque supère, relevée ou divisée à l'extrémité en plusieurs pointes sétiformes.

Familia ERESIDÆ.

3. — **Stegodyphus mimosarum** P. Pavesi, *Arac. d. Scioa*, 1883, p. 81.

Syn. : *Eresus gregarius* O. P. Cambridge, in *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1889, p. 42, pl. II, fig. 5. — *Steg. Hildebrandti* P. Pavesi, *Ar. Somali e Galla*, 1897, p. 32 (sec. Karsch).

Ethiopie mérid. : Haramaya, Gotta, Harrar, Kottouki-Dagaga.

Espèce très répandue dans l'Afrique orientale, du Sud de l'Ethiopie au Natal; nous avons pu comparer les specimens d'Ethiopie aux types de l'*Eresus gregarius* qui nous ont été communiqués par le Rev. O. P. Cambridge.

Eresus Hildebrandti Karsch est une synonymie très incertaine vu l'insuffisance de la diagnose.

4. — **Dresserus æthiopicus**, sp. nov. — ♀. Long. 14,5 mill. — Cephalothorax niger, ad marginem posticum vix dilutior, crebre et longe nigro-sericeo-pilosus. Oculi fere ut in *D. fusco* ordinati, quatuor medii in lineam recurvam, inter se parum distantes, antici posticis plus triplo minores. Abdomen magnum, nigrum, subtus paulo dilutius, supra crebre et longe nigro-sericeo-pubescens, sigillis parvis biseriatis, anticis utrinque geminatis et obliquis, impressum. Chelæ, pedes sternumque nigra. Chelæ minute granulosæ, pilis longis cinereo-albidis vestitæ. Pedes robusti, coxis posticis femoribusque posticis ad basin plus minus dilutioribus. Cribellum fusco-rufulum, quadripartitum. Plaga genitalis lata, leviter convexa, crebre pilosa, utrinque foveola, tuberculum parvum rufulum et nitidum includente, impressa.

A *D. fusco* præsertim differt magnitudine majore et tegumentis nigris.

Ethiopie merid. : Laga-Harba; Harrar.

Familia FILISTATIDÆ

5. — **Filistata nigra** E. Simon, in *Bull. du Muséum*, Paris, 1897, nº 3, p. 96.

Lac Rodolphe (1905).

Décrit de Mascate; se trouve aussi dans le sud de l'Algérie, en Egypte, dans le Yemen (1) et dans l'Inde au Madura.

Familia SICARIIDÆ

6. — **Loxosceles Neuvillei,** sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, in medio late infuscatus et sæpe, utrinque, prope marginem, confuse fusco-maculatus, setis cinereo-albidis, longis et pronis, sat crebre vestitus. Oculi medii antici inter se subcontigui, a lateralibus, multo majoribus, spatio oculo medio angustiore distantes. Oculi laterales utrinque disjuncti, posticus antico minor. Clypeus latus, valde proclivis. Abdomen convexum, obscure cinereum. Chelæ fusco-rufulæ. Sternum olivaceum. Pedes longi, fulvi, versus extremitates sensim obscuriores et rufescenti-tincti, granulis minutissimis setiferis conspersi. Pedes-maxillares fusco-rufuli, patella dilutiore et albida, tarso tibia multo longiore et acuminato.

Pays Somali : région de Daomelé. Eth. mérid. : Filoa.

A *L. rufescenti* L. Dufour et *distincta* Lucas, cui subsimilis est, differt imprimis oculis quatuor anticis inter se multo confertioribus, oculis lateralibus anticis majoribus, cephalothorace in medio et sæpe ad marginem infuscato. A *L. Smithi* E. Sim. (ex Sheikh Husein in regione Gallarum) differt pedibus multo brevioribus.

Familia DRASSIDÆ

7. — **Melanophora Rothschildi**, sp. nov. — [illegible]. Long. 6 mill. Cephalothorax nigro-piceus, opacus et cinereo-pilosus. Oculi antici in lineam procurvam, medii nigri paulo majores, inter se anguste disjuncti a lateralibus, contigui. Oculi postici, superne visi, in lineam subrectam, medii paulo majores, plani, obtuse triquetri et subcontigui, a lateralibus anguste separati. Abdomen longe oblongum, atro-testaceum, cinereo-pilosum. Chelæ, sternum pedesque fusco-picea, metatarsis tarsisque cunctis et coxis posticis paulo

(1) Le *Filistata* d'Aden, que j'ai cité sous le nom de *F. testacea*, est le jeune de *F. nigra*.

dilutioribus et ferrugineis, chelæ sublæves, ad basin convexæ et setis validis nigris paucis hirsutæ. Sternum opacum. Tibiæ quatuor anticæ muticæ, metatarsi usque ad basin rare scopulati et aculeis basalibus binis et metatarsi 2i paris aculeo medio inferiore, armati. Plaga genitalis longior quam latior et subparallela, antice fulvo-testacea, depressa et truncata, postice paulo convexiore et nigro-nitida, fovea media superficiali subquadrata sed utrinque leviter sinuosa, atque in fundo subtilissime sulcata, impressa.

Ethiopie : Dilé Daoua.

Certainement distinct des trois espèces décrites d'Abyssinie par L. Koch : *M.* (*Prosthesima*) *cordigera*, *setigera* et *ravida*, dont la plaque génitale est d'un type tout différent et de *M. mediocris* Kulczynski, dont les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux.

8. — **Echemus Pavesii** E. Simon, in A. D. Smith, *Through unkn. African Countries*, 1897, p. 387.

Ethiopie mérid. : Kounhi.

Décrit du pays des Gallas.

9. **Drassodes imbecillus** L. Koch, *Æg. u. Abyss. Arachn.*, 1875, p. 52, pl. V, fig. 6.

♂. — Long. 6-8 mill. — Cephalothorax lævis, pallide luteus, haud marginatus, albo-sericeo-pubescens. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii nigri et rotundi, lateralibus albis et ovatis evidenter majores. Oculi postici in lineam sat procurvam, medii lateralibus majores, sat longe triquetri et obliqui, inter se valde appropinquati. Abdomen longum, pallide cinereo-testaceum, albo-sericeo-pubescens. Chelæ longae, fulvo-rufulæ, læves, sed granis nigris setiferis minutissimis parcissime conspersæ, marginibus sulci longe obliquis, superiore dentibus trinis, medio reliquis majore, inferiore dentibus binis remotis minutissimis, granuliformibus, instructis. Partes oris fusco-rufulæ. Sternum laeve pedesque longi pallide lutea, metatarsis tarsisque, saltem anticis, leviter obscurioribus, tibiis quatuor anticis aculeis tenuibus binis, altero subbasali altero pone medium sito, metatarsis usque ad basin scopulatis, aculeo basali simili subtus armatis. Pedes postici numerose aculeati, tibiis 3i paris aculeo dorsali subbasali, tibiis 4i paris aculeis dorsalibus binis armatis. Pedes-maxillares lutei, tarso rufescenti-tincto, graciles et longi, tibia patella longiore, cylindracea, apophysi carente, tarso tibia haud longiore haud vel vix latiore, longe attenuato, bulbo plano, parvo et simplici, dimidium tarsi parum superante.

♀. — Long. 7-9 mill. — A mari differt magnitudine majore, oculis mediis posticis latioribus subrotundis, chelarum marginibus brevioribus, dentibus ad radicem unguis minus remotis, abdomine latius ovato. Area genitalis rufula, fovea parva, latiore quam longiore vel saltem haud longiore, utrinque rotunda et nigro-marginata, postice recte truncata, plagulam rufulam (fovea vix angustiorem) includente, impressa.

Ethiopie mérid. : Akaki, Dauache (2 aout 1904); Laga-Harba (15 sept.); Tchafianani (21 avril).

Afrique orient. angl. : M[t] Loroghi.

Cette espèce, fort commune dans l'Afrique orientale, à en juger par le grand nombre d'individus recueillis, est très voisine du *D. lutescens* C. Koch (*D. ægyptus* Cambr.), de la région méditerranéenne ; la patte-mâchoire du mâle est semblable, le céphalothorax est également dépourvu de bordure.

Mais le front du *D. imbecillus* est plus large, ses yeux médians antérieurs sont plus gros que les latéraux, les médians postérieurs plus gros et subcontigus, triangulaires allongés et obliques chez le mâle, plus larges chez la femelle, ses tibias antérieurs ont en dessous deux épines unisériées au lieu d'une seule.

L. Koch ne décrit que la femelle, de la province d'Hamacen, mais il est très probable que l'espèce citée par le même auteur, également de l'Hamacen, sous le nom de *Drassus lutescens* est le mâle du *D. imbecillus*.

9. — **D. lyriger**, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax obcure fusco-rufescens, antice atque ad marginem obscurior et fere niger, albido-sericeo-pubescens. Oculi antici in lineam sat procurvam, medii nigri lateralibus haud vel vix majores, inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici in lineam leviter procurvam, medii paulo majores, obtuse triquetri, inter se valde appropinquati, mediis anticis haud minores. Area mediorum paulo longior quam latior. Abdomen supra atro-cinereum et reticulatum, in dimidio basali lineolis binis longitudinalibus parallelis leviter sinuosis, in dimidio apicali lineolis transversis seriatis confusis, testaceis, notatum, subtus luteo-testaceum, mamillæ fulvo-rufulæ. Chelæ robustæ et convexæ, castaneæ, fere nigræ. Sternum fusco-rufulum nitidum. Pedes sat breves et robusti, fusco-castanei, coxis femoribusque dilutioribus, metatarsis anticis usque ad basin scopulatis, tibiis quatuor anticis metatarsisque 1^{i} paris muticis, metatarsis 2^{i} paris aculeis basalibus binis munitis, tibiis metatarsisque posticis sat numerose aculeatis sed aculeis dorsalibus carentibus. Regio genitalis antice area testacea depressa et truncata, dein fovea nigra magna, longiore quam latiore et in medio leviter coarctata, margine

rufulo, postice incrassato, omnino cincta et carinula rufula tenui divisa.

Ethiopie mérid. : Hirka.

Cette espèce se rattache au groupe du *D. signifer* (*troglodytes*) C. Koch d'Europe, mais le type de son epigyne est très différent de celui des espèces les mieux caractérisées de ce groupe.

10. — **Scotophaeus nyrensis**, sp. nov. — ♀. Long. 8-10 mill. — Cephalothorax longus, lævis, fulvo-rufescens, tenuissime nigro-cinctus, albo-sericeo-pubescens. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus plus duplo majores, inter se anguste disjuncti a lateralibus subcontigui. Oculi postici minores, inter se subæquales (medii vix minores et subrotundi), in lineam latiorem rectam, inter se late et fere æque separati. Area mediorum parallela et paulo longior quam latior (medii postici anticis plus duplo minores). Abdomen longe oblongum, cinereo-luteo-testaceum et albo-sericeo-pubescens, mamillæ inferiores longæ, fulvo-rufulæ. Chelæ sternumque pallide fulvo-rufula, lævia. Chelarum margo inferior muticus, margo superior sat brevis, ad angulum leviter prominulus et pone angulum granulo parvo munitus. Pedes modice longi, fulvo-rufuli, metatarsis tarsisque, præsertim anticis, obscurioribus et castaneis, albo pubescentes, tibiis quatuor anticis subtus aculeo submedio sat gracili aculeisque apicalibus binis, metatarsis usque ad basin crebre scopulatis, aculeis basilaribus binis armatis, tibiis metatarsisque posticis numerose aculeatis sed aculeis dorsalibus carentibus. Fovea genitalis superficialis, latior quam longior, postice truncata, antice leviter attenuata, prope marginem posticum costis binis transversis nigris notata, costa antica antice longe et acute producta triquetra, costa postica subrecta atque in medio minute excisa.

Afr. or. angl. : M[t] Nyro.

Nota : *Drassus viduatus* Pavesi, du Choa, appartient très probablement au genre *Poecilochroa*, d'après les affinités que l'auteur lui reconnaît avec les *Drassus campestratus* Cambr., *auspex* et *dimidiatus* E. Sim., qui sont aussi des *Poecilochroa*, de même que le *Drassus pugnax* Cambr., d'Egypte

11. — **Allodrassus Pavesii**, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens, pilis longis et pronis albo-sericeis, ad partem plumosis, vestitus. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii nigri et rotundi, lateralibus albis et ovatis saltem 1/3 majores et inter se quam a lateralibus remotiores (sed spatio interoculari oculo saltem duplo minore). Oculi postici minores, in lineam latiorem leviter procurvam, medii subrotundi

lateralibus minores et a lateralibus quam inter se remotiores, sed spatio interoculari oculo fere duplo majore. Area mediorum parallela et evidenter longior quam latior. Abdomen obscure cinereum, albo-sericeo-pubescens, mamillæ sat longæ fulvo-rufulæ. Chelæ sternumque fulvo-rufula, castanea, margine superiore sulci dentibus trinis, medio paulo majore, inferiore dentibus binis, 2° paulo majore, instructis. Pedes sat breves et robusti, fulvo-rufuli, metatarsis tarsisque anticis obscure castaneis, usque ad basin crebre scopulatis, tibiis metatarsisque 1ⁱ paris omnino muticis, tibiis 2ⁱ paris aculeo medio aculeoque apicali, metatarsis aculeis basilaribus binis, subtus armatis, tibiis metatarsisque posticis numerose aculeatis sed aculeis dorsalibus carentibus. Fovea genitalis longior quam latior, antice attenuata, utrinque rufulo-marginata, carina nigra, antice ampliata canaliculata et bifida, omnino divisa.

Ethiopie mérid. : Bograt.

Ab *A. tridentato* STRAND (ex Akaki et Daroli) differt imprimis margine inferiore sulci chelarum tantum bidentato.

12. — **Xerophæus coruscus** (L. KOCH). — *Drassus c.* L. KOCH, *Æg. u. Abyss. Arachn.*, 1875, p. 50, pl. V, fig. 5.

Cette espèce, décrite de la province Hamacen, et répandue dans toute la région éthiopienne et dans le Yemen, fait le passage des *Scotophæus* aux *Drassodes* du groupe de *D. signifer* C. K. (*troglodytes* C. K. et auct.); elle se rapproche de ces derniers par son sternum peu atténué en avant, ses chélicères robustes, ses yeux postérieurs en ligne procurvée avec les médians anguleux et beaucoup plus resserrés que les latéraux et par sa plaque génitale (très bien figurée par L. KOCH) en longue fossette testacée limitée en arrière par un épais rebord noir semicirculaire; d'un autre côté elle rappelle les *Scotophæus* par ses yeux médians antérieurs beaucoup plus gros que les latéraux, la marge inférieure de ses chélicères n'offrant qu'une très petite granulation et sa forme générale; ses caractères sont ceux du genre *Xerophæus*, proposé récemment par W.-F. PURCELL, pour une nombreuse série d'espèces de l'Afrique australe (in Ann. Mag. Nat. Hist. (7) XX, 1907, p. 314).

Les tibias des deux premières paires du *X. coruscus* offrent en dessous une petite épine submédiane et deux apicales semblables et les métatarses deux épines basales plus fortes.

Ethiop. mérid. : Harrar, Gotta.

Af. or. angl. : Mᵗ Nyro.

13. — **Pterotricha satulla**, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax nigrinus, pilis plumosis cinereo-fulvis crebre ves-

titus, parte cephalica vittis obliquis obscurioribus (parcius pilosis) marginata. Oculi antici in lineam validissime procurvam semicircularem, medii paulo majores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi postici in lineam leviter recurvam antica non multo latiorem, medii plani et angulosi, a lateralibus quam inter se remotiores. Clypeus verticalis, oculis anticis multo latior. Abdomen supra nigrinum, pilis plumosis cinereo-fulvis crebre vestitum, in dimidio apicali punctis testaceis sat crebre notatum, ad apicem, supra mamillas, dilutius et testaceum sed lineolis abbreviatis nigris quatuor notatum, subtus dilutius sed lineis binis nigris parallelis, inter se appropinquatis et mamillas non attingentibus, sectum. Mamillæ superiores pallide testaceæ, inferiores nigræ. Chelæ læves et partes oris fusco-olivaceæ. Sternum læve fulvo-rufulum, marginem versus infuscatum. Pedes fusco-olivacei, pilis plumosis cinereis vestiti, coxis dilutioribus, saltem posticis, et obscure fulvis, femoribus fere nigris sed femoribus 1i paris intus patellisque cunctis ad basin dilutioribus et obscure fulvis, metatarsis tarsisque ferrugineis apice infuscatis, metatarsis anticis scopulatis tarsis vix longioribus, tibiis quatuor anticis aculeis inferioribus binis uniseriatis longissimis et fere setiformibus, metatarsis aculeis subbasilaribus binis validioribus et metatarso 2i paris aculeo laterali interiore submedio minore, armatis. Pedes postici numerose aculeati. Fovea genitalis nigra, magna paulo latior quum longior, antice attenuata, utrinque ample rotunda, carina olivacea lævi sat angusta omnino divisa.

A P. (*Gnaphosa*) *scioana* Pavesi, structura genitali certe differt.

Ethiopie mérid. : Laga-Harba, Onotchocha.

14. — **Cithæron delimbatum** Strand, in *Zool. Anz.*, 1906, p. 610.

Afrique or. anglaise.

Décrit du pays des Somalis; nous l'avions reçu antérieurement d'Obok et d'Adagalla.

Familia HERSILIIDÆ

15. — **Hersilia caudata** Audouin.

Eth. mérid. : haut Aouache : Endessa, confluent de l'Akaki (rive droite).

Familia THERIDIIDÆ

16. — **Latrodectus tredecimguttatus** (Rossi) **lugubris** (L. Dufour).

Harrar.

17. — **L. geographicus** C. Koch.

Ethiop. :Harrar. et Afr. or. angl. : Kisuma.

18. — **Lithyphantes paykullianus** (Walckenaer).

Etiopth. : Addis-Abeba.

19. — **L. longurio**, sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax niger, opacus, coriaceus, præsertim postice et in lateribus minute granulosus, fovea thoracica submedia, profunda, transversim semilunari. Oculi magni, inter se subæquales, quatuor postici, superne visi, in lineam recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, quatuor antici, antice visi, in lineam sat procurvam, inter se fere æquidistantes, medii paulo majores valde prominuli. Oculi laterales utrinque valde prominuli et anguste disjuncti. Clypeus area oculorum mediorum vix latior, sub oculis valde impressus, ad marginem convexus sed in medio paulum depressus et subemarginatus. Abdomen parvum, omnino nigrum. Sternum nigrum, valde clathrato-rugosum. Chelæ nigro-castaneæ, nitidæ. Pedes inter se valde inæquales, pedes 1[i] paris nigri, metatarsis tarsisque gracilibus paulo dilutioribus, reliquis multo longiores femoribus corpore toto vix brevioribus sat robustis et granulis parvis et obtusis subtus munitis, tibiis subtus minutissime granulosis, reliqui pedes nigro-olivacei. Pedes-maxillares nigro-olivacei, femore granulis parvis et obtusis 4-5 subtus munito, patella convexa, tibia patella circiter aequilonga, ad basin angustiore sed apicem versus sensim ampliata et recte truncata, tarso ovato et acuminato, convexo, tibia evidenter latiore.

♀. Long. 6-7 mill. Cephalothorax sternumque nigra, subtilius coriacea. Oculi paulo minores et inter se distantiores. Abdomen majus, convexum, ovatum, nigro-nitidum, antice in declivitate arcu transverso tenui, supra, prope medium, arcubus transversis angulosis lineaque media interrupta tenuibus albidis decoratum. Pedes breviores, inter se parum inæquales, coxis femoribusque nigris, reliquis articulis pallide fusco-rufulis sed tibiis ad apicem obscurioribus et subannulatis, femoribus anticis subtus leviter coriaceis (vulva haud plane adulta).

Ethiopie mérid. : Hicka, Addis-Abeba.

Species pedibus anticis maris longissimis notabilis est.

20. — **L. æthiopicus**, sp. nov. — ♂. Long, 6 mill. — Cephalothorax niger, opacus, minute sed creberrime rugoso-asperatus. Oculi sat magni, inter se subæquales, quatuor postici, superne visi, in lineam recurvam, medii a lateralibus quam inter se plus duplo remotiores, quatuor antici, antice visi, in lineam leviter

procurvam, inter se fere æquidistantes, medii prominuli. Oculi laterales utrinque valde prominuli et anguste disjuncti. Clypeus area oculorum mediorum vix latior, proclivis. Abdomen omnino nigrum. Sternum nigrum, valde clathrato-rugosum. Chelæ validæ, ad basin convexæ, fusco-rufulæ et nitidæ, ad apicem nigræ et parce rugosæ. Pedes robusti, nigri, tibiis metatarsisque in dimidio basali dilutioribus et rufulo-tinctis, femoribus cunctis, præsertim anticis, tuberculis parvis subseriatis subtus instructis, tibiis metatarsisque 1[i] paris granulis setiferis parvis subtus munitis. Pedes-maxillares nigri, patella tarsoque paulo dilutioribus, femore granulis 5 vel 6 uniseriatis subtus munito, patella paulo longiore quam latiore, tibia patella vix longiore, ad basin graciliore sed apicem versus sensim ampliata et recte truncata, tarso sat parvo, tibia vix latiore apice acuminato, bulbo mediocri rufulo.

♀. Long. 7-8 mill. Cephalothorax sternumque nigra, subtilius coriacea atque opaca. Abdomen majus, convexum, omnino nigrum et nigro-pubescens. Tibiæ metatarsique antici subtus haud granulosi. Pedes-maxillares fusco-castanei. Pedes interdum omnino nigri, interdum tibiis metatarsisque in dimidio basali rufulo-tinctis. Area genitalis fovea parva superficiali transversa, utrinque subacuta et tuberculum minutum, humile, rugosum et triquetrum includente, impressa.

Ethiopie mérid. : Tchercher, Bourka, Hirka, Karssa. Afr. orient. angl. : M[t] Loroghi.

A *L. rubrocalceolato* E. Sim. (ex Africa occidentali), cui valde affinis est, femina differt oculis paulo minoribus et inter se paulo distantioribus, pedibus omnino nigris vel tibiis ad basin vix dilutioribus non rubro-annulatis.

21. — **Enoplognatha procerula**, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-rufescens, antice leviter obscurior, parte thoracica striis radiantibus umbrosis notata. Oculi postici inter æquales, in lineam subrectam (vix procurvam), medii a lateralibus quam inter se plus duplo remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii nigri lateralibus albis fere 1/3 minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum vix longior quam latior et antice quam postice paulo angustior, medii antici posticis minores. Oculi laterales utrinque prominuli. Clypeus leviter convexus, area oculorum mediorum paulo latior. Abdomen magnum, ovatum, nitidum, superne foveolis coriaceis minutissimis 6-6 impressum, fusco-lividum et testaceo-marmoratum, antice linea albida semicirculari marginatum, supra linea media albida tenui dentata et interrupta ornatum, subtus late albido-testaceum, regione epigastri rufulo-tincta, regione ventrali vitta media lata et utrinque vitta valde

ramosa nigro-violaceis notatis, mamillis testaceis et nigro limbatis. Sternum fusco rufulum, læve sed antice leviter plicatum. Chelæ fusco rufulæ, nitidæ, sed extus granulis nigris conspersæ, margine inferiore sulci mutico, superiore brevi, subtransverso et leviter prominulo; dentibus binis subcontiguis, 2° angulari longiore, acutissimo et intus minutissime mucronato, armato, ungue longo, nigro apice rubro. Partes oris fusco-castaneæ, laminæ rectæ apice truncatæ, longiores quam latiores. Pedes robusti et sat breves, pallide fusco-rufuli, femoribus paulo dilutioribus, sat longe setosi. Plaga genitalis fusca, antice foveola parva, cordiformi impressa, postice, ad rimam, costa transversa humili et obtusa discreta.

Eth. mérid. : Kounhi (14 avr. 1904).

Famila ARGIOPIDÆ.

22. — **Nephila pilipes** (Lucas).

Lac Abbaï.

23. — **Argiope sector** (Forskòl), *Aranea s.* Forskòl, *Icon. rer. nat. itin. or.* etc. 1776, tab. XXV, C. — *Epeira Clarki* Blackwall, in *Ann. Mag. nat. Hist.*, 1865. — *Epeira sericea* var. *caboverdiana* Br. Capello, 1866.

Eth. mérid. : Laga-Harba, lac Abbaï.

Afr. or. angl. : M[t] Loroghi (Ouganda).

24. — **A. trifasciata** (Forskòl).

Afr. or. angl. : Nairobi, Kisuma.

Nota : *Argiope fissiloba* L. Koch, paraît synonyme d'*Argiope Lordi* Cambridge, très répandu dans la région éthiopienne, où se trouve aussi *A. nigripes* E. Simon, décrit de la région des Agaos; P. Pavesi cite aussi du Choa *A. lobata* (Pallas) mais probablement par confusion avec l'une des trois espèces précédentes.

25. — **Cyrtophora citricola** (Forskòl).

Harrar.

26. — **Gasteracantha scapha** (Gerstaecker).

Eth. mérid. : Kounhi.

27. — **G. milvoides** Butler.

Afr. or. angl. : Voï, Semba.

Probablement l'espèce citée du Choa sous le nom de *G. ensifera* Thorell, par P. Pavesi.

28. — **Araneus suedicola** (E. Simon).

Afr. or. angl. : Semba.

Nota : *Epeira similis* Bösenberg & Lenz (*Jahrb. Hamb. Wiss. Anst.*, XII, p. 20, pl. II, fig. 26) serait synonyme d'*A. suedicola* d'après Pocock.

29. — **A. rufipalpis** (Lucas).

Ethiop. mérid. : Harrar, Laga-Hardine.

30. — **Larinia decens** (Blackwall).

Afr. or. angl. : Mt Loroghi.

31. — **Mangora nigrotæniata**, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax lævis, pallide luteus, valde convexus, antice longe et sensim postice abruptius declivis, area oculorum mediorum infuscata. Oculi singulariter nigro-cincti, quatuor antici in lineam vix recurvam, inter se fere æquidistantes, medii nigri paulo majores et leviter prominuli, oculi postici in lineam subrectam, medii lateralibus fere duplo majores inter se approprinquati, a lateralibus spatio oculo latiore distantes. Oculi medii aream paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice latiorem occupantes, antici posticis minores. Oculi laterales utrinque æqui et contigui. Clypeus retro obliquus, oculis mediis anticis angustior. Abdomen longe ovatum, supra albido-testaceum, vittis binis nigris, marginem anticum haud attingentibus et postice abbreviatis, valde dentatis, et postice punctis binis nigerrimis notatum, subtus flavidum. Chelæ, sternum pedesque pallide lutea, partes oris ad basin leviter infuscatæ et olivaceæ. Vulvæ scapum fuscum nigrumve, transversum, utrinque obtusum, in medio late et profunde emarginatum, uncus albidus rectus, marginem scapi paulo superans, ad basin sat latus, ad apicem longe acuminatus et tenuis.

Afrique orient. angl. : Mt Loroghi.

32. — **Pseudartonis lobata**, sp. nov. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax brevis, fronte lata, parte cephalica convexa, læte aurantiacus, in medio dilutior et flavescens, area oculorum mediorum nigra. Oculi antici inter se aequi, in lineam sat recurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores, postici in lineam minus recurvam, medii a lateralibus quam inter se plus triplo remotiores. Oculi medii inter se subæquales (postici vix majores) aream verticalem subquadratam occupantes. Oculi laterales utrinque æqui, parvi et contigui. Clypeus verticalis et planus, oculis mediis anticis saltem duplo latior. Abdomen magnum et convexum, subglobosum sed postice obtuse truncatum et leviter bilobatum, supra læte aurantiacum, flavo-variegatum et plagiatum, postice macula transversa

nigerrima utrinque leviter ampliata et bilobata ornatum, subtus fulvo-rufulum, postice utrinque, secundum mamillas nigras, minute nigro-notatum. Chelæ, partes oris sternumque læte aurantiaca, chelæ validæ et convexæ, margine inferiore sulci dentibus acutis trinis (ad radicem unguis vix separatis), ultimo alteris minore, superiore dentibus trinis, medio longiore, armatis. Sternum subtiliter coriaceum. Pedes breves, parum robusti, mutici, flavidi, femoribus 1[i] paris et supra et subtus nigro-vittatis, reliquis femoribus apice late nigris, patellis apice nigro-notatis, tibiis subtus linea nigra, plus minus abbreviata, notatis. Tuberculum genitale nigrum, transversum, utrinque attenuatum et obtusum, in medio carinula parva, leviter emarginata, notatum.

Afrique or. anglaise.

A *Pseudartoni (Anania) gallana* Pavesi (1) differt imprimis abdomine postice leviter bilobato, non quadricalloso, arcu nigro anteriore carente, femoribus anticis nigro-vittatis, etc.

Familia CLUBIONIDÆ.

33. — **Selenops radiata** Latreille.

Ethiopie : Diré Daona.

34. — **Torania occidentalis** E. Simon.

Congo : Iroumon, forêt d'Itouri.

Familia AGELENIDÆ.

35. — **Agelena leucopyga** Pavesi, *Arac. di Scioa*, p. 41. — ♂ Long. 9-10 mill. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, tibia tarsoque castaneis; patella paulo longiore quam latiore, extus ad apicem, fere supra, apophysi nigra sat parva, dentiformi et acuta, antice oblique directa, munita; tibia patella plus duplo breviore, multo latiore quam longiore, extus nigra et nitida, cum angulo apicali breviter producto, compresso et conico; tarso magno, convexo, longissime acuminato et bulbum superante; bulbo valde complicato, intus, prope medium, apophysi magna perpendiculari, laminiformi, extus obtusa, antice fissa et stylum, ad basin contortum, emittente, armato.

Ethiopie mérid. : Addis-Abeba, Kounhi, Harrar.

Afrique or. angl. : M[t] Loroghi.

Décrit du Choa sur des femelles seulement.

(1) In *Ann. Mus. civ. Genova*, (2ª) XV, 1895, p. 500. — Sur le genre *Pseudartonis* et ses affinités cf. E. Simon, *H. N. Ar.*, II, p. 1006. Ce genre compte actuellement quatre espèces, deux de l'Afrique occidentale : *P. occidentalis* E. Sim. de la côte de Guinée, *P. semicoccinea* E. Sim., de l'île S.-Thomé, et deux de l'Afrique orientale : *P. gallana* (Pavesi), de Arussi-Galla, et *P. lobata* E. Simon.

36. — **A. funerea**, sp. nov. — ♀. Long. 15 mill. — Ab *A. leucopyga*, cui affinis est, differt magnitudine minore, abdomine supra nigricanti, nigro-piloso et hirsuto, in dimidio basali lineis binis parallelis, in dimidio altero punctis biseriatis 3-3 albo-pilosis ornato, subtus et in lateribus albido-cinereo-pubescenti, sed vitta media lata nigra, parcius cinereo-pilosa, notato, sterno nigro, vitta media paulo dilutiore vix expressa notato, coxis luteis, pedibus nigricantibus valde fulvo-rufulo-maculatis, variegatis et subvittatis et præsertim plaga genitali rufula, longiore quam latiore, antice rotunda, postice sensim attenuata atque truncata, utrinque, in dimidio apicali, margine convexo et nitido, *haud dentato*, oblique discreta.

Afrique or. angl. : Baltchi.

Familia PISAURIDÆ.

37. — **Euprosthenops bayoaniana** (Br. Capello).
Harrar.

Familia LYCOSIDÆ.

38. — **Ocyale Atalanta** Audouin.

Eth. mérid. : haut Aouache : Endessa ; entre Doré-Daona et Harrar ; Koulala ; Kottouki-Dagaga.

Nota : *Trochosa maculata* L. Koch, de Habab, appartient probablement au genre *Ocyale*.

Ordo SOLIFUGÆ.

39. — **Galeodes Arabs** C. Koch.
Eth. mérid. : Kottouki-Dagaga.

Ordo SCORPIONES.

40. — **Buthus acutecarinatus** E. Simon.
Eth. mérid. : Kottouki-Dagaga.

41. **Parabuthus liosoma** (Hemp. et Ehr.).
Eth. mérid. : Kottouki-Dagaga, haut Aouache : Endessa.
Afr. orient. : Tadetchamalka.

42. — **Babycurus Jacksoni** Pocock.

Ouganda : M[t] Loroghi.

43. — **Pandinus exitialis** Pocock.

Eth. mérid. : Tchoba, Kottouki Dagaga

44. — **P. Colei** Pocock.

Eth. mérid. : région de Diré-Doana.

Nota : De jeunes individus, non déterminables, d'une troisième espèce de *Pandinus* ont été recueillis sur l'Aouache et à Hokfalli (Ethiopie mérid.).

44. — **Iomachus politus** Pocock.

Ouganda : M[t] Loroghi.

OBSERVATIONS MICROLÉPIDOPTÉROLOGIQUES FAITES EN 1908

par le baron G. de Crombrugghe de Picquendaele.

Les noms des espèces nouvelles pour la faune belge sont imprimés en caractères gras.

---

1. — **Ephestia figulella** Gregson. En octobre dernier une voisine obligeante m'a fait remettre la chenille de *figulella* vivant dans une figue sèche. Depuis longtemps cette espèce figure dans les faunes anglaise et allemande. Elle est évidemment au nombre des espèces importées.

2. — *Fredericina nemoralis* Zeller (*Platyptilia nemoralis* Z. du catalogue Rebel). La chenille de cette espèce abonde dans la forêt de Soignes et est adulte dans la première quinzaine de juillet. Quand on élève cette espèce il importe d'extraire la chrysalide de la tige qui en se desséchant la comprimerait et la ferait périr.

3. — *Adkinia graphodactyla* Treitschke, var. *pneumonanthes* Bütt., Stett. Ent. Ztg., XLI, p. 472 (1880) (= *Stenoptilia pneumonanthes* Schleich du cat. Rebel). Ce Ptérophore pullule à Heide et probablement dans tous les endroits de la Campine où pousse la *Gentiana pneumonanthe*. On se procure les chenilles en nombre en récoltant les fleurs passées de Gentiane en juillet et en août. La chrysalidation ne dure que dix jours.

4. — **Acalla umbrana** Hübner. Un papillon capturé à Bergh le 14 septembre. Le 24 j'en ai vainement cherché un second, mais j'ai constaté qu'à cette époque Bergh est une bonne localité. J'y ai capturé un papillon d'*Epiblema sordidana* et plusieurs d'*Epiblema ophthalmicana*.

5. — *Capua angustoriana* Haworth. Cette espèce est assez répandue. Je l'ai capturée cette année à Velthem, à Bergh et... dans ma salle à manger.

6. — **Cacœcia æriferana** Herrich-Schäffer. J'ai obtenu le 25 juin dernier une éclosion d'une chrysalide recueillie à Rochefort le 17 juin sur un Prunellier, poussant sous un *Larix*, essence nourricière de la chenille.

7. — *Conchylis dubitana* Hübner. Cette *Conchylis* est fort abondante à Uccle et à Watermael. Il y a deux générations. Jusqu'ici

j'avais vainement cherché la chenille. Le 17 septembre dernier sur une colline où j'avais observé le papillon, je cueillis une bonne quantité de *Solidago virgaurea*. J'y trouvai une bonne quarantaine de chenilles de *dubitana*. J'en capturai encore un mois plus tard et enfin à la fin de novembre. La chenille, qui n'est adulte qu'en novembre, vit fort cachée dans la corolle de la fleur. Il serait intéressant de découvrir comment se nourrissent les chenilles de la génération d'été, donnant leur papillon au commencement d'août; cette seconde génération est la plus nombreuse. Elles doivent se nourrir autrement, car *Solidago virgaurea* ne fleurit qu'au commencement d'août, donc au moment de l'apparition du papillon.

Outre ces chenilles, je trouvai en outre dans les fleurs de *Solidago* des chenillles d'*Euxanthis angustana* Hübner et d'*Adaina scarodactylus* Hübner. Je fus fort déçu de ne pas y trouver celles de *Conchylis curvistrigana* Wilkinson dont le papillon volait nombreux en ces parages au commencement d'août.

8. — *Hysterosia inopiana* Haworth. Le papillon volait assez nombreux au commencement de juin à Bergh au bord d'un chemin où ne poussait aucune plante d'*Artemisia vulgaris* ou *campestris*, mais beaucoup de *Pulicaria dysenterica*.

9. — *Epiblema sordidana* Hübner. Cette *Epiblema* n'avait été jusqu'ici observée qu'à Tervueren. Je l'ai trouvée cette année à Bergh et Velthem à l'état parfait et larvaire. Je l'ai observée en abondance au commencement d'octobre à Couckelaere (Flandre occidentale),

10. — *Grapholitha succedana* Frölisch var. **ulicetana** Haworth. J'ai trouvé une chenille de cette variété dans une gousse de *Vicia sativa* venant de Velthem ou de Groenendael.

11. — *Grapholitha janthinana* Duponchel. Cette année la chenille de cette *Grapholitha* vivait en nombre prodigieux dans les baies d'Aubépine en septembre et en octobre. Je trouvai aussi en octobre dans ces baies des *Pamene rhediella* Clerck non adultes. Il est étrange que dans le sud la chenille de *rhediella* est adulte en juin et vit dans les fruits de l'Aubépine non encore arrivés à maturité. Je ne crois pourtant pas à une seconde génération chez nous. En Angleterre on trouve cette chenille en août. Elle varie donc beaucoup dans ses époques d'apparition.

12. — *Ancylis lundana* Fabricius. J'ai trouvé la chenille de cette *Ancylis* en grand nombre dans les prairies de Watermael à la date du 23 septembre. Elle y vivait sur le *Trifolium pratense* dont elle pliait les feuilles en double.

13. — *Yponomeuta plumbellus* Schiffermiller. Cette chenille sévissait d'une façon prodigieuse en juin dernier dans les bois de Bergh et elle s'attaquait autant aux Ronces qu'aux Fusains.

14. — **Lita brahmiella** Heyden. J'ai trouvé une chenille de cette *Lita* à Rochefort (Malagne) le 17 juin. J'en avais trouvé plusieurs au Thier des Falises l'année dernière, mais je n'avais pas encore pu les déterminer au moment où j'ai publié ma note sur mes chasses de Rochefort.

15. — *Tachyptilia subsequella* Hübner. J'ai récolté bon nombre de ces chenilles le 23 juin le matin à Rochefort et l'après-midi aux rochers de Serin près de Han-sur-Lesse.

16. — *Xystophora atrella* Haworth. D'après les auteurs la chenille vit dans les tiges des *Hypericum*. Ceci ne doit probablement s'entendre que de la chenille dans son jeune âge. Je capturai le 8 juin dans la forêt de Soignes une chenille pliant les feuilles d'*Hypericum* en double. Cette chenille était d'un gris-verdâtre, tête et écusson pâles, le second segment orné de deux traits latéraux. Le 13 juin cette chenille s'était construit un fourreau assez volumineux. Je l'envoyai alors à mon collègue et ami M. Disqué à Spire, qui reconnût aussitôt *Xystophora atrella*, et m'apprit qu'il avait déjà été constaté que cette chenille se construit un fourreau.

17. — *Depressaria zephyrella* Hübner. Cette *Depressaria* semble jusqu'ici être fort rare en Belgique. J'en ai capturé une chenille à Beyssem le 15 juillet sur le *Torilis Anthriscus* et en ai obtenu le papillon le 5 août.

18. — *Depressaria ciliella* Stainton. La chenille de cette *Depressaria* recherche les bois marécageux. Elle pullule en juillet dans les bois de Velthem, Bergh et Nederockerzeel. Je l'ai observée sur *Angelica sylvestris*, *Daucus carota* et *Heracleum sphondylium*. J'en ai obtenu des éclosions à partir du 8 août.

19. — *Coleophora ahenella* Heinemann. J'ai capturé quelques fourreaux d'*ahenella* le 29 août et en septembre près de la petite Espinette. La chenille est adulte à la fin d'octobre.

20. — *Coleophora frischella* Linné. J'ai trouvé en abondance les fourreaux à Nederockerzeel et à Bergh en septembre. En ce moment les chenilles sont adultes. J'avais capturé le papillon en ces endroits le 10 juillet.

21. — *Lithocolletis comparella* Zeller. Cette espèce figure au catalogue Lambillion sans désignation de localité. J'ai trouvé la

chenille en nombre à Bergh et au bois de la Cambre en septembre. J'en ai obtenu quantité d'éclosions à partir du 22 octobre.

22. — *Nepticula flexuosella* Fologne. J'ai capturé un papillon de cette *Nepticula* à Nederockerzeel le 10 juillet. Il diffère de l'exemplaire capturé par M. Fologne par la position de la bande, placée dans mon exemplaire au milieu de l'aile.

23. — *Nepticula* **atricollis** Stainton. La chenille était fort nombreuse à la fin de septembre et au commencement d'octobre dans une haie d'Aubépine destinée à disparaître et longeant le terrain de la future Exposition. Je l'ai observée également à Uccle.

24. — **Nepticula quinquella** Bedell. Ayant capturé le papillon à Tervueren le 20 juin, j'en ai cherché la chenille le 5 novembre et je l'ai trouvée en grand nombre.

25. — **Acrolepia pygmæana** Haworth. Le 31 août j'ai capturé 3 chenilles de *pygmæana* à Saint-Denis-Westrem lez Gand. J'en conservai 2 et j'eûs une éclosion le 23 septembre.

26. — *Acrolepia granitella* Treitschke. J'ai trouvé cette année la chenille en nombre en juin et juillet à Uccle et à Nederockerzeel. Les éclosions eurent lieu à la fin de juillet. Il en est probablement chez nous comme en Allemagne où cette *Acrolepia* se montre nombreuse à peine tous les douze ans.

II

Assemblée mensuelle du 7 février 1909.

Présidence de M. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 janvier est approuvé.

Le Président fait part à l'assemblée du décès de M. L. BECKER, l'un des plus anciens membres de notre Société. Il donne un aperçu rapide des nombreux travaux de notre regretté collègue et notamment de son grand ouvrage sur les Arachnides de Belgique. Il rappelle que M. BECKER avait fait don au Musée d'Histoire naturelle de ses collections et notamment de sa belle collection type de nos Arachnides indigènes et de leurs nids. Atteint déjà de cette maladie qui vient de l'emporter, M. BECKER avait cessé depuis un certain temps d'assister à nos réunions, qu'il suivait jadis assidûment. Son souvenir restera présent parmi tous ceux qui l'ont connu.

L'assemblée décide l'envoi d'une lettre de condoléances à la famille de notre regretté collègue.

Décision du Conseil. — En août dernier, le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. RICHARD S. BAGNALL, The Groves, Winlaton-on-Tyne, Co. Durham (Angleterre), présenté par MM. SCHOUTEDEN et SEVERIN, et s'occupant de Thysanoptères. — Voir l'erratum ci-dessous.

Correspondance. — M. le docteur A. HANDLIRSCH remercie la Société pour son élection en qualité de membre honoraire.

— M. le Prof. A. BERLESE envoie à la Société quelques exemplaires d'un nouvel Aptérygote, *Acerentomon majus* BERL., découvert par lui à Tiarno, dans le Trentin. *(Remerciments.)*

Album. — M. HANDLIRSCH envoie sa photographie pour l'album de la Société. *(Remerciments.)*

Bibliothèque. — Nous avons reçu divers volumes et tirés à part de M. GADEAU DE KERVILLE et HANDLIRSCH. *(Remerciments.)*

Travaux pour les Annales. — L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce fascicule.

Communications. — En faisant circuler les exemplaires d'*Acerentomon majus* BERL. reçus de M. BERLESE, M. LAMEERE fait ressortir l'importance systématique des *Acerentomon*, en s'appuyant sur la description accompagnée de figures de l'*Acer. Doderoi* SILV. Il rappelle que SILVESTRI a créé pour ce genre intéressant une division nouvelle, les Protoures (1907).

— M. GUILLEAUME fait circuler les espèces suivantes de Coléoptères, rares ou nouvelles pour notre faune :

Spercheus emarginatus SCHALLER. — Overmeire (E. ROUSSEAU).

Cytilus auricomus DUFTS. — Overmeire, 6 juillet 1907 (F. GUILLEAUME).

Coræbus undatus F. — Bruxelles (M. DE WISPELAERE).

Alphytobius diaperinus PANZ. — Gand (Dr GOETGHEBUER).

Pogonochærus decoratus FAIRM. — Heiwick (G. SEVERIN).

Phytodecta flavicornis DUFTS. — Chiny (Dr GOETGHEBUER).

Melasoma lapponica L. — Chiny (Dr GOETGHEBUER).

Dibolia cynoglossi KOCH. — Forêt de Soignes (J. BONDROIT).

Apteropeda globosa ILL. — Colfontaine, Landelies (F. GUILLEAUME).

Apion limonii KIRBY. — Knocke (Dr GOETGHEBUER).

Tomicus sexdentatus BŒRNER. — Linkebeek (G. SEVERIN).

— M. CHARGOIS présente un spécimen du rarissime Hyménoptère, *Trigonalys nigra,* qu'il a capturé à Groenendael le 28 juin 1904.

— M. LAMEERE donne d'intéressants détails sur l'importance systématique du genre *Trigonalys*.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

Erratum. — Par suite d'une regrettable omission, le nom de M. RICHARD S. BAGNALL ne figure pas sur la liste des membres de la Société pour 1908, qui vient de paraître. Au compte rendu de l'assemblée mensuelle du mois d'août 1908, publié en l'absence de M. SCHOUTEDEN, il n'a pas été indiqué que M. BAGNALL avait été reçu membre de la Société, sur la présentation de MM. SCHOUTEDEN et SEVERIN. M. BAGNALL s'est fait inscrire en qualité de membre à vie.

FOURMIS DU MUSÉE DE BRUXELLES

FOURMIS DE BENGUELA

Récoltées par M. CREIGHTON WELLMAN, et

FOURMIS DU CONGO

Récoltées par MM. LUJA, KOHL et LAURENT

Déterminées et décrites par A. Forel

I. — Afrique équatoriale et australe.

Paltothyreus tarsatus F. — ☿ et ♀. — Ile de Piscis (Guinée portugaise) (LUCAS); Lac Léopold II (LEYDER); Katanga (LEMAIRE); Haut Congo (DUCHESNE); Ikelemba (KINSBERGEN).

Streblognathus æthiopicus SM. — ☿. — Basutos (coll. TOSQUINET).

Plectroctena caffra KLUG. — ☿. — Katanga (LEMAIRE).

Euponera (*Pseudoponera*) *Darwini* FOREL, var. **africana** n. var. — ♀. — Tête presque aussi large que longue. Nœud du pédicule moins tronqué, plus arrondi devant, surtout à son bord antérieur supérieur qui est moins net et, vu de profil, ne forme pas un angle un peu acuminé comme chez le type de l'espèce, ni comme chez la var. *indica* EMERY. Du reste tout à fait semblable à la var. *indica* EM. et surtout à la var. *madecassa* EM., dont le nœud est déjà moins tronqué devant que chez le type et la var. *indica*, mais pas aussi arrondi que chez l'*africana*. — Luki (Dr A. JULLIEN), une seule ♀.

Leptogenys Stuhlmanni MAYR. — ♂. — Afrique Nord-Est (von ERLANGER).

Odontomachus hæmatodes L. — ♂, ♀. — Léopoldville (coll. LAMARCHE); Boma (LEBOUTTE).

Dorylus (*Anomma*) *Wilwerthi* EMERY. — ☿. — Léopoldville (coll. LAMARCHE); Iringui (LINDEMANS).

Un ♂ de Mobeka (LOTHAIRE), de 26 à 30 mill., est plus rougeâtre et plus large que celui du *nigricans*, et il a les mandibules un peu plus longues et plus étroites. Le vertex est aussi un peu plus bombé. C'est celui de l'*A. Wilwerthi*, car M. LUJA a trouvé le même en compagnie des ☿.

Dorylus (*Anomma*) *nigricans* ILLIG. — ♂. — Congo (DELEVAL);

Mayumbe (CABRA); Chikai (CABRA); Mukonje Farm, Kamerun (R. ROHDE); Zambi (don LOPEZ).

Les deux types de Mukonje Farm semblent être la var. *funereus* EMERY.

Dorylus (*Anomma*) *Emeryi* MAYR. — ♂? (**Stanleyi** n. sp.?). — Je rapporte avec doute au *D. Emeryi* un ♂ qui diffère comme suit du *nigricans* :

Long. 28 à 30 mill. Tête large de 4,8, thorax de 6,6, abdomen de 6,4 mill. (chez le *nigricans*, tête large de 5, thorax de 6, abdomen de 5,6 mill.). Vertex presque plat, à peine convexe devant d'un œil à l'autre. Arêtes frontales moins proéminentes; l'espace qui les sépare moins concave; toute la tête plus déprimée: les yeux distinctement plus petits. Face basale de l'épinotum (1) plus longue, surtout au milieu. Nœud du pédicule plus large. L'abdomen est un peu élargi (renflé) vers son tiers postérieur, mais moins que chez les *Rhogmus*. Pattes bien plus courtes que chez le *nigricans*. Ailes brunes, bien plus foncés que chez le *nigricans*. La pubescence du thorax est moins appliquée, moins soyeuse et plus laineuse que chez le *nigricans*, ce qui lui donne un aspect de chapeau de feutre brun gris. Du reste comme le *nigricans*.

Katanga (LEMAIRE); Mawambi. — Ce mâle plus massif semble devoir correspondre à l'*Emeryi* dont l'ouvrière est aussi plus massive, a les pattes plus courtes et habite les mêmes parages. Pour éviter néanmoins les imbroglios qui résultent d'identifications présumées, consacrant souvent ensuite des erreurs, je lui donne provisoirement le nom de **Stanleyi** n. sp.

Dorylus (*Rhogmus*) *fimbriatus* SHUK. — ♂. — Katanga (LEMAIRE).

Dorylus (*Rhogmus*) *Savagei* EMERY. — ♂. — Tchoa (village); La Lukula (CABRA).

Dorylus (*Alaopone*) *attenuatus* SHUCK., v. **umbratipennis** n. var. — ♂. — Diffère du type de l'espèce par ses ailes brunes. Chez le type de l'espèce, elles sont subhyalines, un peu jaunâtres.

Un seul exemplaire de la collection TOSQUINET (Nini?).

Dorylus (*Typhlopone*) *fulvus* WESTW., var. *badius* GERST. — ♂. — (Loc.?).

(1) N'aimant pas les changements dans la nomenclature tant qu'ils ne sont pas urgents, j'ai conservé jusqu'ici le terme antique de « métanotum » pour le dernier segment thoracique des Fourmis, lors même qu'il ne correspond pas au vrai métanotum, comme cela a été démontré. Le terme d' « épinotum » proposé et employé par EMERY étant néanmoins aujourd'hui de plus en plus généralement adopté, je me décide à l'adopter à mon tour.

Dorylus (Shuckardia) atriceps Shuckard. — ♂. — Chikai (Cabra); Vivi, Congo (coll. Tosquinet); Congo (Lemarinel).

Dorylus Stadelmanni Em. — ♂. — Terwidja, Afrique Nord-Est (V. Erlanger).

Dorylus affinis Shuck. — Léopoldville (de Pauw); Bambaya, Guinée portugaise (Lucas).

Dorylus affinis Shuck, subsp. *depilis* Em. — Uganda (Benoit); Congo.

Dorylus affinis Shuck v. *moesta* Em. — ♂. — Congo (Lemarinel).

Cremastogaster (Oxygyne) depressa Latr. v. fuscipennis Emery. — ♀. ♂. — Congo (Deleval); Kinchassa (Waelbroek).

Cremastogaster Buchneri Forel subsp. *Foreli* Mayr. — ☿. — Luki (Dr Jullien).

Cremastogaster africana Mayr. — ☿. — Mayumbe (Cabra).

Cremastogaster tricolor Gerst. v. *inversa* Forel. — ☿. — Zanzibar (Deville).

Pheidole punctulata Mayr. — ☿, ♃, ♀, ♂. — Kinchassa (Waelbroek); Banana (Busschodts); Landana et Condé (Petit); Chiloango et Banana Boma (Tschoffen); Zanzibar (Ville); Kisantu (Goossens); Afrique australe (de Selys Fanson).

Carebara vidua Smith v. *Dux* Smith. — ♀. — Katanga (Lemaire). Musée du Congo.

Carebara vidua Smith subsp. *Junodi* Forel. — ♀, ♂. — Katanga (Lemaire); Moero; Kalumba et Katumba (Dr Neave). — L'étude de ces exemplaires me montre que ma *Carebara Junodi* n'est qu'une sous-espèce de la *vidua*. En effet, les caractères distinctifs de l'épistome, de la tête, etc., varient selon les individus. Les ♀ de Katanga ont l'abdomen d'un jaune rougeâtre avec d'étroites bandes brunes, vers l'extrémité des segments, tandis que chez le type il est brun avec d'étroites bandes jaunes vers leur base. La couleur du thorax est comme chez le type; le thorax est un peu plus large. Le ♂ ressemble bien à celui de la *vidua* typique (un peu plus allongé); il est coloré comme chez elle, mais l'abdomen est d'un jaune plus terne.

Tetramorium camerunense Mayr var. **Waelbroeki** n. var. — ☿. — Long. 2,5 mill. — Epines épinotales plus longues que chez l'espèce typique. Le premier nœud a devant, en haut, un bord plus

aigu. Les deux nœuds sont plus ou moins rugueux à leur face supérieure; du reste luisant. A part cela comme la forme typique Kinchassa (WAELBROEK), une seule ☿.

Myrmicaria opaciventris EM. — ♀. — Uganda (R. P. BENOIT). Chutes de Samlia, Riv. N'Gami (MOCQUERYS).

Technomyrmex nigriventris SANTSCHI. — ♀, ♂. — Kinchassa (WAELBROEK).

Acantholepis capensis MAYR. — ☿, ♀. — Sierra Leone (MOCQUERYS).

Plagiolepis custodiens SMITH. — ☿. — Banana (BUSSCHODTS).

Plagiolepis fallax MAYR — ♀, ? — Umangi (E. WILVERTH).

Prenolepis longicornis LATR. — ☿. — Nguela Usambara.

Prenolepis Waelbroeki EMERY. — ♂. — Kinchassa (WAELBROEK).

Œcophylla smaragdina F. subsp. *longinoda* LATR. — ♀, ☿. — Banana (BUSSCHODTS); Kinchassa (WAELBROEK); Léo-Stanleyville (WEYNS) (Musée du Congo).

Camponotus maculatus F. subsp. *congolensis* EMERY. — ☿, ♀. — Kinchassa (WAELBROEK); Boma Sundi (ROLLIN).

Camponotus maculatus F. subsp. *atramentarius* FOREL, *var. liocnemis* EM. — Basutos (coll. Tosquinet).

Camponotus maculatus F. subsp. *Solon* FOREL. — ♀. — Katanga (LEMAIRE); Kinchassa (WAELBROEK); Kassaï (Musée du Congo).

Camponotus maculatus F. subsp. *Brutus* FOREL. — ♀. — Lomani, Yambema Maboté.

Polyrhachis militaris F. subsp. *cupreopubescens* FOREL. — ♀. — Katanga (LEMAIRE).

Polyrhachis gagates SM. — Congo belge (Musée du Congo). — Cette provenance me paraît un peu douteuse, la *P. gagates* étant une espèce de l'Afrique australe, surtout commune au Transvaal, etc.

II. — Seychelles

Odontomachus haematodes L.

Cremastogaster gibba EMERY.

Solenopsis seychellensis n. sp. ☿ 1,3 à 1,5 mill. — Mandibules avec quatre dents distinctes. Epistome assez fortement avancé, avec deux carènes fortes et deux dents fortes aussi, mais sans dentelure latérale. Tête d'un bon cinquième plus longue que large, rectangulaire mais avec les côtés assez convexes, les angles postérieurs très arrondis et le bord postérieur à peu près droit. Elle est au moins aussi large (un peu plus large) devant que derrière. Les scapes atteignent au moins le cinquième postérieur. Situés environ au tiers antérieur, les yeux comptent quatre à cinq facettes. La massue constitue la moitié du funicule; son dernier article est plus de deux fois long comme le précédent. Promésonotum convexe, dans les deux sens, sans trace de suture. Une assez forte échancrure méso-épinotale. Epinotum assez convexe; sa face basale convexe, plus longue que la déclive et bien peu distincte d'elle. Premier nœud conique, arrondi au sommet, avec un pétiole antérieur plus court que la base du nœud. Second nœud plus bas et plus large que le premier, plus large que long. Une très petite dent sous le pétiole du premier nœud; pas d'autres protubérances à la face inférieure des nœuds.

Très lisse et très luisante, avec quelques points piligères très épars. Çà et là un poil dressé sur le corps. Quelques poils obliques sur les pattes et les scapes.

Passant du jaune brunâtre au brun jaunâtre. Souvent la tête et l'abdomen ou seulement une large bande transversale sur ce dernier d'un brun plus ou moins foncé. Parfois même le thorax est brun. Pattes, antennes et mandibules toujours jaunâtres.

Cette espèce appartient au groupe des espèces minuscules de *Solenopsis* pour une partie desquelles Emery a donné d'excellentes figures dans ses études sur la faune néotropique (Bull. soc. ent. ital. 1905). La distinction de ces espèces est une vraie croix pour les myrmécologistes. Je ne puis néanmoins rapporter la *seychellensis* à aucune des formes décrites.

Technomyrmex albipes Smith. — ☿.

Technomyrmex Mayri Forel, subsp. *difficilis* Forel. — ☿.

Camponotus Grandidieri Forel. — ☿.

III. — **Asie.**

Pheidologeton diversus Jerdan. — ☿, ♂. — Bangkok (D^r^ De Keyzer).

Œcophylla smaragdina F. — ☿. — Bangkok (D^r^ De Keyser).

Camponotus (Colobopsis) Severini n. sp. — ☿. — Long. 4,3

à 5 mill. — Mandibules lisses, ponctuées, avec quelques stries vers l'extrémité, paraissant armées de cinq dents (en partie cachées par l'épistome). Tête en trapèze arrondi, un peu plus longue que large, plus large derrière que devant, avec les côtés et surtout le bord postérieur convexes. Devant, elle est obtusément tronquée (subtronquée), comme chez le *C. truncatus* ☿, avec les angles antérieurs faisant saillie devant et la fossette clypéale profonde. Bord antérieur de l'épistome à peu près droit. La partie médiane de l'épistome est faiblement convexe avec les côtés convergeant faiblement en arrière et une carène médiane très faible et obtuse. Aire frontale petite, transversale. Arêtes frontales assez distantes, fort peu divergentes. La partie subtronquée de la tête atteint l'origine des antennes. Yeux grands, situés au tiers postérieur. Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête de près du tiers de leur longueur. Thorax convexe, un peu cylindrique, comme chez le *C. clerodendri* Em., mais plus allongé, avec l'échancrure plus évasée et moins profonde. Epinotum comme chez le *C. Clerodendri,* mais la face déclive est plus concave (vue de profil), plus courte que la face basale. Ecaille cunéiforme, convexe devant, presque plane derrière, épaisse, à peu près comme chez *badius* Sm. et *Clerodendri* Em. Tibias sans piquants.

Médiocrement luisant et finement réticulé partout d'une façon égale. Pubescence d'un gris jaunâtre, plus longue que chez le *badius,* assez adondante partout, surtout sur le thorax et l'abdomen, où elle forme un léger duvet. Quelques poils dressés sur l'abdomen ; presque point ailleurs. Les scapes et les pattes n'ont qu'une pilosité oblique, assez courte, subadjacente sur les scapes. Entièrement d'un rouge brunâtre plus terne et plus clair que chez le *badius.* Pattes et antennes à peine plus claires que le reste. Quelquefois des bandes transversales indistinctes un peu plus foncées sur les segments abdominaux.

♃. — Long. 5,8 mill. — Mandibules armées de 6 dents, beaucoup plus épaisses que chez l'ouvrière, avec un bord externe en arête. Devant de la tête nettement tronqué jusqu'au quart postérieur de l'épistome. La partie médiane de ce dernier étroite, à côtés absolument parallèles, avec une carène distincte au millieu. La surface tronquée est à peine concave et n'est qu'obtusément bordée (très obtusément même derrière). La tête est subrectangulaire, à peine élargie derrière, à bord postérieur presque droit, à peine concave, dépassé par les scapes d'1/6 de leur longueur. Echancrure thoracique plus faible que chez l'ouvrière; les deux faces de l'épinotum d'égale longueur.

Quelques stries longitudinales superficielles sur les joues (côtés

de la portion tronquée), stries qui se continuent un peu en arrière de la partie tronquée. Epistome jaunâtre. Du reste à tous égards comme l'ouvrière. Ce n'est évidemment pas le ♃ maximum, car la ♀ a la tète plus fortement tronquée que lui.

♀. — Long. 10,3 à 10,4 mill. — Tète presque exactement comme chez le ♃, mais la surface tronquée est légèrement concave et a un bord latéral aigu et distinct; son bord postérieur, sur l'épistome, est assez distinct, mais obtus (chez *C. badius* ♀ la surface tronquée est plus concave et a partout un bord en arête aiguë. Tète d'un quart plus longue que large. Thorax un peu plus large que la tète. La partie antérieure tronquée de la tète est simplement finement réticulée, sans grosses stries, l'épistome mat, les joues assez luisantes; quelques rides, ou stries longitudinales très effacées et assez grossières sur les joues et les côtés du front, derrière la partie tronquée. Ailes teintes de jaunâtre; nervures et tache marginale brunes et bordées de brun. Epistome et joues d'un jaune un peu roussi. Tout le reste comme chez le ♃ et l'ouvrière, mais plus de poils dressés sur l'abdomen.

♂. — Long. 5 à 6 mill. — Tète aussi large que longue, arrondie derrière. Ecaille presque aussi épaisse à son sommet très obtus qu'à sa base. Ailes à nervures plus claires que chez la ♀. Couleur du ♃, mais les mandibules, les funicules, les tibias et les tarses jaunâtres.

Ile de Labuan près de Bornéo. Voisine de *clerodendri* et de *badius*, cette espèce s'en distingue surtout par sa tète moins fortement tronquée, par sa surface tronquée sans sculpture grossière et sa stature plus ramassée. Elle est peut-être parente de *corallina* et *gilviceps* Roger (1) qui me sont inconnues, mais la couleur est autre.

(1) Le *Camponotus gilviceps* Mayr, n'est pas du tout le *Camponotus gilviceps* Roger. Il y a là une confusion complète dans le Catalogue de Dalla Torre. Le *Camponotus gilviceps* Royer (= *ruficeps* Smith nec Fabr.) appartient au sous-genre *Colobopsis*; il est de l'Asie tropicale. *Gilviceps* Mayr me paraît être sans doute le *quadrisectus* de Smith, d'après ce que dit Mayr de la forme de l'échancrure occipitale. Le *C. ruficeps* Fabr. étant tombé comme synonyme (variété) du *sexguttatus* F., on pourrait penser à ressusciter de nom de *ruficeps* Smith (nec F.) pour le *gilviceps* Roger, mais il semble que ce ne soit pas licite d'après les nouvelles règles de nomenclature. La synonymie, débrouillée surtout par Emery, de ces noms embrouillés doit donc être :

Camponotus gilviceps Roger (nec Mayr) Borneo = *C. ruficeps* Smith (nec Fabr. nec auct.)

Camponotus quadrisectus Smith, Philippines-Indo-Chine Palavan. = *C. gilivceps* Mayr (nec Roger).

Camponotus sexguttatus F. Néotropique. = *C. ruficeps* Fabr. et auct. (nec Smith) var. = F. bimaculata Smith. = F. decora Smith. etc.

Camponotus melanoticus Emery var. *substitutus* Emery, Néotropique. = *C. sexguttatus* Smith et auct. (nec. Fabr).

IV. — Amérique.

Paraponera clavata F. — ☿. — Cette espèce brésilienne porte avec d'autres la fausse étiquette « Guinée »!

Atta (Acromyrmex) Emilii Forel, var. **Ajax** n. var. — ☿. — Long. 10,5 mill. — D'un brun foncé. Encore plus grand que le type de l'espèce. La paire postérieure des épines mésonotales très petite. Les épines sont en partie tuberculées; les épines occipitales portent même deux fortes dents secondaires vers leur base. Mandibules plus luisantes et bien plus faiblement striées que chez l'*Emilii* typique; tête un peu moins large. Les tubercules latéraux du dos du premier segment abdominal sont bien plus faibles, les épines postérieures supérieures du premier nœud par contre bien plus longues. Du reste comme le type de l'espèce.

Fausse étiquette : « Guinée ». C'est un insecte néotropique comme toutes les *Atta*, probablement du Brésil. L'*Emilii* typique, qui est le géant du sous-genre *Acromyrmex*, provient du bassin de l'Amazone.

V. — Contenu de l'estomac d'un Pangolin (Manis Temminki) du Bas Congo (Solon).

1. *Dorylus* (*Anomma*) *Emeryi* Mayr, subsp **opaca**, n. subsp. — ☿. — Long. 2,8 à 8,5 mill. — (Les plus grands individus font probablement défaut). Diffère comme suit du type de l'espèce typique en comparant des ☿ de taille égale ou correspondante :

Mandibules un peu plus étroites, avec la dent préapicale plus petite et plus près de l'apicale, tandis que la dent postérieure est au contraire plus forte. Tête relativement un peu plus allongée, moins retrécie derrière, et surtout avec les angles occipitaux beaucoup plus obtus, plus arrondis, et non recourbés en bas. Chez les grandes ☿ le bord antérieur de l'épistome est presque droit, tandis que chez l'*Emeryi typique* de même taille il est un peu avancé. Les funicules sont d'une idée plus courts et plus épais. Pas de sillon médian au vertex. L'échancrure de l'occiput est du reste aussi forte et les angles postérieurs sont prolongés (obtusément), Du reste même forme du reste du corps. Entièrement mate sur le corps, y compris l'abdomen; pattes et scapes subopaques, la sculpture étant plus profondément réticulée-ponctuée. L'*Emeryi* typique est subopaque et a les membres luisants. La pubescence est aussi plus distincte, un peu plus abondante et plus longue. Quelques poils dressés sur le dos de l'abdomen, du pédicule et de l'épinotum.

Cette sous-espèce paraît être en outre, plus petite que l'*Emeryi*

typique, car chez celle-ci les plus petites ☿ ont 3,5 mill. Mais il est fort possible que les plus grandes ☿ aient échappé au pangolin. Néanmoins le nombre des individus avalés est très considérable. Le *D. Kohli* Wasm. est bien plus robuste, plus luisant et a les membres plus courts.

2. *Pheidole punctulata* Mayr, quelques ☿ et deux ♃.

3 *Cremastogaster impressa* Emery, ☿ en nombre très considérable et quelques ♂.

4. *Tetramorium aculeatum (Macromischa aculeata)* Mayr, ☿ en petit nombre.

5. *Myrmicaria eumenoides* Gerst. v. **congolensis** n. var. ☿. Long. 4,3 à 7 mill. C'est une forme à peu près intermédiaire entre *eumenoides* et *opaciventris* Em. Devant de l'abdomen presque mat, densément réticulé ponctué; ses deux tiers postérieurs subopaques, en partie luisants. D'un jaune brunâtre sale, moins vif et plus foncé que chez l'*opaciventris*, mais bien plus clair que chez l'*eumenoides* typique. Les poils dressés sont longs et aussi abondants que chez l'*opaciventris*, mais d'un brun bien plus foncé, contrastant bien plus avec la couleur du corps; sculpture du thorax et de la tête comme chez l'*eumenoides* typique, mais plus dense, néanmoins bien plus luisante que chez l'*opaciventris*. La tête est moins large, moins échancrée derrière que chez l'*opaciventris*, mais un peu plus que chez l'*eumenoides*. Sous le 2me nœud du pédicule elle a un appendice rectangulaire, longitudinal et translucide qui fait défaut aux deux espèces typiques en question (l'*eumenoides* a un tubercule obtus). Les mandibules n'ont que quatre dents distinctes (parfois une petite cinquième) comme chez l'*eumenoides* tandis que l'*opaciventris* en a cinq distinctes.

L'existence de cette sous espèce, absorbée en nombre considérable par le pangolin, semble indiquer que l'*opaciventris* n'est peut-être qu'une sous-espèce extrême de l'*eumenoides*.

6. *Rhoptromyrmex opacus* Emery var. **esta** n. var. — Le pangolin a aussi découvert et absorbé en nombre très considérable une variété d'une espèce fort intéressante que mon ami M. Emery avait reçue dans le temps de Kamerun (Conradt) et dont il m'avait envoyé un type sous ce nom (1).

(1) **Rhoptromyrmex opacus** Emery n. sp. ☿. — Long. 2,5 mill. Mandibules larges, subopaques, armées de 7 à 8 dents, striées-ridées et ponctuées. Tête grande cordiforme, comme chez *transversinodis* et *globulinodis* Mayr, mais plus courte et plus large, un peu plus large que longue, à côtés très convexes. Plus avancé devant que chez les espèces de Mayr, l'épistome subcaréné y forme un lobe arrondi. Le scape atteint le 6me postérieur de la tête. Les articles 2 à 8 du funicule

La variété *esta* ☿ se distingue du type de l'espèce, de Kamerun, par sa tête moins large (plutôt un peu plus longue que large), à côtés moins convexes et par l'absence de carène médiane sur l'épistome, et, presque toujours aussi sur le pronotum. La couleur est plus terne, d'un jaune terne et sale, uniforme. Le promésonotum est un peu moins large et n'est pas subépaulé (angles antérieurs tout à fait effacés et arrondis). Du reste identique et longue de 2 à 2.5 mill.

♀ Long. 2,1 à 2,4 mill. Mandibules comme chez l'ouvrière, mais plus étroites et avec six ou sept dents seulement, dont les deux antérieures seules sont bien distinctes et développées. Tête petite, rectangulaire-arrondie, à peine plus large derrière que devant, avec les côtés médiocrement convexes. Partie médiane de l'épistome plus aplatie encore que chez l'ouvrière, même un peu imprimée ou concave. Antennes comme chez l'ouvrière, mais les articles 2 à 8 du funicule encore plus transversaux, deux fois plus épais que longs. Yeux au milieu des côtés. Thorax plus étroit encore que la tête. L'épinotum forme une seule surface obliquement déclive, très faiblement convexe. Premier nœud peu distinct de son pétiole antérieur, bien plus néanmoins que chez le *globulinodis*, convexe en dessous, plus long que large. Second nœud deux fois plus large que le premier, un peu plus large que long.

Luisante. Tête ridée en long, en partie réticulée, ayant sur les côtés en partie des réticulations fines et ponctiformes comme chez

bien plus épais que longs. Arêtes frontales divergentes. Yeux situés un peu en arrière du milieu des côtés. Suture pro-mésonotale à peu près obsolète. Promésonotum aussi large que long, subépaulé, avec une petite carène médiane sur le pronotum. Une échancrure méso-épinotale distincte, assez étroite, peu profonde (fait défaut aux espèces de MAYR). Face basale de l'épinotum aussi haute que le mésonotum, plus longue que la face déclive. Pas trace de dents ni d'épines. Premier nœud avec un pétiole antérieur court, mais fort distinct (chez les deux autres espèces africaines nœud et pétiole sont confondus). Le nœud est cubique-arrondi, un peu plus large que long. Second nœud un peu plus large, mais à peine aussi haut que le premier et un peu plus large que long.

Densément réticulé-ponctué et mat. Ponctuation éparse, piligère, peu distincte. Abdomen et membres lisses. Pédicule réticulé et subopaque, sauf le dos luisant du 2me nœud. Front, joues et épistome en outre finement ridés longitudinalement ainsi que les côtés de la tête. Pilosité dressée très courte, jaune, très éparse sur la tête et l'abdomen, nulle ailleurs. Pattes et scapes avec une pubescence jaunâtre peu dense qui fait presque défaut ailleurs (plus visible sur l'abdomen).

D'un jaune un peu terne ; tête et thorax d'un roux jaunâtre ou d'un jaune roussâtre.

Kamerun (CONRADT). Bien distinct des deux espèces africaines connues, tant par sa sculpture et la forme du 1er nœud que par l'échancrure thoracique. Le *R. Wroughtoni* Forel de l'Inde (et ses races) a des épines à l'épinotum. C. EMERY.

(Mon ami EMERY m'excusera, mais je ne puis, malgré son désir, m'approprier une espèce préalablement reconnue et nommée par lui.)

l'ouvrière, avec de gros points épars derrière. Le reste du corps lisse avec des points piligères épars, assez grossiers sur le thorax et fins sur l'abdomen. Pilosité dressée bien plus abondante sur le corps que chez l'ouvrière, nulle sur les membres où la pubescence est plus soulevée (oblique).

Brune, abdomen brun foncé ; pattes, antennes et mandibules d'un brun rougeâtre ou jaunâtre. Ailes pubescentes, subhyalines.

♂ Long. 2,5 à 2,7 mill. Mandibules triangulaires, armées de quatre dents, lisses, avec quelques stries. Epistome un peu convexe. Tète comme chez la femelle, plus longue que large, mais plus arrondie à ses angles et relativement plus large derrière. Les scapes atteignent le quart postérieur de la tète. Antennes de dix articles. Second article du funicule très long. Ses articles trois à six un peu plus longs que larges. Thorax et pédicule comme chez la ♀, mais le deuxième nœud est à peine distinct de son pétiole antérieur.

Tète ridée et en partie réticulée devant, luisante, sauf l'occiput qui est subopaque, finement et densément réticulé (réticulé-ponctué). Le reste du corps est lisse, luisant avec des points piligères épars très fins. Pilosité et pubescence comme chez la ♀, mais l'abdomen n'a presque pas de poils dressés et la pubescence est plus appliquée sur les membres.

D'un jaune brunâtre sale, parfois d'un brun jaunâtre. Tète brune. Mandibules et membres d'un jaunâtre terne.

Le dimorphisme de la ♀ et de l'ouvrière est tel qu'on pourrait soupçonner le pangolin d'avoir mangé les ☿ dans une fourmilière et les sexes ailés d'une autre espèce ailleurs, essaimant hors d'un nid. Mais d'autre part le pangolin n'avait mangé aucune fourmi ailée isolée, partout au contraire les commensaux d'un même nid, ce qui semble montrer qu'il chasse seulement dans les fourmilières. De plus, le *Rhoptromyrmex globulinodis* Mayr présente un dimorphisme presque aussi singulier des ☿ et des ♀, et, chez lui, la ♀ est aussi plutôt plus petite que l'ouvrière, avec une tète de toute autre forme. On m'objectera la différence totale de la sculpture. Mais il est certain que la ♀ et le ♂ appartiennent à la même espèce et au genre *Rhoptromyrmex* dont ils ont tous les caractères. Et alors n'est-il pas caractéristique de retrouver la sculpture réticulée-ponctuée de l'ouvrière sur l'occiput du ♂ ? Je crois donc devoir rapporter sans doute le ♂ et la ♀ au *R. opacus* Em. v. *esta*.

Le pangolin a avalé un nombre énorme d'ouvrières, de très nombreux ♂ et un petit nombre de ♀.

7. *Plagiolepis tenella* Santschi. — ♀. — (In litt.)

8. *Œcophylla smaragdina* F., subsp. *longinoda* Latr. — ☿.

9. *Polyrhachis concava* André. — ☿. — (Un très petit nombre.)

10. **Camponotus manidis** n. sp. — Long. 4 à 6 mill.

☿ *major*. Mandibules épaisses, peu luisantes, éparsement ponctuées, finement chagrinées, armées de 5 dents. Epistome biéchancré, à peine avancé au milieu, un peu déprimé devant, au milieu, subcaréné derrière (faiblement). Aire frontale très petite; arêtes frontales fortement divergentes, sinueuses. Tête en trapèze, à peine plus longue que large, élargie et largement échancrée derrière, à côtés assez convexes. Yeux en avant du tiers postérieur. Les scapes dépassent à peine le bord occipital (de moins de leur épaisseur). Articles du funicule un peu plus longs qu'épais. Thorax assez court, médiocrement convexe en tout sens, sans échancrure; néanmoins derrière la suture mésoépinotale, la face basale de l'épinotum se relève légèrement. Cette face basale est subdéprimée, subbordée, rectangulaire, 1 2/3 fois plus longue que large, de même longueur que la face déclive, à laquelle elle passe par une courbe. Ecaille biconvexe, arrondie et tranchante à son bord supérieur, d'épaisseur moyenne. Pattes assez courtes; tibias cylindriques, sans piquants.

Luisant, très finement et faiblement chagriné. Ponctuation piligère éparse très distincte, surtout sur le front où les points sont assez gros. Mais il n'y a aucune grosse fossette sur les joues, ni sur le devant de la tête, rien qui rappelle le *C. foraminosus* Forel. Une pilosité dressée d'un jaune rougâtre, abondante ou du moins assez abondante sur tout le corps. Sur les tibias et les scapes, cette pilosité devient plus courte et oblique, mais elle y est abondante et fort apparente.

Brun ou d'un brun jaunâtre. Funicules, mandibules et pattes d'un rouge ou d'un jaune brunâtre (selon les exemplaires).

☿ *minor*. Tout à fait semblable à la grande ouvrière; 5 dents aux mandibules; épistome plus caréné derrière. La tête est tout aussi trapéziforme, élargie derrière, seulement un peu plus longue que large, mais ses côtés sont moins convexes et son bord postérieur à peine concave, presque droit. Face basale de l'épinotum un peu plus étroite, deux fois plus longue que large; écaille plus convexe devant. Du reste absolument identique et de même couleur.

Le pangolin semble avoir mangé un nombre modéré d'ouvrières dans deux fourmilières différentes, dont l'une appartient à une variété plus foncée (brune à pattes rougeâtres) qui est en même temps un peu moins robuste.

Cette espèce est bien caractérisée par sa pilosité.

11) *Camponotus foraminosus* Forel, subsp. *delagoensis* Forel, var **sorpta** n. var. — ☿. — Long. 5 à 9 mill. Un peu moins robuste que le *delagoensis*; côtés de la tête un peu moins convexes. Face basale de l'épinotum un peu plus convexe et plus courte, plus courte

que la face déclive. Ecaille biconvexe aussi, mais moins épaisse, plus tranchante au bord supérieur. Du reste absolument la même forme.

Plus mat; sculpture foncière (réticulée ou chagrinée), plus dense et plus profonde; thorax presque mat; abdomen moins luisant. Les fossettes de la tête identiques, aussi fortes et aussi abondantes. Pilosité plus longue, plus blanche, plus sétiforme, tout à fait semblable à celle de l'*Olivieri* For. Pubescence grisâtre beaucoup plus abondante que chez le type du *delagoensis* et même plus abondante que chez l'*Olivieri*, formant un duvet grisâtre peu dense, mais très apparent, surtout sur le thorax et l'abdomen. Même couleur que le *delagoensis* typique.

Diffère de l'*Olivieri* par sa taille plus grande et surtout par sa tête beaucoup plus élargie derrière et rétrécie devant, ainsi que par son pronotum plus déprimé.

La petite ouvrière a la tête plus longue que large, convexe et peu élargie derrière, sans grosses fossettes, du reste comme la grande.

♀. — Long. 9 à 11 mill. — Ailes brunes. Thorax un peu moins large que la tête. Du reste mêmes caractères que la grande ouvrière, mais la tête est un peu moins large (un peu plus longue que large) et a les côtés moins convexes.

♂. — Long. 7 à 7,5 mill. — Tête plus longue que large. Plus grand que celui du *Grandidieri*. Ailes brunes. Mat, sauf l'abdomen. Du reste semblable à celui du *Grandidieri* Forel.

Cette variété ressemble aussi un peu à la subsp. *Perrisi* Forel, mais elle est bien plus petite et a bien moins de fossettes à la tête. Puis l'abdomen est luisant (mat chez les *Perrisi*). C'est peut être une nouvelle sous-espèce. Le Pangolin en a avalé un très grand nombre d'ouvrières, passablement de ♀ et quelques ♂.

Somme toute, notre Pangolin a dîné de onze espèces différentes de Fourmis, dont six déjà connues, une nouvelle, une représentée par une sous-espèce et trois par des variétés nouvelles. Ajoutons que deux des espèces connues (*Polyrhachis concava* et *Plagiolepis tenella*) sont des raretés. Il a même poussé le bon goût jusqu'à ne manger que très peu de l'espèce la plus commune (*Pheidole punctulata*) et modérément de l'*Œcophylla* subsp. *longinoda* qui est commune aussi. Il s'est surtout bourré de *Cremastogaster impressa*. Sauf les *Œcophylla*, la plupart de ces Fourmis étaient encore en fort bon état, donc peu digérées.

Il faut avouer que ce curieux Mammifère à écailles est un myrmécologiste de premier ordre qui fait honte à bien des chasseurs de notre race et qui méprise le gibier commun. Nous le recommandons à toute l'attention des entomologistes, et, en lui dédiant une espèce nouvelle, nous n'avons fait que lui rendre les honneurs qui lui sont dus.

VI. — Benguela.

(M. Creighton Wellman)

Paltothyreus tarsatus F. — ♀ Prise isolée.

Platythyrea lamellosa Rog. subsp. *suturalis* n. subsp. — ☿. — Long. 12 mill. — Un peu plus étroite et plus allongée que la subsp. *longinoda* Forel. Mandibules sans dents, sauf l'apicale. Tête carrée, presque aussi large que longe. L'épistome est délimité par une suture bien visible, quoique très faible. Le mésonotum est plat et enfoncé, comme chez l'espèce typique; les deux sutures sont distinctes (la mésoépinotale aussi distincte que la promésonotale, ce qui la distingue de l'espèce typique), mais nullement enfoncées comme chez la subsp. *longinoda* Forel. L'épinotum n'a ni dents, ni élévations; sa face déclive n'est pas concave et n'est que subbordée, ce qui la distingue encore de *longinoda*. Par contre le nœud est au moins aussi allongé que chez la subsp. *longinoda* Forel. Les yeux sont bien plus grands que chez cette sous espèce, allongés, un peu plus longs que la distance de leur bord antérieur à celui de la tête. Second segment de l'abdomen à peine plus large que le premier (bien plus large chez la *longinoda*). Les gros points enfoncés bien plus effacés et moins nombreux que chez la *longinoda*, très peu apparents.

Megaloponera fœtens. F. — ☿. — Mayr a montré (1907) que la *M. crassicornis*, Gerst n'est pas une espèce, mais ne représente que les ☿ minimae de la *M. fœtens*. Or Emery avait appelé *M. Dohrni* une forme intermédiaire entre *fœtens* et *crassicornis*, forme qui donc, selon Mayr, doit représenter les ☿ moyennes de la même espèce. M. Creighton Wellman a récolté des exemplaires qui constituent tous les passages de la *Dohrni* à la *crassicornis*, ce qui vient confirmer l'opinion de Mayr.

M. Creighton Wellman assure que cette espèce va en armées (Army Ant) nombreuses.

Cremastogaster Wellmani n. sp. — ☿. — Long. 3 à 4 mill. — Mandibules striées et ponctuées. Tête carrée, un peu plus longue que large, au moins aussi large devant que derrière, à côtés à peine convexes, fortement échancrée derrière. Les scapes atteignent le 5me postérieur de la tête chez les grandes, le 6me chez les petites ☿. Yeux plats, un peu anguleux, au milieu des côtés. Antennes de 11 articles; massue de trois. Articles 3 à 5 du funicule plus épais que longs. Le pronotum a une face antérieure déclive passant par une courbe assez brusque à sa face postérieure supérieure qui est bien plus courte, subhorizontale et subplane, et qui forme avec le

mésonotum une seule et même surface à peu-près plane, mais pas même subbordée. Suture promésonotale très distincte. Le mésonotum s'avance devant, surtout chez les grandes ☿, au milieu, en en forme de bec ou de pointe obtuse un peu soulevée, mais dans son ensemble, et sans former de carène, ni d'éminence circonscrite; une faible impression transversale derrière cette portion antérieure relevée. Echancrure mésoépinotale étroite, abrupte, profonde, un peu comme chez le *Goeldii* FOREL, mais en moins fort. Face basale de l'épinotum subplane, presque trois fois plus large que longue au millieu, élargie derrière, ne formant pas d'arête surplombante comme chez le *Gœldii*, simplement abruptement tronquée à l'échancrure. L'épinotum a deux tubercules larges et obtus au lieu d'épines. Face déclive un peu plus longue que la basale. Premier nœud en trapèze peu marqué, un peu plus long que large, légèrement plus large devant que derrière, avec le bord antérieur un peu arqué (convexe devant), parfois un peu anguleux. Second nœud un peu plus large que long, de la largeur du premier, sans trace de sillon médian, mais échancré ou fortement imprimé derrière.

Lisse et très luisant. Abdomen en partie très faiblement chagriné. Epistome et joues en partie finement ridés et subopaques, avec quelques très fines réticulations. Pilosité dressée nulle. Une pubescence extrêmement fine, courte et diluée se trouve partout, plus abondante sur les tibias et les scapes.

D'un rouge un peu roussâtre; abdomen brun noirâtre; pattes et antennes brunes. Parfois le pédicule, le thorax et même la tête deviennent d'un rouge brun assez foncé.

Récolté sur les arbres.

Une ♀ de 7 à 7,5 mill., à tête subopaque, très finement striée et réticulée, et avec des tubercules plutôt dentiformes à l'épinotum, du reste fort semblable, me semble se rapporter à cette espèce, mais précisément l'épinotum me rend la chose douteuse.

Pheidole sculpturata MAYR., subsp. *Berthoudi* FOREL. — ☿. — Recherche les pucerons.

Pheidole punctulata MAYR. — ☿, ♃. — Est une peste partout.

Tapinoma (Ecphorella) Wellmani n. subg., n. sp. **Ecphorella** n. subg. Diffère de *Tapinoma* par son épistome entier, sa tête déprimée, ses antennes épaisses, et surtout par le pédicule qui a une écaille très inclinée en avant, mais distincte et fort épaisse, arrondie au sommet. Comme il n'y a qu'un individu, je n'ai pu disséquer le gésier. Ce sous-genre se rapproche du S. G. *Doleromyrma* FOREL, par l'existence d'une écaille, mais celle-ci est très mince chez *Doleromyrma*.

T. (E.) Wellmani n. sp. — ☿. — Long. 1,8 mill. Mandibules courtes, robustes, lisses, ponctuées, armées d'environ 7 dents. Epistome assez déprimé, largement biéchancré ou bisinué, faiblement convexe au milieu de son bord antérieur, sans carène. Son tiers antérieur est triangulairement aplati. Toute la tête est déprimée, trapéziforme, élargie et échancrée derrière, rétrécie devant, à côtés médiocrement convexes. Yeux moyens, situés au milieu des côtés. Le scape atteint le septième postérieur de la tête environ. Antennes de douze articles, épaisses; dernier article du funicule fort épais, à peine plus long qu'épais; tous les autres, sauf le premier, plus épais que longs, les moyens deux fois plus épais que longs. Thorax court et épais. Sutures du thorax distinctes. Promésonotum médiocrement convexe, aussi large que long. Pronotum deux fois et demie plus large que long. Echancrure mésoépinotale distincte, mais peu profonde, avec deux stigmates saillants sur le profil. Face basale de l'épinotum peu convexe; subhorizontale, élargie derrière, un peu plus large que longue, formant de chaque côté, derrière, un angle arrondi ou tubercule très obtus. Face déclive subverticale, à peine plus courte que la face basale et passant à elle par une courbe. Ecaille basse, fortement inclinée en avant, épaisse, obtuse et arrondie au sommet qui est aussi épais que la base. Pattes courtes; cuisses et tibias épais.

Lisse, luisante, avec des points piligères épars et fins et quelques vestiges de réticulations çà et là. Une fine pubescence jaunâtre assez diluée sur le corps, un peu plus abondante sur les membres qui n'ont pas de poils dressés. Quelques petits poils dressés sur l'abdomen.

D'un brun foncé. Pattes, antennes, mandibules et écaille d'un brun clair.

Une seule ☿. Ne sachant où placer cette petite fourmi, j'en fais provisoirement un sous-genre de *Tapinoma*, en attendant que le gésier soit connu. Je n'aurais pu le disséquer sans détruire l'abdomen du seul spécimen.

Camponotus Reginæ Forel. — ☿.

Camponotus Cæsar Forel. — ☿ minor. — Forme typique. Mène une vie nocturne d'après M. Wellman.

Camponotus foraminosus Forel, subsp. *auropubens* Forel, var. **argentopubens** Forel n. var. — ♀. — Long. 10,5 mill. — Tête comme chez l'*auropubens*, large et peu rétrécie devant, et même sculpture; mais la pubescence et la pilosité sont exactement celles du *Grandidieri* Forel. Tête luisante derrière. Mésonotum luisant. Ailes enfumées de brun. Fossettes de l'*auropubens*.

Camponotus chrysurus Gerst — ☿. — Sur un nid de termites.

Camponotus maculatus F., subsp. *atramentarius* Forel, v. **cluis** n. var. — ☿. — Long. 9 à 14 mill. — Couleur exacte de l'*atramentarius* typique, entièrement noir, avec les hanches, les cuisses, les funicules et le bord des mandibules rougeâtres, ainsi que six taches blanchâtres assez petites sur les côtés de l'abdomen. Mais la taille dépasse celle des plus grands individus de la var. claire *liocnemis* Emery. Pas trace de petits piquants aux tibias. La taille est légèrement plus grêle que chez les deux autres variétés, et, chez la ☿ minor, la tête est un peu plus rétrécie derrière. Les quelques poils dressés encore plus clairsemés.

Camponotus rufoglaucus Jerdon, subsp. *cinctellus* Gerst., v. **intuens** n. var. — ☿. — Long. 4,3 à 6 mill. (☿ major). — Scape ne dépassant l'occiput que d'à peine deux fois son épaisseur chez la grande ☿. Tête de cette dernière moins élargie derrière. Le bord jaunâtre des segments abdominaux extrêmement étroit. Noir; devant de la tête, mandibules, funicules et pattes rougeâtres. Du reste comme le *cinctellus* dont c'est une petite variété.

Camponotus rufoglaucus Jerdon, subsp. *cinctellus* Gerst. — ☿ min. — Dans les nids de termites.

Camponotus Wellmani n. sp. — ☿ min. — Long. 12 à 13 mill. — Mandibules lisses, avec quelques points fort épars, à bord externe presque droit, convexe seulement vers l'extrémité, armées de sept dents. Epistome caréné, à lobe antérieur très marqué, trapéziforme. Aire frontale transversale, rhombiforme. Arêtes frontales rapprochées, sinueuses, peu divergentes. Tête plus d'une fois et demie plus longue que sa largeur antérieure, régulièrement rétrécie du bord antérieur au bord articulaire qui est en même temps le bord postérieur, mais qui n'est nullement relevé en collerette. Les côtés de la tête régulièrement et médiocrement convexes; les yeux sont fort grands et situés à peine en arrière du milieu des côtés. Longueur de la tête (sans mandibules) 3 mill., d'un scape 5 mill., d'un tibia postérieur 5,7 mill. Thorax allongé, étroit, médiocrement convexe; face déclive de l'épinotum de moitié plus courte que la face basale. Ecaille cunéiforme, convexe sur ses deux faces, presque tranchante au sommet, à peine plus haute que l'épaisseur de sa base. Tibias étroits, comprimés, subcannelés, armés de sept à neuf petits piquants obliques et pointus à leur bord interne. Métatarses cannelés.

Médiocrement luisant, transversalement chagriné partout d'une façon uniforme. De longues soies d'un brun roussâtre, pointues, espacées sur tout le corps, partant de points sétigères. Pubescence

diluée, fine, roussâtre, plus abondante sur le devant de la tête. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pilosité roussâtre oblique et courte, assez abondante.

D'un noir un peu brunâtre. Pattes et scapes d'un brun foncé. Mandibules et tarses d'un brun rougeâtre.

☿ major. Long. 18 mill. — Tête longue de 5 et large de 4,8 mill. comme chez la ♀, mais plus excavée derrière. Ecaille comme chez la petite ☿, mais plus haute et moins épaisse. Ponctuation fort espacée. Du reste comme la ♀ et la petite ☿.

♀. — Long. 24 mill. — Mandibules fortement ponctuées, armées de 8 dents, faiblement convexes sur tout leur bord externe. Lobe de l'épistome rectangulaire. Tête plus longue que large, en trapèze allongé, médiocrement élargie derrière et largement concave à son bord postérieur. Thorax un peu plus large que la tête. Ecaille haute, biconvexe, plus de deux fois plus haute que l'épaisseur de sa base. Tibias bien plus larges que chez la petite ☿, comprimés et cannelés, La ponctuation espacée qui fait presque défaut à la petite ☿ est assez abondante, fine, un peu effacée. Mandibules d'un brun foncé. Les ailes manquent. Du reste tous les caractères de la petite ☿.

La seule grande ☿ n'a pas été prise avec les ☿ minor et la ♀, mais provient de Kapema, Kipaila (Dr SHEFFIELD NEAVE) et se trouve au musée du Congo à Bruxelles. Le ♂ manque.

Cette belle espèce est parente du *C. Cæsar* FOREL, mais bien distincte de lui par la forme de la tête. Les mandibules sont aussi plus larges, moins croisées et ont les dents plus courtes.

Polyrhachis Wellmani n. sp. — ☿. — Long. 8 à 8,5 mill. — Ressemble à s'y méprendre à la *P. schistacea,* GERST, typique, mais en diffère comme suit :

La tête a un bord postérieur légèrement plus marqué. L'épistome n'a pas de carène. Le thorax, surtout le pronotum, est plus étroit; les épines du pronotum sont plus rapprochées, moins divergentes et moins longues. L'écaille *n'a que deux fortes épines* plus divergentes que chez *schistacea* et légèrement courbées en arrière à ses angles supérieurs; *pas trace d'épines latérales.*

En outre, l'écaille est bien plus épaisse au sommet, c'est-à-dire plus convexe au haut de sa face antérieure, et les épines, au lieu d'être dirigées en haut, sont dirigées à la fois en haut et en arrière; pas trace non plus de dents entre les deux épines dont la disposition rapprochent cette espèce du groupe *armata*, *dives*, etc., lors même qu'elle appartient à tous les autres égards au groupe *relucens.* Les pattes et les antennes sont un peu plus courtes que chez la *schistacea*; les scapes ne dépassent le bord occipital que de leur moitié (chez la *schistacea* de près des 2/3). Enfin l'épistome est plus

luisant, superficiellement sculpté (chez la *schistacea* et subsp. *rugulosa* caréné et mat, aussi un peu plus large).

A part cela, la forme, la sculpture, la couleur, la pubescence et la pilosité sont identiques à celles de la *schistacea* typique à un tel point qu'on peut se demander s'il s'agit de parenté très proche, de mimétisme ou de convergence.

La *schistacea* habite surtout la côte orientale de l'Afrique tropicale; néanmoins j'en possède un exemplaire des bouches du Congo.

VII. — Cremastogaster africains

Récoltés par MM. Laurent et Kohl et transmis à moi par M. André

M. E. André, à Gray, m'a prié de déterminer quelques *Cremastogaster* du Congo récoltés par le Père Hermann Kohl et le prof. Laurent, botaniste, dans des tiges de certaines plantes. Les voici :

Cremastogaster impressa Emery. — ☿. — n° 111 et n° 116. Stanleyville, Congo, dans les tiges de *Bucherodendron speciosum* et de *Barteria fistulosa*.

Cremastogaster africana Mayr. — ☿. — n° 21, dans les tiges creuses de *Cuvieria angolensis*.

Cremastogaster africana Mayr, var. **Winkleri** n. var. — ☿. — Long. 2,8 à 4,6 mill. Plus grand que la forme typique, avec une carène plus nette au milieu du mesonotum, les épines plus robustes et le premier nœud plus large et plus arrondi; du reste identique. Le *C. africana* varie énormément. Le premier nœud est parfois très arrondi devant et plus ou moins large ou allongé; les épines sont parfois grêles et pointues, parfois plus robustes et plus obtuses, tantôt plus longues, tantôt plus courtes, etc.

Cette variété a été récoltée d'abord sur des cacaotiers par M. Winkler (Musée de Hambourg), à Victoria (Kamerum), puis au Congo (M. Kohl, n°s 104, 105, 106, 108). Olombo, Eala, Bokala (Congo), dans les tiges creuses de *Barteria Dewevrei*, de *Cuvieria angolensis* et de *Plectronia Laurenti*.

Cremastogaster africana Mayr, subsp. **Laurenti** n. subsp. — ☿. — Long. 1,8 à 2,6 mill. Plus petit au contraire que la forme typique dont il diffère par sa très faible sculpture. Le corps entier est noir luisant. Le thorax et la tête sont en partie seulement faiblement ridés ou réticulés. Les épines sont encore plus grêles et plus courtes que chez l'espèce typique; le premier nœud est en trapèze. Du reste comme le *C. africana* typique. Congo, n°s 107, 109, 110,

117. *Bokula*, Isangi, Stanleyville (Congo), dans les tiges creuses de *Plectronia Laurenti* et de *Cuvieria angolensis*.

Var. **Zeta** n. var. — ☿. — Identique de sculpture et de taille à la subsp. *Laurenti*, mais les funicules sont bruns au lieu d'avoir la deuxième moitié jaune comme chez le type de l'espèce et de la sous-espèce. Les épines sont aussi un peu plus longues.

Congo dans les tiges creuses d'une plante.

Cremastogaster Kohli n. sp. — ☿. — Long. 2,5 à 2,7 mill. — Très semblable à l'*inconspicua* Mayr., dont il a l'échancrure thoracique formant un enfoncement anguleux et médian de tout le thorax, ainsi que la forme du pédicule, avec le deuxième nœud profondément échancré derrière, mais sans sillon devant. Par contre, il en diffère par sa taille plus petite et plus ramassée, par son scape qui ne dépasse pas ou dépasse à peine le bord postérieur, par son mésonotum plat qui a une éminence médiane longitudinale devant (convexe, mais sans éminence ni carène chez *inconspicua*). Le pronotum est aussi abrupt devant; subhorizontal derrière, un peu subbordé et subépaulé devant en haut; tandis qu'il est arrondi chez l'*inconspicua*.

Luisant, très finement et faiblement chagriné, avec des points épars. Thorax moins luisant, très finement ridé en long. Pilosité dressée presque nulle. Pubescence assez diluée, plus abondante sur les tibias et les scapes qui n'ont pas de poils dressés.

Très noir. Pattes et scapes d'un brun foncé. Mandibules, funicules et tarses d'un rouge brunâtre assez foncé. Les épines sont longues comme la moitié de leur intervalle et assez pointues. La tête est échancrée derrière, plus large que longue.

Ressemble au premier abord à l'*africana*, r. *Laurenti*, dont il diffère surtout par l'enfoncement du thorax qui le rapproche de l'*inconspicua*.

Stanleyville (Kohl).

VIII. — Fourmis du Congo

récoltées par MM. Luja et Kohl et reçues de M. Wasmann.

Dorylus (*Anomma*) *Wilwerthi* Emery. — ♂ et ☿. — Récoltés ensemble dans une même armée d'*Anomma* en août 1907 par M. Luja à Sankuru, Kassaï, Congo belge. Cette trouvaille confirme absolument ce que j'ai dit plus haut; le ♂ correspond bien à celui que j'ai décrit ci-dessus comme ♂ de l'*A. Wilwerthi*. Le ♂ de cette espèce a aussi été récolté par M. Kohl à St-Gabriel près Stanleyville.

Dorylus (*Anomma*) *nigricans* Illiger *v. funerea* Em. — ♂. — Sankuru, Kassaï, Congo belge (Luja).

Dorylus (Rhogmus) fimbriatus Shuck. — ♂. — Sankuru (Luja).

Dorylus depilis Emery. — ♂. — Sankuru (Luja).

Dorylus moestus Emery. — ♂. — Sankuru (Luja).

Cataulacus princeps Emery. — ☿. — Sankuru (Luja).

Triglyphothrix mucidus n. sp. — ☿. — Long. 3,4 mill. — Très voisin de *gabonensis* André, dont il diffère comme suit : Mandibules assez densément striées-ridées, sauf à l'extrémité. Epistome bien plus largement échancré au milieu de son bord antérieur. Tête bien plus distinctement concave derrière, avec les angles postérieurs moins arrondis. Le scrobe pour les scapes est plus profond, plus distinctement bordé derrière, formant de côté une faible dépression pour les funicules. Les yeux sont ovales et convexes, ne formant pas de pointe en avant et en bas. Thorax plus large, moins convexe transversalement, surtout le pronotum. Epines à peine aussi longues que leur intervalle (plus longue que lui chez le *gabonensis*). Pétiole antérieur du premier nœud un peu plus court que le nœud (plus long chez le *gabonensis*).

Tête, thorax et pédicule mats, assez grossièrement et densément ridés-réticulés longitudinalement et en outre finement réticulés. Abdomen et membres lisses et luisants avec une ponctuation fine et espacée.

Tout le corps, les pattes et les antennes densément recouverts d'une longe pilosité blanchâtre, laineuse et polyfide qui leur donne l'air d'être couverts de moisissure. Cette pilosité est bien plus longue, bien plus dense et bien plus polyfide que chez le *gabonensis*. Un seul poil peut se diviser en six, huit et même plus de branches, partout, même sur les tarses; sur le corps, chaque poil forme une mèche polyfide.

D'un brun noirâtre; pédicule plus clair. Pattes, antennes, mandibules, épistome et arêtes frontales roussâtres.

Sankuru, Kassaï, Congo belge (Luja). Cette curieuse espèce est bien distincte de *gabonensis* André, sa voisine, par sa forte sculpture mate, par sa pilosité dense et polyfide qui surenchérit sur celle de toutes les espèces du genre, enfin par la forme de la tête, du scrobe, etc.

Tetramorium aculeatum Mayr v. *Wasmanni* Forel — ☿, ♀, ♂. — Sankuru (Luja). — Mon *Wasmanni* n'est qu'une petite variété de l'*aculeatum* avec des épines plus courtes. Chez la femelle, les épines sont aussi plus courtes.

Cremastogaster Kohli n. sp. — ☿. — Station de Romé près Stanleyville (Kohl). Voir la description plus haut.

Diplomorium Lujæ n. sp. ☿. — Long. 2,1 à 2,5 mill. — Mandibules fort étroites, à bord terminal extrêmement oblique, armé de 4 dents, parfois de 5. Elles sont lisses, luisantes, éparsément ponctuées. Epistome comme chez *longipenne* Mayr, convexe, sans dents ni carènes. Tète carrée, au moins aussi large que longue, aussi large devant que derrière, largement et faiblement échancrée derrière, à côtés faiblement convexes. Arêtes frontales courtes. Sillon frontal nul. Pas trace d'yeux. Les scapes atteignent le 5me postérieur de la tête et sont un peu renflés dans leur moitié apicale. Antennes de 11 articles; massue très distinctement de 3 articles, dont le dernier est aussi long que les deux autres réunis. L'avant dernier n'est pas plus long que l'antépénultième. La massue est aussi longue que le reste du funicule, dont les articles 2 à 7 sont plus épais que longs. Chez une ou deux ☿ les antennes ont 10 articles. Suture promésonotale obsolète. Promésonotum un peu déprimé en dessus, mais les angles antérieurs sont arrondis. Echancrure mésoépinotale étroite, peu profonde, mais fort distincte. Face basale de l'épinotum étroite, à peine plus longue que la face déclive, plus longue que large, plus large derrière que devant. Epinotum absolument inerme; face déclive obtusément subbordée. Vus de dessus, les deux nœuds sont arrondis, aussi larges l'un que l'autre, à peine plus larges que longs. Le premier est un peu retréci devant, plus haut que le second, aussi long que son pétiole antérieur qui est mince. Abdomen ovale; pattes plutôt courtes; tarses antérieurs un peu épaissis et courts.

Lisse et luisant. Ponctuation de grosseur médiocre, piligère, abondante sur la tête, plus éparse ailleurs; les points sont un peu dorés sur la tête et le thorax. Pilosité dressée très éparse, jaune. Pubescence plus abondante, courte, jaunâtre, un peu soulevée, répandue partout. Les scapes et les tibias n'ont qu'une pubescence courte et oblique.

D'un jaune terne; abdomen, pédicule et pattes d'un jaune pâle.

♀. — Long. 13 mill. — Mandibules lisses, avec quelques gros points, étroites, armées de trois dents. Tête en rectangle transversal, presque d'un quart plus large que longue. Antennes comme chez l'ouvrière, mais la massue plus courte que le reste du funicule et tous les articles de celui-ci un peu plus longs qu'épais. Yeux convexes, situés en arrière du milieu des côtés. Les scapes n'atteignent pas le bord postérieur de la tête. Thorax plus large que la tête. Nœuds plus larges que longs, le premier peu distinct de son très large pétiole antérieur.

Pubescence beaucoup plus diluée que chez l'ouvrière, de même que la ponctuation, surtout sur la tête; seuls les tibias et les scapes sont de même; les poils sont d'un jaune roussâtre. D'un noir brun;

mandibules, antennes, tibias, tarses et bord postérieur des segments abdominaux d'un roux jaunâtre; cuisses et hanches brunes. Du reste comme l'ouvrière, malgré la différence énorme de la taille.

Les ailes ont une cellule cubitale et une cellule discoïdale. La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe seulement, loin du point de partage, comme chez les *Solenopsis*. La cellule radiale est étroite et absolument ouverte, si bien que le rameau cubital externe demeure absolument et jusqu'au bout parallèle à la nervure marginale. (Chez le *D. longipenne* Mayr, la cellule radiale est bien plus large et seulement un peu ouverte à son extrémité apicale.) Les ailes sont un peu jaunâtres, avec les nervures d'un brun jaunâtre ; elles sont un peu moins longues que chez *longipenne*.

♂ Long. 6,7 à 7,7 mill. Mandibules étroites, longues, bidentées. Tête plus large que longue. Antennes de douze articles; scape court, deux fois plus long qu'épais. Premier article du funicule aussi épais que long; les autres cylindriques, subégaux, beaucoup plus longs qu'épais. Thorax fort large; pédicule plus aplati que chez la ♀; premier nœud convexe devant. Penicilli avec un bouquet de poils au bout. Les trois paires de valvules génitales longues et étroites; les extérieures trois fois plus longues que larges. Epistome caréné. Dernier article des tarses dilaté.

Tête presque mate, irrégulièrement réticulée-ponctuée. Le reste luisant, plus ou moins lisse et très éparsement ponctué. Pilosité dressée roussâtre, abondante sur le mésonotum, moins ailleurs, nulle sur les tibias et les antennes qui sont pubescents.

Noir. Antennes, pattes et mandibules brunes. Ailes comme chez la ♀.

Cette espèce est très distincte de *longipenne* et vient en partie réduire les caractères génériques donnés par Mayr, en ajoutant ceux du ♂ (voir descr. de l'espèce). Les antennes à massue distinctement triarticulée l'éloignent encore plus du genre *Solenopsis*, tandis que le ♂ (inconnu chez *longipenne*) se rapproche des *Solenopsis* par ses antennes de douze articles. Le polymorphisme rappelle celui des *Carebara*.

Sankura, Kassaï, Congo belge (Luja).

Œcophylla smaragdina F., subsp. *longinoda* Latr. — ☿, . . — Sankura, Kassaï, Congo belge (Luja).

Camponotus maculatus F., subsp. *Solon* Forel. — ☿, ♀. — Sankura, Kassaï, Congo belge (Luja).

Polyrhachis militaris F. — ☿. — Sankura, Kassaï, Congo belge (Luja).

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

par Paul Dognin

NOCTUIDÆ

Cropia fuscoviridis sp. nov. — 25 et 29 mill. — Dessous des supérieures gris avec la base semée d'écailles brunâtres, puis et jusqu'avant le milieu d'écailles vert tendre, l'espace médian d'un gris cendré plus clair s'élargissant en face de la cellule et finissant en pointe sur le bord interne, la région terminale brune; toutes ces tonalités non uniformes mais plus ou moins semées d'écailles de teintes variées. Sur ces contrefonds traversent une antémédiane noire, trois fois coudée extérieurement, les deux pointes rentrant sur la sous-costale et la sous-médiane; une médiane plus épaisse, noire, légèrement arrondie et dentée vers le bord interne; une postmédiane également noire, interrompue, irrégulière et moins bien dessinée; la côte, outre ces lignes, marquée d'une tache subbasilaire, de deux taches entre la seconde et la troisième lignes, de deux taches et d'une irroration noire souscostale après cette dernière; bord terminal marqué de points noirs dans les creux intranervuraux; la frange brunâtre. Dessus des inférieures brun marron avec l'indication de deux lignes transversales marquées par des points bruns au bord abdominal (une postmédiane et une subterminale), entre ces points un espace clair; la frange brunâtre. Dessous des quatre ailes brun, la côte des supérieures coupée de clair, les inférieures avec un point discoïdal diffus et une postmédiane sinuée qui se continue indistincte aux premières ailes. Tête et dessus du corps bruns, les ptérygodes mêlés de quelques écailles vertes.

Guyane anglaise; deux ♀♀.

NOTODONTIDÆ

Nystalea multiplex sp. nov. — 53 et 55 mill. — Fond des ailes brun lilacé, marbré d'olivâtre et de crème terreux dans la cellule, les espaces médian, apical et terminal de la 4 à l'angle, traversés par une foule de lignes olivâtres indistinctes, irrégulières et qui se perdent dans le chaos des marbrures, la côte coupée de nombreux points olivâtres; une petite touffe basilaire de poils à extrémités noires entre la médiane et la sous-médiane. Une tache oblongue, renflée au centre, olivâtre, liserée de noir sur la discocellulaire, est précédée dans la cellule d'une barre noire bordée de clair intérieurement; deux grosses taches arrondies, la supérieure entre 5 et 8,

l'inférieure de 2 à 4 tiennent le milieu entre la cellule et le bord, ces taches sont d'un olive dégradé et bordées de noir intérieurement, de blanc extérieurement, les nervures coupées de noir et de blanc dans leur espace; elles sont suivies d'une ligne crème dentée puis d'une subterminale noire, épaissie et légèrement flexueuse et irrégulière de 8 à 3, dentée de 3 à l'angle; extrémités nervurales crèmeuses émettant des poils crème dans la frange brune, celle-ci coupée de brun et de crème en dessous de 3. Inférieures blanchâtres largement bordées de noirâtre, le bord abdominal et la frange blanchâtres. Dessous des supérieures noirâtre avec le bord terminal en partie blanchâtre, la seconde moitié de la côte et la frange coupées de blanc et de noirâtre. Dessous des inférieures blanchâtre avec une bordure terminale noirâtre laissant l'apex blanchâtre; frange blanchâtre. Dessus du corps brun, poitrine roussâtre, dessous de l'abdomen blanchâtre, la touffe anale brune coupée de blanchâtre.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂.

Port de *sequora* Schs.

? Pentobesa falsimonia sp. nov. — 36 mill. — Dessus des supérieures noir charbonneux avec des éclaircies brun ochracé au bord interne, au centre sous la cellule et le long du bord terminal; une éclaircie encore plus claire occupe l'extrémité de la cellule et remonte en s'élargissant extérieurement sur la côte. L'aile est traversée par une série antémédiane de gros traits intranervuraux noirs, étagés, plus éloignée de la base à la côte qu'au bord interne, une seconde série de traits semblables part de la côte sous l'extrémité de la tache claire, oblique extérieurement jusqu'à la 4 puis rentre intérieurement pour aboutir vers le second tiers du bord; région terminale claire coupée par une série de traits intranervuraux noirs; frange brune. Dessus des inférieures légèrement noirâtre, la frange plus pâle. Dessous des supérieures noirâtre pâle avec un vague rappel de la tache costale du dessus; dessous des inférieures plus pâle. Tête et thorax noirs.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

S'écarte du genre *Pentobesa* par l'absence de touffe sur la tête, la touffe anale non bifide, la 8 des secondes ailes bien écartée quittant la cellule au milieu.

Proelymiotis apicenotata sp. nov. — 42 mill. — Dessus des supérieures brun à reflets violacés surtout dans l'espace sous-médian basilaire qui est, en outre, taché d'olivâtre; une touffe basilaire sous-médiane de poils à extrémité noire; des traces de lignes transversales indistinctes, plus pâles; un point discoïdal noir bordé de clair, extérieurement et précédé d'un petit point cellulaire noir; une série

subterminale de points ou chevrons intranervuraux noirs assis sur des stries plus claires; le dernier tiers de la côte coupé de points ochracés, le dernier point avant l'apex se dilatant en une tache ochracée appuyée extérieurement sur un des points subterminaux et intérieurement sur le sommet d'une très grosse tache subapicale noire, arrondie, qui descend jusqu'à la 4; la frange colorée, plus pâle à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures d'un brun plus noir, la frange pâle. Dessous des quatre ailes brun, l'extrémité de la côte des supérieures avec les points du dessus, le dernier se dilatant également; les franges concolores, plus pâles sur les nervures. Thorax brun; dessus de l'abdomen noir comme le dessus des secondes ailes; pattes garnies de poils épais.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂.

Lysana parvipuncta sp. nov. — 37 mill. — Supérieures avec le bord terminal renflé, d'un ochracé terreux, les nervures teintées de brun et avec les dessins bruns suivants : un rappel partiel de l'extrabasilaire; une ligne épaisse, oblique, interrompue dans la cellule, quittant la côte au premier quart et suivant la 2 presque jusque vers son milieu, surmontée à son extrémité par deux chevrons géminés (entre 2 et 4) suivis d'une ombre brune surmontée de ferrugineux et encore d'une plus petite ombre brune, le tout oblique et formant comme une seconde ligne entre l'extrémité de la première et l'apex; un point triangulaire blanc vif assis sur la 5 avant la seconde ligne, la pointe dirigée sur la cellule; une série subterminale de traits intranervuraux bruns disposés un peu dans tous les sens; la côte coupée de clair au dernier tiers; la frange couleur du fond. Dessus des inférieures noirâtre, la frange pâle. Dessous des quatre ailes noirâtre pâle, la côte des premières ailes ochracée, la première moitié des secondes ailes blanchâtre. Tête et thorax ochracé terreux; dessus de l'abdomen noirâtre.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; une ♀.

Lysana oculata sp. nov. — 42 mill. — Dessus des supérieures olivâtre, grisant et brunissant par place, traversé par diverses lignes peu distinctes : une antémédiane brune géminée et chevronnée, légèrement arrondie; une postmédiane également géminée qui se devine plutôt qu'elle ne se voit, coupant les nervures de traits bruns et blancs et semant en arrière sur la 5 comme un petit œil composé d'un trait extérieur noir, d'un trait central blanc appuyé sur une petite ombre interne brune. La ligne postmédiane suivie d'un point noir entre la 1 et la 2, d'une irroration noire entre 4 et 6, surmontée d'un point noir entre 6 et 7, enfin d'une ligne sinueuse blanche précédant une série subterminale de

traits intranervuraux noirs. Une ombre terminale noire entre chaque nervure se prolongeant sur la frange qui est olivâtre aux extrémités nervurales. La côte coupée de brun par le départ des lignes dans les deux premiers tiers, puis régulièrement au dernier tiers. On devine une ombre qui, partant de la côte sur la première ligne, suit la 2 sur son départ. Dessus des inférieures noirâtre, la frange pâle. Dessous des quatre ailes noirâtre avec une bordure terminale et la moitié interne des secondes ailes pâle.

Rio Grande do Sul, Brésil; une ♀.

Marthula albopunctata sp. nov. — 28 mill. — Supérieures avec la moitié supérieure brun marron, la moitié interne brun lilacé, traversées par les lignes usuelles ochracé pâle : une extrabasilaire coudée intérieurement sur la médiane; une antémédiane légèrement arrondie; une postmédiane coudée au départ de la côte et plus rapprochée au bord interne; la quatrième ligne au dernier quart assez parallèle au bord. La cellule avec trois assez gros points noirs formant triangle, un cellulaire sous la sous-costale, les deux autres à chaque bout de la discocellulaire, celui du bas pointé de blanc; une série subterminale de points intranervuraux blancs bordés intérieurement de noir, celui entre 4 et 5 plus gros. Dessus des inférieures noirâtre. Franges pâles. Dessous des quatre ailes brunâtre, les bords terminaux et le bord costal des secondes ailes largement pâles. Palpes, tête et vertex entre les antennes ochre vif; vertex après les antennes brun; ptérygodes et seconde partie du thorax lilacé; collier et devant du thorax marron vif; dessus et extrémité de l'abdomen noirâtres.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; une ♀.

Poresta striolata sp. nov. — 39 mill. — Dessus des supérieures brun entièrement couvert de stries transversales plus claires avec une large tache discocellulaire d'un ton légèrement plus sombre; une ligne longitudinale interne blanc rosé à bord supérieur lilacé, droite, allant de la base au bord terminal un peu au-dessus de l'angle; une ligne brune extérieurement, ochracée intérieurement, assise un peu avant le second tiers extérieur sur la première ligne, transversale et droite jusqu'au-dessus de la 6, puis se recourbant pour atteindre le bord terminal en dessous de l'apex; une série intranervurale de points subterminaux noirs ponctués de blanc extérieurement, enfin la frange concolore. Dessus des inférieures brun uni, la frange brune, à l'angle anal, blanche ailleurs. Dessous des supérieures brun avec une large bordure terminale et la côte plus claires; dessous des inférieures brunâtre, le bord abdominal

plus pâle. Palpes, tête et dessus du corps bruns; dessous et pattes brunâtres.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; une ♀.

Espèce très voisine de *sericea* Schs, mais à supérieures plus larges et la seconde ligne toute différente, celle-ci étant, chez *sericea*, droite de l'apex jusque vers le milieu de la première ligne interne.

Dasylophia russula sp. nov. — 45 mill. — Dessus des supérieures chamois rougeâtre, plus vif dans la première partie de l'aile avec une foule de traits longitudinaux brun noir; un basilaire parcourant la moitié de l'espace sousmédian suivi de deux traits géminés quittant la 1 pour s'arrêter avant la 2 puis d'un troisième trait terminant sur le bord interne la ligne postmédiane claire arrondie usuelle au groupe et qui vient aboutir sous la côte au troisième quart; une série de traits intranervuraux suivis de traits terminaux s'épaisissant vers l'apex et accompagnés de traits blancs vers le bord; un assez gros point subterminal blanc coupé de noir entre 2 et 3. Nervures sablées de noir. Frange claire coupée de poils noirs. Inférieures un peu hyalines et leurs franges blanches. Dessous des premières ailes blanc. Tête et collier ochracés; thorax et ptérygodes brun rougeâtre; dessus de l'abdomen grisant; dessous blanc jaunissant.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française ; un ♂.

Hippia albopicta sp. nov. — 33 mill. — Supérieures avec l'extrême bord costal, le tiers basilaire et la région interne gris olivâtre, très légèrement incurvée intérieurement, mais sans aucune dentelure, les sablures de la côte enfumant le bord supérieur; un tout petit point apical noir à l'extrémité de la bande blanche; région interne sous cette bande brun olivâtre; une série de lignes dentées noires, peu distinctes sauf vers le bord interne et se traduisant en partie par des points nervuraux (basilaire, antémédians, deux postmédians); une série de chevrons terminaux noirs émettant un point de chaque côté des nervures; la frange concolore. Dessus des inférieures noirâtre, la frange à peine plus pâle. Dessous des premières ailes noirâtre avec une éclaircie terminale sous l'apex; dessous des secondes ailes blanchâtre dans les régions costale et abdominale, enfumé au bord terminal dans la moitié inférieure.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂.

Hippia viridans sp. nov. — 39 mill. — Dessus des supérieures mélangé de verdâtre, d'olivâtre, de brunâtre et de rous-

sâtre avec une éclaircie blanchâtre sur la discoïdale et, la précédant immédiatement, une ombre noirâtre, oblique et transversale, n'atteignant pas la côte et cessant sur la 2, suivie par un point entre 2 et 1. L'aile est traversée par une foule de lignes noires parmi lesquelles se distinguent une basilaire géminée irrégulière, une antémédiane géminée arrondie et dentée, une postmédiane dentée rentrant sous la cellule immédiatement suivie d'une série nervurale de points noirs à centre blanc puis, plus loin, d'une ligne zigzaguée blanchâtre liserée de noirâtre, ce liseré se transformant en ombre de 3 à 7; une série subterminale de traits intranervuraux noirs épais; le bord terminal coupé de noir de chaque côté des nervures, la frange rousseâtre mêlée de poils noirs. Sur la discocellulaire une tache irrégulière blanche liserée de noir et coupée par le pli. Dessus des inférieures noirâtre, la frange pâle. Dessous des supérieures noirâtre, la côte pâle coupée de noirâtre dans la moitié extérieure, le bord terminal avec une rangée de points intranervuraux plus sombres, l'extrémité des nervures garnie d'une touffe claire. Dessous des inférieures pâle avec l'indication d'une ligne centrale et une large bande terminale noirâtre, la frange pâle. Touffe sur le vertex et collier marron; thorax olivâtre; touffe dorsale sur le premier anneau marron coupé de clair; dessus de l'abdomen noirâtre.

Rio Grande do Sul, Brésil; un ♂.

Espèce excessivement voisine de *cilla* Dgn. de la Guyane, de tons plus vifs; les lignes quoiqu'analogues ne sont pas identiques, dans *cilla* par exemple les traits subterminaux forment entre 4 et 6 un accent circonflexe la pointe en dedans, dans *viridans* ces deux mêmes traits sont à peine inclinés. Cette série de traits est précédée intérieurement dans *cilla* d'une seconde série de traits et points intranervuraux noirs bien marqués dans la région costale et qui ne se retrouve pas dans *viridans*, etc.

Salluca virens sp. nov. — 29 mill. — Dessus des supérieures d'un beau vert tendre avec les dessins noirs suivants : une ligne basilaire interrompue et irrégulière; une série antémédiane de points intranervuraux, oblique intérieurement; une ligne extracellulaire deux fois coudée extérieurement entre 3 et 4, 6 et 7, de points noirs liserés intérieurement de blanc; une série intranervurale de points subterminaux. Dessus des inférieures gris blond. Dessous des quatre ailes vert très pâle sans dessin. Palpes bruns à dessous et extrémité ochracés; front brunâtre; vertex blanc entre les antennes puis vert pâle; thorax et départ de l'abdomen vert pâle mêlé de poils blancs; abdomen ochracé avec quelques poils verts en dessus.

Guyane anglaise; un ♂.

Quelques détails peuvent manquer à cette description car l'insecte est défraîchi, mais les dessins en sont si simples que je le crois facilement reconnaissable.

Skaphita crocea sp. nov. — 36 mill. — Dessus des supérieures ochre vif lavé de brunâtre au premier tiers de l'aile et sur le second tiers costal, avec les traces de deux lignes géminées brunâtres, antémédiane et postmédiane et les points brun noir suivants; plusieurs basilaires sous la côte, une série antémédiane géminée assise sur la première ligne et coudée extérieurement dans la cellule, une série subterminale de points allongés entre la 1 et la 7 rentrant intérieurement entre 5 et 6 et surtout entre 4 et 5; la frange concolore portant un gros point noir aux extrémités nervurales. En outre, un gros point assis au départ de la 2, relie les deux points supérieurs de la première ligne aux points postmédian et subterminal situés entre la 1 et la 2 et cette suite forme une ligne absolument droite et ininterrompue de la côte à l'angle interne. Dessus des inférieures ochracé avec une bordure terminale noirâtre, la frange pâle. Dessous des quatre ailes ochracé, un peu hyalin et laissant voir une partie des dessins du dessus. Palpes ochre vif, le départ et dessus bruns; tête, dessus du corps et pattes ochre taché de brun.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Dicentria simplex sp. nov. — 29 mill. — Dessus des supérieures ochre terreux pâle avec un assez gros point noir sur la discoïdale immédiatement en dessous de la 5; côte saupoudrée de noir sauf à la base; une irroration noire extérieure à la cellule de la 2 à la côte; un trait noir basilaire sous la médiane; deux points subterminaux noirs en dessus et en dessous de la 2; un trait longitudinal clair se voyant plus ou moins selon l'angle entre 5 et 6; la frange concolore mêlée de quelques poils noirs. Dessus des supérieures et frange blanchâtres, le bord abdominal et l'angle jaunissant. Dessous sans dessin apparent, la côte des supérieures ombrée de noir au centre et marquée de points au troisième quart.

Paraguay; un ♂.

Cette espèce rappelle *phraortes* Druce, mais les supérieures ont le bord interne plus droit, l'angle moins obtus, le bord terminal non denté; le corps est plus petit, dépassant à peine les ailes.

Heterocampa viridiflava sp. nov. — 39 à 41 mill. — Dessus des supérieures d'un vert jaunâtre, certainement plus vif à l'état frais, coupé par les dessins suivants, brunâtres lilacés plus ou moins liserés ou accompagnés de noir; une bordure interne; une basilaire

dans la région souscostale; une antémédiane très irrégulière; une large médiane partant sous la côte, semant comme un œil accompagné de poils blancs sur la discocellulaire, puis se dirigeant obliquement sur l'angle interne; une irroration sous la cellule reliant la seconde et la troisième ligne; une large subterminale rentrant intérieurement sur la 2 et 4 et 5, après laquelle les nervures sont noires. Frange brunâtre lilacé. En outre, la région postmédiane verte est traversée par une fine ligne géminée et dentée à peine distincte. Dessus des inférieures noirâtre à bord costal coupé au second tiers par un commencement de ligne brunâtre lilacé liseré de noir, la côte brunâtre intérieurement, verdâtre de la ligne à l'apex; la frange plus pâle. Dessous des quatre ailes noirâtre, les franges plus pâles, coupées de sombre aux nervures. Première paire de pattes, tête, thorax et touffe anale vert jaunâtre; dessus de l'abdomen noirâtre.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♀♀.

Heterocampa normula sp. nov. — 39 mill. — Dessus des supérieures d'un blond brun fortement saupoudré de blanc avec une irroration brune en forme de coin qui, large au bord terminal entre 4 et 7, s'enfonce dans l'aile en diminuant jusqu'à l'angle inférieur de la cellule à la naissance de la 2, une irroration irrégulière blanche partant de la cellule en dessus lui succède et finit la traversée de l'aile jusqu'à la base au bord interne. La côte est coupée par le départ de diverses lignes qui restent indistinctes dans l'aile, ne marquant leur passage (l'antémédiane et la postmédiane) que par quelques points nervuraux blancs dans l'espace brun ou noirs dans l'espace blanchâtre. Deux points noirs discoïdaux, séparés. Frange blanchâtre plus sombre à l'apex, coupée de brun aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures noirâtre, le bord abdominal plus clair, la frange blanche. Dessous des supérieures noirâtre, l'extrémité costale coupée par trois points noirs et blanchissant, ainsi que le bord terminal; la frange comme en dessus. Dessous des inférieurs noirâtre avec la région abdominale et la frange blanches. Tête et dessus du corps brunâtres, mêlés de longs poils blancs au bas du thorax.

Pérou; un ♂.

Cette espèce rappelle *Heterocampa notabilis* Schs. de Guyane, que je ne connais pas en nature.

Malocampa albimacula sp. nov. — 31 mill. — Dessus des supérieures brun marron avec une très vague indication de lignes transversales plus sombres; une très large irroration subbasilaire

assise sur le bord interne et montant sous la médiane, blanche accompagnée de brun à l'intérieur et sur le bord; une seconde irroration analogue, mais plus petite à l'angle interne, brune intérieurement puis blanche; la discoïdale coupée par deux points bruns, le plus petit au sommet, le plus gros à la base; une série terminale de petits points bruns accompagnés de quelques poils blancs; l'extrémité costale coupée de points clairs; la frange couleur du fond. Dessus des inférieures brun, la frange pâle coupée de brun sur un point anal sombre. Dessous des quatre ailes noirâtre, blanchissant dans la moitié basilaire et abdominale des secondes ailes. Palpes, tête et thorax brun marron; dessus de l'abdomen brun; dessous du corps pâle.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Gisara complicata sp. nov. — 51 mill. — Supérieures avec la région basilaire et la moitié inférieure de la région terminale d'un crême ochracé, le reste de l'aile brun terreux, avec des marbrures violacées ou verdâtres le long de la côte, sur les sous-costale et sous-médiane, dans la région médiane et sur les 5, 6 et 7 jusqu'au bord, traversées par plusieurs lignes géminées, irrégulières, noir brun accompagné d'ochracé qui se distinguent avec assez de difficulté; une extrabasilaire, coudée en dehors; une antémédiane oblique et plus éloignée au bord interne; une extracellulaire bien chevronnée, le chevron entre 4 et 5 lançant intérieurement une pointe ochracée et plusieurs traits noirs extérieurs, nervuraux sur 2 et 3, intranervuraux entre 4 et 7. Ces chevrons sont suivis d'une fine ligne ochracée qui émet un double trait subapical et traverse la partie claire terminale, puis d'une fine terminale dentée noire. Une série terminale de points noirs intranervuraux; la frange ochracée et noire aux extrémités nervurales. Un gros point noir sur le départ inférieur de la discoïdale, un plus petit sur le départ supérieur, ce dernier précédé dans la cellule par deux autres points encore plus petits, le tout formant triangle. La côte coupée de traits clairs au quart subapical. Dessus des inférieures noirâtre, plus clair à la base et au bord abdominal, avec un trait noir coupé de clair à l'angle, trait qui donne naissance à une ligne postmédiane pâle; la frange blanchâtre. Dessous des premières ailes noirâtre, la côte coupée de clair au troisième quart et avec un trait subapical pâle, le bord terminal festonné de chevrons pâles à pointe intranervurale. Dessous des secondes ailes blanchâtre, les régions costale et terminale noirâtres. Vertex et collier brun noir; thorax crêmeux, le centre brunissant.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂.

Cette espèce a le troisième article des palpes assez court et les cuisses poilues.

Gisara albolimbata sp. nov. — 55 mill. — Dessus des supérieures marron clair, strié de noir surtout le long de la côte, dans la région subterminale et au bord interne, le bord terminal avec une large bande blanc d'argent, terni à l'apex, irrégulièrement sinuée à l'intérieur et contenant une série intranervurale de points subterminaux noirs. L'aile contient, en outre, une ligne basilaire noire interrompue, deux points discoïdaux noirs séparés et une ligne postmédiane de taches intranervurales noires. Frange blanche coupée par une touffe de poils noirs de chaque côté des nervures. Dessus des inférieures noirâtre, la frange éclairée par quelques poils blancs. Dessous des supérieures brunâtres, la côte ochracée striée de noir, le bord terminal avec une triple rangée de points intranervuraux, ochracés au bord et à l'intérieur, noirâtres au centre, la frange plus noire qu'en dessus. Dessous des secondes ailes blanchâtre, la côte et le bord terminal vers l'apex rembrunis, la frange blanche jusqu'à la 2, coupée de noir de la 2 à l'apex. Dessus de l'abdomen noirâtre avec une brosse de poils au départ.

Caracas, Venezuela; un ♂.

Boriza lignosa sp. nov. — ♂♂ 46, ♀♀ 48 mill. — Dessus des supérieures fauve chez le ♂, d'une tonalité brune chez la ♀, avec une ombre plus foncée partant de la région sousmédiane pour se perdre dans la région extracellulaire et une ombre subterminale, les dessins brun noir; un gros point sous la cellule entre 2 et 3 faisant partie d'une ligne postmédiane de points intranervuraux; une série subterminale de traits également intranervuraux, celui entre 2 et 3 plus gros, celui entre 3 et 4 manquant et remplacé par un trait clair; une série de chevrons terminaux; les nervures marquées de brun; la frange blanchâtre mêlée de poils bruns. Individus frais avec la côte marquée de traits obliques et plusieurs traits chevronnés au dernier quart du bord interne. Dessus des inférieures blanc, l'extrémité des nervures et le bord terminal légèrement noirâtres chez le ♂, avec une large bande terminale chez la ♀, l'angle anal avec un trait noir coupé de blanc; la frange blanche sauf à l'angle. Dessous des supérieures noirâtre, la frange pâle; dessous des inférieures blanc chez le ♂, avec une bande noirâtre terminale chez la ♀.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂ et trois ♀♀.

Blera rubiginosa sp. nov. — 44 mill. — Dessus des supé-

rieures gris argenté fortement saupoudré d'atomes roux et traversé de dessins roux en sorte que le bord terminal seul reste à peu près de la couleur du fond. Le premier tiers est entièrement couvert de lignes indistinctes diluées, tourmentées, parallèles, dont la dernière a, en partie, un liseré de brun; une série de postmédianes analogues finissent par se coaguler au dernier quart en une bande rousse, interrompue entre 3 et 4, précédée d'une ligne brune et bordée extérieurement d'une ligne blanche; le bord terminal argenté est traversé par une série de chevrons bruns avec les extrémités nervurales et leurs franges brunes, le reste de la frange blanche. Un large trait blanc en S sur la discocellulaire précédé par un point cellulaire blanc. Dessus des supérieures blanchâtre dans la première moitié, noirâtre dans la moitié terminale, avec un trait anal blanc et noir et la frange blanchâtre. Dessous des supérieures roussâtre, les bords interne et terminal blanchâtres; dessous des inférieures blanchâtre avec une bordure costale et terminale noirâtres. Palpes, tête, collier et milieu du thorax roux; côtés du thorax et dernier tiers de l'abdomen en dessus gris argenté.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂.

Cette espèce se placera tout auprès de *Blera hymen* Dyar dont elle semble un développement.

Phastia rufolineata sp. nov. — 28 et 32 mill. — Dessus des supérieures gris saupoudré d'atomes noirs et roux, traversé par deux larges bandes; une antémédiane liserée de noir de chaque côté, à centre roux, à bords irréguliers, assez droite de la côte au pli sousmédian puis ne se complétant de là au bord interne que par un double chevron noir à peine indiqué mais celui-ci est précédé à l'intérieur par une grosse tache rousse liserée de noir; une postmédiane plus large encore, bordée de noir intérieurement, le roux du centre se diffusant extérieurement; étranglée entre 3 et 4; un trait noir discoïdal, surmonté à la côte par un commencement de ligne noire, la région centrale s'éclairant de roussâtre; une série subterminale de chevrons intranervuraux noirs éclairés de blanc en dedans, de roussâtre en dehors; le bord interne coupé de noir de chaque côté des nervures; la frange couleur du fond. Dessus des inférieures noirâtre, la frange blanche. Dessous des supérieures noirâtre, la côte, le bord interne et la frange pâles; dessous des secondes ailes et franges blanchâtres avec un petit point discoïdal et une bordure subterminale de la 2 à la 7 noirâtres. Tête et thorax gris, collier fortement mêlé de roux.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂.

Rifargia maculata sp. nov. — 50 mill. — Dessus des supérieures olivâtre, les dessins brun noir. La côte coupée assez régulièrement par une foule de traits, commencements de lignes qui se perdent dans le fond des ailes pour la plupart; on distingue une extrabasilaire complète, régulièrement arrondie, émettant une tache extérieure sousmédiane teintée de violacé; plusieurs antémédianes dentées ne laissant guère que des points nervuraux sur leur passage; trois points noirs pointés de clair, séparés, en triangle, à l'extrémité de la cellule; une postmédi ne arrondie extérieurement bien dentée, suivie d'une série de quatre ou cinq points nervuraux noirs et blancs alternés au milieu desquels se détachent trois taches noires lavées de lilacé, la première entre 3 et 4, les deux autres se succédant entre 6, 7 et 8; une subterminale pâle, irrégulière; une série terminale de points intranervuraux noirs; la frange couleur du fond; on remarque, en outre, une petite irroration lilacée sous la cellule entre 2 et 3. Dessus des inférieures noirâtre avec un trait noir coupé de blanc à l'angle anal, la frange blanchâtre. Dessous des quatre ailes noirâtre avec la côte et les bords terminal et interne aux supérieures, terminal et abdominal aux inférieures, ainsi que les franges blanchâtres, la côte des supérieures coupée de noirâtre dans la seconde moitié.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Rifargia grandimacula sp. nov. — 42 mill. — Dessus des supérieures gris argenté finement sablé de gris brun, traversé par les lignes brunes suivantes : une basilaire qui n'atteint pas le bord terminal; une antémédiane géminée, dentée, quittant la côte au premier quart pour se diriger obliquement vers la postmédiane qu'elle rejoint dans l'espace sousmédian; un commencement de médiane; une postmédiane également géminée et dentée, marquant bien son passage par des points nervuraux, légèrement incurvée intérieurement sous la 3; une irroration linéaire subterminale sinuée; une série terminale de points intranervuraux. Extrémité de la cellule marquée d'un demi-cercle noir fortement indiqué et que projette une ombre d'un noir plus pâle (ainsi que le ferait une lanterne sourde) de la 3 à la 6 jusqu'à la postmédiane, le sommet de celle-ci se rembrunissant dans la région costale; la côte coupée de gros points noirs au dernier quart; la frange blanchâtre coupée de brun aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures noirâtre, l'angle anal coupé d'un trait plus sombre surmonté de blanc, la frange blanchâtre Dessous des quatre ailes noirâtre, le bord abdominal des secondes ailes blanchâtre, la côte des supérieures et les franges comme en dessus.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; une ♀.

Ressemble à *Malocampa gemonia* Schs, d'après la description.

Rifargia spontiva sp. nov. — 49 mill. — Dessus des supérieures blanc verdâtre traversé par une basilaire oblique qui, simplement géminée au départ de la côte à la base, se dédouble en deux lignes géminées sous la médiane pour aboutir au bord interne assez loin de la base, les lignes extérieures noir olive, les intérieures rousses; une très large bande oblique d'un olive plus soutenu que le fond, à bords irréguliers, part du premier quart de la côte pour se fondre dans le fond entre 2 et 3; une forte irroration triangulaire d'un olive plus sombre encore occupe la région costale du sommet de la cellule jusque peu avant l'apex et la côte est coupée dans cet espace par six traits olive. Sur ces dessins traversent trois lignes antémédianes également chevronnées à peine distinctes en partie rousses et quatre postmédianes également chevronnées, les trois dernières punctiformes semant des points olive sur les nervures blanches, l'espace entre les seconde et troisième lignes en partie lavé de roux et formant ainsi des chevrons roux au bord interne, entre le pli sousmédian et la 2 et entre la 3 et la 8. Une subterminale blanche rentrant sur 2 et sur 5, l'espace terminal qui la suit d'un olivâtre plus sombre avec une série intranervurale de chevrons olive à centre blanc; la frange blanche mêlée de poils roux. Dessus des inférieures noirâtre avec un trait anal plùs sombre coupé de blanc, la frange blanche. Dessous des supérieures noirâtre, la côte et le bord interne ochracés, avec une éclaircie apicale et la frange blanches. Dessous des inférieures ochracé avec une large bande terminale noirâtre et la frange blanche.

St-Laurent du Maroni, Guyanne française; un ♂.

Rifargia incisura sp. nov. — 57 mill. — Dessus des supérieures brun avec les régions costale et extracellulaire, le milieu du bord interne et deux taches subterminales entre 2 et 4 marbrés de verdâtre et de gris avec, sous un certain angle, un reflet lilacé s'étendant presque jusque sur toute l'aile à l'exception du bord terminal. Qua're lignes transversales géminées bien indiquées : une extrabasilaire dessinée seulement sur la côte; une antémédiane tremblée coupant l'aile en droite ligne; deux postmédianes parallèles, obliques dans la région extracellulaire, rentrant vivement par un chevron entre 3 et 2 puis descendant, assez droites sur le bord interne; une ligne pâle, irrégulière, rentrant sur 2 et sur 5 suivie d'une fine subterminale noire, assez droite jusqu'à la 4 puis chevronnée de là à l'angle; le bord estompé de taches terminales concolores; la frange brune. Dessus des inférieures brun avec un trait anal noir coupé de blanc, une ligne centrale et terminale estompées en pâle, la frange concolore. Dessous des supérieures grisant, la côte ochracée marquée de deux points, du second part

une ligne postmédiane d'ombres punctiformes intranervurales, le bord terminal pâle, la frange brune; dessous des secondes ailes blanchâtre garni de poils jaunissant, avec une ligne postmédiane comme aux premières ailes.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Rifargia exarmata sp. nov. — ♂♂ 36 et 39 ♀ 41 mill. — Dessus des supérieures brun avec, sous un certain angle, un pâle reflet lilacé sur une partie de l'aile, le long du bord interne notamment; les nervures ressortant partiellement en noir La côte coupée par des ombres qui se perdent peu après, ces ombres accompagnées d'irrorations costales blanches au sommet de la cellule; une seconde irroration blanche à l'apex. Lignes indistinctes; on devine une antémédiane géminée; une postmédiane dentée dont une dent rentrant entre 4 et 5; une fine subterminale pâle; un petit point cellulaire noir et trois autres également noirs à l'extrémité de la cellule. ces points accompagnés de quelques écailles blanches; un gros trait longitudinal noir suivi d'une touffe blanche dans la frange entre 2 et 1, cette dernière nervure également bien marquée en noir en dessous du trait; frange brune avec une petite touffe blanche à l'extrémité de chaque nervure. Dessus des inférieures brun noirâtre, plus pâle dans la première moitié, avec un trait anal noir coupé de blanc et la frange blanchâtre. Dessous des supérieures brun-noirâtre, la côte et l'extrême bord terminal ochracés, la frange pâle. Dessous des secondes ailes ochracé à la base et dans la région abdominale avec une large bordure costale et terminale brun-noirâtre et la frange pâle.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂, une ♀. Cette espèce est fort voisine des *tulira* Schs, *discrepans* Schs et *sator* Dgn. On l'en distinguera par la teinte de ses supérieures plus uniforme et les deux traits noirs superposés à l'angle interne. *Exarmata* n'a pas l'irroration ferrugineuse basilaire de *discrepans* Schs et *sator* Dgn. est beaucoup plus marbré et porte un trait subbasilaire noir sousmédian absent dans *exarmata*.

GEOMETRIDÆ

Aplodes delicatula sp. nov. — 12 mill. — Ailes semihyalines d'un vert très pâle, les écailles vertes clairsemées et très régulièrement striées; les ailes presqu'entièrement couvertes de lignes transversales blanches, irrégulières et fragmentées parmi lesquelles la subterminale se voit mieux indiquée. Franges concolores. Dessous de même tonalité verte très pâle, uni, sans dessins.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Gelasma punctilinea sp. nov. — 17 mill. — Dessus des quatre ailes d'un vert mousse pâle; les supérieures avec la côte finement jaune, striée de brun et deux lignes, antémédiane et postmédiane, de points nervuraux blancs, la seconde arrondie entre 2 et 5; les inférieures avec la seconde ligne seulement, s'arrondissant de même. Bords terminaux avec un tout petit point blanc aux extrémités nervurales; les franges plus pâles. Dessous des supérieures verdâtre avec la côte comme en dessus, le bord terminal finement marqué de noir aux creux intranervuraux; dessous des inférieures blanc-verdâtre avec une irroration apicale noire et les creux terminaux comme aux supérieures. Franges pâles, noirâtre à l'apex des secondes ailes. ♀ pareille mais à antennes à peine pubescentes.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; une paire.

Heterephyra decorata sp. nov. — 22 mill. — Dessus des quatre ailes d'un rougeâtre brique pâle, les dessins blanc de lait. Supérieures avec une tache basilaire médiane, une tache occupant l'extrémité de la cellule, deux taches terminales (la première au-dessus de l'angle, la seconde assise sur 6) et une série de points détachés remplaçant les lignes (antémédiane, postmédiane arrondie extérieurement entre 3 et 6 et subterminale); une série de points terminaux blancs à l'extrémité des nervures et leurs franges, le reste de la frange couleur du fond. Un point noirâtre dilué et effacé sur la discocellulaire. Inférieures avec deux petits points noirâtres sur la discocellulaire, immédiatement suivis par une irroration blanche qui se prolonge entre 4 et 6, une série postmédiane de points détachés, une série subterminale de chevrons, des irrorations au-dessus de l'angle anal ainsi qu'entre la 5 et l'apex, les points terminaux sur les nervures et leur frange et celle-ci comme aux premières ailes. Dessous d'un rosé pâle uni blanchissant vers les bords et aux inférieures; la frange concolore.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Jolie petite espèce bien distincte.

Heterephyra fusilinea sp. nov. — 25 mill. — Dessus des quatre ailes jaune ochracé rougeâtre finement sablé d'atomes rougeâtres, les dessins brunâtres. Ils se composent : aux supérieures, d'un point subbasilaire au-dessus de la 1; de deux points cellulaires formant petite ligne au départ de la cellule; d'une antémédiane fine, ondulée; d'une large irroration discocellulaire remontant sur la côte et descendant un peu sous la cellule, immédiatement suivie d'une postmédiane fine, dentée; d'une seconde postmédiane fine et dentée mais incomplète, descendant de la côte sous la 5; d'une subterminale fine, moins fortement dentée sur laquelle s'appuie

une irroration terminale entre 4 et 6 et de deux plus petites taches à la côte et au bord interne. Aux inférieures, d'un point discocellulaire; de lignes indistinctes semant quelques points et d'une faible irroration terminale entre 4 et 6. Franges concolores. Dessous rosé pâle, plus clair dans la région terminale des supérieures et aux secondes ailes. Antennes, tête et corps couleur des ailes.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Dysephyra lutea sp. nov. — 26 mill. — Dessus des quatre ailes jaune ochracé, les dessins brunâtres. Supérieures avec une antémédiane légèrement arrondie formant trois dents prononcées, une large ombre discocellulaire et une subterminale, bien dentée sur 3 et 4, rentrant sur la 2 et semant (en transparence) des points intranervuraux. Inférieures avec la tache discocellulaire et la subterminale comme aux supérieures, mais cette dernière assez régulièrement arrondie. Franges concolores. Dessous jaunâtre rosé, plus pâle aux secondes ailes, avec les ombres discocellulaires faiblement indiquées et la subterminale commune qui s'épaissit et se régularise. Antennes, tète et corps couleur des ailes.

Environs de Loja, Equateur; un ♂.

Neofidonia signata sp. nov. — ♂♂ 33 à 35, ♀ 31 mill. — Dessus des quatre ailes d'un ochracé jaunâtre semé de quelques atomes brun noir et de nombreuses stries dans la région terminale, les dessins brun noir. Ceux-ci se composent de lignes assez épaisses, irrégulières; une antémédiane géminée, arrondie; une médiane dentée, plus éloignée à la côte qu'au bord interne, passant immédiatement avant le point discocellulaire; une postmédiane très rapprochée au bord interne de la médiane avec laquelle elle se fond plus ou moins au départ, sortant extérieurement pour émettre entre 3 et 6 une double rangée de chevrons intranervuraux, puis rentrant intérieurement sur la côte (la seconde rangée de chevrons fait partie d'une ligne qui se retrouve par un point sur la côte et au bord interne); une double subterminale qui s'épaissit et se coagule en partie en irrorations, notamment entre le bord interne et la 2, ainsi qu'entre 4 et 6. Inférieures avec le point discocellulaire bien marqué comme aux premières ailes, deux lignes dentées précédant et suivant le point et ressortant assez peu au milieu des atomes et la double subterminale épaissie et coagulée comme aux supérieures, coupée par le jaune du fond entre 3 et 4. Franges couleur du fond coupées en parties par des touffes intranervurales de poils noirs. Dessous des quatre ailes comme le dessus, les lignes plutôt moins nettes, mais la subterminale géminée se transformant en bande terminale épaisse avec une petite coupure terminale à

l'apex et entre 3 et 4 aux supérieures, de l'angle anal à la 4 aux inférieures. ♀ pareille au ♂ mais à antennes à peine pubescentes.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; trois ♂♂, une ♀.

Cette espèce est fort voisine des *Neofidonia olivescens* Warr. et *commaculata* Warr. *Olivescens* s'en distingue, entre autres différences, par ses deux séries (antémédiane et postmédiane) de chevrons intranervuraux pâles; *commaculata* est d'une tonalité plus grise, les points discocellulaires effacés, la bande terminale du dessous toute différente, beaucoup plus large dans la région apicale, absente vers l'angle aux supérieures, à peine ébauchée à l'apex aux inférieures.

Hymenomima mediorasa sp. nov. — 22 mill. — Dessus des quatre ailes blanc, lavé de grisâtre dans la région terminale des premières ailes et sur les deux tiers extérieurs des secondes ailes; les supérieures coupées à la côte de trois points noirs assez régulièrement espacés, d'un petit trait noir sur le milieu du bord interne, puis d'un second trait plus grand, coupant le bord interne peu après le départ et venant obliquement se perdre dans la région sousmédiane; ce trait se continue à travers les inférieures et le dessus de l'abdomen et forme une assez grosse ligne très légèrement arrondie, bien typique. Les supérieures ont encore une fine subterminale blanche sinuée, traversant une irroration blanche entre 3 et 4. Cette subterminale se continue sur les secondes ailes qui montrent en outre un tout petit point discocellulaire noir ainsi que les départs, au bord abdominal, de deux lignes centrales. Bord terminal des quatre ailes finement denté, plus sombre; la frange plus blanche. Dessous des quatre ailes grisant, les inférieures avec une pâle indication de point discoïdal; les franges blanchâtres. Corps couleur des ailes.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Stenalcidia plexilinea sp. nov. — 29 mill. — Dessus des quatre ailes d'un blanc légèrement grisant, semé d'atomes bruns, la côte striée, ombrée aux départs des lignes, celles-ci brun noir. Supérieures traversées par une antémédiane arrondie suivie d'un point sur la médiane, avant la naissance de la 2; une postmédiane géminée semant des points mieux marqués sur 1, 3 et 4, fortement anguleuse sur la 6 puis rentrant sur la côte et immédiatement suivie d'une troisième ligne parallèle pâle; une subterminale blanche sinuée entourée des deux côtés d'une ombre brune; le bord terminal plus sombre, régulièrement denté et semant une petite tache entre chaque nervure, la frange couleur du fond. Inférieures avec les lignes comme aux premières ailes mais la postmédiane simple.

Points discocellulaires aux quatre ailes. Dessous des supérieures blanc grisâtre avec une ombre terminale très large à l'apex, celui-ci marqué d'un point pâle ainsi que le bord entre 3 et 4; dessous des inférieures plus pâle avec une ombre subterminale fine; les quatre ailes avec le point effacé et la frange pâle.

St-Jean du Maroni, Guyane française; un ♂.

Espèce très voisine de *Stenalcidia invenusta* DOGN. mais à ailes moins larges et à dessous différents; dans invenusta l'ombre terminale des supérieures est de près de moitié moins large à l'apex et les inférieures n'ont aucune ombre subterminale.

Semiothisa intaminata sp. nov. — 22 mill. — Dessus des quatre ailes gris clair à reflet légèrement rosé, les dessins brun chocolat. Supérieures avec la côte coupée par quelques stries, quatre grosses taches (antémédiane, médiane et deux postmédianes) et une cinquième (subapicale) plus petite. L'antémédiane et la première postmédiane donne naissance à deux lignes de points nervuraux, la série postmédiane se continuant à travers les inférieures. La seconde postmédiane descend jusqu'à la 6 et reparaît en quelques irrorations entre 3 et 4. Le bord terminal laisse voir en transparence des points intranervuraux. Franges, tête et dessus du corps concolores. Dessous des quatre ailes divisé en trois parties presqu'égales par deux lignes communes, brunâtres, droites, la seconde aboutissant à l'angle anal des inférieures. Les deux premières zones d'un blanchâtre jaunissant très légèrement, semé d'atomes brunâtres, la troisième zone, terminale, d'un testacé uni avec la frange concolore. Dessous du cors blanchâtre jaunissant.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

PYRALIDAE

Pococera internigralis sp. nov. — 25 mill. — Supérieures avec le premier tiers brun noir, la côte et l'extrême bord interne restant blanches avec quelques atomes; reste de l'aile blanc semé d'atomes bruns notamment sur les nervures et au bord terminal ou leur accumulation forment bordure sous un certain angle, principalement l'apex. Discocellulaire brune formant point; une ligne postmédiane diffuse, coudée extérieurement sur 3, 4, 5 ne se distingue bien que sous un certain angle mais marque son passage par des trait nervuraux; bord terminal avec un fin liseré blanc; frange brune mêlée de poils blancs. Inférieures semihyalines blanches, avec une très fine bordure terminale brune, le bord liseré de blanc comme aux supérieures, la frange brune au départ et

blanche. Dessous des premières ailes brunâtre, le bord interne blanc; dessous des secondes ailes blanc, le bord costal brunissant. Collier ochracé; ptérygodes grisant; dessus de l'abdomen ochracé semé de poils bruns.

St-Laurent de Maroni, Guyane française; un ♂.

Pelasgis semicuprealis sp. nov. — 15 mill. — Dessus des supérieures d'un rouge brun à reflets cuivreux métalliques sous un certain angle, la côte coupée peu après le milieu d'un trait oblique blanc descendant jusqu'à la sous-costale; puis, plus loin, d'un point blanc. Bord terminal marqué de points blancs aux extrémités nervurales (ceux-ci mieux écrits aux nervures supérieures et à l'apex), la frange concolore. Dessus des inférieures d'un beau jaune cuivreux également à reflets métalliques sous un certain angle, la frange concolore. Dessous des quatre ailes comme le dessus mais d'une tonalité moins vive et sans dessins. Tête et dessous du corps rouge brun.

St Jean du Maroni, Guyane française; une ♀.

Pilocrocis flagellalis sp. nov. — 27 et 29 mill. Antennes avec une forte nodosité dans leur milieu; tête, collier, thorax et dessus des ailes noir brun; les nervures et une ombre discocellulaire ressortant un peu plus sombres sur le fond des ailes aux supérieures. Dessous des quatre ailes d'un noir brun peut-être un peu plus brillant et plus clair, le dessous du corps et des pattes blanchissant.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂.

Se placera auprès d'*imbrexalis* Wlk.

Phryganodes leucothyris sp. nov. — 34 mill. — Dessus des quatre ailes noir à reflets bronzés avec les taches blanches, à reflets nacrés, suivantes : aux supérieures; une antémédiane oblique occupant le milieu de la cellule, descendant en pointe sous le pli sous-médian, à bords droit extérieurement irrégulier intérieurement; une postmédiane oblique, légèrement incurvée dans son milieu, partant de la 7 et s'arrêtant sur la 2. Aux inférieures; une tache longitudinale partant de la base, occupant toute la cellule et la région sous-médiane jusqu'au premier pli, se continuant après la cellule et atteignant sa plus grande longueur entre 2 et 3 où elle cesse assez près du bord. Franges plus pâles que le fond. Dessous semblable.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Se placera auprès de *purpuralis* Druce et appartient à la même section.

Eupilocera gen. nov. — Supérieures assez acuminées, le bord terminal droit, l'angle arrondi; la 2 peu après le milieu de la cellule; 3 avant l'angle; 4 et 5 d'un point à l'angle; 6 et 9 de l'angle supérieur, 7 d'abord puis 8 tigés sur 9. Inférieures avec la 2 de peu avant l'angle; 3 et 5 de l'angle, 4 très courtement tigé sur 5; antennes très fortement pectinées, plumeuses.

Type : *Eupilocera gravidalis* sp. nov.

Eupilocera gravidalis sp. nov. — 28 mill. — Antennes, tête, corps et pattes d'un noir fuligineux uniforme, un peu brillant, le dessous et les pattes légèrement plus pâles. Les supérieures avec une ombre cellulaire plus sombre et deux lignes transversales pâles, à peine distinctes : la première, antémédiane droite, un peu plus écartée au bord interne; la seconde, postmédiane, coudée extérieurement en face de la cellule. Franges concolores à extrémités plus pâles. Inférieures et dessous des quatre ailes sans dessins apparents.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Nacoleia indicata Fabr. (*vulgaris* Gn.) ab. **pigralis** ab. nov. — Dans cette variété qui semble commune, en Guyane française du moins, la région basilaire en avant de la première ligne, les régions terminale et interne extérieurement et en dessous de la seconde ligne aux supérieures, la région terminale après la ligne aux inférieures deviennent d'un lilacé plus ou moins profond, le reste des ailes restant ochracé.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; une série ♂ et ♀.

Nacoleia ancylosema sp. nov. — 17 mill. — Dessus des supérieures brun clair coupé par trois larges bandes blanches lisérées de brun noir; la première, dont le bord se coude sous la côte au départ, traverse en ligne droite toute l'aile au premier quart; la seconde, médiane, monte droite mais un peu obliquement du bord interne, occupe la dernière partie de la cellule, son bord se coude à la souscostale, passe sur la discocellulaire et suit la 3 en dessous puis remonte pour encadrer des deux côtés la troisième bande; celle ci est rigide, un peu oblique et va de la 5 à la côte; de la 2 à la 5 la bordure brune est immédiatement suivie par trois chevrons intranervuraux blancs; la frange est blanche et brune. Dessus des inférieures brun clair traversé par une bande médiane et une postmédiane blanches liserées de brun noir, la frange comme aux supérieures. Dessous des quatre ailes plus pâle rappelant en partie les dessins du dessus. Tête et thorax brun clair; dessus de l'abdomen brun clair annelé de blanc; dessous et pattes brunâtres.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Espèce voisine de *foviferalis* Hmpsn.

Mimudea pallidifimbria sp. nov. — 15 et 16 mill. — Dessus des supérieures gris noirâtre à reflets lilacés traversé par deux lignes plus sombres, diffuses, assez droites (antémédiane et postmédiane) qui se perçoivent dans la moitié inférieure de l'aile, le second tiers de la côte coupé par une large tache blanche à bords irréguliers qui descend jusqu'à la 5; la frange blanche, noircissant entre 2 et 4 à l'angle. Dessus des inférieures gris noirâtre, la frange blanche. Dessous des premières ailes comme le dessus mais un peu plus pâle, des secondes ailes blanchissant surtout dans la cellule. Tête et dessus du corps gris noirâtre lilacé, dessous du corps et des pattes blanc.

St-Laurent du Maroni, Guyane française; trois ♂♂.

Se placera auprès de *flavinotata* WARR., de Rio-Janeiro.

TORTRICIDÆ

Gauris ornatissima sp. nov. — 21 mill. — Dessus des supérieures d'un orangé vif bruni par les nombreux dessins en partie noirs, en partie acier à reflets métalliques. Côte coupée par une dizaine de points noirs de grosseur irrégulière; région centrale interne jusqu'à l'angle couvert par une mosaïque de lignes irrégulières, noires, dont deux taches rondes avant l'angle sont pupillées de blanc vif. Cette mosaïque est accompagnée de dessins irréguliers composés de fines stries acier et noires qui remontent jusque dans la cellule; le reste de l'aile est couvert de bandes acier finement strié de noir, placées irrégulièrement dans la première moitié (longitudinales sous la côte, sur la sous costale; transversale de la médiane au bord interne; punctiformes dans la cellule), plus régulières dans la seconde moitié ou trois bandes (la centrale en partie géminée) partent de la côte et viennent se perdre vers la 2, suivies par une bande terminale punctiforme. Dessus des inférieures d'un bel orangé vif avec quelques stries noires terminales et remontant le pli abdominal, une tache terminale acier entre 2 et 3 surmontée de deux taches noires puis, plus haut, d'un point noir sur la 2. Les franges acier. Dessous des quatre ailes orangé vif, la côte des supérieures jaunissant et coupée de petits points noirs, avec quelques stries noires sous l'apex de chaque aile; la frange acier mêlé de noir.

Pebas, Pérou nord-ouest (Amazones); un ♂.

Se placera auprès de *fuesliniana* STOLL.

SUR LE RÉGIME DE LA LARVE DE *COCCINELLA HIEROGLYPHICA* L.

par J. Putzeys.

Reich (1) a prétendu que la larve de *Coccinella hieroglyphica* L. se nourrissait des feuilles d'*Erica vulgaris* L. à la manière des chenilles et cette affirmation a été reproduite jusqu'à ce jour par la généralité des auteurs.

Cependant Kirby et Spence (2) avaient émis un doute à ce sujet : ils croyaient à une confusion et non sans motifs, ce me semble.

Tandis que les larves phytophages sont flavescentes ou jaunes et ont le corps hérissé d'épines ramifiées, celle-ci montre les couleurs vives de la majorité des larves chasseresses et ne porte que des épines simples. C'est tout ce que nous pouvons déduire de la sommaire description de Mulsant (3). L'examen des mandibules aurait cependant offert un grand intérêt.

Mais l'imago qui n'est pas bien rare, surtout en Campine, fournit d'autres preuves des mœurs aphidiphages de cet insecte. Sa structure ne s'écarte guère de celles des autres *Coccinella*. Elle n'a pas la démarche lente de phytophages. Enfin, et ceci a son importance, elle se rencontre fréquemment sur les jeunes Pins (4) et ce n'est qu'à l'arrière-saison, aux approches de l'hibernage, que je l'ai trouvée sur la Bruyère, et encore uniquement dans le voisinage des pins. Dira-t-on que le régime de la larve peut être différent de celui de l'imago? Ce serait en opposition avec ce que nous connaissons des mœurs des Coccinellides.

L'opinion de Reich, d'ailleurs, n'a été confirmée par aucune observation postérieure.

Il semble donc bien que *Coccinella hieroglyphica* se nourrit d'Aphides comme toutes les autres espèces du genre.

(1) *Magaz. der Gesellsch. der naturf. Freunde zu Berlin*, 1809, t., 3, p. 288.

(2) *An introduction to entomology*, 1828, p. 266.

(3) Mulsant : *Histoire naturelle des Coléoptères de France, Sécuripalpes*, 1846, p. 92.

(4) Roger (*Zeitschrift fur Entom. im Auftrage des Vereins fur schlesische Insektenkunde zu Breslau*, 1856, p. 127) la signale comme vivant sur *Rubus fruticosus*.

DIAGNOSES PRÉLIMINAIRES D'INSECTES NOUVEAUX

Recueillis dans le Congo belge par le Dr SHEFFIELD NEAVE

I.

Au cours d'un voyage qu'il fit dans le Katanga, le Dr SHEFFIELD NEAVE a recueilli une importante collection d'Insectes de cette région intéressante et il a bien voulu en enrichir le Musée de Tervueren. L'ensemble de ces récoltes donnera lieu à un ouvrage spécial qui sera publié dans les *Annales du Musée du Congo*. Dans cette première note nous donnons les diagnoses préliminaires d'un certain nombre d'espèces nouvelles déjà reconnues parmi les Coléoptères Hyménoptères et Orthoptères par MM. BURR, D'ORBIGNY, PIC, WAGNER et ANDRÉ.

ORTHOPTERA

Fam. FORFICULIDÆ

by M. Burr

1. **Karschiella Neavei** BURR. sp. n. — Statura majore; colore toto griseo-nigro; segmentum ultimum dorsale lateribus carinatis, processu nullo.

	♂	♀
Long. corporis	22 mill.	23 mill.
» forcipis.	4,5 »	3,5 »

COLEOPTERA

Fam. CANTHARIDIDÆ

par M. Pic (1)

2. **Silidius notatithorax** PIC, n. sp. — Plus ♂, minusve ♀, elongatus, nitidus, griseo pubescens, pro parte niger, pro parte rufo-testaceus, antennis, oculis, geniculis, tibiis tarsisque nigris; capite thoraceque rufo-testaceis, in medio nigro notatis; elytris testaceis, ad apicem indistincte ♂, aut distincte ♀, nigro notatis; infra corpore plus minusve rufescente. Long. 9 mill. — Voisin de *Sjöstedti* BOURG.

Fam. MELOIDÆ

par M. Pic.

3. **Lytta (Epicauta) Sheffieldi** Pic, sp. n. (? var. de *substrigata* Cast.). — Parallelus, elongatus, subnitidus, niger, sat dense luteo virescente pubescens (elytris aliquot lateraliter denudatis), capite maximo, rufo, antice obscuro; antennis pedibusque nigris. Long. 15-18 mill.

4. **Lytta Neavei** (? var. de *subcoriacea* Mäklin). — Elongatus, subnitidus, subcœruleus aut nigro cyanescens, pectore macula magna sanguinea, capite thoraceque fortiter sat dense punctatis. Long. 14-18 mill.

5. **Zonabris Dilloni** Guér. var. nov. **Sheffieldi** Pic. — Elytris ad medium haud fasciatis sed maculatis.

6. **Zonabris kambovensis** Pic, n. sp. — Satis elongatus, subnitidus, griseo pubescens et antice nigro villosus, antennis testaceis (1), niger elytris antice luteis, sutura margine baseos, plaga humerali punctoque dorsali nigris, postice nigris sed maculis tribus luteis ornatus. Long. 15 mill. — Paraît voisin de *svakopina* Mars. ou de *fulvicornis* Voigts (*flavicornis* Fähr.).

7. **Zonabris Neavei** Pic, n. sp. — Elongatis, satis nitidus, griseo pubescens et nigro villosus, antennis testaceis, niger, elytris nigris, anterius ad scutellum et lateraliter (ad et post medium) atque ante apicem luteo maculatis aut fasciatis. Long. 18 mill. — Voisin de *fulvicornis* Voigts et du prédédent.

8. **Zonabris Severini** Pic, n. sp. — Satis elongatus, fere opacus, griseo pubescens et nigro villosus, antennis testaceis, niger, elytris nigris, anterius ad scutellum et lateraliter, ad et post medium, diverse maculatis atque postmedium fasciatis, his ante apicem griseo maculatis. Long. 11-18 mill. — Voisin de *hypolachna* Gestro.

9. **Zonabris (? Ceroctis) bunkeyana** Pic, n. sp. — Satis robustus, subnitidus, luteo et griseo pubescens, niger, antennis pedibusque testaceis, elytris nigris, in disco et lateraliter longitudinaliter luteo fasciatis, ad apicem immaculatis. Long. 9-12 mill. — Voisin de *bivittata* Mars.

10. **Zonabris (Ceroctis) interna** Mars. var nov. **pluriinterrupta** Pic. — Elytris antice haud fasciatis sed quadrimaculatis, singulo maculis duabus nigris positis.

(1) Par antennes testacées il faut entendre les antennes testacées à l'exception d'ordinaire des premiers articles qui sont plus ou moins foncés.

11. **Zonabris (Decatoma) congoensis** Pic. n. sp. — Satis elongatus, subnitidus, pro parte griseo pubescens, antennis testaceis, niger, elytris antice luteis, margine baseos, plaga humerali sinuata, maculisque duabus internis et oblique dispositis, nigris, postice nigris sed fascia sinuata lutea ornatus. Long. 12 mill. — Voisin sans doute de *benuensis* Voigts.

Fam. SCARABÆIDÆ

ONTHOPHAGIDÆ

par H. d'Orbigny

12. **O. bisbicornis** d'Orbigny, n. sp. — Nitidulus, niger, supra totus glaber. Capite lævi, antice rugoso, lateribus punctulatis; clypeo medio subangulato, apice recurvo; fronte haud carinata; vertice duobus cornibus rectis, paulo post oculorum marginem posteriorem sitis, armato. Prothorace subdense tenuissime punctulato, granulis minutis parce intermixtis, in declivitate antica atque ad latera tenuiter punctulato, lateribus ad medium granulatis, antice medio producto et duobus cornibus validis, divergentibus, armato; lateribus antice vix subsinuatis, postice sinuatis; basi indistincte marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, subdense et tenuissime granulatis, ad suturam parum dense et tenuissime punctulatis. Pygidio subdense et tenuiter punctato. Long. 11 mill.

Fam. CURCULIONIDÆ

APIONIDÆ

von Hans Wagner

13. **Apion kayumbense** Wgnr, nov. spec. — Sehr ausgezeichnet durch die bedeutende Körpergrösse und die hell rostrote Farbe; Rüssel robust, etwa 1 1/3 mal so lang als Kopf und Thorax zusammen, cylindrisch, vollkommen gerade, wie der Kopf äusserst grob und dicht punktirt. Thorax länger als an der Basis breit, hinter dem Vorderrand ziemlich stark eingezogen, seitlich mässig stark gerundet; noch etwas gröber als der Kopf punktirt. Flügeldecken länglich-oval, stark kettenartig punktirt-gestreift. Beine heller rötlichgelb. Long. 3,8 mill. s. r.

14. **Apion Neavei** Wgnr., nov. spec. — Aus der Verwandtschaft des *Ap. oxyrhnychum* Wagn. Körper schwarz, fast matt. Kopf und Rüssel mässig stark und dicht punktirt, letzterer von der

Fühler-insertion zur Spitze stark verjüngt. Fühler ziemlich kurz und kräftig. Thorax etwa so lang als breit, von der Basis zur Mitte fast parallel, von da gegen den Vorderrand stark eingezogen; grob und dicht punktirt, mit einem von der Basis zum Vorderrand reichenden Mittelstrich. Flügeldecken von der Basis nach hinten fast gleichbreit, hinten stumpf zugerundet, flachgedrücht, stark punktirt gestreift. Beine ziemlich plump Schienen etwas verbreitert. Long. (s. r.) 2,6 mill.

15. **Apion (Piezotrachelus) atrocoeruleum** WGNR., nov. spec. — Die grösste bisher bekannte Art dieses Subgenus, schon ausgezeichnet allein durch die tief schwarz blau schimmerden Flügeldecken; Rüssel in beiden Geschlechtern sehr lang, beim ♂ so lang als Kopf und Thorax, beim ♀ reichlich länger, kräftig gebogen zylindrisch. Kopf quer, fein punktirt; Fühler lang und schlank. Thorax fast 1 1/3 mal so lang als breit, nach vorne wenig verengt, apicale Einschnürung schwach. Flügeldecken ziemlich gedrungen oval, hoch gewölbt, fein punktirt gestreift, die ebenen Spatien sehr breit. Beine lang und ziemlich kräftig. Long. (s. r.) 5.6-6 mill.

HYMENOPTERA

Fam. MUTILLIDÆ

par Ern. André

16. **Dasylabroides Neavei** E. ANDRÉ, n. sp. — ♀. Nigra. thorace rufo, antennis pedibusque nigro-brunneis, funiculo et tarsis magis minusve rufescentibus. Caput subquadratum, antice paulo angustius. Abdomen parce nigro et flavo pilosum, segmento primo maculis duabus apicalibus flavo-sericeis ornato, secundo et quinto fimbria apicali, tertio et quarto ciliis lateralibus, flavo-sericeis, præditis; area pygidiali irregulariter rugoso-striata. Long. 9 mill.

17. **Mutilla bunkeyana** E. ANDRÉ, n. sp. — ♂. Corpus, antennæ pedesque nigra, calcaribus pallidis: abdominis segmentis 2-6 dorsalibus fulvo aureo-sericeis, septimo sparse nigro-piloso. Caput transversum, vix thorace angustius, mandibularum margine externo unidentato. Thorax ovatus, scutello conico-elevato, carina media lævi instructo. Abdomen subsessile, sat elongatum, parce punctatum. Alæ obscuræ, stigmate parvo, nervis brunneis, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Long. 13 mill.

III

Assemblée mensuelle du 6 mars 1909.

Présidence de M. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. LAMEERE souhaite la bienvenue à M. le Professeur Ch. ISHIKAWA, de l'Université de Tokyo, qui assiste à la séance.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 février est adopté.

Correspondance. — MM BOVIE et GROUVELLE font part de leur nouvelle adresse :

M. A. BOVIE, 2, rue des Fabriques, Bruxelles.
M. GROUVELLE, 126, rue de la Boëtie, Paris.

Bibliothèque. — L'échange des *Annales* avec le *Bulletin of the College of Agriculture, Imperial University Japan,* de Tokyo, est accordé.

— L'échange proposé par le *Deutscher naturwissenschaftlicher Verein für Böhmen « Lotos »* n'est pas accepté.

— MM. GADEAU DE KERVILLE, PIONNEAU, AURIVILLIUS, nous envoient divers travaux. *(Remercîments).*

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. F. GUILLEAUME signale de nombreuses captures intéressantes de Coléoptères faites en Belgique par MM. BONDROIT, J. PUTZEYS et lui-même. Il cite aussi quelques espèces nouvelles pour notre faune et fait circuler les espèces dont il est question (voir plus loin).

— M. BONDROIT mentionne la capture des Cérambycides suivants : **Leptura cordigera** FUESSL. à Gris Moulin, près La Hulpe ; **Grammoptera variegata** GERM. à Silenrieux ; **Callidium sanguineum** L. à Landelies.

— M. LAMEERE nous trausmet les salutations de divers collègues anglais qu'il a rencontrés récemment au British Museum.

— M. BONDROIT signale la capture qu'il a faite du Diptère aptère

Borborus pedestris Meig. (fn. n. sp.) à Anderlecht, dans le parc de Tervueren et dans la forêt de Soignes.

— M. Desneux signale la publication récente par le Professeur Escherich d'un travail d'ensemble sur les Termites, faisant pendant à son ouvrage antérieur *Die Ameise*. Il se propose d'en faire l'analyse à une séance ultérieure.

— M. Schouteden dit quelques mots de certains Aphides polymorphiques.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

FOURMIS D'ESPAGNE

Récoltées par M. O. Vogt et Mme Cécile Vogt,
Docteurs en médecine

Décrites par A. Forel

1. *Anochetus Ghilianii* Spinola. — ☿. — Algeciras.

2. *Tetramorium cæspitum* L. — ☿, ♀, ♂. — Zaraus p. San Sébastien; Escorial p. Madrid (1,000 m.); Pyrénées.

3 *Tetramorium cæspitum* L. v. *punicum* Sm. — ☿. — Algeciras.

4. *Myrmica scabrinodis* Nyl. — ☿. — Pyrénées.

5. *Myrmica scabrinodis* Nyl, v. **aloba** n. var. — ☿. — Couleur, sculpture, pilosité, forme et taille identiques à celles de l'espèce typique. Mais la base du scape n'est pas ou est à peine plus fortement coudée que chez la *sulcinodis* et la *rugulosa* et ne présente pas trace de lobe ni de dents. Elle est donc bien moins coudée et surtout moins épaissie que chez les types connus dont le lobe est le plus faible (fig. *c*, p. 175, Emery, *Palæarct. Formic.*, D. E. Z. 1908). — Long. 4,1 à 4,6 mill. — Aire frontale lisse, etc.
Ronda (Andalousie) et Sierra Guadarama.

6. *Myrmica rubra* L. subsp. *ruginodis* Nyl. — ☿. — Ronda (Andalousie).

7. *Cremastogaster Auberti* Em. v. **Vogti** n. var. — ☿ — Long. 3 à 3,5 mill. — Un peu plus petit, et surtout plus étroit que le type de l'espèce; pubescençe un peu plus abondante, surtout sur l'abdomen. Couleur noire du *Crem. læstrygon* Emery, avec les mandibules rougeâtres et les pattes et les antennes brunes; mais l'éminence du mésonotum et les autres caractères du *læstrygon* font défaut. Le sillon médian du 2e nœud est plus faible que chez l'*Auberti* typique. Les épines sont au moins aussi longues et aussi grêles que chez lui. Les rides de l'épinotum sont un peu plus fortes; sa face basale est presque plane.
Andalousie.

8. *Cremastogaster Auberti* Em., v. **iberica** n. var. — ☿. — Long. 3,5 à 4 mill. — Plus robuste, au contraire, que l'*Auberti* typique. Couleur et pubescence de la var. *Vogti*. Le sillon du 2e nœud est encore plus superficiel et moins distinct que chez la v. *Vogti*. Le mésonotum et la face basale de l'épinotum sont très convexes, ce qui rend l'échancrure méso-épinotale plus profonde. Face basale plus fortement ridée en long. Ressemble beaucoup au

læstrigon, mais le mésonotum n'a pas de petite éminence devant et les épines sont beaucoup plus longues. La sculpture est aussi plus faible.

Sierra Guadarama; Escorial près Madrid, à 1,000 mètres.

Le *Cremastogaster læstrygon* EMERY me semble devoir constituer une espèce distincte de l'*Auberti*, à cause de son pronotum distinctement bordé en haut. Les variétés *maura* FOR. et *striaticeps* FOR. s'y rattachent pour la même raison. L'*Auberti* typique a le pronotum arrondi latéralement et il en est de même de ses variétés et sous-espèces *levithorax* FOR., *antaris* FOR., *sordida* FOR., *Mosis* FOR., *Johovæ* FOR., *iberica* FOR., *Vogti* FOR.

9. *Pheidole pallidula* NYL. — ♃, ☿. — Andalousie; Escorial près Madrid, à 1,000 mètres.

10. *Messor barbarus* L. forme typique. — ☿, ♀. — Andalousie (Bobadilla etc.); Escorial près Madrid, à 1,000 mètres; Algeciras.

11. *Messor barbarus* L. v. *nigra* ANDRÉ. — Ronda (Andalousie).

12. *Messor barbarus* L. subsp. *capitatus* LATR. — ☿. — Ronda etc. (Andalousie).

13. *Messor structor* LATR. — ☿, ♀. — Algeciras; Granada.

14. *Aphænogaster gibbosa* LATR. — ☿. — Escorial p. Madrid à 1,000 mètres.

15. *Aphænogaster testaceo-pilosa* LUCAS, subsp. *iberica* EM. — ☿. — Escorial p. Madrid à 1000 m.; Bobadilla (Andalousie); Andalousie. Chez cette sous-espèce bien caractérisée par les côtés subparallèles de la tête allongée et par sa pilosité, les épines épinotales varient beaucoup. Chez certaines variétés elles sont (types d'Emery) aussi fortes que chez la subsp. *spinosa* Em. et subhorizontales, chez d'autres assez courtes et dirigées en haut et en arrière; chez d'autres encore leur forme est intermédiaire.

16. *Tapinoma erraticum* LATR. — Escorial p. Madrid à 1000 m.; Sierra de Guadarama.

17. *Lasius fuliginosus* LATR. — ☿. — Sierra de Guadarama.

18. *Lasius flavus* F. — ☿, ♀. — Pyrénées.

19. *Lasius niger* L. v. **grandis** n. var. — ☿. — Long. 3,5 à 4,7 mill. La pilosité est un peu moins abondante sur le corps et surtout sur les tibias et les scapes que chez le *niger* typique. Sur les scapes elle est en outre plus oblique. Par ce caractère la nouvelle

variété géante fait un peu passage à l'*alienus* Fӧrst. Du reste elle est identique au type de l'espèce.

Ronda, Andalousie.

20. *Lasius niger* L. subsp. *alienus* Först. — ☿. — Escorial p. Madrid à 1,000 mètres.

21. *Formica fusca* L. — ☿, ♀. — Pyrénées.

22. *Formica fusca* L. v. *glebaria* Nyl. – ☿. — Sierra Guadarama; Ronda (Andalousie).

23. *Formica fusca* L. subsp. *rufibarbis* F. — ☿. — Ronda, Andalousie.

24. *Formica sanguinea* Latr. v. **flavorubra** n. var. — ☿. — Diffère de la *sanguinea* typique par sa couleur d'un rouge clair et vif, un peu jaunâtre, plus clair et plus jaunâtre que chez la *truncicola* Nyl. En outre la base du premier segment abdominal est plus ou moins rouge jaunâtre. De plus les yeux sont un peu plus petits et surtout plus allongés.

Ronda (Andalousie), avec des F. *fusca v. glebaria* qui étaient probablement leurs esclaves.

25. *Formica rufa* L. — ☿, ♀. — (forme typique) Pyrénées.

26. *Formica rufa* L. subsp. *pratensis* De Geer. — ♀, ♂. — Sierra de Guadarama; Ronda (Andalousie).

27. *Formica* (*Proformica*) *nasula* Nyl. — ☿. ♀. — Ronda (Andalousie).

28. *Myrmecocystus albicans* Roger. — ☿. — Ronda (Andalousie).

29. *Myrmecocystus albicans* Roger v. *viaticoides* André. — ☿. — Ronda (Andalousie).

30. *Myrmecocystus viaticus* F. (forme typique). — ☿. — Granada; Bobadilla (Andalousie).

31. *Camponotus ligniperdus* Latr. — ☿. — Pyrénées.

32. *Camponotus maculatus* F. subsp. *pilicornis* Rog. — ☿, ♀. — Algeciras.

33. *Camponotus maculatus* F. subsp. *pilicornis* Rog. v. *massiliensis* For. — Andalousie; Escorial p. Madrid à 1,000 mètres.

34. *Camponotus maculatus* F. subsp. *aethiops* Ltr. — ☿. — Escorial p. Madrid à 1,000 mètres.

35. *Camponotus cruentatus* Latr. — ☿. — Granada; Ronda (Andalousie); Escorial p. Madrid à 1,000 mètres.

36. *Camponotus micans* Nyl. — ☿. — Bobadilla (Andalousie).

37. *Camponotus lateralis* Ol. — ☿. — Escorial p. Madrid à 1,000 mètres.

38. *Camponotus lateralis* Ol. v. *foveolatus* Mayr. — ☿. ♀. — Andalousie (Ronda etc.)

39. *Camponotus* (*Colobopsis*) *truncatus* Spinola. — ♃. — Ronda (Andalousie).

40. En Corse : *Cremastogaster scutellaris* Oliv.

LES FOURMIS D'ALSACE

par Paul Scherdlin.

Pour le coléoptérologiste l'étude et la connaissance des Fourmis, qu'il rencontre continuellement et un peu partout pendant ses excursions entomologiques, est aussi nécessaire que la connaissance des différentes plantes, qui se trouvent sur son passage. La myrmécologie et la botanique deviennent là deux accessoires presque indispensables, qui facilitent non seulement la recherche, mais aussi la détermination des Coléoptères. Les nids de Fourmis nous fournissent à côté d'autres Insectes myrmécophiles une quantité de Coléoptères fort intéressants (larves et insectes parfaits), que l'on ne trouve guère ailleurs. Les genres *Lomechusa*, *Claviger*, *Oxypoda*, *Dinarda*, *Atemeles*, *Zyras*, *Myrmedonia*, *Notothecta*, *Astilbus*, *Amischa*, *Xantholinus* et tant d'autres sont les hôtes habituels de cette gent laborieuse.

Malheureusement les Fourmis d'Alsace ont toujours un peu été négligées, même par nos plus fervents entomologistes. Ce n'est que dans ces toutes dernières années que le professeur ESCHERICH, le distingué darwiniste de la faculté de zoologie de Strasbourg, qui vient de quitter notre université pour occuper la chaire de zoologie à l'académie forestière de Tharandt en Saxe, a approfondi cette étude. En moins de deux années il a signalé quatre espèces nouvelles pour notre faune☿: *Camponotus pubescens*, *C. v. aethiops*, *C. lateralis* ainsi que *Plagiolepis pygmaea*, un fait qui n'est pas assez connu dans le monde entomologiste et que je me fais un devoir de citer ici.

A l'exception du *C. pubescens* les trois autres espèces ont été prises dans les terrains calcaires et ensoleillés des environs de Rufach. Nous avons en Alsace deux petits coins de terre, qui, au point de vue de la faune et de la flore, présentent un caractère tout spécial. Ce sont les collines subvosgiennes de Rufach, et, à un degré moindre, la colline rocailleuse de Mutzig et celle du Dreispitz, situées les deux à l'entrée de la vallée de la Bruche, où l'on rencontre une série de plantes et d'insectes méditerranéens. C'est ainsi que la Mante religieuse *(Mantis religiosa)* n'est pas rare au Dreispitz, et que l'on trouve à Rufach le *Lacerta viridis* et en fait de plantes *Artemisia camphorata* et *Euphrasia salisburgensis*.

Par la suite j'énumère les Fourmis qui, jusqu'à présent, ont été signalées dans nos contrées en mentionnant les principaux endroits de capture. Cette liste est loin d'être complète. Nous devons avoir dans notre vieille Alsace, si riche en Insectes, encore d'autres

espèces comme *Anergates atratulus* SCHENK. et *Colobopsis truncata* SPIN..... il s'agit de les trouver.

La nomenclature adoptée dans cette énumération est celle de ERNEST ANDRÉ dans ses *Species des Formicides d'Europe.*

CAMPONOTINÆ

CAMPONOTUS MAYR (1861).

C. herculeanus LINNÉ (1720). — Peu commun. Dans de vieux troncs d'arbres. Région montagneuse et collines subvosgiennes. Assez rare en plaine. — Barr, Dreispitz (près de Mutzig). Rappoltsweiler. Forêt de Nordhausen.

C. ligniperdus LATREILLE (1802). — Peu commun. Dans de vieux troncs d'arbres, parfois sous les pierres. Collines subvosgiennes. Se rencontre plus souvent dans la plaine que l'espèce précédente. Semble préférer les endroits ombragés. Dorlisheim et versant est du Dreispitz. Forêt de Rheinau. Rappoltsweiler.

C. pubescens FABRICIUS (1775). — Espèce méditerranéenne, *nouvelle pour la faune d'Alsace*, capturée par M. STROHL aux environs de Haguenau. Signalé du Palatinat par le professeur LAUTERBORN de Heidelberg.

C. v. aethiops LATREILLE (1798). — *Espèce nouvelle pour la région ainsi que pour la faune allemande.* Capturée par le professeur ESCHERICH en août 1906 sur les rochers calcaires de Rufach.

C. marginatus LATREILLE (1798). — Cette rarissime Fourmi a été prise à Strasbourg même dans un jardin (un exemplaire) par le docteur BRESLAU de la faculté de Strasbourg.

C. lateralis OLIVIER (1791). — *Espèce nouvelle pour la région et pour la faune allemande.* Capturée en août 1906 sur les rochers calcaires de Rufach (prof. ESCHERICH).

FORMICA LINNÉ (1720).

F. rufa LINNÉE (1721). — Assez commun. Plaine et région montagneuse. Strasbourg : forêts du Neuhof et de Vendenheim. Andlau, Gressweiler, où l'on trouve des dômes de plus d'un mètre de hauteur en grand nombre.

F. pratensis De Geer 1778. — Plus rare que l'espèce précédente. Côte du Schneeberg, Stammbach. Forêt de Gressweiler.

F. r. rufo-pratensis Forel (1874). — Rare. Saverne (Prof. Escherich).

F. truncicola Nylander (1846). — Rare. Wissembourg (Prof. Escherich).

F. exsecta Nylander (1846). — Assez répandu. Région de la plaine et collines vosgiennes. Strasbourg : forêts du Neuhof et de la Robertsau. Oderen. Forêt de Gressweiler

F. sanguinea Latreille (1798). — Peu commun. Construit parfois des dômes irréguliers, mais se rencontre aussi sous les pierres. Surtout dans la région des collines subvosgiennes. St-Nabor, Oderen, Barr. — Wissembourg, Tannenkirch, St-Amarin (Prof. Escherich).

F. fusca Linné (1722). — Assez commun, surtout dans la région montagneuse et les Hautes Vosges. Chatte pendue (près de Schirmeck). Champ du feu. Climont. Hohneck. Barr (dans les nids de *F. sanguinea* Latr.) Gressweiler.

F. rufibarbis Fabricius (1793). — Commun dans toute la région, surtout dans la plaine. Strasbourg : forêts du Neuhof et de la Robertsau. Forêt de Vendenheim. Saverne. Barr (Landsberg). Eptig.

LASIUS Fabricius (1804)

L. fuliginosus Latreille (1798). — Cette espèce odoriférante se rencontre assez souvent dans la plaine, où elle construit ses nids dans de vieux troncs d'arbres creux ou entre des racines. Strasbourg : Ile-des-Epis, forêts du Neuhof et de la Robertsau. Forêt de Gressweiler.

L. niger Linné (1723). — Partout très commun. Sous les pierres, dans les prés, dans de vieux troncs d'arbres, dans les jardins et habitations. Strasbourg : jardinet de la mairie (place Broglie). Orangerie, place Lenôtre, remparts et glacis. Forêts du Neuhof, de Vendenheim, de Brumath. Saverne, Barr, Thann, Gressweiler.

L. alienus Foerster (1850). — Commun. Dans toute la région. Se trouve dans les mêmes conditions que l'espèce précédente, dans la terre, sous les pierres, dans les habitations. Recherche les endroits secs et ensoleillés. Forêts du Neuhof, de Vendenheim, de Brumath. Hangenbieten (campagne Flocken). Kolbsheim.

L. brunneus Latreille (1798). — Commun. Dans toute la région. Dans de vieux troncs d'arbres et sous les écorces. Dans les jardins et habitations, où il apparaît souvent en grand nombre. Strasbourg : dans un vieux mur du Baeckehiesel (allée de la Robertsau), terrasse du restaurant de l'Orangerie. Cet insecte abondait surtout durant l'été 1905, où je l'ai capturé même dans mon logement. Remparts et glacis de Strasbourg.

L. emarginatus Olivier (1791). — Egalement très répandu. Sous les pierres, entre les rochers, dans les habitations et fentes de vieilles murailles. Strasbourg : Orangerie, place Lenôtre, remparts et glacis. Forêts du Neuhof. Sur la digue du Rhin, près de la Robertsau. Gressweiler. Schneeberg (chemin du Nideck).

L. flavus De Geer (1778). — Assez répandu dans la plaine et la région des collines vosgiennes. Le long des routes, dans les prés. Neuhof, Vendenheim, Brumath. Robertsau, sous des écorces. Mommenheim, aux bords de la Zorn.

L. umbratus Nylander (1846). — Rare. Au pied d'un vieux saule près de l'Orangerie de Strasbourg (prof. Escherich).

PLAGIOLEPIS Mayr (1861).

P. pygmaea Latreille (1798). — *Espèce nouvelle pour la faune d'Alsace.* N'a pas encore été signalé d'une autre partie de l'Allemagne. Capturé par le professeur Escherich sur les côteaux calcaires de Rufach.

DOLICHODERINÆ.

TAPINOMA Foerst (1850).

T. erraticum Latreille (1798). — Pas commun. Plaine et collines subvosgiennes. Terrains secs, sablonneux et ensoleillés. Strasbourg : digue du Rhin, près de l'Altenheimer Hof, remparts de la porte de Pierre, sur un cadavre de Chat. Plobsheim, sur un cadavre momifié d'un Corbeau. Hangenbieten (campagne Flocken).

DOLICHODERUS Lund. (1831).

D. quadripunctatus Linné (1720). — Un exemplaire de cette rare espèce, qui ne vit que sous l'écorce de vieux arbres ou à l'intérieur de branches mortes, a été capturé par le professeur Escherich sur un saule vermoulu, près de l'Orangerie de Strasbourg.

MYRMICINÆ

TETRAMORIUM Mayr (1855).

T. caespitum Linné. (1726). — Excessivement commun dans toute la région. Dans les près, le long des routes, dans les jardins, aux lisières des forêts. Strasbourg : sur les talus le long de l'Ill, sur les remparts. Robertsau. Neuhof. Vendenheim. Brumath. Plobsheim.

LEPTOTHORAX Mayr (1855).

L. acervorum Fabricius (1793). — Peu commun. Dans de vieux troncs ou sous les pierres. Forêt du Neuhof, sous l'écorce d'un Pin. Forêt d'Illkirch (prof. Escherich).

L. v. muscorum Nylander (1846). — Rare. Strasbourg : Orangerie, sous l'écorce d'un Saule (prof. Escherich).

L. tuberum Fabricius (1775) et ses variétés *L. unifasciatum* Latreille et *L. nigriceps* Mayr. — Assez répandu. Sous les écorces, dans de vieux troncs d'arbres. Parfois sous des pierres ou dans de vieilles murailles. Strasbourg : forêt du Neuhof. Robertsau. Forêts de Brumath et de Vendenheim. Barr. Gressweiler.

MYRMICA Latreille (1804).

M. laevinodis Nylander (1846). — Répandu dans toute la région. Parfois commun. Sous les pierres et la mousse, dans de vieux troncs d'arbres, surtout dans des endroits humides. Strasbourg : forêt du Neuhof. Vendenhein. Brumath. Barr. Saverne. Gressweiler.

M. ruginodis Nylander (1846). — Egalement commun dans toute la région. Endroits humides, sous la mousse et les écorces. Strasbourg : forêt du Neuhof. Vendenheim. Brumath. Gressweiler. Hahnenberg.

M. rugulosa (1848). — Moins commun que l'espèce précédente. Surtout dans la région montagneuse. Se rencontre de préférence dans des terrains secs. Barr. Dreispitz. Saverne. Gressweiler.

M. lobicornis Nylander (1846). — Peu commun. Endroits secs de la région montagneuse. Barr. Rappoltsweiler. Gressweiler.

M. scabrinodis Nylander (1846). — Rare. Sous les pierres dans

des endroits secs. Forêt de Gressweiler. Elsberg. Capturé par le professeur ESCHERICH à Wissembourg sur *Sphagnum*.

M. rubida LATREILLE (1802). — Cette espèce alpine, redoutée à cause de sa piqûre, a été rencontrée une fois à Urmatt, dans la vallée de la Bruche par le professeur ESCHERICH.

SOLENOPSIS WESTWOOD (1841).

S. fugax LATREILLE (1798). — Cette minuscule Fourmi se trouve assez fréquemment dans les nids de *Lasius niger* et *Formica rufa*, où elle creuse des canaux extrêmement fins, qui ont à peine un millimètre de diamètre. Forêts du Neuhof et de Vendenheim. Gressweiler.

NEW ORIENTAL *TINGIDIDÆ*

by **W.-L. Distant**

All the genera and most of the species described in this paper will be figured in the completion of my appendix to the Rhynchota in the « Fauna of British India ».

1. — **Phatnoma costalis** sp. n. — Pale brownish-ochraceous, the lateral areas of the pronotum and the costal, subcostal and sutural areas of the elytra greyish; a small linear black spot in the discoidal area and a similar spot near the apex of sutural area; body beneath and legs reddish-brown; antennæ with the third joint very long, apical joint piceous at apex; pronotum tricarinate, the lateral areas greyish with the margins of the areolets brownish, the lateral margins ampliated and produced in two strong stout spines; costal area of the elytra with small brown margined areolets, a piceous undulated line near its inner margin and small piceous spots on its outer margin, the subcostal and discoidal areas with distinct pale transverse raised lines.

Length 4 mill.

Hab. : Tenasserim ; Myitta (DOHERTY)

Allied to *P. laciniata* FIEB. from which it differs in the longer antennæ, the more porrectly spinous head, the differently carinated pronotum, and above all by the very distinct costal area of the elytra.

2. — **Compseuta Lefroyi** sp. n. — Head black, antennæ ochraceous with the apical joint excluding base, piceous; pronotum with the anterior area (excluding anterior and lateral margins and the central carination) castaneous, posteriorly black, the disk ochraceous, darkly punctate, the lateral areas more or less shaded with castaneous; hemelytra pale ochraceous, the margins of the areolets brownish and with a brownish suffusion near apex of sutural area, an irregular transverse piceous brown fascia before middle which is considerably and elongately enlarged on the discoidal area and is usually followed by a small spot of the same colour at base of sutural area; body beneath black; the legs, anterior margin of prosternum and coxal spots ochraceous.

Length 3 1/2 mill.

Hab. : Bengal; Pusa (LEFROY).

CADMILOS gen. nov.

Pronotum with the lateral margins strongly and laminately

produced, a little directed upwardly, the areolets large, subquadrate, and in single series, the anterior vesicle or hood large, somewhat oblong, with large areolets, convexly raised and almost completely covering head, which has a curved spine on each side near eyes and two porrect spines in front; antennæ with the first and second joints short, incrassate, first longer than second, third very long, slender, hirsute, fourth longer than first and second together, finely hirsute, its apex distinctly thickened; behind the anterior vesicle or hood the disk of the pronotum is flattened and subangularly dilated on each side, centrally acutely carinate, its posterior area areolate; elytra hyaline, the areolets large and transverse, the costal area dilated, abruptly concavely truncate at base, widened posteriorly, the subcostal area narrow, the discoidal area short and broad with the areolets large and more irregular in shape, apices of the sutural areas broadly rounded; legs somewhat long and slender, the femora slightly thickened.

Allied to *Galeatus* by the single areolets to the dilated pronotal marginal areas, and principally differing from that genus by the structure of the pronotum and the basally concavely-truncate costal areas of the elytra.

3. — **Cadmilos retiarius** sp. n. — Pale hyaline; anterior pronotal vesicle, antennæ, disk of pronotum on each side of the medial carination, discoidal area of the elytra (reflecting the dark abdomen beneath), and the legs, more or less brownish-ochraceous; body beneath black; antennæ with the third and the base of the fourth joint paler and more ochraceous in hue; disk of pronotum more fuscous than brownish-ochraceous, the margins and the central carinations greyish-white, the disk and lateral marginal areas more or less coarsely punctate; subcostal area of elytra with a slight brownish suffusion near apex of discoidal area; apices of femora slightly infuscate.

Length 3 3/4 mill.

Hab. : Punjab; Lahore (Indian Mus., coll. Dist.).

« Common on Chrysanthemums » (Annandale).

4. — **Stephanitis sordidus** sp. n. — Pale sordidly hyaline; body beneath dark brownish; legs pale ochraceous; pronotal vesicle or hood elongate, completely covering head and projecting slightly beyond it; lateral pronotal dilated areas longer than broad but outwardly rounded exhibiting four series of areolets, median pronotal carination raised, compressed, subconvex and areolate; elytra with the margins of the areolets pale brown.

From *S. gallarum* Horv. this species is at once separated by the strongly developed pronotal hood; from *S. typicus* Dist. by the less developed lateral pronotal areas and their smaller and less elongate outer areolets, the more distinct, somewhat smaller and more regular areolets of the costal margin and the sordid and not pale hyaline coloration; from *S. suffusus* Dist. it is to be distinguished by the absence of the dark fasciæ to the elytra, the less elevated and more elongated median carination to the pronotum, and also by the more evenly rounded and less produced pronotal lateral areas.

Length 3 mill.

Hab. : Tenasserim; Mergui (coll. Dist.).

5. — **Urentius olivaceus** sp. n. — Pale olivaceous; body beneath very dark olivaceous; antennæ black (apical joint mutilated in typical specimen); femora black with their apices ochraceous; tibiæ ochraceous with their apices black; tarsi black with their bases ochraceous; head with three long frontal spines; antennæ setose; pronotum with the anterior vesicle or hood almost covering head, its disk strongly irregularly carinate enclosing two anterior and two lateral foveate areas, the lateral margins somewhat concavely sinuate and strongly spined; elytra nearly straight, very slightly obliquely narrowed posteriorly, with the discoidal areas finely granulate and moderately discally obliquely foveate, the sutural areas hyaline and with the areolets very distinct.

Length 3 mill.

Hab. : Ceylon (Staniforth Green).

Allied to *U. echinus* Dist. by the concavely sinuate lateral margins of the pronotum, but separated by the different colour of the body, elytra, legs and antennæ, the less posteriorly narrowed elytra and by the more hyaline sutural areas to the same.

Mr S. Green presented me with a single specimen of this species.

6. — **Urentius sentis** sp. n. — Pale ochraceous, the areolets of the elytral costal areas hyaline; antennæ in the typical specimen described, mutilated; eyes carmine-red; body beneath blackish, the disk paler (imperfectly seen in carded specimen); head with three long frontal spines; pronotum with the anterior vesicle or hood almost covering head, its disk strongly irregularly carinate, enclosing two anterior and two lateral foveate areas, the lateral margins somewhat convexly sinuate and strongly spined; elytra a little obliquely narrowed posteriorly with the discoidal and sutural areas finely granulate, their margins strongly spinous, each

discoidal area with a large discal foveation the margins of which are prominently ridged.

Length 3 mill.

Hab. : Bombay; Surat (coll. DIST.).

Allied to *U. echinus* DIST. but differing by the lateral margins of the pronotum which are more convexly sinuate, in *U. echinus* they are more concavely sinuate; the foveations to the discoidal areas are larger, more profound, and with their margins more prominently ridged.

7. — **Urentius euonymus** sp. n. — Above, with the antennæ and legs pale ochraceous, body beneathy black; apical joint of antennæ a little darker than the other joints; eyes carmine red; tarsal claws black; head with three long frontal spines; antennæ setose, the apical joint somewhat prominently globose; pronotum with the anterior vesicle or hood almost covering head, its disk strongly irregularly carinate, enclosing an anterior oblong foveation centrally carinately divided, and a posterior transverse foveation on each side of posterior lateral areas, the lateral margins posteriorly sinuate and strongly spinose; elytra obliquely narrowed to apex, the subcostal area more or less opaque.

Length 2 mill.

Hab. : Ceylan ; Batticaloa (GREEN).

This species differs from all others at present described in the genus by the opaque subcostal area, thus giving the appearance of one instead of two lateral series of areolets; its smaller size also distinguishes it, — as well as the structure of the pronotum.

BELENUS gen. nov.

Phyllontochila sect. aa. STÅL, En. Hem. III, p. 128 (1873).

Type : *B. dentatus* FIEB.

Differs from *Phyllontochila* by the strongly and widely dilated pronotum, the elytra behind the middle gradually not abruptly narrowed, the costal margin more obtusely rounded, the costal area occupying nearly half of the width of the elytra.

I only knew the *P. dentata* FIEB., when previously enumerating the Tingididæ, by FIEBER's figure. Since then I have procured specimens from Calcutta and Borneo which enables me to propose a new genus for it, as indicated by STÅL in his sectional enumeration.

8. — **Belenus angulatus** sp. n. — Head, pronotum (excluding lateral prolongations) and discoidal and subcostal areas of elytra

greyish-brown, opaque; antennæ brownish, the apical joint piceous; eyes black, a greyish-white line at their inner margins; pronotum with the lateral produced areas hyaline, the margins of the areolets and a posterior transverse streak greyish-brown; elytra with the discoidal and subcostal areas with short transverse fuscous brown lines, the costal area hyaline with the margins of the areolets, a transverse fascia before middle and an oblique fascia near apex, fuscous-brown; body beneath and legs brownish; pronotum with the hood compressed, wedgeshaped, covering base of head, the disk tricarinate, the central carination straight, extending from the vesicle to apex, the lateral carinations short and slightly curved, the apical margin greyish; the lateral produced areas broad, a little directed upwardly and with their apices distinctly triangularly spinous; elytra with the costal margin convex, the costal area a little widened posteriorly.

Length 4 mill.

Hab. Tenasserim; Myitta (Doherty).

Allied to *B. dentatus* Fieb, but differing by the shape and triangulary spined apices of the pronotal lateral areas, the shorter lateral carinations to the pronotum, the more regular width and the more convex outer margin to the costal area of the elytra.

9. — **Belenus bengalensis**, sp. n. — Above somewhat uniformly fuscous-brown, the produced lateral pronotal areas and costal and sutural areas to the elytra with the interior of the somewhat large areolets greyish-white; antennæ fuscous-brown, the apical joint mutilated in the two specimens now before me; elytra with an obscure transverse fuscous-brown spot before middle and a more oblique and more obscure spot near apex, the margins of the discoidal and subcostal areas prominent and dark brown; body beneath dark fuscous-brown, the legs with the femora fuscous-brown and the tibiæ brownish-ochraceous; the produced pronotal lateral areas ressembling those of *B. angulatus* but with their apices a little less angularly spinous; pronotum very similarly tricarinate as in that species; elytra with the discoidal and subcostal areas densely covered with small areolets the interiors of which are greyish white.

Length : 4 1/2 mill.

Hab. : Bengal; Muzaffarpur (Indian Mus. and Coll. Dist.)

Resembling *B. angulatus* Dist, but darker in hue and with the costal area of the elytra distinctly narrower than in that species, the lateral produced pronotal areas less prominently triangularly spinous.

JANNÆUS, gen. nov.

Head considerably covered by the pronotal vesicle and hood and with two frontal spines; antennæ robust, spinulose, first and second joints robust, first short only slightly projecting beyond head, second longer than first, third longest, fourth longer than first and second together; pronotum with the anterior vesicle or hood strongly raised and compressed, the lateral areas strongly and a little upwardly produced, their anterior margins truncate, their lateral margins oblique, their apices obtusely acute, the disk strongly tricarinate; hemelytra with the discoidal area moderatly short and broad, its margins strongly ridged, subcostal and costal areas semewhat narrow and almost equal in breadth, sutural area long and broad, its apical margin subtruncate.

Allied to the genus *Celantia* but differing by the relative lengths of the first and second joints of the antennæ, and the much shorter and more robust antennæ, the structure of the pronotum, etc.

10. — **Jannæus cuneatus**, sp. nov. — Body above dull greyish; upper margin of the vesicle or hood, apices of the produced lateral areas, a transversely oblique spot on costal margin before middle which extends to the discoidal area, and an obliquely curved fascia on each sutural area, fuscous-brown; margins of the pronotal lateral areas and the discal carinations, and margins of the discoidal area whitish; body beneath and legs very pale brownish-ochraceous; apex of abdomen piceous; antennæ very pale brownish-ochraceous, longly spinulose; margins of the lateral pronotal areas spinose, lateral pronotal carinations sinuate; hemelytra with the discoidal area punctate, its margins prominent and levigate, subcostal and costal areas hyaline with transverse areolets the margins of which are brownish, sutural areas with the areolets of different size, the smaller near base, the larger near apex; other structural characters as in generic diagnosis.

Length : 4 1/2 mill.

Hab. : North Bengal (coll. DIST.)

11. — **Bredenbachius consanguineus** sp. n. — Head dark testaceous; antennæ ochraceous, the apical joint dark testaceous; pronotum dark testaceous, the anterior thirds of the lateral globose areas, the central longitudinal carinæ and the apical area stramineous, a central longitudinal stramineous spot at anterior margin; hemelytra stramineous, disk of discoidal area excluding apex infuscated, costal area with transverse fuscous linear spots, sutural area infuscate, the areolets piceous, pale at base and near apex; body

beneath castaneous, margins of sternum and abdomen, and the legs ochraceous, the margins of the abdomen finely spotted with castaneous; pronotum with three central carinæ, the median one procurrent and straight, the two lateral carinæ commencing from inner margins of lateral globose areas and deflected towards posterior apical margins thus giving the prolongation a scutellate appearance, the disk coarsely punctate, the lateral areas foveately reticulate; hemelytra reticulate, the areolets distinct, those on the costal membrane transversely quadrate.

Length 3 mill.

Hab. Tenasserim; Myitta (DOHERTY).

Allied to *B. pictus* Dist. by the deflected lateral carinæ to the pronotum, but differing from that species by the more acute pronotal apex; the costal area is more darkly transversely spotted, the body is narrower and more elongate, the colour is different, and the central stramineous longitudinal spot at anterior margin of pronotum is distinct.

12. — **Bredenbachius delineatus** sp. n. — Head black with griseous longitudinal lines; antennæ piceous-brown, the apical joint piceous; pronotum black, its lateral and apical areas, and central longitudinal carinæ ochraceous, a large spot at anterior margin more testaceous; hemelytra pale ochraceous, the discoidal area, and the basal halves of costal and subcostal areas more or less fuscous brown, sutural area ochraceous with the interior of the cells fuscous-brown; body beneath dull black, legs pale fuscous; pronotum with three central nearly straight carinæ, the central one procurrent, the two lateral carinæ commencing from inner margins of the lateral globose areas, the disk coarsely punctate, the lateral areas foveately reticulate; hemelytra reticulate, the areolets distinct, the costal area well defined and with numerous distinct transverse veins.

Length 4 1/2 mill.

Hab. Calcutta (Ind. Mus. and coll. DIST.).

To be separated from *B. pictus* apart from minor differences, by the straight longitudinal carinæ to the pronotum.

13. — **Bredenbachius Annandalei** sp. n. — Head piceous, griseously tomentose, the inner margins of the eyes greyish; antennæ testaceous, the apical joint excluding base black; pronotum ochraceous with two small central transverse black spots on anterior area, situate one on each side of the central carination; hemelytra ochraceous, the discoidal area very slightly suffused with fuscous on its anterior inner margin, and some of the areolets on

sutural area also fuscous, apices of discoidal and sutural areas and spots to costal area greyish-white; head beneath and sternum ochraceous, the latter with some black discal spots; abdomen beneath piceous with lateral black segmental spots; legs testaceous, the tarsi black; pronotum with three nearly straight longitudinal carinæ arranged as in *B. delineatus*, the disk coarsely punctate, the lateral areas foveately reticulate; hemelytra reticulate, the areolets distinct, those on the costal membrane tranversely quadrate.

Length 4 1/2 mill.

Hab. : Calcutta.

Allied to *B. delineatus* by the straight pronotal carinations, but easily separated by the distinct colour and markings, especially by the two black spots to the pronotum.

14. — **Bredenbachius humeralis** sp. n. — Head above greyish-white, the central lobe and spine in front of each eye very pale ochraceous; eyes black; antennæ with the first, second and fourth joints castaneous-brown, third joint ochraceous; pronotum sordidly greyish, the lateral areas and coarse punctures between the longitudinal striations to its posterior area pale castaneous, on the greyish anterior area are two irregularly defined dark spots; elytra sordidly greyish, inner margins of the discoidal area, a central outer spot or suffusion to discoidal area extending through subcostal area, apex of discoidal area, and a small spot near upper apex of sutural area pale castaneous; abdomen beneath castaneous-brown; sternum sordidly greyish; femora castaneous, the tibiæ and tarsi ochraceous, apices of the latter castaneous; head with the apex of the central lobe appearing as a short produced spine between the bases of the antennæ; pronotum with the anterior vesicle or hood short, compressed, the lateral areas gibbous, directed upwardly and a little outwardly, their areolets large with their margins very prominent, the longitudinal carinations robust and strongly raised; elytral areolets somewhat small and regular in size and shape.

Length 3 mill.

Hab. : Upper Indian Province; Dhikala, Naini Tal (Indian Mus.).

This species is to be principally distinguished by the gibbous lateral areas of the pronotum.

15. — **Elasmognathus nepalensis** sp. n. — Piceous-black; antennæ and less brownish-ochraceous, antennæ with the basal joint and apical joint (excluding extreme base), extreme apices of the tibiæ and the tarsi piceous-black; costal area of the elytra greyish white with the margins of the areolets piceous-black, and

some similar markings on apical margin; lateral and apical margins of head a little paler in hue; pronotum with the lateral areas very longly, forwardly and a little upwardly produced, their apices broadened and subglobose with the areolets rounded, from these to base the areolets are longitudinal, the disk tricarinate, the central carination straight, extending throughout its entire length, the lateral carinations curved, all the carinations, the anterior margin and the apex a little paler in hue; hemelytra broadened posteriorly, the sutural area very large and apically subtruncate, the costal margin sinuate, the discoidal and subcostal areas coarsely punctate, the areolets of the sutural area somewhat large and irregular in size.

Length 6 mill.

Hab. : Nepal; Thamaspur (Indian Museum).

16. — **Teleonemia marginata** sp. n. — Pale brownish-ochraceous; apical joint of antennæ black, the first and second joints castaneous; eyes and two small spots between them, black; pronotum with the lateral areas paler and darkly very coarsely punctate; hemelytra with the apical half of costal area and apex of sutural area much paler in hue; body beneath and legs brownish-ochraceous, sternum and head beneath greyishly tomentose; femora excluding apices pale castaneous; pronotum tricarinate, the central carination straight and procurrent, the lateral carination a little bent inwardly, the lateral areas broad and coarsely punctate; hemelytra with the discoidal area coarsely punctate, the subcostal and costal areas more finely punctate, the sutural area with numerous strongly margined areolets.

Length 4 mill.

Hab. : Assam; Margherita.

This species is to be distinguished by the broad or dilated deeply punctured lateral areas of the pronotum; it also differs from *T. assamensis* Dist. by the narrower and more elongate pronotal vesicle or hood.

Division Axiokersosaria.

This division represents one of the more distinct sections of the Tingididæ. The very long antennæ and the elongate basal joint of same, combined with the long anterior femora and the small sutural area of the elytra, are almost of more than sectional or divisional signification.

AXIOKERSOS gen. nov.

Antennæ very long, the basal joint long, robust, longer than head,

second joint much shorter and little more than half as long as first, third longer than first and second together; head robust, well produced in front of eyes, antennæ inserted near apex with a robust basal spinous tubercle; pronotum elongate, the anterior margin concave, the lateral margins obliquely straight, a central longitudinal carination, and with an obscure transverse ridge near middle, before anterior margin on each side of the central carination is a small foveate depression; elytra elongately subovate, the areas well defined, costal area hyaline with two series of areolets, subcostal area about as wide as costal area, sutural area small and narrow; legs long, the anterior femora long, robust and interiorly obtusely dilated.

17. — **Axiokersos ovalis**, sp. n. — Above dull greyish; head, antennæ, a large impunctate spot on each side of the anterior area of pronotum, the subcostal area to the elytra, and the legs ochraceous, apex of fourth joint of antennæ, eyes, outer margin of discoidal area of elytra and sometimes a longitudinal streak near inner margin of same, and abdomen above and beneath, black; costal area of elytra hyaline with the margins of the areolets brownish; pronotum (excluding anterior transverse spot) finely granulose, the central carination proccurent; discoidal and subcostal areas of the elytra granulose, the former more distinctly so, sutural area with small areolets.

Length : 3 mill.

Hab. : Calcutta (Indian Mus. and Coll. DIST.)

Division AIDONEUSARIA.

The following genus *Aidoneus* demarcates another division of the *Tingididæ*, and is here recognised as such by the short robust antennæ, and the long basal joint to same.

AIDONEUS gen. nov.

Subovate; antennæ short, granulose, slightly stalked at base, first and second joints stout, first much longer than second, third longest and thickened on its basal area, fourth about as long as first; head robust, the antenniferous tubercles prominent; pronotum with the anterior margin angularly concave, centrally carinate, unprovided with a vesicle or hood, the lateral margins oblique; elytra with the discoidal area very large, costal area very small, scarcely half the width of subcostal area, sutural area ill-defined; legs moderately short, the femora incrassate, tibiæ slightly thickened at base.

18. — **Aidoneus dissimilis** sp. n. — Above fuscous-brown; anterior margin and apical area of pronotum and base of elytra sordidly greyish; outer margin of discoidal area, the subcostal area, and apex of sutural area paler in hue, costal area whitish with black spots; body beneath and legs black, the tibiæ stramineous; pronotum very coarsely and somewhat sparingly punctate; elytra with the discoidal area finely granulose and with widely reticulate slightly raised black lines subcostal area with irregular transverse black lines, sutural area ill defined but with dense small areolets; femora somewhat rugulose; other structural characters as in generic diagnosis.

Length 2 mill.

Hab.: Bengal (coll. Dist.).

COLÉOPTÈRES INTÉRESSANTS DES ENVIRONS DE GENVAL (BELGIQUE)

par **F. Guilleaume.**

La Société ayant choisi Genval et *circa* pour être explorés particulièrement cette année, il sera peut-être utile de rappeler les captures intéressantes faites dans la vallée de la Lasne et sur les collines environnantes.

Voici la liste de Coléoptères que M. BONDROIT et moi nous avons dressée :

Cicindela germanica L. — La Hulpe.

Colymbetes coriaceus LAP. — Rosières (M. PUTZEYS) (FN. n. sp.).

Orecthochilus villosus. — Rosières (dans la Lasne).

Acrolocha sulcula STEPH. — Rosières (FN. n. sp.). (M. BONDROIT).

Lesteva punctata ER. — Rosières (M. BONDROIT).

» *Heeri* FAUV. — Rosières (M. BONDROIT).

» *pubescens* MANN. — Rosières (M. BONDROIT).

Antophagus præustus GRAV. — Genval.

Bledius campi BONDR. — Genval, Rosières (M. BONDROIT).

» *subterraneus* ER. — Genval, Rosières (M. BONDROIT).

Bledius erraticus ER. — Rosières (FN. n. sp.), se trouve également à Woluwe, dans la forêt de Soignes, à Samson, Beez, Namur, Yvoir, etc.

Oxytelus Fairmairei PAND. — Rosières

Stenus fossulatus ER. — Bois de Rixensart.

» *carbonarius* ER. — Rosières.

» *ossium* STEPH. — Rosières.

» *solutus* ER. — Rosières.

» *picipennis* ER. — Rosières.

Stilicus rufipes GERM. — Bois de Rixensart.

Sunius filiformis LATR. — Rosières.

Tachinus bipustulatus F. — Bois de Rixensart.

Sphærius acaroides. — Rosières (genre nouveau pour la faune. BONDROIT).

Cetonia floricola HERBST. — Chambles (plus commune dans la Haute-Belgique).

Agrilus pratensis RATZ. — Rosières.

Trachys troglodytes GYLLH. — Genval.

Aphanisticus pusillus OLIV. — Rosières.

» *emarginatus* F. — Genval (en nombre).

Cerophytum elateroïdes LATR. — Genval (se trouvait en grande quantité dans les blessures de vieux Ormes).

Eucnemis capucina AHR. — Bourgeois.

Helodes marginata F. — Genval.

Eubria palustris GERM. — Genval (prairie tourbeuse, en nombre).

Homalisus Fontisbellaquei FOURCR. — Genval (commun dans la région calcareuse).

Cantharis paludosa FALL. — Genval (commun dans les prairies humides).

Cantharis thoracica OLIV. — Rosières (dans une prairie tourbeuse sur des Aunes).

Silis ruficollis F. — (En même temps que le précédent).

Axinotarsus ruficollis OLIV. — (Plus commun dans le calcaire).

Haplocnemus pini REDT. — Genval (M. PUTZEYS).

Allonia quadrimaculatus SCHALL. — Genval (se rencontre plus souvent en Campine).

Crypticus quisquilius L. — Rosières (terrains sablonneux).

Cistela ceramboïdes L. — Genval.

Isomira murina var. *maura* F. — Genval (plus commune dans le calcaire).

Eryx ater F. — Bourgeois, Rixensart (dans les troncs des vieux Ormes et des vieux Saules attaqués).

Pyrochroa coccinea L. — Genval (M. PUTZEYS).

Rhamnusium bicolor SCHRANK et la var. *glaucopterum* SCHALL. — Genval, Bourgeois (vieux Ormes).

Leptura bifasciata MÜLL. — Genval, Chambles (commune dans le calcaire).

Leptura nigra L. — (Calcaire).

» *hastata*. — Gris moulin (M. BONDROIT).

Stenopterus rufus L. — Genval (plus commun dans le calcaire)

Stenostola ferrea SCHRANK. — Chambles (moins rare dans le calcaire).

Donacia sparganii AHRENS. — Rosières (en nombre sur *Sagittaria sagittifolia* dans une prairie tourbeuse)

» *thalassina* GERM. — Rosières.

» *vulgaris* ZSCHACH. — Rosières.

Plateumaris rustica KUNZE. — (Cité par M. EVERTS, à Lasnes).

Zeugophora scutellaris SUFFR. — Genval.

Clytra quadripunctata L. — Bourgeois (en nombre sur des Noisetiers).

Cryptocephalus bipunctatus L. — Genval et Rosières.

» *biguttatus* SCOP. — Genval et Rosières.

» *parvulus* MÜLL. — Genval, Rixensart (plus commun en Campine et dans le calcaire).

Cryptocephalus pini L. — Genval (M. PUTZEYS). (Espèce plus commune en Campine).

Melasoma cuprea F. — Genval (M. PUTZEYS). (Haute-Belgique, où elle est rare).

Colaphus sophiæ SCHALL. — Rosières, Genval (M. PUTZEYS).

Phyllobrotica quadrimaculata L. — Rosières (prairie tourbeuse, sur *Nasturtium*).

Chalcoïdes splendens WEICE. — Genval (plus commun dans le calcaire).

Ochrosis salicariæ PAYK. — Rosières (prairie tourbeuse).

Epitrix pubescens KOCK. — Genval (M. PUTZEYS).

Cassida margaritacea SCHALL. — Genval (M. PUTZEYS).

CAPTURES DE COLÉOPTÈRES FAITES EN BELGIQUE

par **F. Guilleaume.**

Malthinus **seriepunctatus** KIESW. — Angres, 2 juin 1905 et Yvoir, 24 juin 1908 (FN. N. SP.).

» *fasciatus* OL. — Landelies et Yvoir, n'est pas rare dans le calcaire.

Malthodes marginatus LATR. Forêt de Soignes et calcaire où il est commun.

» *dispar* GERM. — Forêt de Soignes, Rosières, Huldenberg, Ghlin, Rance; commun. (N'a probablement pas encore été signalé comme indigène.)

» *ruficollis* LATR. — Des localités précédentes et, de plus, à Overmeire, Braine-le-Comte et Vallée de la Sambre; commun.

» *misellus* KIESW. — Assez commun dans le calcaire, trouvé aussi à Rixensart.

» **maurus** LAP. - Pont-à Lesse, 12 juin 1908 (FN. N. SP.).

Maltharchus brevicollis PAYK. — Hockai, 13 juin 1908 (un exemplaire provenant de la collection WESMAEL se trouve au Musée).

» **hexacanthus** KIESW. — Landelies, 31 mai 1897 (FN. N. SP.).

» **spathifer** KIESW. — Groenendael, Yvoir, Pont-à-Lesse, Houffalize, assez commun (FN. N. SP.).

Dasytes subæneus SCHÖNH. — Canne (Limbourg), juillet 1897. (M. BONDROIT) (FN. N. SP.).

GEOCORINÆ

NOUVELLES CONTRIBUTIONS

par **A.-L. Montandon**.

1. — **G. Dubreuili** nov. sp.

Flave jaunâtre sale, à ponctuation noire assez forte mais peu dense sur le pronotum, lisse sur la tête et le disque des cories, écusson noir. De forme un peu atténuée en avant.

Tête lisse brillante, avec les yeux visiblement pédonculés, plus relevés que chez *G. tricolor* FAB. ou *G. flaviceps* BURM.; la surface de la partie interoculaire n'offrant pas une convexité régulière, mais relevée de chaque côté près des yeux, un peu comme chez *G. plagiatus* FIEB., les côtés de la partie antérieure de la tête au devant des yeux, obtusément mais très visiblement sinués accusant d'une façon beaucoup plus nette le pédoncule oculaire. La largeur de la tête est aussi proportionnellement moindre que chez *G. tricolor* F. ou *G. flaviceps* BURM. et les yeux un peu moins obliques, plus convexes antérieurement et moins franchement collés postérieurement sur les angles antérieurs du pronotum. Parfois le bord postérieur de la tête est très étroitement noir.

Pronotum trapézoïdal, atténué en avant, non rectangulaire comme chez *G. tricolor* F. ou *G. flaviceps* BURM. et proportionnellement aussi moins transversal, avec des points enfoncés noirs ou noirâtres sur tout le disque, ne laissant lisses que les angles postérieurs et une étroite bande transversale un peu en bourrelet sur la partie antérieure du disque, indiquant la place des cicatrices avec une ou deux rangées de points enfoncés, noirs, irréguliers au devant du bourrelet sur le bord antérieur. Le disque du pronotum est parfois un peu rembruni, surtout derrière les cicatrices.

Écusson entièrement noir, parfois un peu brunâtre clair sur les côtés près de l'extrémité, avec un assez fort bourrelet lisse, transversal vers la base et prolongé postérieurement sur la partie médiane, un peu relevé; les côtés de la partie postérieure fortement mais peu densément ponctués ainsi que l'extrême sommet.

Cories entièrement jaunâtres, largement lisses, brillantes, sur le disque, avec des points assez denses, peu profonds et concolores sur l'extrémité. Membrane bien développée, un peu plus claire que les cories, dépassant faiblement l'extrémité de l'abdomen.

Rostre et pattes jaunâtres pâles, parfois avec un faible anneau brunâtre vers l'extrémité des fémurs; antennes avec le premier et le dernier articles jaunâtres, les deux intermédiaires noirâtres. Des-

sous de la tête jaunâtre, dessous du corps brillant, noir, lisse sur l'abdomen, assez densément ponctué sur les pièces de la poitrine. Connexivum en dessous avec une petite tache jaunâtre sur le bord externe de chacun des segments. Longueur : 3,3-3,6 mill.

Shembaganur. District de Madura, Inde Anglaise méridionale (ma collection).

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à M. le prof. J. Dubreuil qui en a enrichi ma collection, paraît assez voisine de *G. lituratus* Fieb. qui est à peu près de même forme, cependant un peu moins rétrécie en avant à en juger sur un exemplaire probablement typique de la coll. Lethierry, lequel diffère un peu comme forme de la tête un peu plus étroite et du pronotum légèrement plus rétréci en avant que dans le dessin donné par Fieber (*Entom. Monograph.*, tab. 9 fig. 25). Elle en diffère en tous cas par la ponctuation du bord antérieur du pronotum devant les cicatrices, chez l'exemplaire de *G. lituratus* Fieb. (coll. Lethierry) le bourrelet transversal des cicatrices, lisse et beaucoup plus élargi, atteignant le bord antérieur du pronotum sans aucune ponctuation en avant. Ce dernier a, en outre, le bord postérieur des cories rembruni, le sommet de l'écusson jaunâtre et la membrane bien développée dépassant plus franchement l'extrémité de l'abdomen, ces caractères permettent de le distinguer assez facilement.

Le Museum de Paris possède aussi un exemplaire de cette nouvelle espèce, provenant également de l'Inde méridionale, Pulney, ex coll. Noualhier.

2. — **G. thoracicus** Fieb.

Fieber. – *Wien. Ent. Monatsch*, 1861, p. 281 (16 du tirage à part).
Distant. — *Biol. Cent. Amer*, 1882, p. 198, t. XVIII, fig. 15 et 16.

et var. : **Wickhami** nov. var.

M. le prof. Distant a très justement fait remarquer, *loc. cit.*, la grande variabilité de la coloration du pronotum de cette espèce. Dans la forme typique, la tache blanchâtre médiane du bord postérieur du pronotum se prolonge en avant et rejoint parfois sur le disque la tache transversale du bord antérieur prolongée postérieurement au milieu; les taches latérales blanches paraissent assez bien limitées à leur côté interne par la partie noire du disque qui envoie aussi un prolongement de chaque côté jusque sur le bord postérieur, en dedans de l'angle huméral.

Sur une série d'exemplaires que j'ai reçus de M. le prof. H.-F. Wickham, récoltés à Cuernavaca et Rio Balsas, Mexique, on trouve à côté de la forme typique des exemplaires dont la partie postérieure du pronotum est presque entièrement pâle, la teinte

noire du disque limitée à une bande transversale recouvrant les cicatrices, un peu arquée, plus ou moins élargie et atteignant de chaque côté la partie antérieure du bord latéral derrière la moitié postérieure des yeux. Chez quelques exemplaires, cette bande transversale noire présente un commencement de prolongements postérieurs, un de chaque côté et le bord postérieur du pronotum est également étroitement rembruni de chaque côté en dedans de l'angle huméral, sur la partie occupée par les prolongements postérieurs de la tache noire discoïdale dans la forme typique.

Cette variété, que je distingue sous le nom de var. **Wickhami,** rappelle un peu pour la disposition des taches *G. discopterus* Stål, mais chez ce dernier la ponctuation est sensiblement plus forte sur le pronotum qui est moins brillant, et la tache noire transversale de la partie antérieure est aussi moins bien limitée, n'atteignant pas franchement les côtés latéraux, marquée, en outre, de chaque côté par les cicatrices pâles, tandis qu'elles sont bien recouvertes par la bande transversale noire chez *G. thoracicus* Fieb. et ses variétés. Chez *G. discopterus* Stål, cette bande est aussi souvent interrompue au milieu, de sorte que le pronotum paraît entièrement pâle grisâtre, parfois un peu ocracé avec les cicatrices étroitement cerclées de noir. En outre, *G. discopterus* Stål, dont on ne connaît encore que la forme brachyptère, a sur les côtés latéraux de l'écusson une tache calleuse pâle assez fortement ponctuée de noir dans le même genre que chez *G. punctipes* Say. Chez *G. thoracicus* Fieb. l'écusson est entièrement noir, à ponctuation un peu plus fine même sur les côtés, et la membrane bien développée dépasse faiblement l'extrémité de l'abdomen chez les ♂, et le recouvre tout juste chez les ♀. Leur dimension 3-3,3 millimètres est bien celle donnée par M. Distant auprès de ses figures.

SYNONYMIE

Ninyas deficiens Leth. *(Geocoris)*, Ann. Soc. Ent. Belg., 1881, p. 9
Montand., Bull. Soc. de Buc., An. XV, 1906, IX, p. 308 (293 du tirage à part qui porte aussi par erreur la date de 1907).
= *strabo* Distant, Biol. Centr. Amer., 1882.

DIAGNOSES PRÉLIMINAIRES D'INSECTES NOUVEAUX

Recueillis dans le Congo belge par le Dr Sheffield Neave

ORTHOPTERA. — II.

Fam. MANTIDÆ

par Fr. Werner.

18. **Gonypeta costalis** n. sp. — Caput triangulare, parum latius quam altius, oculis parum prominulis. Scutellum faciale latum, margine superiore arcuata. Summum verticis fere rectilineare, obtuse carinatum. Pronotum rhomboïdale, marginibus anticis rectis, posticis obtuse excisis; antice et postice rotundatum. Elytra et alæ abdominis apicem multo superantia. Coxæ anticæ prismaticæ, margine antica spinulis minutissimis distantibus armatæ. Femora antica coxis longiora, margine antica regulariter curvata, spinis internis 12 (apicali valida), discoidalibus 3; tibiæ anticæ spinis internis 11, externis 9 armatæ; metatarsus tibiæ longitudine.

Fusca, oculis atromaculatis, spinis femorum tibiarumque apice nigris; campo marginali elytrorum (angulo acuto deflexo) atro, albolimbato; elytris alisque sparse obscuriore punctatis; femora antica marmorata.

Long. tot.	. . . .	27	mill.
»	elytrorum	26	»
»	femorum anticorum	7	»
»	pronoti	5,5	»
Lat.	»	3,5	»

Loc. : Kambove, IX. 06. — III. 07.

PARACILNIA n. g.

Differt a genere *Cilnia*, cui proximum esse videtur, coxis anticis margine antico spinulis validis, latere interno serie tuberculorum, armatis, femoribus anticis haud compressis, margine superiore haud laminato-dilatato, latere externo serie longitudinali tuberculorum instructis; elytris apice late rotundis, perfecte coriaceis, campo marginali angusto, recto; alis infuscatis venulis transversis flavis; scutello faciali latiore.

19. **P. Neavei** n. sp. — Caput latius quam altius; frons convexiuscula; scutellum faciale altitudine tertium latitudinis æquale,

margine superiore angulato: summum verticis arcuatum, obtusum. Pronotum ut in genere *Cilnia*; coxæ anticæ margine antico spinis 15 validis concoloribus plus minusve inæqualibus. latere interno tuberculis 6 ellipticis; femoribus anticis margine superiore recto, spinis 12 apice nigris longitudine alternantibus, spinis discoidalibus 4 apice nigris; tibiis anticis extus 7-, intus 11 spinosis, spinis externis quartam partem basalem tibiæ liberantibus; abdomine lato, deplanato; lamina supraanali triangulari; cercis teretibus, apicem abdominis parum superantibus; tota pars genitalis distincte villosa.

Femora intermedia et postica spina geniculari instructa; carinæ externæ et posticæ coxarum anticarum denticulatæ; elytra reticulatione prominenti rugosa.

Viridis; macula atra pedum anticorum nulla.

Long.	tot. . .	42	mill.	Lat.	pronoti . .	6	mill.
»	fem. ant.	15	»	»	abdominis .	12,5	»
»	elytrorum	20	»	»	capitis. . .	8	»
»	pronoti .	13	»	»	elytrorum .	8,5	»

Loc. : Bunkeya, X. 07 (♀).

IV

Assemblée mensuelle du 3 avril 1909.

Présidence de M. Lameere, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 mars 1909 est approuvé.

Correspondance. — La Fédération archéologique et historique de Belgique prie la Société de se faire représenter par un délégué à une réunion qui aura lieu prochainement, à l'effet de constituer une commission « chargée d'élaborer un avant-projet de loi relative à la conservation des immeubles et des objets mobiliers offrant un intérêt scientifique. »

L'assemblée charge M. Schouteden de représenter la Société Entomologique à cette réunion.

— M. Lameere donne lecture de la lettre suivante que lui a adressée M. C. Emery :

« Bologne, le 18 mars 1909.

» Monsieur le Président et cher Collègue,

» Mon ami le professeur Forel, dans une intention délicate dont je ne puis lui en vouloir, m'a attribué la description d'une espèce de Fourmi que je renie. J'entends la description, non l'espèce. Voici comme les choses se sont passées :

» Il y a plusieurs années, j'ai envoyé à Forel une espèce inédite du Kamerun que j'ai baptisée *Rhoptromyrmex opacus* i. litt. Or il est arrivé qu'un Pangolin du Congo avait justement dévoré une quantité d'une variété de ma nouvelle espèce et que mon collègue en myrmécologie devait déterminer le menu du repas du mangeur de Fourmis. Forel m'écrit et m'engage à faire la diagnose de mon espèce; je lui réponds que je l'autorise à la décrire lui-même et que je me refuse de faire la diagnose demandée.

» Que fait alors mon ami : il publie dans les *Annales* de cette Société entomologique la description de mon espèce, par lui faite, description excellente et que je serais fier d'avoir signée, mais qui n'est par malheur pas de moi, et il le fait suivre de mon nom en petites capitales.

» Bref, la description de *R. opacus* n'est pas de moi, mais de FOREL; c'est ce que je tiens à constater. Donc une faute d'impression à corriger :

» A la page 60, ligne 3 en commençant par le bas,

» au lieu de : C. EMERY, lisez : A. FOREL.

» Un cas nouveau dans la nomenclature zoologique : deux auteurs qui se refusent d'accepter la paternité d'un nom, et cela par scrupule de conscience, pour ne pas vouloir s'attribuer les mérites de l'autre ! Les collègues jugeront.

» Recevez, cher Collègue, mes salutations bien cordiales.

» C. EMERY. »

— M. COLMANT nous fait part de sa nouvelle adresse : 31, rue Tiberghien.

— L'Académie des Sciences de Belgique nous envoie le programme de ses concours.

— La *Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft* nous annonce le décès de M. le professeur FRITZ RÖMER, directeur de son musée. *(Condoléances.)*

Bibliothèque. — L'échange des *Annales* avec les publications de l'Indian Museum, à Calcutta, est accordé.

Travaux pour les Mémoires. — M. LAMEERE dépose un travail portant pour titre : *Revision des Prionides, 13e mémoire.* L'impression en est décidée.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. SCHOUTEDEN transmet à l'assemblée les salutations de notre excellent collègue M. W. HORN, de Berlin, de passage récemment à Bruxelles.

— M. LAMEERE donne divers détails sur la distribution géographique des Prionides, notamment dans l'archipel Malais.

— MM. KERREMANS et SCHOUTEDEN en font de même pour les Buprestides et les Hémiptères.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere,** professeur à l'Université de Bruxelles.

DOUZIÈME MÉMOIRE. — MEGOPIS.

Dans mon neuvième mémoire, j'ai incorporé aux Callipogonines les genres *Platygnathus*, *Cacodacnus*, *Toxeutes*, *Stictosomus*, *Hephialtes*, *Anacanthus* et *Eurypoda* placés par Lacordaire dans la seconde section de ses *Prionides vrais sylvains*, section caractérisée par le rétrécissement des épisternums métathoraciques en arrière. Ayant pu examiner depuis les autres genres offrant cette particularité, je suis arrivé à cette conclusion qu'il en est un, *Megopis* Serville, qui doit aussi faire partie des Callipogonines.

Par **Megopis** j'entends l'ensemble des genres *Dinoprionus* Bates, *Ægosoma* Serville, *Nepiodes* Pascoe; *Megopis* Serville, *Pachypleura* White, *Dandamis* Gahan et *Baralipton* Thomson, que je considère comme formant une seule unité générique.

Le *Megopis procera* Pascoe qui est le même insecte que l'*Ærogrammus rufus* Bates me paraît devoir constituer un genre distinct, quoique voisin de *Megopis*

La seconde section des Prionides vrais sylvains de Lacordaire renferme encore beaucoup d'autres genres, mais aucun d'eux ne me paraît pouvoir être rattaché aux Callipogonines, pas même *Sarmydus* que M. Gahan a rapproché des *Ægosoma* et que je continue à considérer avec Lacordaire comme étant voisin des *Closterus* et des *Tragosoma*. J'exposerai ultérieurement les affinités de ces divers Prionides.

Les genres *Megopis* et *Ærogrammus* sont des Callipogonines voisins du genre *Stictosomus* dont ils se rapprochent par l'étroitesse des tarses postérieurs qui ont le premier article allongé ; ils en diffèrent l'un et l'autre par l'abaissement du rebord latéral du prothorax vers l'angle de la cavité cotyloïde antérieure.

Megopis diffère en principe d'*Ærogrammus* par un allongement plus prononcé du 3e article des antennes; en outre chez *Megopis* les trois premiers articles des antennes sont en principe renflés et rugueux chez le mâle, ce qui n'est point dans le genre *Ærogrammus*.

Genre **MEGOPIS** Serville.

Ann. Soc. Entom. Fr., 1832, p. 161.

Dans les formes primitives, la tête est allongée et plus ou moins rétrécie derrière les yeux; le prothorax est transversal, rétréci en

avant, avec les angles postérieurs plus ou moins saillants ; les élytres sont allongées, avec quatre côtes; la saillie prosternale est fortement arquée ; le mésosternum est étroit; les antennes ont le 3e article très allongé, les quatre premiers articles étant renflés et rugueux chez le mâle ; les pattes sont longues et grêles, les fémurs à bords parallèles, les tibias un peu élargis au bout; le dessous du corps et les pattes sont plus ou moins pubescents.

Dans les types supérieurs, le renflement et la rugosité de la base des antennes du mâle s'atténuent ou disparaissent, l'antenne, à partir du 3e article étant alors envahie par le système porifère qui ne couvre en principe que les derniers articles.

Les *Megopis* peuvent être distribués en six sous-genres, *Dinoprionus*, *Ægosoma*, *Nepiodes*, *Megopis*, *Dandamis* et *Baralipton*.

Sous-genre **Dinoprionus** H. W. Bates.

Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 49.

Les antennes sont glabres dans les deux sexes; elles sont courtes, dépassant à peine le milieu des élytres chez le mâle et ne l'atteignant pas chez la femelle ; le 3e article n'est que deux fois aussi long que le 1er; le 4e, qui n'est pas plus long que le 5e ou que le 6e, est bien plus court que la moitié du 3e; chez le mâle, les quatre premiers articles sont couverts d'aspérités et ils sont très épaissis; chez la femelle, ces articles sont simplement couverts de gros points épars; les trois derniers articles sont finement poreux en entier.

La tête est très forte chez le mâle *major;* elle est notablement prolongée derrière les yeux; les mandibules du mâle *major* sont très grandes, mais sans dent.

Le bord antérieur du lobe inférieur des yeux ne dépasse pas le niveau du bord postérieur de la cavité d'insertion de l'antenne.

Le rebord latéral du prothorax est abaissé sur les côtés de manière à atteindre la cavité cotyloïde antérieure et en avant de celle-ci il est confondu avec la suture épisternale; il n'est pas denté.

Le mésosternum est exceptionnellement étroit.

Les élytres, inermes à l'angle sutural, offrent quatre côtes bien distinctes, tout en étant peu saillantes.

Les tarses ont le 1er article à peine plus long que le 2e; les lobes du 3e sont courts et étroits ; le dernier est deux fois aussi long que les autres réunis.

La tarière de la femelle est courte, déprimée ; le 5e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré en arrière.

Le dessus du corps et les élytres sont glabres et luisants; les pattes sont lisses, luisantes et glabres avec les tibias éparsément ponctués.

1. **Megopis cephalotes** H. W. Bates.

Dinoprionus cephalotes H. W. Bates, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 50.— Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 43, p. 44, fig. 16 (♂).

Du Nord de l'Inde : Darjeeling, Manipur, Gantok (British Museum).

La longueur est de 43 à 63 millimètres; la teinte est d'un brun marron avec les élytres fauves et les antennes d'un brun foncé à la base.

La tête est finement ponctuée-rugueuse.

Le pronotum est éparsément et finement ponctué au milieu, plus densément sur les côtés qui sont éparsément granuleux. Les élytres sont finement et assez densément ponctuées.

Sous-genre **Ægosoma** Serville.

Ann. Soc. Entom. Fr., 1832, p. 162.

Les antennes sont glabres dans les deux sexes ; elles sont au moins presque aussi longues que le corps chez le mâle, et elles dépassent le milieu des élytres chez la femelle; le 3e article est énormément plus long que le 1er; le 4e est égal à la moitié du 3e et il est plus long que le 5e, celui-ci étant plus long que le 6e; les trois ou les cinq premiers articles sont rugueux, et chez le mâle ces articles sont couverts d'aspérités et épaissis. La tête n'est pas disproportionnée, tout en étant encore un peu plus forte chez le mâle que chez la femelle; les mandibules sont semblables dans les deux sexes, médiocres.

Le bord antérieur du lobe inférieur des yeux ne dépasse pas ou ne dépasse guère le niveau du bord postérieur de la cavité d'insertion de l'antenne.

Le rebord latéral du prothorax est variable, sans présenter chez la femelle de callosité.

Les tarses ont le 1er article notablement plus long que le 2e; le dernier est seulement au plus un peu plus long que les autres réunis.

Les autres caractères sont variables.

Ces *Megopis* peuvent être répartis en trois groupes.

Premier groupe.

Le rebord latéral du prothorax est abaissé sur les côtés de manière à atteindre la cavité cotyloïde antérieure et en avant de celle-ci il est confondu avec la suture épisternale; il n'est pas denté.

Les cinq premiers articles des antennes sont rugueux et leur renflement est très prononcé chez le mâle.

La tête est notablement allongée en arrière des yeux.

Les élytres, qui sont limbées d'obscur, ont les côtes plus ou moins obsolètes.

Les tarses ont le dernier article plus long que les autres réunis, le premier étant plus court que les deux suivants pris ensemble.

Le dessus du corps et les élytres sont couverts d'une pubescence plus ou moins dense ; le dessous est ponctué et pubescent, les pattes sont densément ponctuées et pubescentes.

La tarière de la femelle est longue, plus ou moins cylindrique ; le 5e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré en arrière.

2. **Megopis sinica** White.

Je réunis sous ce nom trois formes à titre de sous-espèces. Toutes offrent comme caractère commun d'avoir sur le pronotum quatre taches sur lesquelles la pubescence est plus serrée que sur le reste de la surface.

Les antennes, de teinte uniforme, ont les cinq premiers articles relativement très renflés chez le mâle. Elles varient de longueur, étant parfois plus courtes que la longueur du corps et parfois assez bien plus longues chez le mâle; chez la femelle elles atteignent ou dépassent un peu le tiers postérieur des élytres; il s'agit d'une simple variation individuelle, les grands individus en général ayant les antennes les plus longues.

La tête et le pronotum sont couverts de granulations assez fortes.

Les élytres sont mates et ornées de granulations plus ou moins serrées qui sont souvent plus fortes sur les côtes.

A. Megopis sinica ornaticollis White.

Ægosoma ornaticolle White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 30; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 27. — Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 45, fig. 17.

Du Nord de l'Inde : Assam, Manipur (British Museum); Kurseong (Musée de Bruxelles); Birmanie (British Museum).

La longueur est de 30 à 50 millimètres.

La teinte est d'un brun noirâtre, avec les élytres parfois un peu rougeâtres; le dessus du corps et les élytres sont glabres; les quatre taches pubescentes du pronotum sont très marquées et d'un fauve orangé.

B. Megopis sinica White.

Ægosoma sinicum White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 30; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 27.

Ægosoma amplicolle Motsch., Étud. ent., 1853, p. 48.

De la Chine (Peking, Shanghaï) et du Japon (Kioto, Yeso, île Bonin).

La longueur est de 30 à 45 millimètres; un exemplaire ♂ de l'île Bonin (Musée de Hambourg) a 60 millimètres de long.

La teinte est d'un brun rougeâtre avec les élytres d'un brun fauve; la tête et le pronotum sont entièrement pubescents; les quatre taches de pubescence condensée du pronotum sont d'un jaune doré; les élytres montrent une faible pubescence.

Les individus de cette forme étant ordinairement plus petits que ceux de la forme précédente, ont les antennes plus courtes en général.

C. Megopis sinica hainanensis Gahan.

Ægosoma hainanensis Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 7, V, 1900, p. 347.

De l'île Haïnan (British Museum); de Sumatra : Sinabáng (Dr H. Dohrn), Pangherang Pisang (E. Modigliani, Musée de Gênes), Sipirok et Pajakombo (Musée de Leyde), Padang (Musée de Vienne); de Bornéo : Mont Kinibalu, à 1,500 mètres d'altitude (Musée de Bruxelles).

La longueur est de 35 à 40 millimètres.

Noir avec tout le dessus du corps et les élytres revêtus d'une couche de pubescence jaune, les taches du pronotum étant d'un jaune foncé.

En résumé les trois sous-espèces du *Megopis sinica* peuvent se différencier de la manière suivante :

a. Dessus du corps et élytres à pubescence rare ou presque nulle.
  b. Dessus du corps et élytres presque glabres; teinte obscure. — Nord de l'Inde . . . . A. *ornaticollis.*
  bb. Tête et pronotum pubescents; élytres offrant une faible pubescence; teinte plus claire. — Chine et Japon. . . . . B. *sinica.*
aa. Dessus du corps et élytres densément pubescents; teinte obscure. — Haïnan, Sumatra, Bornéo. . . . . C. *hainanensis.*

3. **Megopis scabricornis** Scopoli.

Cerambyx scabricornis Scop., Ent. Carn., 1763, p. 54.

Prionus scabricornis Fab., Ent. Syst., 1792, I, p. 24. — Oliv., Entom., IV, 1795, p. 35, tab. 11, fig. 42.

Ægosoma scabricorne Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 163. — Fairm., Gen. Col., IV, 1861, tab. 36, fig. 165.

De la Perse, s'étant répandu de là par l'Asie mineure dans l'Europe moyenne jusqu'à Strasbourg.

La larve vit dans le Tilleul, le Marronnier, l'Orme, etc. Elle a été

décrite par Mulsant et Gacogne (Ann. Soc. Linn. de Lyon, II, 1855, p. 149), par Döbner (Berl. Ent. Zeit., 1862, p. 64, t. 3, fig. 1, 2) et par Perris (Ann. Soc. Linn. de Lyon, XXIII, 1876, p. 258, t. 11, fig. 407 410).

La longueur est de 35 à 50 millimètres.

Cette espèce ne diffère du *Megopis ornaticollis* que par la non condensation de la pubescence du pronotum en taches; par le prothorax moins élargi en arrière; par la granulation du dessus du corps et des élytres un peu plus forte; par la dent suturale des élytres moins prononcée; par l'épaisseur moindre des antennes qui sont proportionnellement un peu plus longues, les cinq premiers articles étant moins épaissis chez le mâle.

La coloration est d'un brun rougeâtre avec les élytres de teinte cannelle; la tête et le pronotum sont entièrement pubescents; les élytres offrent une très courte pubescence peu apparente.

4. **Megopis gigantea** van Lansberge.

Ægosoma giganteum Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 156.
Ægosoma ossea Auriv., Ent. Tidskr., 1897, p. 242.
Ægosoma incertum Gahan, Ann. Mus. Genova, ser. 3, III, 1907, p. 68.

De Sumatra : Solok (Musée de Leyde), Padang (Musée de la Société *Natura Artis Magistra* à Amsterdam et Musée de Vienne), Pangherang-Pisang (E. Modigliani, Musée de Gênes); de Bornéo : Mont Kinibalu (Musées de Stockholm et de Bruxelles).

Les types de M. Aurivillius m'ont été communiqués par le Musée de Stockholm et le type de M. Gahan par le Musée de Gênes. M. Ritsema m'a envoyé des renseignements sur le type de van Lansberge conservé à Leyde.

La longueur est de 50 à 70 millimètres.

La coloration est d'un roux jaunâtre; le mâle type de M. Aurivillius a les élytres d'un blanc d'ivoire limbé de jaune : il est probablement immature, car la teinte normale des élytres est d'un brun jaune clair avec une bordure noirâtre.

Les bords antérieur et postérieur du pronotum sont obscurs. Les pattes sont noirâtres avec la base des fémurs d'un brun rougeâtre.

Les antennes sont longues et grêles, dépassant de beaucoup la longueur du corps chez le mâle, le quart postérieur des élytres chez la femelle; l'épaississement des cinq premiers articles est relativement faible chez le mâle. Les trois premiers articles sont d'un brun jaunâtre; chez le mâle, les 4e à 6e articles sont fauves avec le sommet noir, et le 7e article est noir avec une tache fauve au milieu, les 8e à 11e étant entièrement noirs; chez la femelle, les 4e et 5e articles sont fauves avec le sommet noir et les 6e à 11e articles sont noirs.

La tête et le thorax sont très finement granulés; les élytres, dentées à l'angle sutural, sont finement granuleuses.

Deuxième groupe.

Le rebord latéral du prothorax est distinct sur toute l'étendue des côtés; ce rebord est abaissé vers la cavité cotyloïde, mais il ne l'atteint pas; il offre trois denticules aigus, l'un à une petite distance du bord extérieur, un autre en arrière du milieu, le troisième, le plus prononcé, au bord postérieur.

Les trois premiers articles des antennes seuls sont rugueux et leur renflement chez le mâle est relativement peu prononcé.

La tête est relativement peu allongée en arrière des yeux.

Le bord antérieur des yeux dépasse un peu le niveau du bord postérieur de la cavité d'insertion de l'antenne.

Les élytres offrent deux côtes internes très saillantes non réunies et deux côtes externes très effacées; elles sont épineuses à l'angle sutural.

Les épimères métathoraciques sont relativement grandes.

Les tarses ont le dernier article presque aussi long que les autres réunis, le premier étant plus long que les deux suivants pris ensemble.

Les pattes sont finement ponctuées et pubescentes, la ponctuation étant plus serrée chez le mâle que chez la femelle.

Les tibias sont fortement renflés chez le mâle.

La tarière de la femelle est courte, déprimée; le 5e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré en arrière.

5. **Megopis tibialis** White.

Ægosoma tibiale White, Catal. Brit. Mus, VII, Longic., 1853, p. 32; Proceed. Zool. Soc, 1853, p. 28. — Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 47.

Du Nord de l'Inde : Sikkim (Museum de Paris), Asansole et Kurseong (Musée de Bruxelles).

La longueur est de 22 à 46 millimètres.

Le corps est d'un noir de poix avec les élytres un peu rougeâtres.

Les antennes sont à peu près de la longueur du corps chez le mâle, et chez la femelle elles atteignent le tiers postérieur des élytres. Chez le mâle, les trois premiers articles sont densément granulés, les articles suivants étant couverts d'une ponctuation un peu rugueuse; chez la femelle, les trois premiers articles sont simplement ponctués comme les suivants. Le 3e article est trois fois aussi long que le 4e et plus long que les trois suivants réunis dans les deux sexes.

La tête est granuleuse; le pronotum, entièrement couvert de poils dressés, est couvert d'une pontuation très serrée sur le disque, et il est granuleux sur les côtés.

Les élytres sont glabres, lisses, un peu luisantes; la côte interne est effacée en arrière.

Le dessous du thorax est couvert de poils dressés, la ponctuation étant fine et serrée; l'abdomen est presque glabre, luisant, avec des points épars.

Le 3e article des tarses postérieurs n'est pas plus long que le précédent.

6. **Megopis Buckleyi** Gahan.

Ægosoma buckleyi Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 227; Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 47.

Du Nord de l'Inde : Dalhousie (British Museum), Himalaya (collection Dohrn).

La longueur est de 40 à 45 millimètres.

Cette espèce diffère de la précédente par ses élytres rugueuses et granuleuses, à côtes internes réunies en arrière, par les antennes dépassant l'extrémité du corps chez le mâle, le 3e article étant quatre fois aussi long que le 4e et égalant les quatre suivants réunis, par le 3e article des tarses postérieurs légèrement plus long que le précédent. Le lobe inférieur des yeux est plus arrondi.

Troisième groupe.

Je constitue provisoirement ce groupe d'un *Megopis* dont je ne connais que la femelle. Il est de l'île Maurice et m'a été communiqué par M. Andrewes. C'est très probablement cet Insecte que Serville a considéré comme étant le mâle de son *Platygnathus parallelus*; dans mon mémoire sur les Callipogonines, j'ai été amené à considérer la femelle du *Platygnathus parallelus* comme étant synonyme de celle du *Platygnathus octangularis* Oliv.; le mâle ne peut pas, d'après la description, être un *Platygnathus*; j'avais supposé que ce devait être un *Macrotoma* ou un Prionide auquel on avait recollé erronément des antennes appartenant à un autre type : or, il se fait que la description de Serville s'applique très bien à l'Insecte que m'a communiqué M. Andrewes et que j'appellerai en conséquence *Megopis parallela* Serville.

Le lobe inférieur des yeux atteint le niveau du milieu de la cavité antennaire.

Le rebord latéral du prothorax est incliné vers la cavité cotyloïde, mais en avant il est relevé et distinct de la suture épisternale; il est anguleux au niveau de la cavité cotyloïde.

Les cinq premiers articles des antennes sont âpres et glabres.

La tarière est large et courte, le 5e arceau ventral de l'abdomen étant très peu échancré en arrière.

7. **Megopis parallela** Serville.

Platygnathus parallelus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 151 (le ♂ seulement, la ♀ étant sans doute celle du *Platygnathus octangularis* Oliv.).

De l'île Maurice; une seule femelle communiquée par M. Andrewes.

La longueur est de 30 millimètres; la teinte d'un brun de poix un peu rougeâtre; le dessus du corps et les élytres sont glabres.

Les antennes n'atteignent que le milieu des élytres; le 3e article est un peu plus long que les deux suivants réunis.

La tête et le pronotum offrent une ponctuation rugueuse; les côtés du pronotum sont granuleux.

Les élytres sont couvertes d'une ponctuation âpre peu serrée; elles sont inermes à l'angle sutural ou à peu près; les deux côtes internes sont très marquées et elles se réunissent au quart postérieur; une 3e côte, la plus externe, est très distincte.

Le dernier article des tarses est aussi long que les autres réunis.

Sous-genre **Nepiodes** Pascoe.

Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 410.

Je rapporte à ce sous-genre deux espèces qui diffèrent des *Ægosoma* du premier groupe :

1° par les rugosités des cinq premiers articles des antennes éparses ou nulles, ces articles étant peu renflés chez le mâle ;

2° par l'envahissement de tous les articles des antennes à partir du 4e ou même du 3e par le système porifère ;

3° par le grand développement du lobe inférieur des yeux qui est très arrondi et dont le bord antérieur dépasse le niveau du milieu de la cavité d'insertion de l'antenne ;

4° par le rebord latéral du prothorax distinct jusqu'en avant ;

5° par le rétrécissement postérieur des élytres qui sont terminées par une épine très longue et très aiguë.

Ces Insectes appartiendraient au sous-genre *Megopis* si le rebord latéral du prothorax était accompagné d'une callosité chez la femelle.

8. **Megopis cinnamomea** van Lansberge.

Megopis Cinnamomea Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 159.

Le mâle décrit par van Lansberge provenait du Mont Gédé à Java ; feu Weyers en a capturé à Indrapoura (côte Ouest de Sumatra)

deux mâles qui se trouvent dans la collection Seeldrayers; un mâle du Musée de Leyde provenant de Sumatra m'a été envoyé par M. Ritsema; une femelle de Singapore (Giac. Doria) m'a été communiquée par le Musée de Gênes.

La longueur est de 20 à 28 mill.; la teinte est d'un brun rougeâtre ou cannelle; l'Insecte est couvert d'une pubescence jaunâtre qui est moins apparente chez la femelle, celle-ci ayant les élytres glabres.

Les antennes atteignent l'extrémité du corps chez le mâle, et elles dépassent le tiers postérieur des élytres chez la femelle; elles sont particulièrement déprimées. Le 3e article n'est guère plus long que les deux suivants réunis, le 4e est plus long que le 5e et celui-ci que le 6e; le 3e article est couvert de rugosités éparses comme le 4e et le 5e, mais il n'est pas porifère ni caréné au côté interne.

Le prothorax est relativement étroit; ses angles antérieurs et postérieurs sont marqués; le pronotum offre de chaque côté deux gibbosités; chez la femelle on constate que le rebord est séparé de la suture épisternale par une bande lisse et mate très étroite.

La tête et le pronotum sont couverts de granulations.

Les élytres sont entièrement couvertes de granulations fines et serrées qui recouvrent les côtes; les deux côtes internes se réunissent au quart postérieur; la côte externe est à peine visible et en arrière seulement.

Les pattes sont presque glabres; les fémurs sont très éparsément ponctués et les tibias sont couverts d'une ponctuation qui n'est pas serrée.

Le dernier article des tarses est aussi long que les autres réunis.

9. **Megopis cognata** Pascoe.

Nepiodes cognatus Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, p. 410; Trans. Ent. Soc., ser 3, III, 1869, p 680.

Je n'en ai vu que le mâle type de Pascoe conservé au British Museum et rapporté par Wallace de Sarawak (Bornéo).

La longueur est de 15 millimètres; la teinte d'un brun rougeâtre avec la tête et le prothorax noirs; l'Insecte est couvert d'une pubescence jaunâtre, sauf sur les élytres qui sont presque entièrement glabres.

Les yeux sont très saillants.

Les antennes atteignent l'extrémité du corps; le 3e article est plus court que les 4e et 5e réunis, presque lisse, porifère et caréné au côté interne comme les suivants.

Le prothorax est étroit, ses angles antérieurs et postérieurs sont marqués; le pronotum offre de chaque côté une gibbosité.

La tête est rugueuse, le pronotum granuleux.

Les élytres sont couvertes d'une grosse ponctuation assez éparse;

elles sont très déhiscentes, très rétrécies et très déprimées au bout, les deux côtes internes se réunissant au tiers postérieur; la côte externe est à peine visible, en arrière.

Les pattes sont finement ponctuées et poilues.

Sous-genre **Megopis** Serville.

Ann. Soc. Entom. Fr., 1832, p. 161.

Les antennes sont carénées au côté interne à partir du 3e article, mais pas du côté externe; elles ne sont rugueuses que sur les deux premiers, le 3e article ne montrant que de vagues aspérités; tous les autres articles sont finement poreux. Le 3e article n'est pas plus long que les deux suivants réunis, ceux-ci étant égaux.

Chez le mâle, les antennes sont peu renflées, elles ne sont pas ciliées en dessous et ne diffèrent guère que par leur longueur de celles de la femelle.

Les yeux sont très rapprochés de la base des mandibules, le bord antérieur de leur lobe inférieur, qui est très gros et très renflé, atteint presque le niveau du bord antérieur de la cavité antennaire.

La tête est plus enfoncée dans le prothorax que dans les autres *Megopis*.

Le rebord latéral du prothorax est visible sur toute son étendue, étant relevé à partir du niveau de la cavité cotyloïde antérieure et distinct de la suture épisternale.

La tarière de la femelle est large et courte; le 5e arceau ventral de l'abdomen est peu ou point échancré en arrière.

Le dernier article des tarses n'est pas plus long que les autres réunis, le premier étant allongé.

Ces *Megopis* semblent se rattacher au sous-genre *Nepiodes* dans lequel on constate une atténuation des rugosités antennaires et un envahissement progressif des articles basilaires par la porosité terminale. Ils en diffèrent par le relèvement du rebord latéral du prothorax, distinct sur toute son étendue, l'espace situé entre le rebord latéral et l'épisternum offrant, au moins chez la femelle, une callosité lisse.

Ces Insectes forment deux groupes.

Premier groupe.

Les antennes ne sont pas poilues.

Entre le rebord latéral du prothorax et l'épisternum il y a de chaque côté, chez la femelle, en avant du niveau de l'angle de la cavité cotyloïde une callosité rougeâtre lisse.

Des côtes élytrales, les deux internes sont extrêmement saillantes.

et elles se réunissent en arrière; la plus externe est très saillante également et visible sur toute l'étendue de l'élytre.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural.

Le dernier article des tarses est plus court que les autres réunis.

Les *Megopis* de cette catégorie sont tous de l'Inde britannique.

10. **Megopis Bowringi** Gahan.

Ægosoma Bowringi Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6. XIV, 1894, p. 226; Fauna of British India, I, 1906, p. 48.

De l'Inde : Bengale, Assam, Haute Birmanie.

La longueur est de 21 à 35 millimètres.

D'un brun rougeâtre, densément couvert d'une pubescence jaune.

Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé

Les antennes dépassent à peine l'extrémité des élytres chez le mâle, et elles ne dépassent pas le milieu chez la femelle.

Les angles latéraux du prothorax sont peu accusés.

Les élytres ne montrent que trois côtes, les deux côtes internes se réunissant au tiers postérieur.

La tête, le pronotum et les élytres sont couverts de fines granulations serrées.

11. **Megopis terminalis** Gahan.

Ægosoma terminale Gahan, Fauna of British India, I, 1906, p. 49.

De Ceylan (British Museum, Musées de Bruxelles et de Vienne.)

La longueur est de 29 à 30 millimètres.

Cette espèce diffère du *M. Bowringi* par la pubescence du dessus du corps éparse, le prothorax étant fortement villeux tant en dessous qu'en dessus et offrant une dent prononcée aux angles basilaires; les deux côtes internes des élytres se réunissent aux trois quarts de la longueur, l'épine suturale étant très longue.

12. **Megopis sulcipennis** White.

Ægosoma sulcipenne White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 31. — Gahan, Fauna of British India, I, 1906, p. 48.

Birmanie, Ténasserim, îles Andaman.

La longueur est de 15 à 25 millimètres.

D'un brun foncé, plus ou moins rougeâtre, la pubescence jaune, réduite sur les élytres à des bandes longitudinales situées entre les côtes.

Le lobe inférieur des yeux est plus renflé que chez les précédents.

Les antennes sont un peu plus longues que chez *M. Bowringi*; chez la femelle elles atteignent le dernier tiers des élytres.

Les angles du prothorax sont très saillants.

Les élytres montrent une quatrième côte, assez faible, entre la 2e côte interne et la côte externe; les deux côtes internes se réunissent au tiers postérieur; l'épine suturale est longue.

La tête, le prothorax et les élytres sont couverts de fines granulations serrées.

13. **Megopis costipennis** White.

Megopis costipennis White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 28, t. 2, fig. 2.
Ægosoma lacertosum Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 413.
Ægosoma costipenne Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 47.

De l'Inde : Assam et Sikkim.

La longueur est de 25 à 30 millimètres.

D'un rouge ferrugineux opaque avec les côtes des élytres d'un rouge clair; presque glabre en dessus.

Le lobe intérieur des yeux n'est pas aussi renflé que chez *M. sulcipennis*.

Les antennes sont un peu plus longues que le corps chez le mâle, et elles atteignent le tiers postérieur des élytres chez la femelle.

Les angles postérieurs du prothorax sont très saillants.

Les élytres montrent une quatrième côte très distincte entre la deuxième côte interne et la côte externe; les deux côtes internes se réunissent au tiers postérieur de l'élytre; l'épine suturale est médiocre.

La tête, le pronotum et les élytres sont couverts de fines granulations très serrées.

Second groupe.

Les antennes sont poilues.

Entre le rebord latéral du prothorax et l'épisternum, il y a, de chaque côté, une callosité lisse, moins développée chez le mâle que chez la femelle.

Des côtes élytrales, les deux internes et la plus externe sont bien distinctes, mais elles ne sont pas extrêmement saillantes; toutes les côtes se réunissent postérieurement en un réseau de nervures terminales.

Les élytres sont anguleuses ou inermes à l'angle sutural.

Le dernier article des tarses est presque aussi long que les autres réunis.

Ce groupe comprend des espèces des îles Mascareignes, de Madagascar, de l'Afrique australe et de la Nouvelle-Calédonie.

14. **Megopis mutica** Serville.

Megopis mutica Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 162.
Ægosoma mutica Casteln., Hist. natur. Ins., II, 1840, p. 399.
Ægosoma (Megopis) Lacordairei Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., XXIX, 1885, Bull., p. XII.

De l'île Maurice et de la Réunion.

L'examen d'un certain nombre d'exemplaires de cet Insecte que j'ai pu étudier au British Museum m'a convaincu que les mâles qui offrent une épine médiane de chaque côté du prothorax sont de la même espèce que ceux qui en sont totalement dépourvus, ceux-ci répondant à la description du *Megopis mutica* Serv., ceux-là au *Megopis Lacordairei*, espèce que j'avais fondée sur l'Insecte de la collection Lacordaire auquel l'auteur du *Genera* a fait allusion dans une note à la page 156 du tome VIII de son ouvrage.

La longueur est de 28 à 35 millimètres.

D'un brun plus ou moins testacé ou rougeâtre.

La tête, le pronotum, l'écusson et le dessous du thorax sont couverts de poils jaunes. Les élytres offrent une pubescence jaune couchée assez clairsemée.

Les antennes dépassent l'extrémité du corps chez le mâle, et elles atteignent le dernier quart des élytres chez la femelle; l'appendice du 11e article est complètement séparé chez le mâle et forme un 12e article; les 3e à 11e articles sont anguleux au sommet externe et plus ou moins au sommet interne.

Les yeux sont séparés en dessus par un espace assez étroit, plus étroit chez le mâle que chez la femelle; en dessous ils sont assez étroitement séparés chez la femelle, beaucoup plus rapprochés chez le mâle.

L'angle latéral antérieur du prothorax est effacé, l'angle médian est très distinct et même souvent prolongé en épine chez le mâle, l'angle postérieur est accusé.

Le rebord latéral du prothorax est chez le mâle complètement rabattu en avant, et il y a à peine trace de callosité en avant de la cavité cotyloïde; chez la femelle il est faiblement rabattu en avant et nullement rejeté dorsalement par la callosité qui est développée en avant de la cavité cotyloïde en un triangle dont l'angle antérieur se trouve bien avant le bord antérieur du prothorax.

Les élytres sont faiblement anguleuses à l'angle sutural; leurs côtes sont peu marquées.

La tête est, comme le pronotum, ponctuée-rugueuse; les élytres sont couvertes d'une ponctuation assez grosse qui est un peu rugueuse à la base; les pattes sont assez densément ponctuées et pubescentes.

15. **Megopis modesta** White.

Pachypleura modesta White, Cat. Brit. Mus., Longic., VII, 1853, p. 27, t. 2, fig. 1.— Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1871. p. 56.
Megopis modesta Lacord., Gen. Col., VIII, 1869. p. 156.
Megopis Coquereli Fairm., Le Naturaliste, 1880, p. 300.

Ile Maurice (Museum de Paris); La Réunion (Museum de Paris); Madagascar (Baie d'Antongil et Diégo-Suarez, Musée de Tring; Cap

d'Ambre, coll. Villard); Grande Comore (Museum de Paris); Natal (Musée de Tring et British Museum).

J'ai vu les types de White et de Fairmaire.

La longueur est de 18 à 29 millimètres.

D'un brun rougeâtre plus ou moins clair, parfois testacé.

La tête, le pronotum, l'écusson et le dessus du thorax sont couverts de poils jaunes moins abondants que chez *M. mutica*. Les élytres offrent une pubescence jaune couchée clairsemée.

Les antennes dépassent l'extrémité du corps chez le mâle, et elles atteignent les 4/5 des élytres chez la femelle; l'appendice du 11e article n'est pas complètement séparé pour former un 12e article; les 3e à 11e articles sont anguleux au sommet externe et plus ou moins au sommet interne.

Les yeux sont séparés en dessus par un espace assez étroit, plus étroit chez le mâle que chez la femelle; en dessous ils sont assez étroitement séparés chez la femelle, beaucoup plus rapprochés chez le mâle.

L'angle latéral antérieur du prothorax est un peu indiqué, l'angle médian est effacé, l'angle postérieur est très marqué.

Le rebord latéral du prothorax est faiblement rabattu en avant chez le mâle et il ne l'est pas du tout chez la femelle; chez le mâle la callosité lisse du rebord latéral est aussi développée en avant de l'angle de la cavité cotyloïde qu'elle l'est chez la femelle du *M. mutica*, et chez la femelle, cette callosité est énorme, constituant une boursoufflure dont la convexité s'étend jusqu'au bord antérieur du prothorax et refoule dorsalement le rebord latéral, de manière à ce que celui-ci soit visible, avec une partie de la callosité, de chaque côté du pronotum par dessus.

Les élytres sont à peine anguleuses à l'angle sutural; leurs côtes sont assez bien marquées.

La tête est, comme le pronotum, couverte de granulations; les élytres sont couvertes d'une ponctuation assez forte et assez serrée un peu râpeuse d'où naissent les poils; les pattes sont densément ponctuées et pubescentes.

16. **Megopis caledonica** Fauvel.

Megopis modesta Montrouz., Ann. Soc. Ent. Fr., 1861, p. 278.
Megopis caledonica Fauvel, Revue franç. d'Entom., 1906, p. 43.

De la Nouvelle-Calédonie.

Je n'en ai vu qu'une femelle que m'a communiquée M. Fauvel.

La longueur est de 23 millimètres, la teinte d'un brun châtain avec les pattes et les antennes un peu rougeâtres; tout l'Insecte est couvert de poils d'un gris jaunâtre.

Les antennes sont plus faiblement carénées au côté interne que chez les *Megopis* de l'île Maurice et le 3e article est à peine plus long que le 4e.

L'écartement des yeux est comparable à ce qui s'observe chez *M. modesta.*

L'angle latéral antérieur du prothorax est très marqué, l'angle médian forme une saillie anguleuse très nette, l'angle postérieur est effacé.

Le rebord latéral du prothorax n'est pas rabattu en avant, mais il n'est pas rejeté dorsalement par la callosité qui s'étend cependant jusqu'au bord antérieur du prothorax.

Il y a sur le pronotum de chaque côté vers l'arrière deux fossettes qui rendent la surface plus inégale que chez *M. modesta.*

Les élytres sont inermes à l'angle sutural; les côtes sont bien marquées.

La tête, le pronotum et les élytres sont couverts d'une grosse ponctuation réticulée; il y a sur le pronotum un espace arrondi lisse en arrière et de chaque côté au milieu un très petit espace semblable; les pattes sont densément ponctuées et poilues.

Les pattes sont notablement plus courtes que chez les autres *Megopis* : les fémurs sont plutôt ovalaires qu'allongés, les tibias sont moins grêles, les tarses postérieurs ont le 1er article égal aux deux suivants réunis.

Sous-genre **Dandamis** Gahan.

Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 50.

Le type de cette coupe offre les caractères généraux des *Megopis* du second groupe du sous-genre *Megopis*, mais il en diffère par :

1° la callosité latérale du prothorax finement ponctuée et à peu près également développée dans les deux sexes ;

2° le repli épipleural de l'élytre très dilaté à l'épaule, de manière à y constituer une dépression ponctuée;

3° le 1er article des tarses postérieurs plus allongé;

4° les antennes carénées au côté externe à partir du 4e article, comme elles le sont au côté interne à partir du 3e.

Ce sous-genre est constitué d'une seule espèce, du Sud de l'Inde, que M. Aurivillius avait considérée comme appartenant peut être au genre *Cyrtonops,* lequel est un Disténiide, ainsi que l'a reconnu M. Gahan.

17. **Megopis nigropunctata** Aurivillius.

Cyrtonops? nigropunctata Auriv., Ent. Tidskr., XVIII, 1897, p. 243, t. 3, fig. 6.
Dandamis nigropunctatus Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 50, fig. 18

Inde méridionale : Tranquebar (Musée de Stockholm), Monts Nilgéries (British Museum), Madura (Musée de Bruxelles).

J'ai vu le type de M. Aurivillius.

La longueur est de 19 à 34 millimètres.

Variant du brun foncé au testacé, le milieu de la tête et du pronotum ordinairement plus clairs, les élytres d'un testacé jaunâtre avec quelques taches nébuleuses d'un brun foncé ; antennes fauves avec l'extrémité des articles, à partir du 3[e], largement obscure ; base des fémurs jaunâtre, le reste des pattes brun.

Tout l'Insecte est hérissé de poils gris assez clairsemés en dessus, plus serrés en dessous.

Les antennes dépassent l'extrémité du corps chez le mâle, et elles atteignent le dernier quart des élytres chez la femelle ; le 3[e] article est plus court que les deux suivants réunis.

Les yeux sont assez largement séparés en dessus et encore davantage en dessous.

L'angle latéral antérieur du prothorax est effacé, l'angle médian est bien marqué, l'angle postérieur est à peine indiqué.

Le rebord latéral du prothorax est relevé en avant par une callosité qui s'étend jusqu'au bord antérieur; elle est presque plane chez le mâle et convexe chez la femelle où elle est presque visible par dessus; cette callosité est couverte d'une ponctuation réticulée très comparable à la ponctuation sexuelle que l'on observe chez beaucoup d'autres Prionides, et elle est limitée en dessous et en arrière par une carène.

Les élytres, anguleuses à l'angle sutural, offrent en avant deux côtes internes bien marquées qui se perdent après le milieu dans un réseau occupant toute l'extrémité de l'élytre.

La tête et le pronotum sont couverts d'une ponctuation grosse et serrée ; le disque du pronotum est légèrement déprimé au milieu ; les élytres sont couvertes de gros points plus ou moins espacés dont le fond est plus ou moins obscur; les pattes sont finement et densément ponctuées et poilues.

Sous-genre **Baralipton** J. Thomson.

Archives Entomologiques, I, 1857, p. 341.

Donnant à cette coupe une plus grande extension que celle que lui avait accordée J. Thomson, je réunis dans ce sous-genre tous les *Megopis* dont les mâles ont les antennes frangées en dessous.

Le 3[e] article des antennes n'est pas caréné au côté interne ; le 4[e] ne l'est en général pas non plus.

Les antennes sont rugueuses au moins sur les trois premiers articles; elles sont peu ou point renflées chez le mâle.

Le lobe inférieur des yeux dépasse plus ou moins le niveau du bord postérieur de la cavité d'insertion de l'antenne, mais n'atteint pas le niveau du bord antérieur de cette cavité.

Je répartirai ces *Megopis* en trois groupes.

Premier groupe.

Les côtes élytrales sont peu ou point marquées; le rebord du prothorax est abaissé jusqu'à l'angle de la cavité cotyloïde et effacé depuis cet angle jusqu'au bord antérieur. Le dessus du corps et les élytres sont couverts d'un duvet uniforme dans les deux sexes. Les élytres sont épineuses à l'angle sutural. Le premier article des antennes n'est pas denté; les cinq premiers articles sont rugueux et non porifères; chez le mâle, presque tous les articles sont ciliés en dessous. La tarière de la femelle est allongée et le 5e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré au bout.

18. **Megopis mandibularis** Fairmaire.

Ægosoma mandibulare Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 637.

De l'île Formose.

Je n'ai vu que le mâle type que m'a communiqué Fairmaire.

La longueur est de 35 millimètres.

La teinte est d'un brun noir; tout l'Insecte est revêtu d'une pubescence jaunâtre qui est condensée en quatre taches paraissant plus foncées sur le pronotum. L'espèce ressemble au *Megopis sinica* sous ce rapport.

La tête est forte, médiocrement allongée et rétrécie derrière les yeux; les mandibules sont très grandes, et elles offrent avant l'extrémité une grande dent verticale qui les fait ressembler à celles des genres *Jamwonus* et *Callipogon*.

Le lobe inférieur des yeux est transversal, et il dépasse très peu le niveau du bord postérieur de la cavité antennaire.

Les antennes ne dépassent guère l'extrémité du corps; le 3e article est plus long que les trois suivants réunis; le 4e est un peu moins de deux fois aussi long que le 5e; celui-ci est plus long que le 6e. La rugosité des cinq premiers articles s'étend sur les articles suivants et va en décroissant; la surface des derniers articles est irrégulière.

Le prothorax n'est pas arrondi sur les côtés.

La tête et le pronotum sont granuleux; la pubescence des élytres couvre leur sculpture; les côtes ne sont pas apparentes.

19. **Megopis marginalis** Fabricius.

Cerambyx marginalis Fab., Syst. Ent., 1775, p. 169. — Oliv., Ent., IV, 67, p. 7, 66, t. 12, fig. 57 (♀).

Ægosoma marginale White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 31; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 27. — Pascoe, Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 679. — Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 45.

Ægosoma javanicum Redtenb., Reis. Novar., II, 1868, p. 202 (♂).

Birmanie, Chine, île Haïnan, Siam, Cochinchine, péninsule Malaise, Sumatra, Banka, Bornéo, Célèbes, Amboine, Java.

M. Ganglbauer m'a envoyé de Vienne le type de Redtenbacher.

La longueur est de 20 à 38 millimètres.

La teinte est d'un brun rougeâtre; tout l'Insecte est revêtu d'une pubescence jaunâtre peu serrée qui ne forme pas de taches sur le pronotum.

La tête est normale, de même que les mandibules.

Le lobe inférieur des yeux est renflé et arrondi; il dépasse notablement le niveau du bord postérieur de la cavité antennaire.

Les antennes dépassent l'extrémité du corps du tiers de leur longueur chez le mâle; chez la femelle elles atteignent presque l'extrémité des élytres; le 3[e] article est égal aux deux suivants réunis, le 4[e] est à peine plus long que le 5[e] qui est plus long que le 6[e]; les articles à partir du 6[e] sont finement poreux.

Le pronotum est arrondi sur les côtés et moins transversal que chez l'espèce précédente.

La tête et le pronotum sont granuleux; les élytres offrent des granulations espacées, les côtes sont assez apparentes.

Le dernier article des tarses est plus court que les autres réunis.

Deuxième groupe.

Les deux côtes internes des élytres sont bien marquées et elles sont anastomosées en arrière; le rebord latéral du prothorax est abaissé jusqu'à l'angle de la cavité cotyloïde et confondu avec la suture épisternale, jusqu'au bord antérieur. Les élytres sont ordinairement épineuses à l'angle sutural. Le premier article des antennes n'est pas denté.

Le premier article des tarses postérieurs est deux fois aussi long que le suivant.

La tarière de la femelle est ordinairement allongée, et le 5[e] arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré au bout.

Je partage ce groupe en trois sous-groupes.

Premier sous-groupe. — Les antennes ont au moins les quatre premiers articles rugueux; chez le mâle presque tous les articles sont ciliés en dessous. Le prothorax n'est pas épineux sur les côtés.

20. **Megopis bicoloripes** Ritsema.

Ægosoma bicolorifes Ritsema, Not. Leyd. Mus., III, 1881, p. 151; Midden Sumatra, Natuurl. Hist., VI, 1884, p. 129.

M. Ritsema a bien voulu me communiquer la femelle type provenant de l'intérieur de Sumatra (district de Rawas), ainsi qu'une autre femelle des montagnes du Sud de Sumatra; j'ai vu une femelle de Bornéo au British Museum et une autre femelle de Bornéo m'a été envoyée par le Musée de Vienne; un mâle a été également soumis à mon examen par M. Severin.

La longueur est de 33 à 42 millimètres.

Tout l'Insecte, à l'exception des antennes, est recouvert d'une courte pubescence d'un jaune doré qui est plus fournie sur le métasternum où elle prend un aspect soyeux.

La teinte est d'un brun de poix; les élytres, le métasternum et la moitié basilaire des arceaux ventraux de l'abdomen sont rougeâtres. Les antennes ont les sept premiers articles rougeâtres, sauf à l'extrémité; les fémurs et les tibias sont rougeâtres avec la face postérieure et l'extrémité plus ou moins obscures.

Le prothorax est étroit, n'étant pas beaucoup plus large en arrière qu'en avant; ses angles sont effacés; le repli formé par le rebord latéral remonte fortement sur les côtés en avant, de manière à former à droite et à gauche un col bien marqué; les côtés sont trisinués.

Les antennes sont bien plus longues que le corps chez le mâle et elles atteignent presque son extrémité chez la femelle; les sept premiers articles chez le mâle, les six premiers articles chez la femelle, sont rugueux; les quatre derniers articles chez le mâle, les cinq derniers chez la femelle sont entièrement porifères et mats.

Le 3e article est presque aussi long que les deux suivants réunis, le 4e est un peu plus long que le 5e, les derniers sont allongés.

Les yeux sont peu renflés.

La tête et le thorax offrent çà et là des granulations assez fortes; les élytres, dentées à l'angle sutural, sont entièrement couvertes de granulations assez serrées qui sont plus grosses le long des côtes, celles-ci n'étant guère indiquées que par ces granulations plus fortes; les deux côtes internes se réunissent au dernier quart de la longueur de l'élytre.

Le dernier article des tarses est presque aussi long que les autres réunis.

21. **Megopis Lansbergei** nova species.

Un mâle de Bornéo (Mont Kinibalu, à 1,500 m. d'altitude) appartenant au Musée de Bruxelles; une femelle du Nord de Bornéo dans la collection Fry au British Museum.

La longueur est de 35 millimètres, la teinte noirâtre; l'Insecte est couvert d'une pubescence d'un gris jaunâtre dense, même sur les élytres.

Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé.

Les antennes dépassent notablement l'extrémité des élytres chez le mâle et un peu chez la femelle; les articles basilaires sont couverts de granulations serrées qui deviennent déjà rares sur le 5e chez le mâle, et qui manquent déjà sur la seconde moitié du 4e chez

la femelle. Le 3e est presque égal aux trois suivants réunis, le 4e est notablement plus long que le 5e et celui-ci que le 6e; les derniers articles sont beaucoup plus longs que larges.

Le prothorax est notablement plus large en arrière qu'en avant.

La tête et le pronotum sont couverts de granulations assez fortes; les granulations du pronotum s'étendent sur les côtés jusqu'au rebord latéral.

Les élytres, épineuses à l'angle naturel, sont entièrement couvertes de granulations qui sont surtout fortes sur les côtes et notamment sur les deux côtes internes; celles-ci sont ornées d'une série de granulations énormes, et elles se réunissent déjà avant le dernier tiers de l'élytre.

Le dernier article des tarses est presque aussi long que les autres réunis.

22. **Megopis granulifera** van Lansberge.

Ægosoma Granuliferum Lansb., Not. Leyd. Mus., IX, 1887, p. 143.

De l'Est de Sumatra (Tandjong Morawa, une femelle du Musée de Leyde).

Je n'ai vu qu'une femelle de ce *Megopis*, dans la collection du Musée de Bruxelles; le mâle n'étant pas connu, ce n'est que provisoirement que j'introduis l'espèce dans le sous-genre *Baralipton*.

La longueur est de 19 à 22 millimètres; la teinte d'un brun rougeâtre; l'Insecte est couvert d'une pubescence jaune qui est très clairsemée, surtout sur les élytres.

Le lobe inférieur des yeux est peu renflé.

Les antennes atteignent le tiers postérieur des élytres; les articles basilaires sont couverts d'aspérités qui deviennent déjà rares sur le 5e et ils offrent en même temps une pubescence très courte clairsemée.

Le 3e article est égal aux quatre suivants réunis, le 4e est plus long que le 5e, celui-ci que le 6e; les derniers articles sont à peine plus longs que larges, pubescents.

La tête et le pronotum sont couverts de granulations assez fortes; les granulations du pronotum ne s'étendent sur les côtés que jusqu'à une certaine distance de l'épisternum prothoracique, une étroite bande lisse et mate longeant celui-ci.

Les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont entièrement couvertes de granulations assez fortes et assez éparses qui sont serrées sur les côtes qui sont luisantes, le fond de l'élytre étant mat; la côte interne n'est saillante que sur une très courte étendue; au delà, elle ne se distingue plus que par ses granulations, et elle se réunit à la 2e côte un peu avant le dernier quart de l'élytre.

Le dernier article des tarses est plus court que les autres réunis.

23. **Megopis fimbriata** van Lansberge.

Ægosoma Fimbriatum Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p 157.

M. Ritsema m'a communiqué le mâle et la femelle, types de cette espèce, provenant de Solok (Sumatra); j'en ai reçu du Musée de Vienne deux mâles et une femelle étiquetés « Padang (Sumatra) »; M. Gestro m'a envoyé une femelle de Sumatra (Mont Singalang, Beccari); au British Museum, j'en ai vu une femelle de Sarawak (Bornéo) et M. Villard m'en a communiqué une femelle des Iles Philippines.

La longueur est de 30 à 50 millimètres; la teinte est noirâtre; le corps est couvert d'une pubescence jaune qui peut être très dense sur les élytres.

Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé.

Les antennes dépassent notablement l'extrémité du corps chez le mâle, et elles atteignent le quart postérieur des élytres chez la femelle. Les articles sont, chez le mâle, tous couverts plus ou moins d'aspérités; celles-ci sont très serrées sur les cinq premiers et de plus en plus rares sur les autres; chez la femelle, les aspérités sont bien moins prononcées et elles sont déjà rares sur le 5e article. Les six derniers articles sont entièrement porifères dans les deux sexes et le 5e l'est en grande partie. Le 3e article est égal aux trois suivants réunis chez la femelle et presque aussi long chez le mâle; le 4e est notablement plus long que le 5e et celui-ci que le 6e; les derniers articles sont allongés et le 11e a son appendice presque séparé en un douzième article.

La tête et le pronotum sont couverts de fines granulations qui ne deviennent fortes que derrière les yeux et sur les côtés du pronotum.

Les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont entièrement couvertes de granulations assez fortes, peu serrées et rendues plus ou moins indistinctes quand la pubescence est forte; les deux côtes internes, très distinctes, non granuleuses, se détachent fortement en noir sur le fond et se réunissent au quart postérieur.

Le dernier article des tarses est au moins aussi long que les autres réunis.

Deuxième sous-groupe. — Les antennes ont les articles entièrement porifères et lisses à partir de l'extrémité du 4e au moins; chez le mâle, il n'y a de cils que sous les articles basilaires.

Le prothorax n'est pas épineux sur les côtés.

24. **Megopis Gahani** nova species.

Un mâle des îles Nicobar au British Museum.

La longueur est de 25 millimètres.

D'un brun foncé, couvert d'une pubescence jaunâtre, avec les élytres plus claires et les antennes unicolores.

Le lobe inférieur des yeux est un peu moins renflé que dans l'espèce suivante.

Les antennes n'ont que 11 articles; elles dépassent notablement l'extrémité des élytres. Les cinq premiers articles sont ciliés en dessous; la porosité commence à partir de l'extrémité du 4e. Le 3e article est plus long que les deux suivants réunis, le 4e étant plus long que le 5e, les autres décroissant peu à peu.

La tête et le pronotum sont granuleux, les granulations du pronotum s'étendant jusqu'au rebord latéral.

Les angles du prothorax sont effacés; le pronotum n'offre pas d'inégalités et il est arrondi sur les côtés.

Les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont couvertes de granulations qui sont très distinctes sur les côtes. Les deux côtes internes, très saillantes, se réunissent au quart postérieur de l'élytre.

Le dernier article des tarses est aussi long que les autres réunis.

25. **Megopis Kolleri** nova species.

De Sumatra (Musée de Bruxelles, deux mâles capturés par M. Koller).

D'un brun de poix, moins pubescent que le suivant, les élytres étant notamment presque glabres; les antennes sont de teinte uniforme, avec les articles, à partir du 3e, noirs au bout.

Cette espèce diffère de la précédente par l'appendice du 11e article des antennes nettement séparé et constituant un 12e article. Dans ce sexe, il y à peine des traces de cils en dessous des articles basilaires. Le pronotum, qui est bien moins inégal, n'offre que des traces de dépressions postérieures; les granulations des élytres sont plus distinctes et les côtes sont bien moins saillantes, les deux côtes internes se rejoignant au tiers postérieur de l'élytre.

26. **Megopis costata** van Lansberge.

Megopis Costata Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 158.

De Java : Mont Gédé (Frühstorfer), Malang (coll. Villard); de Célèbes (coll. Dohrn); de Sumatra (d'après van Lansberge).

La longueur est de 25 à 35 millimètres.

D'un brun foncé, couvert d'une pubescence dorée qui est plus ou moins dense entre les côtes des élytres qui sont glabres: les antennes sont jaunes à partir de l'extrémité du 3e article, et celui-ci ainsi que les suivants, sont étroitement noirs au bout.

Le lobe inférieur des yeux est très renflé.

Les antennes n'ont que 11 articles ; elles dépassent notablement l'extrémité des élytres chez le mâle et elles atteignent presque cette extrémité chez la femelle. Chez le mâle les trois premiers articles sont ciliés en dessous et il y a en outre quelques cils en dessous du 4e, voire du 5e ; la porosité commence déjà à partir de l'extrémité du 3e article. Le 3e article est égal aux deux suivants réunis, lesquels sont presque égaux, les suivants décroissent peu à peu.

La tête et le pronotum offrent quelques granulations ; les granulations du pronotum s'étendent jusqu'au rebord latéral.

Le pronotum est fortement impressionné de chaque côté près de l'angle postérieur, les deux impressions étant réunies par une dépression transversale qui longe la base.

Les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont couvertes de granulations qui ne sont bien distinctes que sur les côtés, à cause de l'épaisseur de la pubescence qui remplit les intervalles. Les deux côtes internes, très saillantes, se réunissent au quart postérieur de l'élytre.

Le dernier article des tarses est presque aussi long que les autres réunis.

27. **Megopis reflexa** Karsch.

Ægosoma reflexum Karsch, Berl. Entom Zeitsch., XXV, 1881, p. 7.

Des îles Sandwich (Kauai, Maui, Grove Ranche, Heleakala, Hawaii, Koua, Kilauea).

La longueur est de 30 à 35 millimètres.

D'un brun foncé avec les élytres plus claires et les appendices d'un brun rougeâtre, couvert d'une pubescence jaunâtre, les élytres étant en grande partie glabres.

Le lobe inférieur des yeux est très renflé.

Les antennes, de 11 articles, atteignent l'extrémité du corps chez le mâle et à peine le tiers postérieur des élytres chez la femelle. Chez le mâle les trois premiers articles et la base du 4e sont ciliés en dessous et en outre poilus sur le reste de leur étendue ; la porosité commence au dernier tiers du 4e article. Le 3e article est égal aux trois suivants réunis, le 4e est plus long que le 5e, les suivants décroissant peu à peu.

La tête et le pronotum sont granuleux ; les granulations du pronotum s'étendent jusqu'au rebord latéral.

Le prothorax a les angles antérieurs effacés et il est dilaté en arrière, les angles postérieurs étant arrondis en oreillettes ; le pronotum n'est pas inégal ; ses côtés sont très déclives, très arrondis.

Les élytres, un peu anguleuses à l'angle sutural, sont couvertes

de granulations fines assez serrées. Les deux côtes internes, bien marquées, se réunissent au quart postérieur de l'élytre.

Le dernier article des tarses est aussi long que les autres réunis.

Troisième sous-groupe. — Les cils qui ornent le dessous des antennes du mâle recouvrent entièrement les trois premiers articles et la majeure partie du 4e dont l'extrémité est poreuse et glabre; le 5e article est poreux presque tout entier et il offre comme les suivants quelques cils. Les antennes sont glabres chez la femelle comme dans les autres groupes.

Le dessus du corps du mâle est recouvert d'une villosité qui s'étend aussi sur les élytres, tandis que chez la femelle la tête et le thorax sont simplement pubescents comme l'abdomen, et les élytres sont glabres.

Le rebord latéral du prothorax offre une dent aiguë au niveau de la cavité cotyloïde antérieure; l'angle latéral postérieur est plus ou moins saillant.

28. **Megopis cingalensis** White.

Ægosoma cingalense White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 31; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 27 (♂). — Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 46.

Ægosoma angustatum Bates, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 51 (♀).

De Ceylan; M. Villard m'en a communiqué une femelle qui porte l'étiquette Philippines.

La longueur est de 24 à 45 millimètres.

Le mâle est d'un brun foncé, la femelle d'un brun rouge. La pilosité du mâle est du jaune roussâtre.

La tarière de la femelle est large et courte.

Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé.

Les antennes sont plus longues que le corps chez le mâle, et elles dépassent le quart postérieur des élytres chez la femelle. Le 3e article est égal aux trois suivants réunis, le 4e est deux fois aussi long que le 5e, celui-ci n'est guère plus long que le 6e. Outre leur pilosité, les quatre premiers articles chez le mâle offrent des granulations serrées, tandis que chez la femelle ces articles, glabres, sont simplement ponctués et luisants.

La tête et le pronotum sont granuleux; le pronotum est excavé au milieu, la dépression étant flanquée de chaque côté de deux bosses arrondies; il y a en outre une troisième bosse latérale de chaque côté chez le mâle.

Les élytres, inermes à l'angle sutural, sont couvertes de rugosités granuleuses, plus ou moins voilées par la villosité chez le mâle; l'anastomose des côtes internes est peu ou point visible en arrière.

Le dernier article des tarses est aussi long que les autres réunis.

Troisième groupe.

Les deux côtes internes des élytres sont très saillantes et elles sont anastomosées en arrière; le rebord du prothorax est abaissé de la base jusqu'à l'angle de la cavité cotyloïde, et de celle-ci jusqu'au bord antérieur, il est relevé et distinct de la suture épisternale; ce rebord offre trois angles plus ou moins marqués.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural.

Le premier article des antennes est denté au sommet externe; les cinq premiers articles sont rugueux; chez le mâle le dessous des antennes est cilié jusqu'au 6e article inclus. Le premier article des tarses postérieurs est deux fois aussi long que le suivant; le dernier est presque aussi long que les autres réunis. Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé.

La tarière de la femelle est large et courte et le 5e arceau ventral de l'abdomen n'est pas échancré.

Ce groupe correspond au genre *Baralipton* de J. Thomson.

Je partage les *Megopis* de cette catégorie en deux sous-groupes.

Premier sous-groupe. — Le rebord latéral du prothorax est moins écarté de la cavité cotyloïde; ses dents sont peu accusées, la médiane étant presque nulle; le pronotum est peu inégal : son disque est plan, les côtés très déclives; le 1er article des antennes est seulement anguleux au sommet externe; chez le mâle, les antennes n'atteignent pas le sommet des élytres; le 3e article est égal aux trois suivants réunis, le 4e n'est pas beaucoup plus long que le 5e; la livrée n'est pas chatoyante.

29. **Megopis Dohrni** nova species.

Un mâle de Ceylan (Colombo) appartenant à la collection Dohrn. La longueur est de 24 millimètres.

Noirâtre, à pubescence grise; les élytres sont dégarnies de pubescence sur les côtés au premier et au derniers tiers, ce qui montre leur teinte brune; entre ces deux espaces sombres, il y a condensation de la pubescence en une tache qui tranche par une teinte plus blanche; cette tache n'envahit pas l'espace situé entre la première côte et la suture, cet espace étant complètement gris sur toute la longueur de l'élytre.

Les trois premiers articles des antennes sont assez rugueux ; les 4e et 5e sont luisants et grossièrement ponctués, les autres sont mats et poreux.

La tête, le pronotum et les élytres sont couverts de granulations très fines et très serrées; entre les yeux, sur les côtés du pronotum, sur les côtés, sur l'épaule et à l'extrémité des élytres, il y a de très grosses granulations éparses.

Les deux côtes internes des élytres se réunissent déjà avant le

dernier tiers; la côte la plus externe des élytres est très visible sur toute la moitié postérieure.

SECOND SOUS-GROUPE. — Le rebord latéral du prothorax est plus éloigné de la cavité cotyloïde; ses dents sont plus marquées; le pronotum est très inégal : le disque est creusé d'une dépression longitudinale et les côtés sont plus déclives ; le premier article des antennes est nettement épineux au sommet externe; chez le mâle les antennes dépassent l'extrémité du corps; le 3e article est presque aussi long que le reste de l'antenne chez le mâle, égal aux quatre suivants réunis chez la femelle ; la livrée est chatoyante.

30. **Megopis Severini** nova species.

Une femelle de Sumatra (Palembang) au Musée de Bruxelles ; une femelle de Bornéo (Sanga-Sanga) au British Museum.

La longueur est de 40 à 48 millimètres.

D'un noir de poix, couvert d'une pubescence à reflets dorés ; cette pubescence est absente sur deux bandes obliques irrégulières au premier et au dernier tiers des élytres; ces taches laissent voir la teinte brune des élytres et leur granulation ; la tache antérieure envahit l'espace situé entre la suture et la première côte, mais il n'en est pas de même pour la tache postérieure.

Les quatre premiers articles des antennes sont simplement ponctués et luisants; le 5e est presque entièrement poreux.

La dépression longitudinale du pronotum est profonde et les côtés sont plus déclives que dans l'espèce suivante.

Les deux côtes internes des élytres se réunissent au dernier tiers; la côte la plus externe est bien visible en arrière seulement.

Les granulations qui se trouvent entre les yeux, sur les côtés du pronotum et çà et là sur les élytres sont bien moins grosses que chez *A. Dohrni*.

31. **Megopis maculosa** Thomson.

Baraeipton maculosum Thoms., Archiv. Ent., I, 1857, p. 312, t. 14, fig. 1. — Gahan, Fauna of British India, I, 1906, p. 42, fig. 15

De l'Inde : Calcutta, Assam, Sikkim.

La longueur est de 38 à 53 millimètres.

Cette espèce diffère de la précédente par le prothorax plus large, moins déclive sur les côtés et moins déprimé au milieu; les deux côtes internes des élytres se réunissent au delà du tiers postérieur; la pubescence offre des reflets moirés qui ne sont pas dorés; les bandes du premier et du dernier tiers des élytres sont d'un brun velouté, ne laissant pas voir la sculpture du fond ; la bande extérieure n'envahit pas l'espace situé entre la suture et la première côte, mais par contre il y a une tache veloutée commune derrière l'écusson.

Les quatre premiers articles des antennes du mâle sont densément couverts de granulations.

Tableau résumant la généalogie des *Megopis*.

I. Tarses à dernier article deux fois aussi long que les autres réunis; antennes courtes, glabres, avec les quatre premiers articles très renflés et rugueux chez le mâle; yeux écartés de la base des mandibules; rebord latéral du prothorax effacé en avant et inerme.

Sous-genre **Dinorionus.**

Dessus glabre et luisant; élytres avec quatre côtes peu prononcées; tête très grosse et mandibules très grandes chez le mâle. — Nord de l'Inde . . . . *M. cephalotes.*

II. Tarses à dernier article au plus un peu plus long que les autres réunis.

A. Antennes non frangées en dessous chez le mâle.

B. Antennes ayant le 3e article couvert de rugosités serrées et renflé chez le mâle; yeux écartés de la base des mandibules.

Sous-genre **Ægosoma.**

a. Rebord latéral du prothorax effacé en avant et inerme; antennes ayant les cinq premiers articles rugueux et renflés chez le mâle; élytres plus ou moins pubescentes.

b. Antennes de teinte uniforme, plus courtes.

c. Pronotum offrant quatre taches de pubescence fauve et plus élargi en arrière; antennes plus renflées chez le mâle. — Nord de l'Inde; Chine et Japon; Haïnan, Sumatra, Bornéo. *M. sinica.*

cc. Pronotum sans taches de pubescence fauve, moins élargi en arrière; antennes moins renflées chez le mâle. — Perse, Asie mineure, Europe méridionale et moyenne. . . *M. scabricornis.*

bb. Antennes fauves à la base, noires à l'extrémité, plus longues. — Sumatra, Bornéo . . *M. gigantea.*

aa. Rebord latéral du prothorax distinct sur toute son étendue; élytres glabres.

d. Rebord latéral du prothorax tridenté; antennes ayant les trois premiers articles rugueux et renflés chez le mâle.

e. Élytres lisses, à côtes internes non réunies en arrière; antennes plus courtes. — Nord de l'Inde . . . . *M. tibialis*.

ee. Élytres rugueuses et granuleuses, à côtes internes réunies en arrière; antennes plus longues. — Nord de l'Inde. . . . . *M. Buckleyi*.

dd. Rebord latéral du prothorax simplement anguleux au milieu; côtés internes des élytres réunies en arrière; mâle inconnu. — Ile Maurice . . . . *M. parallela*.

BB. Antennes ayant le 3e article couvert de rugosités éparses ou nulles, et peu renflé chez le mâle; yeux rapprochés de la base des mandibules.

C. Rebord latéral du prothorax non séparé de la suture épisternale en avant de la cavité cotyloïde; épine suturale des élytres très longue et très aiguë.

Sous-genre **Nepiodes**.

f. Antennes ayant le 3e article couvert de rugosités, non porifère ni caréné au côté interne, un peu plus long que les deux suivants réunis; élytres granulées — Singapore, Sumatra, Java . . . . *M. cinnamomea*.

ff. Antennes ayant le 3e article presque lisse, porifère et caréné au côté interne, plus court que les deux suivants réunis; élytres fortement ponctuées. — Bornéo . . . . . . *M. cognata*.

CC. Rebord latéral du prothorax séparé de la suture épisternale en avant de la cavité cotyloïde par une callosité, au moins chez la femelle; antennes ayant le 3e article pas plus long que les deux suivants réunis, porifère et caréné au côté interne.

D. Callosité latérale du prothorax notablement plus développée chez la femelle que chez le mâle et lisse; repli épipleural des élytres non dilaté à l'épaule; antennes non carénées au côté externe.

Sous-genre **Megopis**.

g. Antennes glabres; callosité latérale du prothorax développée seulement chez la femelle: au moins trois côtes très saillantes sur les élytres.

h. Élytres entièrement pubescentes et n'offrant que trois côtes.

i. Dessus densément pubescent; pronotum non hérissé de poils, sans forte dent aux angles basilaires; épine suturale des élytres courte. — Nord de l'Inde . . . . *M. Bowringi.*

ii. Dessus à pubescence éparse; pronotum hérissé de poils, avec une forte dent aux angles basilaires; épine suturale des élytres longue. — Ceylan. . . . . *M. terminalis.*

hh. Élytres à pubescence nulle ou réduite à des bandes entre les côtes, celles-ci au nombre de quatre.

j. Élytres offrant des bandes de pubescence entre les côtes qui ne tranchent pas sur la teinte du fond. — Birmanie, Ténassérim, îles Andaman . . . . *M. sulcipennis.*

jj. Élytres glabres, à côtes tranchant par leur teinte d'un rouge clair. — Nord de l'Inde . *M. costipennis.*

gg. Antennes poilues; callosité latérale du prothorax développée dans les deux sexes; côtes des élytres peu saillantes.

k. Pattes plus allongées, à fémurs linéaires; pronotum entièrement granuleux, sans inégalités.

l. Callosité latérale du prothorax à peine développée en avant de la cavité cotyloïde chez le mâle et n'atteignant pas le bord antérieur chez la femelle; angle médian des côtés du prothorax bien marqué et parfois épineux. — Ile Maurice, La Réunion . . . . *M. mutica*

ll. Callosité latérale du prothorax bien développée en avant de la cavité cotyloïde chez le mâle et atteignant le bord antérieur chez la femelle; angle médian des côtés du pronotum effacé. — Ile Maurice, La Réunion, Madagascar, Grande Comore, Natal. . . . *M. modesta.*

kk. Pattes plus courtes, à fémurs ovalaires; pronotum à ponctuation réticulée, partiellement lisse, offrant deux fossettes en arrière. — Nouvelle-Calédonie . . . . *M. caledonica.*

DD. Callosité latérale du prothorax à peu près également développée dans les deux sexes et ponctuée; repli épipleural fortement dilaté à l'épaule; antennes carénées au côté externe et poilues; côtes des élytres peu saillantes.

Sous-genre **Dandamis.**

Angle médian des côtés du prothorax marqué, les autres effacés; élytres fortement ponctuées. — Sud de l'Inde. . . . . *M. nigropunctata.*

AA. Antennes frangées en dessous chez le mâle.

Sous-genre **Baralipton.**

m. Élytres à côtes peu ou point marquées; antennes ayant les cinq premiers articles rugueux.

n. Prothorax trapézoïdal; quatre taches d'un jaune foncé sur le pronotum; antennes plus courtes. — Formose . . . . *M. mandibularis.*

nn. Prothorax arrondi sur les côtés; pronotum sans taches; antennes plus longues. — Indochine, Chine, Malaisie . . . . *M. marginalis.*

mm. Élytres ayant les deux côtes internes bien marquées et anastomosées en arrière.

o. Antennes à premier article non denté au sommet externe; rebord latéral du prothorax non relevé en avant de la cavité cotyloïde.

p. Prothorax sans épine latérale.

q. Antennes rugueuses sur les quatre premiers articles au moins, presque tous les articles étant ciliés en dessous chez le mâle.

r. Côtes des élytres formées de granulations plus fortes que les autres.

s. Côte interne des élytres non raccourcie; derniers articles des antennes allongés.

t. Coloration plus ou moins rougeâtre; pubescence faible; granulations des côtes élytrales relativement faibles. — Sumatra, Bornéo . . . . *M. bicoloripes.*

tt. Coloration noire; pubescence très dense; granulations des côtes élytrales énormes. — Bornéo . . . . *M. Lansbergei.*

ss. Côte interne des élytres raccourcie; derniers articles des antennes très raccourcis. — Sumatra . . . . *M. granulifera.*

rr. Côtes des élytres très saillantes et non granuleuses; pubescence forte. — Sumatra, Bornéo, Philippines . . . . *M. fimbriata.*

qq. Antennes lisses à partir de l'extrémité du 4e article au moins, les articles basilaires seuls étant ciliés en dessous chez le mâle.

u. Prothorax non dilaté en arrière.

v. Antennes lisses à partir de l'extrémité du 4e article ; pronotum non impressionné. — Iles Nicobar . . . . *M. Gahani.*

vv. Antennes lisses à partir de l'extrémité du 3e article ; pronotum impressionné en arrière.

w. Côtes des élytres moins saillantes, non séparées par une pubescence dorée ; pronotum faiblement impressionné. — Sumatra. . . . . *M. Kolleri.*

ww. Côtes des élytres très saillantes, séparées par une pubescence dorée ; pronotum fortement impressionné. — Sumatra, Java, Célèbes . . . . *M. costata.*

uu. Prothorax dilaté en oreillette de chaque côté en arrière ; antennes porifères à partir de l'extrémité du 4e article ; pronotum non impressionné. — Iles Sandwich . . . . *M. reflexa.*

pp. Prothorax offrant une épine médiane de chaque côté ; antennes porifères à partir de l'extrémité du 4e article ; élytres glabres chez la femelle. — Ceylan . . . . *M. cingalensis.*

oo. Antennes à premier article denté au sommet externe ; rebord latéral du prothorax relevé en avant de la cavité cotyloïde.

x. Pronotum peu inégal, à côtés très déclives ; antennes pas plus longues que le corps chez le mâle, à 1er article simplement denté au sommet, à 3e article égal aux trois suivants réunis ; livrée non chatoyante. — Ceylan . . . . *M. Dohrni.*

xx. Pronotum creusé au milieu d'une dépression longitudinale ; antennes plus longues que le corps chez le mâle, à 1er article très épineux au sommet, à 3e article au moins aussi long que les quatre suivants réunis ; livrée chatoyante.

y. Pubescence à reflets dorés ; pas de tache veloutée commune sur les élytres derrière l'écusson. — Sumatra, Bornéo . . . . *M. Severini.*

yy. Pubescence à reflets argentés ; une tache veloutée commune sur les élytres derrière l'écusson. — Nord de l'Inde . . . . *M. maculosa.*

Généalogie et répartition géographique des *Megopis*.

C'est évidemment le *Megopis (Dinoprionus) cephalotes*, du Nord de l'Inde, qui est le plus primitif de tous les *Megopis* ainsi qu'en témoignent ses courtes antennes et ses tarses archaïques, en même temps que la grandeur des mandibules et la grosseur de la tête chez le mâle. Chez cet Insecte, le rebord latéral du prothorax est inerme et il est effacé en avant; d'autres *Megopis* ont le rebord épineux et distinct sur toute son étendue : comme ces *Megopis* offrent en même temps des caractères qui nous obligent à les considérer comme des types supérieurs, nous en inférons que dans l'évolution des *Megopis* il s'est produit, et cela polyphylétiquement, un relèvement du rebord latéral accompagné de la production cœnogénétique d'épines. Les espèces du sous-genre *Megopsis* sont particulièrement édifiantes à cet égard, leurs formes primitives n'ayant le rebord latéral relevé que chez la femelle, les types supérieurs seuls montrant ce caractère dans les deux sexes et progressivement.

Un autre caractère variable chez les *Megopis* et pouvant mettre sur la voie de leur évolution est celui qui nous est fourni par les antennes et particulièrement par les antennes du mâle.

Megopis (Dinoprionus) cephalotes a les antennes très rugueuses et très renflées chez le mâle; au fur et à mesure que nous passons des types primitifs aux types supérieurs nous voyons le renflement des antennes du mâle s'atténuer et finir par disparaître, en même temps les rugosités s'affaiblissent et font place à une porosité qui envahit progressivement les articles en remontant des derniers jusqu'au troisième inclus.

Le lobe inférieur des yeux se renfle et se rapproche de la base des mandibules au cours de l'évolution.

Ces faits établis, la généalogie des divers types qui composent le grand genre *Megopsis* se présente de la manière suivante.

Au sous-genre *Dinoprionus* se rattache directement le sous-genre *Ægosoma* dont les espèces primitives sont l'une du Nord de l'Inde avec extension de son habitat jusqu'à Sumatra, l'autre de la Perse, avec extension de son habitat en Europe.

Le Nord de l'Inde semble avoir été un foyer de mutation pour les *Ægosoma* puisque c'est là encore que l'on rencontre les deux espèces à prothorax tridenté latéralement, *M. tibialis* et *M. Buckleyi*.

Les *Nepiodes* se rattachent aux *Ægosoma* primitifs, et ils annoncent les *Megopis* qui n'en sont en somme qu'un perfectionnement.

Le type du sous-genre *Dandamis*, du Sud de l'Inde, n'est qu'une forme spécialisée du groupe des *Megopsis* dont les représentants se

trouvent aux Mascareignes, à Madagascar, dans l'Afrique australe et en Nouvelle-Calédonie.

Cet ensemble de sous-genres peut être opposé au sous-genre *Baralipton* dans lequel j'ai compris tous les *Megopsis* ayant les antennes frangées en dessous chez le mâle. Je crois ce caractère sexuel secondaire monophylétique, c'est ce qui m'a engagé à donner au sous-genre *Baralipton* une aussi grande extension.

Le plus primitif de *Baralipton*, *M. mandibularis*, est très remarquable par sa grosse tête et ses grandes mandibules reproduisant les particularités archaïques du sous-genre *Dinoprionus*; ses mandibules offrant une dent verticale et rappelant celles des *Callipogon* et des *Jamwonus* viennent confirmer que les *Megopis* sont bien des Callipogonines. Par l'ensemble de ses autres caractères, *M. (Baralipton) mandibularis*, est un *Ægosoma* à antennes faiblement renflées chez le mâle, mais quand même rugueuses; on peut donc admettre que les *Baralipton* sont des *Ægosoma* ayant acquis un nouveau caractère sexuel secondaire des antennes; il est en outre intéressant de constater que *M. mandibularis* a sur le pronotum les quatre taches de pubescence caractéristique du plus primitif des *Ægosoma*, de *M. sinica*, et ces deux *Megopis* sont les seuls à montrer cette particularité.

Tous les *Megopis* habitent le continent eurasiatique et la Malaisie, à l'exception d'une espèce des îles Hawaii, d'une espèce de la Nouvelle-Calédonie, et de trois espèces des îles Mascaraignes, l'une de ces dernières étendant son habitat à Madagascar et dans l'Afrique australe. Il n'y a de *Megopis* ni en Australie (l'*Ægosoma Carpentariæ* Blackb. n'appartient pas au genre), où ils sont représentés par les *Cacodacnus* et par les *Toxeutes*, ni en Amérique, où les *Stictosomus* les remplacent, ni dans l'Afrique tropicale.

Le gros des *Megopis* habite en somme les rives septentrionales, orientales et méridionales de l'Océan Indien, leur répartition géographique confirmant une fois de plus qu'il a dû y avoir un continent, actuellement englouti, au Sud de l'Inde, ce continent ayant dû être le berceau des *Megopis* comme de tant d'autres genres de Prionides.

Il y a treize espèces de *Megopis* dans l'Inde, etc., trois espèces à Ceylan, dix espèces à Sumatra, et trois à l'île Maurice; il n'y en a que trois espèces à Java, et ces trois espèces existent aussi à Sumatra; huit espèces ont été rencontrées jusqu'ici à Bornéo, presque toutes représentées aussi à Sumatra.

Une espèce semble propre aux îles Nicobar, et il y en a une aux îles Andaman.

Le *Megopis* de la Nouvelle-Calédonie est plus voisin d'une espèce de l'île Maurice, de Madagascar et de l'Afrique australe que de toutes

les autres; par contre l'espèce des îles Hawaii se rapproche de forme de Sumatra, de Java et de Célèbes.

L'espèce européenne habitant l'Asie mineure et la Perse, provient évidemment du Nord de l'Inde où habite d'ailleurs le *Megopis* qui lui ressemble le plus.

Genre **ÆROGRAMMUS** H. W. Bates.

Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 50.

Le type de ce genre, le *Megopis procera* Pascoe, ne me paraît pouvoir être rattaché à aucune forme de *Megopis* : la tête n'est pas rétrécie en arrière; le prothorax a ses côtés presque droits et il est à peu près carré; le rebord latéral, complètement inerme, est abaissé de la base jusqu'au niveau de la cavité cotyloïde et il est effacé en avant; le lobe supérieur de l'œil est très étroit; les antennes sont glabres et relativement courtes, atteignant le tiers postérieur des élytres chez le mâle, leur milieu chez la femelle; leur 3e article est égal aux 4e et 5e réunis, et il est relativement peu allongé; le 4e est un peu plus grand que le 5e; les autres vont en décroissant de grandeur; les quatre premiers articles ne sont ni renflés ni rugueux, même chez le mâle, étant simplement couverts de points épars et nullement carénés; les autres articles, à partir du 5e, sont porifères et carénés au côté externe, les derniers étant complètement couverts de stries longitudinales.

Les autres caractères sont ceux du genre *Megopis* et particulièrement du sous-genre *Ægosoma*.

1. **Ærogrammus procerus** Pascoe.

Megopis procera Pascoe, Proceed. Zool. Soc., 1866, p. 536.
Ærogrammus rufus H. W. Bates, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 51.

La synonymie ci-dessus m'a été indiquée par M. Gahan; je n'ai vu de cette espèce que la femelle type de Pascoe au British Museum : elle provient de l'île Penang. H. W. Bates n'a décrit qu'un mâle trouvé dans la région N. W. de Bornéo.

La longueur est de 30 millimètres; la coloration est entièrement d'un ferrugineux pâle, ou rousse.

Le lobe inférieur des yeux, faiblement renflé, dépasse un peu le niveau du bord antérieur de la cavité antennaire.

La tête et le pronotum sont très densément granulés.

Les élytres, dentées à l'angle sutural, sont criblées de gros points et offrent trois côtes très saillantes dont la plus interne est abrégée en arrière, la deuxième rejoignant la suture, qui est elle-même renflée en côte.

Le dessus du corps est glabre, le dessous finement pubescent; les côtés du métasternum et les épisternums métathoraciques sont finement granuleux; les pattes sont finement ponctuées et pubescentes; le dernier article des tarses est aussi long que les autres réunis.

Ce type remarquable, tout en offrant maint caractère cœnogénétique, est plus primitif à certains égards, notamment par les antennes, que les plus archaïques des *Megopis*.

Dans le tableau résumant la généalogie des *Callipogonines* inséré dans mon neuvième mémoire (Ann. Soc. Ent. Belg., XLVIII, 1904, p. 74), il faut introduire les genres *Ærogrammus* et *Megopis* près du genre *Stictosomus* de la manière suivante :

gg. Tarses postérieurs à 1er article allongé.
- *k*. Rebord latéral du prothorax normal . . . *Stictosomus*.
- *kk*. Rebord latéral du prothorax abaissé vers la cavité cotyloïde.
  - *l*. Antennes à 3e article médiocrement allongé, simplement ponctué, et non renflé chez le mâle . . . . *Ærogrammus*.
  - *ll*. Antennes à 3e article très allongé, rugueux, et renflé en principe chez le mâle . . . . *Megopis*.

ON THE *THYSANOPTERA*
OF THE BOTANICAL GARDENS, BRUSSELS.

By Richard S. Bagnall.

During my frequent though short visits to Brussels last year I collected a number of *Thysanoptera* from the hot-houses in the Botanical Gardens, comprising eight species in all.

Of these, *Heliothrips hæmorrhoidalis* (BOUCHÉ), *H. femoralis* (REUTER), and *Parthenothrips dracænæ* (HEEGER), are well-known hot-house species; *Leucothrips nigripennis* (REUTER) was found by REUTER in a hot-house at Helsingfors, Finland, in 1904, and has not, so far as I know, been recorded since; and *Euthrips orchidii* (MOULTON) was previously only know from California, U. S. A. *Anaphothrips orchidaceus* (BAGNALL), though apparently a not uncommon pest in orchid-houses, has only recently been described, whilst the other two species, *Euthrips longipennis* and *Cephalothrips spinosus* are apparently new to science. Although none of these species have been recorded from Belgium there is a large series of *Heliothrips hæmorrhoidalis* and the variety *abdominalis* (REUTER), in the Museum at Brussels.

THYSANOPTERA

Suborder TEREBRANTIA

Family THRIPIDÆ

Genus ANAPHOTHRIPS UZEL, 1895

1. — **Anaphothrips orchidaceus** BAGNALL, *1909*.

Anaphothrips orchidaceus (BAGNALL) [1].

This species has long been known to horticulturists as the « Yellow Thrips » or « Yellow Orchid Thrips », and is injurious to various hot-house Orchids. I have noticed it on *Odontoglossum*, *Cypripedium* and *Zygopetalum*.

Distribution. — England and Ireland (R. S. B.). Belgium, on Orchids in a propagating house at the Brussels Botanical Gardens, July 1908, and a single specimen from *Chamædorea fragrans*, December 1907.

Genus LEUCOTHRIPS Reuter, 1904

2. — **Leucothrips nigripennis** Reuter, *1904*.

Leucothrips nigripennis (Reuter) [7].

A small and very distinct species described by Prof. Reuter from the hot-house Ferns *Pteris serrulata*, *P. cretica major* and *P. Vincetti*. Although I had repeatedly searched for *Leucothrips*, it was only in October 1908 that I first had the pleasure of finding it, when it occured to me in numbers on *Davallia*, a genus of Fern allied to *Pteris*, at the Brussels Botanical Gardens.

Distribution. — Finland (Reuter). Belgium, common on *Davallia*, in the large Fern House at the Brussels Botanical Gardens, October 2nd. 1908.

Genus EUTHRIPS Targioni-Tozzetti

3. — **Euthrips orchidii** (Moulton), *1907*.

Euthrips orchidii (Moulton) [5], p. 52, pl. II, fig. 15-18.

This small and pretty species has only recently been described by Mr. Dudley Moulton from four specimens collected by Mr. O. E. Bremner, from Orchids in a greenhouse at Fruitvale, Alameda County, California, U. S. A.

In March and June, 1908, I found single specimens on *Chamædorea fragrans* in the large Palm House, Brussels Botanical Gardens, and in October of the same year I was fortunate enough to find a colony of it on a species of *Ficaria*, which was in close proximity to the *C. fragrans*, as well as several examples from various kinds of Palms. The male and the earlier stages of *E. orchidii* are as yet unknown, but as I have now discovered the species in England I hope, in the near future, to describe the larval and pupal stages at least.

E. orchidii is a small species (0.8 mm. to 0.9 mm.) and about four times as long as the breadth of the mesothorax. The general color is lemon-yellow, with the antennæ and legs lighter. The wings do not reach to the tip of abdomen; the upper pair are brown in color, with two light areas, one at tip and the other near base. All

the tibiæ have a spine at tip, whilst each hind-tibia has a row of regularly set spines commencing at the apex within and occupying about two-thirds the length. The inner sense-cone of the sixth antennal joint is longer than in any species I have examined, reaching almost to the apex of antenna.

In general facies and movements this species somewhat resembles *L. nigripennis* (Reut.), in the field, but may be readily recognised under an ordinary Coddington lens by the type of coloration, the brown patches at base of wings showing as two very distinct spots on the pterothorax.

I may add that I have not yet found *Euthrips orchidii* on any species of Orchid or allied plants.

Distribution. — California, U. S. A. (Bremner). Belgium, isolated examples on *Chamædorea fragrans*; common on *Ficaria*, and less commonly on various kinds of Palm, in the Palm House, Brussels Botanical Gardens.

4. — **Euthrips longipennis** sp. n.

♀. — *Length* 0.7 mill. to 0.8 mill., breadth of mesothorax 0.175 mill.

General *color* yellow, eyes black, ocelli crimson.

Head shorter that the prothorax, twice as wide as long, widest across the eyes and constricted behind them; retracted into prothorax; frons slightly depressed at the insertion of the antennæ. *Eyes* large, rounded and strongly protruding, occupying together two thirds the width of the head; pilose; facets large; pigment very deep purple, almost black, granular. *Ocelli* large, sub-approximate, crimson *Maxillary-palpus* three-segmented. *Antennæ* grey, with the basal joints yellow. Joints three to five sub-equal; sixth longer; style less than half the length of the sixth joint, with the segments sub-equal. Sense-cones moderately long, stout and blunt; bristles rather conspicuous, especially the two pairs on the style. *Prothorax*, *pterothorax*, abdomen and legs sparsely covered with moderately long and slightly curved hairs. Two pairs of long, conspicuous bristles at each posterior angle or prothorax. All bristles lightly colored and difficult to detect. Mesothorax broader than either the prothorax or metathorax, with the sides rounded. Sides of metathorax almost parallel. Legs of a lighter color than the body; all tibiæ with a spine at tip, but hind-legs without row of regularly placed spines found in *Euthrips orchidii*. *Wings* considerably longer than the body, over-reaching it at tip; fore-wings uniform greyish-brown in color, single rudimentary vein at

base, a row of spines along the fore-edge, a short row near base, other spines few and scattered. Shape of wings as in *E. orchidii.*

Abdomen ovoid, tip conical as in *E. orchidii.* Spines on last two segments long and prominent, and the bent spine at each posterior angle of the eighth segment much longer than in *Euthrips orchidii.*

DISTRIBUTION. — Belgium. Common in the large Fern House, and also in the Palm House, Brussels Botanical Gardens, on species of *Chamædorea*, especially in the flowers and in the leaves of *C. fragrans.*

E. longipennis somewhat resembles *E. orchidii*, but is easily separated by its structure, the rather long, curved hairs which are sparsely set over the whole body and limbs in *longipennis*, the longer and unicolorous wings, the shorter antenna and many other minor differences.

Genus HELIOTHRIPS (HALIDAY) 1836.

5. — **Heliothrips hœmorrhoidalis** (BOUCHÉ), *1833* [2].

Very common in the Botanical Gardens of Brussels and Antwerp, and easily distinguished from *H. femoralis* by the white legs.

Var. **abdominalis** (REUTER), *1892* [6].

With the type form, Brussels and Antwerp.

6. — **Heliothrips femoralis** (REUTER), *1892* [6].

Equally as common as the preceding species, both at Brussels and Antwerp.

Genus PARTHENOTHRIPS (UZEL), 1895.

7. — **Parthenothrips dracænæ** (HEEGER), *1852* [4].

In large numbers on *Dracæna*, *Ficus*, etc., Brussels and Antwerp.

Suborder TUBULIFERA

Family PHLŒOTHRIPIDÆ

Genus CEPHALOTHRIPS (UZEL), 1895.

8. — **Cephalothrips spinosus** sp. n.

Length 0.95 mill., width of mesothorax 0.2 mill.

General color yellowish-brown, with irregular splashings of reddish- and blackish-brown.

Head one and one-half times as long as the prothorax; widest across eyes; front evenly rounded, cheeks narrowing from eyes to base of head. *Eyes* rather small: *ocelli* present. *Antennæ* approximate, twice the length of head, stout; yellow, joint four darker in color and joints five to eight grey-brown; joint three longest and broadly clavate, four and five each similar in shape, but gradually diminishing in length; sixth five-sixths the length of fifth; seventh about two-thirds of sixth, and eighth one-half of the penultimate joint. Sense-cones short and blunt, inconspicuous.

Prothorax at base (across fore-coxae) one and one-third the width of head at base; a short knobbed bristle at each anterior angle, and a long one at each posterior angle. Fore legs moderately thickened; intermediate and posterior legs long.

Pterothorax slightly wider than prothorax, almost square. Wings present, extending to the ninth abdominal segment.

Abdomen about as broad as pterothorax, gradually narrowing to seventh segment, and from thence rounded to tube. Segments three to eight with a short and stout outstanding spine at each apical angle, those on segments five, six and seven being especially conspicuous. Bristles long and slender. Tube two-thirds the length of head, terminal hairs short and weak.

Distribution.— Belgium; one specimen found by Dr. Schouteden on a leaf of *Strelitzia Nicolai,* April 1908, Brussels Botanical Gardens, when we were collecting together.

On account of the long antennæ, and of the strong, lateral, abdominal spines, I have hesitated in placing this species in the genus *Cephalothrips*. My single specimen is however, only mounted in balsam, and difficult to describe as fully as desirable; and I do not at present think it advisable to erect a new genus on the strength of this single badly-mounted specimen.

---

1. Bagnall, R. S. — *Preliminary description of a new and injurious Thrips*. Ento. Mon. Mag., XIV, p. 33, London 1909.

2. Bouché, P. F. — *Naturgeschichte der schädlichen und nützlichen Garten-Insecten und die bewahrtesten Mittel etc.* Berlin, 1833.

3. Haliday, A. H. — *An epitome of the British genera in the Order Thysanoptera, with indicatons of a few of the species*. Ento. Mag., III, pp. 439-451, London 1836.

4. Heeger. — *Beiträge zur Naturgeschichte der Physopoden (Blasenfüsse).*

5. Moulton, Dudley. — *A contribution to our knowledge of the Thysanoptera of California.* U. S. Dept. of Agriculture, Bureau of Entomology; Technical series, N° 12, part III, pp. 39-68, Washington, 1907.

6. Reuter, O. M. — Thysanoptera *funna i finska orangerier.* Meddel. af Soc. pro Fauna et Flora Fennica, H. 17, pp. 161-167, Helsingfors, 1892.

7. — *Ein neues Warmhaus*-Thysanopteron. l. c., H. 30, pp. 106-109, 1904.

8. Uzel, H. — *Monographie der Ordnung* Thysanoptera. Koniggratz, 1895.

A LIST OF THE HEMIPTERA OF ORIENTAL CHINA

by G.-W. Kirkaldy

PART I

Oriental China may be defined roughly as the country south of the Yang-tsz'-kiang as far eastwards as Kieu-kiang, continuing thence in a straight line to near Ning-po, so as to include Chu-san. It includes also the islands of Hai-nan, Tai-wan (or Formosa), Hong-Kong and Macao. North of these limits, and indeed south in parts, there is a sort of « debatable land » where palæarctic and oriental forms strive for the supremacy.

The present list is based on a series of Hemiptera sent me by Mr. J.-C.-W. Kershaw (late of Macao), principally collected at Hau-lik (or How-lik) and Macao, as well as on the coast opposite the latter; also on small collections made by my colleagues Mr. F. Muir, principally at Lo-fou-shan and Macao, and Mr. F.-W. Terry at Hong-Kong. I have also added a series from Yun-nan sent me by Mr. Montandon. A few species from « China » have been included, when it is practically certain that they must inhabit the Southern parts.

Compared with other parts of the same subregion, the fauna must be considered as distinctly poor, a fact doubtless due to the immemorial close cultivation in lowland China, only dominant species, as a rule, finding survival possible. In the remnants of aboriginal forest at Lo-fou-shan and Hau-lik, conditions are more favourable.

The following topographical notes on the Kwang-tung coast have been written for this paper by Mr. Kershaw:

« The country adjacent to Hong-Kong and Macao is largely composed of hills of grey granite, lying in confused masses, and valleys therein cut out by the torrential rains of summer rushing down the bare and treeless slopes, often not covered even with grass, for the natives cut and rake away grass and brushwood for fodder and fuel. The rest of the country near the coast is alluvial plain, the deposit of the West River, chiefly made up of rice fields, market gardens and mudflats. Rice fields extend far up the valleys in the hills, in terraces, and higher still any small piece of level ground which can be irrigated by a runnel is cultivated as a vegetable garden. Sweet potatoes and ground-nuts are the chief crops after rice, scarcely any sugar-cane being grown in this district. There is no virgin fores

left, and but little wood of any description, such small patches as are left being visited daily to gather firewood. Some of the hills are sparsely covered with a small fir (*Pinus sinensis* LAMBERT), felled periodically for fuel, and round the villages is usually a clump of trees, the really large ones being generally species of *Ficus* (or Banyan). Bamboo grows almost everywhere, both the bushy and thorny species, and the tall spindly kind, but the latter hardly ever attains here great height and diameter to which it grows on te banks of the West River and its tributaries.

Yet the little hill-watercourses and the narrower and higher parts of the valleys are some of them filled with quite dense jungle, though of low growth, and continually cut away or destroyed by fire. The vegetation there is rašd and surprisingly varied, and on the whole these stream-sides are the localities richest in Hemiptera here. *Pandanus odoratissimus* is exceedingly common in these ravines, but there are only two or three species of Palm, and they are rather insignificant looking, though one species of *Phœnix* is very common on the sides of the hills. A few hills attain 3,000 feet in height, but there are many groups 1,000-2,000 feet.

The wet season (S. W. Monsoon) begins about April and ends with September, the two months inclusive, the average rainfall for these six months being about 72 inches, whilst that of the dry season (N. E. Monsoon) is about 13 inches; the usual rainfall is therefore about 85 inches. The two coolest months are January and February, with a mean temperature of about 59° Fahrenheit. The summer is very hot and damp, though the thermometer seldom rises above 90° Fahrenheit. The winter is usually very dry, hot during the day but cool at night, and with a few intervals (generally in January and February) of really cold weather, often with fog or drizzly rain. Very violent rain accompanies the typhoons which sometimes occur during July-September inclusive, but it does not seem to destroy much insect-life, beyond washing away colonies of Mealy-bugs and Aphides; in fact just after a typhoon there appears to be much hatching of eggs, moulting of skins, and emergence of adults. During the winter the scanty vegetation, except on the margins of the numerous little mountain streams and runnels, becomes very parched and dusty, but Hemiptera are fairly plentiful throughout the dry season, though of course some species disappear whilst others take their place. There is no doubt that all the hills here were once well wooded, and a few fine trees still left prove what even the most barrenlooking soil here will produce in the matter of wood if allowed to do so. Probably hosts of Hemiptera as well as Insects of other Orders have been long ago exterminated by the daily wood- and grass-cutting and leaf-scraping of the natives. This

is more or less under control in Hong-Kong and Kow-Loon and roud a few Monasteries in various parts of Kwang-tung Province, but is unchecked in Macao and Chinese territory. The country is overpopulated, and swarms with people for ever on the verge of starvation, by failure of a single rice crop.

Hong-Kong is some seventy miles within the line of the Tropic of Cancer, which almost equally divides Formosa. Macao is about 40 miles west and a little south of Hong-Kong. As there is a constant stream of traffic flowing from near and distant countries to Hong-Kong, exotic insects are often turning up there, especially Lepidoptera (partly no doubt these are specially noticed because more attention is paid to this Order), but there is little doubt that Hemiptera are occasionally imported, and the island being well wooded (afforested since it was ceded about 1840) the phytophagous Hemiptera might probably find some plant on which they could exist, whilst any carnivorous bugs would no doubt make themselves at home there. Macao has had practically no traffic for the last forty years, is of much less area than Hong-Kong island and is very poorly wooded, as is the conntry around. The island of Hong-Kong is about thirty miles in area and is separated from Kow-loon and the mainland of China by a channel but half a mile wide at the nearest part. Macao is situated on a tiny peninsula of Heung-shan district, a part of the mainland, but so much cut up by narrow tidal creeks, that much of it is really made up of what are practically islands.

As regards collecting in this part of the country, it is usually rendered irksome by the stupid curiosity and filthy habits of the natives, especially as almost the only wooded localities are close around the thickly strewn villages and towns. The outskirts of every village are used as a common voiding ground for the inhabitants thereof, and in such excrementitious surroundings, it behoves one to walk warily ».

This, the first part of the list, deals with the Cicadidæ and Cercopidæ of the Homoptera.

FAMILY CICADIDÆ (30 species)

1. *Cicadetta pellosoma* (Uhler). — Hong-Kong.
2. *Quintilia mogannia* (Distant). — Hong-Kong.
3. *Quintilia Soulii* (Distant). — Yunnan.
4. *Abroma Bowringi* (Distant). — Hong-Kong.
5. *Scieroptera splendidula* (Fabricius). — China.

6. *Huechys sanguinolenta* (FABRICIUS). — Macao (KERSHAW and MUIR); Hau-lik (KERSHAW); Hong-Kong (Terry).
7. *Mogannia conica* (GERMAR). — Hong-Kong (TERRY).
8. *Mogannia nasalis* (WHITE). — Macao (KERSHAW); Hong-Kong.
9. *Mogannia mandarina* (DISTANT). — Hong-Kong.
10. *Mogannia hebes* (WALKER). — Hong-Kong (TERRY).
11. *Gæana vestita* (DISTANT). — Yunnan.
12. *Gæana maculata* (DRURY). — « China ».
13. **Balinta Kershawi** sp. nov.

♂ ♀. — Shining black; sterna, coxæ, etc., more or less piceous. Basal and lateral margins of frons and basal margin of vertex; a sinuose submedian stripe down each side of the median band of the pronotum, and the basal margin of the pronotum (joining the former); a submedian sinuose stripe on each side of the mesonotum reaching only to the basal elevation; lateral margins, etc. of mesonotum; ochraceous. Tegmina fuliginous, hyaline, venation brown, tinged in part with crimson, with a speck near the base (sometimes absent), two spots at the middle, (one costally, one inferiorly), and one nearer the apex, also anal area, vermilion or scarlet. Wings vermilion or scarlet, veins, the inferior margin and the apical third black or dark fuliginous. Labium extending beyond the hind coxæ. ♂ pygophor much as in *B. tenebricosa* DISTANT.

Length 25 (♂) 24 (♀) mill.; expanse of tegmina 52 (♂), 55 (♀) mill.

Hab. : Macao (KERSHAW; type in my collection).

14. **Tibicen pieris** sp. nov.

♂ Black, with very pale yellow pubescence above, and rather long hairs of the same hue below. Lateral marging of the face, an obscure line down the middle of the pronotum (not reaching either to the fore or to the hind margin), hind margin of the pronotum very narrowly, a long stripe on the coxæ and two on the femora, the apical margins of the ambulacra and of the coxæ, the apical margins of the sternites, the apical margins of the seventh (narrowly) and of the 8th (broadly) tergites, the subcostal vein (that is, the middle one of the three costal) as far as its middle, the basal part of the clavus, etc., dark red. Rest of veins black, those in the wing-clavus longitudinally suffused; otherwise, tegmina and wings immaculate. Second tergite not pallidly margined, 3rd-6th margined apically with yellow. Opercula broadly bordered with whitish behind.

The tegminal venation is almost identical with that of *Paharia lacteipennis* (as figured by DISTANT, *Faun. Ind. Rh.*, III. f. 72),

except that the costal margin is not widened out basally, and the median and brachial veins arise almost at the same point in the basal area, and not far apart; the wing venation is also similar, except that the first apical cell is about as long as the third, the sides parallel almost as far as the apex, where the outer margin curves around. The subbasal spine on the fore femora is large and acute. Labium reaching to hind trochanters.

♂ Opercula transverse, reaching nearly to the apical margin of the second sternite; hind margins subtruncate, a little obliquely. Ventral plate not, or scarcely, longer than the dorsal plate, subpyriform.

Length 18 mill. expanse of tegmina 40 mill.

Hab. : Yunnan, Tali (MONTANDON; type in my collection).

15. *Terpnosia Andersoni* (DISTANT). — Yunnan.
16. *Oncotympana virescens* (DISTANT). — Yunnan.
17. *O. stratoria* (DISTANT). — Yunnan.
18. *Dundubia mannifera* (LINNEUS). — « China »
19. *Cosmopsaltria juno* (DISTANT). — Sz'tshuen (1).
20. *C. diana* (DISTANT). — Sz'tshuen.
21. *C. hainanensis* (DISTANT). — Hai-nan.
22. *Pomponia linearis* (WALKER). — Hau-lik (Kershaw).
23. *Haphsa crassa* (DISTANT). — Yunnan.
24. *Leptopsaltria Davidi* (DISTANT). — Kiang-si.
25. *Cryptotympana pustulata* (FABRICIUS). — Hong-Kong.
26. *C. mandarina* (DISTANT). — Hongkong (TERRY).

It has not been remarked previously, I believe, that in *Cryptotympana*, the nymphs also clearly show the metasternal tubercle — so characteristic in the adults of the genus.

27. *Cicada ochracea* (WALKER). — Macao (Kershaw).
28. *Platypleura hilpa* (WALKER). — Macao (Kershaw); Hong-Kong (TERRY).
29. *P. coelebs* (STÅL). — Chusan.
30. *P. Kaempferi* (FABRICIUS). — Chusan.

FAMILY CERCOPIDAE. (13 species).

31. *Philaenus* sp. ? — Macao (KERSHAW). I have not succeeded in identifying this species yet.

(1) I have included species from Sz'tshuen although a part of that Province is debatable, if not actually Palaearctic.

32. *Clovia puncta* (WALKER). — Hong-Kong. — This is the *bipunctipennis* STÅL 1854 and *orientalis* STÅL 1860: DISTANT (*Faun. Ind. Rh.* IV. 94.) writes : « ATKINSON (*J. A. S. B.*, LV, p. 196, 1886) states that this species [*puncta=bipunctipennis*] includes apparently *Ptyelus orientalis* STÅL (*Freg. Eug. Resa. Hem.* p. 287, 1859) from China », which seems a well founded suggestion. » The fact is that STÅL himself in the *Eugenie's Resa* (1860, not 1859) renamed his own *bipunctipennis* « *orientalis* » !

35. *Callitettix versicolor* (FABRICIUS). — « China ».

34. *Cosmoscarta decisa* (WALKER). — West Yunnan.

Also var : tegmina rusty-black; fasciae, femora, pygophor, abdominal incisures, etc., sanguineous. Yun-nan Tali (MONTANDON).

35. *C. dorsimacula* (WALKER), var. **clarior**, nov. -- Differs from the type by being brighter red, and the apical third of tegmina dark fuliginous. Abdomen red, more or less suffused with piceous. Haulik (Kershaw) ; Tongking (Montandon).

36. *C. dimidiata* (DALLAS). — China.

37. *C. fulviceps* (DALLAS). — Hong-Kong.

38. *C. trigona* (WALKER). — Hong-Kong.

39. *C. bimacula* (WALKER). — Hong-Kong.

40. *C. heros* (FABRICIUS). — Macao (KERSHAW) ; Io-fou-shan (MUIR) ; Hong-Kong (TERRY).

41. *Eoscarta borealis* (DISTANT). — Yunnan.

42. **E. aurora** sp. nov.

♂♀ Brownish-yellow, including antennæ; frons and sterna more or less tinged with rosy; ocelli red; abdomen (except the brownish-yellow pygophor and incisures) blackish, as also the tibiæ, except the base of the hind pair. Tegmina brownish-yellow on basal fourth and on basal half of the costal margin, apical fourth and apical half of costal margin rosy, the rest fuliginous. Wings hyaline, veins fuscous. The frontal channel runs from the base to the bend, is rather deep, and occupies the entire width of the raised part, being rounded apically and basally.

Length 6 mill. to apex of abdomen; 10 mill. to apex of tegmina closed.

Hab. : Macao (KERSHAW, type in my coll.)

This species differs from DISTANT's generic description and his figure of *E. semirosea*, as follows; the ocelli are subcontiguous, the tegmina are more elongate, and less arched near the base, the apical cells being longer.

43. **P. tongoides** sp. nov. — ♂ Yellowish-brown, suffused more

or less with reddish. Tegmina yellowish-brown, veins tinged with reddish. Vertex very distinctly longer than its width including eyes; nearly twice as long as the pronotum, rapidly narrowing acuminately to the apex which is a little rounded; the three dorsal

DISTANT has, with his usual care and discrimination, synonymized (1) with this genus my *Euryaulax*, with which it has nothing to do. In my description, I expressly said that the «characters of venation, etc., are much those of *Tomaspis* AM. SERV. », not because they accord exactly, but to exclude *Eoscarta*, which has much simpler venation. Mr. DISTANT also synonymizes my *E. calitettigoides* with *inconstans* (WALKER), which has the wing-veins black, whereas they are testaceous to light fuscous in all the specimens of *callitettigoides* I have seen; this is, however, not of any importance. If Walker's species is really the same as mine, then Mr. DISTANT has referred it to *Eoscarta*, after the most superficial examination, as, as I have shown above, the wing-venation is very different. For the present, then, I prefer to retain this species as *E. callitettigoides*, till some competent Hemipterist can examine WALKER'S type.

PHILAGRA STÅL.

keels do not reach nearly as far basally as the eyes. Vertex subascendant curvedly in profile, at about 45°; the lateral keel proceeds from the eye for about one-third of the length of the head, is then interrupted by the oblique striæ of the face, continuing after a little to the apex; middle keel of frons subobsolete on the basal half, then narrowing rapidly. Pronotum anteriorly gently rounded. Tegmina very closely and minutely punctured, distinctly more arched costally than in *fusiformis* or *parva*.

Length about 16 mill. to apex of abdomen; length of vertex about 5 mill.; expanse of tegmina 33 mill.

Hab : Yunnan, Tali (MONTANDON; type in my collection).

(1) 1908 *Ann. Soc. Ent. Belg.*, LII, 97.

HEMIPTERA NOVA ORIENTALIA

ab **E. Bergroth** descripta.

Fam. PENTATOMIDÆ.

Spudæus aculeatus n. sp.

Subdepressus, ochraceus, nigrofusco-punctatus, vitta laterali inframarginali anteoculari mox supra tubercula antennifera furcata, articulo quarto rostri (basi excepta), parte minus quam dimidia postica marginis lateralis anterioris prothoracis, apice scutelli, basi et apice segmentorum connexivi, vitta sublaterali anteriore pleurarum, vittis duabus latis mediis mesosterni, angulis basalibus et apicalibus segmentorum ventris, fascia basali inferiore et processu laterali segmenti genitalis maris superne et « cauda rectali » (Sharp) apice superne nigris, macula reniformi ad angulos basales scutelli viridi-nigra, macula spiraculum includente segmentorum ventris nigro ænea, antennis nigris, articulo primo et dimidio basali secundi ochraceo-conspersis, annulo lato basali articulorum trium ultimorum flavo, pedibus ochraceis, apice femorum dense, in posticis confluenter, nigro-conspurcatis, annulo subbasali angustiore et subapicali latiore tibiarum, annulo basali et apicali articuli primi tarsorum articuloque horum ultimo toto nigris. Caput pronoto medio paullo longius, jugis et tylo irregulariter punctatis, margine interno illorum impunctato, punctis verticis in vittas sex angustas ordinatis, vitta extima leviter S-formiter curvata, vitta latiuscula intraoculari impunctata, bucculis medium oculorum paullum superantibus, antice in dentem acutum apice fuscum deflexis, rostro medium segmenti tertii ventris paullum superante, articulo primo bucculis parum longiore, articulo primo antennarum dimidio suo apicem capitis superante, articulis tribus mediis subæque longis, singulo primo longiore, quinto quarto paullo breviore. Pronotum apice capite cum oculis paullo latius, medio æque longum ac apice latum, sat dense irregulariter punctatum, marginibus lateralibus anticis anguste depressis, arcuato-sinuatis, antice per spatium breviusculum acute irregulariter denticulatis, angulis lateralibus in spinam acutissimam extus productis. Scutellum sat dense sed pone frena parcius punctatum, parte basali nonnihil convexo-elevata, punctis mox ante medium scutelli in maculam majusculam rotundatam condensatis. Hemelytra apicem abdominis superantia, corio sat dense irregulariter punctato, in area antemediana et majore mediana mesocorii atque angulum apicalem versus multo remotius punctato, angulo apicali corii latiuscule rotundato, membrana

fusco-umbrata, regione anguli basalis interioris et venis piceis. Abdomen subtus medio lævi excepto parce subtiliter concoloriter punctulatum, solum latera versus ad marginem basalem et apicalem segmentorum fusco-punctatum, medio e basi sua usque ad apicem segmenti quarti late haud profunde sulcatum, spiraculis segmenti primi (ut in Halyinis sæpe) metapleura non obtectis, segmento sexto maris medio duobus præcedentibus unitis paullo longiore, segmento genitali maris utrinque in processum spiniformen longiuscule producto, subtus trisinuato, sinu medio profundo, sinubus lateralibus multo brevioribus. — Long. ♂ 18 mill.

Australia (Queensland).

Cum nulla alia specie confundendus, *S. Doriæ* SIGN. forte proximus.

Fam. COREIDÆ.

Aschistocoris bombæus n. sp.

Ochreo-testaceus, dense fusco punctulatus, articulo ultimo antennarum pallide rubiginoso, macula minuta antemediana propleurarum et submediana meso- et metapleurarum nigra, ventre medio multo remotius punctulato, punctis utrinque in vittam condensatis, inter hanc vittam et limbum lateralem vitta fere concoloriter punctulata et seriem striolarum longitudinalium nigrarum, plerumque duarum in quoque segmento, includente prædito, spiraculis fuscis, linea longitudinali media pronoti et scutelli ac venis corii lævigatis, membrana opaca, incana, venis dilute vitulino-incarnatis. Caput inter oculos et basin antennarum leviter angustatum, rostro coxas medias paullum superante, articulis tribus primis antennarum minute fusco-granulatis, primo, tertio quartoque subæque longis, secundo ceteris sat multo longiore, primo subtriquetro, secundo subcompresso, ambobus utrinque leviter sulcatis. Pronotum medio latitudine paullulo brevius, apice sat profunde sinuatum. Metapleuræ margine postico leviter sinuatæ. Hemelytra (♂) apicem abdominis fere attingentia. Pedes minutissime fusco-granulati. Segmentum genitale maris apice sinuatum, fundo sinus processu spathuliformi, late obcordato, stylo brevi angusto suffulto instructo. — Long. ♂ 12 mill.

India orientalis (Bombay).

Colore insolita membranæ opacæ a ceteris tribus speciebus divergens, *A. brevicorni* DALL. proximus.

Obs. — Pro genere *Aschistus* STÅL, cujus nomen præoccupatum est (FÖRSTER, Hymenoptera, 1868), nomen propono *Aschistocoris*.

Acantholybas Kirkaldyi n. sp.

Oblongo-ovatus, fusco-testaceus, sat dense fusco-punctatus, capite

superne nigricante, jugis apice lateribus, vitta occipitali, macula rotunda superiore utrinque pone oculum, bucculis, articulo primo rostri, dimidio antico marginis lateralis pronoti cum tuberculo angulorum ejus apicalium, apice scutelli, fascia apicali segmentorum connexivi margineque acetabulorum pallide testaceis, membrana nigro-fusca, venis vix pallidioribus, macula denudata nigra ad angulum lateralem anteriorem mesopleuræ et nonnihil intra spiracula, ventre vage nigrino-variegato, antennis et pedibus fusconigris, basi articuli tertii illarum sanguinea, articulo quarto basi excepta pallide ferrugineo, apice coxarum, basi femorum, macula inferiore anteapicali femorum anteriorum, annulo anteapicali femorum posticorum atque annulo lato submediano tibiarum omnium fulvoluteis. Caput æque longum ac latum, tylo apice latiusculo, obtuso, ocellis ab oculis et a linea media capitis æque longe distantibus, spina laterali pone tubercula antennifera paullo extus vergente, spatio inter oculos et basin antennarum diametro longitudinali oculi paullo longiore, articulo primo antennarum parte plus quam dimidia apicem capitis superante, secundo primo vix duplo longiore, tertio primo dimidio longiore, quarto tertio distincte longiore, rostro (mutilato) verisimiliter medium ventris subattingente, articulo primo marginem anticum prosterni nonnihil superante, secundo coxas medias attingente, tertio secundo paullo breviore, medium segmenti secundi ventris subattingente (art. quartus deest). Pronotum longitudine media dimidio latius, ante medium impressione transversa latera versus antrorsum curvata præditum, marginibus lateralibus subrectis, ante medium non nisi obsolete sinuatis, tuberculo angulorum apicalium breviter conico. Hemelytra apicem abdominis fere attingentia, vena subcostali corii distincte elevata, apicem versus evanescente, vena ejus interiore parum elevata. Abdomen subtus medio e basi sua usque ad apicem segmenti quarti sulcatum, segmento primo per totam latitudinem distincto, a metasterno haud obtecto, segmento genitali maris ovali, margine superiore medio leviter sinuato (fere ut in *Colpura hebeticolli* Bredd. (1). — Long. ♂ 10 mill.

Tasmania.

A. brunneo Bredd. affinis, sed aliter coloratus et rostro multo longiore, pronoto multo breviore, ventre distincte sulcato, segmento hujus primo lateribus haud obtecto segmentoque genitali maris apice superne sinuato facile distinctus.

Euthetus pulcherrimus n. sp.

Niger, vix punctulatus, striola occipitis per apicem pronoti breviter continuata, macula laterali basali capitis margineque apicali

(1) Cfr. *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1906, p. 52.

segmenti sexti ventris lateribus exceptis rufotestaceis, lineis quinque longitudinalibus pronoti, media latiore et distinctiore, holosericeo-atris, ima basi clavi et corii, vittula costali pone medium corii, litura V-formi mox intra hanc, epipleuris (macula oblonga basali excepta), vitta apicali dorsi abdominis a basi segmenti ejus penultimi usque ad apicem segmenti ultimi genitalis (♀), margine apicali segmenti primi connexivi, macula parva ad angulum apicalem interiorem segmenti hujus secundi, tertii quartique, macula magna basali segmenti hujus tertii, margine angusto laterali et postico meso- et metapleurarum, macula antica acetabulorum mediorum ac limbo acetabulorum posticorum eburneis, glabris, macula supra acetabula media, macula transversa utrinque inter medium et latera segmenti primi ventris ac fascia obliqua longa laterali segmenti tertii ventris albis, concoloriter sericeis, dorso abdominis e basi ejus usque ad medium segmenti antepenultimi miniato, membrana fusca, limbo sinuoso basali et maculis nonnullis parvis discoidalibus squalide albidis, venis anguste albido-marginatis, articulis tribus primis antennarum apice excepto stramineis, pedibus nigris, coxis anticis basi sanguineis, coxis posterioribus macula parva externa basali sanguinea et macula apicali postica albida ornatis, femoribus omnibus annulo plus minusve completo basali, anteapicali apicalique albido signatis, anterioribus præterea albido-lineolatis et variegatis, tibiis omnibus, apice excepto, et articulo primo tarsorum stramineis. Caput inter ocellos sulco antrorsum breviter continuato præditum, rostro medium mesosterni paullum superante, articulo primo antennarum apicem capitis subattingente, parce graciliter spinuloso, secundo primo vix duplo breviore, tertio secundo plus duplo longiore, omnibus tribus gracilibus, subæque crassis, linearibus sed apice leviter incrassatis (art. quartus deest). Pronotum capite parum longius, latitudine sua paullulo brevius, apice subtruncatum, lateribus subrectis, antice rotundatis, angulis humeralibus paullo retrorsum acute breviter productis. Propleuræ transversim subtiliter rugulosæ. Hemelytra apicem abdominis parum superantia. Alæ hyalinæ. Abdomen subtus præsertim in segmento genitali (♀) pilosulum, fascia laterali alba segmenti tertii ex angulo basali incipiente, ad marginem posticum oblique et deinde secundum hunc marginem currente, in parte sua externa annulum nigrum spiraculum cingentem et intra hunc maculam parvam triangularem nigram includente, segmento feminæ sexto dorsali apice medio angulariter inciso, septimo apice levissime arcuato-sinuato, segmentis genitalibus dorsalibus feminæ tribus e supero distinguendis, medio adjacentibus breviore. Pedes spinis gracillimis setiformibus semierectis parce vestiti, femoribus posticis basin versus glabris. — Long. ♀ 10,5 mill.

India orientalis (Bombay).

Species elegantissima, *E. leucosticto* STÅL africano magis affinis quam speciebus duabus indicis.

Obs. Species hujus generis, quarum duodecim descriptæ sunt, male et fere omnes solum in uno sexu cognitæ revisione carent. Differentiæ sexuales quoad picturam corporis forte saepe magnæ sunt (cfr. KIRKALDY in FORBES, *Natural History of Sokotra*, p. 389). Sexus specierum DISTANTianarum, ut fere semper apud hunc auctorem, non indicatus est.

Fam. BERYTIDÆ

Capyella lobulata n. sp.

Testacea, clavula apicali articuli primi antennarum, apice articuli secundi tertiique, articulo harum quarto (annulo subbasali albido excepto), articulo ultimo rostri, angulo apicali corii, vitta marginali anteriore segmentorum connexivi, ventre, clava apicali femorum articulisque duobus ultimis tarsorum fuscis, dimidio posteriore segmentorum connexivi, macula oblonga marginali posteriore segmentorum ventris saepeque etiam vitta media segmentorum trium ultimorum ventris pallide flavidis, thorace dense pallide fusco-granulato, lobo antico pronoti parcius et multo minutius granulato, articulis tribus primis antennarum, clavula primi excepta, et pedibus, clava femorum excepta, minute fusco-granulatis. Caput apice pronoti paullo angustius, spinula apicali porrecta vel leviter deflexa, bucculis ultra apicem tyli leviter prominulis, rostro coxas medias attingente, antennis corpore longioribus, articulo primo duobus sequentibus unitis paullulo longiore, tertio secundo tertia parte longiore, quarto secundo subaeque longo. Pronotum lateribus levissime rotundatum, lobo antico a postico impressione distinctissima curvata separato, postico antico triplo longiore, ad angulos laterales gibbo, medio longitudinaliter carinato, margine basali supra basin corii in lobulum rotundatum leviter reflexum producto. Scutellum carina media apice in spinam reflexam continuata instructum. Orificia leviter curvata, apice breviter libere prominula, marginem costalem corii sursum non superantia, apice anguste rotundato. Hemelytra (♂) medium segmenti ultimi dorsalis attingentia. Abdomen subtus transversim strigosum, segmento ultimo dorsali maris supra segmentum genitale lobato-producto, apice rotundato. Femora postica anterioribus fere duplo longiora, apicem abdominis paullum superantia. Long. ♂ 8 mill.

Australia boreali-occidentalis.

A specie africana praecipue differt rostro breviore et margine basali pronoti utrinque lobulato.

Obs. *Capyella* BREDD. a genere *Capys* STÅL non diversa est, sed quum HEWITSON genus suum Lepidopterorum *Capys* aliquantulum prius condiderat, nomen *Capyellæ* conservandum est.

Fam. MYODOCHIDAE.

Tropidothorax neocaledonicus n. sp

Rufus, capite (gutta occipitis et bucculis exceptis), antennis, rostro, vittis duabus latis pronoti antrorsum angustatis et marginem apicalem non attingentibus, scutello, clavo (basi excepta), macula magna media rotundata corii marginem costalem attingente, membrana, macula magna media propleurarum, meso- et metasterno (acetabulis eorum et orificiis exceptis), macula ad angulos basales segmentorum ventris, fascia basali extus abbreviata segmentorum ventris 2 4, segmento sexto ventris (lateribus exceptis), segmento genitali pedibusque nigris, macula transversa ovali basali intralaterali segmentorum ventris 2 5 holosericeo-atra, margine exteriore et apicali membranæ ac macula hujus triangulari angulum basalem interiorem occupante maculaque obsoleta ad medium marginis ejus basalis albis. Caput longitudine paullo latius, rostro coxas posticas subattingente. Pronotum longitudine media paullo plus quam dimidio latius, marginibus lateralibus levissime rotundatis, margine basali recto. Hemelytra apicem abdominis longiuscule superantia. Alae apicem abdominis nonnihil superantes, albido hyalinae, venis nigris. Femora inermia. Long. ♂ (sine membr.) 9 mill.

Nova Caledonia.

Obs. — Hoc genus structura rostri et pronoti ab *Eulygæo* (REUT.) est facile distinguendum et magis affine *Oncopelto* (STÅL), a quo tamen etiam differt structura rostri. *Stalagmostethus* subgen. *Nesostethus* (KIRK.) vix dubie est proprium genus, *Tropidothoraci* multo magis affine quam *Eulygæo (Stalagmostetho)*.

Fam. REDUVIIDAE.

Tapinus Reuteri n. sp.

Nitidulus, hemelytris opacis. Corallinus, parce testaceo-pilosulus corio cinnabarino, clavo (basi excepta), vitta adjacente corii membranaque nigris, macula majuscula triangulari hujus angulum basa-

lem interiorem occupante luteo-ochracea, antennis, articulo primo et basi secundi exceptis, fusco-olivaceis, articulo apicali rostri pallide fusco, tarsis rufotestaceis. Caput lobo postico pronoti distincte longius, spatio interoculari diametro longitudinali oculi dimidio latiore, articulo secundo antennarum primo quintuplo longiore. Lobus anticus pronoti distincte sculptus, tuberculo angulorum apicalium obtuso, impressione media postica per lobum posticum lineariter continuata; lobus posticus transversim leviter rugosus, rugis impressionis lateralis multo distinctioribus. Scutellum in processum sublinearem horizontalem impressione transversa a cetera parte scutelli discretum productum. Mesosternum impressione media rhomboidali prœditum. Hemelytra apicem abdominis nonnihil superantia. Pedes sat longe modice dense ochraceo-pilosi. Long. ♂ 14 mm.

India orientalis (Bombay).

Colore valde insignis et a ceteris speciebus primo visu distinguendus, *T. fuscipenni* (Stål) proximus.

V

Assemblée mensuelle du 1er mai 1909.

Présidence de M. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 3 avril est approuvé.

M. LAMEERE annonce le décès de notre ex-collègue M. VAN LANGSBERGE, ancien gouverneur général des Indes néerlandaises. Il rappelle ses divers travaux, dont certains ont paru dans nos Annales, notamment la Monographie des Onitides. Nombre des membres de la Société ont été en relations suivies et empreintes toujours de la plus grande cordialité avec M. VAN LANGSBERGE qui, durant son long séjour aux Indes, recueillit quantité de formes intéressantes.

Correspondance. — M. SIBILLE nous annonce qu'il a transféré son domicile à Hannut.

Travaux pour les Annales. — L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Bibliothèque. — MM. AURIVILLIUS et RIS nous ont envoyé divers tirés à part. *(Remercîments.)*

Album. — M. SCHOUTEDEN a reçu de M. HAVERKAMPF père la photographie de notre regretté collègue FRITZ HAVERKAMPF.

Communications. — M. BONDROIT signale les captures suivantes que M. LAMEERE et lui ont faites le 25 avril dernier au cours d'une excursion à Beez :

1. COLÉOPTÈRES.

Necrobia violacea L.
Anthobium primulæ STEPH. — En quantité.
» *florale* PANZ.
» *limbatum* ER. — En quantité.
Platysthetus capito HEER.
Stenus glacialis HEER. — Espèce propre aux régions montagneuses.
Medon brunneus ER. — Trouvé sous une pierre.

Xantholinus distans Rey. — Espèce nouvelle pour notre faune.

Aleochara ruficornis Grav. — Trouvé par M. Lameere dans le voisinage de *Lasius niger*.

Callicerus rigidicornis Er. — Espèce nouvelle pour notre faune. M. Lameere en a capturé une ♀ sous une pierre; M. Bondroit trouva le ♂ sous de la mousse.

2. FORMICIDES.

Ponera contracta Latr., et

Myrmecina Lateillei Curtis. — Espèces peu communes en Belgique.

— M. Schouteden mentionne à cette occasion diverses captures de myrmécophiles faites jadis par M. Desneux et lui-même à Samson, non loin de Beez. Il cite notamment : *Hetœrius ferrugineus* Oliv., *Claviger longicornis* Müll. et *testaceus* Preyssl. (par centaines) et divers Staphylinides.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

DEUX NOUVEAUX COLÉOPTÈRES DU CONGO

par M. Pic.

1. — **Hapalochrous simplicipes** n. sp. — Assez allongé, un peu élargi en arrière, très brillant, éparsément pubescent de gris, bleu verdâtre métallique, base des antennes, quatre pattes antérieures en majeure partie et abdomen testacés. Tête grosse, un peu impressionnée entre les yeux, éparsément ponctuée; antennes robustes, noires à base testacée, flabellées à partir du 4[e] article; prothorax peu plus large que long, presque droit sur les côtés, indistinctement ponctué; élytres pas plus larges que le prothorax à la base, un peu élargis en arrière, rebordés à ponctuation peu forte et peu rapprochée; dessous du corps métallique avec l'abdomen testacé; quatre pattes antérieures testacées avec le dessus des cuisses foncé, postérieures foncées avec les tarses testacées, cuisses antérieures subdentées, tibias un peu sinués mais non épaissis, tibias intermédiaires non épaissis. Long. 4,5 m.

Congo Belge. Un exemplaire ♂ in Musée du Congo.

Par ses antennes flabellées se rapproche du *Sjöstedti* Bourg., mais coloration des pattes plus claire, forme du corps plus allongée, etc.

2. — **Zonabris Hollebekei** n. sp. — Modérément allongé, peu brillant, revêtu d'une pubescence argentée et hérissé de quelques poils dressés, noir, avec les antennes roussâtres à l'extrémité et les élytres à dessins jaunes. Tète un peu plus large que le prothorax, densément ponctuée; antennes peu longues, épaissies à l'extrémité, noires avec les articles 6 et suivants roussâtres; prothorax à peine plus long que large, un peu rétréci en avant, sillonné et impressionné sur le disque, densément ponctué; élytres plus larges que le prothorax, assez longs, un peu élargis en arrière, densément et ruguleusement ponctués avec des traces de côtes discales, noires, chacun de ces organes orné des dessins jaunes suivants : deux longues bandes longitudinales antérieures, une discale, une sur le bord externe, la première plus ou moins élargie à l'extrémité, deux macules discales postérieures dans le prolongement de la bande discale, l'antérieure plus grosse et plus ou moins triangulaire, la deuxième placée bien avant le sommet, enfin une macule postérieure en forme de croissant, arquée en dedans et touchant extérieurement le bord latéral; dessous du corps pubescent; pattes noires et pubescentes Long. 12 m

Lac Léopold II (van Hollebeke) et Kissantu (R. P. Goossens). Types in Musée du Congo et coll. Pic.

Peut se placer près de *gamicola* Mars. dont on le distinguera, à première vue, par les dessins élytraux tout autres.

BEITRÄGE ZUR KENNTNIS
DER
CENTRAL UND SÜDAFRIKANISCHEN APIONEN

Von **Hans Wagner** (Zürich)

I. FOLGE (1)

Die im Nachstehenden angeführten Beschreibungen neuer, sowie Zusätze über die geographische Verbreitung älterer Arten des Central- und südafrikanischen Faunengebietes, resultieren aus dem Studium eines umfangreichen Materiales verschiedener Collectionen; im Interesse der einzelnen Institute und Herrn Coleopterologen, welche mir das Material freundlichst zur Verfügung stellten, sehe ich mich veranlasst, die gesamten neuen Arten nicht in systematischer Reihenfolge zu publicieren, sondern immer das Material der betreffenden Collectionen für sich zu bearbeiten.

Jedoch will ich hier allen Herren für die andauernde freundliche Unterstützung in meinen Studien, gemeinsam ein Wort ergebensten Dankes aussprechen; es gilt den Herren : GILBERT F. ARROW am British Museum, London; Dr A. GESTRO am Naturhist. Museum, Genua; I. HIRSCH, Berlin; A. KARASEK, Kumbuli, D. O. Afrika; Prof. Dr H. KOLBE am kgl. zool. Museum, Berlin und A. & F. SOLARI, Genua.

I. — Material aus dem königl. zoolog. Museum zu Berlin.

1. — APION FEMORATUM n. sp.

In der Körperform meinem *Apion oxyrhynchum* nahestehend, sehr ausgezeichnet durch die robusten, keuligen 4 hinteren Schenkel. Körper pechschwarz, wenig glänzend, mit sehr feinen weisslichen Härchen spärlich besetzt. Kopf mit den ziemlich stark gewölbten, doch kaum vortretenden Augen wenig breiter als lang, ziemlich grob und dicht punktirt, die ebene Stirne etwas längsrunzelig punktirt, der fein quergeriefte, glänzende Scheitel vom Kopfe deutlich abgegrenzt. Rüssel beim ♂ etwa so lang als Kopf und Halsschild zusammen, ziemlich kräftig gebaut, mässig stark gebogen, an der Fühlerinsertion stumpf-zahnförmig verbreitert, von da bis zur Spitze nahezu cylindrisch; an der Basis etwas feiner

(1) Conf. Diese Zeitschrift **51**, 376 u. f. (1907).

als der Kopf, nach vorne mehr und mehr feiner und weitläufiger punktirt, matt, die Spitze fast unpunktirt und wenig glänzend. Fühler ziemlich lang und kräftig, nahe der Basis etwa um den Längsdurchmesser der Augen vor diesen eingelenkt, pechbraun, der Schaft an der Wurzel rötlichbraun; kurz bewimpert; Schaft fast doppelt so lang als das 1. Geisselglied, dieses reichlich 1 1/2 mal so lang als breit, merklich breiter als die folgenden; 2. Glied fast 2 mal so lang als breit, die folgenden Glieder noch reichlich länger als breit, das 5. und 6. Glied rundlich, das 7. schwach quer. Die eliptische Keule so lang als die 4 letzten Geisselglieder zusammengenomen, schwach abgesetzt.

Halsschild kaum so lang als an der Basis breit, von da nach vorne nur sehr wenig verengt, vor der Basis und hinter dem Vorderrand nur wenig eingezogen, seitlich gesehen kaum gewölbt, die Basis schwach 2-buchtig; ziemlich grob und dicht u. etwas körnig punktirt, die Zwischenräume fein runzelig chagrinirt, vor dem Schildchen mit einem deutlichen Strichelchen.

Flügeldecken ziemlich kurz, gedrungen, an der Basis nahezu doppelt so breit als der Thorax, daselbst infolge der kräftig entwickelten und vortretenden Schulterbeulen fast gerade abgestutzt, an den Seiten von diesen bis hinter die Mitte fast parallel, hinten stumpf eiförmig zugerundet, vor der Spitze seitlich comprimiert, mässig stark gewölbt; punktirt gestreift, die gewölbten Zwischenräume merklich breiter als die Punktstreifen, fein querrunzelig chagriniert; das länglich-dreieckige Schildchen ungefurcht; die Seiten der Brust und das Abdomen grob und dicht punktirt. Beine mässig lang, die 4 hinteren Schenkel kräftig keulig verdickt, die 4 Hinterschienen an der apicalen Aussenecke mit einem dichten, schwarzen Börstchenbesatz, infolgedessen die apicale Aussenecke verbreitert erscheint; 1 und 2 Tarsenglied von gleicher Länge, reichlich 1 1/2 mal so lang als breit, die Klauen deutlich gezähnt.

Long (s. r.) : 2,4 mill.

Ein Exemplar, welches ich wegen der auffälligen Beinbildung für ein ♂ halte, aus dem Kilimandjaro-Gebiete : Marangu, 1500-1560 m., 31, VIII, 1894, Kretschmer.

2. — APION CASPERI n. sp.

Eine durch die Farbe, die Beschuppung und die Gestalt sehr charakteristische Art.

Körper pechbraun, die Schenkel und Schienen rostbraun, Halsschild und die Flügeldecken dunkel kupferbraun, mit metallischem Schimmer; der ganze Körper mit länglichen, weissen Härchen ziemlich dicht besetzt. Kopf fast quadratisch, die mässig grossen

Augen wenig vortretend, die ebene Stirne mit 2 Reihen ziemlich grober Punkte, die sich auf der Basis des Rüssels fortsetzen; der Rüssel beim ♂ kräftig gebogen, wenig länger als Kopf und Thorax zusammen, von der Fühlerinsertion zur Spitze kaum merklich verengt, daselbst ziemlich stark und dicht punktiert, im Grunde sehr fein chagriniert matt, vor der Fühlerinsertion nur mit den 2 Reihen ziemlich grober Punkte, im Grunde etwas quer chagriniert. Fühler zwischen dem basalen Drittel und der Mitte des Rüssels inseriert, schmutzig gelbbraun, gegen die Spitze etwas angedunkelt; Schaft so lang als die 2 ersten Geisselglieder zusammen; das 1. Geisselglied doppelt so lang als breit, stärker als die folgenden, diese allmählig kürzer werdend, das 2. Glied deutlich länger als breit, das letzte so lang als breit. Die kurz eiförmige, zugespitzte Keule deutlich abgesetzt. Halsschild fast quadratisch, vor der Basis und hinter dem Vorderrande schwach eingezogen, die Seiten dazwischen sanft und gleichmässig gerundet, dadurch in der Mitte am breitesten; seitlich gesehen sehr wenig gewölbt, die Basis schwach 2-buchtig; mit feinen, flachen Pünktchen weitläufig besetzt, im Grunde mikroskopisch fein chagriniert, vor dem Schildchen mit einer, bis zur Mitte reichenden, stark eingedrückten Längsfurche. Flügeldecken gedrungen-oval, an der Basis fast doppelt so breit als der Thorax, daselbst infolge der in ihrer Anlage rechtwinkeligen Schulterbeulen vollkommen gerade abgestutzt; von da nach rückwärts an den Seiten sanft gerundet erweitert, in der Mitte am breitesten, nach hinten stumpf-eiförmig zugerundet; seitlich gesehen ziemlich stark gewölbt; punktiert gestreift, die leichtgewölbten Zwischenräume reichlich 2 mal so breit als die Punktstreifen, mit einer Reihe sehr feiner Pünktchen, denen wie den Punkten der Streifen, ein längliches, weisses Härchen entspringt. Das kleine, 3-eckige Scutellum undeutlich gefurcht. Beine mässig lang und schlank, und ebenfalls mit weisse Härchen tragenden Pünktchen mässig dicht besetzt. Tarsen ziemlich gleich lang, das 2. Glied etwa so lang als breit, das Klauenglied fein, die Klauen scharf gezähnt.

Long (s. r.) : 2,2-2,3 mill.

2 Exemplare, die mir dem ♂ Geschlecht zugehörig scheinen, von Casper in D. S. W. Afrika : Otjosondu gesammelt.

3. — APION (CONAPION) LONGICRUS var. RUGOSICOLLE nov.

Von der typischen Form nur durch den ziemlich kräftig querrunzelig-punktirten Halsschild und durch die, infolge der etwas

kräftiger entwickelten Schulterbeulen an der Basis etwas breiteren Flügeldecken verschieden.

3 männliche Exemplare von Uhlig (18.-21. IX. 1904) in D. O. Afrika : Natronsee N. gesammelt.

4. — APION (PIEZOTRACHELUS) KOLBEI n. sp.

Die markanteste aller bis jetzt bekannten Arten dieses Subgenus, sehr ausgezeichnet durch die bedeutende Körpergrösse, die Gestalt und die braune Färbung; habituell (durch die nahezu parallelseitigen Flügeldecken) in die Verwandtschaftsgruppe des *Ap.* (*Piez.*) *pullus* Boh. gehörig.

Körper dunkelbraun oder rötlichpechbraun, die Fühler und Beine stets rostbraun, der Basalrand des Halsschildes, die Flügeldeckenbasis und das Schildchen meist etwas angedunkelt, die Augen und die Klauen schwarz; wenig glänzend, spährlich fein staubförmig pubescent.

Kopf mit den kugelig gewölbten, stark vortretenden Augen, viel breiter als lang, die Schläfen ziemlich kurz abgesetzt; sehr grob und dicht und etwas runzelig punktirt, die Stirne mit 2 mehr oder minder deutlichen, flachen, durch einen stumpfen Mittelkiel getrennten Furchen. Rüssel beim ♂ etwas kürzer, beim ♀ so lang als Kopf und Thorax zusammen, in beiden Geschlechtern schwach gebogen, bis zur Fühlerinsertion cylindrisch, von da zur Spitze beim ♂ wenig, beim ♀ merklich stärker verjüngt abgesetzt; in beiden Geschlechtern im basalen Teil ziemlich stark und dicht punktirt, beim ♂ gegen die Spitze feiner und weitläufiger, beim ♀ spärlich punktirt, im Grunde mikroskopisch fein chagriniert, etwas fettig glänzend. Fühler ziemlich kräftig, etwas hinter der Mitte des Rüssels eingefügt. Schaft wenig länger als das 1. Geisselgleid, dieses etwa 1 1/2 mal so lang als breit, oval, stärker als die folgenden, diese schwach verkehrt-kegelförmig ; 2. Glied etwa 1 2/3 mal so lang als breit, die folgenden Glieder allmählig an Länge abnehmend, das letzte so lang als breit. Die spindelförmige Keule schwach abgesetzt.

Halsschild etwa so lang als an der Basis breit, von dieser bis zur starken, etwa im apicalen Drittel gelegenen Einschnürung nach vorne stark verengt, die Seiten sanft gerundet, seitlich gesehen wenig gewölbt, oberhalb der apicalen Einschnürung mit einer deutlichen Querdepression, der Vorderrand ziemlich stark concav, die Basis 2-buchtig ; kräftig und dicht und auf der Scheibe bisweilen etwas runzelig punktirt, mit einem kräftig entwickelten Basalgrübchen, das sich bisweilen als feine Linie bis gegen die Mitte fortsetzt.

Flügeldecken zwischen den kräftig entwickelten Schulterbeulen fast 2 mal so breit als die Halsschildbasis, an den Seiten nach hinten nur *sehr wenig* (fast geradlienig) erweitert, hinter der Mitte am breitesten, hinten stumpf zugerundet; seitlich gesehen mässig gewölbt, nach hinten steil abfallend; stark kettenartig punktirt-gestreift, die ebenen oder schwachgewölbten Spatien etwa 3 mal so breit als die Punktstreifen, fein quer gerunzelt. Die Seiten der Brust und das Abdomen ziemlich stark und dicht punktirt, das dreieckige Schildchen gefurcht. Die Beine verhältnismässig lang und schlank, die Schenkel und Schienen ziemlich stark und dicht punktirt; 1. Tarsenglied reichlich länger als das 2., dieses kaum länger als breit, das Klauenglied schlank, die Klauen deutlich gezähnt.

Long (s. r.) : 4-4,2 mill.

6 Exemplare (2 ♂♂, 4 ♀♀) aus D. S. W.-Afrika: Okahandja, VI. 1901 (Casper). Diese interessante und ausgezeichnete Art, sei Herrn Prof. H. Kolbe, Custos am kgl. zool. Museum-Berlin, dankbarst dediziert.

5. — APION (PIEZOTRACH.) UNCIPES n. sp.

Eine grosse, durch die Sexualauszeichnungen des ♂ sehr ausgezeichnete Art, die, infolge des nach vorne nur sehr wenig verengten, seitlich gesehen ziemlich kräftig gewölbten Halsschildes in die Verwandtschaftsgruppe des *Apion (Piezotr.) Herbsti* Gylh. gehört.

Körper tiefschwarz, mässig glänzend, mit äusserst fein staubförmigen Härchen spärlich besetzt.

Kopf reichlich breiter als lang, die mässig gewölbten Augen wenig vortretend, die Schläfen wenig kürzer als der Halbdurchmesser der Augen; gegen den stark abgeschnürten Scheitel ist der Hinterrand des Kopfes ziemlich stark ausgerandet; die Schläfen sind wie die bisweilen etwas flachgewölbte, breite Stirne ziemlich grob und mässig dicht punktirt; die Stirne in der Mitte meist spärlicher punktirt, fein und dicht chagriniert, bisweilen mit einer Andeutung eines stumpfen Mittelkielchens. Rüssel in beiden Geschlechtern an Länge kaum verschieden, beim ♀ etwa so lang als Kopf und Thorax zusammen, ziemlich kräftig gebaut, ziemlich stark gebogen, cylindrisch; im basalen Drittel mässig stark doch nicht sehr dicht, gegen die Spitze allmälig feiner und weitläufiger punktirt, ziemlich stark glänzend, oberhalb der Fühlerinsertion mit einem grübchenförmigen Strichelchen. Fühler beim ♂ etwa zwischen dem basalen Drittel und Viertel, beim ♀ im

basalen Viertel des Rüssels eingesetzt, kräftig. Schaft etwa 1 1/3 mal so lang als das 1. Geisselglied, dieses 1 1/2 mal so lang als breit, wenig stärker als die folgenden, das 2. Glied fast 2 mal so lang als breit, die folgenden Glieder allmählig kürzer werdend, das 7. beim ♂ schwach quer. Die grosse, eiförmig-zugespitzte Keule deutlich abgesetzt. Halsschild etwa 1 1/3 mal so lang als an der Basis breit, von da nach vorne nur wenig verengt, die ziemlich kräftige, apicale Einschnürung im apicalen Drittel gelegen, die Seiten bis zur apicalen Einschnürung sehr sanft gerundet, die Hinterecken in ihrer Anlage nahezu rechtwinkelig, die Basis leicht concav, der Vorderrand deutlich ausgerandet; seitlich gesehen ziemlich stark gewölbt, oberhalb der apicalen Einschnürung deutlich niedergedrückt; ziemlich stark punktirt, die Punktierung an den Seiten und auf der Scheibe *vor* der apicalen Einschnürung etwas dichter, *hinter* derselben weitläufig. Das Basalgrübchen ziemlich kräftig, im Grunde meist mit einem scharf eingedrückten, oft bis zur Mitte reichenden Strichelchen. Flügeldecken oval, zwischen den kräftig entwickelten Schulterbeulen nahezu doppelt so breit als die Halsschildbasis, an den Seiten mässig gerundet, etwa in der Mitte am breitesten, nach hinten eiförmig zugerundet, am Apex etwas abgestutzt, der Nahtwinkel leicht einspringend; seitlich gesehen hochgewölbt; fein punktirt gestreift, die ebenen oder leicht concaven, sehr breiten Spatien fein chagriniert, stellenweise mit feinen Querrunzeln, die Punkte in den Streifen weitläufig. Seiten der Brust ziemlich kräftig und wenig dicht, das Abdomen etwas feiner und weitläufiger punktirt. Das verhältnismässig kleine, 3-eckige Schildchen ungefurcht. Beine ziemlich lang und kräftig entwickelt, Schenkel grob, gegen die Kniee auch sehr dicht punktirt, die Schienen etwas feiner, doch dicht punktirt; 1. und 2. Tarsenglied nahezu von gleicher Länge, das 1. etwa 1 1/2 mal so lang als breit. Beim ♂ ist das 1. Tarsenglied aller Beine an der apicalen Innenecke in einen Haken ausgezogen, das 2. Glied aller Beine am Innenrande ziemlich stark ausgerandet, an den Vorderbeinen ist das Klauenglied *stark vergrössert* (fast 2 mal so gros als das der anderen Beine) die Klauen sind asymetrisch lancettlich verbreitert, an der Innenkannte jede Klaue mit einem winkeligen Vorsprung versehen. An den 4 hinteren Beinen ist das Klauenglied normal gebildet, die Klauen einfach gezähnt.

Long (s. r.) : 3-3,6 mill.

Diese interessante Species lag mir aus dem Materiale des kgl. zool. Museums zu Berlin in wenigen Exemplaren aus S. Afrika : Orlog-R., ferner aus dem Materiale des D. E. National-Museum-Berlin, in kleiner Anzahl mit der Patria : Centralafrika und Cap. d. g. Hoffnung, zur Beschreibung vor.

6. — APION CRUSCULUM Fst.

Kilimandjaro-Marangu, 1500-1560 m., 30. VIII. 1894, Kretschmer. Bisheriges Verbreitungsgebiet : Congo, *Boma* (M. Tschoffen, Mus. Brüssel.)

7. — APION ASPHALTINUM Boh.

2 kleine Exemplare, vom typischen asphalthinum ausser durch die geringere Körpergrösse, durch den etwas schwächer gekrümmten Rüssel verschieden, lagen mir vor aus : D. O. Afrika, Natronsee N. 18.-21. IX. 1904, C. Uhlig.

II. — Material aus dem naturhistorischen Museum zu Genua.

1. — APION (PIEZOTRACHEL.) FIGINII n. sp.

Eine durch die im Verhältnis zum Halsschild kräftig entwickelten Flügeldecken, characteristische Art. Schwarz, die Beine (namentlich die Schenkel und Schienen) bisweilen dunkel pechbraun; mässig glänzend, scheinbar kahl Kopf mit den ziemlich flach gewölbten, wenig vortretenden Augen so breit oder etwas breiter als lang, mit ziemlich kurz abgesetzten Schläfen, wie die schwach eingedrückte Stirne ziemlich fein und dicht und etwas runzelig punktirt, letztere mit 2 schwachen, durch einen feinen Mittelkiel getrennten, flachen Furchen Rüssel beim ♂ merklich kürzer, beim ♀ nur um geringes länger als Kopf und Halsschild zusammen, in beiden Geschlechtern mässig gebogen, cylindrisch; beim ♀ sehr fein und spärlich punktirt, im Basalteil im Grunde dicht und fein chagriniert, matt, in der apicalen 1/2 im Grunde glatt und mässig glänzend ; beim ♂ bis nahe zur Spitze fein und mässig dicht punktuliert, im Grunde sehr fein chagriniert, matt. Fühler etwas hinter der Mitte des Rüssels eingelenkt, ziemlich schlank. Schaft beim ♂ wenig länger, beim ♀ etwa 1 1/2 mal so lang als das 1. Geisselglied, dieses in beiden Geschlechtern oval, stärker als die folgenden Glieder; 2. Glied nahezu doppelt so lang als breit, 3. und 4. noch merklich länger als breit, das 6. so lang als breit, das 7. quer. Die eiförmig zugespitzte Keule deutlich abgesetzt. Halsschild kaum länger als an der Basis breit, nach vorne ziemlich stark verengt, die apicale Einschnürung ziemlich kräftig, zwischen dem apicalen 1/3 und der Mitte gelegen, der Vorderrand schwach concav, merklich breiter als der Kopfdurchmesser zwischen den Augen, die Seiten von der Basis bis zur Einschnürung sehr sanft gerundet oder nahezu gerade

verengt, die Basis schwach 2-buchtig, seitlich gesehen schwach gewölbt, mässig stark und ziemlich dicht punktirt, die Zwischenräume auf der Scheibe so breit oder etwas breiter als die Punkte, nur unter dem Mikroscop wahrnehmbar chagriniert, mit einem kurzen, doch scharfen Basalgrübchen. Flügeldecken im Verhältnis zum Halsschild kräftig entwickelt, zwischen den Schulterecken nahezu doppelt so breit als die Thoraxbasis, von diesen bis hinter die Mitte sanft gerundet erweitert, hinten stumpf zugerundet, seitlich gesehen ziemlich stark gewölbt; mässig tief punktiert-gestreift, die ebenen oder leicht gewölbten Zwischenräume reichlich 3 mal so breit als die Punktstreifen, sehr fein chagriniert, bisweilen fein gerunzelt. Schulterbeulen wohl entwickelt, das ziemlich kleine 3-eckige Schildchen undeutlich gefurcht. Beine mässig lang und schlank, das 1. Tarsenglied etwa doppelt so lang als breit, das 2. etwas kürzer, die feinen Klauen deutlich gezähnt. Beim ♂ sind die Beine einfach gebildet.

Long (s. r.) : 2,2-2,4 mill.

Eine Anzahl Exemplare von Herrn D. Figinii, dem diese Art freundlichst dediciert sei, im März 1906 in Erythrea : Chinda, erbeutet.

2. — APION (PIEZOTRACHEL.) PARTICEPS n. sp.

Aus der Verwandtschaftsgruppe des *Apion* (*Piezotr.*) *disjunctum* Wgr.

Körper pechschwarz, matt, nur die Flügeldecken wenig glänzend, die Schenkel und die Wurzel der Fühler pechbraun, bisweilen rötlichbraun.

Kopf mit dem ziemlich stark gewölbten und vortretenden Augen merklich breiter als lang, die Schläfen kurz abgesetzt, auf denselben mit gröberen Pünktchen spärlich besetzt; die leicht eingedrückte Stirne mit 2, durch einen stumpfen Mittelkiel getrennten, am Innenrand der Augen durch ein schwaches Längs fältchen begrenzten, flachen Furchen, in denselben mit einzelnen, feinen Pünktchen, im Grunde fein und dicht chagriniert. Rüssel beim ♂ kaum kürzer, beim ♀ merklich länger als Kopf und Thorax zusammen, ziemlich kräftig gebaut, in beiden Geschlechtern mässig stark gebogen, nahezu cylindrisch, nur zwischen der Mitte und der Spitze unmerklich verengt, in beiden Geschlechtern fein und spärlich punktirt, im Grunde chagrinirt, matt. Fühler schlank, etwas hinter der Mitte des Rüssels eingefügt; Schaft etwa 1 1/2 mal so lang als das 1. Geisselglied, dieses länglich-oval, stärker als die folgenden; 2. Glied fast 2 mal so lang als breit, die folgender Glieder noch deutlich länger als breit, das 7. so lang als breit. Die eiförmig zugespitzte Keule deutlich abgesetzt. Halsschild etwas länger als an

der Basis breit, nach vorne mässig stark und fast geradlienig verengt, die mässig starke Einschnürung etwa im apicalen Drittel gelegen; seitlich gesehen kaum gewölbt, die Basis sehr schwach 2 buchtig; mit ziemlich feinen, flachen Pünktchen mässig dicht besetzt, im Grunde microscopisch fein chagriniert, vor dem Schildchen mit einem deutlichen Basalgrübchen. Flügeldecken oval, zwischen den wohlentwickelten Schulterbeulen reichlich breiter als die Basis des Halsschildes, an den Seiten mässig stark und gleichmässig gerundet, etwa in der Mitte am breitesten; seitlich gesehen ziemlich stark gewölbt; punktirt gestreift, die fein runzelig chagrinierten Spatien etwa 3 mal so breit als die Punktstreifen. Das kleine, 3-eckige Schildchen schwach gefurcht. Beine ziemlich schlank, das 1. Tarsenglied 2 mal, das 2. wenig länger als breit, die feinen Klauen schwach gezähnt. Beim ♂ die Beine einfach.

Long (s. r.) : 2,2-2,4 mill.

Eine kleine Anzahl Exemplare aus Erythrea : Chinda, III, 1906, D. Figinii, zur Beschreibung vorgelegen.

3. — APION (PIEZOTRACHEL.) RUSPOLII n. sp.

Der vorigen Art sehr nahe stehend, durch folgende Merkmale von ihr verschieden : Körper tiefschwarz, die Flügeldecken mehr bläulichschwarz, auch die Fühler und Beine ganz schwarz. Der Kopf mit den noch kürzer abgesetzten Schläfen merklich breiter als bei der vorigen Art, die breitere Stirne fast ungefurcht, mit feinen Pünktchen spärlich besetzt, ebenso der, im männlichen Geschlecht schwächer gekrümmte Rüssel; an den Fühlern ist das 1. Geisselglied merklich schlanker, nur wenig stärker als die folgenden, diese wenig kräftiger als bei particeps. Das Halsschild ist an der Basis und am Vorderrande wenig breiter, daher kürzer erscheinend, die apicale Einschnürung ist um ein geringes schwächer, die Sculptur gleich. Die Flügeldecken gleichfalls um weniges gedrungener, etwas undeutlicher punktirt-gestreift, die Spatien, namentlich die 3 ersten stärker gewölbt Die Beine ebenfalls etwas kürzer und kräftiger, das 1. Tarsenglied der 4 hinteren Beine etwa 1 1/2 mal so lang als breit, das 2. Glied nur wenig länger als breit, das 3. Glied breiter gelappt als bei der vorigen Art. Beim ♂ die Beine ebenfalls einfach.

Long (s. r.) : 2,2-2,3 mill.

Zwei männliche Exemplare aus Coromma (X.-XI. 1893), von E. Ruspoli gesammelt.

4. — APION (PIEZOTRACHEL.) ERYTHREANUM n. sp.

Dem *Apion (Piezotrach.) arduum* Wgr. sehr nahe stehend, abgesehen von der bedeutenderen Körpergrösse, wie folgt von ihm

verschieden : Kopf mit den flachgewölbten, weniger vortretenden Augen, weniger breit als bei *arduum*, doch deutlich breiter als lang. Der Rüssel ist beim ♀ verhältnissmässig dünner, länger (reichlich länger als Kopf und Halsschild zusammen!) etwas stärker gebogen, cylindrisch; die merklich schlankeren Fühler sind näher der Mitte inserirt. Schaft etwas länger als das 1. Geisselglied, dieses wohl 3 mal so lang als breit, nur wenig stärker als die folgenden, das 2. Glied reichlich 2 mal so lang als breit, die folgenden Glieder allmählig kürzer werdend, das letzte Glied noch deutlich länger als breit; die kurz-spindelförmige Keule deutlich abgesetzt.

Halsschild fast von gleicher Bildung wie bei *arduum*, nur um geringes länger und seitlich gesehen, um weniges stärker gewölbt; die Punktirung am Vorderrande ziemlich stark und mässig dicht, nach rückwärts immer feiner und weitläufiger werdend, vor dem Schildchen mit einem seichten, undeutlichen Eindruck, im Grunde microscopisch fein chagriniert. Flügeldecken in der Form und Sculptur wie bei *arduum*, das etwas grössere Schildchen scharf gefurcht. Die Beine, namentlich die vorderen im Verhältnis merklich länger; 1. Tarsenglied der Vorderbeine etwa 2 1/2 mal, das der 4 hinteren Beine 2 mal so lang als breit, das 2. Glied aller Beine noch merklich länger als breit. Die Klauen deutlich gezähnt.

Long (s. r.) : 2,9-3,1 mill.

Wenige Exemplare (♀♀) aus Erythrea : Setit-El-Eghin (II. 1906, D. Figinii) und Cheren (1894, Dr F. Derchi).

5. — APION (PIEZOTRACHEL.) COMPRESSICOLLE n. sp.

Eine sehr ausgezeichnete, in die Verwandtschaftsgruppe des *Apion (Piezotr.) Helleri-pullus* gehörige Art.

Schwarz, mässig glänzend, die Flügeldecken mit grünlichblauem Schimmer. Der im Verhältnis zum Halsschild und dem kräftigen Rüssel kleine Kopf, mit den ziemlich grossen, flachgewölbten, doch kaum vortretenden Augen nahezu quadratisch oder nur wenig breiter als lang, die Schläfen ziemlich kurz abgesetzt, wie die ziemlich schmale und leicht eingedrückte Stirne u. Basalpartie des Rüssels, ziemlich grob und dicht und längsrunzelig punktirt, im Grunde sehr fein chagriniert. Rüssel kräftig, von der Basis bis zur Fühlerinsertion cylindrisch und daselbst etwa halb so breit als der Kopfdurchmesser zwischen den Augen, von der Fühlerinsertion zur Spitze beim ♂ etwas schwächer als beim ♀ verjüngt; beim ♂ kaum so lang, beim ♀ etwas länger als Kopf und Thorax zusammen; in beiden Geschlechtern mässig gebogen, an den Seiten vom Vorderrand der Augen bis etwas vor die Fühlergruben mit einer kräftigen Furche, am Rücken des Rüssels oberhalb der Fühler-

insertion mit einem schwachen strichelförmigen Eindruck; von der Fühlerinsertion bis zur Spitze mit feinen, längsriessigen Pünktchen ziemlich spärlich besetzt, etwas fettig glänzend.

Fühler ziemlich kräftig, nahezu in der Mitte des Rüssels eingefügt, in beiden Geschlechtern gleich. Schaft wenig länger als das 1. Geisselgleid, stark asymmetrisch; 1. Geisselglied länglich-oval, stärker als die folgenden; 2. Glied 2 mal so lang als breit, die folgenden Glieder allmählig kürzer werdend, das 7. Glied noch deutlich länger als breit. Die länglich-eiförmige Keule deutlich abgesetzt.

Halsschild so lang oder wenig länger als an der Basis breit, von dieser gegen die, zwischen dem apicalen 1/3 und 1/4 gelegene, sehr kräftige Einschnürung an den Seiten ziemlich stark gerundet verengt, der Apicalteil (vor der Einschnürung) gleichfalls stark und gleichmässig gerundet, der Vorderrand schwach ausgerundet, die Basis fast gerade abgestutzt; seitlich gesehen mässig gewölbt; mit ziemlich starken Punkten nicht sehr dicht besetzt; die microscopisch fein chagrinierten Zwischenräume so breit oder etwas breiter als die Punkte; vor dem Schildchen mit einem mehr oder minder deutlichen, bisweilen bis zur Mitte reichenden Längsstrichelchen.

Flügeldecken ziemlich langgestreckt, zwischen den kräftigen Schulterbeulen wenig breiter als die Halsschildbasis, von diesen nach hinten kaum erweitert (fast parallelseitig), hinten stumpf zugerundet; seitlich gesehen ziemlich hoch gewölbt, nach hinten steil abfallend, in der Mitte an der Naht wie bei *Conapion Bugnioni* etwas schiffbugförmig erhoben, von hier nach vorne (gegen die Basis) abgeflacht; punktirt gestreift, die Punktstreifen an der Basis und gegen die Spitze stärker vertieft, der 1., 2. und 3. endigen ziemlich weit vor der Basis, der 1., 2. und 9. verbinden sich an der Spitze und sind daselbst tief eingedrückt; die ebenen Zwischenräume viel breiter (etwa 4-5 mal) als die Punktstreifen, fein, bisweilen etwas runzelig chagriniert. Das rundliche Schildchen mit einem mehr oder minder deutlichen Strichelchen. Die Seiten der Brust und das Abdomen ziemlich stark und dicht punktirt Beine ziemlich lang und kräftig, die Schenkel und Schienen stark und dicht punktirt; 1. Tarsenglied etwas länger als das 2., dieses wenig länger als breit. Beim ♂ ist das Klauenglied mit den Klauen der Vorderbeine stark vergrössert, die Klauen sind besonders scharf und statt der Zähne an den übrigen scharfen Klauen, mit einem winkeligen Vorsprung versehen.

Long (s. r.) : 3,2-3,5 mill.

Ein männliches Exemplar aus Erythrea : Cheren (III. 1891, Penzig) in der Sammlung des Genuaer Museums, ein Pärchen von der gleichen Localität (ex Coll. Staudinger) in meiner Collection.

6. — APION (ASPIDAPION) RADIOLUS Kb.

Kommt interessanterweise auch in Erythrea vor; 1 Exemplar (♀) Scioa, Lit.-Marafia, V. 1878 (Antinori).

7. — APION (PIEZOTRACHEL.) FULIGINOSUM Wgr.

Schient sehr weit verbreitet zu sein; von Rhodesien nordwärts bis Erythrea; eine Anzahl Exemplare aus : Chinda, III. 1906 und Setit-El-Eghin, II. 1906 (D. Figini), Cheren, 1894 (Dr F. Derchi).

8. — APION (PIEZOTRACHELUS) MICROCEPHALUM Wgr.

Diese Art kommt gleichfalls auch in Erythrea vor; 2 Exemplare (♂♂) auch Chinda, III. 1906 (D. Figini) unterscheiden sich keineswegs von den typischen Stücken aus dem Mashonaland : Salisbury.

III. — Aus dem Material des British Museum, London (1)

1. — APION FLEXIROSTRE n. sp.

Eine kleine, in die Verwandtschaftgruppe des *Apion Marshalli-striaticeps* gehörige Art, leicht kenntlich durch den kräftig gebogenen Rüssel und den ziemlich stark längsgewölbten Halsschild. Körper grauschwarz, matt, die Fühler an der Basis und die Beine bräunlichgelb, die Kniee und Tarsen sowie die distale Hälfte der Fühler mehr oder minder angedunkelt, bisweilen beim ♀ auch die Schenkel gebräunt; mit feinen, hellgrauen Härchen, die auf den Spatien der Flügeldecken eine regelmässige Reihe bilden, ziemlich dicht besetzt.

Der Kopf mit den grossen, stark gewölbten und vortretenden Augen merklich breiter als lang, wie die ebene Stirne mit einzelnen, feinen Pünktchen besetzt, im Grunde microscopisch fein chagriniert. Rüssel beim ♂ etwas kürzer, beim ♀ merklich länger als Kopf und Thorax zusammen, in beiden Geschlechtern kräftig gebogen, fein chagriniert, nur mit einzelnen fehr feinen Pünktchen besetzt, matt; beim ♂ cylindrisch, bis nahe zur Spitze fein behaart, beim ♀ von der Fühlerinsertion gegen die Spitze sehr schwach eingeengt, kahl. Fühler nahe der Basis, kaum um den Duchmesser der Augen vor diesen eingelenkt, ziemlich lang und schlank; Schaft beim ♂ fast doppelt, beim ♀ merklich länger als das

(1) Vergleiche : *Mémoir. Soc. Ent. Belg.*, XVI, 2 und f. (1908). Hierzu I. Nachtrag.

1. Geisselglied, dieses beim ♂ oval, beim ♀ fast doppelt so lang als breit, viel stärker als die folgenden, diese allmählig kürzer werdend, das 2. noch deutlich länger als breit, das 7. namentlich beim ♂ quer. Keule ziemlich kräftig, eiförmig-zugespitzt, abgesetzt.

Halsschild etwas kürzer als zwischen den spitzwinkelig nach aussen tretenden Hinterecken breit, nach vorne nicht stark verengt, hinter dem Vorderrande etwas stärker als vor der schwach 2-buchtigen Basis eingezogen, an den Seiten dazwischen mässig gerundet, seitlich gesehen ziemlich stark gewölbt; fein und nicht sehr dicht punktirt, die Pünktchen infolge der rauhen Chagrinierung nicht deutlich kenntlich; mit einem kurzen, bisweilen undeutlichen Basalgrübchen.

Flügeldecken länglich-oval, bisweilen an den Seiten fast parallel; zwischen den wohl entwickelten Schulterbeulen etwas breiter als die Thorax-basis; stark und etwas kettenförmig punktirt gestreift, die Spatien wenig breiter als die Punktstreifen, mit 1 Reihe regelmässig gestellter Härchen. Das kleine, rundliche Schildchen meist deutlich gefurcht. Die Beine, namentlich die vorderen, lang und schlank; 1. Tarsenglied reichlich 2 mal so lang als breit, das 2. kürzer; die feinen Klauen deutlich gezähnt. Beim ♂ scheinen die Tibien einfach gebildet zu sein (1).

Long (s. r.) : 1,6-1,8 mill.

Wenige Exemplare (1 ♂, 2 ♀♀) von folgenden Localitäten zur Beschreibung vorgelegen : Br. S. Afrika : Manica, Leslies, Nw. Umtali, 25. X. 1897; Port Manica, Massikessi, 23. X. 1897; Mashonaland : 6 miles E. of Odzi R., 29. V. 1897; sämtlich von Herrn G. A. K. Marshall gesammelt.

2. — APION GRANDÆVUM n. sp.

Aus der Verwandtschaft des *Apion vetulum* Htm., diesem auch sehr nahe stehend, von gleicher Färbung und Bekleidung, wie folgt von ihm gut zu trennen : Kopf mit den schwächer gewölbten, kaum vortretenden Augen merklich schmäler als bei *vetulum*, doch reichlich breiter als lang; Rüssel beim ♂ etwas kürzer, gegen die Spitze schwach gebogen, cylindrisch, nur an der Fühlerinsertion leicht winkelig erweitert, (bei *vetulum* gegen die Spitze leicht verjüngt!) an der Basis fein und mässig dicht, gegen die Spitze weitläufiger punktirt, an der Basis fein behaart, matt, gegen die Spitze kahl und glänzend. Fühler noch etwas näher der Basis als

(1) Dem einzigen männl. Exempl. fehlten leider 2 der hinteren Schienen, an den anderen die Tarsen und somit könnten auch die bei diesen Arten meist vorhandenen Dörnchen an den Tibien abgebrochen sein.

bei *vetulum* inseriert, sonst wie bei diesem gebildet. Halsschild wenig kürzer und nach vorne schwächer verengt, hinter dem Vorderrand und vor der Basis kaum eingezogen, etwas stärker und dichter punktirt, im Grunde gröber chagriniert als bei *vetulum*, mit einem feinen Basalgrübchen. Flügeldecken etwas gedrungener oval, wie bei *vetulum* sculptiert. Beine etwas kürzer, das 1. Tarsenglied etwas länger als das 2., dieses so lang als breit. Beim ♂ sind die 4 hinteren Tibien an der apicalen Innenecke scharf dornförmig verlängert.

Long. (s. r.) : 1,8-1,9 mill.

2 ♂♂ aus dem Mashonaland : Chirinda-Forest, Oktober 1905 und aus Br. S. Afrika : New Umtali, 26. X. 1897, G.-A.-K. MARSHALL.

3. — APION ORTHORHYNCHUM n. sp.

Eine sehr markante, in die Verwandtschaft des *Apion lunigerum* WGR. gehörige Art, ausgezeichnet durch die Färbung, Bekleidung, die fast rhombische Gestalt, den in beiden Geschlechtern langen und vollkommen geraden Rüssel und die langen Extremitäten.

Körper hell kastanienbraun, der Rüssel beim ♂ gegen die Spitze heller rostgelb, beim ♀ dunkler braun, die Fühler in der Basalpartie und die ganzen Beine blass rötlichgelb, die Augen und Krallen pechschwarz; der ganze Käfer mit gelblichen und weissen, schuppenförmigen Härchen, die auf den Flügeldecken eine unbestimmte Zeichnung bilden, dicht besetzt (1).

Kopf mit den grossen, gewölbten und vortretenden, unten in beiden Geschlechtern dicht weiss bewimperten Augen, etwas breiter als lang, fast unpunktirt, die ziemlich schmale Stirne mit 2 undeutlichen Furchen. Der Rüssel beim ♂ etwa 1 1/2 mal, beim ♀ 2 mal so lang als Kopf und Thorax zusammen, in beiden Geschlechtern relativ dünn, vollkommen cylindrisch und ganz gerade, seitlich gesehen von der Stirne durch eine deutliche Einsattelung abgezetzt, beim ♂ bis fast zur Spitze fein und dicht gelblich behaart, matt beim ♀ etwas schwächer behaart, glänzender. Die feinen, langen Fühler beim ♂ etwas hinter der Mitte, beim ♀ im basalen Drittel des Rüssels eingefügt. Schaft fast so läng als die 4 ersten Geisselglieder zusammen; 1. Geisselglied reichlich 2 mal so lang als breit, die folgenden Glieder noch reichlich länger als breit, das 7. Glied so lang als breit, die verhältnismässig kleine, länglich-eiförmige Keule deutlich abgesetzt. Halsschild etwa so lang als an der Basis breit, nach vorne stark konisch verengt, am Vorderrande fast nur

(1) Der Discus der Flügeldecken ist bei allen mir vorliegenden Exemplaren, mehr oder minder kahl, doch ist dies wohl abgerieben ?

halb so breit als an der Basis, hinter dem Vorderrande etwas stärker als vor der Basis eingezogen, die Seiten dazwischen sanft gerundet, die Hinterecken scharf spitzwinkelig nach aussen tretend, die Basis stark 2-buchtig; die feine und dichte Punktirung infolge der dichten Behaarung schwer kenntlich. Flügeldecken mit den wohlentwickelten Schulterbeulen an der Basis wenig breiter als der Thorax, von da gegen die Spitze stark — an den Seiten sehr sanft gerundet (fast geradlinig) verengt, — wodurch Hallsschild und Flügeldecken zusammen eine rhombische Gestalt erhalten; seitlich gesehen im basalen Drittel am höchften gewölbt, von da nach hinten allmählig abfallend; in den feinen Streifen undeutlich punktirt, die ebenen Spatien etwa 3 mal so breit als die Streifen; das rundliche Schildchen gefurcht. Beine sehr lang und dünn, 1. Tarsenglied der Vorderbeine 4 mal, das der 4 hinteren Beine etwa 3 mal so lang als breit, das 2. Glied aller Beine wenig länger als breit. Die feinen Krallen scharf gezähnt. Beim ♂ die apicale Innenecke der 4 Hinterbeine scharf dornförmig nach innen gezogen.

Long. (s. r.) : 2,5-2,6 mill.

Eine geringe Anzahl Exemplare aus dem Mashonalande : Chirinda-Forest, X, 1905, G. A. K. Marshall.

4. — APION PLENUM n. sp.

Dem *Apion sulcatipenne* Htm. nahe verwandt, von geringerer und gedrungenerer Gestalt, durch den kürzeren, nach vorne leicht verjüngten Rüssel, die schwächer gestreiften Decken, den stärker punktirten Thorax, etc. leicht zu trennen.

Körper pechscharz, mit kurzen, feinen, grauen Härchen spärlich besetzt; mässig glänzend. Kopf etwas breiter als lang, die gewölbten Augen schwach vortretend, die undeutlich gefurchte Stirne wie der übrige Kopf ziemlich fein und dicht und etwas runzelig punktirt, ebenso der Rüssel; dieser beim ♂ etwas kürzer, beim ♀ so lang als Kopf und Thorax zusammen, in beiden Geschlechtern kräftig gebaut, an der Fühlerinsertion sehr schwach angeschwollen, nach vorne kaum merklich verjüngt. Fühler um den Längsdurchmesser der Augen vor diesen eingelenkt, ziemlich kurz und kräftig; Schaft etwa 1 1/2 mal so lang als das 1. Geisselglied, dieses rundlich-oval, reichlich stärker als die folgenden, das 2. Glied deutlich länger als breit, die folgenden eng aneinander gefügt, rundlich, das 7. quer. Die eiförmig zugespitzte Keule scharf abgesetzt.

Halsschild so lang oder um geringes kürzer als zwischen den spitzwinkelig nach aussen tretenden Hinterecken breit, nach vorne

ziemlich stark verengt, hinter dem Vorderrande und vor der Basis mässig eingezogen, die Seiten dazwischen schwach gerundet, die Basis 2-buchtig, seitl ch gesehen mässig gewölbt; mässig stark und ziemlich dicht und etwas runzelig punktirt, im Grunde chagriniert, vor dem Schildchen mit einem feinen, bisweilen undeutlichen Basalstrichelchen. Flügeldecken gedrungen-oval, zwischen den kräftig entwickelten Schulterbeulen etwas breiter als die Halsschildbasis, an den Seiten sanft gerundet, hinten stumpf eiförmig zugespitzt; seitlich gesehen mässig stark gewölbt; stark punktirt gestreift, die leicht gewölbten Spatien wenig breiter als die Punktstreifen. Das kleine, 3-eckige Schildchen schwach gefurcht. Beine mässig kurz und ziemlich schlank, 1. Tarsenglied etwas länger als das 2., dieses so lang als breit; die feinen Klauen schwach gezähnt. Beine beim ♂ einfach.

Long. (s. r.) : 1,6-1,8 mill.

Eine kleine Anzahl Exemplare, aus dem Mashonaland : Chirinda-Forest, X. 1905, von Herrn G.-A.-K. Marhall gesammelt, zur Beschreibung vorgelegen.

5. — APION (CONAPION) CHIRINDANUM n. sp.

Dem *Apion* (*Conap.*) *angulicolle* Gylh. und *bomaense* Fst. äusserst nahe verwandt, von beiden Arten durch den, in beiden Geschlechtern, namentlich aber beim ♀ längeren und dünneren Rüssel, durch den schmäleren Kopf mit den stärken gewölbten, vorspringenden Augen, durch den wie bei *angulicolle* gebildeten, doch im Verhältnis zu den stärker gerundeten und gewölbteren Flügeldecken kleineren Halsschild und durch die etwas längeren und schlankeren Beine gut verschieden und leicht zu trennen. Von *Ap. propinquum* Htm. gleichfalls durch den in beiden Geschlechtern längeren Rüssel, durch den anders geformten Thorax und die *matte*, schwarze Färbung leicht zu unterscheiden.

Long (s. r.) : 2,3-2,6 mill.

In grosser Anzahl von Herrn Marshall im Mashonalande : Chirinda-Forest, im Oktober 1905 gesammelt.

6. — APION FUSCUM Wgr

Mashonaland : Chirinda-Forest, X. 1905, G. A. K. M.

7. — APION AFRICANUM Gylh.

Eine kleine Anzahl Exemplare aus Chirinda-Forest, unterscheiden sich von der typischen Form durch in beiden Geschlechtern etwas längeren Rüssel; die typ. Form lag mir weiters von folgenden

Localitäten vor : Mashonaland : Salisbury, X. 1897, Mouth of Umkomaas-R. IX. 1897, Natal : Upper Tongaat, 6000 fuss, 28. X. 1901.

8. — APION DISPARIROSTRE Wgr.

Kopjes W. of Lesapi-R. V.-XI. 1897, Br. S. Afrika : Leslies, Nw. Umtali, Manica, 25. X. 1897, Mashonaland : 6 meilen östl. vom Odzi-R., 29. X. 1897.

9. — APION CONICOLLE Wgr.

Mashonaland : Chirinda-Forest, X. 1905.

10. — APION CONSIMILE Wgr.

Mashonaland : Chirinda-Forest, X. 1907, und 6 m. of Odzi-R., 29. X. 1897, ferner Br. S. Afr. : New-Umtali, P. Manica, 25. X. 1897.

11. — APION MARSHALLI Wgr.

Mouth of Umkomaas R., IX. 1897.

12. — APION JUNODI Wgr.

Mashonaland : Chirinda-Forest, X. 1905.

13. — APION (CONAPION) FLEXUOSUM Wgr.

Massikessi, Port Manica, 23. X. 1897, und Mashonaland : 6 mil. E. of Odzi-R., 29. X. 1897.

14. — APION ASPHALTINUM Wgr.

Natal : Malvern, Okt. 1897, und Estcourt, 4. I. 1899., Upper Buzi-R., 25. IX. 1905, S. O. Mashonaland : Mangesi-R.

15. — APION (PIEZOTRACHEL.) ILEX Fst.

Natal : Howick, XII. 1899.

16. — APION (PIEZOTRACHEL.) CONSOBRINUM Wgr.

Br. S.-Afrika : Leslies, New Umtali, 25. X. 1897.

IV. — Aus der Sammlung Solari (Genua) und aus meiner Collection.

1. — APION TELLINII n. sp.

Dem *Apion tanganum* Htm. sehr nahe verwandt, durch den, infolge der flachgewölbten, nicht vortretenden Augen schmäleren Kopf, den in beiden Geschlechtern schlankeren und etwas längeren Rüssel, die längeren und dünneren Fühler, den nach vorne mehr verengten und seitlich schwächer gerundeten Halsschild, endlich durch die etwas schlankeren Beine differenziert und leicht zu trennen. Beim ♂ sind die 4 hinteren Tibien am Apex stark schräg nach aussen abgestutzt und daselbst mit einem, aus gelblichbraunen Börstchen gebildeten Besatz versehen.

Long (s. r.) : 2-2,2 mill.

1 Männschen aus Erythrea : Dongollo, von *Tellinii* gesammelt, in der Collection meines l Collegen, Herrn F. Solari, 1 Weibchen aus Erythrea (ohne genauerer Patria, ex Coll. Staudinger) in meiner Sammlung.

2. — APION SCHRÖDERI n. sp.

Eine vorläufig isoliert stehende Art des afrikanischen Faunengebietes

Körper dunkel kastanienbraun, die Flügeldecken heller rostbraun, die Beine mit Ausnahme der Tarsen hell rötlichgelbbraun, der Rüssel, die Fühler und Tarsen pechbraun, der ganze Körper mit schuppenförmigen, den Punkten entspringenden, rein weissen Härchen besetzt.

Kopf mit den ziemlich kleinen, doch stark gewölbten und vorspringenden Augen, etwas breiter als lang, ziemlich stark und dicht punktirt. Rüssel so lang als Kopf und Halsschild zusammen, sehr sanft gebogen, von der Basis zur Spitze allmählig und schwach verjüngt, mit ziemlich kleinen, reihig gestellten Punkten wenig dicht besetzt, im Grunde glatt und glänzend. Fühler etwa im basalen Drittel des Rüssels eingelenkt, ziemlich kurz und kräftig. Schaft reichlich 1 1/2 mal so lang als das 1. Geisselglied, dieses länglich oval, wenig stärker als die folgenden, diese kurz, eng aneinand gefügt; die kurzeiförmig zugespitzte Keule deutlich abgesetzt. Halsschild so lang als an der Basis breit, an den Seiten mässig gerundet, nach vorne um geringes mehr als nach hinten verengt, hinter dem Vorderrand und vor der Basis sehr schwach eingezogen, die Basis sehr schwach 2-buchtig; mit relativ groben Punkten dicht besetzt, vor dem Schildchen mit einem kurzen, doch deutlichen Basalstrichelchen. Flügeldecken

ziemlich kurz oval, zwischen den wohlentwickelten Schulterbeulen reichlich breiter als die Thoraxbasis, stark kettenförmig punktirt gestreift, die gewölbten Zwischenräume nicht breiter als die Punktstreifen, mit einer Reihe feiner, Härchen tragender Pünktchen besetzt. Beine ziemlich schlank, die Tarsen fein, 1. Glied etwas länger als das 2., dieses so lang als breit. Die feinen Klauen undeutlich gezähnt.

Long. (s. r.) : 2 mill.

Ein, durch Herrn HIRSCH, Berlin, mir mitgeteiltes Exemplar, welches ich für ein Weibchen halte, von Herrn D[r] CHR. SCHRÖDER in D. O. Afrika; Sigital (X. 1905, cca 700 m.), gesammelt und dem Entdecker freundlichst zugeeignet.

Von Herrn A. KARASEK in Kumbulu, D. O. Afrika freundlichst mitgeteiltes Material ergab — soweit ich dasselbe bis jetzt präparieren konnte, — nebst 2, später zu beschreibenden neuen Arten, folgende, für bereits beschriebene Species interessante Daten :

a) *Apion Marshalli* WGR. — D. O. Afrika : Mahezangulu, cca 1000 m., von der gleichen Localität ferner :

b) *Apion armipes* WGR., ♂.

c) *Apion rectangulum* WGR., ♂.

d) *Apion* (*Piezotrachel.*) *fuliginosum* WGR. — In cca. 200 Exemplaren in W.-Usambara : Bez. Bumbuli, cca 800 m., im X. 1900 an einer Leguminose (1) erbeutet. Nach einer briefl. Mitteilung des obgenannten Herren, nennen die Eingebohrenen diese Pflanze « kunde ya mzimu » = Geisterbohne.

Die Blätter dieser Pflanze waren von den Käfern fein siebartig durchfressen.

(1) Leider war es mir bis jetzt unmöglich, das vom H. KARASEK freudlichst eingesandte, hübsche Material, determinieren zu können.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

SYNTOMIDÆ

Sphecosoma melapera sp. nov. — 26 mill. — Palpes jaune citron, le dernier article jaune orangé; antennes noires; tête jaune citron, le vertex avec une touffe noire; collier jaune citron liséré de noir en avant; ptérygodes jaune citron lisérés de noir en dehors; thorax noir avec deux taches jaune citron de chaque côté; dessus de l'abdomen avec les trois premiers segments jaune citron, les six derniers jaune orangé : premier segment avec un trait dorsal noir; second segment avec une large tache dorsale noire, à centre éclairé de vert métallique et de chaque côté une tache subdorsale noire; troisième segment avec une tache carrée noire plus petite; les autres segments annelés antérieurement de noir finement liséré de vert métallique, les deux premiers anneaux noirs faisant le tour complet du corps; dessous du corps, coxæ et cuisses jaune citron, les pattes jaune orangé avec le dessus des tarses noir sauf à la dernière paire. Dessus des supérieures finement liséré de noir, l'apex largement noir; un trait souscostal jaune remontant au delà de la cellule, un autre trait le long du bord interne jusque vers le milieu; les nervures noires, la médiane saupoudrée de poils jaunes. Inférieures avec un fin liséré costal et les nervures noires. Franges noires.

Un ♂ pris à Yumbo, rio Cauca, Colombie (1,100 mètres), le 25 juillet 1908.

Pheia discophora sp. nov. — 24 mill. — Palpes, antennes, tête et collier noirs; ptérygodes noires tachées d'orangé; thorax noir avec deux paires de points orangés; premier segment avec deux points subdorsaux orangés; reste de l'abdomen noir au dessus, chaque anneau avec un petit liséré orangé plus ou moins caché, le ventre jaune orangé; pattes avec les extrémités rayées d'orangé et de noir aux premières pattes, tout orangées à la dernière paire. Ailes hyalines; supérieures avec un fin liséré noir qui s'élargit un peu à l'apex et les veines noires, un filet souscostal orangé s'arrêtant peu avant l'apex et une large tache noire semée de poils orangés à cheval sur la discocellulaire. Inférieures avec un très fin liséré et les veines noires. Franges noires. Dessous pareil mais le filet souscostal orangé plus développé et la tache discocellulaire entièrement orangée.

Un ♂ pris le 13 août 1908 sur le rio Aquatal à 1,600 mètres; une ♀ prise le 28 mai de la même année à Tocota, 2,000 mètres; Colombie.

Cosmosoma notosticta sp. nov. — 27 mill. — Palpes et antennes noirs; tête orangée, le vertex noir entre les antennes; collier orangé; ptérygodes orangés avec une touffe noire au départ; abdomen orangé avec une triple rangée de taches noires, dorsale et subdorsales; coxæ orangés, le reste des pattes noir et orangé; extrémité anale noire avec les deux derniers anneaux ventralement noirs. Les quatre ailes hyalines, finement lisérées de noir, avec la base garnie de poils orangés et les nervures noires; les supérieures avec le liseré noir s'élargissant à l'angle interne et surtout à l'apex, la discocellulaire anguleuse et à peine épaissie et un filet souscostal jaunissant; les inférieures avec le liséré au bord abdominal et à l'apex.

Une ♀ prise le 17 août 1908 sur le rio Agnatal à 1,600 mètres; Colombie.

Cosmosoma phœnicophora sp. nov. — 17 mill. — Palpes. antennes et tête noirs; collier noir et rouge; ptérygodes noirs; thorax, dessus de l'abdomen et touffe anale noirs lisérés de rouge de chaque côté; pattes noires en partie lisérées de jaune; ventre jaune au départ, noir à l'extrémité. Ailes hyalines; supérieures avec la côte et les nervures noires, une tache basilaire sousmédiane rouge, une large tache discocellulaire noire, une bande terminale noire très large à l'apex, rétrécie sur 3 et 4, plus large de nouveau sur 2 où elle s'arrête carrément, suivie alors d'une mince bordure interne qui s'élargit sur la base; la frange noire. Inférieures avec une très large bande abdominale rouge qui, après l'angle anal, devient noire et se continue en une bande terminale noire élargie à l'apex, une bande costale noire élargie sur la discocellulaire; la frange rouge à l'angle anal puis noire.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Holophæa endoleuca sp. nov. — 37 mill. — Palpes, antennes et ptérygodes noirs; tête et collier à reflets bleu vert métallique; thorax noir avec deux taches dorsales à reflets bleu vert métallique; premier segment traversé par une bande dorsale rouge; reste de l'abdomen noir avec une rangée latérale de taches bleu vert métallique de chaque côté; ventre noir avec également deux rangées de taches bleu vert métallique; coxæ bleu vert métallique; pattes noires avec des irrorations métalliques aux cuisses; un point thoracique rouge à la base costale des supérieures en dessus et en dessous

ainsi que sur la base immédiate de la côte; les quatre ailes noir mat, les inférieures avec le bord abdominal blanc; dessous pareil; frange noire avec quelques poils plus pâles.

San-Antonio, Colombie; une ♀ prise le 9 avril 1908.

Saurita hemiphæa sp. nov. — 23 mill. — Palpes noirs avec quelques poils blancs à la base; antennes noires; front, ptérygodes, thorax et dessus du corps noir avec quelques reflets d'un vert métallique; collier noir coupé par un point blanc à l'épaule, l'épaule avec une touffe de poils rouges; pattes noires avec les coxæ et dessous des cuisses blancs; touffe anale noire. Ailes hyalines à reflets violets sous un certain angle, lisérées de noir et avec les veines noires bien marquées; supérieures avec la cellule et les régions sousmédiane et interne jusqu'à l'angle couverts d'atomes noirs, le liseré terminal un peu élargi vers l'apex; inférieures avec la partie supérieure de la cellule couvert d'atomes, le liséré épaissi à l'apex et à l'angle anal, manquant sur la première moitié du bord abdominal. Dessous comme le dessus mais avec quelques atomes vert métallique dans la cellule des quatre ailes et à la côte des inférieures et quelques atomes blancs sur quelques nervures et dans les régions interne et abdominale.

Maroni; Guyane française; un ♂.

Cacostatia flaviventralis sp. nov. — 41 mill. — Ailes hyalines à reflets bleutés sous un certain angle, les dessins, parties noires du corps et toutes les nervures d'un beau noir velouté à reflets bleu indigo vif; supérieures avec les régions costale, interne (celle-ci jusqu'au pli sousmédian) et terminale (très largement à l'apex) noires, traversées en outre par une large bande médiane oblique noire en sorte que les parties hyalines se réduisent d'un coté aux deux premiers tiers de la cellule, à un petit angle entre la 2 et la médiane et à la région sousmédiane, de l'autre à une large bande transversale postmédiane portant sous la côte pour finir sur la 3 avant le bord. Inférieures avec une bordure costale et terminale, élargie à l'apex, un liséré abdominal et une petite tache sur l'angle de la discocellulaire noirs, le reste hyalin. Dessous pareil. Franges couleur de fond. Palpes, antennes, ptérygodes, thorax et dessus du corps noir velouté à reflets indigo comme dit plus haut; tête noire, le front liséré de blanc; collier noir en dessus, blanc en dessous; coxæ et intérieurs des cuisses blancs, reste des pattes noir; ventre jaune, le dernier segment et la touffe anale noirs.

Un ♂ pris à la villa Elvira, 1,600 mètres, le 27 février 1908; Colombie.

Phaio acquiguttata sp. nov. — ♂ 39, ♀ 46 mill. — Palpes, antennes et vertex noirs; front noir à reflets bleu vert métallique; collier noir avec deux gros points blancs en dessus; ptérygodes noirs, le centre avec écailles bleu vert métallique; thorax bleu vert métallique en avant, avec une très grosse tache blanche couvrant la partie postérieure, entouré de poils noirs; premier segment noir avec deux touffes blanches très rapprochées, les autres segments noirs et bleu métallique avec une tache latérale blanche sur les second et troisième, la touffe anale bleu vert avec quelques poils blancs; coxae blancs; pattes noires pointées de blanc aux jointures des cuisses; ventre blanc au départ puis noir avec des taches latérales blanches qui disparaissent aux derniers anneaux. Dessus des supérieures noir brun avec quelques irrorations bleu vert métallique à la base et les taches hyalines suivantes : une grosse tache sousmédiane en avant de la 2, surmontée d'une petite éclaircie cellulaire; une petite tache sous costale dans la seconde moitié de la cellule; quatre taches extracellulaires dont deux plus grosses et plus en dehors entre 3 et 5 et deux plus petites et plus rentrées au dessus, reliées ensemble par un point hyalin plus ou moins développé entre les deux groupes, c'est-à-dire entre la 5 et le pli. Inférieures noires avec cinq taches hyalines qui se touchent : une tache sousmédiane allongée surmontée d'une petite cellulaire et suivie de trois taches entre 3 et 4 (toute petite), 4 et 5, 5 et 6 (plus grandes). Franges noires. Dessous pareil, la région costale basilaire des inférieures teintée de bleu vert métallique.

Une paire; le ♂ pris à San Antonio, 2,000 mètres, le 24 août 1908; Colombie.

Phaio quadriguttata sp. nov. — 47 mill. — Palpes noirs avec une touffe de poils blancs à la base; antennes et vertex noirs; front noir pointé de blanc de chaque côté; collier noir avec trois points blancs; médian et sousmédians; ptérygodes noirs; premier segment traversé dorsalement par une bande de poils blancs; dessus de l'abdomen semé d'écailles bleu métallique avec un fin liseré latéral blanc et la touffe anale noire; ventre blanc bordé de noir de chaque côté; coxae garnis de longs poils blancs; pattes noires, seconde paire pointée de blanc à la première jointure, troisième paire avec la base et l'intérieur des cuisses blancs. Supérieures avec une touffe basilaire costale blanche, le dessus noir semé d'écailles vert mordoré métallique sur la première moitié et la région centrale interne et les quatre taches hyalines à reflets nacrés suivantes : une tache sousmédiane allongée précédant la 2 (plus grande); deux petites taches arrondies la première au sommet supérieur de la cellule, la seconde au départ de 6 et 7; la quatrième

arrondie et de taille moyenne au départ de 3 et 4. Dessus des inférieures noir semé de quelques écailles métalliques avec quatre taches hyalines : la première, plus grande et allongée, sousmédiane, deux extracellulaires au départ entre 4 et 6 et une toute petite au départ de 3 et 4. Franges noires. Dessous pareil; les supérieures avec le crochet du frein blanc, les inférieures entièrement couvertes d'atomes métalliques, vert mordoré dans la région costale, bleu vert ailleurs.

Rivière Numbala, près Loja, Équateur; un ♂, pris en 1885.

Delphyre roseiceps sp. nov. — 27 mill. — Palpes noirs; front et vertex grisant ce dernier liséré de rosé en arrière; collier grisant, liseré de rosé en avant; ptérygodes et thorax grisant avec des taches plus noires; abdomen et ventre rose rougeâtre avec une petite touffe dorsale jaune sur les premiers anneaux et un liséré latéral noir, le dernier anneau noir, la touffe anale grisant; coxae rosés; pattes avec le départ rosé puis grisant et les extrémités noires. Dessus des supérieures d'un blanc grisâtre, assombri à la côte, au bord interne et à l'apex avec les taches noires suivantes : trois basilaires; quatre antémédianes dont une costale, une cellulaire et deux internes en dessus et en dessous de la 1 ; un groupe central aggloméré comprenant deux taches cellulaires avant la discoïdale; une costale et cinq taches au départ entre 2 et 7 (les deux taches entre 3 et 5 plus extérieures); ce groupe est relié d'un côté au bord interne par trois plus petites taches superposées, de l'autre à la rangée terminale par une seconde tache allongée entre 2 et 3; quatre taches subterminales entre la 5 et la côte, enfin une série terminale entre les nervures, la pointe apicale restant blanche. Frange blanche et grise. Dessus et dessous des inférieures noirs avec la cellule blanche et la frange noire. Dessous des supérieures noir avec une irroration blanche sous la médiane, une tache cellulaire blanche allongée et quatre taches blanches postmédianes entre 5 et 7 et 3 et 5, ces deux dernières plus en dehors; frange noire blanchissant vers l'angle interne.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; une ♀.

Hyaleucerea leucoprocta sp. nov. — 43 mill. — Palpes noirs, l'extrémité grisant; tête noire, grisant au collier; collier, thorax et ptérygodes couverts de longs poils d'un noir grisant, ces derniers rayés de noir; dessus de l'abdomen noir avec une raie latérale d'un blanc légèrement ochracé, les quatre derniers anneaux dorsalement blanc ochracé bordés latéralement par une raie noire, la touffe anale noircissant; ventre noir; pattes noires avec les coxae, dessous et parties avoisinantes du corps blanchissant. Dessus des

supérieures d'un noir grisant coupé par les nervures bien noires et avec quelques irrorations noires dans la région basilaire sousmédiane, vers le milieu de la côte, entre le pli sousmédian et la 2 et quelques ombres entre les nervures de l'apex à la 3. Dessus des inférieures noir profond à reflets bleutés avec une éclaircie cellulaire allongée. Franges noires. Dessous des premières ailes uniformément noir avec une éclaircie cellulaire contre la médiane; dessous des secondes ailes comme le dessus; les franges noires.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

LITHOSIANAE.

Odozana patagiata sp. nov. — 18 mill. — Dessus des supérieures brun à reflets mordorés sous un certain angle; la frange concolore. Dessus des inférieures rouge avec un liseré costal brun, une mince bordure terminale inégale noire et la frange noire. Dessous pareils. Tête, antennes, corps et pattes bruns, les ptérygodes rouges.

Corvico, 1,800 mètres, Bolivie; une ♀.

Lamprostola endochrysis sp. nov. — 18 mill. — Supérieures avec les plis accentués, le dessus d'un noir verdâtre luisant, le dessous noir. Dessus des inférieures avec toute la région abdominale et une partie de la cellule jaunes, le reste de l'aile noir, en dessous le jaune s'étend encore davantage dans la cellule et au delà et remonte jusque vers le milieu du bord abdominal; franges jaunes sur les parties jaunes, noires ailleurs. Palpes, thorax, corps et pattes noires; abdomen avec une longue touffe latérale de poils jaunes de chaque côté.

Rio Agnatal, 1,600 mètres, Colombie; un ♂ pris le 15 juillet 1908.

Lycomorphodes hemicrocea sp. nov. — 20 mill. — Dessus des supérieures avec la première moitié d'un noir verdâtre, la moitié terminale jaune rougeâtre, la frange noir verdâtre. Dessus et dessous des inférieures et leurs franges noirâtres. Dessous des premières ailes noirâtre, la seconde moitié de la côte restant jaune, la frange noirâtre. Tête, corps et pattes noirâtres.

Un ♂ pris le 24 juillet 1908 à Matagang, Cauca (1,000 mètres); Colombie.

Lycomorphodes coccipyga sp. nov. — 15 mill. — Dessus des quatre ailes noir semé d'atomes métalliques clairsemés, les franges noires. Dessous des quatre ailes noir. Pattes, antennes, tête,

ptérygodes, thorax, dessous du corps, pattes et touffe anale noirs; dessus de l'abdomen rouge.

Un ♂ pris dans l'île de Curaçao, le 23 février 1908.

ARCTIANÆ

Eriostepta beata sp. nov. — 30 mill. — Palpes à dessus brun, dessous blanc et rayés de rouge par côté; front et tête rouge mêlé de blanc; collier et épaulettes jaunes; ptérygodes brun rouge; thorax et dessus de l'abdomen rouges, le thorax avec une raie centrale brune qui continue sur les premiers segments; coxæ et intérieurs des pattes blancs, dessus bruns ou jaunes, les jointures annelées de noir; ventre blanc; touffe anale blanche. Dessus des supérieures jaune citron avec les taches suivantes : une très large tache interne allant de la base au bord terminal avant la 2, remontant sur la côte de suite après la base, puis une seconde fois à la première moitié de la cellule, traversant la 2 et lançant une pointe sur 3, à bords intérieurs irréguliers; une seconde tache subterminale à bords également très irréguliers, allant de la 3 à la côte, les espaces entre 3 et 4, 5 et 6 plus en dehors et touchant les points terminaux, lançant deux petites taches apicales entre 7 et 9. Ces taches sont d'un brun violacé lavé de rouge, lisérées finement de noir et les nervures qui les traversent on les bordent deviennent rouges. La première tache contient sous la 2 un petit point jaune cerclé de rouge. L'aile possède, en outre, un point cellulaire, un trait souscostal à la jonction de la discocellulaire, une série postmédiane de cinq points intranervuraux entre la 2 et la souscostale, un point souscostal avant l'apex et une série terminale entre les nervures, tous ces points bruns. Frange jaune, brune à l'angle interne. Dessus des inférieures noirâtre pâle, lavé de rouge intérieurement et à l'apex et de jaune sur la côte, la frange concolore. Dessous d'un jaunâtre très pâle; les supérieures avec la tache subterminale du dessus et les deux points apicaux brun foncé et le rappel par transparence des autres points du dessus; les inférieures lavées de rose très pâle centralement et le long du bord abdominal.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Aphyle albipicta sp. nov. — 26 mill. — Palpes blonds avec le dessous blanc au départ et une rayure latérale rouge; front blond bordé de blanc en avant; vertex blanc pointé de rouge à la base des antennes; antennes blondes, la tige finement rayée de rouge; collier blanc encadré par un fin liseré rouge; ptérygodes blanches coupées

par deux raies rouges; thorax blanc avec une rayure centrale rouge; dessus de l'abdomen rouge rosé avec une touffe dorsale blanche sur les premiers anneaux; touffe anale blanche; coxæ et intérieurs des pattes blancs, les dessus blonds; ventre blanc. Dessus des supérieures d'un blond brunâtre avec une tache basilaire interne, blanche en haut, rouge le long du bord interne au départ puis blanche, suivie sur le bord d'une petite tache blanche puis, au milieu du bord interne, d'une grosse tache blanche commençant une série de quatre taches blanches rentrant obliquement en quart de cercle dans l'intérieur de l'aile, la seconde tache entre le pli et la sousmédiane, la troisième adossée extérieurement à la discocellulaire qui reste blonde, la quatrième plus en dehors entre le pli et la 6. Faisant suite à ces deux dernières taches et s'appuyant dessus, une tache non plus blanche mais ochracée et un peu hyaline est à cheval sur 4 et 5. D'autre part, précédant la seconde tache et se fondant avec elle, se trouve une large tache centrale blanche qui occupe la région antérieure de la cellule, la région sousmédiane en dessous et contient comme un point blanc entièrement cerclé de rouge avec, au-dessus, un second liséré rouge non fermé. L'aile contient encore un petit point blanc sur la 3 et une série terminale de taches blanches, très irrégulières, les nervures passant dessus rosées, savoir : une petite sous la 2; une plus grande sur la 3; une plus grande encore sur la 4; une plus petite sous la 5; une très grande et très irrégulière à cheval sur 6 et 7 et contenant entre ces deux nervures un point blond. Frange blonde, plus claire par endroits. Dessus des secondes ailes rosé avec le bord abdominal et la frange blancs. Dessous des supérieures d'un blond très pâle éclairé de rosé au centre et sur quelques nervures, avec le rappel effacé des taches du dessus; dessous des secondes ailes d'un blanc à peine teinté de rosé.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Hyponerita viola sp. nov. — 30 mill. — Palpes violets, jaunes à la base et à l'extrême pointe; front, vertex, ptérigodes et thorax violets; collier jaunâtre; dessus de l'abdomen jaune; pattes jaunes; dessous du corps et ventre blanc jaunâtre. Dessus des supérieures jaune avec deux larges taches d'un violet pâle, lisérées en partie de rouge; la première occupant toute la base et la région interne, son bord supérieur partant du premier tiers de la côte, passant sur la discocellulaire et le long de la 3 pour aboutir au bord terminal; la seconde, subapicale, occupant le dernier cinquième de la côte, semi arrondie, son bord inférieur appuyé sur 4, son bord extérieur festonné tout près du bord terminal qu'il ne coupe pas. Frange jaune, violette à l'angle interne. Dessus et dessous des inférieures

et franges jaunes. Dessous des supérieures avec les taches comme en dessus mais noircissant, la première tache laissant le bord costal jaune, bord terminal également jaune mais l'espace entre les deux taches blanchissant, les nervures restant jaunes ; franges comme en dessus.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; une ♀.

Ammalo constellata sp. nov. — 46 mill. — Palpes bruns, le second article ochracé; tête et collier ochracé pâle mêlé de poils bruns; ptérygodes bruns bordés au bord inférieur de poils ochracé pâle; thorax brun; abdomen ochracé avec de chaque côté une rangée subdorsale de traits transversaux bruns, couverts sur les premiers anneaux par de longs poils ochracés et manquant aux derniers anneaux; premières paires de pattes brunes annelées d'ochracé, troisième paire ochracée annelée de brun. Dessus des supérieures brun avec quelques fines stries plus claires et deux groupes de taches irrégulières ochracées liserées de brun sur un fond ochracé; le premier groupe occupant la base jusqu'à la sous-médiane, presque toute la cellule et la côte au-dessus avec trois séries de taches; le second groupe, subapical, occupant le dernier quart de la côte et finissant juste avant l'apex ; frange brune. Dessus des inférieures brunâtre avec la cellule plus pâle et la frange concolore. Dessous des premières ailee d'un brun plus pâle que le dessus avec le rappel effacé des deux groupes de taches du dessus. Dessous des inférieures comme le dessus mais plus pâle et plus ochracé.

Une ♀ prise à San Antonio, 2,000 mètres, Colombie, le 20 août 1908.

Pseudopharus hades sp. nov. — 45 mill. — Palpes, antennes, tête, collier, ptérygodes, thorax, pattes, ventre et dernier anneau d'un noir profond ayant sous un certain angle des reflets bleu sombre par exemple aux palpes, à la tête et notamment au vertex, aux ptérygodes, etc.; extrémité du thorax avec une touffe de poils bleuâtres; dessus de l'abdomen rayé de jaune et de noir. Dessus des supérieures noir brun, les nervures d'un noir plus profond, avec une irroration sombre discoïdale et les franges concolores. Dessus des inférieures noir brun, le centre un peu hyalin, la frange concolore. Dessous des quatre ailes noir brun; les inférieures comme en dessus.

San Antonio, 1,800 mètres, Colombie; une ♀ prise le 16 août 1908.

Halisidota obvia sp. nov. — 43 mill. — Palpes, tête, collier et thorax jaune ochracé; ptérygodes jaune ochracé avec deux tout

petits points bruns; dessus de l'abdomen brunâtre; pattes ochracé pâle avec les extrémités annelées de brun; dessous du corps et touffe anale ochracé pâle. Dessus des supérieures jaune ochracé avec les nervures plus teintées et les dessins brunâtres; côte marquée d'une série régulière de points bruns, une agglomération brunâtre discoïdale marquée d'un point noir sur la jonction de 3, 4, 5 à la discocellulaire, trois lignes ou plutôt ombres transversales droites brunâtres allant : la première du bord interne non loin de la base au premier quart de la cellule; la seconde de la côte non loin de la base à travers la cellule et le long de la 2 au bord terminal; la troisième du troisième quart du bord interne à la côte assez parallèlement au bord terminal; cette dernière ligne est suivie de taches allant de la 5 à l'apex et de quelques taches subterminales entre la 5 et l'angle. On remarque encore quelques tout petits points bruns sur la sous costale et des striations un peu sur toute la surface de l'aile. Frange couleur du fond coupée d'une touffe brune à chaque nervure. Dessus des inférieures avec la moitié supérieure costale jaune ochracé, la moitié abdominale brunâtre et une bordure terminale brunâtre de la 2 à l'apex; frange ochracée coupée d'une touffe brunâtre de l'apex à la 2 puis mêlée de poils brunâtres. Dessous des quatre ailes d'un ochracé couleur os avec quelques points brunâtres et la frange concolore.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; un ♂.

Holomelina cyana sp. nov. — 26 mill. — Palpes gris souris plus clair à la base; tête, collier, ptérygodes, thorax, dessus des supérieures et frange gris souris; coxae blanchâtres; pattes gris souris, la première paire avec une touffe de poils jaune au départ; ventre blanc au départ puis gris; touffe anale grise; dessus de l'abdomen d'un bleu métallique luisant recouvert par des poils gris; dessus des inférieures d'un bleu métallique plus ou moins brillant selon l'angle avec une tache longitudinale blanche s'étendant sur toute la moitié inférieure de la cellule et un peu au delà; frange gris noirâtre. Dessous des supérieures gris noirâtre irisé de bleu; dessous des inférieures d'un gris noirâtre tournant au bleu vert mat suivant l'angle, la tache blanche comme en dessus et les franges concolores.

Rio Tocota, Colombie; un ♂ pris le 12 avril 1908.

Heliactinidia flavivena sp. nov. — 31 mill. — Palpes bruns, la base couverte de poils jaunes; tête, ptérygodes et thorax blond grisâtre mêlé de poils jaunes; collier blond grisâtre liséré de jaune en avant; abdomen jaune avec une ligne dorsale gris noirâtre, la touffe anale jaune; pattes grises, l'intérieur des cuisses jaunis-

sant. Dessus des supérieures grisâtre blond avec une touffe basilaire jaune, les nervures bien détachées jaunâtre pâle, la frange jaunâtre. Dessus et dessous des inférieures jaunes, la frange concolore. Dessous des supérieures et frange jaunes, la côte restant grise au départ.

Cali, Colombie; un ♂ pris le 2 mai 1908.

HYPSIDÆ

Josiomorpha flammata sp. nov. — ♂ 33. ♀ 37 mill. — Palpes, tête et collier noir bleuté semé de poils jaunes notamment sous les palpes; ptérygodes avec une large bordure supérieure jaune qui se continue sur le collier; thorax noir bleuté avec une fine raie centrale jaune; abdomen noir bleuté avec une raie dorsale et, de chaque côté, une raie latérale jaunes, la base subdorsale jaune, le dessous blanchissant; pattes avec les dessus noir bleuté, les dessous blanchissant, la première paire à coxae jaunes. Dessus des quatre ailes d'un noir bleuté profond, chaque aile coupée dans son milieu par une large bande longitudinale jaune; celle des supérieures partant de la base, suivant la médiane qu'elle recouvre puis la 4, ne descendant à la sousmédiane qu'au départ puis se perdant entre 4 et 3 assez loin du bord dans le ♂, sur le bord même dans la ♀; aux inférieures, partant de la base, suivant le pli cellulaire et débordant sous la cellule et au delà jusque près du bord dans les deux sexes, tout le bord abdominal jaunissant. Ces bandes sont plus larges et développées dans la ♀. Franges couleur du fond. Dessous pareil.

Une paire prise en 1908 dans la villa Elvira, 1,800 mètres, Cali, Colombie; le ♂ le 1er juillet, la ♀ le 24 août.

Un second ♂ provenant également de Cali mais pris le 5 mai de la même année (34 mill.) a les bandes jaunes plus développées mais la raie jaune dorsale de l'abdomen est absente et le corps ne blanchit pas en dessous.

GEOMETRIDAE

Josia annulata sq. nov. — 25 et 30 mill. — Dessus des quatre ailes noir, chaque aile traversée par une bande longitudinale jaune qui part, aux supérieures, de la base juste en dessous de la côte, traverse la cellule le long de la médiane puis continue droite et cesse avant le bord terminal; aux inférieures, part du bord abdominal un peu avant le milieu, coupe la cellule et n'atteint également pas le bord; franges noires, jaunissant vers l'angle anal. Dessous

pareil. Palpes jaunes à la base, puis noirs; front, côtés de la tête et collier avec des poils jaunes; vertex noir; dessus de l'abdomen noir coupé par une bande transversale jaune au départ faisant suite à la bande jaune des secondes ailes; ventre blanc.

Deux ♂♂ pris l'un à San-Antonio (2,000 mètres), le second à Matahang rio Cauca (1,000 mètres), Colombie, en juillet 1908.

Ressemble à *frigida* Druce mais avec la bande jaune des inférieures disposée comme dans *cruciata* Btl.

Polypoetes cistrinoides sp. nov. — 26 mill. — Dessus des supérieures noir pâle, toutes les nervures marquées en fauve sauf sur le passage d'une grande tache transversale blanche, médiane, oblongue et légèrement inclinée extérieurement dans sa partie inférieure, partant immédiatement sous la côte et finissant sous la 2; un petit point subapical également blanc; frange couleur du fond. Dessus des inférieures avec la base blanche émettant une très large bande transversale blanche finissant en pointe au bord, laissant la région apicale jusqu'en dessous de la 5, le bord terminal de 3 à l'angle et le bord abdominal noirs, ce dernier plus pâle; frange noire sauf en face de la bande blanche entre 3 et 4. Dessous des premières ailes noir avec les nervures concolores, les deux taches blanches et la frange noire; dessous des inférieures avec le blanc envahissant tout le bord abdominal et ne laissant noires que la région apicale et une toute petite bordure terminale de l'angle à la 3; frange comme en dessus. Palpes blancs à extrémités noires; front blanc; dessus du corps noir semé de poils blancs; coxae blancs; extrémités des pattes noires; dessous du corps blanc.

Cali, Colombie; un ♂.

Se placera auprès de *Polypoetes cistrina* Druce.

Polypoetes decorata sp. nov. — ♂♂ 25 ♀♀ 26 à 29 mill. — Dessus des quatre ailes noir; les supérieures avec deux bandes jaunes : la première longitudinale, partant de la base entre la médiane et la sousmédiane et s'arrêtant vers le milieu de l'aile; la seconde oblique, partant sous la côte, coupant l'extrémité de la cellule et s'arrêtant sous la 3. Inférieures avec une tache jaune oblongue, jetée obliquement en dehors de la cellule sous la côte (toutes ces taches plus développées chez les ♀♀ que chez les ♂♂). Franges noires. Dessous pareil mais recouvert en plus de blanc bleuté; aux supérieures, dans la région basilaire; aux inférieures dans toute la première moitié et même au delà dans la moitié inférieure de l'aile. Franges noires. Palpes noirs à la base, blancs au sommet; tête, thorax et dessus du corps noirs; dessous du corps et pattes blancs; touffe anale noire.

San Antonio, 2,000 mètres; Yumbo, Cauca, 1,100 mètres, Colombie; trois paires prises en juillet et août 1908.

Polypoetes sublucens sp. nov. — 28 à 30 mill. — Dessus des supérieures noir, les nervures finement teintées de jaune; dessus des inférieures noir. Franges noires. Dessous des premières ailes noir, la base blanc bleuté, la ♀ avec une petite irroration blanche adossée extérieurement à la discocellulaire; dessous des secondes ailes entièrement envahi par le blanc bleuté sauf dans la région apicale et une partie du bord terminal qui restent noires plus largement à l'apex jusqu'à 5 puis moins largement de 5 à 2. Franges noires avec quelques poils blancs vers l'angle anal des inférieures. Premier article des palpes fauve, les autres articles et la tête noirs avec quelques poils blancs; ptérygodes noirs avec quelques poils fauves; thorax et dessus de l'abdomen noirs; coxae et ventre blancs; pattes à dessus noirs et dessous blancs.

San Antonio, 2,000 mètres; rio Agnatal, 1,600 mètres; villa Elvira, 1,800 mètres, Colombie; quatre ♂♂, deux ♀♀.

Espèce voisine de *Polypoetes nox* Druce.

Polypoetes leucocrypta sp. nov. — 25 mill. — Dessus des quatre ailes et franges noirs; les supérieures avec une petite tache subapicale, à peine délimitée, semihyaline, à cheval sur 6; les inférieures avec une éclaircie discale. Dessous des premières ailes noir avec un petit trait basilaire médian, une tache cellulaire arrondie et la tache subapicale du dessus mais mieux marquée, allant de 5 à 7 (toutes ces taches d'un blanc soufré). Dessous des secondes ailes blanc soufré laissant en noir un mince liséré costal et une très large bande terminale. Franges noires. Palpes fauves, le sommet noir. Front, thorax et dessus de l'abdomen noirs; collier et ptérygodes avec quelques poils fauves; coxae et ventre blancs.

Venezuela; un ♂.

Scotura subcœrulea sp. nov. — 28 mill. — Dessus des quatre ailes noir, les supérieures avec une petite tache extracellulaire, oblongue, blanche, semihyaline, allant de 4 à 6; les franges noires. Dessous des premières ailes pareil mais avec la base blanc bleuté; dessous des secondes ailes avec la première moitié blanc bleuté (cette teinte absorbant toute la cellule puis descendant à l'angle anal), le reste de l'aile noir. Palpes longs et recourbés, le premier article jaune, les autres noirs lisérés de blanc; tête, thorax et dessus du corps noirs avec quelques poils blancs; pattes à dessus et dessous blanchissant ainsi que le dessous du corps.

San Antonio, 2,000 mètres, Colombie; un ♂ pris le 23 août 1908.

Une ♀ que je rapporte à cette espèce diffère du ♂ par son corps plus court, les palpes beaucoup plus petits et plus envahis de jaune, les nervures 3 et 4 plus longuement tigées aux supérieures, la tache de ces ailes d'un blanc opaque et allant de 2 à 6. Elle a été prise à Cali, Colombie, le 15 mai 1908.

? **Brachyprota trigonata** sp. nov. — 20 mill. — Ailes inférieures allongées, triangulaires, formant queue. Les quatre ailes et leurs franges, très longues, luisantes et teintées en un vert d'eau très pâle tournant au gris avec le point discoïdal et l'indication aux supérieures d'une fine postmédiane plus sombre. Dessous semblable, les inférieures très poilues. Corps concolore.

San Antonia, 2,000 mètres, Colombie ; un ♂ pris le 21 août 1908.

A placer auprès de *longicauda* Bast. dont les inférieures forment des queues plus longues encore et qui est d'un noir pourpre. *Brachyprota*, typique, a les ailes inférieures arrondies.

Rhodomena Fassli sp. nov. — 29 et 30 mill. — Dessus des supérieures d'un vert mousse pâle, les dessins brunâtres à bords noirâtres, les nervures noirâtre violacé semées d'atomes blancs. Côte des supérieures coupée par sept taches costales ; les deux premières s'arrêtant à la côte ; la troisième servant de point de départ à une ligne entière, doublement dentée et assez épaisse ; la quatrième émettant également une ligne entière, plus mince et entrecoupée ; la cinquième développant une ligne assez fine, arrondie extérieurement et cessant entre 2 et 3 ; la sixième commençant une ligne subterminale, fortement épaissie dans sa moitié supérieure ; la septième en point apical se soudant à la précédente. Bord terminal noirâtre se diluant en taches sur les nervures ; frange noirâtre. Dessus des inférieures et frange noirâtre ardoisé, la frange avec quelques poils blancs. Dessous des quatre ailes noirâtre ardoisé avec une ligne arrondie extracellulaire et une subterminale plus épaisse, communes, estompées sur le fond ; la côte des supérieures coupée de cinq taches pâles.

San Antonio, Colombie, 2,000 mètres ; quatre ♂♂ pris par Fassl le 24 août 1908.

Espèce fort voisine de *ranuncula* Dogn. qui est plus grande, a les inférieures blanches, les supérieures d'un vert plus jaune avec la ligne subterminale non épaissie mais finement dentée, etc...

Rhodomena multangulata sp. nov. — 30 à 33 mill. — Dessus des supérieures vert mousse coupé dans le milieu et la seconde moitié par des lignes blanches très caractéristiques formant une succession de trois triangles (costal, médian et interne) avec

une pointe sur le bord terminal entre 3 et 4. Ces lignes se réunissent, semble-t-il, d'une manière très variable en sorte que pas un des quatre exemplaires que j'ai sous les yeux n'offre les mêmes triangles; tantôt ceux-ci se resserrent au point, presque, de disparaître; tantôt ils s'élargissent et les lignes ne se touchent parfois plus. Ces lignes blanches sont plus ou moins bordées extérieurement de brunâtre. L'aile est, en outre, traversée par diverses lignes brunâtres : une petite basilaire, incomplète; une extrabasilaire oblique bordée intérieurement par une ligne blanc rosé droite; une antémédiane épaisse, arrondie dans son milieu, également bordée intérieurement, sauf à la côte, par une fine ligne rosée; une subterminale très épaisse, séparée en deux tronçons par la pointe blanche. Une série terminale de taches brunâtres sur les nervures; frange coupée de mousse et de brunâtre. Dessus des inférieures ardoisé pâle, la frange plus claire. Dessous des quatre ailes gris verdâtre clair; les supérieures avec un vague rappel des lignes blanches et brunâtres du dessus; les inférieures avec un petit point cellulaire et deux fines lignes postmédianes, arrondies, parallèles; les franges concolores.

San Antonio, Colombie, 2.000 mètres; quatre ♂♂ pris les 9 avril, 28 mai et 24 août 1908.

Erebochlora decolor sp. nov. — 45 mill. — Dessus des supérieures vert olive traversé par de larges lignes irrégulières d'un noir très finement saupoudré d'atomes vineux. Ces lignes sont au nombre de sept : basilaire, extrabasilaire, antémédiane (épaisse), médiane, extracellulaire (coudée), subterminale (interrompue entre 3 et 5) et terminale (rentrant entre 4 et 6); frange noire. Dessus des inférieures noir avec une petite tache blanche subterminale entre 3 et 4 et deux taches costales blanches, subapicale et apicale; la frange blanche sur et entre les deux taches costales puis noire avec quelques poils blancs. Dessous avec les moitiés interne et abdominale gris verdâtre sale, les moitiés terminales noires; les supérieures avec une éclaircie blanche à l'extrémité inférieure de la cellule, une large bande extracellulaire blanche interrompue entre 3 et 2, oblique de la côte à 4 et une tache apicale blanche. Inférieures avec les deux taches costales comme en dessus mais plus développées, une éclaircie extracellulaire entre 3 et 5 et trois taches subterminales et intranervurales blanches entre le bord abdominal et la 4. Franges comme en dessus. Pattes avec les tibias rosés, les extrémités coupées de noir et de clair.

San Antonio, 2.000 mètres, Colombie; un ♂ pris le 24 août 1908.

Ressemble à *tima* Th. M. mais les ailes inférieures noires et non

bronzées et à ruficostaria ab. *pernigrata* WARR. mais sans l'éclaircie pâle de la côte.

Spargania rufitaeniata sp. nov. — 32 mill. — Dessus des supérieures mousse; l'extrême base fauve avec quelques traces de ligne basilaire et une extrabasilaire partielle noires; une large bande médiane noire à centre élargi et vert dans sa partie supérieure, enfermant une tache cellulaire noire et immédiatement suivie d'une bande fauve plus large encore, émettant deux petites dents extérieurs entre 2 et 4 et une dent plus aiguë entre 6 et 7, la partie costale verdissant, à bord extérieur bordé de noir; une série subterminale de taches noires; un fin liséré noir saupoudré d'atomes fauves; les bandes noires sont en partie liserées de fauve et les taches plus ou moins saupoudrées de ces mêmes atomes; frange verte à extrémités blanches et noires, coupée d'une touffe noire au bout des nervures. Dessus des inférieures gris cendré à bords et franges rosés. Dessous rosé; les supérieures avec l'apex, la région interne et le départ entre 2 et 3 gris, un trait discoïdal noir et la frange coupée de rosé et de noir; les inférieures avec un petit point discoïdal, la trace d'une médiane arrondie noire, un fin liséré noir et la frange concolore. Pattes rosées à extrémités coupées de noir.

San Antonio, 2,000 mètres, Colombie; un ♂ pris le 22 février 1908.

Anapalta immixta sp. nov. — 26 à 28 mill. — Dessus des supérieures brun, la base plus noire; région antémédiane légèrement marron et contenant un point discoïdal noir, suivie d'une large éclaircie centrale arrondie et bordée extérieurement par deux lignes : la première blanche liserée de noir de chaque côté et émettant une pointe dirigée sur l'intérieur à chaque nervure; la seconde marron. bordée extérieurement entre le bord interne et la 5 de chevrons noirs lisérés de blanc, puis d'une tache noire qui va s'élargissant jusqu'à la côte à bords extérieurs dentés et lisérés de blanc; région terminale marron; frange grise coupée d'une touffe fauve à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures jaune pâle, grisant légèrement au bord notamment vers l'angle; frange concolore grisant de même. Dessous des premières ailes noirâtre dans la première moitié avec le point discoïdal, plus noir dans la moitié terminale, traversée par une bande postmédiane fauve jaunâtre et avec une tache apicale fauve jaunâtre; frange noire coupée de touffes nervurales fauves. Dessous des secondes ailes fauve jaunâtre semé d'atomes noirs avec le point discoïdal, une fine postmédiane arrondie et une large bande terminale noire; la frange fauve jaunâtre.

San Antonio, 2,000 mètres, Tocota, Carmen, Colombie; une série de ♂♂ pris en mars, avril et août 1908.

Un ♂ pris le 25 mai à Chaldas, rio Cauca, varie en ce que l'éclaircie transversale des premières ailes se fonce comme la région antémédiane.

Cambogia obscura sp. nov. — 21 mill. — Dessus des quatre ailes lilacé; les supérieures avec un point discoïdal noir et de nombreuses irrorations crêmeuses à la base, dans la cellule et la région costale; les inférieures avec le point et des irrorations semblables à la base et au bord abdominal; les quatre ailes avec un fin liséré émettant un petit point plus sombre entre chaque nervure. Frange lilacée mêlée de quelques poils jaunes. Dessous plus pâle avec les points discoïdaux et des indications de lignes transversales indistinctes. Front et dessus du corps lilacé mêlé de poils crémeux.

San Antonio, 2,000 mètres, Colombie; un ♂ pris le 24 août 1908.

Cambogia lilacea sp. nov. — 22 mill. — Dessus des supérieures lilacé avec le bord terminal largement jaune citron, sauf sur l'extrémité apicale qui reste lilacée, le bord extérieur de la région lilacée ainsi qu'un petit point discoïdal d'un lilacé plus sombre, le bord interne jaunissant légèrement et la trace de deux fines lignes transversales arrondies (avant et après le point) jaunes. Dessus des inférieures jaune citron avec la base rosée, une large bande antémédiane rosée et une bande postmédiane lilacé sombre puis rosée; les franges jaune citron en dessus et en dessous. Dessous des ailes comme le dessus mais de teintes plus pâles et diffuses, les points effacés. Corps jaune plus pâle en dessous.

Yumbo, vallée du Cauca, Colombie; une ♀ prise à 1,100 mètres le 25 juillet 1908.

Cette espèce pourrait être une race locale de *Cambogia rubiada* Dogn.; elle diffère de l'espèce de Loja par sa taille plus petite, sa teinte lilacée et non rosé rouge et la bande antémédiane des inférieures droite dans *rubiada* alors qu'elle est arrondie et légèrement flexueuse dans *lilacea*.

Heterusia prusioides sp. nov. — 21 et 24 mill. — Dessus des quatre ailes noir; les supérieures avec une tache oblique blanche, extracellulaire, oblongue, allant de la 6 à la 2; les inférieures avec tout l'espace médian blanc, cet espace comprenant la dernière partie de la cellule et laissant le bord abdominal plus finement, le bord costal plus largement noirs. Franges noires avec quelques poils blancs. Dessous des supérieures avec la côte jaune et rouge brique, l'espace apical et le bord terminal semés d'atomes rouge

brique, la base blanche striée de noir et la tache extracellulaire comme en dessus. Dessous des inférieures blanc avec des stries brun marron qui s'accumulent en large bordure sur l'extrémité de la côte et le bord terminal et s'agglomèrent au bord abdominal en deux taches, médiane et subterminale. Franges concolores. Dessus du corps noir; ventre blanc; pattes annelées de noir et de blanc.

Rio Agnatal, 1,600 mètres, Colombie; deux ♂♂. Espèce voisine de *prusa* DRUCE.

Heterusia amita sp. nov. — 22 mill. — Dessus des quatre ailes noir; les supérieures avec une tache oblique blanche, postmédiane, renflée au milieu, allant de 3 à la naissance de 7; les inférieures avec une tache longitudinale blanche coupant le haut de la cellule et débordant sous la 6. Dessous des premières ailes noir avec la cellule blanche et la tache oblique comme en dessus. Dessous des secondes ailes d'un blanc bleuté avec une large bordure terminale noire rentrant entre 2 et 4 puis sur la 7.

Rio Agnatal, 1,600 mètres, Colombie; un ♂.

Espèce voisine de *creusa* DRUCE.

Heterusia fragilis sp. nov. — 23 et 26 mill. — Dessus des supérieures noir avec une très large tache médiane blanche, ovale, oblique, partant de la souscostale et finissant sous la 2. Dessus des inférieures blanc avec une bordure terminale assez étroite, un peu plus large à l'apex et à l'angle anal, le bord abdominal finement noir. Dessous comme le dessus mais les supérieures avec la base blanchissant, les inférieures avec le bord abdominal blanc.

Deux ♀♀ prises l'une à San Antonio, 2,000 mètres, dans la forêt vierge le 25 juillet, la seconde dans la villa Elvira, 1,800 mètres, le 21 août 1908; Colombie.

Nipteria crypsiscia sp. nov. — 33 mill. — Dessus des supérieures grisâtre luisant, les écailles formant de fines stries régulières, bien marquées sur la côte, avec un trait discoïdal plus sombre et une irroration subterminale épaisse au départ de la côte puis continuant en ligne estompée, à peine distincte sur le fond, jusqu'au bord interne parallèlement au bord terminal; celui-ci assombri sous l'apex; frange coupée de noirâtre et de blanc. Dessus des inférieures grisâtre luisant avec le rappel du point discoïdal et des dessins du dessous par transparence; frange comme aux supérieures. Dessous des premières ailes comme en dessus mais les dessins fortement marqués : côte et région apicale striées de noir; subterminale marquée en ombre noire sur la côte, l'apex blanchissant, l'irroration terminale sous l'apex bien marquée, le trait

discoïdal va en transparence. Dessous des inférieures couvert de stries noires avec le point discoïdal bien marqué et une large bande postmédiane noire arrondie; franges coupées de noir et de blanc.

Cali, Colombie; un ♂.

Nipteria eccentrica sp. nov. — 39 mill. — Supérieures longues et acuminées, le dessous grisâtre avec le point discoïdal noir, la côte, le bord terminal et la région apicale (cette dernière plus largement) couverts de stries brun noir et un commencement de subterminale noire allant de la côte à 4. Dessous des inférieures entièrement couvert de stries brun noir avec le point et une subterminale noire arrondie. Franges grisâtres coupées de poils plus sombres aux nervures. Dessus des quatre ailes grisâtre luisant avec le rappel en transparence de tous les dessins du dessous; les franges comme en dessous mais plus pâles. Palpes, tête et pattes noirâtres; thorax et corps grisâtres, ce dernier annelé de noirâtre.

Cali, Colombie; un ♂.

Catoria multipunctata sp. nov. — 31 mill. — Dessous des quatre ailes gris crémeux, les lignes formées par de nombreux points noirs, savoir : une série géminée extrabasilaire de points nervuraux, suivie d'un point cellulaire et d'une série médiane passant sur la discocellulaire puis de cinq rangées postmédianes composées d'une double série extracellulaire de points nervuraux, d'une double série subterminale de points intranervuraux, enfin d'une série terminale de points également intranervuraux. Inférieures avec le point discoïdal et les cinq séries postmédianes comme aux supérieures, le bord terminal festonné. Franges couleur du fond avec quelques poils bruns Dessous des supérieures noirâtre avec un petit point discoïdal noir et la frange plus claire; dessous des inférieures noirâtre dans les régions costale et terminale, plus claire ailleurs avec un petit point discoïdal et la frange claire. Anneaux de l'abdomen bordés dorsalement de noir.

San Antonio, 2,000 mètres, Colombie; un ♂.

Catoria pagana Dogn. est fort voisine de cette espèce, en voici les différences : au lieu des cinq séries postmédianes de points décrites plus haut, pagana a une première série simple extracellulaire de points nervuraux puis une ligne coupée par les nervures (donc intranervurale) puis une série de points intranervuraux suivie d'une ligne continue de stries, puis enfin la série terminale de points intranervuraux, par conséquent la seconde et quatrième série de points transformées en lignes. En outre le bord terminal des inférieures est droit, le dessous des premières ailes avec une large

bordure terminale et non de teinte uniforme, le dessous des inférieures avec une très légère ombre subterminale.

Melanoscia siderata Dgn. var. **intensa** var. nov. — 47 et 50 mill. — Dans cette race, plus grande et mieux marquée encore que le type du rio Songo, Bolivie, (*Annales Société entom. Belge.* t. XXXXV, mai 1901), le noir envahit toute l'aile inférieure ne laissant en blanc, au centre, qu'une tache oblongue, subcarrée, commençant à la fin de la cellule dans sa partie supérieure puis se prolongeant entre 4 et 6 en supprimant le point discal; les petites taches subterminales, anale et abdominale comme dans le type.

Cali, Colombie; deux ♂♂.

Paracomistis sterrhidopsis sp. nov. — 20 mill. — Dessus des quatre ailes brun rougeâtre clair; les supérieures avec la côte et le bord terminal finement brun noir, un point discoïdal noir, une série postmédiane de points nervuraux bruns mouchetés extérieurement de blanc, le point sur 2 rentrant et quelques points nervuraux semblables sur l'emplacement de l'antémédiane; les inférieures avec le bord terminal finement saupoudré de brun noir comme aux premières ailes, le point discoïdal et la rangée postmédiane de points nervureux bruns mouchetés de blanc, arrondie; franges couleur du fond. Dessous des quatre ailes gris brunâtre avec les points discoïdaux noirs bien indiqués; les supérieures avec un fin liseré costal noir, une bordure terminale noire plus large à l'apex et encadrant une tache apicale blanche; les inférieures avec un fin liseré noir; les franges couleur du fond. Corps couleur du fond des ailes.

San Antonio, 2,000 mètres, Colombie; un ♂ pris le 23 août 1908.

Cette espèce a le faciès d'un *Anisodes.*

Mychonia graphica Warr. ab. **fleximargo** ab. nov.— Diffère du type en ce que le bord terminal des supérieures est denté sur 4 au lieu d'être simplement arrondi. Voir à ce sujet l'intéressante note de Warren sur la variation péruvienne de *Corticinaria* dans les *Nov. Zool.*, vol. XIV.

San Antonio, 2,000 mètres, Colombie; un ♂ pris le 23 août 1908.

EPIPLEMINAE

Palcinodes perstrigata sp. nov. — ♂♂ 29 ♀ 40 mill. — Dessus des quatre ailes brun violacé, la région costale des supérieures teintée en brun ochracé. Supérieures avec une ligne brune

liserée d'ochracé intérieurement, quittant le bord interne au second tiers après un point noir, rentrant intérieurement entre 1 et 2, droite de 2 près de 5 puis obliquant extérieurement pour couper la 6 et, d'un côté, arriver à 7 sous la pointe apicale et de l'autre remonter par un angle aigu à la côte; le pli cellulaire bien marqué rejoint cette ligne vers la 5 et semble en être la continuation intérieure; une seconde ligne semblable, antémédiane, traverse les premières ailes, peu éloignée de la base au bord interne et à la côte elle forme une pointe anguleuse dans la cellule sur le pli; l'aile possède, en outre, trois points subterminaux blancs entre les nervures de 2 à 5 ainsi qu'un petit trait subapical blanc. Dessus des inférieures avec une première ligne anguleuse sur 2 faisant suite à l'antémédiane des supérieures et une seconde ligne également anguleuse extérieurement sur le pli entre 4 et 5 faisant suite à la ligne postmédiane des premières ailes. Les quatre ailes avec les nervures en partie finement teintées d'ochracé, un très fin liséré terminal égaleme t ochracé et la frange brune. Dessous d'un brun plus pâle avec quelques stries. Corps concolore.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂ et une ♀.

DALCERIDÆ

Acraga elvira sp. nov. — ♂♂ 20 et 21 mill. — Dessus des supérieures noir, le bord interne coupé dans son milieu de blanc saupoudré de jaune en dehors; dessus des inférieures blanc légèrement soufré avec une bordure terminale noire assez mince; franges noires avec quelques poils pâles. Dessous des premières ailes noir avec une irroration blanche centrale et interne; dessous des secondes ailes comme le dessus mais la bordure noire réduite à la région apicale; la frange des inférieures blanchissant. Dessus du corps noir avec quelques poils blancs; dessous et pattes blancs.

♀ 25 mill. — Supérieures avec une très large bordure costale noire qui, à la base, descend jusqu'au bord interne, une mince bordure terminale noire et le reste de l'aile jaune; inférieures avec une très large bande centrale jaune qui laisse l'extrême base noire puis envahit toute la largeur de l'aile jusqu'au delà du milieu des bords costal et abdominal et se resserre ensuite entre de larges bandes terminales noires, amincies au sommet entre 4 et 5. Dessous pareil. Dessus et dessous du corps noirs.

Le ♂ pris le 20 juillet 1908 dans la villa Elvira, 1,600 mètres; la ♀ prise le 24 août, voletant à midi en pleine forêt vierge à 1,800 mètres; Colombie.

EINE NEUE *ATOMOPHORA*-ART AUS SAHARA (HEM. CAPSIDÆ).

von **B. Poppius** (Helsingfors, Finnland).

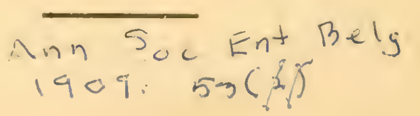
Atomophora macrophthalma n. sp.

Gestreckt, gelblich weiss, der Kopf braun, ein dreieckiger Makel an der Basis des Clypeus, ein kleiner Fleck vorne und ein grosser hinten auf der Stirn hell; auf dem Halsschilde mehrere Fleckchen, die an den Seiten zu einem Längsbinde und jederseits an der Mittellinie der Scheibe zu zwei grösseren, mit einander verbundenen Flecken zusammen fliessen, die Basis des Schildchens, zahlreiche Punkten und eine unregelmässig begrenzte Längsbinde am Innenrande sowie ein grosser, viereckiger, in spitzen Ecken ausgezogener Makel am Hinterrande des Coriums braun. Auf der äusseren Hälfte des letztgenannten einige rotbraune Fleckchen. Die Membran ist unregelmässig dicht braun gefleckt, eine Längsbinde innerhalb des Cuneus und zwei kleine Makeln am Aussenrande, der eine vorne, der andere hinten, dunkel, die Venen weiss. Die Spitze des ersten Fühlergliedes, mit einem dunklen Ring; die Tibien dunkel punktiert, die Spitze der Hinterschenkel ziemlich breit braunschwarz gefärbt.

Der Kopf ist etwa 2/5 schmäler als die Basis des Halsschildes, vom vorne gesehen deutlich kürzer als die Breite der Stirn und der Augen zusammen, von der Seite gesehen ebenso lang als an der Basis hoch, der Scheitel ist beim ♂ etwas schmäler als die Breite des Auges, die Stirn ist stark convex, der Clypeus fast vertikal, hervorragend. Die Augen sind schwarz, sehr gross, kräftig granuliert. Das Rostrum erreicht fast die Basis der Hintercoxæ. Das zweite Fühlerglied ist dünn und fast lineär, etwas kürzer als der Basalrand des Halsschildes. Die folgenden Glieder sind mutilliert, woher deren Bau unbekannt ist. Die Seiten des Halsschildes seicht ausgeschweift, die Basis ist mehr wie zwei mal, die Spitze nur etwas breiter als die Länge der Scheibe. Die Hemielytren sind lang und überschreiten die Spitze des Hinterkörpers mit etwa der Hälfte der Länge des Coriums. Long. ♂ 3 mm., lat. 1.2 mm.

Von den meisten bekannten Arten dieser Gattung unterscheidet sich diese durch die sehr grossen Augen und erinnert in dieser Hinsicht an *A. oculata* Reut., unterscheidet sich aber sofort durch kleineren Körper und andere Färbung. Die Farbe gleicht am meisten derselben bei *A. vitticollis* Reut.

Sahara : Bou Harmes, 9. V. 1898, ein ♂, (Prof. A. Lameere, Mus. Bruxelles).



VI

Assemblée mensuelle du 5 juin 1909.

Présidence de M. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 1er mai est approuvé.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis comme membre effectif M. G. SCHOOFS, lieutenant du génie, rue Tournesol, 24, à Berchem-Anvers, présenté par MM. FOLOGNE et SCHOUTEDEN.

Bibliothèque. — Nous avons reçu divers tirés-à-part de MM. EVERTS et PLATEAU. *(Remercîments.)*

— La direction du *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, qu'éditait le regretté professeur GIARD, nous annonce qu'elle se voit obligée de cesser les relations d'échange avec notre Société.

— L'échange des *Annales* avec la nouvelle revue *Pomona, Journal of Entomology*, est accordé.

Travaux pour les Annales. — L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. — M. F. GUILLEAUME donne lecture de la liste suivante de captures de Sternoxes faites en Belgique, principalement par MM. BONDROIT et lui-même. Il fait circuler les espèces citées :

Anthaxia **umbellatarum** F. — Forêt de Soignes (SCHOUTEDEN) (FN. n. sp.).

Anthaxia **quadripunctata** L. — Quarreux, 6 (FRENNET); Yvoir, 6 (FN. n. sp.).

Agrilus biguttatus F. — Bergh, 5 (FRENNET).

Agrilus pratensis KATZ. — Marbehan, Marche-les-Dames, Rosières, 8 (BONDROIT).

Agrilus **cinctus** OLIV. — Marbehan 8 (BONDROIT) (FN. n. sp.).

» **hyperici** CREUTZ. — Marbehan 8 (BONDROIT) (FN. n. sp.).

» **elongatus** HERBST. — Solre-sur-Sambre (BONDROIT) (FN. n. sp.).

Agrilus laticornis Ill. — Tervueren, Genval, Ghlin, Wavre, 5 et 6.

Trachys nana Herbst. — Houx, 5 (Fn. n. sp.).

» *troglodytes* Gylh. — Gendron, Walcourt, Genval, 6 (Bondroit).

Cylindromorphus filum Gylh. — Beverloo, 5 (Bondroit) (Fn. n. sp.).

Throscus carinifrons Bonv. — Bois de la Cambre (Bondroit), Houffalize.

Melasis buprestoides L. — Vallée de Josaphat (Bondroit).

Megapeuthes tibialis Lac. — Kerkenrode (Bondroit).

Cardiophorus biguttatus F. — Tourneppe (Bondroit) (Fn. n. sp.).

» *rufipes* Goeze. — Yvoir, 5.

» *nigerrimus* Er. — Genck, Yvoir, 5.

Melanotus brunnipes Germ. — Forêt de Soignes (Bondroit) (Fn. n. sp.).

Idolus picipennis Bach. — Cette espèce, qui ne paraît plus avoir été signalée depuis Wesmael, n'est pas rare dans la Vallée de la Meuse, au moins de Houx à Samson.

Corymbites melancholicus F. — Spa.

Elater cinnabarinus Esch. — Houffalize.

Helodes marginata F. - Oisquercq, 5.

Prionocyphon serricornis Müll. — Forêt de Soignes (Bondroit) (Fn. n. sp.).

Eubria palustris Germ. — Genval, 6 et 7.

— M. Rousseau nous communique une liste de larves de Trichoptères recueillies dans le lac d'Overmeire et dont plusieurs appartiennent à des espèces nouvelles pour notre faune.

Phryganeidæ : *Phryganea grandis* L. (rare).

Limnophilidæ : *Colpotaulius incisus* Curt. (considérée comme rare par de Selys, commune à Overmeire), *Grammotaulius atomarius* F., *Glyphothælius pellucidus* Retz., *Limnophilus rhombicus* L. (très commun), *L. flavicornis* F. (commun), *L. marmoratus* Curt., *L. stigma* Curt., *L. politus* Mc L. (quelques exemplaires), *L. nigriceps* Zett., **Anabolia lævis** Zett. (quelques exemplaires) (Fn. n. sp.).

Molannidæ : *Leptocerus senilis* Burm., *Triænodes bicolor* Curt.

Polycentropidæ : *Holocentropus dubius* Steph.

Hydroptilidæ : **Orthotrichia angustella** Mc L. et **Oxyethira costalis** Curt. (plusieurs exemplaires; ces deux espèces nouvelles pour la faune).

— M. Rousseau signale en outre la capture des larves des espèces suivantes considérées comme rares :

Limnophilus stigma Curt., à Exaerde et Moerbeke; *L. griseus* L., à Turnhout; *L. bipunctatus* Curt., à Turnhout.

Stenophilax rotundipennis Brauer, à Lessines et Papignies; **Limnophilus aterrimus** Steph., à Acren, cette dernière espèce nouvelle pour notre faune.

— M. Bondroit mentionne la capture de divers Formicides peu connus de notre pays : *Formica exsecta*, etc.

— M. Schouteden mentionne qu'il a rencontré en grand nombre le Bibionide *Pentethria holosericea* dans la forêt de Soignes, parmi les feuilles mortes.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

DIAGNOSES PRÉLIMINAIRES D'INSECTES NOUVEAUX

Recueillis dans le Congo belge par le Dr Sheffield Neave

IV

COLEOPTERA. — Fam. CURCULIONIDÆ.

by **Guy-A.-K. Marshall.**

1. — **Embolodes** gen. nov. (Cneorrhinini).

Caput latum, cum rostro continuum, oculis subcircularibus, modice tantum prominulis. *Rostrum* validum, non latius quam longius, supra planum, apice profonde excisum, scrobibus omnino lateralibus, superne conditis, ante oculos subter curvatis. *Antennæ* mediocres, scapo versus apicem incrassato, ad oculi medium extenso, funiculi articulis duobus basalibus longioribus subæqualibus, cæteris quam latitudine paulum longioribus; clava elongata, acuminata, articulo primo cæteris simul sumptis æquali. *Prothorax* basi apice truncatis, margine gulari recto. *Scutellum* comparate magnum, triangulare. *Elytra* anguste ovata, postice valde acuminata et compressa, ad basin leviter conjunctim sinuata nec quam prothorax latiora, humeris nullis, sed in ♀ tuberculo humerali instructa, latitudine maxima ante medium, margine laterali evidenter sinuato. *Sternum* coxis anticis contiguis, in medio prosterni positis; metasterni epimero quam episterno multo minore et hoc a basi elytrorum separante; metasterno quam coxis mediis vix longiore, episterno angusto et ad basin interne non hamato. Coxis posticis elytra attingentibus. *Abdomen* processu intercoxali latissimo, quam coxa ipsa latiore, suturis profundis, segmento 2° quam 3° aut 4° paulum longiore et a primo a sutura curvata separato. *Pedes* validi, femoribus clavatis, tibiis subrectis, ad apicem dilatatis, posticis apice valde cavernosis, tarsis latis, unguiculis parvis connatis.

Type : *E. sternalis* sp. nov.

The species upon which this genus is founded might, at first sight, be taken for a *Chaunoderus*, but the lateral scrobes and the absence of the furrow dividing the head from the rostrum will at once distinguish it. The latter character, together with the much less prominent eyes, will also separate it from *Eucrines* Jek, *Ectatopsides* Bovie (= *Ectatops* Schönh., nom. praeocc.) and *Oenassus* Pasc. *Cneorrhinus* Schönh. differs in having the rostrum separated

from the head by a deep furrow and the intermediate segments of the abdomen are all equal; while *Atactogenus* Tourn. may be distinguished by the very shallow apical emargination of the rostrum and in having the intercoxal process of the abdomen angulated and narrower than the hind coxæ.

Embolodes sternalis sp. nov.

Niger, supra squamis parvis sparsis fuscis indutus, infra maculis tribus utrinque et squamis magnis albidis in pro-, meso- et metasterno; femoribus posticis macula alba versus apicem ornatis. Caput rugoso-punctulatum, fronte lata, in medio sulcata; rostrum supra planum æquum, confertim striolato-punctatum. Prothorax vix (♂) aut evidenter (♀) transversus, lateribus a basi ultra medium subparallelis, dein angustatis, supra undique punctis confluentibus confertim obsitus. Elytra subsulcata, sulcis foveolis magnis profundis instructis, interstitiis angustis, setis depressis sponsim obsitis.

2. — **Dereodus reticollis** sp. nov.

Niger infra albido-, supra cervino-squamosus; prothorace vittis quatuor indistinctis cinereis; elytris maculis numerosis cinereo-albidis ornatis. Caput orbe oculi parum elevato; rostrum antice valde angustatum; prothorax non aut vix transversus, lateribus rectis fere parallelis; elytra elongata, basi non elevato-marginata, setulis ægre perspiciendis; tarsorum articulus secundus non transversus.

3. — **Isaniris cognatus** sp. nov.

Niger, minus dense viridi-squamosus, setis pallidis erectis sparsim obsitus. Rostrum latitudine basali non longius, ad apicem minus dilatatum, scrobibus interne sinuato-approximatis. Antennæ articulo primo funiculi quam 2° multo longiore, 7° quam 6° longiore. Prothorax lateribus rotundatus, granulis minus dense et prope basin utrinque tuberculo dentiformi subdorsali munitus. Elytra elliptica, rugulose subseriatim punctata, interstitiis granulis depressis sparsim instructis.

4. — **Systates calcaratus** sp. nov.

Niger, elytris maculis pallidis subconfluentibus ad latera et ad basin et fasciatim pone medium ornatis. Caput in medio profunde

sulcatum; antennæ scapo modice valido, funiculi articulo primo quam 2° fere duplo longiore; prothorax valde transversus, lateribus rotundatus maxima latitudine pone medium, apice quam basi multo angustiore; elytra ad basim constricta, angulo externo acute producto, striis punctis magnis transversis instructis, interstitiis angustis nec granulatis, setis brevibus erectis adspersis; tibiæ posticæ in ♂ interne in medio dilatatæ, versus apicem profunde sinuatæ et pilis longis fimbriatæ, angulo apicali externo spina longa armato.

5. — **Systates rudis** sp. nov.

Niger, undique minus dense brunneo-squamosus et setis longis erectis obsitus. Funiculus articulo primo breviore; prothorax apice quam basi vix angustior, maxima latitudine in medio; elytra in utroque sexu magis elongata, interstitiis angustioribus, setis evidenter longioribus et crebrioribus; tibiæ posticæ in ♂ margine externo in medio curvato; cætera ut in diagnosi *S. calcarati.*

6. — **Platyonicus Neavei** sp. nov.

Niger, infra subalbido-, supra dense cervino-squamosus, squamulis pallidis interdum immixtis; elytris macula mediana communi magna obscuriore, sæpissime plus minus ad suturam obsoleta, lateribus inflexis postice cinereis. Fronte canaliculata; rostro elongato, non aut vix sulcato; antennarum scapo comparate tenui, parum curvato; prothorace lateribus rotundatis, in medio profunde canaliculato, utrinque pulvinato-elevato, ad basin utrinque impresso; elytris ovatis, humeris rotundato-rectangulatis, confertim regulariter punctato striatis, striis 18 plus minus undulatis, 10° et 11° in parte apicali tantum videndis, interstitiis æque elevatis, tuberculo parvo in 8° prope apicem, setis brevissimi subdeclinatis; tibiis posticis (♂) ad apicem profonde excisis.

ON THE METAMORPHOSES AND ANATOMY OF THE REDUVIID BUG *SYCANUS CROCEOVITTATUS* DOHRN.

by J.-C.-W. Kershaw
(communicated by G.-W. KIRKALDY)

[The genus *Sycanus* forms one of a small group of Zeline genera, characterized, among other things, by the long, slender head, which is unarmed above or laterally, by the non-tuberculate mesopleura, and by the laterally dilated abdomen. Of these, *Sycanus* is distinguished by the unarmed pronotum, and by the presence of a process (or at least a tubercle) on the scutellum. *S. croceovittatus* is characterized by the immaculate black pronotum, by the orange-yellow apical half of the corium, and by the long, suberect, apically bifid scutellar spine.

So little is known of the metamorphoses of the Reduviidæ, that Mr. KERSHAW's memoir is a valuable contribution to the Biology of the Hemiptera. On account of the above mentioned lack of knowledge, comparative remarks would be of little use.]

G. W. K.

Sycanus croceovittatus DOHRN. (1) is common in South China and is also found in Burma. In China it frequents valleys and hill-sides covered with scrub and jungle. The adult colouring of both sexes is shining black, with an orange-yellow patch across the middle of the tegmina. It requires careful handling, as it is very quick in inflicting its very poisonous stab with the setæ, the wound quite numbing the hand and even the arm for several hours, whilst it is more painful than the sting of the large Chinese Wasps. The pairs couple more than once before the female commences laying; once fertilized, however, she constructs at least four oothecæ, at intervals of about a week, without coupling again, though the male is often anxious to do so.

The egg is complete — with thick, chitinous, inner cap or stopper (figs. *4a* and 5) and outer, thin and flexible reticulated tubular cap — whilst in the ovary. The upper edge of the outer cap, however, is smooth and even, the ragged fringe being the

(1) I am obliged to Mr. KIRKALDY for the identification of this species.

result of the working of the genital styles as the slight effusion of colleterial fluid, which flows over the eggs and cements them, is drawn out and broken off at the top, before a fresh egg is excluded.

The ootheca is made as follows : the insect rests on the leaf or bark, back downwards, and the first egg is excluded partly, the

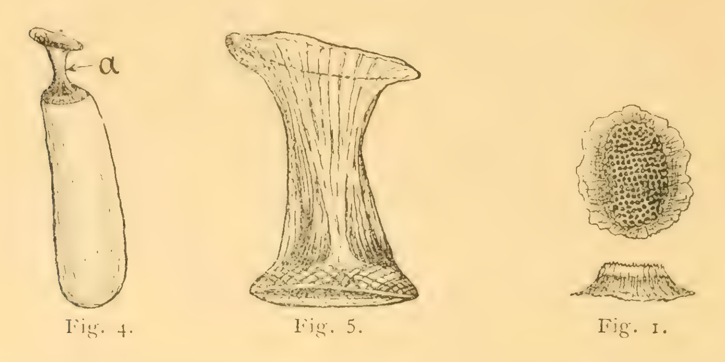


Fig. 4. Fig. 5. Fig. 1.

base or lower end adhering to the bark; the apex of the abdomen is then withdrawn, leaving the egg standing upright. The apex of the abdomen is now brought to the base of this egg, and the next egg partly excluded, and affixed to the bark, and the apex of the abdomen slowly drawn up (or away), sliding along the side of the first egg till it reaches the top, when the genital styles are opened and shut quickly a few times as the colleterial fluid is cut or broken off, leaving the ragged fringe on the outer cap of the egg (fig. 8*b*). The colleterial fluid is applied at the base of an egg whilst being excluded, and follows the genital styles up over the op of the egg. When an egg on the outside of the ootheca is to be laid, the tip of the abdomen is brought to the top of the nearest egg already laid and colleterial fluid poured on it; the tip of the abdomen is then brought slowly down the side of the egg to its base (bringing the colleterial fluid down, adhering to the genital styles) and then moved a little way along the surface of the

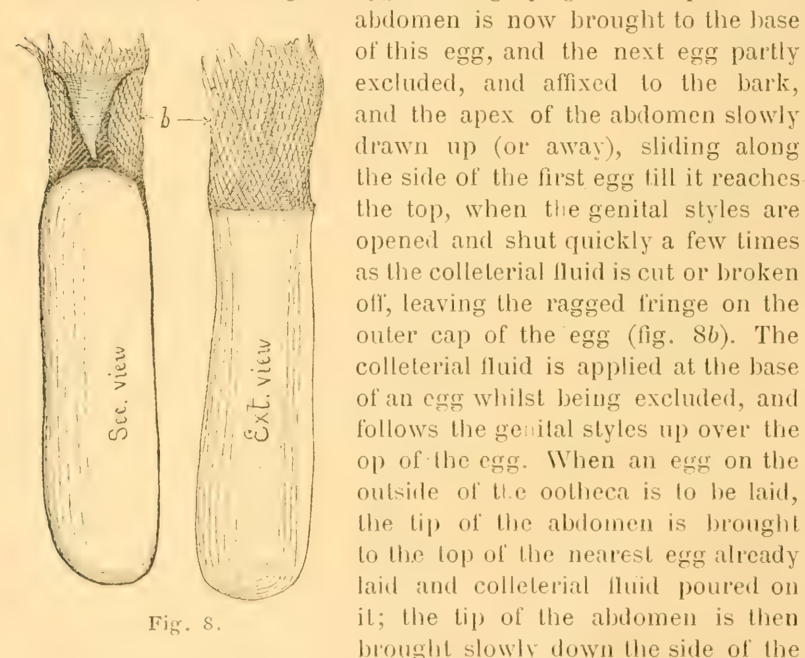
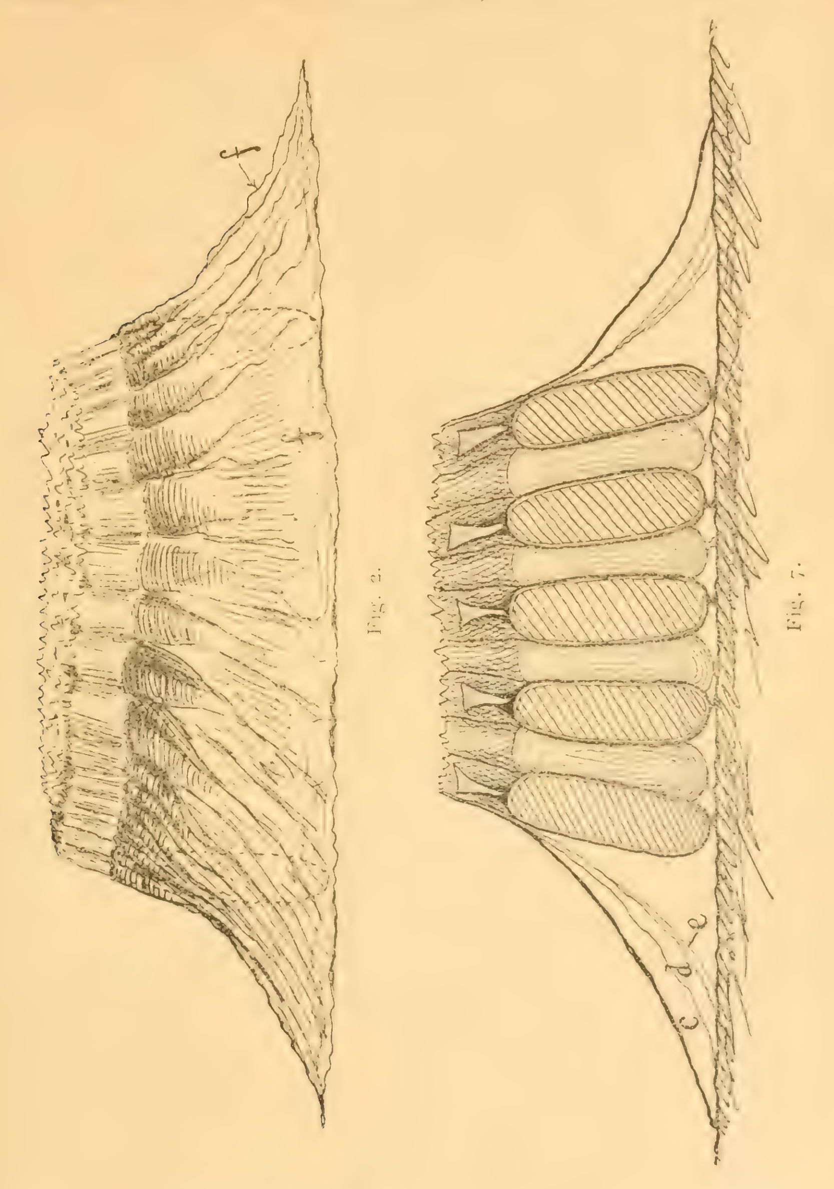


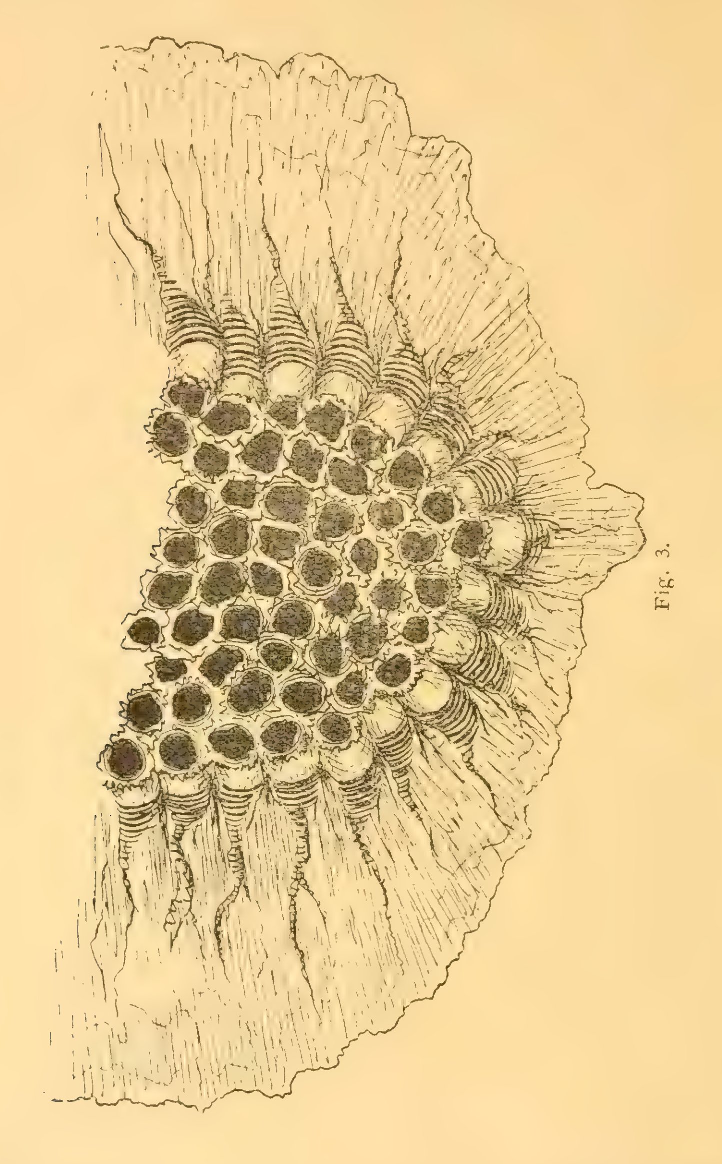
Fig. 8.

bark, moved back again and the egg excluded as usual. Thus along the outer edge of the ootheca a little strip of colleterial material with a broad base where it adheres to the bark, inclines towards and runs



up to the top of each outside egg, each strip slightly overlapping the next one (fig. 7*c*, *d*, *e*). And thus is formed the outer wall (fig. 2*f*) of the ootheca. In placing the eggs, the insect works from side to

centre of the ootheca, then moves the tip, of the abdomen to the far side and works to the centre; then moves it to the near side and works to the centre, and so on. The colleterial fluid is almost


Fig. 3.

colourless, but soon turns the colour of shellac on exposure to the air. An average ootheca, containing say 160-170 eggs, takes about three hours to make.

The eggs being all laid and the surrounding wall of the ootheca

consequently complete, the insect begins to thicken the wall in the following manner : standing right against the ootheca and some times over it, the insect draws the end of the tibia and the tarsus of the hind leg between the genital styles, at the same time emiting a little colleterial fluid. The middle leg is then shifted backwards and the end of the tibia and the tarsus of the hind leg scraped over the femur of the middle leg. The hind and middle legs now move into their natural positions at rest, and the tarsus of the fore leg scrapes the colleterial fluid from the femur of the middle leg and applies it to the wall of the ootheca, smearing on the fluid from the base upwards, and gradually working right round the ootheca, laying on the fluid with the tarsus as a bricklayer spreads mortar (fig. 10 shows the legs of the left hand side in their different positions whilst the insect is thickening the wall). The insect generally uses the legs of each side alternately, but sometimes uses the tarsi of both fore tarsi together. When collecting the fluid from the femur of the middle leg, she rubs the tarsus of the fore leg up and down from the base of the femur outwards about half-a-dozen times, not touching the femur on the back or return stroke. The thickening of the outer wall occupies the insect for about another three hours. As with other Bugs, the Mantis, etc., one may know when the female is ready to lay, as she walks about restlessly touching various surfaces with the tip of the abdomen, to see if they are suitable places to oviposit, and she usually takes a long time to make up her mind.

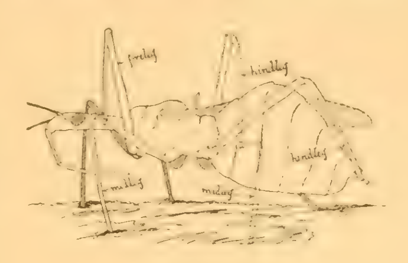


Fig. 10.

The eggs are dark shiny-brown in colour, but the beautifully reticulated outer cap or cylinder, enclosing the inner cap or stopper, is almost colourless. The stopper is hollow, but the cavity, large and funnel-shaped at the top, rapidly narrows to the bottom, where the micropyle is probably situated. The neck of the stopper (fig. 6) in section is penta- or hexagonal, the ribs rising from the circular base and working out into the top or bell of the stopper. The eggs become reddish before hatching.



Fig 6.

The eggs hatch in about 14 days. The newly hatched nymphs are orange, the legs and antennæ red-brown. The long « neck » (*epicranium*) of the adult is, in these newly hatched nymphs, bunched into a more or less conical hump, on the top whereof sits

the cap when the embryo is in the egg (fig. 9); it is by the pressure of this hump that the nymph pushes off the cap of the egg when it

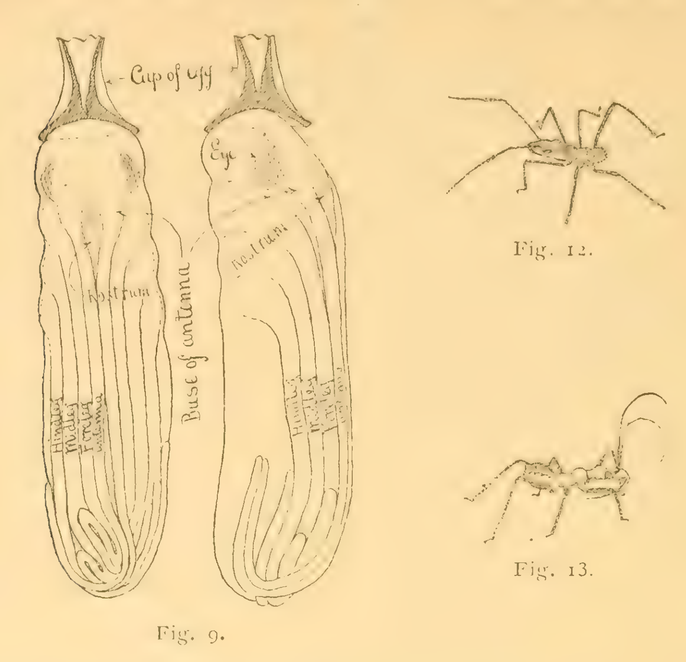


Fig. 9.

Fig. 12.

Fig. 13.

emerges. Some of the nymphs feed before the first moult; most of them do not. After feeding, the abdomen becomes swollen, globular

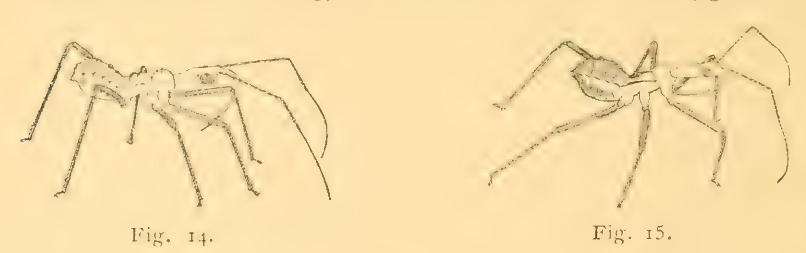


Fig. 14.

Fig. 15.

and dark greenish-brown, owing to the liquid imbibed showing through the delicate cuticle. In the second instar, the general colour, including that of the head, is orange as before, but much of the abdomen dorsally is dark brown. The hump on the neck is also smaller, the neck having lengthened. In the third instar there is little difference again in form or colour, but the hump is still smaller and the neck longer. In the fourth instar there is still less of the hump on the neck, which has again lengthened; the tegmina appear as small black patches, but the head and pronotum are still orange, and the rest of the colouring much as before; but with

more dark brown or black on the abdominal tergites. During each moult the whole head of the nymph is doubled up under the thorax; just as it is in the embryo in the egg, when ready to hatch.

The nymphe in all instars have an odd habit of rubbing one leg on another, very much as the adult female does when thickening the wall of her ootheca. Like other bugs, they clean the proboscis by taking it between the tarsi of the forelegs, and drawing them from the base to the tip of the proboscis, a few times in succession.

In the fifth instar the clouring is still much the same, but there is rather more black on the abdomen; the tegmina are larger and cover the anterior part of the abdomen, and are nearly black. The legs in this instar are pale yellowish-brown with black markings, especially on the femora; the basal segments of the antennæ are marked with black and pale yellowish-brown; the terminal segments are wholly pale yellowish-brown, except for a small black marking at the base, near the articulation. The expansion dorsally of the sternal plates of the abdomen is noticeable in this instar.



Fig. 16.

Directly after the fifth and final moult, the general clour is pale orange, the dorsolateral expansions of the abdomen clourless and semitransparent, and margined finely with black. A black median line on the sternites, and a black triangular marking on each ventral segment on each side, the apex merging in the median black line. Legs very pale, with two small black markings round the femora. Tegmina pale orange at the base, shading into paler yellow. Eyes black. The colour of the freshly moulted adult is in fact the same as that of the last nymphal instar, and the bug does not attain full adult colouring for some four hours, the last parts to become black being the coxæ of the fore legs.



Fig. 17.

The small, chitinous, bifid process on the scutellum (fig. 17), hard and black in the adult, is, during the last nymphal instar, a soft and tubular invagination of the cuticle, and is entirely concealed within the thorax; as soon as the old skin of the thorax splits, this process is suddenly protruded by blood-pressure, very much as the

osmeterium of a *Papilio*-larva is exserted. It is at first soft, flexible and pale orange. The dorsolateral expansions of the ventral and dorsal abdominal plates are but slightly indicated in the last nymphal instar; during the final moult they expand visibly.

The testes of the male are entirely separated from each other, and lie one on each side of the abdomen, with the coils of the tubular stomach separating them. They are bright red, large and globose.

The female has 8 tubes in each ovary (OV. fig. 11). The urinary tubes (UT) are 4 in number, bulbous at their bases, where they open into a large globular cæcum (C), just before the short rectum (R). The cæcum is usually of a dark purplish clour, the urinary tubes white. The 2 ovaries unite by long curved ducts with the common oviduct (OVD). Just behind the junction of the common oviduct with the bursa copulatrix (BC) is the spermatheca (SP), consisting of two small diverticula, uniting at their bases on the anterior dorsal surface of the bursa copulatrix. This latter consists of a more or less bilobed, large and semichitinous arc, the posterior portion including the vagina and genital orifice. Though I have termed it bursa copulatrix, it perhaps functions also as a reservoir for eggs at the time of ovipositing. Opening dorsally into the posterior part of the bursa (or vagina) are two large, tubular colleterial glands (CG), uniting in a common duct at their ba es. These glands lie one on each side along the abdomen, and at the time of egg-laying are pale yellowish.

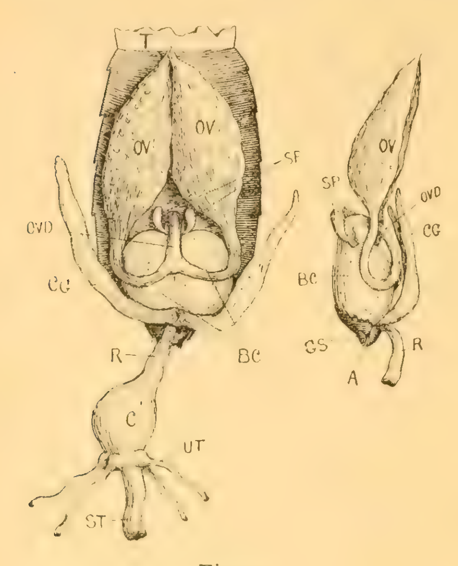


Fig. 11.

The following are the data for seven specimens :

Eggs laid.	August 29	1908.
Eggs hatched	September 12	»
First moult	» 19	»
Second »	» 27	»
Third »	Octobre 7	»
Fourth »	» 18	»
Fifth » (to adult)	November 6	»

Thus the eggs hatch in about 14 days, and the first moult occurs in about six days; the remaining moults at intervals of about 10 days, except the last moult; the last nymphal instar occupying about 20 days. The whole period from the laying of the egg to the adult bug is thus about seventy days.

EXPLANATION OF FIGURES.

1. Ootheca, natural size (side and top views).
2. The same enlarged, side view (*f* = outer wall).
3. Plan of ootheca, enlarged.
4. An egg and cap, outer reticulated cap removed; enlarged (*a* = cap).
5. Cap, enlarged.
6. Section through neck of cap, enlarged.
7. Transverse section through ootheca, enlarged.
   c, *d*, *e*, = strips forming outer wall.
8. Longitudinal section and exterior view of egg, enlarged.
   b = outer reticulated cap.
9. Nymph as it appears in the egg the day before hatching, showing the position of the cap on the hump of the epicranium. Egg-shell *not* shown, only cap, broken off at top. Enlarged.
10. Diagram of bug, showing legs of left side when thickening the wall of the ootheca. Enlarged (Dotted lines show legs in other positions.)
11. Genital organs of the female.
    A = Anus; BC = Bursa copulatrix and vagina; C = Cæcum; CG = Colleterial glands; GS = Genital style; OV = Ovary; OVD = common oviduct; R = Rectum; SP = Spermatheca; ST = Stomach; T = Thorax; UT = Urinary tubes.
12. Nymph just hatched (first instar).
13. Nymph of second instar.
14. Nymph of third instar.
15. Nymph of fourth instar.
16. Nymph of fifth instar.
17. Adult male, after fifth (and last) moult.

RHYNCHOTEN VON CEYLON,

gesammelt von Dr. Walter Horn,

bearbeitet von **Gustav Breddin,** Oschersleben.

Mit 27 Figuren im Text.

Fam. CIMICIDÆ.

Subfam. PLATASPIDINÆ.

Brachyplatys cingalensis Stål.

Nalanda, Kandy.

Brachyplatys Vahli Fab.

Nalanda, Kandy.

Brachyplatys subæneus Westw.

Puttalam.

Coptosoma 12-punctatum Germ.

Nalanda.

Coptosoma ceylanicum Dohrn.

Nalanda.

Coptosoma sabulicolor n. spec.

♂. Körper oben mässig stark gewölbt, unten flach, annähernd kreisrund; die Seiten hinter den Schulterecken nur sehr wenig erweitert. Oberseite ockergelb, mit groben, vielfach zusammenfliessenden pechschwarzen Sprenkeln.

Kopf ähnlich wie bei *Brachyplatys* gebildet, mit den sehr deutlich transversalen Augen fast 2/5 der hinteren Pronotumbreite ausmachend und fast doppelt so breit als die Länge des Kopfes beträgt. Der vor den Augen liegende Kopfteil kaum so lang als der Längsdurchmesser des Auges, sehr breit, flach gerundet; die Juga vor dem Ende der Clypeus kurz zusammenstossend. Abstand der Ocellen von den Augen etwa dreimal so weit als der Querdurchmesser eines Ocells. Kopf hell ockergelblich, Oberseite nicht gesprenkelt; der Hintersaum des Scheitels, der nach vorn einige Zacken aussendet, die Basis des Clypeus und die Aussenrandlinie der Juga pechschwarz oder pechschwärzlich.

Pronotum ohne jeden transversalen Linieneindruck, ockergelb, mit feiner, undeutlicher Punktierung und groben, vielfach zusammenfliessenden pechschwarzen Sprenkeln, die den Vordersaum und gedoppelten Seitenrand freilassen. Der schmale Vorderrand, die die Randlinie der Seitenrandes und die durchlaufende feine Linie, die Randlappen des Pronotums abtrennt, pechschwarz; die wellen förmigen Cicatrices pechbraun.

Schildchen mit weitläufiger, deutlicher Punktierung und, wie das Pronotum, pechschwarz gesprenkelt. Eine abgegrenzte Basalschwiele ist nicht vorhanden, dagegen ist das transversale Runzelfeldchen im Basalwinkel des Schildes deutlich, hinten durch eine feine schwarze Linie abgegrenzt; auch die schmale Randung des Schildchens ist pechschwarz. Der apicale Schildrand in der Mitte beim ♂ nur sehr flach stumpfwinklig-gebuchtet.

Unterseite nebst Beinen, Schnabel und Fühlern sauber ockergelb; die Mitte der Vorderbrust, sowie die Mittel- und Hinterbrust pechschwarz, matt. Bauch glänzend, unpunktiert, das mittlere Drittel pechschwarz, schmale schwarze Strahlen längs der Incisuren nach auswärts sendend. Die kleinen submarginalen Längsfurchen des Bauches und die Pseudoincisuren (wenigstens innen) pechbraun. Die Schienen oberseits gefurcht.

Läng 3 3/5 mill.

Negombo.

In der Kopfform dem *C. contectum* Montd. und seinen Verwandten nahestehend; Habitus eines kleinen *Brachyplatys*.

Coptosoma punctatissimum n. spec.

♀. Körper hinter den Schultern sich nur sehr wenig verbreiternd. Oberseite ockergelblich, von dichter und verhältnismässig grober, pechschwarzer Punktierung stark uneben und daher nicht sehr stark glänzend.

Kopf ziemlich klein, mit den Augen etwa 1/4 so breit wie das Pronotum und nicht ganz doppelt so breit wie der Kopf in der Mitte lang. Der vor den Augen liegende Kopfteil kürzer als der Längendurchmesser der Augen, mit nach vorn stark konvergierenden, fast geradlinigen Seiten und gerundet-gestutztem Endrand. Clypeus durchlaufend, nach vorn allmählich verschmälert, ein wenig kürzer als die Juga. Die Innenränder der mittelgrossen Augen annähernd parallel; der Abstand der Nebenaugen von den Augen nicht grösser als der Querdurchmesser eines Ocells. Oberseite der Kopfes pechschwarz; die Juga fast bis zum Hinterrand der Augen und ein Mittelstreif der Scheitels ockergelb; der

Aussensaum der Juga schwarz. Fühler kurz und dick, behaart; das 2. Glied kaum länger als breit; das dick spindelige 5. Glied das längste.

Pronotum ohne jeden Quereindruck; die Lappenanhänge des Seitenrandes weder durch eine Linienfurche noch durch die Färbung von der Scheibe des Pronotums abgesetzt und bis an den Rand stark und dicht punktiert. Die grobe, dichte Punktierung bildet verfliessend Nebelfleckchen, zwischen denen zahlreiche glatte gelbe Fleckchen frei bleiben; der fast unpunktierte Vordersaum der Halsschildes vor den pechschwarzen Cicatrices erscheint ein wenig heller gelb; dicht hinter den Cicatrices je eine schmale und wenig deutliche wurmartig gewundene gelbe Querrunzel.

Schildchen wie das Halsschild punktiert und gezeichnet, die Basis *ohne eine abgegrenzte* Schwiele. Auch ein runzelförmiges Transversalfeldchen in den Grundwinkeln des Schildchens ist nicht abgegrenzt und eine abgesetzte Randung ist an den dicht punktierten Schildseiten nicht erkennbar.

Brust mattschwarz, die Randerweiterung des Pronotums gelblich. Bauch mässig glänzend, pechschwarz, nahe dem Aussenrande stark gewölbt und daselbst von starker Punktierung und kurzer Längsrunzelung uneben; jedes Segment jederseits mit zwei keilförmigen, rostgelben, verwaschenen, braungesprenkelten Submarginalflecken, die auf den mittleren Abdominalsterniten höchstens 1/6 der Bauchbreite einnehmen. Der durch kurze Längsfurchen abgegrenzte Bauchrand weisslichgelb, unpunktiert, an den Incisuren von pechschwarzen Grübchen unterbrochen. Beine gelb, das Schenkelende (besonders unterseits) und die Schienenbasis (besonders oberseits) leicht gebräunt; die Schienen oberseits gefurcht.

Länge 3 1/2 mill.

Anuradhapura.

Diese kleine Art ist mit *C. arenarium* Walk. nahe verwandt und gehört zur Gruppe *n* des Stål'schen Uebersicht.

Coptosoma cribrarium Fab.

Anuradhapura, Nalanda.

Coptosoma subeburneum n. spec.

♀. Grösse, Wölbung und Körperform des *C. cribrarium*, jedoch die grösste Breite der Schildchens etwas geringer als dort, der Hinterrand der Schildchens weniger gestutzt als bei *C. cribrarium*, über einem stumpfen Winkel sehr breit gerundet, und das hintere

Drittel des Schildchens etwas gleichmässiger und weniger steil nach hinten abfallend als bei jener Art. Körper glänzend, oben und unten weisslich, oberseits mit pechbrauner Punktsprenkelung. Kopf ziemlich klein, etwas mehr als 1/4 so breit wie die grösste Breite des Halsschildes und etwa 2/3 so lang wie mit den Augen breit. Die Augen ziemlich klein und wenig hervorstehend, mit stark nach vorn divergierenden Innenrändern; der zwischen ihnen belegene Teil der Stirn etwa dreimal so breit als der Querdurchmesser der Auges. Abstand der Ocellen vom Auge nur zweimal so gross wie der transversale Durchmesser des Ocells. Der vor den Augen liegende Kopfteil etwas länger als der longitudinale Augendurchmesser, breiter als *C. cribrarium*, die Seitenränder fast geradlinig nach vorn convergierend, die Spitze gerundet. Die äussersten Spitzen der Juga berühren sich vor dem keilförmigen, von *geraden* Nähten eingeschlossenen Clypeus. Kopfoberseite unpunktiert; der schmale Basalsaum, der an den Ocellen zwei Zacken nach vorn sendet, pechschwärzlich; die Nähte und die Spitze der Clypeus pechbräunlich; der Aussenrand der Juga nicht geschwärzt.

Pronotum durch eine sehr deutliche, feine, schwarzgefärbte, etwas geschwungene Linienfurche transversal geteilt; das vordere Feld hellfarbig, mit einigen Gruppen äusserst feiner, verwaschen pechbrauner Pünktchen; der sehr deutliche, wulstartige Vorderrand der Pronotums durch eine feine schwarze Linienfurche abgegrenzt, welche, nach hinten und aussen umbiegend, die feine schwarze Linie bildet, die den Randlappen von der Scheibe des Pronotums abgrenzt aber den Rand der humeralen Einbuchtung nicht ganz erreicht. Diese Randlappen des Pronotums flach, gerundet-gestutzt. In der Cicatricalgegend jederseits zwei kurze, verwaschen pechbraune, gerade Linien (die innere transversal, die äussere schief von aussen-hinten nach innen-vorn verlaufend). Der hinter der transversalen Linienfurche liegende Pronotumteil, mit sehr deutlichen, mehr oder weniger dichten, pechschwarzen Sprenkelpunkten, die vielfach verfliessen und einen Mittelstreif des Halsschildes frei lassen.

Schildchen wie die Hinterhälfte des Pronotums punktiert; die Sprenkelpunkte verfliessen wenig hinter der Mitte des Schildchens zu zwei transversalen pechschwarzen Nebelflecken; kleinere Flecken derselben Art auf den submarginalen Buckeln der hinteren Schildchenhälfte; nahe den Spitzenrand des Schildchens verdichtet sich die Sprenkelpunktierung zu fast netzartigen Zeichnungen. Basalschwiele des Schildchens breit, durch eine feine, schwärzliche Linienfurche scharf abgegrenzt, wie die Scheibe des Schildchens gesprenkelt; nahe den Aussenwinkeln bildet jederseits eine unpunktierte Stelle einen viereckigen, wenig auffallenden Flecken.

Die transversale Runzel in den Basalwinkeln des Schildchens einfarbig, ununterbrochen in die Randschwiele des Schildchens umbiegend.

Das Meso- und Metastern, sowie die Gegend des Evaporativapparats matt, pechschwarz. Bauch glänzend, unpunktiert, mit pechschwarzem Mitteldrittel, das längs des Vorderrandes der Segmente schmale Strahlen nach aussen schickt. Die helle Zeichnung der Seiten hängt mit dem gleichgefärbten Aussenrand der Bauches zusammen und bildet grosse Strahlenflecke. Pechschwarz sind in diesen nur die feinen Pseudoincisuren und die runden Höfchen um die Drüsenöffnungen des Bauchrandes; die ventralen Stigmen selber hellfarbig. Submarginale Längsfurchen der Abdominalsternite wie bei *C. cribrarium*. Schienen oberseits deutlich gefurcht. Basite des 8. und besonders des 9. Abdominalsegments heim ♀ sehr stark transversal.

Länge 4 1/3 mill.

Nalanda.

Aus der näheren Verwandtschaft der *C. cribrarium* (Gruppe *qq.* Ståls).

Coptosoma nobile Dohrn.

Beschreibung der Type (1) :

♀. Das typische Stück ist offenbar noch nicht völlig ausgefärbt und zeigt auf dem Pronotum und in den Zeichnungen der Schildbasis eine rötlich pechbraune Färbung.

Der Kopf etwas breiter und grösser als bei *C. caudatum* Montd.; die inneren Ränder der gelben Jugaflecke reichen bis an die Naht zwischen Clypeus und Jochstücken und sind einander parallel (nicht nach vorn convergent); der fast gleichbreit durchlaufende Clypeus pechschwarz, gegen Ende bräunlich; in der pechschwarzen Basalhälfte der Kopfoberseite ein rhombisches gelbes Langsfleckchen hinter der Basis des Clypeus.

Die Punktierung des Pronotums weitläufig und fein, aber auch auf dem hinteren Drittel der Pronotums noch erkennbar.

Die pechbraune Sprenkelpunktierung des ockergelblichen Schildchens vielfach verfliessend und im Enddrittel des Schildchens 3 mittelgrosse pechbraune Flecken einschliessend (: jederseits einen rundlichen auf den hinteren, submarginalen Schildbuckeln und einen pfeilspitzenförmigen in der Mediane). Die unpunktierte, hinten von einer durchlaufenden Furchenlinie umrandete Basal-

(1) Die Untersuchung des typischen Stückes wurde mit durch Herrn Dr H. Dohrn freundlichst gestattet.

schwiele ist hellgelb; ein ziemlich schmales medianes Band, die spitzwinkligen Aussenwinkel und dazwischen (und von beiden gleichweit entfernt) je ein freies transversales Fleckchen pechbraun. Die Basalschwiele wird hinten von einer ziemlich schmalen (1) pechbraunen Binde gesäumt, die nahe der Mediane am breitesten ist, sich nach aussen hin gleichmässig verschmälert und in der Gegend der Aussenwinkel der Basalschwiele spitz auslaufend verschwindet; vom Aussenrand des Schildchens bleibt diese Spitze weit entfernt. Der Hinterrand der Querbinde ist ausgebissen und unregelmässig begrenzt.

Bauchseiten mit ausgedehnten transversalen Doppelflecken von hellgelblicher Farbe.

Länge 4 mill.

Das ♂ der Einsammlung der Herrn Dr. Horn ist viel kleiner als das Weibchen (3 3/5 mill.) und zeigt auf dem schwarzen Pronotum den für diese Art charakteristischen grünlichen Erzglanz. Die bei der Type wohlentwickelte postcicatricale gelbe Querbinde ist hier trübe rötlich und fast verloschen. Das lehmgelbliche Schildchen hat schwärzliche Zeichnungen um die Basalschwiele; auf der letzteren sind die transversalen Wische ausgedehnt und fliessen mit der verbreiterten pechschwarzen Medianbinde zusammen. Das pfeilspitzenförmige Fleckchen vor dem Schildende fehlt hier.

Nalanda.

Coptosoma arciferum n. spec.

♀. Aus der nächsten Verwandtschaft des *C. caudatum* Montd. und von derselben Grösse. Körper glänzend, tiefschwarz, mehr als die hintere Schildhälfte ockergelb, pechbraun gesprenkelt.

Kopf deutlich breiter als bei *C. caudatum*, mit den Augen breiter als ein Viertel der hinteren Pronotumbreite. Die Augen merklich grösser und mehr transversal als bei *C. caudatum*; der zwischen ihnen liegende Stirnteil weniger als doppelt so breit als der Querdurchmesser des Auges. Der Abstand der Ocellen von den Augen kaum doppelt so gross als der Querdurchmesser eines Ocells. Der vor den Augen liegende Kopfteil kaum so lang als der longitudinale Durchmesser des Auges, einen breiten, ziemlich flachen parabolischen Bogen bildend und deutlich breiter und stumpfer als bei *C. caudatum*. Clypeus fast gleichbreit durchlaufend, vorn nur sehr wenig eingeengt. Punktierung des Scheitels ganz flach und nur mikroskopisch erkennbar. Die Juga (ausser einer ganz schmalen

(1) In der Richtung der Körpermediane gemessen.

schwarzen Randung) und ein rhombisches Stirnfleckchen gelb; das Clypeusende pechbraun.

Pronotum mit ganz schwachem, an den Seiten etwas deutlicherem Quereindruck und kaum wahrnehmbarer, weitläufiger Punktierung; die gelben Zeichnungen wie bei *C. caudatum*; der gelbe Vordersaum und die Querbinde hinter den Cicatrices in der Mitte nur schmal unterbrochen; das ockergelbliche, pechschwarz gesprenkelte Fleckchen einwärts der Schulterbeule in Form eines kurzen Längsbindchens.

Basalschwiele des Schildchens ziemlich breit, ganz gelb und nur in der Mitte von einer schmalen Längsbinde unterbrochen (diese Binde noch nicht 1/3 so breit als der gelbe Fleck jederseits), hinten durch eine, nur ganz in der Mitte undeutlich werdende, Linienfurche begrenzt. Hinten wird die Basalschwiele gesäumt von einer glänzend schwarzen Querbinde, die weit schmäler als bei *C. caudatum* und in der Mitte nicht ganz so breit (1) ist wie an den Seiten; nahe der Mitte entsendet diese Binde jederseits einen kurzen zahnförmigen Ausläufer nach hinten; aussen erreicht die Binde fast den Aussenrand des Schildchens, ist (wie bei *C. caudatum*) daselbst gerundet-gestutzt und lässt nur einen schmalen, gelben, fein pechbräunlich punktierten Aussensaum frei. Der ganze hinter der schwarze Querbinde liegende Schildteil (mehr als die Endhälfte!) ockergelb, mit ziemlich groben und nur mässig dichten pechschwarzen Sprenkelpunkten bedeckt, die nahe dem Spitzenrand feiner werden und den Saum des Schildchens selber frei lassen; drei ziemlich kleine Flecke der hinteren Schildhälfte (2 undeutlich dreieckige auf den hinteren Schildbuckeln und ein verkehrt herzförmiger unweit der Mitte des Endrandes) pechschwarz. Die transversale Runzel im Basalwinkel des Schildchens deutlich, schwarz, mit gelbem Kern.

Unterseite des Kopfes und Propleuren rostbräunlich; der Rest der Brust pechschwarz, mit grau bereiften Seiten. Bauch glänzend schwarz, mit spärlicher, feiner, kaum wahrnehmbarer Punktierung. Der Bauchrand und transversale (beim 3-5 Segment jederseits etwa ein Sechstel der Sternitbreite bedeckende) Submarginalflecken des Bauches hellgelb. Die kleinen submarginalen Längsfurchen des Bauches und die Incisuren schwarz; die Pseudoincisuren, soweit sie im hellen Bauchsaum liegen, bräunlich. Beine und Fühler ockergelblich; Glied 4 und 5 der letzteren schwarz; das Basaldrittel des 4. Gliedes rostbräunlich.

Länge 4 mm.
Nalanda.

1) In der Richtung der Körpermediane gemessen.

In der Kopfbildung — aber nur in dieser — erinnert die Art mehr an *C. nobile* als an *C. caudatum*, doch ist der vor den Augen liegende Kopfteil hier noch ein wenig kürzer und deutlich flacher gerandet. Die Innenränder der gelben Jugaflecken sind einander im ganzen parallel (bei *C. caudatum* nach vorn convergent). Von *C. nobile* unterscheidet sich dit Art leicht durch die ganz obsolete Punktierung des Pronotums, die tiefschwarze, des grünlichen Erzglanzes entbehrende Färbung des Halsschildes und durch die abweichende Gestalt der scharfbegrenzten, tiefschwarzen Querbinde hinter der Basalschwiele des Schildchens. — Von *C. caudatum* ausser durch die abweichende Zeichnung des Schildchens auch durch dessen viel gröbere und weitläufigere Punktierung unterschieden.

Coptosoma Cardoni Montd. var. depauperatum nov.

♂. Dem *C. siamicum* Walk. in Bau, Farbe und Zeichnung sehr ähnlich, doch erheblich grösser, mit deutlich gröberer, aber nur wenig weitläufigerer Punktierung der Oberseite und einem leichten grünlichen Metallschimmer. Die Ränder des etwas breiteren und kürzeren Kopfes convergieren nach vorn stark; der Vorderrand ist deutlicher gestutzt; der Clypeus ist durchlaufend, wird aber vor seinem Ende durch die zusammengebogenen Spitzen der Juga stark eingeengt; die gelben Flecken der Juga etwa wie bei *C. siamicum*.

Der gelbe Vordersaum des Pronotums ist in der Mitte nur sehr schmal unterbrochen und biegt an den Seiten deutlich in die gelbe Submarginalbinde des Seitenrandes um; die letztere ist, ähnlich wie bei *C. siamicum*, von der gelbgefärbten, flachbogigen Randerweiterung des Pronotums durch eine punktierte, schwarze, durchlaufende Linie abgegrenzt. Postcicatricale Scheibenflecken oder Binden fehlen, ebenso der, bei *C. siamicum* stets vorhandene, gelbe Längsfleck einwärts der Schulterschwiele.

Die spärlich und nur fein punktierte *Basalschwiele des Schildchens ist ohne jede gelbe Zeichnung*, ebenso wie das querrunzelähnliche Feldchen in den Basalwinkeln. Der ockergelbliche Saum des Schildchens ist hinten kaum breiter als an den Seiten und zeigt eine feine, aber deutliche pechbraune Punktierung. Bauchrand wie bei *C. siamicum* gezeichnet. Beine pechbräunlich.

♂. Genitalbecher deutlich etwas transversal, ohne die bei *C. siamicum* deutlich vorhandenen Runzeln, die etwa von der Mitte des Aussenrandes schief nach innen oben verlaufen.

Länge (♂!) 3 mill.

Trincomalee.

Diese Form kommt in der Punktierung und in der Pronotum-

zeichnung offenbar dem mir unbekannten festländischen *C. Cardoni* nahe und daher stelle ich sie als Varietät dazu. Da sie aber von ihr abgesehen von der ungefleckten Schildschwiele auch durch die erheblichere Grösse abweicht, so handelt es sich möglicherweise um eine eigene Art.

Coptosoma siamicum WALK.

[= *C. pygmæum* MONTD.] mit var. **orbiculus** (1) WALK.

Von allen Fundorten reichlich.

Coptosoma indicum DIST.

Trincomalee, Kanthaley, Kandy, Puttalam.

Subfam. SCUTELLERINÆ.

Scutellera perplexa WESTW.

[*Sc. nobilis* Fab. auct.].

Anuradhapura.

Scutellera brevirostris n. spec.

♂♂. Körper verhältnismässig kürzer und sehr deutlich breiter als bei *Sc. perplexa* WESTW. und *fasciata* Pz. Bauchfurche sehr kurz, die Bauchmitte nicht erreichend; Schnabel den Hinterrand des 3. Abdominalsternits nicht überragend. Das ziemlich schlank cylindrische 2. Fühlerglied ist kaum merklich länger als die Hälfte des 3. Gliedes; das blattartig zusammengedrückte 4. Glied ist oberseits gefurcht. Die ♂. Genitalplatte ist ähnlich gestaltet wie bei *Sc. perplexa* aber nach der Spitze zu erheblich stärker verschmälert, von parabolischer (nicht halbkreisförmiger !) Contour, der Spitzenrand mit zwei entfernten kleinen Zahnspitzchen bewehrt (wie bei *Sc. perplexa*); die Platte ist querüber stark gewölbt, nahe der Basis transversal kräftig niedergedrückt, ohne Spur der bei *Sc. fasciata* vorhandenen medianen Furche.

Ziemlich stark glänzend, metallisch grünlichblau, mit folgenden schwarzen Zeichnungen : Medianbinde des Kopfes, die den Clypeus bedeckt und nur dessen Spitze frei lässt, jederseits davon auf der Stirn ein kurzer Längsbindenfleck vor dem Ocellus, eine schmale,

(1) Nicht « orbicula », wie die Autoren schreiben !

nach hinten wenig verbreiterte, durchlaufende Medianbinde des Pronotums und jederseits davon 3 Flecke (zwei grössere, hinter einander geordnete, und ein kleinerer, runder, auf dem Schulterbuckel), ein schmaler Medianstreif des Schildchens, der, hinten schlank zugespitzt, gegen die Schildmitte hin verschwindet und drei Paare grösserer transversaler, gerundeter Flecken, zwischen dem 2. und dem 3. Paare noch ein kleinerer dem Aussenrande genäherter Fleck und an der Spitze des Schildchens ein grosser subapicaler Fleck. Unterseite lebhaft glänzend, grünblau, wie die ganzen Schenkel und Schienen. Hüften und Bauch hellgelb; auf der Bauchscheibe 4 Paar schiefer, keulenförmiger, pechschwarzer Querbinden, die (mit der Randzeichnung des Bauches nirgends zusammenhängend) dem Vorderrande der Sternite 3, 4, 5, 6 folgen, sowie halbrunde, dem Bauchrande aufsitzende Flecke der Stigmengegend und ein grosser Mittelfleck des 7. Abdominalsternits schwarz; der Bauchsaum selber, der hintere Saum des 7. Abdominalsternits und die Genitalplatte metallisch grün. Evaporativfeld der Metapleuren, Tarsen und der ganze Fühler schwarz.

Länge : 15 1/2 mill.

Kandy.

In der Körperform gleicht diese schöne Art eher einer kleinen *Calliphara* als einer *Scutellera;* von *Brachyaulax,* dem sich das Tier durch die Kürze des Schnabels und die geringe Ausdehnung der Bauchfurche nähert, unterscheidet es sich leicht durch den abweichenden Bau des Evaporativapparates, der völlig so beschaffen ist wie bei *Scutellera.*

Chrysocoris marginellus Westw.

Habarana.

Chrysocoris stockerus Lin.

Anuradhapura, Dambulla, Kandy, Weligama, Bandarawella, Negombo.

Hotea curculionoides H.-S.

Anuradhapura, Mihintale.

Subfam. GRAPHOSOMINÆ.

Podops bispinosa Fab.

Das vorliegende ♂ ist ein wenig breiter als die mir zum Vergleich vorliegenden Stücke aus Pegu, auch sind die Zähne an der Halsecke

etwas kürzer und schwächer als bei letzteren. Die Länge des Zahnes an der Schulterecke variiert stark auch bei Stücken von demselben Fundort.

Matala.

Podops coarctata Fab.

Puttalam.

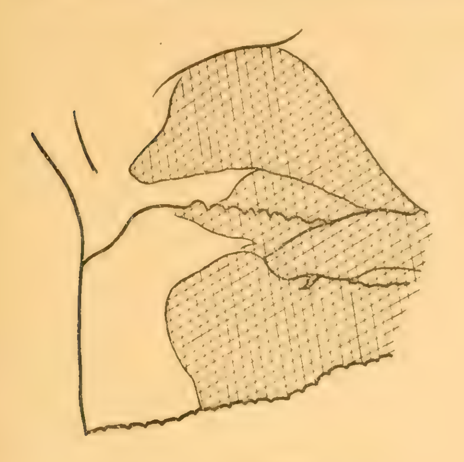
Subfam. CYDNINÆ.

Lactistes mediator n. spec.

♀♂. Habitus einer mittelgrossen *Cydnus*-Art, etwa des *C. indicus*. Körper oberseits nur mässig glänzend, eiförmig, um die Mitte des Hinterleibs am breitesten; von dort an nach vorn bis nahe an den Vorderrand des Halsschildes gleichmässig und deutlich verschmälert. Kopf verhältnismässig lang, etwa so lang wie die Breite der Stirn mit einem Auge; der vor den vorderen Augenecken liegende Kopfteil länger als der hinter ihnen liegende, halbkreisrund, in der Mitte nur ganz leicht-(fast unmerklich) eingekerbt. Der ganze vor den Augen liegende Kopfrand sehr deutlich aufgeschlagen, unbewehrt. Der Clipeus gleichbreit; an der Spitze plötzlich verschmälert und von den sich kurz berührenden Jugaspitzen eingeschlossen. Die Oberseite des Kopfes mit grober, wurmförmiger Runzelung, ohne Punktierung; zwischen den Vorderecken der beiden Augen eine gerade transversale Furchenlinie, die innen bis zur Clypeusnaht reicht. Die Mitte der hinteren Kopfhälfte ohne Runzeln und Punkte (1). Das cylindrische 2. Fühlerglied kaum kürzer als das spindelig-keulenförmige 3. Glied; die beiden Endglieder des Fühlers unter einander etwa gleichlang. Halsschild mit nicht sehr tiefer, aber immerhin deutlicher und ziemlich dichter Punktierung, die je einen grossen rundlichen Fleck auf den Cicatrices und den Hintersaum des Pronotums frei lässt. Schildchen ebenso dicht und noch etwas gröber punktiert wie das Halsschild; sein Spitzenteil etwas schmaler und zierlicher als bei *Cydnus indicus*. Deckflügel merklich feiner punktiert als das Schildchen; der Costalrand des Coriums in seiner ganzen Länge aderartig verdickt und mit 5 randständigen Borsten bewimpert. Bauch unpunktiert, nahe dem Seitenrand mit flachen, grubenartigen Eindrücken. Das mattschwarze Evaporativfeld ringsum scharf abgegrenzt, mit einigen Runzeln und verloschenen Punkten; auf der Hinterbrust bleibt längs des Aussenrandes ein glattes, unpunktiertes Randfeld liegen, das unweit des Vorderrandes der

(1) Nur an gut gesäuberten Stücken sichtbar.

Metapleure einen spitzwinkligen Art nach innen entsendet. Auf der Mittelbrust sendet das Evaporativfeld nach aussen hin einen spitzwinkeligen, am Ende abgestumpften Lappen, der vom Hinterrande der Mesopleure entfernt bleibt und den Aussenrand bei weitem nicht erreicht. Der Evaporativkanal verschmälert sich nach



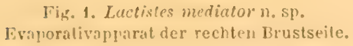


Fig. 1. *Lactistes mediator* n. sp.
Evaporativapparat der rechten Brustseite.

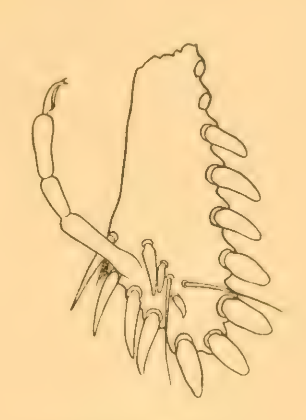


Fig. 2. *Lactistes mediator* n. sp.
Rechte Vorderschiene von innen gesehen.

der Spitze hin allmählich und trägt auf seiner Hinterseite ein deutliches, spitzes Hörnchen. Vorderschienen flachgedrückt, von der Basis an gleichmässig verbreitert und an der Spitze ziemlich breit; der Aussenrand apicalwärts mit 6-7 gleichgrossen, plumpen, kammartig gestellten Borsten bewehrt; die äussere apicale Ecke gerundet, über die Einlenkung des Tarsus hinaus nicht sehr deutlich lappenförmig vorgezogen. Färbung tiefschwarz; die Membran pechschwärzlich; Tarsen rostgelblich, das Ende verwaschen pechbräunlich.

Länge 5 2/3 (♂)-6 1/4 (♀) mill; grösste Breite 3 1/5-3 3/5 mill.

Bandarawella.

Cydnus scutellatus Dohrn. (1).

♀ In der Körperform ähnlich dem *C. indicus* Westw. aber merklich grösser und durch das fast völlige Fehlen der Punktierung auf Kopf, Pronotum und Schildchen leicht zu unterscheiden. Kopf verhältnismässig grösser und breiter als bei *C. indicus*, der Kopfrand vor den von oben gesehen kleinen Augen annähernd halbkreisförmig geschnitten, innerhalb des schmal aufgeschlagenen

(1) Die Untersuchung der Type dieser verschollenen Art wurde mir durch Herrn Dr H. Dohrn freundlichst gestattet.

Randes jederseits des Clypeus mit etwa 14 anscheinend gleichlangen (am typischen Stück sind nur die inneren und die äusseren erhalten), lang zugespitzten Dornstiften bewehrt. Der Clypeus fast gleichbreit durchlaufend, gegen die Spitze hin nur wenig verengt und nahe dem Ende mit 2 Dornenstiften bewehrt. Oberseite des Kopfes glatt und blank, ohne Runzelung und nur in der Aussenecke der Juga vor den Augen mit Spuren einer ganz undeutlichen Punktierung; die typischen Borstenporen sämtlich sehr gross, die Ocellen auffallend klein. Fühlerglied 2 und 3 gemeinsam mässig keulig verdickt und unter einander etwa gleichlang; Glied 4 aus zierlich fadenförmiger Basis keulig-spindelig verdickt, etwas länger als Glied 3; das spindelige 5. Glied etwa gleichlang mit Glied 3. Pronotum an den Seiten und hinter der Mitte mit sehr spärlichen und nur ganz feinen und wenig bemerkbaren Punkten, sonst glatt und glänzend; parallel dem Vorderrande eine unregelmässige Querreihe ebensolcher feiner Pünktchen; 6 grössere Borstenporen auf der Scheibe, wie immer. Pronotumrand jederseits mit etwa 20 Wimperborsten (am typischen Stück fast sämtlich abgerieben), die in der Vorderhälfte des Randes weit dichter stehen als in der Hinterhälfte. Schildchen längs des Aussenrandes mit einer eingedrückten Reihe feiner Punkte, die hinten vor dem Spitzenteil und vorn hinter den leicht schwielig konvexen Schildwinkeln plötzlich abgekürzt ist. Die Scheibe des Schildchens mit ganz vereinzelten und sehr feinen Punkten, sodass das Schild bei flüchtigem Betrachten unpunktiert erscheint. Corium und Clavus mit gleichmässiger, mässig starker, einfacher Punktierung; der Costalrand mit 6-7 Borstenporen. Das mattschwarze Evaporativfeld der Hinterbrust und der Mittelbrust vollkommen eben und ohne jede Runzelung oder Furchung, überall scharf abgegrenzt, längs des Aussenrandes der Hinterbrust einen annähernd gleichbreiten, glatten und ganz unpunktierten Streif liegen lassend. Auf der Mittelbrust sendet das Evaporativfeld einen etwa gleichbreiten Ast längs des Hinterrandes der Pleuren

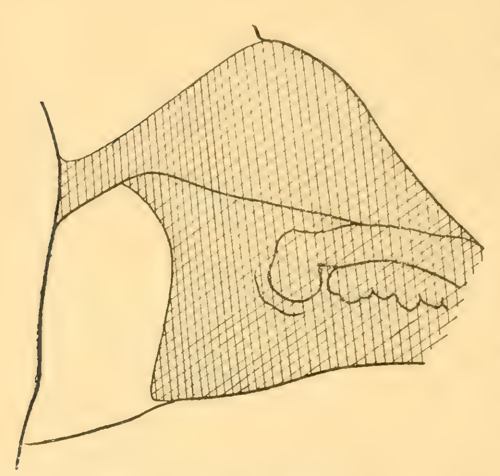


Fig. 3. *Cydnus scutellatus* Dohrn.
Evaporativapparat der rechten Brustseite.

bis an den Aussenrand der Brust aus. Der Evaporativkanal endet aussen in einem grossen, rundlichen, der Brust fest aufliegenden Lappen. Abdominalsternite (1) mit spärlicher, nicht starker Punktierung; die vorderen Sternite mit dichteren, längsstrichelartigen Punkten; die Bauchmitte (das mittlere Drittel) unpunktiert.

Schwarz bis pechschwarz, ziemlich glänzend; Membran pechbräunlich; Fühler und Tarsen rostbräunlich.

Länge 7 mill; Schulterbreite 4 mill.

Cydnus indicus Westw.

Bandarawella, Puttalam.

Cydnus varians Fab.

Nalanda, Weligama.

Macroscytus foveolus Dall.-Sign.

Die Oberseite bei gut erhaltenen Exemplaren mit leichtem Erzschimmer.

Die Distantsche Bemerkung (in Blanford, Fauna of Br. Ind. Rhynch. I, p. 97) : « a species to be recognized by the foveate pronotum » ist irreführend. Beim ♂ ist das Pronotum nahe dem Vorderrande transversal ganz unbedeutend niedergedrückt (nicht : « foveate »!); beim ♀ ist es daselbst völlig eben ! Die Borstenpunkte sind hier nicht wesentlich anders als bei den anderen Arten der Gattung.

Anuradhapura, Matala, Puttalam; Nord Ceylon (m. Sammlung).

Macroscytus brunneus Fab.

Auffallend kleine Stücke (6 3/4-7 mill.).

Matala, Bandarawella, Puttalam, Negombo.

Geotomus pygmæus Dall. (2).

Puttalam, Weligama.

(1) Das Abdomen ist am typischen Stück mit Klebstoff angesetzt, gehört aber anscheinend ursprünglich zu dem Tier.

(2) Das von A. Dohrn unter dem Namen *Geotomus elongatus* von Ceylon angegebene Tier gehört vermutlich zu obiger Art.

Geotomus subrotundus n. spec.

♂♀. Dem *G. pygmæus* DALL. sehr ähnlich und leicht mit ihm zu verwechseln, aber durch seine breitere, rundliche Gestalt, die stärkere Wölbung und den grösseren Glanz seiner tiefschwarzen Oberseite, das Fehlen der Punktierung längs des Pronotumvorderrandes, sowie durch den abweichenden Bau des Evaporativapparates zu unterscheiden.

Die ziemlich stark gewölbte Kopfoberseite mit schiefen, nach aussen verlaufenden Runzeln zwischen der dichten Punktierung. Schnabel und Fühler pechschwarz; die Spitze des 4. Fühlergliedes und der grössere Apicalteil des 5. Gliedes rostgelblich; das 2. Fühlerglied schlank, fast cylindrisch, so lang wie das 3. Glied. Pronotum zwischen dem glatten Cicatricalfeld und dem Vorderrand ohne deutlich erkennbare Punktierung (mit feinen, verloschenen, weitläufigen, nur microscopisch deutlich erkennbaren Pünktchen); auch die Hinterhäifte des Pronotums mit feinen, undeutlichen, nur bei stärkerer Lupenvergrösserung sichtbaren Punkten, dazwischen (nach dem Aussenrande zu) ganz vereinzelte gröbere Punkte; die Seiten des Halsschildes grob punktiert. Schildchen mit ziemlich dichter und grober Punktierung, die in der vorderen Schildhälfte immer spärlicher wird und die Basalgegend ganz frei lässt, dazwischen eine feinere, verloschene Punktierung (wie auf der Hinterhälfte des Pronotums). Deckflügel stärker glänzend und weitläuftiger punktiert als bei *G. pygmæus;* die die Brachialis begleitenden gereihten Punkte hier erheblich gröber und deutlicher. Bauch und Brustseiten grob und dicht punktiert. Evaporativkanal undeutlich, in eine im ganzen kreisförmige Verdunstungsmuschel ausgehend; diese letztere flach kissenförmig, durch eine radiär verlaufende schmale und ziemlich flache Rinne geteilt; den vorderen Rand dieser Rinne bildet eine abgerundete, erhabene Kante. Evaporativkanal mit der Muschel und seiner ganzen Umgebung tiefschwarz, leicht glänzend, ein Evaporativfeld daher nicht deutlich erkennbar, aber offenbar sehr klein und auf die nächste Umgebung des Evaporativkanals beschränkt.



Fig. 4. *Geotomus subrotundus* n. spec. Evaporativapparat der rechten Brustseite.

Länge 3 3/4 mill.

Bandarawella.

Subfam. PENTATOMINÆ.

Dalpada armaticeps n. sp.

Diese ceylanische Art gehört zum Formenkreise der *D. clavata* Dall., Dist. (1). Letztere weit verbreitete « Species » der Autoren ist aber ein Sammelname für mehrere, sehr nahestehende Arten; wenigstens gehören die wenigen mir vorliegenden Stücke aus Ceylon und Hinterindien sicherlich zwei verschiedenen Arten an. Da die Type für mich nicht erreichbar ist, beschreibe ich beide Formen (die Art von Birma im Anhang) unter neuen Namen.

Körper verhältnismässig ein wenig schmaler als bei den malayischen Arten *D. adspersa* und *versicolor*, glanzlos. Kopf so lang oder etwas länger als das Pronotum, nach vorn zu allmählich stark verschmälert und zugespitzt. Juga so lang als der gleichbreit durchlaufende Clypeus oder (beim ♀) nur sehr wenig kürzer. Auf dem Kopfrand nahe vor den Augen ein spitzes Zähnchen, das bald stärker bald schwächer entwickelt, aber immer deutlich ist und zuweilen (♂) einen langen und schlanken gelbweissen Dorn trägt. Fühlerglied 2 und 3 gleichlang, 4 das längste. Schulterbeulen stark knollenförmig entwickelt (beim ♂ fast kugelig), schräg nach aussen und oben gerichtet. Vorderschienen lang und schlank, nicht erweitert. Schnabel das 5. Abdominalsegment erreichend oder fast erreichend. Evaporativfurche der Thoracaldrüsen wie bei *D. adspersa*.

Graulich gelb, pechschwarz punktiert; Kopfränder, Jugaspitze, Clypeus und zwei Streife der Stirn, Flecke des Pronotum proprium und Querbinden des Connexivs schwarz mit grünlichem Erzschimmer. Processus, Schildchen, Corium mit verloschenen pechschwarzen Nebelflecken, die sich auf dem Processus öfter zu 4 nach hinten divergierenden schattenhaften Längsbinden vereinigen und auf dem Schildchen vor dem helleren Spitzenteil als zwei genäherte Längsstreife hervortreten. Die Knotenverdickung der Schulterecke glänzend schwarz, 2 kleine gelbliche Flecke (oder 1 grösseren) einschliessend. Am Basalrand des Schildchens mehrere (5) kleine weissliche Fleckchen, deren äussere von den Grubeneindrücken weit entfernt bleiben. Unterseite und Beine gelb. Kopfseiten und ein breiter Saum der Brust und des Bauches schwarz mit teils braunem, teils grünlichem Erzglanz; der Randstreif des Bauches schliesst halbkreisförmige gelbe Randflecke ein und löst sich ein-

(1) Ob die Dallas'sche Art wirklich die *D. clavata* Fab.-Stål ist, ist mir nicht ganz sicher. Das Fabricius'sche Originalstück, das Stål beschrieb hatte keine Vordertibien und offenbar auch keine Fühler.

wärts der Stigmenreihe in einen Nebel pechbrauner Punkte auf. Meso- und Metastern, eine Mittelbinde des 7. Abdominalsternits, sowie nicht selten eine Doppelreihe transversaler Flecke auf der Bauchscheibe schwarz. Die dichte Sprenkelung auf Schenkel und Schienen, ein subbasaler und ein subapicaler Ring und die äusserste Spitze aller Schienen, sowie das 3. oder das 3. und 2. Glied der Tarsen pechschwarz. Fühler verwaschen pechbraun, das 5. Fühlerglied an der Basis zuweilen heller, von Glied 2 und 3 ist die äusserste Spitze gelblich; Glied 1 gelb, aussen mit pechschwarzem, innen mit pechbraunem Längsstreif. Rücken des Abdomens orangerot mit dunklem Mittelstreif.

♂. Genitalhöhle nach hinten weit offen; das kurze Sternit des Genitalsegments flach dreilappig ausgebuchtet; die seitlichen Buchten sehr flach, die mittlere tiefer und erheblich breiter; im innersten Grund dieser mittleren Bucht ist der Rand stark nieder-



Fig. 5. *Dalpada armaticeps* n. spec.
♂ Anogenitalapparat von unten.

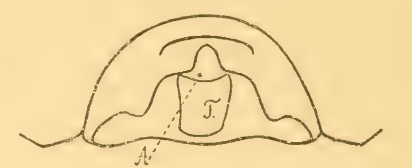


Fig. 6. *Dalpada aculiceps* n. spec.
♂ Anogenitalapparat von unten.

gedrückt (nach innen umgeschlagen) und fast senkrecht zur Ebene des Rückens gestellt; dieser umgeschlagene Rand zeigt drei annähernd gleiche kleine Ausbuchtungen, die durch spitzwinklige (annähernd rechtwinklige) Zahnecken getrennt sind; die mittlere Ausbuchtung ist etwa halbkreisförmig und an ihrer hinteren Öffnung mindestens doppelt so breit als tief.

Länge (mit Membran) 13 1/4 (♂)-15 1/2 (♀) mill.

Kanthaley, Nalanda, auch Süd Ceylon (leg. Fruhstorfer, m. Samml.).

Die Bewehrung des Kopfrandes vor den Augen ist ein merkwürdiger Rückschlag zum Körperbau der Larve. Die mir bekannten *Dalpada*-Larven (z. B. von *D. tagalica* Stål), ebenso wie die der sehr nahestehenden Gattung *Halyomorpha* und (wenn auch kleiner) die von *Erthesina* zeigen diese Bewehrung..

Dalpada deplanata n. spec.

[= ? *D. versicolor* Dist., nec H. S.]

♂♀. Körper oben sehr flach, glanzlos. Kopf gestreckt, so lang oder länger als das Pronotum, ziemlich stark zugespitzt; die Kopf-

seiten vor dem vorderen Randzahn zuerst gebuchtet, dann gebogen, den fast gleichbreit durchlaufenden Clypeus nicht überragend. Schultern gar nicht vorstehend, abgerundet-stumpfwinklig, nicht stumpfkegelig oder knollig verdickt, bis an den kaum merklich aufgeschlagenen Randkiel punktiert; die vordere Hälfte des Pronotum-Randkieles (vor der flach stumpfwinkligen Ausbuchtung) deutlich sägezähnig. Spitzenteil des Schildchens ziemlich schmal, nach hinten kaum merklich verschmälert, die Spitze mässig schmal zugerundet. Fühler lang, dünn, beim ♂ unterseits abstehend langbehaart; Glied 2 und 3 gleichlang, Glied 4 von allen das längste, jedoch nicht viel länger als Glied 5. Schnabel das Ende des 4. Abdominalsternits erreichend. Vorderschienen lang, dreikantig, nicht erweitert.

Färbung im allgemeinen wie bei *D. versicolor*, jedoch die Schulterecken einfarbig, die Basalwinkel des Schildchens nur mit einem schmalen, schiefen Runzelstreifchen von weissgelber Farbe; die 4 dunklen, nach hinten divergierenden Längsbinden des Processus pronoti, sowie die genäherten Bindenflecken vor dem hellen Spitzenteil des Schildchens und die Nebelfleckchen des Coriums hier deutlicher pechschwarz, mit ganz leichtem Erzschimmer. Unterseite mit breitem Saum zusammenfliessender schwarzer Punkte, der auf den Abdominalsegmenten 3-7 jederseits einen halbkreisförmigen unpunktierten Randfleck einschliesst und auf den Pleuren und Kopfseiten in einen breiten Seitenstreif zusammenfliesst; der typische Doppelfleck des Mesosterns, ein Mittelfleck des 7. Abdominalsternits und der Innensaum der Basite beim ♀ schwarz. Schenkel mit groben schwarzen Sprenkeln; Schienen mit zwei pechschwarzen Ringen (der eine, subbasale setzt sich oberseits bis zur Basis, der andere, subapicale bis zur Spitze der Tibien fort). Fühler pechbraun oder pechschwarz; die Unterseite des 1. Gliedes und ein Streif oberseits, die Articulation zwischen dem 2., 3. und 4. Glied, sowie etwa das Basalsechstel des 5. Gliedes gelb.

♂. Der Hinterrand der Genitalplatte (Fig. 7) mit einem fast seine ganze Breite einnehmenden stumpfwinkeligen Ausschnitt, der aussen durch eine stumpfwinklige Ecke begrenzt, an seinem Scheitel durch eine schmal glockenförmige Ausbuchtung vertieft ist. Ein kleines versenktes Feld in Form einer medianen, nach hinten sich starker weiternden Furche, die seitlich von einer kielförmig geschärften Runzel begrenzt wird, auswärts davon ein flacherer Eindruck, die Aussenhälfte der Seitenlappen aber wieder stark konvex.



Fig. 7. *Dalpada deplanata* n. spec. ♂ Genitalplatte von unten und etwas von rechts gesehen (das versenkte Feld schraffiert).

♀. Basite des 8. Hinterleibssegments in ihrer Aussenhälfte sphärisch gewölbt, glatt, nach dem Innenrande zu sich allmählich abdachend und flach, leicht niedergedrückt. Innenränder sich mit ihrer Basalhälfte berührend, dann (unter einem Winkel von 30°) auseinander weichend, leicht bogig. Hinterrand schief von aussen-vorn nach innen-hinten gerichtet, deutlich flach gebuchtet; die annähernd rechtwinklige Ecke zwischen Hinter- und Innenrand stark abgerundet; zwischen dem kurzen, schiefen Aussenrand und dem Hinterrand eine (undeutliche) stumpfwinklige Ecke.

Länge (mit Membran) 17 1/2 (♂)-19 (♀) mill.

Kanthaley, Nalanda (von letzterem Fundort eine hellere Form).

Diese (in einer Varietät auch auf dem vorderindischen Festland vorkommende) *Dalpada* scheint auffallenderweise noch nicht beschrieben zu sein. In der «Fauna of Br. India» ist sie anscheinend für die *D. versicolor H. S.* (1) angesehen worden, von der sie aber ganz verschieden und leicht zu unterscheiden ist.

Var. (?) *subdecora* m.

♀. Die Schulterecken bei dieser Form etwas vorragend und deutlich winkelig (geschärft rechtwinklig). Die ziemlich ausgedehnte dunkle Fleckung der Oberseite mit grünlichem Metallschimmer, besonders aber die Unterseite des Kopfes, des Thorax und des Abdomens aussen mit schönem, grünem Metallglanz. Die ganze Basalhälfte des 5. Fühlergliedes hellgelb.

Ostindien, Coorg (m. Samml.).

Ist möglicherweise specifisch verschieden.

Erthesina guttata Fab.

Anuradhapura, Nalanda.

Halys dentata Fab.

Anuradhapura, Kekirawa, Dambulla, Nalanda, Matala; Süd Ceylon (leg, Fruhstorfer, m. Samml).

Sciocoris lateralis Fieb.

Matala, Kandy, Puttalam (Larve).

Halyomorpha picus Fab.

Eine grosse Form mit heller, geröteter, meist ungezeichneter Oberseite, selten mit schwärzlicher Fleckung.

Kanthaley, Anuradhapura, Dambulla, Nalanda, Süd Ceylon (leg. Fruhstorfer, m. Samml.).

(1) Der ♂ und ♀ Anogenitalapparat von *D. versicolor* H. S. ist im Anhang beschrieben.

Tolumnia Horni n. spec.

♂ Von Gestalt und Färbung der javanischen *T. trinotata*, jedoch die gelben glatten Flecken in den Basalwinkeln des Schildchens bis auf geringe Spuren verschwunden; die ♂. Genitalplatte aber wie bei *T. Jacobsoni* gestaltet (die Ausbuchtung nur kaum merklich breiter und flacher). Fühler schlank, hell ockergelb; Glied 2 und 3 gleichlang; Glied 4 und 5 schwarz, letzteres sehr lang und schlank, fast ein Viertel länger als das 4. Glied; mehr als das basale Drittel des 5. und fast das Basaldrittel des 4. Fühlergliedes hellgelb. Hinterleibsrücken stahlblau.

Länge 9 1/4 mill.

Anuradhapura.

Mormoschema n. gen.

Mässig breit, oben mässig stark gewölbt, glanzlos, unbehaart (oder nur mit kurzen, mikroscopischen Staubhärchen in der Punktierung). Augen höchstens mittelgross; der Kopf vor den Augen stark verschmälert und an der Spitze ziemlich schmal zugerundet, mit deutlich gerandeten, mässig scharfen Jugarändern und durchlaufendem Clypeus. Erstes Fühlerglied das Kopfende nicht ganz erreichend; das zweite Glied deutlich länger als das dritte. Das longitudinal sehr deutlich gewölbte und vor der Schulterlinie nach vorn allmählich abgedachte Pronotum hat einen tief gebuchteten Vorderrand und leicht gebuchtete Seitenränder, deren deutlich kielförmig geschärfter Rand in der Nähe der zähnchenförmigen Halsecke etwas crenuliert ist. Hinter der schwach knotenförmigen, ganz leicht vorspringenden Schulterecke eine deutliche Randeinkerbung. Die dichte Punktierung der Cicatricalgegend reicht bis anden niedergedrückten Vorderrand des Halsschildes und bis an den Seitenrand. Schildchen etwa so lang als breit, mit undeutlichen, schmalen Längsgruben in den Basalwinkeln und mit höchstens mittelbreiter Spitze, die Hinterecke des Coriums bei weitem nicht erreichend. Wangenplatten des Kopfes etwa gleichbreit durchlaufend, am Prosternumrand plötzlich abgestutzt. Schnabel den Hinterrand des Thorax kaum überragend; das 1. Glied etwas länger als die Bucculae, das 2. Glied das längste und reichlich so lang als die beiden apicalen Glieder zusammen; diese unter einander etwa gleichlang. Mittelbrust mit schmalem, gleichstark

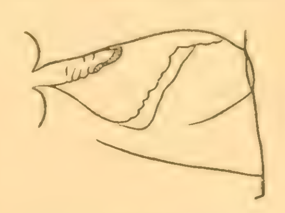


Fig. 8.
Mormoschema immaculatum DIST.
Evaporativapparat
der linken Brustseite
(die Œffnung des Ausflusskanal schraffiert).

durchlaufendem Mittelkiel. Der Evaporativapparat stellt (ähnlich wie bei *Codophila*) eine den Matapleuren aufliegende, etwas niedergedrückte und darmartig gerunzelte cylindrische Röhre dar, an deren äusserem Ende schräg die schmale spaltförmige Öffnung liegt, ohne jede Evaporativmuschel oder Runzel. Das glanzlose Evaporativfeld zeigt wurmförmige Verdunstungsrunzeln; sein schief geschnittener Aussenrand hat einen fein chagrinierten pechschwarzen Saum. Bauchgrund unbewehrt, die Ecken der Segmente nicht vorstehend; das männliche Genitalsternit eine einfache hinten ausgeschnittene Platte ohne Eindruck oder versenktes Feldchen. Beine ziemlich kurz; Schienen oberseits mit ganz schwacher und undeutlicher Längsfurche; proximales Tarsenglied wenig kürzer als die beiden distalen zusammen.

Die wenig ausgezeichnete Gattung stimmt in der Bildung der Aussenöffnungen der Thorakaldrüse mit der americanischen Gattung *Mormidea* Am. und Serv. und der paläarctischen *Codophila* M. und R. überein, in deren Nähe sie auch auf Grund ihrer übrigen Kennzeichen zu setzen ist. Von letzterer unterscheidet sie sich jedoch erheblich durch die Bildung des Pronotumrandes, die fast fehlende Furchung der Schienen und die ganz abweichende Färbung (1). Zu *Tolumnia* scheint das Tier keine näheren Beziehungen zu haben.

Mormoschema immaculatum Dist.

(? = *Tolumnia immaculata* Dist. in Blanford, Fauna of Br. India Rhynch. I. p. 155.)

Die vorliegenden Stücke gehören vermutlich zu der von Distant beschriebenen und von ihm auch aus Ceylon angegebenen Art; sie weichen in folgenden Stücken von der Beschreibung ab:

Pronotum, Schildchen und Deckflügel mehr oder weniger schmutzig ockergelblich, pechschwarz punktiert, auf den Pronotum einige glatte hellere Fleckchen, die sich zwischen den Schultern zu einer Art von nebelhafter Querbinde anordnen. Cicatricalfeldchen und der vor ihnen liegende Teil des Pronotums sowie die Kopfoberseite mehr oder weniger schwarz mit braunem Erzschimmer. Je ein kleines ovales glattes Fleckchen in den Basalwinkeln, eins in der Mitte der Basis und der (undeutlich abgegrenzte) Endsaum des Schildchens, sowie ein kleines rundliches Fleckchen am Ende der Rimula hellgelb. Membran gelblich hyalin, die Adern pechbräunlich. Connexiv hellgelb, mit breiten pechschwarzen Querbinden auf den Incisuren, die als Randflecke auf die ventrale Seite

(1) Habituell und in der Färbung erinnert das Tier ein wenig an *Eurinome* und Verwandte, steht ihnen aber verwandtschaftlich fern.

des Abdomens hinübergreifen. Das letzte Schnabelglied pechschwarz.

♂. Genitalplatte mit einer Mittelausbuchtung von quer rechteckiger oder leicht trapezoidaler Gestalt (mit abgerundeten Winkeln), die etwas mehr als das mittlere Drittel der Breite der Platte einnimmt und fast ein Drittel so lang ist als die Gesamtlänge der Platte. Die Seitenlappen, die diesen Ausschnitt beiderseits begrenzen, breitlappig zugerundet, leicht aufgeschlagen.

Länge (mit Membran) 9-9 2/3 mill.

Anuradhapura, Horton Plains, Nalanda, Colombo.

Sepontia variolosa Walk.

(? = *S. pusilla* Voll. var.)

Die Geschlechter unterscheiden sich bei dieser Art erheblich durch die Grösse (♂ 2 1/4 mill.; ♀ 3 mill.). Der pechschwarze Fleck vor der Schildmitte hat die Form einer kurzen, winkelig gebrochenen Querbinde.

Es finden sich Stücke, bei denen diese Binde schwindet und die pechschwarzen Basalflecke des Schildchens sich auflösen. Auf solche Stücke trifft die Beschreibung der aus Java bekannten *S. pusilla* vollkommen zu. Vielleicht sind beide Formen zu vereinigen.

Matala, Kandy, Bandarawella, Negombo.

Sepontia stigmatica Dist.

Nurelia.

Hermolaus Horni n. spec.

♀♀. Körper oval, klein. Kopf im Vergleich zu anderen Arten kurz, kaum 3/4 so lang als das Pronotum in der Mitte; die Aussenränder flach gebuchtet, dann fast parallel, am Ende mässig breit zugerundet. Juga und Clypeus etwa gleichlang, am vorderen Kopfende durch je eine kleine, deutliche Einkerbung getrennt. Fühler ziemlich kurz, Glied 2 und 3 gleichlang, auch die beiden letzten Glieder unter sich fast von gleicher Länge. Schnabel kurz, die Hinterhüften nicht überragend; die beiden letzten Glieder etwa gleichlang; beide zusammen erheblich kürzer als das 2. Glied Der Vorderrand des Pronotums und der Seitenrand bis zu der Schulterschwiele durch eine eingedrückte Punktlinie abgegrenzt, sodass eine gleichbreite fadenförmige Randung entsteht; der Vorderrand

leicht schwielig verdickt. Schildchen 2/3 der Rückenlänge bedekkend; die Zügel kaum das Basaldrittel der Schildlänge einnehmend; der Spitzenteil sehr breit, zungenförmig. Hintere Coriumecke einen geschärften spitzen Winkel (von kaum 60°) bildend und mit der Schildspitze höchstens gleichlang. Membran mit 5 deutlichen Adern, das merklich vorgezogene, leicht zugespitzte Hinterleibsende kaum erreichend. Evaporativfeld der Metapleuren sehr klein, aussen durch eine fast gerade, schief gerichtete Runzel begrenzt. Die Randlinie des Bauches leicht schwielig verdickt.

Hell ockergelblich, dicht pechschwarz punktiert. Die vordere Hälfte des Pronotums häufig etwas heller. Je ein winziges, aus zusammenfliessender Punktierung entstehendes Nebelfleckchen auf der Mitte des Schildspitzenrandes und ein wenig davor verloschen pechbräunlich, nicht selten ganz fehlend. 5 weissliche Fleckchen der Schildbasis und eine sehr schmale Randung der Schildspitze. Pechschwarz sind die Brustmitte, ein breites, unpunktiertes Mittelband des Bauches, kleine Flecken des Hinterleibsrandes auf den Incisuren, das Endglied des Schnabels, sowie je zwei Punktfleckchen nahe dem Ende der Schenkel. Die Bauchseiten mit je zwei Reihen calloser, glatter Fleckchen von weisslicher Farbe. Membran hyalin. Die Cicatricalfeldchen meist pechbräunlich.

Die Basite des 8. Abdominalsternits verhältnismässig lang, beide zusammen eine dachförmige, nach hinten vorgezogene Winkelspitze bildend; der Hinterrand sehr schief (von aussen-vorn nach innen-hinten) geschnitten, gerade, höchstens so lang wie der bis zur Spitze gerade Innenrand.

Länge 4 1/4 mill. Schulterbreite 3 mill.

Nalanda.

Hermolaus latiusculus n. spec.

♀. Weit grösser und verhältnismässig breiter als *H. Horni;* Kopf im Vergleich zu anderen, mir bekannten Arten kurz, vorn ziemlich schmal. Schnabel (beim beschriebenen Stück verschoben) den Hinterrand der Brust nicht oder nicht weit überragend. Schildchen fast 3/4 der Hinterleibslänge bedeckend. Das Ende des Hinterleibs beim Weibchen gerundet gestutzt (nicht spitzig vorgezogen), von der Membran sehr deutlich überragt. Evaporativfeld der Metapleuren klein, aussen durch eine gebogene Runzel begrenzt. Bauch dicht punktiert; nach der Mitte zu werden die Punkte spärlicher; die Mitte ganz verloschen punktiert.

Färbung und Zeichnung wie bei *H. Horni;* zwischen dem medianen pechbraunen Längsband des Bauches und den Bauchseiten ein

longitudinaler Nebelstreif aus pechbrauner Punktierung, aussen begrenzt von einer Längsreihe glatter, weisslicher Fleckchen.

Länge (mit Membran) 6 mill.; Schulterbreite fast 4 mill.

Paradna.

Ein einzelnes männliches Stück, das mir vorlag, ist etwas grösser und merklich breiter als *H. Horni* und gehört eher zu H. *latiusculus*, ist aber kleiner als das beschriebene Weibchen. Die pechbraune Färbung des Bauches ist bei diesem Stück auswärts fast bis an die Stigmen ausgedehnt und schliesst jederseits zwei Längsreihen glatter weisslicher Fleckchen ein. Der Schnabel überragt die Brust nicht.

Länge (mit Membran) 4 1/2 mill.

Anuradhapura.

Die Gattung *Hermolaus* DIST. unterscheidet sich von *Eusarcoris* nur durch die kleinen Augen und den ∓ gestreckten, vor den Augen stark verschmälerten und gebuchteten Kopf, sowie durch den etwas aufgeworfenen Vorderrand des Pronotums, der durch eine eingedrückte Punktreihe abgesetzt ist. Die Länge des Schnabels variiert bei den verschiedenen Arten und ist also kein generisches Unterscheidungsmerkmal; das 2. Glied ist länger als die beiden Endglieder zusammen. Das Schildchen ist bei den mir vorliegenden Arten sehr gross und bedeckt mehr als 2/3 der Länge des Hinterleibsrückens; die Zügel reichen nicht über das Basaldrittel der Schildlänge hinaus.

Eusarcoris ventralis Westw.

♀ mit schmaleren hellem Saum des Bauches (typische Form).

Mihintale.

♂♀ mit breiterem hellem Saum des Bauches (*E. conspicuus* STÅL, auct.). Beide Formen sind specifisch schwerlich verschieden.

Kanthaley, Anuradhapura.

Eusarcoris taprobanensis n. spec.

♂♀ Habitus etwa des *E. bovillus* DALL. Fühlerglieder 2 und 3 gleichlang. Schulterecken mässig breit gerundet, nicht vorstehend. Corium gleichmässig dicht punktiert. Kopf und Cicatricalflecken des Pronotums braun erzfarbig. Schulterecken und Basalwinkel des Schildchens in ziemlich grossem Umfange schwarz. Zwei rhomboidale Randflecke vor der Schildspitze pechschwarz; der Raum

zwischen und hinter ihnen mehr oder weniger klar weisslich, pechbraun punktiert; Der glatte Spitzenrand selber schön elfenbeinweiss, auffallend, leicht schwielig verdickt, durch ein schwarzes, dichtpunktiertes Mittelfleckchen geteilt. Glatte, ziemlich grosse Schwielenflecke der Schildbasalwinkel hellgelb, fast kreisrund. Eine sehr breite, nach hinten verschmälerte Mittelbinde des

MÄNNLICHE GENITALPLATTE VON INDISCH MALAYISCHEN *EUSARCORIS*-ARTEN

(Die versenkten Feldchen sind schraffiert)

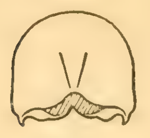


Fig. 9. *E. taprobanensis* n. sp. (Ceylon).



Fig. 10 *E. rosaceus* DIST. (Birma).



Fig. 11. *E. fallax* n. spec. (Annam).



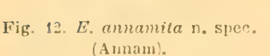


Fig. 12. *E. annamita* n. spec. (Annam).



Fig. 13. *E. geminatus* VOLL. (Java).



Fig. 14. *E. malayus* n. spec. (Malacca).



Fig. 15. *E. guttiger* THUNB. (Japan).

Bauches pechschwarz, erzglänzend; ihr Aussenrand gezackt, zwischen Mittelbinde und Rand eine nebelhafte, zackige Längsbinde von schwärzlicher Farbe, aussen begrenzt durch eine Längsreihe kleiner, glatter, heller (zuweilen undeutlicher) Fleckchen. Der Bauchteil ausserhalb dieser Zickzackbinde etwas heller als der innerhalb belegene, die schwarz gerandeten Stigmata einschliessend. Die Oberseite häufig mit einem schmutzig rosigen Farbenton; die vordere Pronotumhälfte oft weisslich, nicht selten mit der für die Gattung charakteristischen. brillenähnlichen Zeichnung aus zwei hellen Ringflecken.

♂. Genitalplatte in der Mitte ihrer hinteren Hälfte mit flachem, aber sehr deutlichem und grossem Eindruck, der durch eine nach hinten verschmälerte flache Medianrunzel halbiert wird. Endrand ⁓ förmig geschweift: in der Mitte mit breiter winkeliger Einkerbung, nahe dem Aussenrande mit ziemlich schmaler, mässig tiefer Ausbuchtung. Die Mitte des Endrandes mit stark

transversalem « versenktem Feld » (1) (von schwarzer Färbung) in Form eines gleichbreiten stumpfwinklig gefalteten Bandes; vorn ist dieses Feldchen sehr deutlich stumpfwinklig begrenzt, sodass Vorder- und Hinterrand des versenkten Feldchens annähernd parallel verlaufen; seitlich wird das Feld jederseits begrenzt von einer wulstigen Verdickung des leicht aufgeschlagenen Hinterrandes (2).

Länge 5 1/2-6 mm.

Kanthaley, Horrowapotam (♂), Mihintale, Anuradhapura, Colombo.

Carbula similis Kirby.

Die Art hat ungefurchte Schienen und gehört in die nächste Verwandtschaft der malayischen *C. trinotata* H.-S. Das 2. Fühlerglied ist mit dem 3. gleichlang. Die Bildung der Schulterecke variiert bei dieser Art; neben der Stammform mit stärker vorgezogener, deutlich spitzwinkliger Schulterecke (von ca 60°) findet sich eine solche mit wenig vorragender, nahezu rechteckiger Schulter (ca 85°). Ich nenne letztere Form var. INOPS n.; sie kommt an denselben Orten vor wie die Stammform.

Distant identifiziert die Art mit der *Mormidea socia* Walkers; Walker beschreibt aber eine Art, bei der das 2. Fühlerglied länger ist als das 3. Es handelt sich also möglicherweise um zwei nahestehende Arten; ich habe daher die Kirbysche Benennung beibehalten.

Anuradhapura, Nalanda, Kandy.

Agonoscelis nubila Fab.

Nalanda, Matala, Paradna, Kandy, Bandarawella, Negombo.

(1) Am Hinterrand der « männlichen Genitalplatte » (Sternit des 9. Abdominalsegments) findet sich bei vielen Cimiciden ein eigentümliches Feldchen, das deutlich tiefer liegt als die anstossenden Teile der Platte und von diesen durch eine mehr oder weniger scharfe Randung deutlich abgegrenzt ist. Der Boden dieses Feldchens ist im ganzen eben, stets opak und unpunktiert und (nach meiner bisherigen Erfahrung) immer von schwarzer oder pechbrauner Färbung. Zuweilen ist dieses Feldchen etwas nach vorn und oben (in die Copulationshöhle hinein) zurückgeschlagen, dann zeigt die Genitalplatte infolgedessen scheinbar eine doppelte Randung. Die Gestaltung dieses Feldchens bietet ein gutes Merkmal für die Artenunterscheidung (es wurde unter dem Namen « schwarzes Feldchen » schon 1903 von mir zur Differenzierung der indomalayischen *Catacanthus*-Arten verwandt). Da ein Fachausdruck für die charakteristische Bildung noch fehlt, — die Bezeichnungen « Grube », « Eindruck », « Vertiefung » sind sämtlich unzulänglich — so nenne ich sie « *versenktes Feldchen* » (area immissa).

(2) Vermutlich ist dies die Art, die Stal, Enum. Hem., V, S. 81, bei *Stollia* unter ff. aufführt als « species ex India orientali, Ceylon ».

Stenozygum speciosum DALL.

Kekirawa, Nalanda.

Bagrada picta FAB.

Horrowapotam, Anuradhapura, Paradna, Nalanda.

Catacanthus incarnatus (DRURY,) BREDDIN.

Pankulam, Puttalam.

Catacanthus Horni n. spec.

[*C. incarnatus var.* m. 1903.]

♂♀. Aehnlich dem *C. incarnatus*, aber etwas kleiner und zierlicher und oberseits mit mehr orangegelblicher Grundfarbe und stärkerer Ausdehnung der schwarzpigmentierten, metallisierenden Zeichnungselemente :

Der schwarze Saum des Pronotumaussenrandes reicht hier bis zu der vorspringenden Schulterecke; auf der Schulterschwiele nach innen und etwas nach hinten zu ein subtransversales, zuweilen fehlendes, pechschwarzes Fleckchen; der Costalsaum des Coriums bis auf 3/5 seiner Länge schwarz, mit grünem Metallschimmer, die Scheibenflecken auf dem Corium und die grossen Basalflecken des Schildchens wie bei *C. incarnatus*, doch lösen sich die letztgenannten Flecken nicht selten zu wolkenartig zerfetzten, von der Schildbasis entfernten pechschwarzen Gebilden auf. Die Basis des Schildchens ist weit weniger konvex als bei *C. incarnatus;* das 2. Fühlerglied deutlich kürzer als Glied 3 (bei *C. incarnatus* sind beide gleichlang). Bauchdorn ein wenig stärker und länger als bei der Druryschen Art. Färbung des Kopfes, der Fühler und Beine, sowie der Körperunterseite wie bei *C. incarnatus*.

♂. Das ♂. Genitalsegment und das versenkte « schwarze » Feldchen fast genau wie bei *C. immaculatus* (S. Sitz.-Ber. d. Ver. Nat. Fr., 1903, S 200, Fig. 5).

♀. Basite des 8. Abdominalsegments lang; ihre grösste Ausdehnung liegt in einer von innen-vorn nach aussen-hinten gerichteten Axe; der nach hinten-innen gerichtete, lange Hinterrand der Platte ist flach aber deutlich ausgebuchtet. Die Parasternite des 8. Abdominalsegments nahe der Basis etwas geknickt, derartig dass das durch eine Querfurche abgegrenzte Basalviertel der Platte fast senkrecht auf dem Rest der Platte steht. Auch die Parasternite des 9. Abdominal-

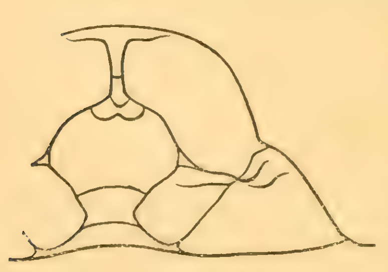


Fig. 16. *Catacanthus Horni* n. sp. ♀ Anogenitalapparat (linke Seite).

segments in ähnlicher Weise eingeknickt; hier ist etwa das Basalfünftel der Platte senkrecht aufgerichtet.

Puttalam, Negombo.

Catacanthus immaculatus Leth. und Sev.

Puttalam (auch Süd Ceylon, m. Sammlung).

Nezara viridula L.

Var. *smaragdula* und *torquata*.

Anuradhapura, Nalanda, Paradna, Matala, Kandy.

Nezara graminea Fab.

Trincomalee, Matala, Paradna, Colombo, Negombo, Puttalam, Kandy, Bentotta.

Plautia fimbriata Fab.

Habarana, Anuradhapura, Dambulla, Nalanda, Matala, Kandy, Weligama, Negombo, Puttalam.

Plautia minor n. spec.

♂♀. Kleine Art mit glänzender Oberseite. Juga mit einigen verkürzten und wenig deutlichen Querrunzeln und basalwärts mit einigen wenigen Punkten. Stirn mit ganz undeutlicher Runzelung und deutlichen, in 6 Einzelreihen longitudinal geordneten Punkten Fühler ziemlich schlank und dünn; Glied 2 reichlich 2/3 so lang als Glied 3. Die mässig feine Punktierung ist auf Pronotum und Schild ziemlich weitläuftig, gegen die Seiten und die Spitze des Schildes hin merklich dichter; ein breiter, mondsichelförmiger Apicalsaum der Schildspitze unpunktiert, scharf abgesetzt hellgelb. Der Raum vor und zwischen den Cicatrices ist (mit Ausnahme der eingedrückten, den Vorderrandwulst begrenzenden Punktlinie) unpunktiert. Schulterbeule mit rundlichem pechschwarzem Fleckchen. Clavus und Corium mit stark rötlichem Farbenton. Bauch mit deutlicher, ziemlich grober und mässig dichter Punktierung ohne Nadelrisse. Sonst wie *Pl. fimbriata* Fab.

♂. Genitalplatte flach, transversal gewölbt, in der Mitte etwa so lang wie an den Seiten; der Hinterrand querüber abgestutzt (oder nur ganz unmerklich gebuchtet); die hinteren Seitenecken über einem deutlich stumpfen Winkel leicht abgerundet.

♀. Basite des 8. Abdominalsternits deutlich longitudinal; die Innenränder weit von einander entfernt bleibend, nach hinten leicht divergierend, fast geradlinig bis über den Endrand der Vagi- nalplatte verlaufend, dann umbiegend und ein kurzes Stück weit schräg nach aussen und hinten gerichtet, und unmerklich übergehend in den flachbogigen, kurzen Hinterrand. Längs des Aussenrandes, vom Hinterrand ausgehend, eine nach vorn verschmälerte Randrunzel; auf der Scheibe des Basits, etwas hinter der Mitte, eine sehr auffallende, breite, kegelige Convexität, an der diese Art von allen Verwandten mit Leichtigkeit zu unterscheiden ist. Mittelteil der Vaginalplatte unbedeckt, mit flachem Längswulst in der Mediane. Parasternite des 9. Segments kurz, mit breit gerundeter Spitze.


Fig. 17. *Plautia minor* ♀. Anogenitalapparat (linke Seite).

Länge (ohne Memb.) 6-7 1/4 mill.

Süd Ceylon (m. Samml.); Kekirawa (leg. HORN).

Antestia cruciata FAB.

Nalanda, Kandy, Negombo; Süd Ceylon (leg. FRUHSTORFER m. Samml.)

Antestia plautioides n. spec.

♀. Deutlich schmaler und anscheinend auch flacher als *A. cruciata* FAB. m., völlig abweichend gefärbt.

Wenig glänzend. Kopf, Pronotum, Schildchen und Costalfeld des Coriums (letzteres mit Ausnahme des Endfünftels) lebhaft grün; gelblichgrüne, kaum wahrnehmbare Linienzeichnungen auf Kopf, Pronotum und Schildchen deuten ganz nebelhaft die typischen hellen Zeichnungen der *Antestia*-Arten (z. B. der *A. cruciata*) an. Clavus und Corium trübe carminrot. Drei verloschene schwärzliche Nebelflecke auf dem Corium (: ein grosser, fast kreisrunder nahe dem Innenwinkel, ein zweiter keilförmiger in der Basalhälfte des Coriums, sowie ein den Innenrand der Cubitalader begleitender Längsfleck im Apicaldrittel). Das Costalfeld mit feiner, schwarzer, hier und dort zu Nebelfleckchen verfliessender Punktierung. Membran leicht rauchgrau; der Innenwinkel pechbräunlich. Bauch hellgelb, (mit Ausnahme der glatten Mitte) dicht und ziemlich fein farblos punktiert (feiner und dichter als bei *A. cruciata*), jederseits mit 4 Reihen lebhaft grüner Fleckchen, von denen die äussere Reihe Rand-


Fig. 18. *Antestia plautioides* n. spec. ♀. Anogenitalapparat.

flecken sind. Brust mit hellem Grün und grünlichem Gelb unklar gemustert. Beine grünlich; die Schnabelspitze und die glatte Längsschwiele nahe dem Innenrande der Basis des 8. Abdominalsternits pechschwarz. Fühler... ?

Länge (mit Membran) 8 mill; Schulterbreite 4 3/4 mill.

Puttalam.

Mycterizon n. gen.

Körper kahl, oberseits querüber ziemlich stark gewölbt. Kopf kurz und sehr breit, weit kürzer als zwischen den Augen breit; Oberseite deutlich gewölbt, die Seitenränder nicht geschärft, vor den Augen deutlich gebuchtet; Clypeus breit durchlaufend; Nebenaugen von einander mindestens doppelt so weit entfernt wie vom Auge. Fühlerglied 1 das Kopfende fast erreichend; Fühlerglieder 2 und 3 fest verwachsen, jedoch die Grenzlinie noch erkennbar; das 2. Glied weit kürzer als das 3. Schnabel kurz; das 1. Glied tief in den Kopf eingesenkt, die niedrigen Wangenplatten hinten nicht überragend; Schnabelglied 3 und 4 zusammen reichlich so lang wie das 2. Glied; Glied 3 gegen Ende auffällig verbreitert. Pronotum gewölbt; Vorderrand deutlich fadenförmig abgesetzt; Seitenränder nur sehr schmal und wenig deutlich aufgeschlagen. Schildchen länger als an der Basis breit; Zügel die Mitte der Seiten kaum überragend; der Spitzenteil breit. Mesostern mit ganz niedrigem, schmalem Mittelkiel. Evaporativkanal kurz, mit einer flachen Platte endend, die frei von der Brust absteht (nicht wie sonst den Pleuren anliegt); Evaporativfeld klein. Mitte des 3. Abdominalsternits sehr flach convex vorragend. Schienen oberseits mit breiter Furche

Giese Gattung gehört ganz zweifellos in die nächste Verwandtschaft von *Antestia*. Mit *Dunnius* Dist (*Hippota* Bergr.), mit der sie Distant zusammenwirft, hat sie gar nichts zu tun.

Mycterizon bellus (Dist.) Bredd.

[= *Araducta bella* Dist. 1901, = *Dunnius bellus* Dist. 1902].

Kekirawa; Süd Ceylon (m. Sammlung)

Menida histrio Fab.

Nach der Bildung des 6 und 7 Abdominalsternits zur Untergattung *Pygomenida* m. gehörig.

Anuradhapura, Matala, Paradna, Kandy.

Var. (?) **dilutior** m.

Eine sehr hell gefärbte, weisslich gelbe oder leicht graugelbe Form, die keine Spur der bei *M. histrio* vorhandenen orangegelben oder orangeroten Färbungen zeigt, dürfte wohl eine eigene, der *M. histrio* sehr nahestehende Art bilden. Das Corium zeigt bei ihr ein ovales weissliches Längsfleckchen nahe dem Ende der Rimula. Der von den breiten schwarzen Seitenbinden umrahmte grosse gelbe Discalfleck des Bauches wird durch eine pechbraune Medianbinde halbiert. Gestalt etwas schmaler als bei *M. histrio*.

Kanthaley.

MÄNNLICHE GENITALPLATTEN VON *MENIDA*-ARTEN.



Fig. 19. *Menida ceylanica* n. spec.



Fig. 20. *Menida albidens* Ell.

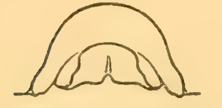


Fig. 21. *Menida javanica* n. spec.



Fig. 22. *Menida labecula* Dist.

Menida ceylanica n. spec.

[= *M. formosa* auct. partim.]

Die Tiere, die die neueren Autoren nach Ståls Vorgang unter dem Namen *Menida formosa* Westw. vereinen, bilden einen Formenkreis sehr nahe verwandter und äusserst ähnlicher Arten, die sich aber durch die Struktur der männlichen Genitalplatte mit Sicherheit unterscheiden lassen (1). Das von Westwood als

(1) Nach dem Bau der ♂. Genitalplatte unterscheiden sich die 3 mir bekannten Arten folgendermassen :

A. Aeussere Hinterwinkel der Platte mit deutlicher Schwielenerhöhung; in der Mitte des Hinterrandes ein, wenigstens seitlich, sehr deutlich begrenztes versenktes Feldchen.

a. Das versenkte Feld auch vorn scharf schneidenartig begrenzt : *M. javana* m.

aa. Das versenkte Feld vorn ohne scharfe Abgrenzung : *M. albidens* Ell.

AA. Aeussere Hinterwinkel eben; in der Mitte des Hinterrandes ohne deutlich versenktes Feld : *M. ceylanica* m.

M. formosa beschriebene Tier soll aus « China » stammen; ob die folgende ceylanische Form damit identisch ist, ist ungewiss.

♂ Versenktes Feldchen der Genitalplatte äusserst flach, daher wenig bemerkbar, etwa halbkreisförmig; seine Ränder nirgends kielförmig oder schneidenartig erhaben, sondern ganz flach. Die Seitenlappen der Platte ohne jede Schwielenerhöhung in der Hinterecke, eben, bis an den Rand von dichter mikroskopischer Punktierung chagriniert Die äusserste Hinterecke leicht grübchenartig vertieft, von leicht verdickten Rändern umgeben.

Die ceylanische Art hat oberseits die dunkel kastanienbraune Grundfarbe der *M. javana*, doch ist sie von kleinerer Gestalt, mit etwas weitläufliger Punktierung auf der Hinterhälfte des Pronotums und dem Corium. Die kastanienbraune Hinterhälfte des Halsschildes mit stark welligem Vordersaum. Die Schildgrundwinkel mit rundem, von den übrigen Zeichnungn des Schildchens abgetrenntem weissgelbem Fleck.

Matala, Negombo, Puttalam.

Menida labecula Dist.

Die Bauchseiten entweder hell und mit der Fläche des Bauches gleichfarbig oder mit nebelhafter, pechbräunlicher Längsbinde, selten mit breitem pechschwarzem submarginalem Längsband. Bei dunklen Stücken (var. *simplificata*) ist die Oberseite fast einfarbig kastanienbraun; der Spitzensaum des Schildchens weisslich, vorn dreizackig.

Die Art fällt auf durch die breite, kurze Gestalt und den sehr breiten, zungenförmigen Spitzenteil des Schildchens, der an seiner Basis erheblich breiter ist als ein Drittel der Hinterleibsbreite. Hierdurch nähert sich diese Art der Gattung *Aspideurus*, z. B. dem *A. varians* Bredd. (S. Fig. 22).

Trincomalee, Kanthaley.

Piezodorus rubrofasciatus Fab.

Anuradhapura, Dambulla, Matala, Paradna, Kandy.

Subfam. CIMICINÆ.

[= *Asopinæ* auct.].

Aus dieser Gruppe liegen in der Hornschen Einsammlung nur Larven vor, darunter eine, die wohl nur die Larve des *Asopus malabaricus* Fab. sein kann von Trincomalee.

Subfam. TESSARATOMINÆ.

Tessaratoma indica Bredd.

Leicht erkennbar an dem auffallend kleinen Evaporativfeld.
Anuradhapura, Matala, Paradna, Kandy, Puttalam, Negombo, Süd Ceylon (leg. Fruhstorfer, m. Samml.).

Subfam. DINIDORINÆ.

Aspongopus Ianus Fab.

Habarana, Matala, Paradna, Kandy.

Aspongopus obscurus Fab. (1).
Var. (?) margineguttatus n.

Die ceylanischen zum Formenkreis des *A. obscurus* gehörigen Tiere unterscheiden sich von zahlreichen mir vorliegenden javanischen Stücken durch die kleinere Gestalt und die gedrungeneren Fühler, von denen besonders das 4. Glied kürzer und verhältnismässig breiter ist und die Länge des 5. Gliedes kaum erreicht Das 2. und 3 Glied sind kurz und deutlich verbreitert, unter einander fast gleichlang; das 2. von der Basis an leicht bogenseitig verbreitert, oberseits zwar gefurcht, aber nicht merklich stärker als bei den javanischen Stücken. Hinterleibsrücken rostgelb bis rostrot; die pechbräunlichen Connexivplatten mit rostgelbem, ziemlich auffallendem Submarginalfleck hinter der Mitte jedes Schnittstückes, die auch an den entsprechenden Stellen des Bauchsaumes sichtbar werden. Beine trübe rostgelblich, zuweilen dunkler. Die Hinterschienen des Weibchens etwas verbreitert.

Nalanda.

Megymenum inerme H.-S.

Pronotumseitenrand bei diesen Stücken zwischen Hals- und Schulterecke geradlinig, ohne oder mit geringen Spuren eines Zahnvorsprunges in der Mitte. Die Halsecke einfach stumpfwinklig, ohne zahnartigen Vorsprung. Die knollenartige Auftreibung in der Mitte des vorderen Pronotumrandes flacher als bei *M. brevicorne* Fab., deutlich transversal.

Anuradhapura.

(1) Der *A. obscurus* Distants kann wohl nicht die Fabriciussche Art sein. Diese hat nach der von Stal gegebenen Beschreibung der Fabricianischen Type (*Hem* Fab. I, S. 38) einen scherbengelben (nicht schwarzen !) Hinterleibsrücken. Von den Fühlern sagt Stal : « Antennæ articulo secundo articulo tertio sublongiore... »

Fam. LYGÆIDÆ

[*Coreidæ* auct. plur.].

Subfam. LYGÆINÆ.

[*Coreini auct. plur.*].

Xyrophoreus n. gen.

♂♂. Verwandt mit *Mictis* LEACH. Fühlerglied 4 länger als Glied 3 und gleichlang oder wenig kürzer wie Glied 1. Schulterecken nur unmerklich vorragend. Schnabelglied 4 fast doppelt so lang als das 3. Schnabelglied und etwa um ein Viertel länger als das 2. Glied. Schenkel oberseits ohne Dornen und ohne Körner; Hinterschenkel keulig, gekrümmt, oberseits und unterseits mit einer blattartigen, kammförmigen Leiste; die Leiste auf der Unterseite ist wellig gebogen und endigt vor dem Schenkelende in einem grossen, geschärft rechtwinkeligen Zahnvorsprung; die mittleren und vorderen Schenkel nahe der Spitze mit spitzwinkligem Zahn; Vorder- und Mittelschienen nicht verbreitert; Hinterschienen stark gekrümmt, oberseits und unterseits fast in ganzer Länge schmal erweitert, gleichbreit, unterseits unweit der Spitze (an der Basis des apicalen Fünftels) mit einem spitzen, nach unten und vorn gerichteten dornähnlichen Zahn bewehrt; das verschmälerte Endstück ohne Zahnbewehrung. 3. Abdominalsternit in der Mitte nicht lappenförmig nach hinten vorgezogen, sondern gemeinsam mit dem Basalrand des 4. Sternits querleistenartig ein wenig erhoben, diese kurze Querleiste aussen als kurzer transversaler Spitzhöcker endigend. 6. Abdominalsegment nahe dem Hinterrand in der Mitte mit einem kurzen konischen Knoten. Hinterecken des 7. Abdominalsegments nicht vorragend. Sonst wie *Mictis*. Weibchen unbekannt.

Xyrophoreus tonsor n. spec.

♂. Gestalt ziemlich schmal, hinter den stumpfwinklig-eckigen, kaum merklich vorragenden Schulterecken allmählich ein wenig verschmälert, dann (um die Mitte des Hinterleibs) wieder ein wenig erweitert. Fühler mässig stark, das 2. und 4. Glied etwa gleichlang. Halsschild ohne deutlichen Kragenring; der gerade Aussenrand mit sehr entfernter, feiner und kaum wahrnehmbarer Zähnelung. Schnabel den Vorderrand der Mittelhüften nicht ganz erreichend; das 1. Glied wenig länger als das 2.

Oberseite nebst der Oberseite der Hinterschenkel und Hinter-

schienen gesättigt rostbraun oder pechbraun; Unterseite hell rostbraun, der Bauch und die Unterseite der Hinterschenkel etwas dunkler; Aussenseite (Unterseite) der Hinterschienen pechschwarz. Fühler und Vorderbeine schmutzig rostbräunlich, grauweiss tomentiert; die Schenkel endwärts breit angedunkelt. Tarsen, Spitzen der Schienen und das Ende der Fühlerglieder 1-3 leicht geschwärzt. Fühlerglied 4 matt schwärzlich, fast die Basalhälfte schmutzig hellgrün oder weisslich. Membran pechschwarz; Flügel schmutzig hyalin. Hinterleibsrücken schön hellgrün; die Seiten der Tergite mit dem Connexiv und eine mediane Fleckenbinde des Rückens pechschwarz.

Länge 23-24 mill.; Schulterbreite 7 1/2 mill.; Breite an der Einlenkung der Deckflügel 6 1/2 mill.

Nord Ceylon, leg. FRUHSTORFER (m. Samml.); Kanthaley, leg. HORN.

Anoplocnemis castanea DALL.

Die mir aus Ceylon und dem Süden des festländischen Vorderindiens (Merkara) vorliegenden *Anoplocnemis*-Stücke unterscheiden sich von den malayischen (Sumatra, Java, Celebes) durch das völlige Fehlen des Zahnes an der Basis der Hinterschenkel beim Männchen. Der lappenartige Anhang am Hinterrand des 3. Abdominalsternits ist bei den Männchen der indischen Form kürzer und stets mit stark bogigem Hinterrand (bei den malayischen Tieren länger, am Endrand gerundet-gestutzt). Rücken des Hinterleibs trübe blutrot. Flügel schwärzlich, ein Randfleck in der Mitte des Costalrandes und die Basis der grossen Flügelzelle trübe orangegeblich.

Beide Formen sind wohl sicher specifisch verschieden. Da mir nicht bekannt ist, welcher von beiden der Fabricianische Name zukommt, so behalte ich für die Stücke von Ceylon die Benennung von DALLAS bei, die sicher zu dieser Form gehört (die Abbildung bei BLANFORD, Fauna of Br. India, Rhynch. I S. 347 ist ebenfalls unsere *A. castanea*).

Anuradhapura, Nalanda, Matala, Paradna, Kandy, Süd Ceylon.

Petillia ornaticornis n. sp.

♂. In Grösse und Habitus ähnlich der *P. calcar* DALL. (1), jedoch das 4. Fühlerglied deutlich länger als das 1. Glied, matt pechbraunlich, die basalen 2/5 hell rostgelb, die äusserste Basis pechschwarz.

(1) Stück von Sikkim in m. Sammlung.

Die Schulterecken weit stärker und fast flügelartig erweitert, rechtwinklig, mit aufgesetzter, nach aussen und hinten gerichteter Zahnspitze. Seitenrand des Halsschildes mit *entfernten*, sägezahnartig nach hinten gerichteten Zähnchen, gegen die Schulterecken hin leicht gerundet. Schnabelglied 2 viel kürzer als Glied 3, dieses und das letzte Glied fast gleichlang.

Oberseite pechbräunlich, gegen die Spitze der Schulterecke hin ins Pechschwarze übergehend, das Corium gegen die Membranscheide hin heller rostbräunlich. Die 3 ersten Fühlerglieder und die Oberseite des Kopfes tiefschwarz, letzterer mit einer schmalen, zwischen den Ocellen fleckenartig ausgedehnten Mittelbinde aus goldgelbem Toment. Halsschild (wenigstens in seiner vorderen Hälfte) mit goldigem Toment dicht bedeckt, der nur von sehr wenigen kleinen, glatten Knötchen unterbrochen wird, ohne jede Spur dunkler (spärlich tomentierter) Längsbänder und ohne erhabene Mittellinie. Die Costa, die Längsrunzel zwischen den Basalästen der Rimula und der schmale Schlussrand des Clavus hell rotgelb. Membran tiefschwarz. Hinterleibsrücken schön orangerot. Connexiv und verwaschene Randflecke des Bauches pechschwarz. Unterseite hell rostbräunlich, grauweiss tomentiert, mit sehr spärlichen, kleinen, pechschwarzen Knötchen bestreut; die Bauchmitte sehr verwaschen pechbräunlich. Grell hervortretende Basalflecke auf den Connexivplatten, die auch auf die Bauchseiten übergreifen, der Saum der Abdominalstigmen, die Umgebung der Mündungen der Thorakaldrüse, Unterseite des Kopfes, sowie der Schnabel und die Beine hell rostgelblich. Ein Fleckchen auf der Unterseite des 2. Schnabelgliedes und die Spitze des 4. Gliedes, ein schmaler Endsaum der Vorder- und Mittelschenkel, eine Reihe Körnchen auf der Oberseite der Vorderschenkel und drei Reihen auf derjenigen der Mittelschenkel, sowie die doppelte Dörnchenreihe auf der Unterseite dieser Schenkel und die Klauen schwarz; ein schmaler Endrand der Vorderschienen schwärzlich. Hüften, Trochanteren, Schenkel und Schienen der Hinterbeine dunkel pechbraun; die Hinterschenkel mit dichtem gelblich-grauem Toment belegt, der je einen Halbring in der Mitte und am Ende, sowie die gereihten Körner der Oberseite und die Dornen der Unterseite frei lässt.

♂. Tuberkel in der Mitte des 3. Abdominalsternits und Endrand der Genitalplatte etwa wie bei *P. calcar* gebildet. Hinterschienen verbreitert, unterseits nahe der Basis mit einem breiten, abgestumpften Zahn, hinter der Mitte mit zwei genäherten fast gleichgrossen, spitzigen Zähnen, von dem subbasalen Zahn durch eine annähernd halbkreisförmige Bucht getrennt; das verschmälerte Endviertel der Schienen trägt ausser einigen Spitzkörnern am

Ende 2 nebeneinander stehende etwas grössere und in einigem Abstand von der Spitze einen noch kleineren Zahn. Die äussere, leicht nach vorn zurückgeschlagene Hinterecke der Metapleuren bildet ein weissliches, die Körperseiten von oben gesehen leicht überragendes Spitzchen jederseits.

Länge mit den Deckflügeln 24 1/2 mill.; Breite an den Schulterecken 10 1/2 mill., an der Einlenkung der Deckflügel 7 1/4 mill.

Anuradhapura.

Homœocerus prominulus Dall.

Pronotum, Schildchen, die Herzflecke und der Costalsaum des Coriums sind bei dem gut erhaltenen Stück schön hellgrün; das letzte Fühlerglied ziemlich dick spindelig, noch etwas kürzer als das 1. Glied, schwarz.

Puttalam.

Homœocerus lævilineus Stål.

Anuradhapura.

Acanthocoris anticus Walk.

♂♀. Die Stücke der Hornschen Ausbeute, die ich zu dieser Art ziehe, unterscheiden sich von dem malayischen *A. scabrator* Fab. durch folgende Zeichen:

Oberseite dunkler, eine verloschene, zuweilen fehlende, schiefe Binde der hinteren Coriumecke und oft auch die Adern der Coriumzelle ockergelblich. Die Seitenränder des Pronotums vor den Schulterecken über einem stumpfen Winkel mehr oder weniger gerundet, die Schulterecke selber geschärft rechtwinklig; der Fühler in allen Teilen kürzer, das 1., 2. und 3. Glied mit deutlichen zähnchenartigen Stacheln bewehrt, das 3. Glied an der Basis ziemlich auffallend hellgelblich. Vorderschienen kürzer und sehr deutlich blattartig erweitert, gegen die Basis und die Spitze hin etwas verschmälert (1).

Anuradhapura, Nalanda, Kandy.

Petalocnemis obscura Dall.

Anuradhapura.

(1) Bei *A. scabrator* sind die Schulterecken einfach spitzwinkelig, die Vorderschienen schlank, nicht deutlich erweitert, die Fühlerglieder 1-3 ohne deutliche Bestachelung, das 1. Glied lang und schlank, nicht keulenförmig.

Pendulinus spinulicollis n. spec.

♂. Nähere Verwandtschaft des *P. homœoceroides* Bredd. Der Kopf vor den (weit von einander getrennten) Fühlerhöckern deutlich weiter vorgezogen und nicht so schnell abwärts gewölbt wie bei *P. homœoceroides*, *P. orientalis*, *P. carmelita* und anderen Arten. Fühler mässig schlank; das erste Glied fast so lang als das Pronotum und so lang oder ein wenig länger als das 2. Glied, leicht keulig und in seinem Basaldrittel sanft gebogen; das schlank cylindrische 3. Glied kürzer als Glied 2; Glied 4 schlank cylindrisch-spindelig, ein wenig länger als das 1. Glied. Die Schulterecken spitzwinklig, in kurze, sehr scharfe, nach aussen und leicht nach vorn und auch ein wenig nach oben gerichtete Dornen auslaufend; der vor den Schulterecken leicht gebuchtete, sonst gerade Aussenrand mit entfernter feiner Zähnelung, an der Halsecke als stumpfes Dornenspitzchen nach vorn vorragend, das den nur undeutlich abgegrenzten und an dieser Stelle sehr verschmälerten Kragenring fast überragt. Eine sehr scharfe Querkante begleitet den Hinterrand des Halsschildes. Deckflügel das Hinterleibsende nicht überragend. Schnabel die Hinterbrust kaum erreichend, ziemlich dünn; das 4. Glied reichlich so lang wie das 2. Glied und fast doppelt so lang wie Glied 3, Brustseiten grob punktiert; Hinterrand des Metasterns nur ganz flach gebuchtet, fast gestutzt. Bauchfläche mit feiner, paralleler Querrunzelung, unterbrochen von einigen verloschenen Punkten; die Bauchseiten von ganz flachen Längseindrücken etwas uneben, farblos punktiert, besonders auswärts der Stigmenreihe.

Sauber ockergelblich, mit rostbrauner Punktierung der Oberseite, die, nach dem Vorderrande des Halsschildes zu allmählich immer farbloser werdend, eine schmale Mittellinie des Pronotums und des Schildes frei lässt; verwaschene schmutzig rostbraune Flecken lassen das Corium besonders nahe der Membranscheide etwas dunkler erscheinen. Membran rauchgrau, mit schwachem Erzschimmer; der Innenwinkel pechschwärzlich. Hinterleibsrükken hellrot. Unterseite hellgelb; je ein Punktfleckchen der Pro-, Meso- und Metapleuren, jederseits ein subbasales eingedrücktes Fleckchen auf den Abdominalsterniten 4-7 (in eine von der Bauchmitte und dem Bauchrand etwa gleichweit entfernte Reihe geordnet) und die Drüsenknötchen der Bauchplatten 3-7 schwarz. Je ein Pünktchen auf dem vorderen und hinteren Läppchen der Thorakaldrüsenumrandung und Randfleckchen des Bauches auf den Incisuren verloschen schwarz; manche der Eindrücke an den Bauchseiten leicht angedunkelt und bei dunkleren Stücken vielleicht Flecke bildend. Beine und das 1. Fühlerglied hell ockergelb-

lich; das 2. und 3. Glied hellrot, das 4. blutrot; die ersten drei Glieder sowie Schenkel und Schienen mit feinen schwärzlichen börstchentragenden Körnchen besetzt (ebensolche Körnchen auf der Oberseite des Kopfes in der stark eingedrückten Längfurche der Stirn und in je einem schwach erkennbaren Längsstreif zwischen Ocell, Auge und Fühlergrube).

♂ Genitalplatte nicht länger als breit; ihr Endrand nicht merkbar vorgezogen und breit trapezoidal geschnitten; die drei freien Seiten des Trapezes etwa gleichlang und flach gebuchtet; eine mediane breite Längsfurche auf der hinteren Plattenhälfte reicht bis an den Hinterrand. Der Endrand wird weit überragt von den weisslichen sehr schlanken am Ende stumpfen, auswärts gebogenen Copulationshaken.

Länge 14 mill.; Breite an den Schulterdornen 4 2/3, an der Einlenkung der Deckflügel 4 mill.

Matala.

Pendulinus antennatus Kirby.

♂ Der vor den Fühlergruben liegende Kopfteil ist bei dieser Art, noch mehr als bei der vorigen, deutlich vorgezogen, nicht (wie sonst) herabgewölbt, und liegt mit der Stirn in derselben flach geneigten Ebene, wodurch der Kopf von oben gesehen eine deutlich dreieckige Form bekommt (etwa wie bei der Gattung *Amblypeltus* Stål). Die sonst bei *Pendulinus* vorhandene kragenartige Abschnürung des Pronotums fehlt hier völlig; die Randrunzel des Halsschildes endigt vorn mit einer (nicht vorspringenden) Abrundung; die dünnen Fühler und die Beine zeigen die feine, schwärzliche, borstentragende Körnelung des *Homœocerus* Arten. Das 4. Fühlerglied ist — was aus Kirbys Beschreibung nicht hervorgeht — tiefschwarz, mit Ausnahme des breiten, weisslichen, subbasalen Ringes, schlankcylindrisch und etwas länger als das 1. Glied; dieses und das 2. Glied etwa gleichlang. Die Mittelbrust ungefurcht; der dünne, zierliche Schnabel reicht bis an den Hinterrand des deutlich rechtwinklig ausgebuchteten Metasterns; Schnabelglied 1 und 4 etwa gleichlang, Glied 2 nur we ig kürzer, Glied 3 etwa 3/5 von Glied 4 betragend.

Färbung beim vorliegenden Stück oben grünlich-grau, unten fast rein hellgelb (ohne rötliche Farbentöne). Hinterleibstücken orangegelb; Connexiv weisslichgelb, der Innensaum der Connexivplatten des 6. Segments und das Tergit des 7. Abdominalsegments (ausser der orangegelben Mitte) tiefschwarz, der Aussensaum auch dieses Tergits weisslichgelb.

♂. Endrand der Genitalplatte etwas vorgezogen, gerundet-

dreieckig, in der Mitte leicht gekerbt-gebuchtet, seitlich davon sehr flach und etwas schief gebuchtet.

Länge 12 mill.

Nalanda.

Cletus pugnator Fab., Stål. (1868).

= *Gonocerus bipunctatus* Westw.
= *Cletus bistillatus* Dohrn.
= *Cletus trigonus* var. *pugnator* Stål. (1873).

Diese in Ceylon überall häufige Art wurde von A. Dohrn als *Cletus bistillatus* beschrieben. Stål stellte Dohrn's Art mit Recht als synonym zu dem aus Tranquebar beschriebenen *Cletus pugnator* Fab., von dem auch mir Stücke aus Madras und Sikkim vorliegen, die mit den ceylanischen übereinstimmen.

Diese ceylanische *Cletus*-Form indentifiziert aber Distant — und wie ich glaube mit Recht — mit dem aus Nord-Indien beschriebenen (Stål zur Zeit der Abfassung der *Enumeratio* III nicht mehr bekannten) *Gonocerus bipunctatus* Westw., dessen Beschreibung sowohl auf die mir vorliegenden festländisch-indischen, als auch auf die ceylanischen Stücke durchaus zutrifft, sodass ich an der Identität dieser Formen nicht mehr zweifle.

Leider hat Stål. in der Synonymie dieser sehr schwierigen Gruppe dadurch eine böse Verwirrung angerichtet, dass er später (1873) den indischen *Cl. pugnator* mit dem im wesentlichen malayischen *Cl. trigonus* Fab. zusammenwarf. Beide Arten sind aber wohl zu unterscheiden :

Fühlerglied 1 lang, *etwas länger* als das 3. Glied; Schultern mit langen spitzen Dornenzähnen . . . . . *Cletus trigonus* Fab.

Fühlerglied 1 verhältnismässig kurz, *etwas kürzer* als das 3. Glied (1); Schultern mit kürzeren Dornenzähnen. *Cletus pugnator* Fab.

Allgemein verbreitet auf Ceylon.

Cletus elongatus Dohrn. (2).

♂♀. Gestalt sehr auffallend schmal und gestreckt. Schultern mit spitzwinkligen, in eine feine Spitze ausgezogenen, nach aussen und

(1) Stål selbst sagt treffend in der Beschreibung des *Cl. pugnator* (Hem. Fab. I, S. 60) : Antennæ articulo primo articulo tertio paullo *breviore*.

(2) Die typischen Stücke der Art haben mir dank der Gefälligkeit des Herrn Dr. H. Dohrn zum Vergleich vorgelegen.

deutlich auch nach vorn gerichteten Schulterhörnern; die von aussen-vorn nach innen-hinten gerichteten Hinterränder dieser Hörner gezähnelt, ihr flach gebuchteter Vorderrand unbewehrt. Fühlerglied 2 und 3 merklich stärker als bei anderen Arten (z. B. *Cl. pugnator*); das 1. Glied ziemlich lang, sehr deutlich länger als der Kopf, das 2. Glied deutlich länger als Glied 3, dieses etwa so lang wie das 1. Glied und auch so lang, oder nur unmerklich länger wie das spindelförmige letzte Fühlerglied.

Oberseite hell rostgelblich, die Punktierung etwas dunkler, nur das äusserste Dornenspitzchen der Schulterecken schwärzlich. Costalrand des Coriums bis über die Mitte hinaus schmal hellgelblich, aber nur wenig heller als die Fläche des Coriums und daher wenig auffällig; das glatte Fleckchen in der Coriummasche fehlend oder doch nur ganz klein und unauffällig. Spitze des Schildchens rostgelb (nicht weisslich). Membran leicht gelblich hyalin (ohne schwarze Färbung des inneren Basalwinkels). Abdominaltergite orange, an den Seiten mehr oder weniger schwärzlich. Fühler rostbraun, das letzte Glied etwas dunkler, etwa verwaschen pechbraun (nicht schwarz). Unterseite lehmgelb; eine feine Längslinie der Kopfseiten hinter der Augen, 3 -4 kleine Punktflecken der Brust und die typischen Reihen von Punktfleckchen auf dem Bauche schwarz.

♂ Genitalplatte gleichmässig gewölbt, etwas länger als breit, nach hinten zu nur ganz unbedeutend verschmälert; der *Aussenrand* in seiner Endhälfte flach gerundet (*nicht gebuchtet*, wie z. B. bei *Cl. pugnator* !), in einem Kreisbogen in den gestutzt-gerundeten *Endrand* der Platte umbiegend; dieser nur wenig schmäler als die Genitalplatte an ihrer breitesten Stelle; die Mitte des Endrandes ganz flach stumpfwinklig gebuchtet.

♀ Hinterecken des 7. Abdominalsegments und der Anogenitalapparat ziemlich lang und spitz nach hinten vorgezogen,

Länge 8 1/2 (♂) – 9 3/4 (♀) mill.; Breite an des Einlenkung der Deckflügel 2 1/2 — 2 4/5 mill.

Nalanda, Negombo.

Das von DISTANT als *Cl. calumniator* FAB. beschriebene Tier von den Naga Hills gehört wohl auch zu der oben beschriebenen DOHRNSCHEN Art; jedenfalls kann es unmöglich der *Cl. calumniator* FAB. sein (1).

(1) Der verschollene *Cl. calumniator* FAB. aus Indien muss eine viel breitere, kräftigere Art sein, mit gerade nach aussen gerichteten Schulterecken. STAL sagt : « Statura fere *Cl. ochracei*, qui a FABRICIO cum hac specie est confusus, sed major ..., humeris in spinam mediocrem ... *extrorsum productus* ». Damit stimmt auch die von STAL für *Cl. calumniator* angegebene Schulterbreite : 3 1/2 mill. (♂!).

Cletus hoplomachus n. spec.

♂ Gestalt des *Cl. trigonus* Thunb., doch weit kleiner und zierlicher. Die Schulterecken lang und fein pfriemenförmig zugespitzt, nach aussen und nur fast unmerklich nach vorn gerichtet, mit schwarzer Spitze und sehr deutlich ausgebissen-gezähntem freiem Hinterrand. 1. Fühlerglied weit länger als der Kopf und etwas länger als das 3. Fühlerglied; letzteres deutlich kürzer als das 2. Glied; das 4 Fühlerglied pechschwarz mit pechbräunlicher Spitze, cylindrisch-spindelförmig, etwas kürzer und viel dicker als das vorletzte Fühlerglied. Schnabel die Mittelhüften ein wenig überragend.

Etwas trübe rostgelblich, mit pechschwarzer Punktierung; der Kopf und der vordere Teil des Pronotums (hinten begrenzt durch eine gedachte gerade, die Schulterecken verbindende Linie) ockergelb, fast farblos punktiert; der Vordersaum des Pronotums und die Mitte des Scheitels mit ganz feiner schwarzer Punktierung. Die Hinterecke des Coriums verwaschen weinrot; das unpunktierte Fleckchen in der Coriummasche klein und wenig auffällig, schmutzigweiss. Unterseite des Kopfes und Leibes hell lehmgelb, farblos punktiert, mit den typischen Reihen schwarzer Punkte auf Brust und Bauch.

♂. Oberer Rand der Genitalplatte breit gerundet, in der Mitte breit und flach, aber sehr deutlich *eingekerbt* und dadurch mit Sicherheit von *C. trigonus* (1) zu unterscheiden.

Länge 7 mill.; Breite an der Einlenkung der Deckflügel 2 1/2 mill ; Schulterbreite zwischen den Pronotumhörnern 3 2/3 mill.

Negombo.

Cletomorpha hastata Fab.

Die Stälsche Beschreibung der Fabriciusschen Type passt vollkommen auf die vorliegenden Stücke. Aus Ceylon bekannt ist *Cl. denticulata* Kirby; wodurch sie sich von *Cl. hastata* unterscheidet, geht aus den Beschreibungen nicht hervor.

Anuradhapura, Kanthaley.

Hydara orientalis Dist.

Die schlanken Schulterdornen sind nach aussen gerichtet, der Aussenrand des Pronotums durch einen Streif dichter, feiner,

(1) Bei *Cl trigonus* ist der obere Rand der Platte gerundet-gestutzt, *ganzrandig*.

schwarzer Punktierung bezeichnet. Die Stigmen des 3. und 4. Abdominalsegments sind bei dieser Art fast randständig.

Weligama (defektes Stück).

Clavigralla horrens Dohrn.

Kekirawa, Weligama (4 ♂♂).

Psilolomia n. gen.

Habitus einer kleinen *Coriomeris*-Art; Oberseite, wie bei diesen, grob punktiert, mit zahlreichen, borstentragenden Körnchen zwischen den Punkten. Kopf wenig länger als das Halsschild, breit eiförmig, hinter den kleinen Augen allmählich etwas verengt, die Fühlerhöcker durch die breit vorragenden Juga und den Clypeus weit von einander getrennt, vom vorderen Clypeusende etwas weiter entfernt als von den Augen, aussen *ohne deutliche* Dornenbewehrung. Fühler kurz und dünn; das leicht keulenförmige 1. Glied erheblich kürzer als der Kopf und den Clypeus mit etwas mehr als seiner Endhälfte überragend; Glied 2, 3 und 4 unter einander fast gleichlang und einzeln wenig kürzer als das 1. Glied. Pronotum trapezoidal, der Aussenrand mit borstentragenden Hökkerchen, die Schultern mit kleinem Dornenzahn bewehrt; Hinterrand querüber gestutzt, unbewehrt. Schildchen eben, die äusserste Spitze mit weisser knötchenförmiger Verdickung. Clavus und Corium mit deutlich gereihter Punktierung; Membranadern zahlreich, meist einfach, aus einer von der Membranscheide weit entfernten Querader entspringend. Hinterleib ziemlich schmal elliptisch, die geschlossenen Deckflügel seitlich nicht weit überragend; die Hinterecken der Segmente mit ganz kleinem, kurzem Zahneckchen, *der Hinterleibsrand* sonst *unbewehrt*. Schnabel den Hinterrand der Mittelbrust nicht erreichend; das 1. Glied den Hinterrand der Augen nicht ganz erreichend; Glied 2 und 4 unter einander etwa gleichlang, Glied 3 nur wenig kürzer. Metastern leicht convex, *nicht gefurcht*. Beine kurz, Vorder- und Mittelschenkel unbewehrt, die Schienen cylindrisch, ungefurcht; Hinterschenkel aus schlanker Basis stark keulig verdickt, in ihrer Endhälfte unterseits mit zwei längeren und zahlreichen kürzeren Dornen, die in eine Längsreihe geordnet sind; Hinterschienen gerade, sehr deutlich kürzer als die Hinterschenkel. Der ♀. Genitalapparat keilförmig in das hinten winkelig ausgeschnittene 7. Hinterleibssegment eingesenkt.

Der Gattung *Hoplolomia* Stål nahestehend, aber durch den unbewehrten Bauchrand und die übrigen im Druck hervorgehobenen Kennzeichen leicht zu unterscheiden.

Psilolomia brevitibialis n. spec.

♀. Hell rostbraun, die Punktierung der Deckflügel dunkler. Unterseite, Fühler und Beine hell ockergelblich, die feine Körnelung der Schenkel und der Fühler schwärzlich Das spindelförmige letzte Fühlerglied, das 4. Schnabelglied und die etwas mit Gelb marmorierte Endhälfte der Hinterschenkel pechschwarz. Die Mitte des Metasterns, kleine Fleckchen des oberen und unteren Abdominalrandes auf den Incisuren, ein schmales subbasales Ringelchen der Vorder und Mittelschienen, die Basis der Hinterschienen und die mehr oder weniger verwaschene Spitze aller Schienen pechbräunlich; die Spitze der kurzen Tarsen gebräunt. Fühlerglied 2 kaum kürzer als das 3. Glied. Die Körnelung des Pronotumrandes gleichfarbig; die Schultern mit kurzem, zierlichem, nach aussen gerichtetem Dornenspitzchen. Membran leicht rauchgrau, die Adern dunkelgrau; runde weiss-hyaline, über die Scheibe der Membran verteilte Flecken unterbrechen hier und da auch die dunkle Färbung der Membranadern.

Länge 7 mill.; grö ste Breite des Abdomens 2 1/2 mill.

Trincomalee.

Subfam. ALYDINÆ

Leptocorisa acuta Thunb.

Sehr viele, aber nur weibliche Exemplare.

Dambulla, Kandy, Puttalam, Nalanda, Süd Ceylon.

Leptocorisa varicornis Fab.

Zahlreiche, aber nur männliche Stücke.

Weligama.

Leptocorisa lepida n spec.

♂♂. Der *L. varicornis* Fab. ähnlich, aber weit kleiner und zierlicher. Das Kopfende zwischen den konisch zugespitzten Jugaenden mit sehr deutlicher, nahezu rechtwinkliger Einkerbung; Stirnfurche scharf und deutlich. Fühler pechschwarz, das 1. Glied rostgelb oder rostbräunlich, oberseits dunkler, die leicht keulig verdickte Spitze pechschwarz; ein breiter subbasaler Ring des 4. und die Basis des 3. und 2. Fühlergliedes weisslichgelb Ein Randfleckchen auf der Kragenabschnürung des Pronotums schwarz, ein Fleckchen auf den Schulterbeulen schwärzlich. Der schwarzpunktierte Clavus und der innere Teil des Coriums gebräunt; der

Innenwinkel der hyalinen Membran scharf begrenzt schwärzlich. Hinterleibsrücken hellfarbig. Beine hellgelblich, wie die Unterseite des Körpers; die beiden letzten Tarsenglieder, die Spitze der Schienen und oft auch die Knie (sehr schmal) pechschwärzlich, zuweilen die ganzen Hinterschienen gebräunt.

♂. Der Endrand der Genitalplatte mit zwei kleinen, ganz flachbogigen Ausbuchtungen, die durch einen breiten und ganz flachen, gerade abgestutzten Vorsprung weit von einander getrennt sind.



Fig. 23. *Leptocorisa lepida* n. spec. ♂. Genitalplatte, Mitte des Endrandes.

Länge 11-11 1/4 mill.

Negombo (auch Malacca, m. Samml.).

In der Bildung der ♂. Genitalplatte von *L. acuta* und *L. varicornis* durchaus abweichend.

Riptortus pedestris Fab.

Forma typica : Anuradhapura, Kekirawa, Dambulla, Nalanda, Matala, Paradna, Kandy, Puttalam, Negombo (Viele, *nur männliche* Stücke !)

Var. *fuscus* Fab. — Diese Form kenne ich *nur in weiblichen* Stücken; sie findet sich auf Ceylon überall zwischen dem typischen *R. pedestris* und ist offenbar nichts weiter als dessen Weibchen! Ganz helle weibliche Stücke zeigen schon einige unbestimmte helle Fleckchen auf den Brustseiten.

Trincomalee, Anuradhapura, Kekirawa, Dambulla, Nalanda, Matala, Paradna, Kandy, Negombo.

Riptortus pilosus Thunb.

Es ist genau die Form, die in meinen « *Rhynchota heteroptera aus Java,* 1905 » S. 119 gekennzeichnet ist : « eine Form mit rostroten Fühlern, lang behaartem Pronotum und Schildchen und längeren, spitzeren, deutlicher nach hinten gerichteten Schulterzähnen, die vielleicht mit *R. pilosus* Thunb. identisch ist. »

In der Tat gibt Stål (*Enum.* III, S. 94) als Synonym von *R. pilosus* (nicht von *R. linearis !*) den *R. clavatus* Dohrn von Ceylon an; letzterer ist zweifellos die mir vorliegende Art.

Bandarawella, Puttalam, Negombo.

Subfam. CORIZINÆ.

Corizus rubicundus Sign.

Horrowapotam, Mihintale, Anuradhapura, Nalanda, Hatton.

Leptocoris augur Fab.

Trincomalee, Kanthaley, Horrowapotam, Anuradhapura, Matala.

Leptocoris Dallasi Dohrn.

Kandy, Weligama.

Fam. PYRRHOCORIDÆ.

Subfam. LARGINÆ.

Physopelta grandis (Dist.) Bredd.

♀. Der *Ph. dubia* m. und der sumatranischen macropteren Form der *Ph. varians* m. habituell und in der Färbung nahe verwandt, das Halsschild in den Schultern erheblich schmäler (die Breite verhält sich zur Länge des Pronotums = 4 : 3), die Seiten viel stärker aufgeschlagen, von oben gesehen gebuchtet, ein ziemlich starker Quereindruck etwa in der Mitte, der Cicatricalteil stärker längsgewölbt als bei den oben genannten Arten, der Processus mit verloschener Punktierung. Schild sehr flach convex, die Basis dreieckig niedergedrückt. Deckflügel lang, das Hinterleibsende bedeutend überragend; Membran mit zahlreichen, einfachen, von der Basalzelle ablaufenden Adern. Flügelspitzen das Hinterleibsende erreichend. Vorderschenkel dick und breit, etwas zusammengedrückt. Vorderschienen unterseits ohne deutliche Spitzkörner. Evaporativöffnung aussen mit einer flachen, wurstförmig gebogenen Evaporativmuschel. Fühlerglied 2 wenig kürzer als Glied 1 und etwa gleichlang mit Glied 4.

Pechschwarz, der aufgeschlagene Rand des Pronotums (oben und unten), der Costalrand des Coriums mit den Epipleuren, der breite Bauchsaum, und die Umrandung der Thoracaldrüsenöffnung orangerot; Hüften, Trochanteren und Schenkelbasis schmutzig blutrot. Das 4. Fühlerglied verwaschen pechbraun, basalwärts gelblich, die äusserste Basis pechbraun.

Länge 22 mill.

Nalanda.

Das von mir als *Physopelta* (*Iphita*) *limbata* Stål beschriebene Tier aus Sumatra (Stett. ent. Zeit., 1901, S. 138) ist, wie ich mich seither überzeugt habe, *nicht* identisch mit der indischen Art Ståls. Wegen der ungewöhnlich starken Variabilität in Körperform und Pronotumbildung, die diese sumatranische Art (infolge mehr oder

minder fortgeschrittener Verkümmerung der Unterflügel) zeigt, nenne ich sie *Physopelta varians* n. nom.

Übrigens besitze ich auch von der indischen *Physopelta* (*Iphita*) *limbata* eine Form mit wohl entwickelten Unterflügeln und breit trapezoidal entwickeltem Halsschild (Forma alata) aus Trichinopoly, die von der bei Blanford, Rhynch., II, S. 96 abgebildeten ungeflügelten Form habituell stark abweicht. Die Deckflügel überragen bei dieser -- zum Unterschiede von *Ph. grandis* – das Analende des Abdomens nicht.

Die Unterschiede dieser geflügelten *Iphita*-Formen von echten *Physopelta*-Arten, z. B. von *Ph. fimbriata* Stål, sind ganz minimal und berechtigen m. E. nicht zu einer generischen Abtrennung.

Physopelta sita (Kirby) Bredd.

[*Dindymus sita* Dist.]

Ist eine ganz typische *Physopelta!*

Anuradhapura, Nalanda.

Subfam. PYRRHOCORINÆ.

Antilochus Coqueberti Fab.

Nord Ceylon (m. Sammlung).

Antilochus amorosus n. spec.

♂♀. Dem *A. Coqueberti* in der Färbung gleichend, aber grösser. Fühler einfarbig schwarz; das 1. Glied lang und schlank, 1 1/2 mal so lang als der Kopf, ein wenig länger als das 2. Glied und nicht viel kürzer als das zierliche 4. Glied (etwa = 6 : 7). Das dreieckige, halskragenartige vordere Feld des Pronotums dicht punktiert, niedergedrückt; der hinter dem Cicatricalfeld gelegene Processus etwas reichlicher punktiert als bei *A. Coqueberti*. Der niedergedrückte Basalteil des Schildchens mit schwarzpunktierter, in der Mitte unterbrochener Querbinde. Membran schwarz, mit schmutzig gelbweissem Basalwinkel. Tibien und Tarsen pechbraun; Schenkel hellrot, gegen Ende verwaschen pechbräunlich angelaufen, besonders breit die Hinterschenkel auf ihrer Oberseite. Vorderschenkel unterseits gegen Ende mit 2 kleinen Dornen; Vorderschienen auf der Unterseite mit Spitzkörnern. Unterseite blutrot; die eingedrückten Querlinien der Brust und die Incisuren auf den Brust- und Bauchseiten tiefschwarz.

♂. Genitalplatte auffallend gross und breit, hervorquellend (wie

bei *A. histrionicus*), mit einem flachen, aber sehr deutlichen, breit herzförmigen oder nierenförmigen Eindruck in der Mitte, der hinten durch eine scharfe transversale Kante begrenzt wird.

♀. 7. Abdominalsternit nach hinten vorgezogen, sehr lang (fast so lang als die Sternite 4, 5, 6 in der Mitte zusammen); die vorgezogene Endhälfte seitlich etwas zusammengedrückt, dachförmig, mit deutlicher Mittelkante.

Länge 16 3/4 (♂)-18 1/2 (♀) mill.; Schulterbreite 5 1/3-5 1/2 mill.

Nalanda.

Antilochus lineaticeps Stål.

Nalanda.

Euscopus indecorus Walk. var. **stigmaticus** n.

Unterscheidet sich von nahe verwandten und ähnlich gefärbten Arten z. B. *E. parviceps* m. und *E. praetextatus* m. durch die Körperform : Grösste Körperbreite in der Mitte des Abdomens; der Körper von da an nach den Schultern zu sehr deutlich verschmälert; zwischen den Schultern verhältnismässig schmal. Aussenrand des Pronotums in seiner ganzen Länge deutlich aber sehr schmal aufgeworfen in der Mitte merklich gebuchtet, davor leicht gerundet. Postcicatricaler Quereindruck des Halsschildes vom Vorderrand verhältnismässig weit entfernt (vom Hinterrand nur 1 1/2 mal so weit als vom Vorderrand). Schnabel die Mittelhüften nicht überragend. 1. Fühlerglied deutlich länger als der Kopf. Vorderschenkel unterseits mit 2 entfernten Dörnchen. Unterflügel fast so lang wie die Deckflügel.

Dunkel, pechbraun, matt; Beine, Fühler und Brust pechschwarz; letztere, wie der dunkel pechbraune Bauch, von gelbgrauem Toment wie bestaubt. Der schmale Aussenrandkiel des Prothorax orangerot, mit einem orangegelben viereckigen Fleckchen der Schulterschwiele zusammenhängend. Auch die Costa der Deckflügel nebst den Epipleuren rot oder orange; ein ziemlich grosses Fleckchen des Coriums nahe der Mitte der Membranscheide weisslich oder rötlich. Der äusserste Hintersaum der Halsschildes zuweilen schmutzig rötlich. 4 sammetschwarze Drüsenfleckchen jederseits auf dem Bauche; der letzte deutlich, fast so gross als der vorletzte. Die basalen 3/7 des letzten Fühlergliedes gelbweiss; die äusserste Basis pechschwarz.

Länge 7 1/4 — 8 3/4 mill; Schulterbreite 2 2/3 – 3 mill.

Nalanda.

Ob das oben beschriebene ceylanische Tier wirklich mit dem aus

Siam beschriebenen *E. indecorus* identisch ist, ist mir nicht ganz sicher. Walker beschreibt eine Art ohne den weissen Punktfleck des Coriums, bei der, wie es scheint, die postcicatricale Querfurche des Pronotums dem Vorderrande näher liegt als bei der ceylanischen Form.

Bei der von DISTANT unter obigem Namen beschriebene Art soll der Hinterrand an den Pro- und Metapleuren sowie der Bauchsaum hellgefärbt sein, was bei den vorliegenden Stücken nicht zutrifft.

Indra KIRK. et STANLEY.

Nähere Verwandtschaft von *Euscopus* und *Aeschines*. Oberseite kugelig gewölbt, mattschwarz, behaart, Stirn chagriniert, Pronotum, Schild und Deckflügel grobpunktiert. Kopf dicht vor den Augen senkrecht abfallend, von oben gesehen sehr kurz, mit medianer Furchenlinie der Stirn und jederseits nahe dem Innenrand der Augen mit einer sich nach vorn zu vertiefenden Längsfurche, durch welche die ziemlich kleinen Augen etwas stielförmig abgeschnürt erscheinen. Fühlerhöcker aussen mit mehr oder weniger deutlichem Dornenspitzchen bewehrt. Bucculæ ziemlich hoch, halbkreisförmig, etwa von der halben Länge der kurzen Kehle. Schnabel die Mittelhüften erreichend, das 1. Glied fast an den Vorderrand der Brust reichend. Fühler kurz; Längenverhältnis der Glieder etwa wie bei *Euscopus*. Pronotum transversal, mit deutlichem Aussenrandkiel; das unpunktierte, schwielig convexe Cicatricalfeld von grob punktierten Furchenlinien umrahmt. Halbdecken mit gerundetem Costalrand und verwachsener Clavusnaht, meist verkümmert und homogen lederig, selten mit entwickelter von wenigen Adern durchzogener Membran. Die Incisur hinter dem 3, 4 und 5 Abdominalsternit in der Mitte breit gebuchtet und nahe den Bauchseiten stark nach vorn geschwungen, die hinter dem 6. Sternit gelegene nahe dem Bauchrand winkelig geknickt. Von den als sammetschwarze Flecken entwickelten Drüsenvorhöfen der Bauchseiten bildet der vordere, auf dem 5. Segment gelegene einen Längsstreifen. Beine kurz; die Schenkel unterseits mit einem längeren und einem kürzeren Dörnchen; 1. Tarsenglied länger als die beiden anderen zusammen.

Die Originalbeschreibung dieser auf einem javanischen Insekt begründeten Gattung ist anscheinend durch eine Auslassung entstellt (Schnabellänge!) und beruht nur auf einer brachypteren Form. Die Abbildung, sonst ziemlich zutreffend, weicht durch einen horizontal gestreckten Kopf erheblich von den unten unter dem Namen *Indra* beschriebenen Arten ab, sodass es mir etwas zweifelhaft ist, ob es sich nicht doch um zwei unterschiedene Gattungen handelt.

Indra glebula n. spec.

♂. Einfarbig matt pechschwarz, oberseits mit kurzer, aufrechter, staubgrauer Behaarung. Deckflügel ganz lederig, ohne Membran, grob und mässig dicht punktiert, jeder mit flach gerundetem Endrand bis nahe an das Hinterleibsende reichend und nur einen Teil des 7. Abdominaltergits unbedeckt lassend. Die im Basaldrittel der Deckflügel schwielig verdickte Costa und der Randwulst der Pronotumseiten schmutzig pechbräunlich; zwei unregelmässige Fleckchen nahe dem Endrand der Deckflügel ockergelblich. Pronotum nicht ganz doppelt so breit als in der Mitte lang; Seitenrand in der Mitte flach aber deutlich gekerbt, davor gerundet. Die das Cicatricalfeld umsäumenden gereihten Punkte merklich gröber als die Punktierung des Processus; das vor der Cicatricalschwiele belegene Kragenfeld mit nur wenigen schwachen Punkten. Der 3. sammetschwarze Drüsenfleck der Bauchseiten (von vorn gezählt) merklich grösser als der 2. Tarsen ockergelb. Oberrand der Genitalplatte beim Männchen mit zwei genäherten, kleinen, rechtwinkligen Läppchen, die durch einen kleinen, annähernd rechtwinkligen Einschnitt getrennt sind.

Länge 4 1/2 mill., grösste Körperbreite (um die Mitte des Hinterleibs) 2 4/5 mill.

Nalanda.

Melamphaus fulvomarginatus Dohrn.

Anuradhapura, Nalanda, Matala (auch Travancore, leg. Bourdillon, m. Samml.).

Odontopus varicornis Fab.

Anuradhapura, Nalanda, Puttalam.

Dysdercus micropygus n. spec.

[*D. cingulatus* auct. partim].

Eine stets kleine Art; Männchen und Weibchen gleichgross. Kopf ziemlich klein, oberseits matt oder doch nur sehr schwach glänzend, ebenso wie das Cicatricalfeld des Pronotums. Pronotumseiten von oben gesehen ganz flach gebuchtet, der aufgeschlagene Rand auch vorn nur schmal. Vorderschenkel unterseits nahe der Spitze mit 3 kleinen, zierlichen, schwarzen Dörnchen : aussen ein grösserer, innen ein grösserer und ein kleiner hinter einander.

Oberseite verwaschen orangerot; Unterseite, Kopf, sowie der Seitenrand und das Cicatricalfeld des Pronotums hell blutrot; letzteres in der Mitte zuweilen pechschwarz. Die Kragenabschnürung des Pronotums, die typischen Zeichnungen der Brustseiten und einfache, nach aussen hin allmählich keulig erweiterte Querbinden des Bauches elfenbeinweiss; die Grundfarbe an den Bauchseiten schmutzig rot bis pechschwärzlich. Das Schildchen, ein kreisrundes, mässig grosses Fleckchen in Corium und die Membran schwarz, letztere mit sehr schmalem, schmutzig-weissem Aussensaum. Schenkel trübe rot, oberseits und endwärts gebräunt; Schienen schmutzig carmin (cruentus) bis pechbraun; Tarsen und Fühler schwarz.



Fig. 24. *Dysdercus micropygus* n. spec. ♂ 8. Abdominalsternit und Genitalplatte (Eindruck schraffiert).

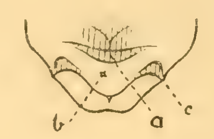


Fig. 25. *Dysdercus megalopygus* n. spec. ♂ Genitalplatte (*a*. Querfurche, *b*. Schwiele, *c*. kniffart. Eindr.).

♂. Genitalplatte verhältnissmässig klein; der freie Endrand mit geraden Seiten ziemlich schlank vorgezogen; die Platte durch einen flache Quereindruck geteilt; die gewölbte Basalhälfte mit flachem Längseindruck in der Mitte.

Länge (mit Membran) : 9 1/2-11 mill.

Anuradhapura, Nalanda, Paradna, Dambulla, Weligama (viele Stücke) (1).

Dysdercus luteolus n. spec.

[*D. cingulatus* Dist. partim.]

♂ ♀. Von verhältnismässig schmaler, gestreckter Form, die Weibchen gross, erheblich grösser als die Männchen. Kopf oben

(1) Eine sehr ähnliche, im malayischen Gebiet verbreite Art ist

Dysdercus megalopygus n. spec.

Grössere Art, besonders die Weibchen viel grösser als bei der vorher beschriebenen Art, Kopf oben stärker glänzend, das letzte Fühlerglied verhältnismässig etwas länger. Die Beine pechschwarz; Vorderschenkel auf der Unterseite mit je einem ziemlich langen und schlanken Dorn aussen und innen. Grundfarbe der Brust- und Bauchseiten trübe carminrot (cruentus) oder tiefschwarz. Wegen des abweichenden Baus der ♂. Genitalplatte von *D. micropygus* ganz sicher spezifisch verschieden.

♂. Genitalplatte erheblich grösser und besonders breiter als bei der oben

sehr glänzend und vorn schlank zugespitzt. Fühler lang und schlank, besonders das Endglied, das fast so lang ist als die beiden vorhergehenden Glieder zusammen. Pronotumseiten sehr wenig gebuchtet, fast geradlinig. Vorderschenkel mit ziemlich schlanken Dörnchen: aussen ein grösseres, innen ein grösseres und apicalwärts ein kleineres. Die gelben, glatten Querbinden der Abdominalsternite 3, 4 und 5 aussen sehr stark verbreitert, an ihrem Ende *gabelig gespalten* und daselbst einen dreieckigen, dunkelfarbigen, stark unebenen Fleck einschliessend.

Hell ockergelblich, der Aussensaum des Halsschildes und des Coriums etwas heller; der Grund der feinen Punkte auf der Oberseite mehr oder weniger schwärzlich, Kopf, Hinterleibsrücken, Bauchsaum, äusserste Basis des 1. Fühlergliedes, Hüften, Trochanteren und Schenkelbasis blutrot. Fühler, Cicatricalfeld des Pronotums, Schildchen und ein ziemlich kleiner rundlicher Flecken des Coriums, sowie die Membran schwarz; die letztere mit leicht grünlichem Metallschimmer und schmalem weisslichem Saum. Unterseite mit blutroter bis pechschwarzer Grundfarbe. Halskragenring des Pronotums und die Bindenzeichnungen der Brust und des Bauches elfenbeingelblich. Beine pechschwarz.

♂. Genitalplatte ähnlich gebaut wie bei *D. micropygus*, ohne erhebliche Eindrücke auf der Scheibe.

Länge (mit Membran) 13 (♂) – 17 (♀) mill.

Anuradhapura, Nalanda, Kandy, Bandarawella.

Fam. REDUVIIDÆ.

Subfam. EMESINÆ.

Bagauda decorus n. spec.

♂. Schnabelglied 1 beim typischen Stück dem Kopfe anliegend und etwa den Vorderrand der Augen erreichend und dem 2.

beschriebenen Art; der Endrand weniger schlank vorgezogen, breiter und kürzer als bei *D. micropygus*. Etwa in der Mitte der Scheibe mit einem verkürzten queren Furcheneindruck (*a*), der hinten von einer sehr deutlichen, geschwungenen Querschwiele (*b*) begrenzt ist; zwischen diesem Querwulst und dem Hinterrand jederseits der Mitte ein sehr deutlicher, scharfbegrenzter Quereindruck, der in einem tiefen, kniffartigen Furcheneindruck (*c*) die Seitenhälfte des Hinterrandes etwa in ihrer Mitte berührt: der Rand selber (von der Seite gesehen) ist an dieser Stelle knickartig eingebogen. Die Basalhälfte der Platte in der Mitte mit einem ausgedehnten, aber sehr flachen Eindruck.

Sunda Inseln (das Stück, von dem die Abbildung entnommen ist, stammt von Südost Borneo).

Schnabelglied etwa gleichlang; Glied 3. ein wenig länger. Pronotum wie bei *B. avidus* BERGR. stark eingeschnürt; das Pronotum proprium glatt, flach gedrückt cylindrisch, nach vorn zu etwas verbreitert und daselbst so breit wie der Kopf mit den Augen; Processus des Pronotums nach hinten stark ansteigend und an seinem breit stumpfwinklig ausgebuchtetem Hinterrand doppelt so breit wie vorn, fast so lang als das Pronotum proprium, gleichmässig flach gewölbt, fein chagriniert mit besonders nach vorn hin deutlich hervortretendem Mediankielchen; die Schulterbuckel oberseits mit kurz konischem, abgestumpftem Höcker. Schildchen klein, die Basalhälfte eben, die Endhälfte querüber gewölbt, mit gestutztem Endrand, das Postscutellum langgestreckt dreieckig. Membran der Deckflügel das Analende des Körpers erreichend aber nicht nennenswert überragend, mit nur einer Zelle (die äussere Zelle ist nicht entwickelt (1). Vorderhüften 1 1/2 mal länger als der Kopf und nur wenig länger als das Pronotum proprium; Vorderschenkel fast 1 1/2 mal so lang als die Hüfte, etwas verdickt, unterseits an der Basis fast rechtwinklig vor dem Trochanter vorspringend und daselbst mit einem Büschelchen dichter Haare (nicht mit einem grösseren Dorn!) besetzt. Vorderschiene 4/7 so lang als der Schenkel (ohne Trochanter); Vordertarse etwa 3/4 so lang als die Schiene, schlank, verwachsen *drei*gliedrig, die beiden Apicalglieder sehr kurz. Mittelschenkel merklich länger als das Abdomen; Mittelschienen fast so lang als der ganze Körper. Hinterbeine.....? 1. Fühlerglied so lang wie die Mittelschenkel und 1 1/4 mal so lang als das 2. Glied, letzteres fast 2 1/2 mal so lang als 3. Glied.

Trübe ockergelblich; Processus des Pronotums und Schildchen sehr dunkel pechbraun; Oberseite des Kopfes, Mitte des Schnabels, Vordersaum des Pronotums und Seiten der Mittelbrust, verwaschen pechbräunlich; Deckflügel schmutzig pechbraun mit stark erhabenen hellen Adern. Membran und Endhälfte des Hinterleibs tiefschwarz. Die apicalen 2/3 der Vorderschenkel und die Vorderschienen pechschwarz, letztere gegen Ende innenseits und die Vordertarse verwaschen pechbräunlich. Fühler und Mittelbeine pechbräunlich, die Mittelschenkel ockergelblich, gegen Ende pechbraun, die Kniee nur schmal weisslich (viel schmäler als bei *B. avidus* nach der Zeichnung bei BLANFORD l. c. S. 208). -

Länge 13 mill.

Weligama.

(1) Von der subcostalen Membranader aus läuft die schwache Spur einer Queranastomose einwärts, verschwindet aber sehr bald, ohne die innere Hauptader zu erreichen.

Lutevula n. gen.

Kopf oberseits stark gewölbt, *ohne jede Querfurche;* Augen ziemlich gross, nahezu die ganze Höhe der Kopfseite einnehmend, jedoch wenig hervorragend; der vor der Augen liegende Kopfteil nach vorn zu allmählich stark verschmälert und rüsselartig vorgezogen. Schnabelglied 1 und 2 annähernd gleichlang, einzeln kürzer als das 3. Glied. *Processus des Pronotums* gut entwickelt, *den Mesothorax vollkommen deckend,* nahe der Einschnürung jederseits mit einer kurzer Querschwiele, die sich nahe dem Aussenrand am stärksten erhebt und in der Seitenansicht fast dornartig erscheint. Deckflügel entwickelt, das Hinterleibsende nicht oder nicht erheblich überragend. Vorderschenkel unterseits mit steifen Börstchen (nicht mit Dornen) besetzt; Trochanteren ganz unbewehrt. Vorderschienen weit kürzer (nicht ganz halb so lang) als die Schenkel; Vordertarsen etwas kürzer als die Tibien, eingliedrig. 1. Fühlerglied weit länger als das Abdomen und erheblich länger als Glied 2; 3. Fühlerglied viel kürzer als das 4.

Durch die hervorgehobenen Kennzeichen, besonders durch den völlig abweichenden Bau des Pronotums von *Luteva* Dohrn verschieden und mindestens eine eigene Untergattung bildend.

Lutevula lutea n. spec.

♂. Schnabelglied 1 und 2 gleichlang; beide zusammen etwas kürzer als das 3. Schnabelglied. Processus pronoti schwach nach hinten ansteigend, ein wenig länger als das Pronotum proprium bis zu den Halsecken. Letzteres flachgedrückt, breit, verkehrt glokkenförmig, glatt; der Processus trapezförmig, mit geraden Aussenseiten; auf der Scheibe etwas hinter der Mitte ein flaches Grübchen. Vorderhüften so lang als das Pronotum; Vorderschenkel so lang wie Pronotum und Kopf zusammen, unterseits mit ganz kurzen Börstchen besetzt.

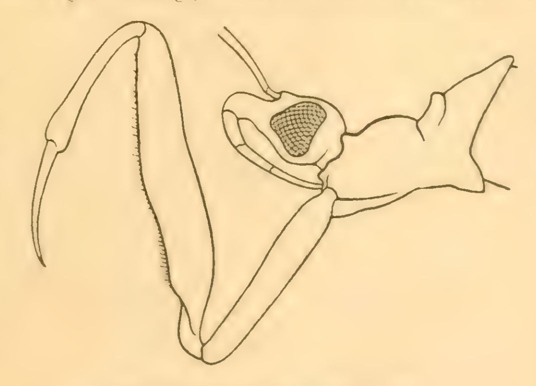


Fig. 26. *Lutevula lutea* n. gen. n. spec. Vorderkörper von links und etwas von unten gesehen.

Vorderschienen etwa 3/7 so lang als der Schenkel, ein wenig länger als der Tarsus. Mittelschenkel so lang als der hinter den Schultern liegende Leibesteil. Hinterschenkel das Analende des Leibes weit überragend. Fühlerglied 1 wenig länger als der Hinterleib und etwas mehr wie 1 1/2 mal so lang als das 2. Glied. Glied 3 wenig mehr als halb so lang als Glied 2; das 4. Glied 1 2/3 so lang als das 3.

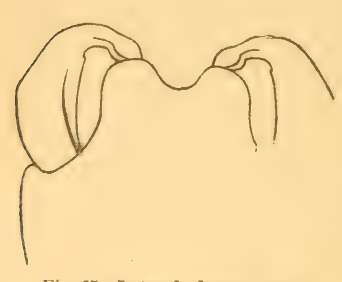


Fig. 27. *Luterula lutea* n. spec. Genitalplatte des Männchens oberer Rand mit den Copulationshacken.

Hell ockergelb; das hintere Fünftel des Pronotums nebst einem angrenzenden Fleckchen auf den Mesopleuren dunkel pechbraun; der schwielig erhabene Spitzenteil des Schildchens, das Postscutellum und das basale Achtel der Deckflügel verwaschen pechbraun; die Membran ganz verwaschen pechbräunlich, letztere nach der Spitze zu heller abgetönt. Fühler pechbräunlich, mit weisslicher Articulation. Beine wenig dunkler als der Körper, ungezeichnet.

Länge 8 3/4 mill.

Ceylon leg. Horn.

Subfam. STENOPODINÆ.

Sastrapada bipunctata Walk.

[= S. *Bærensprungi* Dist. nec Stål.]

Sie ist eine gute Art, die sich von S. *Bærensprungi* Stål durch das auffallend lange 1. Fühlerglied auf den ersten Blick unterscheidet.

Fühlerglied 1 so lang als der Kopf ohne den Halsring (bei S. *Bærensprungi* kaum so lang als der anteoculare Kopfteil mit den Augen!). Kopf merklich schlanker und schmaler als bei der palæarktischen Art, das Halsschild länger, nach vorn stärker verengt, der Schulterhöcker oberseits mit kurzem, konischem Dornenspitzchen. Abdomen des Männchens nach hinten stärker verschmälert; Hinterrand am Tergit des 7. Abdominalsegments beim Männchen gestutzt (bei S. *Bærensprungi* trapezoidal ausgebuchtet). Beine länger und schlanker (besonders an den Vorderbeinen deutlich); Vorderschenkel nur schwach verdickt; Vorder- und Mittelschienen nicht geringelt, ihre Basis schwärzlich; Vorder- und Mittelhüften pechschwarz mit gelber Zeichnung.

Weligama.

Staccia javanica Reut.

Die javanischen Stücke m. Sammlung unterscheiden sich von den ceylanischen durch die pechbräunliche Farbe des Oberkopfes und die schwärzlichen Kopfseiten; plastische Unterschiede finde ich nicht. Vermutlich ist *St. javanica* auch mit der philippinischen *St. diluta* Stål identisch.

Anuradhapura, Nalanda.

Aulacogenia corniculata Stål.

[*Diaditus errabundus* Dist.]

♂♀. Seitenränder der breiten Längsfurche des Unterkopfes scharfkantig erhaben, hinter den Augen jederseits mit zwei Zähnchen. Schnabelglied 1 fast so lang als die beiden apikalen Glieder zusammen und etwa doppelt so lang als das 2. Glied. Kopf hinter der Fühlergrube mit einem kurzen, stumpfen Dörnchen bewehrt. Fühlerglied 2 etwa 1 1/2 mal so lang als das 1. Glied; Glied 3 klein, kaum doppelt so lang als dick; 4. Glied etwa halb so lang wie das 1. Glied. Tibien der Vorder- und Mittelbeine leicht gekrümmt. Pronotumseiten zwischen der gerundeten Schulter und der unbewehrten Halsecke gerade.

Nalanda, Puttalam.

Die ceylanischen Stücke sind von javanischen, die ich für identisch mit *A. corniculata* halte, nicht zu unterscheiden.

Oncocephalus modestus Reut.

Anuradhapura.

Subfam. ZELINÆ.

Polididus armatissimus Stål.

Anuradhapura.

Irantha armipes Stål.

Süd Ceylon (leg. Fruhstorfer, m. Sammlung).

Irantha germana n. spec.

[= *I. armipes* Dist. nec Stål].

♂♀. Kopf etwa so lang als das Halsschild; der schlank cylindrische Halsteil etwa 2/5 der Kopflänge ausmachend. Von den

6 grösseren Dornen des Oberkopfes ist das vordere Paar kürzer und zierlicher als bei *I. armipes* und kaum doppelt so lang als das hintere Paar, das mittlere Paar so lang als das hintere. Von der Seite gesehen liegen die Spitzen aller 6 Kopfdornen in derselben horizontalen Ebene (1). Pronotum ein wenig länger als zwischen den Schultern breit; Schulterecken stumpfwinklig, geschärft aber unbedornt; die 4 Dornenspitzchen des Pronotum proprium sehr klein, die hinteren nicht grösser als die vorderen. Hinterleib beim Männchen wenig breiter als die Deckflügel in Ruhelage, mit flach gerundetem Seitenrand, beim Weibchen stark erweitert, rhombisch, zwischen den Hinterecken des 5. Abdominalsegments am breitesten; der Rand zwischen diesen Winkelecken und dem Analende des Hinterleibs gezähnelt. Schnabel ziemlich schlank; das 1. Glied unterseits 1 1/4 — 1 1/3 so lang als Glied 2. Fühlerglied 1 leicht wellenförmig gebogen, ohne Stütze 2 1/4 — 2 1/2 mal so lang als das 2. Glied; letzteres nur wenig kürzer als Glied 3; Glied 4 etwa 1 2/3 so lang als das 3. Glied.

Sauber ockergelblich, der Kopf nicht selten pechbräunlich. Querbinden auf dem Connexiv des 6. und 7. Abdominalsegments beim Männchen, beim Weibchen eine sehr breite Querbinde auf dem 5. und der Basis des 6. Connexivschnittstückes und eine schmalere auf der 7. Connexivplatte pechschwarz. Die Knie der Mittel- und Hinterbeine und die Spitzen der Schienen leicht gebräunt. Fühler pechbraun; die beiden letzten Glieder von ockergelbem Toment dicht bedeckt, die Articulation und 2 Ringe des 1. Gliedes weisslich gelb.

Länge 8 1/2 — 11 mm.

Anuradhapura, Nalanda.

Aehnlich der *I. armipes*, von etwas hellerer Farbe, durch die unbedornten Schultern, sowie auch durch die abweichenden Längenverhältnisse der Dornen auf Kopf und Halsschild leicht zu unterscheiden.

Irantha javanica (Am. et Serv.).

[= *Scipinia horrida* Dist. nec Stål].

♂♀. Kopf ein wenig kürzer als das Pronotum, von oben und von der Seite gesehen allmählich in den Halsteil übergehend, dieser plumper als bei *I. armipes* und *I. germana* und weniger als ein Viertel der Gesamtlänge des Kopfes ausmachend. Von den drei

(1) Bei *I. armipes* ist das mittlere Paar viel kürzer als das hintere; letzteres höchstens 1/3 so lang als die langen Dornen des vorderen Paares.

grösseren Dornenpaaren des Kopfes sind die beiden vorderen Paare etwa gleichlang, lang und schlank, das hintere Paar dagegen höchstens 3/5 so lang als jene. Die mit den längeren Dornen alternierenden Paare kürzerer Dörnchen sind sehr klein, die auf der Halsoberseite stehenden etwas länger. Schnabelglied 1 den Hinterrand der Augen deutlich überragend und etwas länger als das 2. Glied. Pronotum so breit oder ein wenig breiter als lang, die Schulterekken stumpfwinklig, etwas geschärft. Vorderes Hauptdornenpaar des Pronotum proprium schlank, fast so lang als das vordere Dornenpaar des Kopfes; das hintere Hauptdornenpaar des Halsschildes kaum kürzer, meist gabelspaltig. Hinterleibsrand beim Männchen einfach, beim Weibchen ziemlich stark erweitert, rhombisch; der Scheitel des stumpfen Winkels breit und etwas schief abgerundet; der Rand zwischen dem Winkelscheitel und dem Anus unbewehrt, leicht geschwungen, am 7. Segment sehr flach gerundet. Vorderschenkel mit dem typischen schlanken Dorn der Oberseite und unterseits mit 10 schlanken Dornen in zwei Reihen. 1. Fühlerglied (ohne Fühlerstütze) etwa 2 1/4-2 1/2 mal so lang als Glied 2; das 3. Glied (mit seiner Rotula) mehr als 1 1/2 mal so lang als das 2. Glied und gleichlang mit dem 4. Glied.

Hell graugelblich, der Bauch hellgelb, der Kopf und auch das Pron. proprium häufig verwaschen pechbräunlich; die Oberseite des Kopfes hinter den Augen und nicht selten auch noch ein Fleck des anteocularen Stirnfeldes pechschwarz. Deckflügel ganz verwaschen pechbräunlich, die Basis und die Adern gelb; Membran rauchgrau mit dunkleren Adern. Fühler hell ockergelblich; Basis und Spitze des 1. Gliedes verwaschen pechbraun. Connexiv beim Weibchen an der Stelle seiner grössten Breite mit breiter, pechschwarzer Binde, und dahinter eine schmälere Binde, beim Männchen schmälere Binden oder verwaschene Randflecken.

Länge 9-10 mill.

Kanthaley, Anuradhapura, auch Java (1).

Das Tier nimmt eine Mittelstellung zwischen den Gattungen *Irantha* und *Scipinia* ein; nach der Kopfform und der Länge des 3. Fühlergliedes würde es zu letzterer Gattung gehören, stimmt

(1) Schon A. Dohrn gibt 1860 die *Sinea javanensis* Am. und Serv. von Ceylon an. Die javanischen Stücke, die ich von Fruhstorfer erhielt, tragen die Bezeichnung « *Key Tual*, Rohde, *ex coll.* Fruhstorfer ». Es muss darauf hingewiesen werden, dass alle oder fast alle der so bezeichneten Tiere, die mir vorlagen, zweifellos aus *Java* sind. Fruhstorfer hat mir ein Möglichkeit einer (durch den Sammler verschuldeten) Fundortsverwechslung zugegeben. Unter meinen Beschreibungen von *Isyndus brevispinus* (Deutsche Ent. Zeitsch., 1900, S. 181) und von *Colpura afflicta* (Revue d'Ent. 1900, S. 201) ist demnach die Fundortangabe « Key Inseln » zu streichen.

jedoch in der Schnabelbildung und in der Verbreiterung des Hinterleibs beim Weibchen mit *Irantha* überein. Es scheint mir deshalb geboten den jüngeren Gattungsnamen *Scipinia* einzuziehen.

Die bei Blanford l. c. II. S. 334 abgebildete Art ist, wie sich aus der Verbreiterung und Zeichnung des Hinterleibs und dem Längenverhältnis der Kopfdornen ergibt, zweifellos die vorliegende Art. Die Proportionen der Schnabelglieder in der Zeichnung sind falsch.

Sphedanolestes sordidipennis Dohrn.

[? = *Sph. variabilis* Dist.].

Dem *Sph. pulchellus* Klug nahe verwandt und der Abteilung *c* der Stålschen Tabelle zugehörig, Kopf nicht schlanker als in jener Art, wenig kürzer als das Pronotum. Fühler ziemlich kurz; das 1. Glied merklich kürzer als der Vorderschenkel. Processus des Pronotums mit ganz flachem, breitem, den Hinterrand bei weitem nicht erreichendem Eindruck, die Schulterecken gerundet Deckflügel das Analende des Körpers nicht sehr weit überragend. 2. Schnabelglied erheblich länger als Glied 1. Vorderschenkel gegen Ende ziemlich stark verdickt (stärker als bei *Sph. pulchellus*), an der Spitze selber plötzlich stark zusammengeschnürt.

Processus des Prothorax, Clavus und Corium mehr oder weniger schmutzig gelb, Hinterecke des Coriums und die Adern der Membran schwärzlich, Membran rauchgrau. Pronotum proprium schmutzig rostrot oder verwaschen pechbraun. Die Seiten des Kopfes hinter den Augen und die ganze Oberseite des Kopfes (die nur zwischen den Ocellen ein winziges weissliches Pünktchen zeigt) sowie das Schildchen und die Mittel- und Hinterbrust mit den Hüften der hinteren Beinpaare schwarz oder pechschwarz. Unterseite des Kopfes, ein Fleck auf den Hüftpfannen der Meta- und Mesopleuren, ein rundliches Fleckchen im äusseren Hinterwinkel der letzteren, der Bauch und ein breiter Aussensaum des schwarzen Abdominalrückens hellgelb; letzterer mit schwarzen Querbinden, die auf den Bauchsaum schmal hinüberreichen. Beine in der Farbe variabel, Schenkel entweder verwaschen orangerötlich, mit 2-3 pechschwarzen Ringen und pechschwarzer Schenkelspitze, oder (bei dunklen Stücken) schwarz, mit 1-2 orangegelblichen Ringen; Schienen pechbraun oder pechschwarz, um die Mitte etwas heller; Tarsen und Fühler pechschwarz, das 1. Glied der letzteren in der Mitte etwas heller. Schnabel trübe gelblich oder verwaschen pechbraun, die Spitze (bei dunkleren Stücken auch die Basis oberseits) schwarz.

Var. Die gelbe Färbung an Halsschild, Kopf und Hinterleib wird

bei manchen Stücken durch ein verwaschenes, etwas trübes Blutrot ersetzt.

Länge (mit Membran) 8 1/2-9 mill.

Nalanda.

An dem ganz flachen, breiten, den Hinterrand nicht erreichenden Eindruck des Processus pronoti von den verwandten Arten sicher zu unterscheiden.

Rhynocoris fuscipes Fab.

Die typische Form mit blutroter Schnabelbasis.

Länge 11-14 mill.
Habarana, Matala, Paradna, Kandy.

Rhynocoris marginatus Fab.

Anuradhapura.

VII

Assemblée mensuelle du 3 juillet 1909.

Présidence de M. Ch. Kerremans.

La séance est ouverte à 20 heures.

M. Lameere, président, s'excuse de ne pouvoir assister à la réunion.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 juin 1909 est approuvé.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs M. Embrik Strand, assistant au K. Zoologisches Museum, Berlin N. 4, Invalidenstrasse, 43, présenté par MM. Desneux et Schouteden, et M. l'abbé V. van der Voort, directeur de l'Institut Saint-Norbert, rempart St-Georges, à Anvers, présenté par MM. Fologne et Schouteden.

Correspondances. — M. le lieutenant Schoofs remercie pour son admission en qualité de membre effectif.

— M. Lameere nous communique sa nouvelle adresse : rue Defacqz, 78, Bruxelles.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. Guilleaume donne lecture de la liste suivante de Coléoptères rares ou nouveaux pour la faune belge :

Cantharis albomarginata Märk. — Laroche, assez commun à Houffalize, juin 1909.

Cantharis sudetica Letz. — Assez commun à Houffalize, juin 1909.

» *discoidea* Ahr. — Tervueren, Houffalize, juin 1909.

Pygidia denticollis Schumm. — Houffalize, juin 1909.

Malachius elegans Oliv. — Houffalize, juin 1909 (Fn. sp. n.).

» *viridis* F. — Tête de Flandre (M. Bondroit), mai 1909.

Julistus floralis Oliv. — Samson (M. Bondroit) (Fn. sp. n.).

Dasytes flavipes Oliv., Muls. — En nombre à Yvoir, juin 1909 (Fn. sp. n.).

Dasytes fusculus Ill. — Houffalize, juin 1909.

Danacæa pallipes Paus. — Godinne, en nombre (M. Frennet), juin 1908.

Danacæa nigritarsis Küst. — Godinne, en nombre (M. Frennet), juin 1908.

Tillus unifasciatus F. — Pepinster (M. Bondroit).

Allonix quadrimaculatus Schall. — Boistfort (M. Frennet).

Necrobia rufipes de G. — Bruxelles (M. Frennet).

Laricobius Erichsoni Rosenh. — Boitsfort, Hockai.

Apate capucina L. — Boitsfort (M. Frennet).

La séance est levée à 21 1/2 heures.

BEITRAG ZUR KENNTNIS DER CETONIDEN

von J. Moser.

VI

Rhomborrhina unicolor formosana n. subsp. — Viridis, nitida, humeris, sutura, tibiis tarsisque nigris.

Die mir vorliegenden Exemplare von Formosa sind etwas robuster als die der typischen *unicolor* Motsch. von Japan, die Punktierung der Oberseite ist kräftiger. Die Schultern und die Naht sind schwarz, ebenso bei den meisten Exemplaren die ganzen Schienen, bei einigen nur teilweise. Der Forceps zeigt nur an der Spitze einen geringen Unterscheid von dem japanischer Exemplare.

Thaumastopeus borneensis n. sp. — ♀. — *Th. Westwoodi* Rits., affinis, sed latior. Niger, subnitidus. Capite in impressionibus clypealibus grosse punctato, prothorace coriaceo, versus margines laterales præcipue in anteriore parte fortiter haud dense punctato, lateribus linea marginali; elytris sat latis, coriaceis, apice lateribusque, parte anteriore excepta, aciculatis; pygidio transversim-aciculato; pectoris lateribus longitudinaliter strigosis, abdominis lateribus arcuato-punctatis et aciculatis; tibiis anticis tridentatis, mediis et posticis uno dente armatis. — Long. 36 mill.; lat. ad hum. 20 mill.

Hab. : Borneo (Kini Balu).

Die Art, von der nur ein ♀ vorliegt, hat die Grösse von *Westwoodi* Rits., ist aber breiter. Die feine lederartige Runzelung der Oberfläche ist etwas kräftiger als bei *Westwoodi*, das Halsschild ist an den Seiten der ganzen Länge nach gerandet. Die Flügeldecken zeigen nur eine Punktreihe neben der Naht, während sonst nur wenige Punkte aus der lederartigen Oberfläche des Discus hervortreten. Der Hinterrand und die Seitenränder, mit Ausnahme des vorderen Teiles, sind quernadelrissig, während zwischen Endbuckel und Naht Nadelrisse schräg nach hinten verlaufen. Die Behaarung der Mundteile ist nich wie bei *Westwoodi* gelbbraun, sondern schwarz. Die Seiten der Hinterbrust, welche bei *Westwoodi* nur vereinzelte Punkten zeigen, sind bei *borneensis* längsnadelrissig. Die Bildung des Brustfortsatzes ist ähnlich, doch ist derselbe etwas breiter, das aufgebogene Ende stumpfer zugespitzt.

Thaumastopeus moluccanus n. sp. — Ex affinitate *timoriensis* Thoms., niger, nitidus. Capite sparsim punctato, clypeo in

impressionibus grosse longitudinaliter aciculato; prothorace lateribus strigosis, disco subtiliter et sparsim punctato, fere lævi; elytris disco seriatim arcuato-punctatis, lateribus triente anteriore excepto transversim-aciculatis; abdominis medio lævi, lateribus remote aciculato-punctatis. — Long 22 24 mill.

Hab. : Molukken (Dammer Ins.).

Die Art ist mit *timoriensis* Thoms. verwandt. Sie unterscheidet sich von dieser durch die Struktur der Flügeldecken, indem dieselben auf dem Discus bis an die Naht in beiden Geschlechtern punktiert gestreift sind. Beim ♂ sind diese Punkte nur schwach, beim ♀ kräftig und hufeisenförmig. Von dem kleineren *brunneipennis* Thoms. unterscheidet sich die Art dadurch, dass die Flügeldecken unterhalb der Schultern glatt sind. Das Halsschild hat im vorderen Teile neben den Seitenrändern bei *moluccarum* lange, schräg verlaufende Nadelrisse, bei *brunneipennis* dagegen eine grobe Punktierung. Von *hamifer* Hell. und *floresianus* Hell. unterscheidet sich die neue Art schon durch die Structur der Clypeuseindrücke, von *tristis* Rits. dadurch, dass die Nadelrisse des Halsschildes nicht zum vorderen Dittel des Seitenrandes parallel laufen. Der Forceps ist dem von *timoriensis* am ähnlichsten, doch sind die Forcepsparameren an der Innenseite nicht ausgeschweift, sondern gerade, so dass die Innenkanten parallel laufen.

Anochilia Moffartsi n. sp. — ♀. — Nigra, antennis pedibusque brunneis. Capite prothoraceque fortiter punctatis, scutello punctis raris tecto; elytris deplanatis, lateribus fortiter inflexis, sparsim, infra humeros et ante apicem paulo densius et fortius punctatis; pygidio transversim-aciculato; pectoris lateribus grosse haud dense punctatis et rufo-setosis, abdominis segmentis medio serie transversa e punctis setigeris; femoribus tibiisque anticis dense, mediis posticisque sparsim punctatis, punctis setiferis; tibiis anticis tridentatis, mediis et posticis extus uno dente armatis. — Long. 33 mill.

Hab. : Madagascar (Diego Suarez).

Die Oberseite ist schwarz, der tief dreieckig ausgeschnittene Clypeus und die Seiten des Halsschildes sind bräunlich, die Flügeldecken schimmern, schräg betrachtet, schwach olivengrün. Kopf und Halsschild sind ziemlich dicht und grob punktiert, das Schildchen ist nur mit einigen schwachen Punkten besetzt. Die Flügeldecken sind flach, hinter den Schultern tief ausgeschnitten. Von den Schultern nach den Endbuckeln läuft eine Kante, von der aus die Seiten der Flügeldecken steil abfallen. Sie sind sehr weitläufig punktiert und nur innerhalb der Schultern und vor der Spitze

stehen die Punkte enger und sind ziemlich grob Die Naht ist im hinteren Drittel erhaben. Das Pygidium ist quernadelrissig. Die Seiten der Hinterbrust sind grob aber nicht dicht punktiert und jedes Bauchsegment trägt in der Mitte eine Querreihe von nadelrissigen Punkten. Alle Punkte sind gelbbraun beborstet. Der Brustfortsatz ist kurz, am Ende abgerundet, seine vordere Fläche etwas zusammengedrückt. Die Beine sind rotbraun, die Schenkel und Schienen der Vorderbeine dicht, die der mittleren und hinteren Beine zerstreut aber grob punktiert, die Punkte gleichfalls beborstet. Die Vorderschienen sind dreizähnig, Mittel- und Hinterschienen in der Mitte der Aussenseite mit einem Zahn versehen, innen rotgeld bewimpert.

Zwei weibliche Exemplare dieser Art, von denen mir das eine gütigst überlassen wurde, befanden zich in der Sammlung des Herrn Baron DE MOFFARTS, dem zu Ehren ich diese Art benenne.

Pygora octomaculata n. sp. — Nigra, nitida, elytris maculis 8 albis et interdum plaga magna basali rufa ornatis. Capite grosse et dense punctato, margine antico paulo reflexo et vix emarginato; prothorace transverso, hexagonali, aciculato-punctato, punctis flavo-pilosis, linea media fere lævi, marginibus lateralibus ante medium albis; scutello fere lævi: elytris prothorace multo laterioribus, humeris productis, lateribus post humeros sinuatis, sutura et utrinque costa elevatis, fere lævibus, interstitiis semi-annulato-punctatis, punctis piliferis; pygidio aciculato-punctato, albo-bimaculato. Subtus medio fere lævi, lateribus aciculato-punctatis et flavo-pilosis, abdomine maris longitudinaliter canaliculato et utrinque maculis albis biseriatis ornato, feminæ lateribus uniseriatim maculatis; pedibus piceis, tibiis anticis ♂ unidentatis, ♀ tridentatis. — Long. 12 mill.

Hab. : Madagascar (Diego Suarez).

Die Art ist der *Pygora chamæleon* FAIRM. sehr ähnlich und kommt ebenso wie diese sowohl mit rotem Basalfleck der Flügeldecken als auch ohne diesen vor. Die Flügeldecken zeigen ebenso wie *chamæleon* 8 weisse Makel, vier vor dem Hinterrande und vier in einer mittleren Querbinde. Während jedoch bei *chamæleon* die beiden mittleren Flecke dieser Querbinde weiter nach hinten als die am Aussenrande stehen, sind sie umgekehrt bei *octomaculata* mehr nach vorn gerückt. Während bei *chamæleon* ausser der Rippe in der Mitte der Flügeldecken noch eine zweite von den Schulter nach dem Endbuckel zieht und sich hier mit der inneren vereinigt, endet bei *octomaculata* diese äussere Rippe schon vor der Mitte.

Ich verdanke diese Art gleichfalls Herrn Baron DE MOFFARTS.

Chalcopharis grandis n. sp. — Viridis, metallica, nitida, tibiis tarsisque nigris. Clypeo longitudine paulo latiore, marginibus elevatis, margine antico late sinuato, coriaceo et fortiter punctato; antennis piceis; prothorace subtilissime et densissime punctato, majoribus punctis versus margines laterales densius positis; elytris disco in mare fere lævi in femina obsolete punctato-striato, margine postico et laterali in dimidia parte apicali transversim-aciculatis, sutura postice elevata; pygidio dense strigoso. Corpore subtus lateribus aciculato-punctatis, abdominis segmento quinto in mare margine postico medio paulo angulato-producto; femoribus anticis tridentatis, mediis extus integris, posticis post medium uno dente obtuso armatis. — Long. 38 mill.

Hab. : Deutsch Neu-Guinea (Kani Geb.).

Bedeutend grösser als die beiden bisher bekannten Arten der Gattung. Dunkel metallischgrün, die Schultern kupferig schimmernd, Schienen und Tarsen schwarz. Das Kopfschild ist etwas breiter als lang, die Ränder sind aufgebogen, der Vorderrand ist schwach ausgebuchtet. Sowohl der Kopf wie auch das Halsschild zeigen neben einer sehr dichten und feinen Punktierung noch gröbere Punkte, die auf dem Halsschilde nach den Seiten zu enger stehen und auch gröber werden. Unmittelbar neben den Seitenrande befinden sich in der vorderen Hälfte kurze Quernadelrisse. Die Punktierung ist beim ♀ etwas gröber als beim ♂. Auch Schildchen und Flügeldecken zeigen eine dichte und äusserst feine, nur mit der Lupe wahrnehmbare Punktierung, das Schildchen ausserdem nur noch einige wenige grössere Punkte. Die Flügeldecken haben beim ♂ auf dem Discus noch eine unregelmässig zerstreute flache Punktierung, beim ♀ vier vorn und hinten verkürzte Punktreihen. Vor dem Hinterrande und neben der hinteren Hälfte des Seitenrandes befinden sich Quernadelrisse. Die Naht ist hinter der Mitte erhaben und hinten in eine schwache Spitze ausgezogen. Das Pygidium ist dicht nadelrissig. Auch die Unterseite lässt mit der Lupe eine sehr dichte und feine Punktierung erkennen. Beim ♂ zeigt die Mitte ausserdem kaum noch eine weitere Punktierung, während beim ♀ gröbere nadelrissige Punkte namentlich auf dem fünften Bauchsegment vorhanden sind. Die Seiten von Brust und Abdomen sind in beiden Geschlechtern nadelrissig punktiert, beim ♀ aber viel gröber, auf der Brust hufeisenförmig und braun beborstet. Beim ♂ ist das fünfte Bauchsegment in der Mitte des Hinterrandes winkelig ausgezogen und befindet sich am Vorderrande desselben jederseits ein Quereindruck. Die Vorderschenkel und sämtliche Schienen sind lang braun bewimpert. Die Vorderschienen sind in beiden Geschlechtern dreizähnig, der oberste

Zahn steht etwas unterhalb der Mitte, der mittlere ist dem Endzahn näher gerückt. Die Hinterschienen tragen an der Aussenseite unterhalb der Mitte einen stumpfen Zahn, während die Mittelschienen unbewehrt sind.

Protætia viridana n. sp. — ♂. — Viridis, nitida, albo-signata. Capite fortiter haud dense punctato, clypeo subquadrato, marginibus parum elevatis, margine antico medio minime exciso, fronte albo-quadrimaculata; antennis piceis; prothorace disco sparsim, versus margines laterales paulo densius et fortius aciculato-punctato, lateribus albo-marginatis, disco albo-quadrimaculato, scapulis aciculatis. postice albo-tomentosis; scutello immaculato, lævi; elytris subconvexis, haud dense aciculato-punctatis, sutura carinaque mediana prominentibus, lævibus, sutura postice parum acuminata; juxta scutelli basin atque apicem, inter hunc et humerum, juxta suturam, apice margineque laterali maculis albis ornatis; pygidio haud dense aciculato-punctato, lateribus albo-tomentosis. Subtus medio fere lævi, lateribus albo-maculatis; processu mesosternali lævi, brevi, parum dilatato; femoribus posticis macula alba ornatis; tibiis anticis tridentatis, mediis et posticis extus uno dente obtuso armatis, intus flavo-ciliatis. — Long. 17 mill.

Hab. : Philippinen.

Die Art sieht einem kleinen Exemplar der *philippensis* FAB. ähnlich, ist aber ein wenig breiter, etwas gewölbter, das Pygidium hat eine andere Struktur und der Forceps ist anders gebildet. Die Färbung ist bei dem vorliegenden Exemplare grün, glänzend. Der Kopf ist kräftig punktiert, der Clypeus ungefähr so lang wie breit, niedrig umrandet, der Vorderrand in der Mitte nur sehr wenig ausgeschnitten. Die Stirn trägt vier weisse Makel. Das Halsschild ist auf der Scheibe nur zerstreut, an den Seiten etwas dichter und nadelrissig punktiert. Neben dem Seitenrande läuft eine schmale weisse Tomentbinde, auf dem Discus befinden sich vier kleine runde weisse Flecke, zwei etwas vor der Mitte und zwei unter diesen, mehr von einander entfernt. Die Schulterblätter sind hinten breit weissfilzig, vorn nadelrissig punktiert. Das Schildchen ist glatt, ungefleckt. Auf den Flügeldecken treten die Naht und eine vom Endbuckel zur Schulter gehende aber vorn sehr schwach werdende Rippe hervor, welche glatt sind. Sonst sind die Flügeldecken nadelrissig, wenig dicht, in den Nähe des Schildchens sogar sehr weitläufig punktiert. Von weissen Flecken befinden sich ein sehr kleiner linienförmiger jederseits neben der Basis und an der Spitze der Schildchens, ein rundlicher zwischen Schildchen-

spitze und Schulter, zwei grosse rundliche vor und hinter der Mitte neben der Naht, zwei jederseits vor dem Hinterrande und fünf neben dem Seitenrande. Das Pygidium ist nicht wie bei *philippensis* dicht quernadelrissig, sondern nicht sehr dicht mit nadelrissigen Punkten besetzt. Die Seitenränder und ein Fleck jederseits an der Basis sind weiss tomentiert. Die Unterseite ist in der Mitte fast glatt, glänzend. Die Seiten der Brust und die Hinterhüften sind weiss gemakelt, die Bauchsegmente tragen jederseits zwei weisse Tomentflecken die auf den fünften zu einem zusammenfliessen. Der Brustfortsatz ist glatt, kurz, seitlich erweitert, ähnlich wie bei *philippensis*. Die Vorderschienen sind bei dem vorliegenden ♂ dreizähnig, doch kommt es auch bei *philippensis* ♂ vor, dass noch ein dritter oberer Zahn entwickelt ist. Mittel- und Hinterschienen sind innen gelblich bewimpert. Die Hinterschenkel tragen einen länglichen weissen Fleck und auch die Knie sind mit weissen Makeln versehen.

Protætia nocturna n. sp. — ♂. — Nigra, supra opaca. Capite sparsim punctato, clypeo subquadrato, margine antico sinuato; antennis piceis; prothorace juxta margines laterales sparsim punctato; scapulis postice albo marginatis, scutello impunctato; elytris obsolete punctato-striatis, punctis albis minutis 2-6 ornatis, sutura postice paulo elevato, apice acuminato; pygidio sparsim aciculato-punctato, albo-bivittato. Subtus lateribus opacis, medio nitido; abdominis segmentis utrinque maculis 2 albis ornatis; processu mesosternali lævi, dilatato; tibiis anticis tridentatis, mediis et posticis intus flavo-ciliatis. — Long. 20 mill.

Hab. : Philippinen.

Von dieser Art liegen nur männliche Exemplare vor. Sie ist oben fast ganz schwarz, matt, nur die Spitze des Clypeus erscheint glänzend. Das Halsschild lässt an den Seiten eine zerstreute schwache Punktierung erkennen und zeigt nur bei einen Exemplar vor den Vorderecken die Spur einer weissen Seitenrandbinde. Die Flügeldecken zeigen schwache Andeutungen von Punktreihen. Bei einem der vorliegenden Exemplare befinden sich auf jeder Flügeldecke drei kleine weisse Punkte und zwar zwei hintereinander neben der Naht und einer zwischen diesen am Seitenrande. Bei einem zweiten Exemplare fehlt der vordere Punkt neben der Naht und bei einem dritten Exemplare ist nur der Punkt am Seitenrande vorhanden. Das Pygidium zeigt zwei gelblich weisse Längsbinden und einen Fleck ausserhalb derselben, der zuweilen mit den Binden verbunden ist. Die schwarze Unterseite ist an den Seiten matt in der Mitte glänzend. Die Seiten der Brust haben eine quernadelrissige

Punktierung und tragen die Punkte gelbliche Börstchen. Die Bauchsegmente haben jederseits zwei schmale gelbliche Tomentflecken, den äusseren in den Hinterwinkeln, den inneren am Vorderrande. Der Brustfortsatz ist flach, glatt, nach vorn verbreitert, das Ende flach abgerundet. Die Vorderschienen sind dreizähnig, Mittel- und Hinterschienen innen gelb bewimpert.

Protætia nigrobrunnea n. sp. — ♀. — Obscure brunnea, albo-signata, supra opaca, subtus nitida. Capite fortiter punctato, punctis flavo-pilosis, clypeo brevi, margine antico vix emarginato; antennis piceis; prothorace disco sparsim, lateraliter paulo densius semi-annulato-punctato, lateribus albo-marginatis, vittis duabus disci albis, postice divergentibus; scapulis nitidis, aciculatis, flavo-pilosis, postice albo-marginatis; scutello lævi, immaculato; elytris subconvexis, irregulariter striato-punctatis, punctis semi-annulatis et flavo-setosis, maculis majoribus et minoribus albis variegatis, utrinque carina suturaque in posteriore parte elevatis, hac postice paulo acuminata; pygidio aciculato, flavo-tomentoso et -setoso. Subtus pectoris lateribus grosse aciculatis, flavo-tomentosis et longe pilosis, abdominis medio sparsim, lateribus sat dense et fortiter aciculato-punctatis, punctis piliferis; processu mesosternali brevi, dilatato, antice late rotundato; femoribus tibiisque aciculatis et punctatis, tibiis anticis bidentatis, mediis et posticis intus flavo-ciliatis. — Long. 17 mill.

Dunkelbraun mit weissen Zeichnungen, oben mit Ausnahme des Clypeus matt. Der Kopf ist grob punktiert, die Punkte tragen greise Haare. Der Clypeus ist etwas kürzer als breit, niedrig umrandet, der Vorderrand kaum merklich ausgebuchtet. Das Halsschild ist auf dem Discus nur sehr weitläufig, nach den Seiten zu ein wenig dichter mit halbkreisförmigen Punkten bedeckt, alle Punkte sind mit kurzen aufrechtstehenden Härchen versehen. Neben dem Seitenrande befindet sich eine schmale weisse Tomentbinde welche nach dem Vorder- und Hinterrande etwas herumgreift. Auf dem Discus laufen vom Hinterrande zwei nach vorn convergieren de weisse schmale Binden, die vor dem Vorderrande enden. Die Schulterblätter sind grob nadelrissig punktiert, gelblich behaart, der Hinterrand ist schmal weiss gesäumt. Das Schildchen ist glatt, ungefleckt. Die Flügeldecken zeigen in der Mitte eine hervortretende Rippe und auch die Naht ist mit Ausnahme des vorderen Teiles erhaben und hinten mit einer stumpfen Spitze versehen Sie sind mit zahlreichen unregelmässigen grösseren und kleineren weissen Makeln bedeckt, von denen sich namentlich je zwei grössere neben der Naht und neben den Seitenrändern markieren. Die weitläufige

Punktierung bildet unregelmässige Reihen und tragen die hufeisenförmigen Punkte gelbliche Börstchen. Das nadelrissige Pygidium ist dicht gelblich tomentiert und abstehend behaart. Die Unterseite ist in der Mitte etwas heller braun, glänzend, die Mitte der Brust ist grösstenteils glatt, doch befinden sich an der Basis des Brustfortsatzes einige nadelrissige, lang gelblich behaarte Punkte. Die Mitte des Abdomens ist mit zerstreuten groben Punkten besetzt. Die Seiten der Brust sind sehr grob quernadelrissig, nicht dicht gelblich tomentiert und lang behaart. Die Seiten des Abdomens sind mit grossen halbmondförmigen Punkten bedeckt, gleichfalls nicht dicht tomentiert und gelb behaart. Der Brustfortsatz ist glatt, kurz, nach vorn etwas verbreitert, der Vorderrand flach abgerundet. Schenkel und Schienen sind teils nadelrissig, teils grob punktiert, Nadelrisse und Punkte mit gelben Haaren versehen. Tomentflecke sind auf den Schenkeln des vorliegenden Exemplares nicht vorhanden. Die Vorderschienen sind zweizähing und ist an Stelle eines dritten Zahnes der Aussenrand oberhalb schwach gewinkelt. Die innen gelb bewimperten Mittel- und Hinterschienen tragen in der Mitte des Aussenrandes einen Zahn.

Das einzige vorliegende weibliche Exemplare wurde mir von Herrn FELSCHE gütigst überlassen. Die kurze borstenartige Behaarung der Oberseite findet sich auch bei der mir unbekannten *flavo-variegata* MOHN., so dass möglicherweise nur eine Varietät dieser Art vorliegt. Abgesehen von dem Unterschied in Färbung und Zeichnung, erwähnt MOHNIKE jedoch nichts von der auffallend langen Behaarung der Brustseiten und beschreibt die Flügeldecken mit wenig erhabener, hinten nicht zugespitzter Naht, was für das vorliegende Exemplar nicht zutrifft.

Potosia aenea FIEB. b. sp. – In den *Ann. Soc. ent. Belgique*, 1907, p. 320, habe ich dargetan, dass *Potosia incerta* COSTA nur eine Varietät von *cuprea* FAB. ist. REITTER führt in seiner Bestimmungstabelle *ænea* FIEB. (*Fieberi* KRTZ.) als Varietät von *incerta* an. Das ist nicht richtig. *Potosia ænea* FIEB. ist eine von *cuprea* FAB. verschiedene Art, die einen anders gebildeten Forceps hat. Mir liegen Exemplare von Ungarn und der Umgegend von Berlin vor, die sich alle durch eine eigentümlich metallisch kupfrige Unterseite auszeichnen.

Pachnoda trimaculata KRTZ. b. sp. — Prof. D[r] KRAATZ hat in der *Deutschen entom. Zeitschrift* 1885, eine grössere Anzahl Varietäten von *Pachnoda sinuata* FAB. benannt, unter anderen auch p. 345, eine var. *trimaculata*, welche pl. V, fig. 18, abgebildet ist, und von Zanzibar stammen soll. Ob dieser Fundort richtig ist,

erscheint fraglich, da früher viele Tiere vom Festlande mit diesem Fundort in den Handel kamen. Jedenfalls ist *trimaculata* in Usambara sehr häufig und ergiebt die Untersuchung des Forceps, dass sie keine Varietät von *sinuata* Fab., sondern eine besondere Art ist. Sämmtliche mir vorliegenden Exemplare variiren fast garnicht in der Zeichnung, welche mehr rötlich als bei *sinuata* Fab. ist. Gewöhnlich sind die Makel schmal gelblich gesäumt.

Anoplochilus albofasciatus n. sp. — Niger, supra opacus, prothorace flavo, elytris pygidioque albo signatis. Capite nitido, fortiter et crebre punctato, clypeo subquadrato, antice paulo attenuato, lateribus rotundatis, margine antico parum sinuato; antennis flavis; prothorace antice attenuato, angulis posticis valde rotundatis, margine postico ante scutellum paulo sinuato, subtiliter, punctato, flavo, marginibus et punctis duobus disci nigris; scutello basi aciculata-punctato; elytris punctato-striatis, vitta marginali, antice abbreviata fasciaque transversa postmediana albis; pygidio nitido, transversim-aciculato, albo-bimaculato. Subtus nitidus, medio fere laevi, lateribus aciculatis et flavo-pilosis; processu mesosternali brevi, antice truncato, aciculato et flavo-hirto; tibiis anticis tridentatis, mediis et posticis extus uno dente armatis; tarsorum posticorum articulo primo compresso, angulo postico superiore dentiformi. — Long. 14 mill.

Hab.: Deutsch Ost-Afrika (Madibira).

Schwarz, die Oberseite mit Ausnahme von Kopf und Pygidium matt, das Halsschild gelb, die Flügeldecken mit weissen Zeichnungen. Der Kopf ist kräftig und dicht punktiert, der Clypeus ungefähr so lang wie an der Basis breit, nach vorn ein wenig verjüngt, seine Seitenränder sind bogenförmig erweitert, die Ränder kaum merklich aufgebogen, der Vorderrand schwach ausgeschweift. Das Halsschild ist nach vorn verjüngt, die Hinterecken sind stark abgerundet, der Hinterrand ist vor dem Schildchen sehr flach ausgerandet. Es ist gelb, ringsum mit Ausnahme des vorderen Teiles der Seitenränder schmal schwarz gesäumt. Auf dem Discus befinden sich zwei kleine schwarze Flecke. Das Schildchen trägt am Grunde nadelrissige Punkte. Die Flügeldecken sind mit Punktreihen versehen, die Punkte derselben sind hufeisenformig. Eine weisse Seitenrandbinde zieht von der Mitte nach dem Nahtwinkel, während sich auf dem Discus hinter der Mitte eine weisse zackige Querbinde befindet, welche von der Naht unterbrochen wird und die Seitenränder nicht erreicht. Das Pygidium ist quernadelrissig und mit zwei weissen Makeln versehen. Die glänzende Unterseite ist in der Mitte, mit Ausnahme des letzten Bauchsegments, fast glatt, die

Seiten des Abdomens sind nadelrissig punktiert, die der Brust quernadelrissig und gelb behaart. Der Brustfortsatz ist kurz, vorn fast gerade abgestutzt und mit nadelrissigen Punkten bedeckt, die gelbe Haare tragen. Die Vorderschienen sind dreizahnig, Mittel-und Hinterschienen in der Mitte des Aussenrandes mit einem Zahn versehen. Das erste Glied der Hintertarsen ist flach und am oberen hinteren Ende in eine Spitze ausgezogen.

Ich erhielt diese Art von Herrn Kreisschulinspector Ertl in München.

Elassochiton pilifera n. sp. — Nigra, nitida, albo-maculata. Capite sat fortiter punctato, clypeo antrorsum attenuato, antice bilobato; antennis piceis; prothorace haud dense grosse punctato, punctis flavo-setosis, lateraliter aciculato, macula alba laterali ante medium et maculis 2-6 disci ornato; scutello lævi; elytris albo-maculatis, geminato-striatis, interstitiis seriatim aciculato-punctatis, punctis flavo-pilosis; pygidio aciculato, flavo-piloso, albo-bimaculato. Corpore infra medio laxe, lateribus densius aciculato-punctato, punctis flavo-setosis, abdominis segmento quinto lateraliter dente obtuso instructo; tibiis anticis bidentatis, tibiis posticis maris versus apicem paulo dilatatis. — Long. 11 mill.

Hab. : Abessinien (Lamarche, 1904-1905).

Eine durch die kurze Behaarung der Oberseite ausgezeichnete Art. Der Kopf ist grob und ziemlich dicht punktiert, die Punkte sind gelblich beborstet, der Clypeus ist nach vorn schwach verjüngt, der Vorderrand in der Mitte ausgebuchtet. Das Halsschild ist in der Mitte zwar nicht dicht aber grob nadelrissig punktiert, die Punkte tragen kurze gelbe Härchen. Die Seiten zeigen kräftige Nadelrisse, die nach den abgerundeten Hinterecken gerichtet sind. Neben dem Seitenrande befindet sich vor der Mitte ein weisser Makel und auf dem Discus stehen sechs weisse Flecke, von denen bei dem einen Exemplar die vier vorderen fehlen. Die Flügeldecken sind unregelmässig weiss gefleckt und stehen die Flecke am zahlreichsten neben den Seitenrändern. Die Flügeldecken zeigen doppelte eingerissene Linien und sind die Zwichenräume mit in Reihen stehenden nadelrissigen Punkten besetzt, die kurz gelblich behaart sind. Das Pygidium ist grob aber nicht sehr dicht nadelrissig, gelb beborstet, jederseits in den Vorderecken mit weissem Makel versehen. Die Unterseite trägt in der Mitte zerztreute, gelb beborstete, nadelrissige Punkte, welche an den Seiten des Abdomens dichter stehen, während die Seiten der Brust nadelrissig sind. Schenkel und Schienen si d nadelrissig, gelb beborstet, die Vorderschienen zweizähnig, die Hinterschienen des ♂ nach dem Ende zu etwas verbreitert.

Von zwei Exemplaren in der Sammlung des Herrn Baron DE MOFFARTS wurde mir das eine gütigst überlassen.

Amaurina vittipennis n. sp. — Supra, capite excepto, opaca, ochracea, capite, thoracis disco vittisque duabus elytrorum, plus minusve distinctis, viridibus. Capite nitido, sat grosse punctato; antennis nigris; prothorace, limbo ochraceo excepto, olivaceo, marginibus lateralibus fulvo-setosis, disco duobus punctis niveis ornato; scapulis aciculatis et setosis; scutello ochraceo an olivaceo; elytris utrinque vittis duabus viridibus, plus minusve distinctis et abbreviatis; pygidio brunneo, nitido, aciculato-punctato et ochraceo-setoso. Subtus nitida, ochracea plus minusve viridimicans, pectoris abdominisque lateribus pedipusque flavo-pilosis. — Long. 9 mill.

Hab. : Congo-Staat (Sankuru, Kassaï). ED. LUJA leg.

Durch das Fehlen der weissen Flecke auf den Flügeldecken ist die Art der *spoliata* HAR. ähnlich, jedoch kleiner und viel schlanker. Die Oberseite ist mit Ausnahme des Kopfes von bräunlichgelber Grundfarte und matt tomentiert. Der Kopf ist glänzend, grün, mehr oder weniger bräunlich schimmernd, und namentlich auf der Stirn ziemlich grob punktiert. Der Clypeus ist etwas länger als breit, nach vorn nur schwach verjüngt, der Vorderrand zweilappig. Das Halsschild ist mit Ausnahme der Seitenränder und des Hinterrandes, welche braungelb gefärbt sind, olivengrün und trägt auf dem Discus zwei weisse Punkte. Die Seitenränden sind nadelrissig und mit gelben Borstenhaaren besetzt Die Fühler sind schwarz. Die Schulterblätter sind nadelrissig und beborstet, das glatte Schildchen ist schmutzigbraun oder olivengrün. Die Flügeldecken zeigen in der hinteren Hälfte doppelte Längsnadelrisse, die in der vorderen Hälfte einfach werden und sich mehr oder weniger in Punkte auflösen. Sie sind braun und lassen zwei grüne Längsbinden erkennen, von denen die innere nur undeutlich und mehr oder weniger verkürzt ist. Das braune Pygidium ist glänzend, nadelrissig punktiert, jeder Punkt mit einer gelbbraunen Borste versehen. Die Unterseite ist glänzend braun, Brust und Schenkel schimmern mehr oder meniger metallisch grün. Die Mitte zeigt nur vereinzelte Punkte, dagegen sind die Seiten nadelrissig und ebenso wie die Beine gelb behaart.

ZUR KENNTNIS DER AFRIKANISCHEN ARTEN DER ARCTIIDENGATTUNGEN *DEILEMERA* HB., *EOHEMERA* AURIV., *SECUSIO* WLK., *UTETHEISA* HB. UND *AXIOPŒNIELLA* STRAND

von **Embrik Strand** (Berlin, Zoolog. Museum) (*).

Auf Grund des im Kgl. Zoologischen Museum zu Berlin vorhandenen, sehr reichhaltigen Materiales habe ich eine Revision der afrikanischen Arten der Gattung *Deilemera* Hb. vorgenommen und bespreche im Anschluss dazu im Folgenden auch noch die vorliegenden Arten der anderen oben erwähnten und nahe verwandten Gattungen.

Sehr wichtig für die Klassifikation der Deilemeren sind die Unterschiede, welche an den Beinen der Männchen vorhanden sind, indem, wie aus dem Folgenden ersichtlich, die Arten dadurch bequem in Gruppen eingeteilt werden können, die, wenn man will, als Untergattungen aufgefasst werden können; innerhalb dieser lassen sich wieder durch Berücksichtigung von Zeichnungs- und Färbungseigentümlichkeiten Parallelreihen unterscheiden. Swinhoe hat in seiner Uebersicht der Arten der Gattung *Deilemera* (Trans. Entom. Soc. London, 1903, pp. 53-84) dies Verhältnis berührt und zwar (p. 55) mit folgenden Worten : « A third subdivision of section II is necessary for the African species, including *leuconoë* Hopff.; in this the hind-legs of the male suffer great modification, the coxæ are greatly elongated, the femora still more so, the tibiæ are all but obsolete and without spurs, while the tarsi are much attenuated and almost equal to the femora in length, and are accompanied by a tuft of hairs as long as themselves, from the femoro-tibial joint. » In Uebereinstimmung hiermit führt dann Swinhoe, pp. 65-67, alle afrikanische Arten als eine Gruppe : « C. Male with abnormal hind leg (*leuconoë* group) » auf. Dies ist aber, wie unten weiter gezeigt wird, ganz falsch, denn diese Arten zerfallen in Betreff der männlichen Beine vielmehr in drei Gruppen : eine mit abnormen Vorderbeinen, eine mit ebensolchen Hinterbeinen und eine mit lauter normalen Beinen. Unglücklich

(*) Ich bin genötigt ausdrücklich darauf aufmerksam zu machen, dass er mir keine Gelegenheit gegeben wurde selbst die erste Korrektur zu lesen oder überhaupt die Korrektur mit dem Manuskript vergleichen zu können weshalb ich nicht allein die Verantwortlichkeit für eventuelle Druckfehler habe. *Verf.*

hat Swinhoe auch die Bezeichnung seiner « Gruppe » gewählt, denn bei *leuconoë* sind es eben *nicht* die Hinterbeine, sondern die Vorderbeine die abnorm gebildet sind! Denselben Irrthum begeht Hampson in « The Moths of South Africa, III » (in : Annals South Afr. Mus., III, p. 415), indem er *Deilemera leuconoë* Hopffer. unter : « Sect. I. Hind tibiæ of male very short, the spurs nearly as long as the tarsus, the terminal pair ending in some long hairs » aufführt; in der Tat hat H. dabei wohl *D. apicalis* vor sicht gehabt. Auch die von Swinhoe gegebene Synonymie der afrikanischen *Deilemera* ist ziemlich verfehlt; er giebt z. B. *D. Antinorii* Ob. und *fallax* Holl. als gute Arten, stellt aber mit Recht fest, dass *Nyctemera Mabillei* Butl. von *N. biformis* Mab. nicht verschieden ist und ebenso gebührt Swinhoe den Verdienst nachgewiesen zu haben, dass *Deilemera* die richtige Gattungs-Benennung der hier in Frage kommenden Arten ist. Eine weitere, ungleich fleissigere Bearbeitung der « *Nyctemera* »-Arten giebt Pagenstecher im 54. Jahrgang der Jahrbücher des Nassauischen Vereins für Naturkunde (1901); er beschränkt sich nicht wie Swinhoe darauf Synonymie und Verbreitung der Arten zu geben, sondern beschreibt sämmtliche Arten, bezw. giebt bei den ihm in Natura unbekannten Arten die Originalbeschreibungen, eventuell in Uebersetzung, wieder. In der Einleitung zu Pagenstechers Arbeit findet man auch die sämmtliche frühere Literatur angeführt und ausführlich besprochen. Leider hat auch Pagenstecher trotz des besten Willens wenig zur Klärung der afrikanischen Arten beitragen können und zwar wegen Mangels an Material; von den 16 von ihm als selbständigen Arten aufgeführten afrikanischen Formen sind nicht weniger als 14 ihm nur aus der Literatur bekannt.

Ueber die systematische Stellung der Deilemeren herschten bekanntermassen recht verschiedene Ansichten. Wer die morphologischen Merkmale dieser Formen gründlich prüfen will, wird, glaube ich, kaum zu anderen Ergebnissen kommen können, als dass *Deilemera* so nahe mit *Secusio* verwandt ist, dass von einer familienweise Trennung dieser durchaus keine Rede sein kann; mehr naheliegend würde es sein an die Vereinigung beider genannten Gattungen zu denken! Ferner schliesst sich *Secusio* so eng an *Utetheisa* und anderen unzweifelhaften Arctiidengattungen an, dass nichts anders übrig bleibt als *Deilemera* für eine, obendrein ziemlich typische *Arctiide* zu halten. Eben weil *Secusio* und *Deilemera* so nahe verwandt sind, ist es leicht erklärlich, dass sie nicht immer scharf aus einander gehalten worden sind; so z. B. hat der als Kenner afrikanischer Lepidopteren allgemein anerkannte Aurivillius eine *Secusio* (*fasciata* Auriv., *Doriæ* Oberth.) als *Nyctemera* (= *Deilemera*) beschrieben, umgekehrt ist er, nach

Exemplaren im Berliner Museum zu urteilen, bisweilen geneigt gewesen « wahre » *Secusio* für *Deilemera* zu halten.

Da ich es als meine Hauptaufgabe in dieser Arbeit betrachte zur Arten- und Formenkenntniss dieser Tiere beizutragen, sehe ich von einer weiteren Besprechung der Verwandtschaft der hier in Frage kommenden Gattungen ab, ebenso möchte ich mich vorläufig nicht auf die eigentümliche Bildung der abnormen männlichen Beine weiter einlassen, weil für unser systematische Zwecke dies nicht nötig ist. Ich zweifle aber nicht daran, dass durch eine genauere Untersuchung dieser Extremitäten auch specifische Merkmale würden entdeckt werden, und dass es den Morphologen vom Fach eine dankbare Aufgabe wäre diese « abnormen » Bildungen zu studieren.

Die Bestimmungstabelle hat lediglich den Zweck die Bestimmung der Arten zu *erleichtern*, um aber zu sicheren Resultaten zu kommen ist es nötig, was bei der Benutzung von Bestimmungstabellen überhaupt nie vergessen werden darf, ausserdem noch die ausführlichere Beschreibung zu vergleichen. Die Tabelle soll auch nicht in erster Linie eine systematisch-verwandtschaftliche Gruppierung der Arten geben; wo die Rücksicht auf die praktische Brauchbarkeit der Bestimmungstabelle es erforderte, sind die Arten mehr nach äusseren, leicht erkennbaren, in der Tat aber systematisch weniger wichtigen Merkmalen gruppiert. Statt der in der Tabelle aufgeführten 4 grösseren Gruppen würde man deren natürlichen Verwandtschaftsverhältnissen entsprechend besser nur zwei Hauptabteilungen unterscheiden.

A. Vorder- oder Hinterbeine der ♂♂ abnorm gebildet (hierzu die Gruppen A und D der Tabelle).

B. Alle Beine des ♂♂ normal gebildet (hierzu die Gruppen B und C der Tabelle).

Die Abteilung A zerfällt wieder in eine

a) *leuconoë*-Gruppe (*Chiromachla* m.) mit abnorm gebildeten Vorderbeinen der ♂♂ (die Arten siehe die Tabelle!)

und eine

b) *apicalis*-Gruppe (*Podomachla* m.) mit abnorm gebildeten Hinterbeinen der ♂♂; hierzu auch die Gruppe D der Tabelle.

Für die Hauptabteilung B (*simplex-camerunica*-Gruppe) würde wohl die Bezeichnung *Xylecata* Swinh. gebraucht werden können aber man muss als Hauptcharakter derselben die normal gebildeten männlichen Beine ansehen, nicht die von Swinhoe angeführten Merkmale, indem diese zu einer Unterscheidung von den übrigen *Deilemera*-Arten durchaus nicht ausreichen.

Bestimmungstabelle der mir bekannten afrikanischen *Deilemera*-Arten.

A. Vorderflügel mit meist sehr deutlicher, selten undeutlicher, lichter bis hyaliner, schräger Subapicalquerbinde. Hinterflügel fast immer mit deutlicher dunkler Saumbinde. Beim ♂ ist entweder das vorderste Beinpaar abnorm gebildet oder das hinterste. Fransen der VFl häufig zweifarbig.

α. Taster gelb mit schwarzem Endglied. Halsdecken ringsum gelblich, meistens ockergelblich, berandet; Schulterdecken grau oder weisslich umrandet. Hinterleibsrücken mit einer Längsreihe schwarzer Punktflecke, die allerdings bisweilen (besonders bei den ♀♀) undeutlich sein können. Beim ♂ die Vorderfüsse verlängert, das vorderste Beinpaar überhaupt sexuell abnorm gestaltet und wenigstens grösstenteils gelb bekleidet. . . . . *leuconoë*-Gruppe, Subg. *Chiromachla* m.

☾. Die lichte Subapicalbinde der Vorderflügel und der schwarze Saumbinde der Hinterflügel deutlich und scharf begrenzt.

* Im Vorderflügel das Wurzelfeld nicht subhyalin aufgehellt, nur die Rippen lichter beschuppt. Grundfarbe der Vorderflügel rein schwarz. Der Fleck zwischen den Fühlerwurzeln gelb. Beide Arten ostafrikanisch.

1. Fransen der Vorderflügelspitze von der Färbung des Flügels, die vordere weisse Partie der Fransen wenig oder kaum länger als die hintere. Der dunkle Saum der Hinterflügel schmäler, einwärts scharf begrenzt und schwach wellig gerandet. Die lichte Vorderflügelbinde gewöhnlich breiter, hinten den Saum nicht erreichend, nicht von teilweise schwarz beschuppten Rippen durchschnitten . . . *leuconoë* HOPFF.

2. Fransen der Vorderflügelspitze blendend weiss und diese weisse Partie meistens doppelt so lang wie eine ebensolche im Analwinkel. Die dunkle Saumbinde der Hinterflügel entschieden breiter, einwärts nicht so scharf begrenzt und sehr selten und zwar undeutlich wellig gerandet. Die lichte Vorderflügelbinde schmäler, hinten

bisweilen den Saum erreichend, häufig von teilweise schwarz beschuppten Rippen durchschnitten oder innen mitten schwach eingeschnitten . . . *restrictum* BUTL.

**Im Vorderflügel das Wurzelfeld, besonders in den Feldern 1*b* und 1*c* subhyalin aufgehellt, oft längsstreifenartig. Grundfarbe der Vorderflügel mehr bräunlich oder graulich schwarz. Der Fleck zwischen den Fühlerwurzeln weiss.

1. Die lichte Subapicalbinde der Vorderflügel ist auf den Aussenrand gerichtet und bricht daher an der Rippe 2 ab, ist jedenfalls bei der einen Art (*rasana*) ziemlich schmal und an den Rippen nicht oder höchst undeutlich schwärzlich beschuppt, von dem subhyalinen Längsstreifen im Felde 1*c* (bei *rasana*) meistens breit getrennt. Der dunkle Saum der Hinterflügel, besonders am Hinterrande, schmäler und fast gleichbreit (im Felde 4 unbedeutend verschmälert).

   a. Grösse geringer (♂♀ Vorderflügellänge 20 mill.), Grundfarbe schwarz, die lichte Subapicalbinde schmäler (etwa wie bei *leuconoë*, aber vorn stärker verschmälert) und innen mitten meistens deutlicher eingeschnitten sowie von dem lichten subdorsalen Längsstreif breiter getrennt; Abdomen dunkler. *rasana* MAB.

   b. Grösse bedeutender (VFllänge 23-24 mill.), Grundfarbe braun, die lichte Subapicalbinde breiter (etwa wie bei *perspicua*, aber regelmässiger und schärfer begrenzt als bei dieser), innen mitten nur ganz kurz und spitz eingeschnitten, von dem subdorsalen Längstreif linienschmal getrennt. Abdomen weisslich bis hellgrau . . . . *howa* STRAND.

2. Die lichte Subapicalbinde der Vorderflügel ist auf den Hinterrand gerichtet, bildet im Felde 1*b* einen rundlichen Fleck, ist breiter und weniger scharf begrenzt als bei *rasana*, an den Rippen schwärzlich beschuppt und von dem subhyalinen Längsstreifen im Felde 1*c* nur durch die Rippe 2 getrennt. Der dunkle Saum der Hinter-

flügel, besonders am Hinterrande, breiter, aber im Felde 4 innen deutlich ausgerandet und daselbst also verschmälert. Grösse ein wenig bedeutender (VFllänge: 22 [♂], 24 [♀] mill.). — West-Afrika . . . . *perspicua* WALK.

3. Wie *perspicua*, aber die Grundfarbe rein schwarz statt bräunlich, die Subapicalbinde schärfer markirt, ihre eigentliche Spitze (im Felde 1*c*) ist auf den Saum gerichtet, aber im Felde 1*b* findet sich ein kleiner, fast abgeschnürter weisser Fleck, der subhyaline Längstreifen schmäler, die Grösse geringer (♂ VFllänge, 20 mill.). — D. O. Afrika . . . . *transitella* STRAND.

○○Die lichte Subapicalbinde der VFl durch Ausbleichung der dunkleren Grundfarbe undeutlich; eine dunkle Saumbinde der HFl undeutlich (♀) oder gar nicht (♂) vorhanden (bei der nahe verwandten *hova* STRD. sind die dunklen Partien der VFl braun oder grauschwarz.) — Madagascar. *pallescens* OBERTH. (v. *madagascarica* STRD.)

β. Wenigstens die Apicalhälfte der Taster schwarz, dieselben häufig nur mit einem weisslichen oder gelblichen Ring oder ebensolchen Seitenflecken an der Basis. Halsdecken und Schulterdecken nie ringsum licht gerandet (oder letztere können einfarbig licht bekleidet sein), die lichte Zeichnung des Thorax viel mehr fleckenartig. Hinterleibsrücken einfarbig, ohne Spur einer Längsreihe schwarzer Flecke. Beim ♂ die Vorderbeine normal gebildet und weisslich oder dunkelgraulich bekleidet, die Hinterbeine dagegen sexuell abnorm gestaltet . . . . *apicalis*-Gruppe, Subg. *Podomachla* m.

○Die dunkleren Partien aller Flügel dunkelgrau oder braungrau; die Saumbinde der HFl schmal (mitten höchstens 1/8 so breit wie die HFl lang), nach hinten an Breite allmählich und schwach abnehmend und den Analwinkel kaum erreichend, beim ♀ der ab. *proletaria* die ganze Wurzelhälfte der VFl licht gefärbt und mit der Subapicalbinde ohne erkennbare Grenze zusammenfliessend und auch die Schulterdecken einfarbig hell, beim ♂ ist die Wurzelhälfte der VFl zwar dunkel und die Subapicalbinde sonst scharf begrenzt, jedoch findet sich im Felde 1*c* ein undeutlicher lichter, von der Binde nur durch die schwarz bestäubte Rippe 2 getrennter,

Längsstreif, die Binde fliesst mit einem weissen Fransenfleck im Analwinkel zusammen. Kleinere Art (VFl länge ♀ 23, ♂ 22,5 mill.). — Madagaskar. . . . . *insularis* Boisd.

○ ○ Die dunklen Partien aller Flügel schwarz oder wenn sie bräunlich sind, ist die Flügellänge (♂) mindestens 25 mill., meistens aber erheblich mehr; die Saumbinde der HFl breiter (mitten mindestens 1/5 so breit wie die HFl lang), gleichbreit oder nach hinten an Breite zunehmend und (mit einer Ausnahme: *arieticornis* m.) den Analwinkel erreichend; die lichte Subapicalbinde beiderseits scharf begrenzt und nie den Saum erreichend; die Würzelhälfte der VFl ohne lichte Längsstreifen.

1. Grundglied der Taster und die Wurzelhälfte des Mittelgliedes gelb bekleidet, die dunklen Partien der Flügel meistens schwarz, die lichte Subapicalbinde innen mitten viereckig oder dreieckig ausgesnitten und hinten meistens zugespitzt; die Saumbinde der HFl etwa um 1/5 der Länge dieser Flügel breit. Kleinere Art. VFllänge ca. 25 mill. Sowohl west- als ostafrikanisch . . . . *apicalis* Walk.
2. Taster schwarz, in der Basalhälfte mit hellem Ring oder ebensolchen Seitenflecken, die dunklen Partien der Flügel wie rein schwarz, die lichte Subapicalbinde innen mitten nicht oder undeutlich ausgeschnitten und am hintern Ende breit gerundet oder abgestumpft, die Saumbinde der HFl entweder sehr breit (fast = 1/2 Länge dieser Fl) oder sie ist am Vorderrande deutlich verschmälert und erreicht hinten den Analwinkel nicht (bei *arieticornis*). Grössere Arten. Vorderflügellänge 30 mill. oder mehr.
   * Saumbinde der HFl schmal etc. (cf. 2!) Subapicalbinde der VFl birnenförmig (Spitze nach vorn)! und grösstenteils sparsam schwärzlich bestäubt, insbesondere an den Rippen; ebensolche Bestäubung, nur noch dichter, am Ende der Rippen der HFl. Vorderflügel ca. 30 mill. lang. — Kamerun. . . . . *arieticornis* Strand.
   **Saumbinde der HFl sehr breit (cf. 2!) und überall ziemlich gleich breit; Subapicalbinde der VFl etwa keilförmig mit der Spitze nach hinten und höchstens nur am

Aussenrande schwarz bestäubt, die Rippen nicht oder undeutlich dunkler bestäubt. VFl ca. 35 mill. oder mehr.

† Wurzelfeld der HFl weiss, gegen die Saumbinde deutlich begrenzt. —Westafrika. *acræina* DRUCE.

†† Wurzelfeld der HFl gelb bis braungelb, gegen die Saumbinde höchstens nur in der vorderen Hälfte deutlich begrenzt. — Kamerun . . . *chromis* DRUCE

B. Die braunen Vorderflügel mit ähnlicher Subapicalbinde wie A, die Hinterflügel mit brauner Saumbinde Alle Beine des ♂ normal (Nur eine, ungenügend bekannte, Art aus Kamerun) . . . . . . *camerunica* STRAND.

C. Vorderflügel stets ohne lichte Subapicalbinde, aber alle Flügel mit lichter Grundfarbe (selten bei den ♂ die ganze Vorderflügelfläche graubräunlich bestäubt) und dunkler Saumbinde. Fransen der VFl nie zweifarbig. Beim ♂ alle Beinpaare normal gebildet. . . . . *simplex*-Gruppe.

a. Hinterleibsrücken einfarbig grau ohne Spur einer Längsreihe schwarzer Punktflecke. Der dunkle Saum der HFl endet scharf zugespitzt an der Rippe 2. Der dunkle Saum der VFl zeigt die Tendenz am Analwinkel nach innen umzubiegen und einen dunklen Hinterrand zu bilden. Grössere Art : Vorderflügel mindestens 25 mill. l. — Madagaskar . . . . *biformis* MAB.

b. Hinterleibsrücken mit einer Längsreihe schwarzer Punktflecke. Der dunkle Saum der HFl erreicht den Analwinkel und endet kurz zugespitzt oder abgestumpft; der Saum der VFl biegt sich hinten nie nach innen um. Kleinere, meist westafrikanische Arten.

○ Hinterleib weisslichgrau. Saum nicht rein schwarz, sondern etwas graulich oder bräunlich. Flügelfläche bei den ♂♂ häufig grau bestäubt.

* Das dunkle Aussenfeld der Vorderflügel sehr breit, auch die Spitze der Zelle in ihrer ganzen Breite bedeckend, die innere Grenzlinie nicht wellenförmig gekrümmt, im Felde 2 einen rechten Winkel bildend . . . . *ugandicola* STRAND.

** Das dunkle Aussenfeld der VFl bedeckt höchstens nur die vordere Ecke der Zellenspitze, die innere Grenzlinie gleichmässig gebogen, keinen Winkel bildend, und meistens ganz schwach

wellenförmig gekrümmt. Flügelfläche wohl bei den ♂, aber kaum bei den ♀ graulich bestäubt.

1. Die lichte Vorderflügelfläche auch beim ♂ weiss, höchstens an der Wurzel und längs dem Innenrande streifenartig dunkle Bestäubung angedeutet. Halskragen lebhaft orangegelb. Jedenfalls die ♂♂ ein wenig grösser (Flügellänge 20 mill.). Saum schwarz. — Gabun . . . . *druna* SWINH.
2. Die lichte Vorderflügelfläche beim ♂ überall gleichmässig grau bestäubt, nur die Rippen weisslich bleibend. Halskragen graulich oder graugelblich. Flügellänge der ♂♂ 17-19 mill. Saum häufig, insbesondere bei den ♂♂, bräunlich. Die hintere Hälfte der Saumbinde der HFl bisweilen innen gezackt und durch diese Zacken stellenweise fast unterbrochen. — Kamerun, Togo . . . . . . *simplex* WALK.

c. Hinterleib gelb, oben mit einen Längsreihe schwarzer Punktflecke. Der dunkle Saum der HFl endet an der Rippe *1b* stark verjüngt, aber nicht fein zugespitzt und ist in der hinteren Hälfte innen leicht wellenförmig begrenzt. Saum der VFl sehr breit, die Spitze der Zelle bedeckend, dessen Innenrand senkrecht auf den Hintenrand des Flügels gestellt. Vorderflügellänge 20 mill. — Kamerun. *hemixantha* AURIV.

D. Alle Flügel weisslich, subhyalin, nur bei schräger Beleuchtung lässt sich an den VFl. Andeutung einer Subapicalbinde und an den Hinterflügeln einer Saumbinde erkennen, indem die den dunklen Partien der Arten der *leuconoë- apicalis*-Gruppe entsprechenden Felder etwas dichter und zwar schwach gelblichweiss beschuppt sind. An der Unterseite schwach bräunlichgelb bis graubräunliche Beschuppung im Apicalfelde vorn und an einem schrägen Querwisch mitten über die Zelle. Fransen einfarbig. Vorderbeine des ♂ normal, Hinterbeine sexuel abnorm gestaltet mit gelblicher Behaarung. — Madagascar . . . . *virgo* STRAND

———

Subg. CHIROMACHLA Strand n.

1. — **D. leuconoë** Hopff.

1857. *Nyctemera l.* Hopffer, Monatsber. d. kgl. Akad. Wiss., Berlin, p. 422. – Inhambane.
1862. *Nyctemera l.* Hopffer, Peters's Reise nach Mossambique, Zool , V, p. 430, Taf. 28, Fig. 3.
1880. *Nyctemera l.* Oberthür, Ann. Mus. Civ. Genova, XV, pp. 174-175.
1888. *Nyctemera l.* Butler, Proc. Zool. Soc., p. 83.
1893. » » Pagenstecher, Jahrb. Hamb. Wiss. Anstalt, p. 35.
1898. *Leptosoma l.* Butler, Proc. Zool. Soc., p. 419.
1901. *Nyctemera apicalis* Pagenstecher, Jahrb. Nass. Ver. Nat., 54, p. 146.
1903. *Deilemera leuconoë* Swinhoe, Trans. Entom. Soc. London, p. 65. (S. wird wohl die echte *leuconoë* gar nicht vor sich gehabt haben, da er die « *leuconoë*group » als « Male with abnormal hind legs » definirt.)
1905. *Deilemera leuconoë* Hampson, Ann. S. Afr. Mus., III, p. 415. (Gleiche Bemerkung wie zu Swinhoe.)

Dass diese Art so häufig verkannt worden ist, kommt wohl zum grossen Teil daher, dass sie mit weissem einfarbigem Abdomen abgebildet worden ist (Hopffer *l. c.*), während ihr Abdomen ja in der Tat schwarzgefleckt ist. Wie schon Hopffer in der Beschreibung ausdrücklich hervorhebt, fehlten seinen zwei Typen sowohl Kopf als Hinterleib und diesen Mangel hat dann sein Künstler abzuhelfen versucht, indem er nach der Phantasie einen Hinterleib hingezeichnet hat! Oberthür hat zuerst (*l. c.*) auf die Unrichtigkeit dieser Abbildung aufmerksam gemacht.

Swinhoe und Hampson stellen das Tier nach der Form der Beine in eine Gruppe, wo es gar nicht hingehört, ersterer Autor allerdings in der Weise, dass er ohne weitere *allen* afrikanischen *Deilemera* abnorme Hinterbeine zuschreibt. Pagenstecher betrachtet *leuconoë* als Synonym von *apicalis* und zieht obendrein, allerdings mit Bedenken, *usambaræ* Oberth. noch dazu. Diese Irrtümer sind leicht erklärlich, wenn man nur die Färbung und Zeichnung berücksichtigt, und zeigen wie wichtig es ist auch in der Systematik der Lepidopteren nach Möglichkeit morphologische Merkmale heranzuziehen.

Die vorliegenden Exemplare sind meistens typisch und geben zu keinen weiteren Bemerkungen Anlass; ein Paar davon deuten an, dass auch bei dieser Art eine Form vorkommt, bei welcher die

Subapicalbinde sich bis zum Saume erstreckt (event. ab. *coalita* m.). Die Fundorte: Delagoa-Bay (JUNOD, ex coll. STAUDINGER); Mikindani (REIMER); Langenburg, Nyassa-See, 23-VII, 1898 (FÜLLEBORN); N. Nyassa-See, Porota-Rongwe, 18-X-1899 (GOETZE); Derema, X-1905 (VOSSELER). Eine nennenswerte Aberration liegt vor :

Ab. **limbalis** STRAND n. ab.

Drei ♀♀ aus : Deutsch Ost-Afrika, Neuwied-Ukerewe (A. CONRADS), zeichnen sich dadurch aus, das die lichte Subapicalbinde ganz oder fast ganz den Saum erreicht und dass im Felde 1*c* ein deutlicher, wenn auch unbestimmt begrenzter, subhyaliner Längsstreifen vorhanden ist; dagegen sind die von der Wurzel entspringenden hellen Rippenlinien undeutlicher als bei den meisten anderen mir vorliegenden Exemplaren und als an der Original-Abbildung der Art angedeutet.

2. — **D. restricta** BUTL.

1894. *Leptosoma restrictum* BUTLER, Proc. Zool. Soc , p. 585. — Ostafrika.

1901. *Nyctemera restrictum* PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. Nat., 54, pp. 146-147.

1903. *Deilemera restricta* SWINHOE, Trans. Entom. Soc. London, p. 67.

PAGENSTECHER giebt BUTLER's Beschreibung in Uebersetzung wieder und bemerkt, dass diese Form von Herrn SNELLEN als Varietät von *leuconoë* angesehen wird; SWINHOE giebt nur an, dass vier ostafrikanische Exemplare im British Museum vorhanden sind.

An Aberrationen giebt es unter den vorliegenden Exemplaren nur eine nennenswerte : die weisse Subapicalbinde fliesst mit dem hintern weissen Fransenfleck zusammen (ab. **Ottonis** STRAND n. ab.), vertreten durch je ein ♀ von Bagamayo und von Sansibar aus OTTO STAUDINGER's Sammlung. — Von Dar-es-Salaam ein ♂ mit verkrüppeltem rechtem Vorderflügel.

Die Hauptform liegt vor von : D. Ost-Afrika, Mkaramo-Majuje (N. Usegua), Ende Mai, 1893 (O. NEUMANN); N. Usambara, Tewe XII-1894 bis II-1895 (MEINHARDT); Bagamayo (v. NETTELBLADT); O.-Afr., Alhonda (STICHEL); sowie flg. aus STAUDINGER's Sammlg.: Sansibar (HILDEBRANDT); Bagamayo, Dar es-Salaam (v. BNGSN, NEUHAUS); Amani, ♀, VI-1905, 12-III-1907, 28-I-05; Sigital, ♀, 27-X, Derema, ♀, 16-IX, Mkulumusi, ♀, 31-XII (VOSSELER); Bagamayo; D. O. Afrika, Neuwied-Ukerewe (A. CONRADS).

Ab. **subhyalina** STRAND n. ab.

Ein ♀ von Mkulumuzi (VOSSELER) zeichnet sich durch das Vor-

handensein eines subhyalinen Längsstreifens im Felde 1c (in der basalen Hälfte erstreckt er sich auch ins Feld 1b) aus; er endet scharf zugespitzt um 2,5 mill. von der Subapicalbinde. — Diese Form entspricht somit Z. T. der ab. *limbalis* m. von *D. leuconoë*.

3. — **D. rasana** Mab.

†1833. *Leptosoma insulare* Boisduval, Faune Madagascar, etc., Taf. 12, Fig. 1 (Figur, nicht Beschreibung !)

†1863. *Leptosoma insulare* Guénée in Maillard, Hist. Reunion, Lepid. p. 25.

1879. *Nyctemera rasana* Mabille, Ann. Soc. Ent. France, p. 304-5.

1882. » » Saalmüller, Mad. Lep. I., p. 177.

1892. » » Kirby, Cat. Lep. Het., p. 420.

1901. » » Pagenstecher, Jahrb. Nass. Ver., 54.

1903. *Deilemera rasana* Swinhoe, Trans. Ent. Soc. London, p. 84-148.

Die beiden erstgenannten Autoren haben die Art mit *D. insularis* Boisd. und wahrscheinlich auch mit *D. pallescens* Oberth., nobis zusammengeworfen, Pagenstecher beschreibt ein ihm von Mus. Senckenbergianum gesandtes, mit *N. rasana* Mab. bezeichnetes ♀, bemerkt aber, dass : « ein ernsthafter Unterschied von *insulare* B. scheint allerdings nicht zu bestehen ». Swinhoe erwähnt die Art als ihm unbekannt.

Auch bei dieser Art kann die Subapicalbinde den Saum erreichen (ab. **Pauli** Strand n. ab., var. A. Mab., l. c., p. 305); diese Form ist nach den vorliegenden Exemplaren zu urteilen sogar die häufigste; unter Umständen ist es auch so ziemlich eine Geschmackssache zu welcher von diesen Formen man die Exemplare stellen will, indem die Binde an der einen Seite frei, an der andern mit dem Saum verbunden sein kann !

Die Hauptform liegt vor von : Comoren (Mabille, ex coll. Staud.), Küste von Gr.-Comoro, 1903 (Voeltzkow); N. Gr.-Comoro, La Grille 1000 m., 21/26-VI 1903 (Voeltzkow); die Aberration von : I. Betseleo, Madagascar (Hildebrandt); Gr.-Comoro, Morotzo, 300 m., 8/10-VII 1903 (Voeltzkow); Gr.-Comoro, Küste, 1903 (ders.); Sansibar (Hildebrandt, ex coll. Staud.), Comoren (Mabille, *do*). Ein ♂ von Sansibar (Hildebrandt) ist tiefer schwarzgefärbt mit schmälerer Dorsalbinde und gelbem Fleck zwischen den Antennenwurzeln (dieser ist bei der Hauptform weisslich), scheint aber sonst mit der ab. *Pauli* zusammenzufallen; auch bei dem zweiten vorliegenden Ex. (auch ♂) von Sansibar ist die Dorsalbinde schmal, aber in den beiden andern Merkmalen scheint ein Unterscheid von typischen ab. *Pauli* nicht vorhanden zu sein. Die von Butler in : Proc. Zool. Soc., London, 1898, p. 419, als

fragliche « *Leptosoma fallax* HOLL. » aus Ost-Afrika angegebene Art wird vielleicht *rasana* sein.

4. — **D. transitella** STRAND n. sp.

Ein ♂ von : D. O. Afrika, Neuwied-Ukerewe (A. CONRADS) steht zwischen *D. rasana* und *perspicua*. Grösse, Habitus, Flügelform und die rein schwarze Grundfarbe stimmen mit *rasana* (die Färbung ist noch tiefer schwarz). Form und Breite der Subapicalbinde und die schwärzliche Bestäubung der letztere durchziehenden Rippen erinnern an *perspicua*; die Binde ist aber schärfer markirt und regelmässiger begrenzt, innen mitten kaum ausgeschnitten, am Vorderende nicht gerundet verschmälert, sondern breit quergeschnitten und die am Hinterende im Feld 1*b* eindringende Partie der Binde bildet nur einen kleinen, runden, von der übrigen Binde fast abgeschnürten Fleck. Der lichte subdorsale Längsstreifen ist schmäler; er nimmt nur die hintere Hälfte des Feldes 1*c* und das vordere Drittel des Feldes 1*b* ein, ist schärfer begrenzt als bei *perspicua*, erreicht aber wie bei dieser fast die Subapicalbinde. Hinterflügel wie bei *perspicua*, aber die Binde noch ein wenig schmäler. Die lichten Zeichnungen des Scheitels, der Hals- und Schulterdecken weisslich bis blassgelblich und ganz schmal. Abdomen erscheint oben einfarbig grauschwarz, ist aber offenbar œlig gewesen, so dass die natürliche Färbung nicht länger zu erkennen ist.

5. — **D. perspicua** WALK.

1854. *Nyctemera p.* WALKER, List Spec. Lep. Brit. Mus., II, pp. 398-399.
1880. *Nyctemera p.* PLÖTZ, Stett. Ent. Zeit., p. 83.
1887. » » MÖSCHLER, Abhandl. Senckenb. Naturf. Ges., p. 73.
1892. *Deilemera perspicua* KIRBY, Cat. Het., p. 422.
1893. *Nyctemera fallax* HOLLAND, Entom. News, p. 59, Taf. III, Fig. 10.
1901. *Nyctemera fallax* PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. Nat., 54, p. 147.
— *Nyctemera perspicua* PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. Nat., 54, p. 148.
1903. *Deilemera perspicua* SWINHOE, Trans. Ent. Soc. London, p. 66.
1904. » » AURIVILLIUS, Arkiv f. Zool., II, p. 40.

Aus STAUDINGER's Sammlung liegt die Art vor von : Freetown (PREUSS); (Ogowe in Gabun), Lambarené (MOCQUERYS); Kamerun int., Barombi-Station (PREUSS); aus den sonstigen Sammlung des

Museums : S. Kamerun, Lolodorf (L. Conradt); Hinterland von Kamerun, Jaunde-Station (Zenker). Ferner :

♂♂ von Kamerun, Barombi Stat. bei Elephanten-See (Zeuner); Togo, Bismarkburg, 20-VII bis 20 IX (R. Büttner); d°, Hinterland, 17-IX (Kling); d°, Misahöhe, 6-III (E. Baumann); N. Kamerun, Joh. Albr. Höhe., 29-IV, 1-V, 15-IV, 5-VI, 3/7-II, 2-XII, 25-II, 29-VI, 23-III, 1-II, 30-XI, 16-I, 16-V, 28-V (L. Conradt).

♀♀ von : Quango (Büttner); S. Kamerun, Lolodorf, 18-VI (L. Conradt); Togo (Bismarkburg, 20-VII bis 20-IX (Büttner); ebenda, Hinterland, 5-VII, 24-IX (Kling); ebenda, Bismarckburg 30-XI (L. Conradt), Goldküste (M. Bartels); Togo, Misahöhe, 10/24-X, 5-XI (E. Baumann); Aburi, 26-IX (als : *Insulare* Bsd. in Plötz's Handschrift); S. Kamerun, Lolodorf, 29-VI, 1-VII (L. Conradt); N. Kamerun, Joh. Albr. Höhe, 28-IV, 2-V, 10-II, 2 I, 13-II, 10-III (L. Conradt).

6-7. — D. pallescens Oberth. v. madagascarica Strand n. v., und howa Strand n. sp.

1890. *Nyctemera p.* Oberthür, Et. d'Entom., XIII, p. 15, T. 4, Fig. 21. — Typische Lok. : Grosskomoren.

1892. *Nyctemera p.* Kirby, Cat. Het., p. 423.

1901. » Pagenstecher, Jahrb. Nass. Ver., 54, p. 150.

Swinhoe (1903, *l. c.*) erwähnt diese Art gar nicht. Pagenstecher bezeichnet sie als ihm unbekannt und giebt die Beschreibung in Uebersetzung wieder.

Die drei mir vorliegenden Exemplare (1 ♂, 2 ♀) der var. *madagascarica* m. weichen von der typischen Form (nach Oberthür's Figur und Beschreibung zu urteilen) durch Folgendes ab : die lichte Subapicalbinde innen stets, bei den ♀ auch aussen deutlich begrenzt, indem die Grundfarbe der VFl ein heller Graubraun oder Ockergelbbliches ist, während bei der Hauptform das Weissliche die Grundfarbe bildet, das Bräunliche dagegen als schattenartige Flecken oder Streifen auftritt. Bei beiden sind die Felder 1*b* und 1*c* licht gefärbt, bei der Hauptform ausserdem die grössere Basalhälfte der Zelle, die bei *madagascarica* nur einen undeutlichen schmalen hellen Längswisch, der vielleicht bisweilen gänzlich fehlt, trägt. Die ♀♀ der v. *madagascarica* sehen wie stark ausgebleichte *insularis* aus, die Hauptform macht u. a. wegen der mehr unregelmässigen Zeichnung einen etwas anderen Eindruck. Hinterflügel des ♀ mit Andeutung schmaler dunkler Saumbinde, die Fransen graulich mit weisslichem Fleck im Analwinkel. Abdomen unten bei beiden Geschlechtern weisslich (Oberthür's Angabe : Abdomen unten schwärzlich, kommt vielleicht daher, dass seine Type unten entschuppt war [?]). Hinterflügel des ♂ reinweiss, bei

der Hauptform (nach der Fig.) undeutlich gelblich längsbeschattet. Ferner ist die Grösse geringer : Flügellänge (♂) 22-23, bei der Hauptform 27-28 mill.

Es liegen noch drei weitere, hiermit nahe verwandte ♀♀ von Madagaskar vor, von denen das eine angeblich eine Type von *insularis* sein soll, was schon nicht unwahrscheinlich sein wird, indem Boisduval ziemlich sicher die nahe verwandten Arten dieser *insularis*-Gruppe nicht unterschieden hat, was auch daraus hervorgeht, dass er angiebt die Art *insularis* sei auf Madagaskar « extrêmement commune », während sie in der Tat weniger häufig als z. B. *rasana* ist. Bei diesen Exemplaren sind die dunklen Partien der Flügel braun oder grauschwarz, wie bei *insularis*, mit welcher das Tier auch in der Tat die allergrösste Aehnlichkeit hat, aber durch das Vorhandensein von schwarzen Dorsalflecken sich leicht unterscheiden lässt. Ich nenne diese Form, von der mir nachher noch ein Pärchen zu Gesicht gekommen ist, **howa** m. n. sp.; dies stammt aus der Sammlung von Plötz und das ♀ trägt eine Etikette : « *Insulare* Bs. Aburi, 4, 9, 72 », während das ♂ gar nicht etikettirt ist. Beide Angaben der Etikette sind aber falsch; dass die Art nicht *insularis* sein kann, zeigen auf den ersten Blick die schwarzen Rückenflecke derselben und, dass sie nicht aus Aburi in West-Afrika, woher Plötz aus Prof. Buchholz's Reiseausbeute wohl auch für seine Privatsammlung Schmetterlinge bekommen hatte, sein kann, geht erstens mit Wahrscheinlichkeit daraus hervor, dass die Art dem nur von Madagaskar, Komoren und Sansibar bekannten *insularis*-Formenkreis aufs engste angehört, zweitens ist sie in dem von Plötz verfassten Verreichniss der von Buchholz in Aburi gesammelten Lepidopteren nicht aufgenommen, und drittens wird eine Lokalitätsverwechslung noch auch durch den Umstand wahrscheinlich gemacht, dass zusammen mit diesen beiden Exemplaren, allem Anscheine nach desselben Ursprungs, bezw. aus derselben Saumlung, ein unzweifelhaftes, ebenfalls unetikettiertes Exemplar von *D. rasana* Mab. steckte. Zur Gewissheit wird aber die madagassische oder wenigstens ostafrikanische Herkunft dieser Exemplare dadurch, dass das ♀ von einer durch drei mit Sicherheit aus Madagaskar stammende Exemplare vertretenen Form sich nicht unterscheiden lässt. Letztere hielt ich anfangs für eine dunkle Form von *D. pallescens* v. *madagascarica* m., jetzt da ich auch das ♂ kenne, das von dem von der var. *madagascarica* auffallend verschieden ist. muss ich diese Form für eigene Art halten. In der Färbung der Vorderflügel beider Formen sind bei den vorliegenden ♀♀ zwar mehr oder weniger Uebergänge vorhanden, aber die scharf markierte dunkle Saumbinde der Hinterflügel von *howa* giebt wahrscheinlich immer ein brauchbares Unterscheidungsmerkmal, denn bei *madagascarica*

ist diese Binde entweder nur schattenartig angedeutet (♀) oder sie fehlt gänzlich (♂). Vergl. sonst die Bestimmungstabelle! Bei dem ♂ sind die Rückenflecke des Abdomen wenig scharf markiert und langgestreckt (ob immer?), bei den ♀♀, wie bei den verwandten Formen, schärfer hervortretend und von Form rund oder etwa vi reckig. Das ♂ mit lebhaft orangegelber Afterbürste und Behaarung der Vorderbeine (zu bemerken ist, dass alle Exemplare von *hova* alt und nicht ausgezeichnet erhalten; die Grundfarbe ist daher vielleicht etwas dunkler als hier beschrieben).

Subg. PODOMACHLA Strand n.

8. — **D. insularis** Boisd.

1833. *Leptosoma insulare* Boisduval, Faune Madagascar etc., p 84, Taf. 12, Fig. 1.
1854. *Nyctemera insularis* Walker, Cat. II, p. 401.
1879. » » Mabille, Ann. Soc. Ent. France (5), IX, p. 206.
1882. *Nyctemera insularis* Saalmüller, Mad. Lep., p. 179.
1892. » » Kirby, Cat., p. 420.
1901. » » Pagenstecher, Jahrb. Nass. Ver. Nat., 54, p. 147.
1903. *Deilemera insularis* Swinhoe, Trans. Ent. Soc. London, p. 65.

Es liegt von dieser Art nur ein Pärchen vor, beide ohne nähere Lokalitätsangabe als « Madagaskar ». Das ♀ bildet eine ganz auffallende Aberration (**proletaria** m.), die sich von der Hauptform wie folgt unterscheidet :

1. Wurzelhälfte der VFl im Grunde dunkel, die Subapicalbinde daher innen scharf begrenzt, jedenfalls das ♀ mit Längsreihe schwarzer Rückenflecken; die Schulderdecken schwarz, hell gerandet . . . . *insularis* Boisd.
2. Wurzelhälfte der VFl im Grunde hell, fast wie die Subapicalbinde und diese daher innen nicht deutlich begrenzt; das ♀ ohne schwarze Rückenflecke; die Schulterdecken einfarbig grauweiss . . . . . . *insularis* ab. *proletaria* Strand.

D. insularis Boisd. und **rasana** Mab.

Bei der Unterscheidung dieser beiden Arten sind mir die Ausführungen von Mabille in : Ann. Soc. Ent. France (5), IX, p. 304, massgehend gewesen, trotzdem er die verschiedene Bildung der Beine des ♂ nicht berücksichtigt hat. Als *insularis* betrachte ich also die Form mit gelben Seitenstreifen, aber ohne schwarze Dorsalflecke auf dem Abdomen, während *rasana* Dorsalflecke, aber keine Lateralstreifen trägt. Nun kommt aber die Schwierigkeit

hinzu, dass Boisduval offenbar beide Arten zusammengeworfen hat : seine Beschreibung past auf *insularis*, seine Figur auf *rasana*! Wahrscheinlich hat er ausserdem noch *howa* Strand n. sp. mit seiner *insularis* vereinigt, jedenfalls gehört ein im Berliner Museum vorhandenes, als Type (richtiger wohl - Cotype !) von *insularis* bezeichnetes Exemplar der genannten neuen Art an. Falls man die Figur als für die Bestimmung wichtiger als die Beschreibung betrachten würde, könnte die Frage aufgeworfen werden, ob nicht der Name *insularis* richtiger auf die Form *rasana* zu beziehen wäre und in dem Falle die von Mabille als *insularis* behandelte Form mit einem neuen Namen belegen. Dadurch würde aber meiner Meinung nach nur Verwirrung angerichtet werden können, wershalb ich die Namen in Mabille's Sinne verwende. zumal er der erste ist, der diese Formen unterschieden hat.

Abgesehen von der Zugehörigkeit zu verschiedenen Gruppen in unserem Sinne lassen sich die drei erwähnten Formen folgenderweise unterscheiden :

A. Schwarze Dorsalflecke fehlen, gelbe Lateralstreifen vorhanden. *insularis* Boisd.

B. Schwarze Dorsalflecke vorhanden, gelbe Lateralstreifen fehlen.

1. Kleiner, Grundfarbe schwarz, der lichte Längsstreifen im Felde 1*c* von der Subapicalbinde breit getrennt. Abdomen meistens bläulich oder dunkelgrau. Bei den ♂♂ ist die Subapicalbinde innen mitten scharf eingeschnitten. *rasana* Mab.
2. Grösser, Grundfarbe braun, der Längsstreifen nur durch die Rippe 2 von der Subapicalbinde getrennt. Abdomen hellgrau bis weisslich. . . . . *howa* Strand.

9. — D. apicalis Walk.

1854. *Nyctemera a.* Walker, Cat. Lep. Het., II, p. 395. — Die zuerst angegebene Lokalität ist Ashanti; ferner erwähnt von Zululand, Port Natal und Sierra Leone.

1860. *Leptosoma fuscipenne* Wallengren, Wien. Ent. Monats., 4, p. 161 (sec. *Aurivillius*: Syn. von *apicalis*; Hampson, 1905, hat sie zu *leuconoë* gezogen).

1862. *Nyctemera a.* Hopffer, Peters Reise nach Mossambique, Zool., V, pag. 430.

1880. *Nyctemera a.* Waterhouse, Aid Identif. Insects, Vol. II, pl. II, fig. 4.

1880. *Nyctemera a.* und *fuscipennis* Plötz, Stettiner entom. Zeit., p. 83.

1880. *Leptosoma Antinorii* Ch. Oberthür, Ann. Mus. Genova, 15, p. 174, Taf. I, Fig. I.

1892. *Leptosoma apicalis* Aurivillius, Entom. Tidsskr., p. 191.
1892. *Leptosoma apicalis, fuscipennis* und *Antinorii* Kirby, Cat. Lep. Het., p. 422.
1896. *Leptosoma a.* Butler, Proc. Zool. Soc., p. 847.
1901. *Nyctemera a.* Pagenstecher, Jahrb. Nass. Ver. Nat., 54, p. 145-6.
1903. *Deilemera a.* Swinhoe, Trans. Ent. Soc. London, p. 66.
1904. *Deilemera a.* Aurivillius, Arkiv. f. Zool., II, N° 4, p. 40.
1905. *Deilemera leuconoë* Hampson, Ann. S. Afr. Mus., III, p. 415.

Wahrscheinlich die am weitesten verbreitete und häufigste der afrikanischen *Deilemera*-Arten. — Notizen zur Entwicklungsgeschichte der Art geben Butler *l. c.*, der berichtet, dass am 16. Mai wurden gefunden « light yellow ova » und Aurivillius (1904 *l. c.*), der die Puppe als « hell graugelblich, dünnschalig, mit zahlreichen, feinen Borstenhäkchen auf dem Endgliede » beschreibt.

Wenn auch Färbung und Zeichnung ziemlich konstant sind und ausgesprochene Lokalvarietäten nicht vorzukommen scheinen, treten doch hin und wieder nennenswerte Aberrationen auf. In dem reichhaltigen Materiale des Museums finden sich deren folgende Aberrationen, indem ich als Hauptform diejenige betrachte, die in Waterhouse *l. c.* abgebildet ist, allerdings mit dunklerer Grundfarbe der VFl (die bei W. abgebildete Type war wahrscheinlich, weil alt, etwas zu hell geworden).

Ab. **tricolor** Feld.

1869. *Leptosoma tr.* Felder, Novara Exp., Zool. Bd. II, Abt. 2. Taf. C.III, fig. 3.

Es liegen drei Exemplare, die zu dieser Form gezogen werden können, aber allerdings ist keins derselben ganz typisch : N.-Nyassa See, Poroto Rangwe Miss. 18-X-1899 (Gœtze leg.), ebenda 16-X-99 (*do*) und Dar-es-Salaam (v. Bngsn.), letzteres Ex. ex-coll. Staudinger. — Bei *tricolor* soll die Subapicalbinde erheblich schmäler sein (3 mill. breit, bei *f. princ.* ca. 5,5 mill.), aussen geradlinig begrenzt (bei *f. princ.* eine saumwärts konvex gebogene und ausserdem wellenförmig gekrümmte Grenzlinie bildend), hinten schräg geschnitten und zugespitzt, aber weit vom Saume endend (bei *f. princ.* breit gerundet), die Grundfarbe der VFl reinschwarz, die der Subapicalbinde hell orange- oder ockergelblich. Ein Uebergangsstück auch von : D. O. Afr., Süd- und Mittel Pare, 21-VII-04 (Uhlig).

Mehr oder weniger typische Exemplare dieser Form sind von J. Vosseler gesammelt : Amani ♂ 6-IX, ♀ 20-VII, ♂♀ 6-XII, ♀ 18-X, Dar-es-Salaam 27-I, 22-XII.

Ab. **persecta** STRAND n. ab.

Ein ♂ von N.-Nyassa See, Poroto-Rangwe Miss. 16-X-1899 (GŒTZE leg.).

Die Subapicalbinde von Form und Breite wie bei *tricolor*, aber fast weisslich gefärbt und erstreckt sich hinten, obendrein nicht sehr stark verschmälert (etwa = 1/2 der grösste Breite), bis zum Saume, mit dem hinteren weissen Fleck desselben zusammenfliessend. — Weibliche Exemplare dieser Form, bei welchen aber die Binde rein weiss und etwa von der gewöhnlichen Form ist, liegen aus Amani, Bomole, Derema und Mkulumusi (VOSSELER) vor.

Ab. **albiciliata** STRAND n. ab.

Ein ♀ von Ukami Berge (1,200 m.), Ost Afrika, 3 6-1898 (MORITZ, ex coll. STAUDINGER).

Grundfarbe der VFl hellbraun, etwa samm tartig, bräunlich- oder ockergelblich angeflogen und (in der Basalhälfhe) längsgestreift, Subapicalbinde mit gelblichem Anflug, wie bei *f. princ.* geformt, erstreckt sich aber hinten, plötzlich und stark verschmälert (kaum 1 1/2 mill. breit), bis zum Saume, mit dessen hinteren Fleck zusammenfliessend. Binde der HFl graulich schwarz; Fransen derselben grösstenteils weiss, die der VFl nur mitten dunkel.

Ab. **communicata** STRAND n. ab.

Ein ♀ von N.-Nyassa See, Poroto-Rangwe Miss. 18-X 1899 (GOETZE). Wie bei der Hauptform, aber die Subapicalbinde hinten durch einen schmalen, zusammenhängenden oder durch dunklere Bestäubung unterbrochenen Strich, der hauptsächlich als ein Fortsatz von dem weissen Fransenfleck gebildet wird, mit dem letzteren in Verbindu g stehend.

Ab. **liliputana** STRAND n. ab.

Ein ♀ von Adamaua 1897 (V. CARNAP, ex coll. STAUD.).

Wie die *f. princ.* gefärbt und gezeichnet, aber viel kleiner : Flügelspannung 35, Flügellänge 18, Körperlänge 12 mill.

Ab. **gigantea** STRAND n. ab.

Ein ♀ von Barombi Station in Kamerun (PREUSS, ex coll. STAUD.).

Wie die Hauptform, aber grösser : Flügelspannung 58 mill., Flügellänge 30 mill., Körperlänge 19 mill. — Die Subapicalbinde durch einige weisse Schuppen teilweise mit dem Fransenfleck verbunden (ob immer bei *gigantea?*).

Ab. **albinotica** STRAND n. ab.

Ein ♀ aus STAUDINGERS Sammlung, etikettiert : Ukami, Ost-Afrika (MOR.).

Grösse und Grundfarbe wie bei der Hauptform, die HFl weichen von dieser nur dadurch ab, dass die Fransen weiss mit je einer dunkleren Partie an der Spitze und in der Mitte, die VFl dagegen albinistisch von der typischen Form stark abweichend : an der Basis und längs dem Vorderrande (bis zur Subapicalbinde) weissliche Bestäubung, die fast ein Drittel der Flügellänge bedeckt, sich längs die Rippe 1*b* und der Subdorsale weiter saumwärts erstreckt und am Vorderrande eine 2 mill. breite Binde bildet. Die Subapicalbinde erstreckt sich bis zum Saume und ist am hinteren Ende reichlich halb so breit wie an der breitesten Stelle; sonst ist die Binde von der gewöhnlichen Form und Grösse. Das dunkle Saumfeld ist fast gänzlich von einem weisslichen Wisch bedeckt, der nur einen Streifen als Begrenzung der Subapicalbinde und einen ebensolchen am Vorderrande übrig lässt. Die Fransen weiss mit kleinem schwarzen Fleck an der Spitze und grösseren ebensolchen in der Mitte des Saumes. An der Unterseite erscheinen die weissen Subapical- und Apicalbinden etwa wie oben, aber das Wurzelfeld ist wie bei normalen Exemplaren schwarz, nur mit einen weisslichen Strich längs der Subdorsale und einem unbestimmt begrenzten weisslichen Längswisch längs dem Innenrande.

Ab. **bicolor** Strand n. ab.

Die Subapicalbinde von Form und Breite wie bei *tricolor*, aber hinten stumpfer gerundet und von dem Saum daher ein wenig weiter entfernt (3 mill., bei meinen Exemplaren von *tricolor* ca. 2.5 mill.), reinweiss gefärbt und aussen nicht scharf begrenzt, sondern durch eine schmale Zone schwarzgrauer Bestäubung ins Saumfeld übergehend; diese Uebergangszone tritt an die Unterseite fast noch deutlicher hervor. — Ein ♀ aus Amani 8-IX-1905 (Vosseler).

Die Hauptform von *D. apicalis* liegt von folgenden Lokalitäten vor :

N. W. Kamerun, Banjo-Bamenda, Weg Njuma-Town, Waldlichtung, 1-II-06 (♀) (Dr Guillemain); ebenda 12-I-06 (♀) (d°); N. Usambara, Tewe, XII-94 bis II-95 (♀) (Meinhardt); Kamerun, Victoria (Preuss); S. Kamerun, Lolodorf, 24-VII-95 (♀) (L. Conradt) und 24-VI-95 (♂); N. Nyassa See, Poroto-Rangwe Miss., 10-X-99 (♂) (Goetze); Ost-Afrika, Kissame, 9 IX (♀) (Meinhof); Inhambare (Peters); Bagamoyo, VI-93 (coll. Staud.); aus Staudinger's Smmlg. ferner folgende : Gabun (Mocquerys); Natal (Hev.); Verulam, Natal (Spiller); Kamerun int., Barombi Station (Preuss); Delagoa-Bai (Junod); Freetown (Preuss); Angola; Kuilu, Franz. Kongo (Mocquerys); D. O. Afr., Neuwied-Ukerewe (A. Conrads); D. O. Afr., Kissame (Meinhof); Guinea infer. (Pogge);

Kamerun, Barombi-Station (PREUSS), d°, Dibani, VIII (KAISER); d°, Hinterland, Jaunde-Station (ZENKER); Togo, Bismarckburg (L. CONRADT), 18-IX (♂); Ebea, Kamerun (GRESSFELD); S. Kamerun, Lolodorf, 18-VII (♂) (L. CONRADT); Togo, Bismarckburg, 20-VII/20-IX (♀) (R. BÜTTNER); Togo, Hinterland, 16-IX (♂) (KLING); Liberia, Alt Calabar; Victoria, 10-X (♀); Togo, Misahöhe, 6-III (♀) (E. BAUMANN), 6-XI (♂), 4 XII (♀), 24-X (♀), 27-X (♀); Goldküste, Bismarckburg, Togo, 28-X (♀) (CONRADT), 16-VI (♂), 24-VI (♂), 10-VII (♀), 6-VII (♀); S. Kamerun, Lolodorf, 18-VI bis 27-VII (♂♀) (L. CONRADT); S. Kamerun, Bipindi (G. ZENKER); N. Kamerun, Joh. Albr. Höhe (♀) (L. CONRADT), 29-IV, 6-VI, 12-II, 19-V; Misahöhe, Togo (♂) V (E. BAUMANN); Natal, Marburg (F. BACHMANN); Sansibar (HILDEBRANDT); Delagoa Bai; D. O. Afr., Magila, Anf. V (♂) (O. NEUMANN); Brit. O. Afr., Mombasa, 31-I (♂) (A. THOMAS); N. O. Tanganyika, Udjidji, I-1897 (RAMSAY et HÖSEMANN); N. Nyassa See, Langenburg, XI-1899 (♀) (FÜLLEBORN); Œstl. Central-Afrika (EMIN PASCHA); N. Nyassa See, Neu-Helgoland, XII-1899 (♀) FÜLLEBORN); ebenda, Uhena-Langenburg, IV-99 (♀) (GŒTZE); ebenda, Porota-Rangwe-Miss., 10-X bis 18-X (♂♀) (GŒTZE); D. O. Afr., Mohorro, V-1901 (F. LANGHELD); aus Amani (VOSSELER) : (♀) 12-XI, (♂♀) 7-I, (♀) 14-X, (♀) 8-IX, (♀) 25-I, (♂) 6-XII, (♀) 18-X, (♂♀) 19-IX, (♂) 3-IX, (⚦) 18-IX, (♀) 17-I, (♀) 16-XI, aus Dar-es-Salaam (VOSSELER) : (♀) 27-I, Derema : (♀) 2-IX, (♂) 18-X, (♀) 18-X, Sigital (♀) 7-0, Kwamkoro, 22-XII, Bomole (♀♀) 3-X u. III, (♂) III.

10. — **D. acræina** DRUCE cum **v. togoënsis** STRAND n. v. ab. **auricolens** STRAND, ab. **pulverata** STRAND und ab. **transitoria** STRD., nn. abb.

1882. *Nyctemera a.* DRUCE, Proc. Zool. Soc. London 1882, p. 780.— Calabar.

1892. *Nyctemera a.* KIRBY, Cat. Het., p. 442.

1901. » » PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. 54, p. 144.

1903. *Deilemera* » SWINHOE, Trans. ent. Soc. London 1902, p. 67.

Von den beiden letzten Verfassern nur als ihnen unbekannt erwähnt; die Originalbeschreibung wird von PAGENSTECHER in Uebersetzung wiedergeben.

Zu der Originalbeschreibung wäre zu bemerken, dass die Rippen auch in der Subapicalbinde dunkel bestäubt erscheinen, allerdings bei ganz frischen Exemplaren undeutlich. Die helle Subapicalbinde erreicht bei weitem nicht den Analwinkel, ist vielmehr von diesem um 4-5 mill entfernt (bei den ♀♀), etwas weniger bei den ♂♂. Kopf und Thorax schwarz, mit schneeweissen Punktflecken, Abdomen oben braungrau mit feiner hinteren Randlinie an jedem Segment.

Indem wir die Kamerun-Form (vertreten durch 1 ♀ von « Kame-

run inter. Pr. » [=? Preuss] [ex coll. Staud.]) als die typische betrachten, unterscheiden wir diejenige von Togo als var. **togoënsis** m. Diese ist durchschnittlich ein wenig kleiner : ♀ Flügellänge 33-36 mill., die *f. princ.* 37 mill.; die beiden ♂♂ von Togo : Fllänge 33 (von der *f. princ.* liegen mir keine ♂♂ vor), die Grundfarbe ist braun, graubraun bis gelblich braun (bei *f. pr.* schwarzbraun bis fast schwarz), das dunkel bestäubte Feld an der Basis der HFl kleiner und die Saumbinde ein wenig schmäler, die Breite (Länge) des weissen Medianfeldes ist daher deutlich grösser, bei der Hauptform dagegen gleich oder kleiner als die der Saumbinde oder mit anderen Worten : bie *f. pr.* tangiert die Saumbinde die Spitze der Zelle, bei *togoënsis* bleibt sie davon deutlich entfernt.

Vertreten durch : 2 ♂♂ von Bismarckburg 15-XII-1890 (R. Büttner) und « Togo », 4 ♀♀ von Bismarckburg, z. T. im Januar gesammelt (R. Büttner, L. Conradt).

Ein ♀ von der Goldküste 1888 (Vraz, coll. Staud.) hat die dunkle Grundfarbe der Hauptform an den VFl., während die Saumbinde der HFl noch mehr schwärzlich ist ohne den chromgelblichen Anflug, der diejenige des (einzigen) vorliegenden Exemplares der Hauptform auszeichnet, diese Binde ist aber nicht breiter als bei *v. togoënsis*, während das dunkle Wurzelfeld wiederum am meisten an dem der *f. princ.* erinnert. Die Subapicalbinde der VFl. ist vom Saume weniger entfernt (3 mill.), insbesondere vorn schmäler, sowie unregelmässiger, indem sie durch die dunkel bestäubten Rippen in 5 Flecke aufgelöst wird : je ein grosser querellipsenförmiger in den Feldern 2 und 3, ein ganz kleiner drieeckiger an der Basis des Feldes 4, ein grösserer, abgerundet trapezförmiger, dessen innere Hälfte die Spitze der Zelle bedeckt und endlich ein von diesem deutlich getrennter, kleiner, länglicher Fleck zwischen dem Vorderrande und der Subcostale. Dadurch dass der Fleck im Felde 3 ein wenig saumwärts gerückt ist, wird die Binde innen mitten etwas ausgerandet, während der Innenrand sowohl bei der *f. princ.* als bei der *var. togoënsis* gerade ist. (Bei den ♂♂ der v. *togoënsis* ähnelt die Binde mehr derjenigen unserer Varietät.) Hinterflügelfransen zwischen den Rippen 1*b* und 1*c* weisslich, was bei der *f. princ.* nicht der Fall zu sein scheint. Ich nenne diese Form *ab. (var.?)* **auricolens** Strand n.

Ein ♀ (Fundort und Sammler mit die *f. princ.*) weicht dadurch ab, dass die Subapicalbinde vorn viel stärker verschmälert ist (vor der Subcostale nicht halb so breit wie an der breitesten Stelle, während bei *f. princ.* diese Breiten sich wie 5 1 2 : 8 verhalten) und durch die stärkere dunkle Beschuppung der Rippen mehr unregelmässig und an der Subcostale deutlich unterbrochen erscheint sowie in der distalen Hälfte oder Drittel dunkel bestäubt, aber dennoch

von dem Saumfeld deutlich begrenzt ist. Ich nenne diese Form ab. **pulverata** m.

Von der Barombi-Station in Kamerun (Preuss) liegt ein ♀ vor, das eine den Uebergang zu *D. chromis* bildende Aberration darstellt und daher als ab. **transitoria** m. bezeichnet werden kann. Die Saumbinde der HFl stark chromgelb angeflogen (unmittelbar am Saume kaum erkennbar) mit stark hervortretenden schwarzen Rippen und gegen den Analwinkel leicht verschmälert; auch die weiss Partie der HFl mit gelblichem Stich, der auch an den bei der *f. princ.* rein weissen Flecken der Fransen erkennbar ist. Die dunkle Grundfarbe der VFl fast wie bei *D. chromis*.

11. — **D. chromis** Druce.

1882. *Nyctemera chr.* Druce, Proc. Zool. Soc., London, p. 780, pl. LXI, fig. 2. — West-Afrika.
1892. *Nyctemera chr.* Kirby, Cat. Het., p. 422.
1901. » » Pagenstecher, Jahrb. Nass. Ver. 54, p. 145.
1903. *Deilemera chr.* Swinhoe, Trans. Ent. Soc., London, pag. 67.

Von den beiden letzteren Autoren als ihnen unbekannt erwähnt; die Originalbeschreibung wird von Pagenstecher in Uebersetzung wiedergeben.

Es liegen mir nur 2 ♀♀ vor : Kamerun, Victoria (Preuss) und ebenda (Zenker); letzteres aus der Coll. Staudinger.

Die dunkle Saumbinde der HFl und die weissen Fransenflecke sind schärfer hervortretend als an der von Druce gegebenen Abbildung. — Vorderflügellänge 36 mill.

12. — **D. Usambaræ** Ch. Oberth.

1893. *Nyctemera U.* Ch. Oberthür, Et. d'Entom. 17, p. 32, pl. I, fig. 8. — Usambara.
1901. *Nyctemera apicalis* Pagenstecher, Jahrb. Nass. Ver. 54, pag. 146.

Von Swinhoe (1903) übersehen, von Pagenstecher l. c. irrtümlich als Synonym zu *D. apicalis* Walk. gestellt. — Da die Art mir leider nicht vorliegt, kann ich nur sagen, dass nach Abbildung und Beschreibung zu urteilen sie eine gute, mit meiner *D. arieticornis* am nächsten verwandte Art zu sein scheint, die aber u. a. durch ihre breitere Saumbinde der HFl von *arieticornis* leicht zu unterscheiden ist.

13. — **D. arieticornis** Strand. n. sp.

Ein ♂ von Victoria in Kamerun (Preuss).

♂. Jedenfalls mit *D. Usambaræ* Ch. Oberth. nahe verwandt und wäre vielleicht am richtigsten als die westafrikanische Form dieser

Art aufzufassen. Beide weichen von den anderen *Deilemera*-Arten durch ihre langgestreckten, schräg besäumten VFl ab; charakteristisch bei *arieticornis* und wahrscheinlich auch bei *Usambaræ* ist die dunkle Bestäubung der Subapicalbinde. Letztere underscheidet sich am leichtesten von *arieticornis* durch ihre erheblich breitere Saumbinde der HFl.

Vorderflügel schwarz wie bei dunkleren Exemplaren von *D. apicalis*, in den Dorsalfeldern graulich angeflogen. Fransen schwarz mit weissem Punktfleck an der Rippe 1*c* und einem wenig grösseren Fleck an der Rippe 6; die Hinterflügel mit Andeutung eines Fransenfleckes zwischen den Rippen 5 und 6. Die lichte Subapicalbinde der VFl steht mit ihrem Innenrande senkrecht auf den Vorderrand des Flügels, ist hinten längs der Rippe 2 breit schräg geschnitten, aussen zwischen den Rippen 2 und 5 saümwärts stark konvex gebogen und daselbst so breit wie 3/4 der ganzen Länge der Binde; nach vorn so stark allmählich verschmälert, dass die Breite an der Subcostale nur 1/3 der grössten Breite ist. Die Discocellulare ist etwa in der Mitte der Binde eingeschlossen und vom Saume ist die Binde um weniger als 2 mill. entfernt. Durch die schwarz beschuppten Rippen erscheint die Binde in Feldern aufgeteilt; ausserdem ist sie (mit Ausnahme der in der Zelle und vor der Subcostale gelegene Partie) gleichmässig dunkel bestäubt und zwar so dünn, dass sie daselbst, im Gegensatz zu den weiss beschuppten Partien, halb durchsichtig erscheint; unten erscheint die Binde in ihrer ganzen Ausdehnung mattweiss. — Hinterflügel weiss mit grauer, etwa 6 mill. breiter Wurzelbinde und schmäler schwarzer Saumbinde, die am Anfang des letzten Drittels des Vorderrandes schmal anfängt, nach hinten bis zur Rippe 2 allmächlich breiter wird (bis 4,5 mill. Breite), sich wieder verschmälert und unbestimmt begrenzt in oder kurz vor dem Analwinkel endet. Alle in den Saum mündenden Rippen sind am Ende tiefschwarz beschuppt und zwar z. T. etwas weiter saumwärts als sie in der Binde eingeschlossen sind. An der Unterseite erscheint diese Binde gleichbreit, nur an beiden Enden leicht zugespitzt und noch schmäler als oben (kaum 2 mill. breit); die Rippen wie oben.

Abdomen ist in der oberen Hälfte einfarbig grau, in der unteren orangegelblich mit je einer Seitenreihe schwarzer Flecke. Thorax oben schwarz mit kleinen schneeweissen Flecken (je ein solcher auch an der Basis der Flügel); Halskragen orangegelb, Kopf schwarz, Gesicht weiss mit schwarzem Mittelfleck, Augen hinten schmal weiss umrandet, Antennen schwarz, Beine hellgrau dunkler längsgestreift.

Abdomen den Analwinkel weit überragend. Die Antennen lang, mässig lang gekämmt und beide charakteristischerweise kork-

zieherförmig gekrümmt (ob zufälligweise? dass die Krümmungen beider Fühler ganz gleich sind, dürfte dafür sprechen, dass sie immer so getragen werden).

Flügelspannung 58 mill., Flügellänge ca. 30 mill., Körperlänge 23 mill.

14. — **D. virgo** STRAND n. sp.

Als Ergänzung der im der Bestimmungstabelle gegebenen Diagnose folgende Bemerkungen nach dem einzigen vorliegenden Exemplar (♂ von : Tamatave, Madagaskar, BRAUN). Abdomen oben und unten einfarbig weiss, an den Seiten (etwas beschädigt) scheint ein dottergelber Längsstrich vorhanden zu sein und die Spitze mit ebensolcher Behaarung. Thorax weiss mit Andeutung gelblicher Schuppenlängsstreifen. Halskragen lebhaft dottergelb, Gesicht weiss mit eingemischten gelblichen Schuppen. Fühler grau, die Zähne schwärzlich. Flügelspannung 41 mill., Flügellänge 21 mill., Körperlänge 17 mill., Fühlerlänge 8.6 mill.

Subg. XYLECATA SWINHŒ.

15. — **D. biformis** MAB.

1878. *Nychthemera b.* MABILLE, Bull. Soc. Zool. France, III, p. 87.
1879. » *biformis* MABILLE, Ann. ent. France, p. 305.
1882. *Leptosoma b.* BUTLER, Entom. Monthly Mag. 12, p. 57.
» » *Mabillei* BUTLER l. c. p. 57.
1884. *Nyctemera biformis* SAALMÜLLER, Madag. Lepid., p. 180.
» » *Mabillei* » » » »
1892. » *biformis* u. *Mabillei* KIRBY, Cat. Lep. Het., p. 422.
1901. » » PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. Nat. 54, p. 149.
1901. *Nyctemera Mabillei* » l. c., p. 149-50.
1903. *Deilemera biformis* SWINHOE, Trans. Entom. Soc., p. 66.

Im Museum sind nur 3 ♀♀ von Betsileo, Madagaskar, vorhanden, die zu keinen weiteren Bemerkungen Veranlass geben. – Die Zuzammengehörigkeit der beiden vermeinlichen Arten *biformis* und *Mabillei* ist von SWINHOE l. c. nachgewiesen worden. — PAGENSTECHER, der beide «Formen» als artsverschieden aufführt, begeht den Irrtum, dass er BUTLER's Beschreibung seiner *Leptosoma Mabillei* sowohl unter *biformis* als *Mabillei* wiedergiebt.

16. **D. ugandicola** STRAND n. sp.

Mit *D. Rattrayi* SWINHOE, Trans. Entom. Soc London, 1907, p. 147 verwandt, aber das einzige vorliegenden Exemplar (♀, Uganda, GRAUER leg.) weicht von der Beschreibung von *Rattrayi* in Flg. ab :

Palpen hell ockergelb ohne « brown marks », aber an dem Endglied und der Hälfte des Mittelgliedes tiefschwarz gefärbt; Gesicht schwarz, unterhalb der Antennen aber ringsum weiss umrandet, oberhalb der Antennen je ein kleiner weisser Fleck, Schaft derselben unten mit kleinem weissen Längsstrich; Thorax schwärzlich mit grauweisslicher, vorn gelblicher Umrandung der Hals- und Schulterdecken (SWINHOE schreibt : « thorax brown, ochreous spots in front, two white stripes down each side »; von letzteren ist an meinem Exemplar nichts zu erkennen); VFl weisslich mit schwärzlichbrauner Saumbinde, die reichlich die Hälfte des Vorderrandes bedeckt und auf demselben als eine schwarze Linie bis zur Basis sich erstreckt, zwischen dem Vorderrande und der Mitte des Feldes 2 geradlinig begrenzt ist und von da bis zum Hinterrand ebenfalls geradlinig begrenzt, und zwar so dass diese beiden Grenzlinien einen rechten Winkel bi'den; die weisse Partie der VFl mit dunkleren Schuppen uberstreut, die an der Basis Längsstriche bilden, die Hinterflügel reiner weiss mit schwarzer Saumbinde (nach Sw. « redbrown »), die in der hinteren, schmäleren Hälfte innen wellenförmig begrenzt ist und nur bis zum Analwinkel reicht; alle Fransen einfarbig schwarz oder schwarzbraun. Flügelspannung 35 mill. Flügellänge 18 mill. — Dass meine Art mit *Rattrayi* identisch ist, ist u. a. wegen der gleichen Lokalität nicht unwahrscheinlich. Vorläufig möge sie den Namen *ugandicola* m. tragen.

17. — **D. druna** SWINH.

1904. *Xylecata druna* SWINHOE, Trans. Entom. Soc. London, p. 148.

Es liegen vor : 2 ♀, 1 ♂ von Gabun, bezw. Ogowe in Gabun (MOCQUERYS leg. ex coll. STAUDINGER).

Gänzlich unverständlich ist is, wie SWINHOE auf die von ihm angegebenen Merkmale für diese Art eine neue Gattung hat bilden können; das Tier ist in jeder Beziehung eine typische *Deilemera*. In der Artsbeschreibung wäre folgendes zu verbessern resp. zu ergänzen : Scheitel weisslich mit grossem schwarzen Mittelfleck, Abdominalrücken mit schwarzen Flecken statt Querbinden; die schwarze Saumbinde der VFl bedeckt mehr als die Hälfte des Vorderrandes sowie die vordere, aber nicht die hintere Ecke der Spitze der Zelle und ist an der Rippe 3 etwa 1/5 so breit wie der Flügel lang (beim ♂ noch nur die Hälfte breiter in der hinteren Hälfte als beim ♀); die Binde der HFl überall ziemlich gleichbreit, ein wenig schmäler als das hintere Ende der Saumbinde der VFl, innen ziemlich geradlinig begrenzt, nur an der Rippe 2 einen kleinen Zahn bildend. — Flügelspannung 38 mill., Flügellänge 20 mill.

18. — **D. simplex** Walk.

1869. *Nyctemera s.* WALKER, Trans. Nat. Hist. Soc. Glasgow, vol. I, p. 6. — Kongo.
1880. *Leptosoma xanthura* PLÖTZ, Stett. Ent. Zeit., p. 82.
1892. *Nyctemera simplex* KIRBY, Cat. Lep. Het., p. 422.
1892. *Girpa xanthura* KIRBY, Cat. Lep. Het., p. 426.
1904. *Xylecata simplex* WALKER, Trans. Ent. Soc., p. 148.
1904. *Deilemera simplex* AURIVILLIUS, Arkiv f. Zool. II, n° 4, pp. 40-41, fig. 32.

SWINHOE und PAGENSTECHER erwähnen in ihren Zusammenstellungen der *Deilemera*-Arten diese gar nicht, was wohl damit zusammenhängt, dass WALKER schon fruher, 1864, eine Art von Neu-Guinea als *Nyctemera simplex* beschrieben hatte. Daraus folgt aber nicht, dass man berechtigt ist die später beschriebene als nicht existierend zu betrachten, auch nicht wenn beide congenerisch wären, was hier nicht der Fall ist. AURIVILLIUS beschreibt l. c. die Raupe und Puppe.

An Aberrationen giebt es unter den vorliegenden, z.-T. von AURIVILLIUS bestimmten Exemplaren eine (♀), bei welcher die hintere Hälfte der Saumbinde der HFl ganz schmal und innen so tief gezackt, dass sie stellenweise fast in Flecken aufgelöst wird (ab. **serrimargo** STRAND n. ab. : ein ♀ von Kamerun inter. (PR.) [= PREUSS ?], ex coll. Staudinger). Ferner :

Ab. **paucipunctis** STRAND n. ab.

Die schwarzen Punktflecke des Abdominalrückens sind bei einem ♀ aus : N. W. Kamerun, Banjo Bamenda (Dr GUILLEMAIN), nur an den 2-3 vordersten Segmenten vorhanden, an den folgenden ist deren keine Spur zu erkennen. Sonst finde ich keine nennenswerten Unterschiede von typischen *simplex*.

Die Hauptform liegt vor von : Togo, Misahöhe (E. BAUMANN), im Februar (4 Ex.) gesammelt; Kamerun, Barombi Station bei Elephanten-See (ZEUNER); N. Kamerun, Joh. Albr. Höhe (L. CONRADT); N. W. Kamerun (DIEHL); aus der coll. STAUDINGER : Barombistation im inneren Kamerun (PREUSS); Kuilu, Franz. Kongo (MOCQUERYS); Gabun; Victoria (TELLSZ.).

19. — **D. hemixantha** AUR.

1904. *Deilemera h.* AURIVILLIUS, Arkiv f. Zoologi, Bd. II, N° 4, p. 41-2. — Kamerun.

Von den übrigen zur *simplex*-Gruppe gehörigen Arten leicht durch den gelben Hinterleib zu erkennen ; mir liegt nur ein ♀ von : S. Kamerun, Bipindi (G. ZENKER) vor.

20. — **D. camerunica** STRAND, n. sp.

Ein wenig gut erhaltenes ♂ von : Bengwe in Kamerun V-1899 (G. CONRAU leg.). Das Flügelgeäder ist monströs; im VFl keine Areola, im HFl die Rippe 2 gegabelt, beides an der rechten Seite; an der linken Seite scheint dasselbe wie bei *Deilemera* zu sein und ich führe daher die Art als solche auf.

♂. Da das Exemplar ziemlich abgerieben ist, werden folgende Angaben unter Vorbehalt gemacht. Grundfarbe der VFl braun, die hellen, subhyalinen Zeichnungen von dem gewöhnlichen Typus : eine scharf begrenzte, hinten zugespitzte und bis oder fast bis zu den Fransen reichende Subapicalbinde, die am Vorderrande stumpf gerundet und leicht verschmälert zu sein scheint und von der Wurzel 8 mill. weit entfernt, mitten etwa 3.5 mill. breit, aussen geradlinig, innen wahrscheinlich etwas wellenförmig begrenzt sein wird; der Aussenrand der Binde steht fast senkrecht auf den Vorderrand des Flügels. Ferner ist in den Feldern 1*b* und 1*c* offenbar eine subhyaline Längsbinde vorhanden, die anscheinend fast die Subapicalbinde erreicht, deren Form aber nicht genauer anzugeben ist, weil die Flügel etwas abgerieben sind. Hinterflügel weiss mit brauner Saumbinde, die vorn reichlich 1/4 so breit wie der Flügel lang ist, sich nach hinten verschmälert und den Analwinkel wahrscheinlicht nicht erreicht. Die Zeichnungen an der Unterseite (jedenfalls bei diesem Exemplar) noch deutlicher als oben; die Subapicalbinde, die auf das Hinterende des Saumes gerichtet ist, erreicht diesen nicht ganz und ist auch vorn durch braune Bestäubung des Vorderrandes geschlossen; die Wurzelbinde ist nur im Felde 1c deutlich, scheint mit der Subapicalbinde zusammenzufliessen und die Flügelwurzel nicht zu erreichen. Auch an der Unterseite scheint die Saumbinde der HFl den Analwinkel nicht ganz zu erreichen.

Thorax scheint bräunlich, Abdomen graulich beschuppt zu sein, letzteres hat oben wahrscheinlich eine Längsreihe schwarzer Flecke gehabt. Zwischen den Antennenwurzeln ein orangegelber Fleck und der Halzkragen ebenso gefärbt. Antennen schwarz oder schwarzbraun. Spitze des Abdomen orangegelb.

Die gleiche oder zum mindesten eine sehr ähnliche Art ist von der Expedition des Herzogs von Mecklenburg mitgebracht worden.

Flügelspannung 33, Flügellänge 17, Korperlänge 12 mill.

Mir unbekannte, mehr oder weniger fragliche Arten :

21. **D. uniformis** PLÖTZ.

1880. *Deilemera u.* PLÖTZ, Stettiner Entom. Zeit., p. 83.
1892. *Nyctemera u.* KIRBY, Cat. Lep. Het., p. 422.
1901. » » PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. Nat. 54, p. 169.

1903. *Deilemera u.* SWINHOE, Trans. Entom. Soc. London, p. 84.
Mir und den drei letzteren Autoren gänzlich unbekannt.

22. — **D. itokina** AUR.

1909. *Deilemera i.* AURIVILLIUS, Arkiv f. Zoologi, Bd. II, N° 4, p. 40, Fig. 31. — Kamerun.

Mir unbekannt. — Charakteristisch durch einfarbigen Thorax, sehr schmale, parallelseitige Subapicalbinde und schmalen Längsstreif im Felde 1*b*.

23. — **D. consors** BUTL.

1879. *Leptosoma c.* BUTLER, Ann. Mag. Nat. Hist. (5), III, p. 192. — Insel Johanna.
1892. *Nyctemera c.* KIRBY, Cat. Het., p. 423.
1901. » » PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. 54, p. 148.
1903. *Deilemera c.* SWINHOE, Trans. Entom. Soc. London, p. 65.

Von SWINHOE nur erwähnt, von PAGENSTECHER die Beschreibung in Uebersetzung wiedergeben. — Mir unbekannt und aus der 5 Zeilen langen Beschreibung, die obendrein nach einem Unicum verfasst ist, kann man nicht besonders klug werden. Soll mit *D. insularis* BOISD. nahe verwandt sein.

24. — **D. gracilis** SAALM.

1884. *Nyctemera g.* SAALMÜLLER, Madag. Lep., 179-80, Fig. 66. — Nossibé.
1892. *Hylemera g.* KIRBY, Cat. Lep. Het., p. 427.
1901. *Nyctemera g.* PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. f. Nat., p. 150.

Offenbar eine seltene Art; bis jetzt scheint nur ein einziges, im Senckenbergischen Museum aufbewahrtes Exemplar bekannt zu sein. Nach der Zeichnung zu urteilen würde sie in die *leuconoë* Gruppe gehören, weicht aber von allen dazu gehörigen Arten durch das gelbgefärbte Abdomen ab und wird vielleicht überhaupt keine *Deilemera* sein.

Gen. EOHEMERA AURIV.

1. **E. Fulleri** DRUCE.

1883. *Nyctemera F.* DRUCE, Entom. Monthly Mag. XX, p. 157.
1892 » » KIRBY, Cat. Lep. Het., p. 422.
1892. » » AURIVILLIUS, Entom. Tidskrift, p. 192.
1901. » » PAGENSTECHER, Jahrb. Nass. Ver. Nat. 54, p. 145.
1903. *Deilemera* » SWINHOE, Trans. Entom. Soc. London, p. 67.
1904. *Eohemera* » AURIVILLIUS, Arkiv f. Zoologi, Bd. II, N° 4, p. 42.

Es liegen Weibchen vor von : Victoria in Kamerun (PREUSS), sowie aus STAUDINGERS Sammlung : Nasul?; Kamerum int., Barombi Stat (PREUS); Fernando Po; GABUN (MOCQUERYS). Von letzterer Lokalität auch ein ♂; von diesem Geschlecht findet sich nur in AURIVILLIUS 1892 ein ganz kurze Beschreibung. Es weicht vom ♀ ab durch geringere Grösse (Flügelspannung 40 mill. bei Flügellänge 20 mill.; bei den ♀♀ bezw. 49-55 und 26-28 mill.), die Vorderflügel sind bis zur Basis schwarz allerdings mit gelblichen Rippen in der Basalhälfte (letztere ist beim ♀ im allgemeinen im Grunde ockerbraun gelblich mit undeutlichen dunkleren Längswischen; die Hinterflügel mit weniger scharf markierter Saumbinde und schwärzlicher Bestäubung in der Vorderrandshälfte; die schwarzen Rückenflecke des Abdomen grösser als beim ♀ und z. T. zusammenhängend.

2. — **E. obscurascens** STRAND n. sp.

Ein ♂ van Kamerun (TEUSZ. ex coll. STAUDINGER).

Alle Flügel und der Körper oben schwarz bis braunschwarz; ob die Rippen in der Basalhälfte auch bei ganz frischen Individuen heller sind bleibt fraglich; die Vorderflügel mit weisslicher ellipsenförmiger Schrägquerbinde wie bei *Fulleri*, aber sie reicht hier nach hinten nur bis zur Rippe 2 und ist hier stumpfer gerundet sowie auch an der ganzen proximalen Seite leicht konvex gekrümmt (bei *Fulleri* ist die Binde z. T. eher halbmondförmig oder sichelförmig als elliptisch). Die Vorderflügel unten wie oben, die Hinterflügel unten gelb mit schwarzer Saumbinde und sind von denen der *Fulleri* ♂ eigentlich nur dadurch zu unterscheiden, dass die Binde ein wenig breiter ist und vorn sich nach innen bis zur Mitte des Vorderrandes umbiegt und dass die gelbe Grundfarbe kaum orangerötlich angeflogen ist. Körper unten und an den Seiten gelb, die Seiten des Abdomen mit zwei Längsreihen schwarzer Flecke, welche Reihen nach vorn anscheinend divergieren. — Flügelspannung 38 mill., Flügellänge 20 mill.

3. — **E. sulphureovitta** STRAND n. sp.

Ein ♀ von der Goldküste (HFM. (ob. = HOFFMANN?) ex coll. STAUDINGER).

Mit *Fulleri* verwandt, aber die Grundfarbe der ganzen Vorderflügel oben und unten dunkelbraun oder schwarzbraun, weder rein schwarz am Ende noch gelblich an der Wurzel, aber mit hellen Rippen wie bei *Fulleri*, die Subapicalbinde ist schwefelgelb, an beiden Enden quergeschnitten, erreicht fast sowohl Vorderrand als Saumwinkel (von beiden gleichweit entfernt), etwa gleichbreit (ca. 3 mill.), aussen geradlinig, innen ganz fein zackig begrenzt.

Hinterflügel wie bei *Fulleri,* aber die schwarze Binde, zumal vorn, ein wenig breiter und die Grundfarbe nach innen zu noch reiner rot, was unten noch stärker hervortritt. Der Körper oben und an den Seiten mit roter statt orangegelber Grundfarbe bzw. Zeichnungen. — Flügelspannung 50 mill , Flügellänge 25 mill.

Gen. SECUSIO Wlk.

1. **S. extensa** Butl.

Es liegen 4 ♂♂ und 1 ♀ von Madagaskar (auch von der typischen Lokalität Betsileo) und von Gross-Comoro vor. Die Grösse der ♂♂ schwankt zwischen 22 mill. und 26 mill. Flügellänge.

2. — **S. pustularia** Wlk.

Mehrere Exemplare von Delagoa-Bai (R. Monteiro), (darunter Exemplare die von Aurivillius als *Diota rostrata* Wallgr. bestimmt sind), Caffraria (Krebs); Natal und Verulam in Natal (Spiller, ex coll. Staudinger).

3. — **S. pulverata** Hmpson.

Zwei Exemplare (♂♀) : Caffraria (Krebs) und Bethel, Kapland. Das ♂ war s. Z. provisorisch von Aurivillius als « mit *Nyctemera* verwandt? » bestimmt worden.

4. — **S. mania** Druce.

Ein ♂ von Delagoa-Bai (Mrs. Monteiro), ein ♀ von Uganda (Grauer). Letzteres stellt wahrscheinlich nicht die typische Form dar; es dürfte etwa der Ab. I. Hampsons entsprechen. Die Vorderflügel in der Basalhälfte ockergelblichbraun mit undeutlichen dunkleren Strichchen, weisslicher Subapicalbinde wie in der Fig. 15 auf Taf. 2 der Catalogue Lep Phalænæ, III, aber schärfer markiert und bis zur Rippe 1*a* sich erstreckend, das Saumfeld braun, etwa von Form wie in der gedachten Abbildung, aber innen regelmässiger und schärfer begrenzt und gleich deutlich bis zum Analwinkel sich erstreckend. Hinterflügel lebhaft orangegelb mit schwärzlicher, überall gleich breiter (ca. 15 mill.), scharf markierter Saumbinde. Das Tier sieht flüchtig angesehen genau wie eine *Deilemera* aus. Von dunklen Rückenflecken des Abdomen ist kaum eine Spur zu erkennen (beim ♂ sind solche nur an der Basis vorhanden, nach Hampsons Abbildung l. c. wären solche Flecke recht deutlich. Unten erscheinen die Saumbinden aller 4 Flügel gleich gefärbt (schwarzbraun) und scharf markiert. — Eventuell möge diese Form (ab.?) den Namen **deilemerana** m. bekommen.

5. **S. strigata** Wlk.

Lokalitäten : See Jipe (v. d. Decken, Gerstäckers Type seiner

Nyctemera hymenæa), Zanzibar (HILDEBRANDT), Uganda (GRAUER); D. O. Afrika, Kilimandjaro, Mitte XI, 1904 (C. UHLIG); sowie aus STAUDINGER's Sammlg : Kitai (HILDEBRANDT), Pangani Steppe in D. O. Afr. (v. BNGSN); Verulam in Natal (SPILLER), Transvaal (HÄVERN).

6. **S. sansibarensis** STRAND n. sp.

Ein ♀ von Sansibar (C. W. SCHMIDT).

Alle Flügel oben lebhaft orangegelb bis (an den HFl) orangerot, die vorderen mit schmalem schwarzen Vorderrand und die ganze Endhälfte einnehmendem schwarzem Saumfeld, dessen Innenrand gerade ist und vom Ende des basalen Drittels des Vorderrandes bis zum Hinterrande kurz innerhalb des Analwinkels verläuft; im schwarzen Felde, parallel zum Innenrande, verläuft eine fast ellipsenförmige weisse Subapicalbinde, deren Vorderende gelblich gefärbt und etwas verjüngt ist und den Vorderrand fast erreicht, während das auf den Saum gerichtete Hinterende mehr als doppelt so weit von diesem wie das Vorderende vom Rande entfernt bleibt; die grösste Breite der Subapicalbinde 3,5 mill. Die Hinterflügel mit schwarzer Saumbinde, die am Vorderrande so breit wie die Subapicalbinde der VFl ist, sich nach hinten bis zur Rippe 4 allmählich verschmälert, im Felde 1*c* eine rundliche Ausbuchtung bildet und kurz zugespitzt im Analwinkel endet. — Der ganze Körper orangegelb wie die Flügel, Abdomen oben mit einer Längsreihe grösserer, an den Seiten mit je einer ebensolchen kleinerer schwarzer Punktflecken; Antennen schwarz, oben an der Basis orangegelb, Palpen orangegelb mit schwarzer Spitze, Beine an den Endgliedern geschwärzt.

7. **S. Doriæ** OBERTH.

OBERTHÜR hat in : Ann. Mus. Civ. Genova, Vol. XV, 1880, p. 175, pl. I, fig. 7, als *Pseudocallimorpha Doriæ* n. sp. (in der Tat auch : n. g.) eine Art beschrieben, über deren Verwandtschaft er sich wie folgt äussert : « Ha l'aspetto di una *Callimorpha* quanto al capo, al torace, ai piedi e all' addome; ma le antenne sono pettinate come quelle di una Falenite. » Dieselbe Art wurde 1897 in : Entomol. Tidsskrift, p. 220, Textfig. 5, von AURIVILLIUS als *Nyctemera fasciata* n. sp. beschrieben, welcher Name 1901 von PAGENSTECHER in *N. Aurivillii* geändert wurde, weil der Name *fasciata* schon 1856 von WALKER für eine *Nyctemera* verbraucht wurde. In der Sammlung des Museums befindet sich nun die eine von AURIVILLIUS' Typen (♀) sowie ein hierzu zweifelsohne gehöriges ♂ und ich habe an diesen feststellen können, dass die Art mit *Secusio* zusammenfällt, d. h. sie unterscheidet sich von typischen *Secusio* nur dadurch, dass

Areola erheblich länger ist als sie nach HAMPSON's Figuren und Beschreibung in : Cat. Lep. Phal. Brit. Mus. III, sein sollte. Die nahe Verwandtschaft von *Deilemera* und *Secusio* ist auch von AURIVILLIUS dadurch erkannt worden, dass er s. Z. eine später hier als *Secusio pulverata* bestimmte Art als « Mit *Nyctemera* verwandt? », ohne sich auf die genauere Bestimmung einzulassen, etikettiert hatte. « *Nyctemera Aurivillii* » wurde von PAGENSTECHER in die Untergattung *Trypheromera* BTL. untergebracht.

Secusio Doriæ liegt vor von : Amani ♂ 17-V; ♂ D. O. Afrika, Aruscha, Moschi (ROHRBECK); ♂ N. Nyassa See, Rukwa See-Porota, Ende VII-6. VIII (GÆTZE); ♀ N. Nyassa, Manow 1500 m. (SCHUMANN e coll. Stgr., Type von *Nyctemera fasciata* AURIV.).

Gen. UTETHEISA HB.

1. — U. fatua (HEYN).

1906. *Deilemera fatua* HEYN, Entom. Zeitschrift (GUBEN), pag. 213-214.

Es liegt die Type vor; ferner von Prof. VOSSELER gesammelt : ♂♂ Sigi 25-I, Derema 2-IX, X, ♀♀ Amani I, 2-III, Derema X, Sigital 27-X, 3-XI, sowie flg. Aberration in einem ♀ von Sigi VII-1905 :

Ab. **devittata** STRAND n. ab.

Die lichte Subapicalbinde ist zu einem kleinen länglichrunden Fleck in der hinteren Hälfte der Zelle zusammengeschmolzen, der etwa um seine Breite von dem entsprechenden roten Vorderrandsfleck entfernt ist. Von den 5 roten Vorderrandsflecken sind Nr. 2 und 4 (von der Basis an) punktförmig klein oder z. T. fehlend. Die Saumbinde der HFl erweitert sich im Felde 1*c* stumpf zahnförmig gegen die Basis und erstreckt sich längs dem Vorderrande fast bis zur Basis, den Vorderrandsfleck teilweiss umfassend. — Ferner :

Ab. **mediomaculata** STRAND n. ab. : am Aussenrande der Subapicalbinde, an der Basis der Rippe 3, ein kleiner roter Fleck. — Ein ♀ von Amani 3-III (VOSSELER).

2. — U. elata F.

Exemplare liegen vor von : S. Betsileo, Madagascar (HILDEBRANDT); Majunga, Mad. (VOELTZKOW); Gr. Comoro (d°); Isle de France (BOISDUVAL) und « Madagascar » (BEKKER, SCHAUF., ex coll. STAUDINGER).

3. U. pulchella L.

Zahlreiche Exemplare dieser weit verbreiteten und häufigen Art.

Gen. AXIOPŒNIELLA Strand n. g.

Type : **U. (?) laymerisa** Grand. (*occultans* Voll.)

Ein ♀ von Fakora, S. Mad., Bara 5 V-1904 (Voeltzkow).

Die systematische Stellung dieses Tieres ist bekanntermassen noch fraglich. Man hat es neuerdings unter Zweifel bei *Utetheisa* gelassen (Saalmüller, Kirby), während es ursprunglich als eine *Lithosia* beschrieben wurde und nachher von Vollenhoven als *Deiopeia* behandelt wurde Ich stelle im folgenden die wichtigsten Merkmale, welche die Untersuchung des interessanten Objektes ergeben hat, zusammen und zwar in derselben Reihenfolge wie in Hampsons Katalog.

Rippe 4 der HFl vorhanden, 6 und 7 nicht zusammenfallend. Im VFl Rippe 11 nicht mit 10 gestielt. In beiden Flügeln entspringt Rippe 6 aus dem Zellenwinkel. Im VFl entspringt 10 aus der Zelle und anastomosiert mit 9 + 8 und diese wiederum mit 7, wodurch die Areola gebildet wird, etwa wie bei *Mazaeras,* aber dadurch abweichend, dass die Rippe 6 von der Areola getrennt entspringt und die Basis der Rippe 10 ein wenig weiter von der von 8 + 9 als die von 7 entspringt. Im VFl Rippen 4 und 5, im HFl 3, 4 und 5 von der Zelle entspringend. Proboscis kräftig entwickelt. Frontalhöcker fehlt. Das dritte Palpenglied nach vorwärts gerichtet. Im HFl entspringt Rippe 8 von der Mitte der Zelle, Rippe 5 vor der Ecke der Zelle, im VFl Rippe 3 etwa von der Ecke der Zelle. Antennen einfach.

Hampsons Bestimmungstabelle führt auf *Axiopœna*, aber die Palpen sind gerade nach vorn gerichtet und das Endglied, das ein wenig länger ist (nicht oder wenig kürzer als das zweite Glied), schwach nach unten geneigt, Frons ziemlich kurz, dicht und glatt mit Schuppenhärchen bekleidet, Thorax ist jedenfalls hinten ziemlich lang und etwas abstehend behaart, die ganzen Femoren der Vorderbeine und die Basis derjenigen der Hinterbeine ziemlich lang abstehend wollig behaart; sowohl die Mitteldornen als die Enddornen der Hintertibien sind fast so lang bezw. fast doppelt so lang wie der Durchmesser des Gliedes. Das Flügelgeäder weicht häuptsächlich dadurch ab, dass die Rippe 6 der Vorderflügel von der Areola getrennt enspringt, letztere am Ende breiter und zwar quergeschnitten, die Rippe 10 deutlicher von der Vorderseite der Areola, 2 näher der Spitze der Zelle entspringend. Im Hinterflügel sind Rippe 6 und 7 nicht gestielt, wohl aber aus einem Punkte entspringend.

VIII

Assemblée mensuelle du 7 août 1909.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— L'approbation du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 juillet 1909 est remise à la séance suivante, le numéro VII des *Annales* n'ayant pu encore paraître.

Travaux pour les Mémoirs. — L'assemblée décide de réserver pour les *Mémoirs* un important travail sur les Curculionides d'Australie, envoyé par M. LEA.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — MM. BONDROIT et DE WISPELAERE citent différentes captures intéressantes de Coléoptères faites par eux ainsi que par M. F. GUILLEAUME.

— M. LAMEERE donne un intéressant aperçu des fêtes qui ont eu lieu il y a quelques semaines à Cambridge à l'occasion du centenaire de DARWIN.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

RHYNCHOTA (HETEROPTERA) FROM BRITISH INDIA

by W.-L. Distant.

All the genera and many of the species described in this paper will be figured in the Appendix (vol. V) to the Rhynchotal contribution to the Fauna of British India.

Family BERYTIDÆ.

Metacanthus bihamatus sp. n. — Pronotum and sternum pale ochraceous; head and a tuberculous spot at each basal angle of the pronotum, shining-black; abdomen beneath, legs, rostrum and antennæ stramineous; numerous annulations to legs and antennæ and apex of rostrum, black; first joint of antennæ about as long as anterior tibiæ and tarsi, its apex moderately clavate, second about two-thirds the length of first and subequal to third; rostrum reaching the posterior coxæ, first joint about reaching the anterior coxæ; pronotum with a distinct anterior collar at the base of which is a long hooked spine on each side, disk of pronotum convexly raised, finely punctate, with a somewhat obscure central longitudinal ridge, and a central small tubercle between the black tuberculous spots; scutellum with a short (in typical specimen probably mutilated) subbasal spine; hemelytra pale shining hyaline, membrane with an iridescent tint and considerably extending beyond abdominal apex.

Length 4 mill.

Hab. : Ceylon (Green. — Brit. Mus.).

A very distinct species; by the long hooked spines to the pronotum denoting a subgeneric division.

Family PYRRHOCORIDÆ.

Dermantinus erebus sp. n. — Black; finely, shortly, greyishly pilose; femora black, their bases and extreme apices, coxæ, trochanters, the tibiæ and the tarsi brownish ochraceous; antennæ black or piceous; apex of scutellum ochraceous; antennæ finely setose with the second and fourth joints longest and subequal in length; rostrum reaching the posterior coxæ, basal joint castaneous and slightly passing base of head, remaining joints brownish-ochraceous; pronotum very finely granulate and shortly greyishly pilose, the lateral margins shortly but distinctly reflexed,

basal margin truncate nearly straight; corium reaching the base of the fourth abdominal segment and with its apex truncate.

Length 5 mill.

Hab. : N.-W. India; Lucknow. Ceylon; Hambantula (FLETCHER).

Allied to *D. lugubris* DIST., but smaller in size, the basal margin of the pronotum nearly straight, apical margin of fourth abdominal segment centrally less acutely produced etc.

Family TINGIDIDÆ.

RECAREDUS gen. nov.

Head distinctly produced and deflected between the bases of the antennæ, and also with a distinct lateral curved robust spine between the antennæ and eyes, basal margin moderately concave, eyes transversely rounded; antennæ robust and pilose, the two basal joints short and robust, second shorter than first, third about twice as long as fourth; rostrum extending slightly beyond the posterior coxæ; pronotum with a small vesicle or hood which does not extend beyond base of head, and is convex and areolate, lateral pronotal margins strongly convex and bi-areolate, the disk with three central longitudinal carinations, the central one straight the lateral ones slightly curved, the posterior margin centrally subangularly sinuate; scutellum exposed, subtriangular, areolate, centrally, longitudinally strongly ridged; elytra with the lateral margins nearly straight, subparallel, convexly rounded at apices, costal areas bi-areolate, discoidal and subcostal areas thickly but somewhat smally areolate; sutural area with the areolets as large as those on costal area; legs slender.

This genus apart from the structure of the head has a considerable resemblance to *Acalypta* WESTW., a Palæarctic genus; in the Indian enumeration it may be placed after *Phatnoma* and probably requires a divisional separation.

Recaredus rex sp. n. — Pale fuscous-brown, the interior of the areolets on pronotal vesicle, lateral pronotal margins, scutellum and costal and sutural areas of the elytra, greyish-white; eyes and antennæ piceous, the latter thickly, strongly and brownly pilose; body beneath and legs castaneous; elytra longly passing the abdominal apex; other structural characters as in generic diagnosis.

Length 3 mill.

Hab. : W. Bengal; Paresnath 4000 to 4400 feet (ANNADANLE. — Ind. Mus.).

Dr ANNANDALE discovered a single specimen of this interesting genus and species.

Family ARADIDÆ.

Aradus dignatus sp. n. — Black; antennæ with the first joint black, the second very pale ochraceous with its extreme base black, third stramineous, fourth black; corium pale greyish, claval veins concolorous, costal margin and veins on costal area jet black; membrane hyaline, very indistinctly spotted with pale fuscous on apical margin; head longer than broad, spines at antenniferous tubercles long and prominent; eyes distinctly transversely produced; antennæ with the second joint about four times as long as the first, third gradually thickened from base to apex; rostrum extending beyond the base of the prosternum which is sulcate; pronotum with the anterior margin distinctly broader than base of head but not extending beyond the apices of the eyes, with six longitudinal carinations, the sublateral ones more strongly curved, the two central ones least so, lateral margins rounded and finely crenulate; scutellum elongately triangular, the base much shorter than the lateral margins, the lateral margins elevated; corium at base slightly laterally ampliated, membrane in ♂. slightly passing the abdominal apex; legs more piceous than black.

Length ♂ 4 mill.

Hab. : W. Bengal; Paresnath, 4000 to 4400 feet (ANNANDALE. — Indian Mus.).

Aradus antemissus sp. n. — Black; antennæ black with the last joint stramineous, its apex ochraceous; hemelytra resembling those of *A. dignatus* but with the membrane more prominently spotted with pale fuscous; connexivum spotted with pale ochraceous; head longer than broad, spines at antenniferous tubercles long and prominent; eyes transversely produced but not so strongly as in *A. dignatas;* antennæ somewhat short and robust, second and third joints distinctly incrassated, second about three times as long as first, third and fourth subequal in length; rostrum extending beyond the base of the prosternum which is sulcate; pronotum with the anterior angles more distinctly produced than in *A. dignatus*, anterior margin not or scarcely extending beyond the apices of the eyes, six-carinate, the two central carinations straighter than those of *A. dignatus*, lateral margins rounded and finely crenulate; scutellum a little broader than in *A. dignatus*; membrane in ♀ not quite reaching the abdominal apex.

Length ♀ 5 1/2 mill.

Hab. : W. Bengal; Paresnath, 4000 to 4400 feet (ANNANDALE. — Indian Mus.).

Family REDUVIIDÆ.

Oncocephalus aterrimus sp. n. — Black; spots to connexivum, a single annulation to intermediate femora, two annulations to posterior femora, two annulations to all the tibiæ, tarsi, apices of coxæ and the trochanters ochraceous; head with the anterior lobe about twice as long as the posterior lobe, granulose, transversely impressed between the eyes, a short fine spine at base of antenniferous tubercles; first joint of antennæ outwardly curved, shorter than head, second joint twice as long as first and distinctly pilose; first joint of rostrum reaching eyes; pronotum granulose, with two more or less distinct central longitudinal levigate lines, the anterior angles shortly tuberculously prominent, the lateral margins of the prosternum visible on each side of the lateral margins of the anterior pronotal lobe, anterior lobe a little longer than posterior lobe; prosternum with two strong anterior spines; anterior femora strongly incrassate with a single row of small spines benearth, anterior tibiæ a little curved, about as long as the femora.

Length 12 mill.

Hab. : Travancore; Tenmalai, W. Ghats (ANNANDALE).

I have only seen a single specimen of this very distinct species.

BARDESANES gen. nov.

Head with the anteocular portion much longer than the postocular, with two horizontally depressed spines before the base of antennæ, the anteocular portion flat, the postocular somewhat convexly gibbous, transversely impressed between the eyes, immediately behind this impression are the ocelli, prominent and nearer to eyes than to each other; antennæ pilose, first joint about as long as pronotum and subequal in length to the second joint; rostrum reaching the anterior coxæ, first joint extending to the anterior margins of the eyes and a little shorter than the second joint; pronotum about as long as broad, concavely sinuately narrowed anteriorly where it is slightly wider than the base of head, the anterior lateral angles subprominent, the posterior angles distinctly shortly spinously prominent, the posterior margin subconvex, straightened before base of scutellum, the anterior margin truncate, moderately transversely depressed a little before middle; scutellum somewhat triangular, the apical spine moderately curved upwards; corium slender, not covering connexivum, its greatest length equal to the corresponding length of membrane

which is large and broad, a large areole occupying the inner apical area of corium and reaching the membrane; eyes very large and almost meeting beneath the head; prosternum centrally longitudinally sulcate and posteriorly centrally triangularly dilated between the anterior coxæ; abdomen beneath with a fine central longitudinal carinate line; legs slender, anterior femora not thickened, anterior and intermediate femora about equal in length and moderately curved; posterior legs long, the femora not quite reaching abdominal apex and shorter than the tibiæ; posterior tarsi with the second joint shorter than the third, posterior coxæ much wider apart than the intermediate coxæ which are again more widely separated than the anterior coxæ.

A genus to be placed after *Caunus* in the British Indian enumeration.

Bardesanes signatus sp. n. — Fuscous-brown; eyes, a large spot between and behind ocelli, inner claval margins, the central areole to hemelytra and a curved posteriorly attenuated elongate spot to middle cell of membrane, black; pronotum with narrow lateral margins and a central longitudnal linear fascia, single anteriorly and duplex posteriorly, piceous; tibiæ palely annulate near base, femora piceous-brown at apex; head finely granulose the ocelli bright golden-yellow; membrane very slightly passing abdominal apex; other structural characters as in generic diagnosis.

Length 14 mill.

Hab. : Burma; Karennee (coll. Dist.).

Epirodera bengalensis sp. n. — Black; anteocular portion of head, an oblong spot at apex of corium, rostrum, legs and abdomen beneath ochraceous; femora and tibiæ more or less annulated with piceous; anteocular portion of head longer than postocular which is globose behind eyes; pronotum with the anterior lobe very strongly defined, the anterior angles prominent, two central longitudinal ridges which are curved inwardly near middle; scutellum with the apex narrowly spatulate; membrane reaching abdominal apex; abdomen beneath with a sublateral segmental series of black spots on each side; connexivum ochraceous, spotted with spiceous.

Length 9 mill.

Hab. : Bengal; Pusa.

Reduvius delicatula sp. n. — Head, pronotum and scutellum castaneous-brown; eyes black; antennæ brownish-ochraceous; head

beneath, rostrum and sternum castaneous brown; abdomen beneath, legs and connexivum ochraceous; corium brownish-ochraceous, clavus (excluding inner margin) and the subclaval area to corium greyish-white; membrane pale fuscous-brown; antennæ with the first joint a little shorter than head and considerably shorter than second joint; head transversely impressed at posterior margins of eyes; anterior lobe of pronotum scarcely longer than posterior lobe, but narrower, more globose and with the anterior angles shortly tuberculously prominent; posterior lobe with the basal angles obtusely broadly subangulate, but very slightly prominent; scutellum apically finely and somewhat longly porrectly spinous; rostrum with the basal joint reaching anterior margin of eyes, distinctly shorter than the second joint; membrane not quite but nearly reaching abdominal apex; connexivum exposed on each side of hemelytra; body and legs more or less finely longly pilose.

Length 8 1/2 mill.

Hab. : Bengal; Chapra (MACKENZIE).

ISDEGARDES gen. nov.

Head broad, transverse, eyes large, completely extending across the lateral areas of the head; antennæ with the basal joint much shorter than the head but extending a little beyond its apex, second joint slightly more than twice as long as first, slightly longer than third; ocelli prominent, central, slightly behind the posterior margin of the eyes; rostrum with the second joint much longer than the first; pronotum with the anterior lobe subquadrate, longer than the posterior lobe, the anterior angles laminately subangularly moderately prominent, centrally longitudinally impressed, posterior lobe less convex and wider than the anterior lobe, its lateral angles subprominent; scutellum subtriangular, a little foveately depressed before apex which is slender and acuminate; hemelytra elongate, their costal margins parallel, membrane reaching abdominal apex with three cellular areas, the middle largest, the apical narrow, elongate, subtriangular; anterior femora considerably thickened, obtusely broadly angulate beneath a little before middle, anterior tibiæ short, somewhat broadly compressed and curved, intermediate and posterior legs simple, posterior tibiæ very slightly curved.

This genus is somewhat allied to *Reduvius*.

Isdegardes melanocephalus sp. n. — Black; antennæ, pronotum, lateral margins of corium, rostrum, body beneath and

legs, ochraceous; suffusions to sternum and a sublateral longitudinal fascia on each side of abdomen beneath, piceous-black; first joint of antennæ shorter than head, second joint slightly more than twice as long as first and slightly longer than third; ocelli prominent and ochraceous; rostrum robust, second joint much longer than the first; pronotum with the anterior lobe subquadrate, the anterior angles prominent but not spinous, centrally finely, linearly impressed, the impression foveately widened on disk, posterior lobe a little shorter and wider than anterior lobe, the lateral angles subprominent; scutellum with the margins ridged, a little foveately impressed before apex; membrane reaching the abdominal apex; anterior femora strongly incrassated.

Length 8 1/2 mill.

Hab. : Calcutta.

Acanthaspis bombayensis sp. n. — Black; antennæ, a discal longitudinal stripe on each side of head at inner margins of eyes and a small quadrate spot at base, posterior lobe of pronotum (excluding its anterior margin), a large spot to corium behind middle, spots to connexivum, rostrum and legs ochraceous; bases and apices of femora more or less black (in the typical specimen the left side anterior femur is almost wholly black); first joint of antennæ longly passing apex of head but shorter than the second joint; rostrum robust, basal joint reaching eyes, pronotum with the anterior lobe sculptured and greyishly pilose, the anterior angles very shortly conically prominent, the posterior lobe somewhat transversely rugulose, the posterior lateral angles shortly spinously produced, the spines directed backward; scutellum with a long obliquely erect spine the apex of which is ochraceous; membrane reaching the abdominal apex; body beneath and legs longly greyishly pilose; the spongy furrow to the anterior tibiæ a little more than one third their length.

Length 13 mill.

Hab. : Bombay Prov.; Igatpuri, W. Ghats.

Allied to *A. concinnula* Stål.

Scadra militaris sp. n. — Sanguineous; first and second joints of antennæ, apex of head above, scutellum, a broad longitudinal claval streak, membrane, head beneath, rostrum, sternum and legs black; abdomen beneath sanguineous, with a broad sublateral fascia on each side of disk, black, this fascia is narrowed posteriorly and does not reach the abdominal apex; antennæ with the basal joint a little shorter than head and considerably shorter than second

joint, remaining joints mutilated in typical specimen; rostrum with the basal joint about as long or a little longer than the remaining joints together; head transversely impressed behind eyes; pronotum with the anterior lobe shorter than the posterior, moderately sculptured, both lobes centrally longitudinally sulcate, the sulcation not reaching base, posterior lobe also longitudinally impressed before each lateral margin; scutellum sculptured, the apical spinous angles curved and a little directed inwardly.

Length 14 mill.

Hab.: Assam; Naga Hills (DOHERTY).

Scadra atricapilla sp. n. — Sanguineous; head from the transverse impression behind eges to apex, collar, first and second joints of antennæ, scutellum, a broad longitudinal streak to clavus, membrane, head beneath and sternum, black; rostrum and legs piceous-brown, tibiæ annulated with pale ochraceous near base; abdomen beneath sanguineous with a broad longitudinal sublateral black fascia on each side of disk, this fascia a little narrowed posteriorly and not reaching apex; antennæ with the first joint almost as long as head or very slightly shorter, distinctly shorter than second joint, both joints pilose, remaining joints mutilated in typical specimen; rostrum with the basal joint about as long, as remaining joints together; pronotum with the anterior lobe considerably shorter than posterior, roundly narrowed anteriorly, only slightly sculptured, both lobes centrally longitudinally sulcate, the sulcation not extending beyond middle of posterior lobe and with the transverse impressior piceous, posterior lobe with a longitudinal impression before each lateral margin; scutellum moderately foveate at base, the apical spinous angles curved and a little directed inwardly; legs slightly, tibiæ more prominently pilose.

Length 12 mill.

Hab.: Sylhet (Vienna Mus.).

GUIONIUS gen. nov.

♀. Head with the anteocular and postocular areas subequal in length, depressed anteriorly with the central lobe prominent at apex, the antenniferous tubercles prominent, the postocular area globose both above and beneath; ocelli very distinct; antennæ with the first joint shorter than head, shorter than second joint, both these joints moderately curved (remaining joints mutilated in typical specimen); rostrum with the first joint much shorter than second, not reaching eyes, a distinct moderately broad collar at base of head; pronotum with the

anterior lobe shorter than the posterior, convexly globose, its lateral margins convex, with a broad central foveate sulcation which does not reach anterior margin and is continued on posterior lobe for about half its length, posterior lobe with three longitudinal punctate impressions, one central and one on each lateral area; scutellum broad, transverse, not narrowed posteriorly, apical spines wide apart and slightly curved, the lateral margins ridged; abdomen moderately dilated the connexivum broadly exposed on each side; legs robust, the anterior femora incrassate and armed beneath with a short tuberculous spine on apical area, anterior and intermediate tibiæ with a short apical spongy furrow; membrane not reaching the apical margin.

Allied to *Labidocoris* by the spinous anterior femora, but differing from that genus by the distinct structure of the head, first joint of the rostrum much shorter than the second, first joint of antennæ shorter than head, etc.

Guionius indictus sp. n. — ♀. Head, pronotum and scutellum sanguineous;; first joint of antennæ dull reddish, its apex and the whole of second joint black, body beneath shining black; head beneath, rostrum, prosternum, lateral margins of meso- and metasterna, legs, and lateral margins of abdomen sanguineous, disks of fourth and fifth and nearly the whole of sixth segment dull reddish; apices of tibiæ, and marginal spot to first and second segments black; connexivum (as seen above) sanguineous, with a transverse black spot at the incisures; hemelytra black, corium with the lateral margins widened at posterior angle, sanguineous; structural characters as in generic diagnosis.

Length 18 mill.

Hab.: Assam (coll. Dist.).

Schottus kandyensis sp. n. — Sanguineous; membrane black; corium (excluding extreme costal margin and apical angle) and base of membrane, reddish-ochraceous; antennæ black, first joint sanguineous, basal joint about as long as head, second about one fourth longer than first, third and fourth subequal in length, first and second stoutest, third and fourth slender and pilose; head transversely impressed behind eyes and just before ocelli; rostrum with the first joint longer than second, very little shorter than second and third together; pronotum with the anterior lobe moderately sculptured, centrally longitudinally impressed, posterior lobe centrally and sublaterally longitudinally sulcate, the central sulcation not reaching base; scutellum triangulate posteriorly, the

mucronate angles widely separated; membrane not quite reaching abdominal apex; anterior femora moderately thickened with a distinct tuberculous spine a little beyond middle of under surface.

Length 11 mill.

Hab.: Ceylon; Kandy (GREEN).

Harpactor mæandrus sp. n. — Coral-red; antennæ, eyes, a central triangular spot behind ocelli, a large anterior transverse spot to posterior lobe of pronotum, hemelytra, apices of anterior and intermediate femora, the whole of the posterior femora, tibiæ, tarsi excluding base, apical half of rostrum, lateral sternal spots, stigmatal spots and apical third to abdomen beneath, black; head about as long as pronotum, anteocular and postocular areas subequal in length; first joint of antennæ about as long as anterior femora; first joint of rostrum shorter than second and reaching middle of eyes; anterior lobe of pronotum with two small but distinct tubercles on disk a little behind middle, between them a foveate impression, posterior lobe considerably longer than the anterior with the lateral angles broadly subprominent; membrane reaching or very slightly passing the abdominal apex; legs somewhat longly pilose; the coral-red connexivum prominent and recurved on each side of the black hemelytra.

Length 13 mill.

Hab.: Tenasserim (coll. DIST.).

Sphedanolestes Badgleyi sp. n. — Head, antennæ, rostrum, pronotum, scutellum, sternum and legs black or piceous; a longitudinal fascia to head beneath and the abdomen beneath, ochraceous, the latter with a sublateral series of irregularly placed black spots; hemelytra pale bronzly-brown; head about as long as pronotum, anteocular portion shorter and narrower than the postocular; antennæ with the first joint as long as the anterior femora, almost equal in length to the second joint; rostrum reaching the anterior coxæ, first joint reaching eyes, shorter than second joint; pronotum with both lobes broadly, longitudinally sulcately impressed, posterior angles slightly nodulose, posterior margin straight; femora nodulose; membrane passing the abdominal apex.

Length 11 mill.

Hab.: Assam (BADGLEY — Brit. Mus.).

Sphedanolestes Bowringi sp. n. — Black; pronotum, scutellum and sternum coral-red; first joint of rostrum (excluding base and apex), a large spot on each side of head in front of eyes

and beneath base of antennæ, a small spot on each side of head behind eyes and in front of ocelli, connexivum, abdomen beneath and bases of femora pale luteous; two spots on posterior area of connexivum, tessellate markings on each lateral area of abdomen beneath, and abdominal apex, black; first joint of antennæ about as long as anterior femora, black (remaining joints mutilated in typical specimen); anterior lobe of pronotum centrally longitudinally sulcate, posterior lobe centrally broadly impressed; pronotum about as long as head, basal margin straight, posterior angle a little broadly, roundly prominent; membrane with the apical area brownish ochraceous and considerably passing the abdominal apex; femora nodulose.

Length 9 mill.

Hab : « India » (Bowring. — Brit. Mus.).

Allied to *S. trichrous* Stål, a species I have not seen, but from the description of which *S. Bowringi* differs by the colour of the rostrum, spots to head, and the colour and markings of the abdomen beneath.

Sphedanolestes himalayensis sp. n. — Head above, antennæ and legs black; anteocular area of head (excludly apical spot) a spot between eyes, and a longitudinal spot behind the transverse impression, extreme base of head, pronotum, scutellum, abdomen above and beneath, sternum and bases of femora sanguineous; head beneath, rostrum, coxæ and trochanters ochraceous; abdomen above apically and sublaterally black; corium pale brownish-ochraceous with the veins darker, membrane pale flavous hyaline; head about as long as pronotum, anteocular a little shorter and narrower than postocular area; antennæ with the first joint as long as the anterior femora; pronotum with the anterior lobe convex, centrally longitudinally sulcate, the posterior lobe centrally broadly impressed, the posterior angles broadly rounded, slightly prominent; rostrum reaching the anterior coxæ, its apex piceous, first joint reaching eyes, shorter than second joint; membrane considerably passing the abdominal apex; body and legs pilose, the legs and margins of connexivum longly pilose.

Lengt 11 mill.

Hab. : East Himalâyas.

By the sanguineous pronotum allied to the preceding species, *S. Bowringi* (Dist.).

Sphedanolestes rubecula sp. n. — Head and scutellum black; pronotum and sternum sanguineous; abdomen beneath sor-

didly piceous shaded with black and with a large pale basal spot; legs black, coxæ and extreme bases of anterior femora sanguineous; hemelytra pale bronzy-brown, corium distinctly longitudinally grooved, membrane finely wrinkled; head about as long as pronotum, postocular area a little longer and broader than anteocular area, with two prominent tubercles just behind the transverse impression between the eyes; antennæ with the first joint black about as long as the anterior femora (remaing joints mutilated in typical specimen; pronotum centrally longitudinally impressed on anterior lobe, centrally and broadly impressed on posterior lobe, the posterior angles a little prominent and nodulose, the posterior margin not quite straight, a little concave; rostrum with the first joint reaching eyes, shorter than second joint; membrane considerably passing abdominal apex; femora regularly nodulose; legs somewhat longly pilose.

Length 8 mill.

Hab. : Mergui (coll. Dist.).

Macracanthopsis nigripes sp. n. — Head pronotum, scutellum and body beneath luteous; antennæ and spines behind their base, eyes, hemelytra, legs and lateral margins of abdomen beneath, black; abdomen beneath more stramineous than luteous; antennæ with the first joint as long as the head, pronotum and scutellum together; head about as long as pronotum, transversely impressed between the eyes, spines behind base of antennæ long, obliquely upwardly directed, first joint of rostrum much shorter than second, second about as long as first and third together; pronotum with the anterior lobe tumid and centrally impressed, posterior lobe centrally foveately impressed, the impression not reaching the posterior margin; anterior femora moderately incrassated and nodulose, apices of intermediate and posterior femora nodulose.

Lengt 8 1/2 mill.

Hab. : Travancore ; Pallode near Trivandrum and Maddathoray, W. Ghats (Annandale).

Allied to *M. nodipes* Reut. but smaller, first joint of antennæ longer, spines behind antennal bases also a little longer and more slender, legs black, etc.

Macracanthopsis Hampsoni sp. n. — Head, pronotum and scutellum pale ochraceous; two central longitudinal lines to head from ocelli to base, and a broad sublateral fascia on each side of pronotum black; body beneath and legs stramineous, abdomen beneath with a longitudinal sublateral black fascia, the legs obscure

annulated with black; hemelytra black, about apical half of membrane pale hyaline; head about as long as pronotum, anteocular distinctly shorter than postocular area, a long obliquely erect black spine behind the base of each antenna which are black and the first joint of which is slightly longer than head and pronotum to gether; first joint of rostrum not reaching eyes, much shorter than second joint; pronotum with the anterior lobe tumid and centrally impressed, the anterior angles short but distinct, posterior lobe centrally foveately impressed, the posterior angles moderately but distinctly subangularly prominent; scutellum with the margins and apex carinately elevate; membrane longly passing the abdominal apex; legs slender, anterior femora moderately incrassated and nodulose, apices of intermediate and posterior femora nodulose.

Length 12 mill.

Hab.: Nilgiri Hills (Hampson).

OCCAMUS gen. nov.

Head about as long as pronotum, transversely impressed between eyes, ante-ocular much shorter than post-ocular area, a short tuberculous spine above bases of antennæ, post-ocular area attenuated towards base; antennæ slender, first joint about as long as anterior femora, slightly shorter than second; rostrum with the first joint passing eyes, first and second joints subequal in length; pronotum with the anterior lobe shorter than the posterior, moderately globose and sculptured, with a distinct short suberect spine at each anterior angle, posterior lobe with a much longer almost straight slender spine at each lateral angle, and two shorter erect spines on disk a little before base, posterior margin sinuate; scutellum with two spines, one near base almost straight, the other at apex long and strongly recurved; anterior femora moderately regularly thickened, straight, the anterior tibiæ only very slightly shorter than the femora, curved, their apices slightly dilated and truncale, intermediate and posterior legs slender; membrane not reaching the abdominal apex.

Allied to *Alcmena* Stål.

Occamus typicus sp. n. — Head, antennæ and pronotum brownish-ochraceous; body beneath, rostrum and legs ochraceous, apical area of abdomen, above and beneath, piceous or black, but even there the connexivum is ochraceous; corium ochraceous; membrane dull greyish; body finely pilose, legs much more longly

pilose; femora obscurely fuscously annulate near apices; apex of first joint of antennæ fuscous; structural characters as in generic diagnosis.

Length 12 mill.

Hab. : Ceylon; Peradeniya (GREEN).

Nagusta singalensis sp. n. — Head uniformly black or fuscous; antennæ uniformly brownish-ochraceous; pronotum, scutellum, and hemelytra more or less testaceous-brown sprinkled with cinereous; rostrum and legs brownish-ochraceous, body beneath cinereous speckled with brownish, abdomen beneath with a central longitudinal brown line; first joint of antennæ almost as long as head and pronotum together, second joint a little shorter than first; rostrum with the first joint a little longer than the remaining joints together; head with an oblique spine behind the base of each antenna, the postocular portion a little more than twice as long as the anteocular portion; pronotum a little shorter than the head, the posterior lobe very obtusely bituberculate near base, the lateral angles produced in slender brown spines which are a little recurved; hemelytra nearly reaching the abdominal apex, the discoidal cell a little longer than broad, membrane glossy cinereous brown, the veins prominent and piceous.

Length ♂ 13 mill.

Hab. : Ceylon; Peradeniya (GREEN).

Allied to *N. macroloba* BERGR. but with the discoidal cell of the corium distinctly longer than broad and with the antennæ and legs concolorous, not palely annulated; head uniformly black, etc.

Henricohahnia Badgleyi sp. n. — Head, pronotum and sternum dull black; rostrum, legs, abdomen beneath and hemelytra castaneous-brown; antennæ with the first joint black, moderately thickened, about as long as the postocular portion of the head, second joint ochraceous, about twice as long as first (remaining joints mutilated in typical specimen); head coarsely punctate, shortly spinous on lateral margins, postocular portion a little longer than anteocular portion, the central lobe prominent and spinously anteriorly produced; rostrum with the first joint short, about reaching eyes, second joint twice as long as first; pronotum with the posterior lateral angles subprominent not spinous, the lateral margins sinuate and narrowing anteriorly, the anterior half with longitudinal series of punctures and with a faint central longitudinal impression, the posterior area thickly punctate and finely rugulose; clavus more or less ochraceous, the apex black;

connexivum in ♂, exposed beyond the middle of the hemelytra and there exhibiting two ochraceous spots; abdomen beneath longitudinally paler on disk; femora more or less granulose, the anterior femora distinctly thickened and laterally spined along inner margin.

Length ♂ 12 mill., breadth between pronot. angles 3 mill.

Hab. : Assam (BADGLEY. — Brit. Mus.).

Allæorhynchus collaris sp. n. — Head and pronotum glossy black; anterior margin of pronotum somewhat broadly ochraceous; scutellum black; corium ochraceous with about apical half and clavus, black; membrane pale fuscous; connexivum ochraceous spotted with black; body beneath black; rostrum, legs and anterior margin of prosternum ochraceous; antennæ with the first and second joints ochraceous, the second a little darker and more than half as long again as first; pronotum with the anterior lobe longer than the posterior, its disk convex, its lateral margins rounded, posterior lobe broader than anterior, its lateral margins obliquely rounded, lateral margins of both lobes longly palely pilose; membrane not reaching the abdominal apex; rostrum with the second joint longer than third; anterior and intermediate femora moderately incrassated and medially obtusely somewhat dentately ampliated.

Length ♀, 6 mill.

Hab. : N. W. India; Kumaon.

In colour markings most closely allied to the Ceylonese species *A. Nietneri* STEIN, which I have not seen.

Nabis mussooriensis sp. n. — Head black with a short oblique ochraceous line proceeding from inner margin of each eye towards base; pronotum brownish-ochraceous, anterior lobe with the anterior and lateral margins and a central spot before the transverse impression piceous or black, posterior lobe much suffused with piceous and with an anterior central quadrate piceous spot; scutellum black; hemelytra piceous-black, apex of clavus ochraceous, apical margin of membrane with small scattered ochraceous spots; connexivum black with small transverse ochraceous spots, body beneath piceous or black; legs brownish ochraceous, more or less annulated with piceous, femora with a broad subapical annulation, tibiæ more regularly and narrowly annulated; antennæ brownish ochraceous, first and second joints annulated with piceous, first joint about as long as head, second and third about equally long and each considerably longer than first; rostrum about reaching the intermediate coxæ, first joint black, remainder

brownish ochraceous, annulated with piceous; pronotum elongate, anterior lobe longer than the posterior and with a distinct anterior collar, its disk moderately convex and its lateral margins roundly sinuate, posterior lobe broadly ridged at base; scutellum foveately impressed on disk; corium moderately ampliately rounded near middle; membrane slightly passing the abdominal apex; abdomen beneath thickly, finely, greyishly sericeous.

Length ♀, 9 mill.

Hab. : N. W. India; Mussoorie.

This species appertains to the subgenus *Æptus* Hahn, and is allied to the South African *N. (Æptus) hottentota* Reut.

Famly SALDIDÆ.

Salda inconstans sp. n. — Pitchy-black, thickly shortly palely pilose; legs ochraceous, more or less streaked with black orpiceous; corium spotted with greyish-ochraceous, first and second spots at about one third from base and each enclosing a dark spot, one on each side of apex of clavus, two (larger) near each of these on corium, a large irregular spot on disk of corium before membrane and another spot on subcostal area near apex; membrane pale greyish-ochraceous, a black spot near each outer margin, the apex and central longitudinal suffusions pale fuscous, the base narrowly piceous; antennæ with the third and fourth joints subequal in length or third slightly longer than fourth; rostrum reaching the posterior coxæ; pronotum more than twice broader than long, the lateral margins roundly oblique, the posterior margin moderatly concavely sinuate before scutellum, and with a transverse impression on disk; scutellum broad, transversely impressed before middle; corium with the costal margin moderately convexly rounded; membrane passing the abdominal apex; tibiæ spinulose.

Var. a. Corium with a single ochraceous spot on costal margin before apex, membrane darker the suffusions piceous.

Var. b. Corium with a central apical pale spot before membrane with is marked and shaded as in typical form.

Length 4 1/2 mill.

Hab. : Punjab; Simla Hills, Matiana (Annandale).

Under stones at edges of mountain streams; jumping and flying at edge of pond (N. Annandale).

Salda Fletcheri sp. n. — Black; apical joint of antennæ, rostrum, coxæ, legs and abdominal segmental margins more or less ochraceous; corium black with the costal margin, a spot near

apex and base of each side of clavus, a basal longitudinal streak, four spots on subcostal area and three on inner area ochraceous, those on the subcostal area somewhat whitish; membrane piceous, the lateral margins and a transverse series of four spots behind middle ochraceous, nearer base a transverse series of more obscure spots; antennæ with the third and fourth joints subequal in length, second longest; pronotum with the basal margin strongly concavely sinuate before scutellum, the lateral margins oblique, a little sinuate, the anterior margin about half the breadth between posterior angles; corium somewhat convexly rounded at costal margin; scutellum foveately impressed on disk; rostrum reaching the posterior coxæ; tibiæ distinctly spinulose.

Length 4 1/2 mill.

Hab.: Ceylon; Madulsima (BAINBRIGGE-FLETCHER. — Brit. Mus.).

Salda pusana sp. n. — Allied to *S. Fletcheri* DIST., but with the antennæ and rostrum wholly black; legs black, base of anterior femora and more than basal halves of intermediate and posterior femora, and basal annulations to tibiæ, pale ochraceous; corium with the pale costal margin narrowed and somewhat interrupted before apex, the spots on subcostal area three in number; antennæ with the third joint slightly longer than fourth, other structural characters as in *S. fletcheri*.

Length 4 1/2 mill.

Hab.: Bengal; Lebong, 5000 feet (LEFROY).

Mr LEFROY send me three specimens of this species (all unfortunately more or less mutilated in condition) fron the Pusa collection.

DESCRIPTIONS DE PHYTOPHAGES AFRICAINS

par **H. Clavareau**

MEGALOPINAE.

1. **Sphondylia basalis** n. sp. — Long. 10 à 12 mill., larg. 3 1/2 à 4 mill. — Oblong, allongé, atténué en avant, les élytres subrectangulaires. Entièrement d'un noir mat en dessus avec la base du pronotum et celle des élytres fauve, une tache fauve le long de la marge antérieure de chaque côté dans l'angle du sommet, les élytres avec une tache villeuse grise, transversale et arquée au tiers postérieur, remontant le long de la suture jusqu'au tiers antérieur. Dessous noirâtre revêtu d'une longue pubescence gris-jaunâtre passant au jaune fauve le long des tibias postérieurs, les fémurs postérieurs largement teintés de fauve, sauf leur base et leur sommet.

Tête pubescente de gris, finement ponctuée avec une fossette peu marquée au milieu du front et le vertex finement sillonné ; antennes noirâtres. Pronotum plus large que long, assez convexe, profondément sillonné le long de la marge antérieure à une certaine distance de celle-ci et le long et assez près de la base, couvert d'une longue pubescence gris-jaunâtre, couchée, plus dense par endroit et très irrégulièrement disposée, la surface à ponctuation très irrégulière à intervalles rugueux. Ecusson très petit, noir, le sommet teinté de fauve. Elytres plans sur le disque, déclives sur les côtés et au sommet, déprimés au tiers antérieurl el ong de la suture, le calus huméral très saillant, la marge latérale rebordée, ainsi que la suture, jusque vers le quart antérieur, la surface assez grossièrement chagrinée, avec des points épars très rapprochés, les rugosités et les points diminuant d'intensité à mesure qu'ils se rapprochent du sommet. Pygidium noir, couvert d'une pubescence pareille à celle du dessous, celui-ci moins rugueux et plus pubescent que le dessus. Pattes finement ponctuées sur les fémurs et plus grossièrement et plus densément sur les tibias qui sont légèrement brunâtres sur le milieu.

Hab. : Nguelo (Usambara), par H. Rolle. Deux exemplaires, ma collection.

2. **Colobaspis suturalis** n. sp. — Long. 10 mill., larg. 3 3/4 mill. — Oblong, allongé, atténué en avant, arrondi en arrière. Tête et pronotum jaune testacé. Elytres jaune testacé, avec une large tache longitudinale noir bleuâtre, couvrant plus des

deux tiers, depuis l'épaule jusque vers le cinquième du sommet, de façon à laisser une large bande suturale claire de la couleur foncière, élargie en avant et en arrière ; couverts sur la tache obscure d'une pubescence couchée brune, très dense, et sur les parties claires d'une pubescence jaune, moins dense. Dessous jaune testacé clair, entièrement revêtu d'une pubescence jaunâtre, les tibias brun foncé.

Tête à ponctuation dense, assez régulière ; front sillonné longitudinalement, le sillon formant une vague fossette entre les yeux ; ceux-ci anguleusement et largement échancrés ; épistome allongé, tronqué au sommet, séparé du front par un sillon joignant les cavités antennaires ; mandibules testacées ; antennes noir brunâtre, avec le premier article testacé. Pronotum subhexagonal, tronqué et rebordé en avant et en arrière, les côtés obliques en avant, brusquement rentrant vers la base, formant au tiers postérieur une saillie subanguleuse assez prononcée, ponctuation semblable à celle de la tête et des points émerge (ainsi que sur la tête) une pubescence jaune dressée et irrégulièrement espacée ; une tache brune se remarque à l'extrémité des angles antérieurs qui sont fortement abaissés. Ecusson plus large que long, tronqué en avant, arrondi en arrière, irrégulièrement ponctué. Elytres plus larges que le pronotum à la base, le calus huméral très saillant, plus finement rebordé le long de la suture que sur les côtés, le rebord sutural disparaissant vers le tiers antérieur, les côtés presque parallèles jusqu'au tiers postérieur, faiblement atténués ensuite jusqu'au sommet qui est largement et séparément arrondi, la surface couverte de gros points assez régulièrement espacés, très denses, non disposés en séries linéaires et dont les intervalles forment un réseau de mailles irrégulières, sinueuses et transversales. Pygidium subtriangulaire, assez rugueux et pubescent de gris. Dessous à ponctuation assez fine, largement espacée. Tibias antérieurs droits, les médians faiblement et les postérieurs fortement arqués, fémurs postérieurs très épais et inermes.

La description est établie sur un exemplaire ♀ ; le ♂ a probablement les fémurs postérieurs dentés.

Hab. : Mozambique (par feu le docteur Plason, de Vienne). Un exemplaire, ma collection.

CRIOCERINÆ.

3. **Crioceris usambarica** n. sp. — Long. 9 à 10 mill., larg. hum. 3 1/2 mill. — Ovalaire, très atténué en avant, sensiblement dilaté et largement arrondi en arrière, peu connexe, rouge brique sanguin, tantôt foncé, tantôt clair, lisse, brillant; sternum, pattes et antennes noirs.

Tête allongée avec la moitié antérieure garnie de longs poils jaunâtres, fortement rétrécie en arrière des yeux, qui sont anguleusement et profondément échancrés, les sillons latéraux bien marqués avec une fossette médiane allongée entre ceux-ci ; vertex lisse et brillant; antennes très longues, robustes, atteignant le milieu du corps, noir mat, à premier article rougeâtre, brillant. Pronotum un tiers plus long que large, convexe, sensiblement retréci après le milieu, les côtés antérieurs arrondis et grossièrement ponctués, les points peu rapprochés, le disque avec une ligne longitudinale peu régulière de points petits, assez espacés et disposés sans ordre, la marge antérieure presque droite, finement rebordée, la base légèrement arrondie avec une profonde fossette au-dessus de l'écusson. Celui-ci, court, en triangle curviligne, le sommet tronqué. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum à la base, peu convexes sur le disque, s'élargissant après le milieu, le sommet arrondi, le calus huméral saillant avec une courte impression du côté interne ; plus ou moins impressionnés transversalement au quart antérieur; la marge latérale finement rebordée; la surface couverte de séries longitudinales et régulières de points, plus fins au sommet qu'à la base, les interstries plans, sans aucune trace de ponctuation et non relevés en côtes au sommet Abdomen entièrement fauve, brillant, finement pointillé, à pubescence jaunâtre, courte et éparse; sternum à pubescence pareille à celle de l'abdomen, sauf sur le métasternum qui est glabre et brillant. Pattes médiocres, brillantes, revêtues de poils jaunâtres, plus serrés sur les tibias et les tarses que sur les fémurs.

Beaucoup plus large que *C. caffra* LAC. et *C. Weisei* CLAV. (‖*crassicornis* WSE) s'en distingue par la coloration entièrement noire du sternum, par la ponctuation plus fine des élytres, par le sommet de ceux-ci qui n'est pas relevé en côtés et surtout par la longueur des antennes qui atteignent le milieu du corps.

Hab. : West Usambara. Collection REINECK. Afrique orientale allemande : Bomole, X. XII. 05, 1,100 m. et Amani, X. XII. 05, 900 m. Collection du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin; Usambara (Nguelo), par H. ROLLE, ma collection.

4. **Crioceris zonalis** n. sp. — Long. 8 mill., larg. 4 mill. — Ovalaire très atténué en avant, largement arrondi en arrière, très lisse et brillant. Testacé rougeâtre, avec le tiers de la base des élytres et une large bande transversale à bords déchiquetés, au tiers postérieur, noir brillant. Dessous de la couleur du dessus, avec les côtés du métasternum et les pattes noirs, les fémurs antérieurs et médians maculés de rouge.

Tête allongée, fortement retrécie en arrière des yeux, qui sont

profondément échancrés, les sillons latéraux bien marqués avec une fossette médiane allongée entre ceux-ci ; vertex lisse et brillant ; front noirâtre couvert de poils jaunâtres ; antennes rougeâtres, leur tranche dorsale noirâtre, à pubescence grise, courte, les 3 ou 4 premiers articles brillants. Pronotum un tiers plus long que large, convexe, sensiblement rétréci après le milieu, à ponctuation fine, éparse, disposée sans ordre et très inégalement espacée, Ecusson en triangle curviligne, arrondi au sommet, de la couleur du pronotum. Elytres convexes, beaucoup plus larges que le pronotum à la base, s'élargissant faiblement après leur milieu, le sommet arrondi, le calus huméral saillant, la marge latérale largement bordée d'un bourrelet saillant, ils sont couverts de séries longitudinales de points fins, très espacés et ocellés dans les parties rougeâtres. La bande noire basale est nettement limitée en ligne droite, celle au tiers postérieur est sinueuse et se dilate faiblement à la suture et d'une façon plus accentuée aux côtés. Dessous lisse, brillant, à pubescence grisâtre, peu dense le long des segments abdominaux. Pattes brillantes, la tranche dorsale des fémurs avec quelques points entremêlés de poils grisâtres.

Hab. : Bena-Bendi (Sankuru, Congo belge) Janvier 1895. L. Cloetens. Un exemplaire : Collection du Musée d'histoire naturelle de Bruxelles.

5. **Lema Seeldrayersi** n. sp. — Long. 11 mill., larg. 4 mill. — Subovalaire, élargi en arrière, très atténué en avant. Tête et pronotum lisses, brillants, testacés. Elytres noir verdâtre, très brillants, à ponctuation fine, disposée en séries longitudinales, les interstries plans, relevés en côtes au sommet, qui est arrondi. Dessous et pattes noirs, le dessous de la tête, le prosternum et les 5 derniers segments abdominaux jaune fauve.

Tête médiocrement rétrécie en arrière des yeux, qui sont profondément échancrés et dont les sillons sont très marqués et garnis de poils jaunâtre ; vertex entièrement lisse, avancé triangulairement sur le front avec une fossette dans l'angle antérieur, la partie antérieure jusqu'au niveau des antennes est noirâtre et densément couverte de poils brunâtres ; antennes robustes, atteignant la moitié du corps, d'un noir mat, avec les trois premiers articles lisses et fauves. Pronotum très convexe, plus long que large, dilaté sur les côtés, étranglé en arrière en deçà du milieu, les angles antérieurs arrondis, transversalement et fortement impressionné à quelque distance de la base, celle-ci presque droite et finement rebordée comme la marge antérieure, qui est arrondie, le disque uni avec, au milieu, deux séries longitudinales de points fins, inégalement espacés, les angles antérieurs à ponctuation épaisse, peu dense. Ecusson

en triangle équilatéral, arrondi au sommet, rougeâtre, bordé de noir. Elytres à peu près du double plus larges que le pronotum à la base, assez convexes, déprimés sur le disque au tiers médian, les côtés et le sommet très déclives, la base presque droite, les épaules arrondies avec le calus huméral saillant et limité au côté interne par une impression sulciforme garnie de points épais. Pattes peu robustes, d'un noir brillant.

Cette espèce est voisine de la *L. calabarica* Clark, elle en diffère par sa forme plus allongée et la coloration de son abdomen.

Hab. : Lenghi-Lukula (Congo belge). Un exemplaire, ma collection.

6. **Lema striata** n. sp. — Long. 12 mill., larg. 4 1/2 mill. — Subovalaire, élargi en arrière, atténué en avant. Tête, pronotum et antennes testacés et lisses. Elytres noir verdâtre ou violacé, brillants avec des stries profondes formées par des séries longitudinales de points épais très rapprochés, les interstries finement et irrégulièrement pointillés, très légèrement convexes en avant, plus accentués en arrière. Dessous et pattes noirs, sauf le dessous de la tête, le prosternum qui sont rougeâtres et les trois derniers segments abdominaux qui sont fauves.

Tête médiocrement rétrécie en arrière des yeux qui sont profondément échancrés et dont les sillons sont très marqués et fortement ponctués ; front assez relevé, divisé en arrière par un sillon médian court et assez profond ; vertex entièrement lisse, triangulaire, anguleusement avancé en avant où se remarquent deux tubercules géminés ; noir et densément couvert de poils jaunâtres sur la partie antérieure jusqu'au niveau des antennes ; celles ci et l'écusson pareils à ceux de *L. Seeldrayersi*. Pronotum plus anguleusement dilaté sur les côtés et élytres un peu plus convexes que chez celle-ci, sans aucune trace d'impression médiane.

Diffère de la précédente, par la ponctuation élytrale, par la forme des interstries qui sont convexes, alors que chez *L. Seeldrayersi* ils sont plans, par l'absence d'impression discale sur les élytres, par la coloration des trois derniers segments abdominaux qui sont fauves chez la *striata*, tandis que l'abdomen de *L. Seeldrayersi* est entièrement teinté de fauve.

Hab. : Kassongo à Stanley Falls (Congo belge) Rom, collection du Musée d'histoire naturelle de Bruxelles ; Stanleyville (Congo belge) par E. Seeldrayers, ma collection. Deux exemplaires.

7. **Lema Bravai** n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill., larg. 1-1 1 4 mill. — Allongé, les côtés parallèles, arrondi en arrière. Tête bril-

lante, brun clair ou noirâtre. Antennes testacées devenant plus obscures au sommet. Pronotum brillant, testacé. Elytres testacé clair, avec une étroite ligne suturale obscure.

Tête densément couverte de poils jaunâtres, sauf sur le vertex qui est lisse et légèrement saillant, médiocrement rétrécie en arrière des yeux, qui sont faiblement échancrés, les sillons latéraux peu marqués; antennes peu robustes, atteignant la moitié du corps, couvertes d'une pubescence grise, sauf les deux premiers articles qui sont plus pâles et lisses. Pronotum très convexe, beaucoup plus long que large, la marge antérieure largement arrondie, les côtes arrondis, étranglés en arrière ; sillonné transversalement près de la base, qui est presque droite, finement rebordée et liserée de noir, le disque avec une double rangée de points médiocres, les angles antérieurs couverts de points plus forts. Ecusson noirâtre, en triangle équilatéral, tronqué au sommet. Elytres près du double plus larges que le pronotum à la base, assez convexes, plans sur le disque sans aucune trace d'impression médiane, les épaules arrondies, avec le calus huméral saillant et limité du côté interne par une impression sulciforme, la surface couverte de séries longitudinales de points assez forts, les interstries plans un peu relevés au sommet qui est orné d'une saillie subtriangulaire et lisse assez prononcée placée à la jonction de la 2e et 9e strie. Dessous noirâtre (sauf le prosternum), à pubescence grisâtre. Pattes testacées, les crochets et l'extrémité des articles des tarses rembrunis.

Hab. : Ile du Cap Vert. Brava 300 mètres. Novembre 1898. L. Fea. Un couple : Collection du Musée Civique d'bistoire naturelle de Gênes, la mienne.

8. **Lema democratica** n. sp. — Long. 5 à 6 mill., larg. 1 1/2 à 1 3/4 mill. — Peu allongé, subparallèle et peu convexe. Tête et pronotum lisses, d'un brun clair. Elytres très brillants, vert obscur, parfois maculé de jaune au sommet.

Tête lisse, subquadrangulaire, rétrécie en arrière des yeux, qui sont globuleux et échancrés, sillons latéraux assez marqués, front assez relevé et divisé en arrière par un court sillon médian, la moitié antérieure et les sillons latéraux couverts de quelques poils jaunâtres; elle est d'un testacé plus ou moins clair sur la moitié antérieure, s'obscurcissant graduellement sur le front et sur le vertex ; antennes assez grêles, atteignant à peine la moitié du corps, noirâtres, à pubescence grise, les premiers articles plus ou moins testacés. Pronotum convexe, un peu plus long que large, fortement retréci sur les côtés en deçà de son milieu, transversalement impressionné près de la base, qui est à peu près droite, la marge antérieure légèrement arrondie et finement rebordée comme la base, les angles

antérieurs très saillants, les postérieurs obtus, la surface très brillante et lisse. Ecusson subtriangulaire, tronqué au sommet, lisse et brillant, de la couleur du pronotum. Elytres du double plus larges que le pronotum, tronqués en ligne droite à la base, les côtés subparallèles, légèrement élargis au tiers postérieur, presque plans en dessus, déprimés transversalement au tiers médian, très déclives en avant et en arrière sur les côtés, ayant entre les épaules une impression sulciforme assez indiquée; ils sont couverts d'une ponctuation assez fine, bien marquée, un peu plus forte en avant qu'en arrière et disposée en séries longitudinales et régulières (la 9e strie entière), les intertries plans, un peu relevés au sommet. Dessous, testacé obscur, sauf l'abdomen qui est plus pâle, à pubescence jaunâtre peu dense, pareille à celle de la tête. Pattes peu robustes, testacé pâle avec le sommet des tarses rembruni.

La coloration de cette *Lema* paraît être très variable, les deux exemplaires que j'ai sous les yeux différant assez sensiblement. Chez le type, le pronotum est d'un brun foncé presque noir et les élytres sont uniformément verts; chez la var. **testaceicollis**, le pronotum est testacé avec les côtés et une petite tache médiane, située près de la marge antérieure obscure, le sommet des élytres est testacé clair et le dessous est plus pâle encore que chez le type.

Hab. : Ile du Cap Vert. S. Nicolau, 400 m., novembre 1898, L. Fea. Deux exemplaires. Collection du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes.

9. **Lema Moffartsi** n. sp. — Long 5 mill., larg. 2 mill. — Allongé, les côtés parallèles, atténué en avant, arrondi en arrière. Tête et pronotum d'un testacé roux. Elytres bleu foncé presque noir, avec le sommet testacé clair. Dessous noir obscur, à pubescence gris jaunâtre, sauf le prosternum qui est de la couleur du pronotum et les trois ou quatre derniers segments abdominaux qui sont testacé clair. Pattes noires.

Tête rouge, densément couverte de poils jaunâtres, sauf sur le vertex qui est lisse et brillant, médiocrement retrécie en arrière des yeux qui sont profondément échancrés; front plan et ponctué avec un petit sillon médian, sillons latéraux assez marqués; labre et épistome noirâtres; antennes peu robustes, atteignant la moitié du corps, noirâtres, à pubescence grise, sauf l s deux premiers articles qui sont brunâtres et brillants. Pronotum convexe, un peu plus long que large, la marge antérieure subarrondie et très finement rebordée ainsi que la base, les angles antérieurs saillants et tuberculiformes, les côtés dilatés en avant, étranglés en arrière par un sillon transversal parallèle à la base, légèrement dilatés ensuite jusqu'à la base, qui est presque droite, le disque avec un étroit sillon

linéaire, parallèle au sillon basal et limité de chaque côté par une impression peu accusée, ponctuation discale exclusivement fine, à peine visible. Ecusson noirâtre, en triangle équilatéral, le sommet tronqué. Elytres à peu près du double plus larges que le pronotum à la base, assez convexes, déprimés sur le disque au tiers médian, les côtés et le sommet très déclives, la marge antérieure droite, les épaules arrondies, avec le calus huméral saillant et limité au côté interne par une impression sulciforme, couverts de séries longitudinales et régulières de points plus épais en avant qu'en arrière (la 9e strie entière), les interstries plans, lisses, un peu relevés à l'extrémité.

Hab. : Loc. Kisantu (Congo belge), par feu le Bon F. DE MOFFARTS. Un exemplaire, ma collection.

Je dédie cette belle espèce à feu le Bon F. DE MOFFARTS, comme un faible hommage rendu à la mémoire de ce regretté collègue.

10. **Lema Haasi** n. sp. — Long. 4 mill., larg. 1 1/3 mill. — Très étroit en avant, élargi aux épaules et arrondi en arrière. Dessus bleu brillant, la tête et le front un peu verdâtres. Elytres avec une étroite bande marginale jaune interrompue en avant à hauteur du calus huméral et en arrière avant la courbe du sommet. Dessous noir brillant, à pubescence grise.

Tête suballongée, couverte çà et là de poils jaunâtres, sauf sur le vertex qui est lisse; yeux fortement échancrés; canthus oculaires à ponctuation très forte avec une petite tache rougeâtre de chaque côté à leur sommet et sur le prolongement d'une petite fossette médiane; antennes noirâtres à très fine pubescence grise, sauf les trois premiers articles qui sont brunâtres et lisses. Pronotum très convexe, plus long que large, élargi en avant, fortement rétréci sur les côtés en deçà de son milieu, la marge antérieure légèrement arrondie, finement rebordée comme la base, les angles antérieurs saillants, transversalement impressionné près de la base, qui est presque droite, le disque avec un étroit sillon linéaire peu marqué, parallèle au sillon basal et limité de chaque côté par une impression plus accusée, entièrement couvert d'une très fine ponctuation, plus accusée sur le disque où elle forme au milieu une double rangée de points assez irrégulièrement espacés et aux angles antérieurs où elle est plus forte. Ecusson de la couleur du pronotum, petit, en triangle, tronqué au sommet irrégulièrement ponctué. Elytres du double plus larges que le pronotum à la base, assez convexes, déprimés sur le disque au tiers médian, les côtés très déclives, les épaules arrondies avec le calus huméral saillant et limité au côté interne par une impression sulciforme, leur ponctuation est assez épaisse, linéaire, disposée en séries longitudinales et régulières (la

9e strie entière) avec les intervalles plans, lisses et un peu relevés au sommet.

Hab. : Lukungu (Congo belge), Ch. Haas. Un exemplaire. Collection du Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles.

CLYTRINÆ

11. **Gynandrophthalma zonalis** n. sp. — Long. 5 mill., larg. 2 1/3 mill. — Subovalaire, convexe, légèrement atténué en avant. Tête et pronotum noirs, lisses, très brillants, le dernier largement bordé de jaune sur les côtés et quelque fois en avant. Élytres finement ponctués sans ordre apparent, jaunes, avec une tache sur le calus huméral, une bande transversale légèrement arquée au milieu, n'atteignant ni la suture, ni les côtés et une seconde bande vers le tiers postérieur atteignant les côtés et traversant la suture, cette dernière bande ramifiée sur les côtés et au sommet de façon à former une bordure contournant les élytres depuis le tiers antérieur jusqu'au sommet, ces bandes et tache d'un noir très brillant. Dessous entièrement noir (sauf le prosternum) couvert d'une villosité courte plus dense sur les côtés qu'au milieu.

Tête subplane, impressionnée transversalement entre les yeux qui sont convexes et médiocrement échancrés, le vertex légèrement saillant revêtu, de quelques poils grisâtres sur les sillons oculaires les côtés de la tête et sur l'épistome, qui est tronqué en arc; antennes noires, les quatre premiers articles brunâtres. Pronotum du double plus large que long, très convexe, la marge antérieure presque droite, finement rebordée et liserée de noir, les angles antérieurs droits, les postérieurs très obtus et subarrondis, la base finement rebordée, bisinuée avec le lobe médian court, arrondi et légèrement relevé en arrière d'une impression peu profonde qui occupe toute l'étendue du lobe, la surface à ponctuation excessivement fine et visible à l'aide d'un fort grossissement, un peu plus épaisse dans l'impression du lobe médian; la bande latérale jaune qui paraît être très variable, envahit quelque fois toute l'étendue de la marge antérieure, suivant une ligne sinueuse et forme en réalité un espace à trois lobes, dont deux latéraux et un médian, ou bien est coupée carrément sur le disque. Écusson très déclive en avant, en triangle curviligne, le sommet arrondi, les côtes finement rebordés. Élytres convexes, très déclives sur les côtés et au sommet, le lobe épipleural peu accusé, les côtés finement rebordés sur toute leur étendue ; la tache humérale est de forme ovalaire, la bande médiane est sinueuse et touche à peu près la suture et les côtés, la bande postérieure est également sinueuse se dilate légèrement le long de la marge latérale du côte interne vers le milieu et forme un lobe arrondi vers le

sommet, toutes les parties noires sont étroitement liserées de brun sur les bords.

Hab. : Buta-Rubi (Congo belge). Juillet 1906, Ribotti. Deux exemplaires, collection du Musée Civique d'histoire naturelle de Gênes, la mienne.

12. **Peploptera Schenklingi** n. sp. — Long. 7 mill., larg. 3 1/2 mill. — Elliptique, convexe. Tête noire. Pronotum noir avec une large bordure jaune sur les côtés et en avant, émettant un rameau au milieu du disque et un de chaque côté, le long de la base. Élytres jaune fauve, avec une tache oblique de chaque côté de l'épaule, une tache allongée placée immédiatement en dessous de la précédente et une bande suturale commune aux deux élytres, commençant au tiers antérieur et n'atteignant pas le sommet, le tout d'un noir brillant. Dessous noir, à pubescence gris blanchâtre, couchée et assez dense.

Tête assez brillante, entièrement noire, subplane, rugueuse sur le front, finement ponctuée sur l'épistome et le vertex, impressionnée transversalement entre les yeux, qui sont faiblement échancrés; vertex saillant et sillonné dans son milieu; épistome étroitement et peu profondément échancré en arc ; antennes noir mat, pubescentes, les 4 premiers articles brunâtres. Pronotum une fois et demie plus large que long, atténué en avant, la marge antérieure droite, les côtés obliques, atténués en ligne droite vers l'avant, la base bisinuée et finement rebordée, avec le lobe médian court, arrondi et légèrement relevé en arrière d'une impression assez profonde qui occupe toute son étendue ; angles antérieurs presque droits, les postérieurs obtus, sa ponctuation est très fine, largement espacée et un peu plus épaisse sur les côtés. Écusson noir, déclive en avant, en triangle équilatéral, le sommet arrondi, la base superficiellement ponctuée. Élytres à peine plus larges que le pronotum, régulièrement atténués en ligne droite jusqu'au sommet, qui est largement et séparément arrondi, la marge latérale finement rebordée, le lobe épipleural avancé et arrondi. La tache humérale qui recouvre entièrement le calus, se dilate graduellement en ligne oblique vers l'intérieur et en ligne courbe vers la marge latérale pour se terminer à peu près au tiers antérieur, la tache placée en dessous est subovalaire atténuée en arrière et parallèle au bord marginal, enfin la bande suturale commence à peu près à hauteur du sommet de la tache humérale soit au tiers environ de l'élytre, se dilate légèrement à sa base et a ses bords extérieurs cintrés en dedans; leur ponctuation est plus forte que celle du pronotum, inégale, disposée en séries longitudinales et un peu onduleuses Pattes entièrement noires, couvertes d'une pubescence pareille à celle du dessous.

Hab. : Transvaal (HARTMANN). Deux exemplaires. Collection du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin — la mienne. Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. SCHENKLING, directeur du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

13. **Peploptera puncticollis** n. sp. — Long. 6-7 mill., larg, 2 1/2 à 3 mill.

Subrectangulaire, légèrement rétréci en avant et en arrière, subconvexe. Noir, brillant. Pronotum ponctué, avec les angles antérieurs et la marge latérale jaune. Élytres à ponctuation plus forte que celle du pronotum, disposée en séries longitudinales, le lobe épipleural, une large tâche allongée naissant à la base, contournant l'écusson, longeant la suture sur une très courte distance pour se diriger ensuite obliquement vers le milieu du tiers antérieur et le sommet, le tout jaune. Dessous et pattes recouverts d'une pubescence gris argenté.

Tête entièrement noire, presque plane, fortement rugueuse et légèrement impressionnée entre les yeux ; le vertex bombé, finement et inégalement ponctué, parcouru par trois sillons (le médian, longitudinal, court et profond, les latéraux obliques) confluents à la partie supérieure du front ; épistome peu profondément échancré, en arc ; mandibules et palpes noirâtres ; antennes avec les 3 ou 4 premiers articles fauves, les suivants noirs. Pronotum une fois et demie plus large que long, atténué en avant, la marge antérieure droite, les côtés arrondis, finement rebordés, ainsi que la base, celle-ci presque droite, avec le lobe médian large, arrondi et impressionné sur toute son étendue, une impression oblique (quelque fois absente) se remarque dans chacun des angles postérieurs; sa surface est couverte d'une ponctuation fine, assez serrée et à peu près également espacée. Écusson triangulaire, le sommet arrondi, avec quelques points pareils à ceux du pronotum. Elytres à peine plus larges que le pronotum à la base, régulièrement atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est largement et séparément arrondi, le lobe épipleural court et arrondi, la marge latérale finement rebordée, le disque subplan. Pattes noires, la tranche externe des tibias et les tarses parfois rembrunis. Dessous et pattes finement et rugueusement ponctués.

Chez certains exemplaires la couleur foncière noire des élytres a une tendance à s'étendre beaucoup plus que chez d'autres, ne laissant alors teinté de jaune : qu'un petit espace basilaire préscutellaire, le lobe épipleural et le sommet. La tache apicale est toujours (même chez les exemplaires normaux) en forme de massue, avec le côté interne largement échancré.

Hab. : Asmara (Érithrée) par H. ROLLE. Nombreux exemplaires, ma collection.

Cette espèce est voisine par la forme de *P. trilineata* LACORDAIRE, elle s'en distingue par sa coloration et surtout par la ponctuation du pronotum.

CRYPTOCEPHALINÆ

14. **Cryptocephalus Delhaisei,** n. sp. — Long. 6 mill , larg. 3 1/2 mill. — Ovalaire, écourté, très convexe. Noir brillant en dessus, avec la tête, les bords antérieurs et latéraux du pronotum et l'extrémité des élytres rougeâtres. Dessous fauve rougeâtre.

Tête subplane, plus ou moins brillante, avec une petite fossette médiane et un sillon longitudinal peu profond sur le vertex, assez lisse dans son milieu et couverte d'une ponctuation médiocre sur les côtés; épistome échancré en arc; labre jaunâtre; mandibules noires; antennes à premier article fauve (les autres manquent); yeux anguleusement échancrés à leur bord interne, subréniformes. Pronotum très lisse, sans aucune trace de ponctuation, finement rebordé, transverse et très convexe, atténué en avant, la base bisinuée, le lobe médian peu prononcé et tronqué carrément, lés côtés à peine arrondis, presque droits, les angles antérieurs droits, les postérieurs subaigus La tache rougeâtre, triangulaire, atténuée en arrière, des bords latéraux du pronotum, rejoint en avant une bande marginale rouge longeant le bord antérieur, qui envoie un rameau interrompu au milieu du disque et prolongé en arrière jusque près de l'écusson. Celui-ci est un peu plus long que large, déclive, en triangle curviligne, le sommet faiblement tronqué, la base médiocrement impressionnée, sa ponctuation très fine et irrégulière n'est visible qu'à l'aide d'une forte loupe. Elytres subparallèles, légèrement rétrécis en arrière, brillants comme le pronotum, finement ponctués, les points disposés en séries longitudinales très régulières, calus huméral saillant avec un profond sillon interne; la tache rougeâtre qui orne l'extrémité est plus ou moins oblique et transversale, elle est déchiquetée sur ses bords et commence au tiers antérieur de la marge latérale pour atteindre la suture près du sommet. Pygidium fauve finement rebordé, couvert de points très fins et très denses, et revêtu d'une pubescence jaunâtre clairsemée. Dessous et pattes fauve rougeâtre, à pubescence et ponctuation semblables à celles du pygidium.

Hab. : Kabambaré (Congo belge). Lieutenant DELHAISE, par feu le Baron F. DE MOFFARTS. Un exemplaire, ma collection.

15. **Cryptocephalus Seeldrayersi** n. sp. — Long. 7 1/2 mill. larg. 4 1/2 mill. — Subovalaire, écourté, très convexe, entièrement

jaune, brillant, avec le vertex, une bande transversale et quatre petites taches noires sur le pronotum et, sur chaque élytre, quatre petites taches également noires. Epimères du métasternum obscures.

Tête plane, présentant une faible fossette au milieu du front et une autre plus petite, au-dessus de chacune des cavités antennaires; épistome largement échancré en arc; labre déclive, profondément impressionné transversalement à la base et parsemé de longs poils jaunâtres; elle est couverte de points médiocres, très serrés sur la partie antérieure du front, le long des yeux et sur le vertex; mandibules rembrunies; antennes avec les 4 premiers articles fauves, les 2 suivants d'un noir mat (les autres articles manquent), le 4e article à peine plus long que le précédent; yeux profondément échancrés à leur bord interne, subréniformes. Pronotum très brillant, à ponctuation à peine visible, finement rebordé, transverse, très convexe, retréci en avant, la base bisinuée, le lobe médian médiocre, les côtés arrondis, les angles antérieurs presque droits, les postérieurs aigus et précédés d'une petite impression oblique. La bande noire transversale occupe le milieu du disque à quelque distance de la marge antérieure, et les quatre taches sont placées près la base, une de chaque côté et un peu plus bas que le prolongement de la bande discale, vers l'angle postérieur, les deux autres de chaque côté de l'écusson dans le lobe médian et contre la base; celle-ci est finement lisérée de noir. Ecusson grand, déclive, en triangle curviligne, le sommet arrondi, noir, brillant, avec près de la base deux linéoles jaunes, parallèles, longitudinales. Elytres subparallèles, légèrement rétrécis en arrière, brillants comme le pronotum, à ponctuation très fine, disposée en séries longitudinales, régulières et arquées; calus huméral saillant avec une large dépression au côté interne; ils sont d'un jaune un peu plus pâle que le pronotum avec un fin liséré basal noir et quatre petites taches noires de chaque côté placées de la manière suivante : la plus grande subarrondie, recouvrant le calus huméral; la seconde (très petite), vers le milieu au tiers antérieur, sur la 5e strie où elle remplit une petite fossette superficielle; la troisième (un peu plus grande que la précédente), au tiers postérieur, entre la 7e et la 8e strie; la quatrième (plus petite), à peu près horizontale à la précédente, entre la 3e et la 4e strie, à peu de distance de la suture. Pygidium profondément sillonné le long du bord, à ponctuation assez forte et serrée, couvert d'une courte pubescence grisâtre. Dessous fauve, ponctué, à pubescence pareille à celle du pygidium. Pattes entièrement d'un fauve rougeâtre.

Hab. : Luluabourg (Congo belge). Un exemplaire, ma collection.

Je dédie cette jolie espèce à mon ami et collègue A. Seeldrayers, qui m'a généreusement offert cet intéressant *Cryptocephalus*, unique dans sa collection.

EUMOLPINAE

16. **Colasposoma prasina**, n. sp. — Long. 9 mill., larg. 5 1/2 mill. — Oblong, écourté, très convexe, atténué en avant, largement arrondi en arrière. Dessus entièrement vert obscur brillant, à légers reflets bronzés, le bord marginal des élytres bleuâtre. Dessous noir bleuâtre très brillant. Antennes et tarses noirs.

Tête large à points épais, rapprochés avec quelques reliefs irréguliers sur le front; vertex très finement sillonné; épistome court très légèrement bisinué en avant, mandibules noires. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué en avant et en arrière, obliquement rétréci vers l'avant sur les côtés, sa plus grande largeur au tiers postérieur, ensuite rentrant vers la base; carène marginale et base finement rebordée, marge antérieure sans rebord finement et superficiellement pointillée, d'une coloration plus obscure et plus mate que la surface, le disque convexe, la surface couverte de gros points arrondis, assez denses, plus rapprochés sur les côtés que sur le disque et dont les intervalles forment de vagues reliefs linéaires subsinueux. Ecusson presque aussi long que large, faiblement échancré en avant et largement arrondi en arrière, à ponctuation éparse. Elytres de la largeur du pronotum à la base, dilatés et arrondis à l'épaule avec le calus huméral très saillant, lisse et mat; les côtés presque droits, largement et conjointement arrondis en arrière; suture très finement, marge latérale plus fortement rebordée; la surface à points plus épais et plus espacés que ceux du pronotum, vaguement disposés en séries linéaires sur le disque, plus régulièrement sur les côtés et le long de la suture, les espaces entre ces points assez grossièrement vermiculés sur le tiers latéral antérieur. Dessous à ponctuation très fine, surtout sur les fémurs, couvert d'une vague pubescence grise. Pattes brillantes, les tibias antérieurs très faiblement arqués, les médians et les postérieurs droits.

Hab.: Laugenburg (Afrique orientale allemande) par H. Rolle. Un exemplaire, ma collection.

17. **Euryope costata**, n. sp. — Long. 10 mill., larg. 6 mill. — Convexe, brun jaunâtre, assez brillant avec une tâche frontale, sept petites taches thoraciques et quatre taches élytrales noires Élytres avec quatre côtes longitudinales espacées et bien marquées. Pronotum et tête à ponctuation plus épaisse et plus dense que celle des élytres. Pattes, prosternum et épisternum prothoracique noirs.

Tête plane rugueuse et déprimée entre les yeux, marquée au milieu d'une tâche subtriangulaire noire ; d'une autre petite tache noire allongée et transversale de chaque côté du vertex et enfin d'une plus petite tache noire placée au-dessus des cavités antennaires ; mandibules brun jaunâtre, avec le sommet noir, à ponctuation forte et couvertes d'une pubescence gris jaunâtre peu dense ; antennes noires sauf les deux premiers articles qui sont rougeâtres ; palpes noirs. Pronotum du double plus large que long, assez convexe, les côtés légèrement arrondis, la base et la marge latérale finement rebordées, les angles postérieurs obtus, les antérieurs très avancés et presque droits, terminé par une dent obtuse, ponctuation pareille à celle de la tête, avec chacun des angles postérieurs orné d'une fossette à fond noir, la marge latérale finement crénelée ; outre la petite tache arrondie qui orne la fossette précitée, une autre tache très petite également se distingue de chaque côté près des angles antérieurs, ainsi que trois autres taches placées en triangle sur le disque. Écusson légèrement arrondi au sommet avec quelques points épars. Élytres convexes, obliquement tronqués à la base, arrondis à l'épaule, élargis au tiers postérieur et arrondis jusqu'au sommet; le calus huméral saillant, le disque avec quatre côtes et la marge latérale saillantes, ces côtes largement espacées et lisses ; la première entière et obliquement dirigée vers le sommet, de façon que l'espace intercostal entre la suture et cette côte est plus large en avant qu'en arrière, la deuxième plus saillante que la première à la base, n'atteint pas le sommet, la troisième naissant comme la quatrième du calus huméral est plus courte que la deuxième, la quatrième entière contournant le sommet pour y rejoindre la première, les espaces intercostaux grossièrement vermiculés en avant, entre des points épais diminuant graduellement vers le sommet, le disque transversalement déprimé au quart antérieur ; ils sont ornés de 4 taches noires irrégulières sur chacun d'eux, la première basilaire, entre la première et la deuxième côte, la deuxième, un peu plus allongée que la précédente entre les deux mêmes côtes vers le milieu et à hauteur de l'intervalle qui sépare les deux taches submarginales, la troisième allongée recouvre tout le calus huméral et envoie un rameau sur la quatrième côte, enfin la quatrième et dernière tache est placée au tiers postérieur entre la troisième et la quatrième côte. Dessous finement pointillé couvert d'une très courte pubescence grise. Pattes à ponctuation épaisse, surtout sur les tibias.

Hab. : Benguela (D[r] WELLMAN). Un exemplaire. Collection du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin.

18. **Euryope Wellmani** n. sp. — Long. 10 à 12 mill., larg. 5 à 6 mill. — Rougeâtre, un peu mat, convexe, antennes noires sauf

la base des deux premiers articles qui sont rougeâtres. Dessous sauf la tête et le dernier segment abdominal, noir, revêtu d'une pubescence grise. Ponctuation du dessus fine, dense et rugueuse.

De la taille de *E. sanguinea* OLIV., dont il se distingue à première vue par sa ponctuation plus forte, surtout celle de la tête, qui est plus accentuée et plus rugueuse, en outre l'espèce d'Olivier à les 4 ou 5 derniers segments abdominaux rembrunis, tandis que la nôtre n'a que le dernier segment abdominal rouge.

Les mandibules sont rouges, avec le sommet noir, à ponctuation pareille à celle de la tête. L'écusson est entièrement noir avec quelques points épars à la base. La ponctuation élytrale est beaucoup plus fine et moins rugueuse que celle de la tête et du pronotum.

Euryope læviuscula WEISE, Stett. Ent. Zeit 1908 p. 201, se rapproche également de notre espèce. D'après la description de l'auteur, elle est plus petite que *E. sanguinea* et s'en distingue par la ponctuation extrêmement fine du dessus, alors que l'espèce récoltée par le D[r] WELLMAN a une ponctuation plus forte que *E. sanguinea*.

Hab. : Benguela (D[r] WELLMAN). Trois exemplaires, deux ♂ et une ♀. Collection du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin, la mienne.

Euryope terminalis BALY, *Journ. of Entom.*, I, 1860, p. 34, paraît être extrêmement variable. J'ai pu en réunir un assez grand nombre d'exemplaires, chez lesquels les taches noires se réunissent et finisssent même par envahir toute la surface des élytres, de façon à rendre ceux-ci entièrement noirs avec une légère bordure marginale jaune. Les taches du pronotum se dilatent également chez les spécimens à élytres noirs, ainsi que la tache médiane de la tête. Le dessous est également envahi par la couleur noire et les pattes finissent par être complètement noires, sans aucune trace de fauve.

D'après la description, *Euryope semipartita* JAC. (Trans. entom. soc. Lond. 1895 p. 178) serait sans aucun doute une *variété* de *terminalis* et non une espèce distincte.

E. terminalis décrit de l'Afrique Australe, a une distribution géographique très étendue, j'en possède du Lac N'Gami, du Griqualand, de l'Afrique allemande Sud-Ouest, de l'Angola, du Dahomey, etc.

JACOBY a donné le nom de *discicollis* (*Trans. Ent. Soc. Lond.* 1895, p. 179 et *Ann. Mus. civ. Genova*, sér. 2. Vol. XVII (XXXVII) 1897, p. 336) à deux espèces différentes d'Euryope, je propose le nom de **Jacobyi** pour l'espèce décrite dans les *Ann. Mus. civ. Genova.*

19. **Chrysomela** (*Ageniosa*) **ocelligera** n. sp. — Long. 8 à 9 mill., larg. 4 1/2 à 5 mill. — Bronzé brillant en dessus, les élytres

ornés de part et d'autre de cinq rangées de gros points enfoncés et arrondis, auréolés de pourpre. Dessous bronzé pourpré, plus brillant que le dessus, les hanches et les tarses bleu d'acier.

Hémisphérique, subovalaire, largement arrondi en arrière. Tête large à ponctuation fine, très espacée, plus épaisse sur les côtés ; épistome subtronqué, séparé du front par un sillon net et cintré en arrière ; front très étroitement sillonné et impressionné çà et là. Pronotum très convexe, la marge antérieure largement échancrée, finement rebordée, les côtés arrondis, la base faiblement bisinuée, le disque très convexe, très déclive sur les côtés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs obtus, la surface couverte d'une ponctuation extrêmement fine, les côtés avec des points excessivement gros, très inégaux, profonds et inégalement espacés. Ecusson plus large que long, en triangle curviligne arrondi au sommet, à ponctualion fine, pareille à celle du pronotum. Élytres très convexes, largement arrondis au sommet, finement rebordés sur les côtés, couverts de points très fins mais plus visibles que ceux du pronotum. La rangée de points auréolés de pourpre qui longe la suture est disposée en série linéaire et n'atteint pas le sommet, les autres rangées de points au nombre de quatre, sont disposées en lignes, mais non en séries linéaires, de façon que les points, géminés, sont parfois réunis par deux ou même par trois ; la 2e rangée atteint le sommet de l'élytre pour se joindre à la 5e, la 3e et la 4e beaucoup plus courtes, se réunissent vers le quart postérieur, enfin une rangée de points plus fins, plus rapprochés et sans aréoles, longe la marge latérale. Pattes irrégulièrement ponctuées. Dessous de la tête bleu verdâtre.

Hab. : Umbugwe. Deux exemplaires, ma collection.

DESCRIPTIONS DE LAMPYRIDES NOUVEAUX

par Ernest Olivier (1)

Vesta colonica n. sp. — Oblonga, aterrima, opaca; prothorace miniato, disco rufo, macula parva basali præscutellari brunnea, punctato, carinato, in medio antico anguloso, basi sinuato, angulis sat retro productis; ultimo ventrali segmento et pygidio cereis; ♂ ignotus. — Long. 11 mill.

Tonkin.

Je ne connais qu'une femelle de cette espèce qui se distingue facilement de ses voisines par la carène de son prothorax et sa couleur entièrement noire, à l'exception du dernier segment ventral et de la majeure partie du prothorax. Ce dernier est d'un rouge vif avec une plaque flave sur son disque et une petite tache triangulaire noire attenant à la base au-dessus de l'écusson.

Lucernuta grata n. sp. — Oblongo-ovalis, nigra; prothorace, scutello et elytris pallide flavis; prothorace semilunari, punctato, carinato, basi recte truncato, angulis rotundatis, plaga discoidali flava fere lævi; elytris prothorace latioribus, ampliatis, punctulatis, costulatis, tribus ultimis ventris segmentis lucidis, pygidio trilobato. — Long. 17 mill., lat. hum. 9 mill.

Siam.

Bien différente de toutes les autres espèces du genre par sa coloration qui n'a d'analogue que celle de *L. bicolor* F. dont elle se distingue facilement par sa forme beaucoup plus élargie et son prothorax arrondi en croissant, à base tronquée carrément avec les angles bien arrondis et nullement saillants.

Lucidota probata n. sp. — Oblonga, atra; elytris dimidio corporis longioribus, compressis, intus dentatis; prothorace subogivali, albido flavo, macula magna discoidali nigra, marginibus profunde punctatis, in medio canaliculato; scutello subquadrato nigro; elytris prothorace latioribus, leviter ampliatis, rugosis, nigris; quinto ventrali segmento, in medio puncto ucido ornato, sexto rubescente ♂, obscuro ♀ — Long. 8-9 mill.

Pérou : Marcapata.

Oblong, un peu élargi en arrière, tout noir, sauf une bordure d'un banc jaunâtre sur les marges latérale et antérieure du pro-

(1) Toutes ces espèces font partie de ma collection, E. O.

thorax. Les antennes sont plus longues que la moitié du corps, comprimées, à articles 3-9 légèrement dentés. L'appareil lumineux consiste en un point brillant au milieu du cinquième segment ventral.

Lucidota immemor n. sp. — Oblonga, nigra; elytris dimidio corporis longioribus, compressis, articulis 3-9 intus serratis; prothorace subogivali, albido, macula magna triangulari nigra utrinque rosea, margine crebre punctato, disco lævi, sulcatulo; scutello triangulari, nigro; elytris prothorace latioribus, oblongis, rugosis, nigris, vitta albida juxtamarginali ab humeris ad trientem apicalem prolongata; quinto ventrali segmento puncto aurantiaco in medio ornato. — Long. 10-11 mill.

Pérou : Callanga.

Oblong, noir; antennes comprimées, légèrement dentées à leur côté interne; prothorax atténué en ogive, blanc jaunâtre, avec une grande tache noire triangulaire qui part de la base et atteint le sommet : cette tache limitée de chaque côté par une teinte rosée est creusée d'un sillon et presque lisse, tandis que la portion marginale blanchâtre est fortement ponctuée. Les élytres, un peu plus larges à leur base que le prothorax s'élargissent encore légèrement; ils sont noirs avec une bande blanchâtre qui part de l'épaule et se prolonge le long de la marge jusqu'au tiers apical, mais sans atteindre la côte marginale qui reste étroitement noire. Le cinquième segment ventral est orné dans son milieu d'un point arrondi orangé, brillant.

Cette espèce se place près de *L. probata,* dont elle se distingue bien par la bande blanche juxtamarginale de ses élytres.

Lucidota parilis n. sp. — Oblonga, nigra; elytris dimidio corporis longioribus, compressis, articulis 3-9 intus serratis; prothorace subogivali, albido flavo, macula discoidali nigra utrinque rubescente, margine crebre punctato, disco fere lævi; scutello triangulari, nigro; elytris prothorace latioribus, oblongis, rugosis, costulatis, nigris, striga albida marginali ab humeris ad dimidium prolongata; coxis piceis; ventre nigro, quinto segmento duabus plagis cereis ornato, sexto et septimo piceis, lucidis. — Long. 10 mill.

Équateur : Santa Inès.

Noir, à l'exception des marges latérale et antérieure du prothorax d'un blanc jaunâtre et d'une étroite bande de cette même couleur qui occupe la marge externe des élytres à partir des épaules jusqu'à la moitié, tout au plus, de leur longeur. Le cinquième segment ventral, d'un brun de poix, est orné dans son milieu de deux points arrondis d'un blanc de cire brillant.

Différent de *L. immemor* par la bande subhumérale des élytres plus courte et couvrant la côte marginale.

Lucidota serricornis n. sp. — Oblonga, picea, pubescens; antennis dimidio corporis longioribus, nigris, compressis, articulis 3-9 intus serratis; prothorace ogivali, punctato, pallide flavo, striga media lata nigra, basi vix sinuato, angulis acutis et retro productis; scutello conico, profunde punctato, nigro; elytris oblongis, subparallelis, rugosulis, nigris, flavido marginatis, sed non circa apicem; coxis albidis; pedibus piceo et albido variegatis; ♂ ultimo ventrali segmento et pygidio cereis, ultimo transverso, brevi, late emarginato; ♀ antennis minus serratis, pygidio, penultimo dorsali segmento, et tribus ventralibus ultimis cereis, lucidis, ultimo triangulari. — Long. 8-9 mill.

Équateur : Cachabé.

Antennes comprimées, à articles 3-10 munis au côté interne d'une dent assez large et aussi longue que l'article chez le ♂. Le prothorax en forme d'ogive est d'un jaunâtre pâle avec une large bande noire longitudinale qui occupe tout le milieu et s'élargit le long de la base. Les élytres noirs sont étroitement bordés de jaunâtre sur tout leur pourtour, sauf autour de l'angle apical qui reste noir. Le dernier segment ventral et le pygidium sont d'un blanc de cire brillant; les jambes sont variées de blanchâtre et de brun de poix.

La bande noire longitudinale du prothorax se prolonge parfois en une étroite bordure tout le long de la base.

Photinus Bruchi n. sp. — Elongatus, subparallelus, ater; mandibulis et palpis piceis; prothorace brevi, obtriangulari, valde convexo, variolose punctato, nigro, tenuissime flavo limbato et maculis duabus flavis ornato, disco lævi, nitido, sulcatulo; scutello conico, punctato, nigro; elytris prothorace vix latioribus, elongatis, parallelis, rugosulis, obsolete bicostulatis, nigris, tenuissime flavo limbatis; coxis piceis, tarsorum unguiculis flavis; quinto et sexto ventris segmentis lucidis, cereis, ultimo perbrevi, emarginato, flavo; ♀ ignota — Long. 12-14 mill.

Argentine : Tucuman.

Cette espèce se place près des *Ph. tæniatus* Ern. Oliv., *peractus* Ern. Oliv., *albicinctus* Cast. dont elle se distingue par la disposition des couleurs du prothorax et des élytres. Je suis heureux de la dédier au professeur C. Bruch, directeur du Musée de la Plata qui m'a fait plusieurs envois intéressants.

Diaphanes nimbosus n. sp. — Oblongo elongatus, piceus; prothorace elongato, antice rotundato et leviter marginato, basi recte truncato, angulis acutis, longitudinaliter carinato, crebre punctato,

flavido, macula quadrata nigra in dimidio basali, scutello punctato triangulari, flavido, elytris elongatis, subparallelis, rugosulis, tricostatis, flavidis, macula scutellari nigra utrinque ornatis ; genubus, tibis et tarsis nigris. — Long. 17 mill.

Angola, Benguela.

D'un brun jaunâtre fauve ; prothorax à plaques diaphanes, petites, linéaires, marqué d'une tâche noire quadrangulaire sur la moitié basilaire de son disque au dessus de l'écusson ; élytres ayant chacun une tâche noire oblongue justascutellaire et trois côtes longitudinales assez fortement saillantes prolongées presque jusqu'à l'angle apical ; dessous noir, sauf le milieu des segments du ventre parfois rembruni ; genoux, tibias et tarses noirs.

Var. *apicalis*. Angle apical des élytres, légèrement rembruni.

Benguela.

Pleroptyx validum n. sp. — Elongatum, rufo testaceum ; ore et antennis piceis ; capite, tarsis et elytrorum apice nigris ; antennis brevibus, prothorace vix longioribus ; prothorace brevi, transverso, tenue punctato, sulcatulo, lateribus arcuatis, medio antico anguloso, basi sinuato, angulis obtusis; scutello triangulari, apice obtuso; elytris prothorace vix latioribus, elongatis, pubescentibus, tenue punctatis, bicostatis, rufo testaceis, macula apicali nigra ; ♂ ventre piceo, duobus ultimis segmentis cereis, ultimo mucronato, elytrorum apice subtus plicato ; ♀ ventre testaceo, antepenultimo segmento lucido, ultimo triangulari, apice obtuso, elytrorum apice haud plicato. — Long 10 mill.

Siam : Bangkok.

Allongé, d'un testacé roussâtre ; parties de la bouche et antennes d'un brun de poix ; tête, tarses et angle apical des élytres noirs ; les élytres finement ponctués sont chargés de deux còtés : la première, voisine de la suture est parfois obsolète, mais la seconde qui se trouve au milieu est bien saillante depuis la base jusqu'à la tâche apicale.

Cette belle espèce, la plus grande du genre a la coloration de *Ph. malaccæ* ; mais sa taille est beaucoup plus avantageuse, sa tache apicale plus accentuée, ses côtes élytrales, surtout la seconde, beaucoup plus saillants, etc.

Photuris unicolor n. sp. — Elongata, oblonga, flava, pube sat densa operta; antennis et mandibulis piceis; prothorace brevi, antice attenuato, sparsim rugose punctato, angulis posticis acutis et in mare valde retro productis; elytris elongatis, subparallelis, rugosis ; ♂ ultimis ventris segmentis lucidis, ♀ 4°-6° plaga mediana nitida

ornatis ; tarsorum unguiculis externis in utroque sexu fissis. — Long. 13 mill.

Pérou : Callanga.

Entièrement flave, à l'exception des antennes et des mandibules d'un brun de poix ; prothorax à angles postérieurs beaucoup plus saillants chez le mâle que chez la femelle. De même couleur que *Ph. aurea* Ern. Oliv., mais s'en éloigne par sa taille beaucoup plus avantageuse, son abdomen entièrement flave et surtout par les angles externes des tarses fendus dans les deux sexes.

Var. Le disque du prothorax et la base des élytres sont parfois un peu nébuleux.

Luciola Kervillei n. sp. — Oblonga, pubescens; capite punctato, nigro ; ore et antennis duobus primis articulis piceis; prothorace rufo, valde convexo, crebre punctato, antice dilatato et dein rotundato, margine antico recte truncato, basi bisinuato, angulis brevibus obtusis haud retro productis, in medio longitudinali tenuissime sulcatulo ; scutello rufo, crebre punctato, triangulari, apice truncato ; elytris oblongis, subparallelis, nitidis, nigris, pube flava vestitis, rugosis, costatis ; pectore testaceo, ventre nigro, duobus ultimis segmentis cereis ; coxis et femoribus testaceis, tibiis et tarsis infuscatis. — Long. 5 mill.

Syrie : Broumana dans le Liban.

Tête et élytres noirs ; écusson et prothorax roux, ce dernier très convexe, à côtés s'élargissant d'abord légèrement, puis s'arrondissant en arrivant au bord antérieur qui est en ligne droite ; les angles postérieurs sont très courts dépassant à peine la marge basilaire ; toute sa surface est couverte d'une ponctuation grossière et profonde et il est traversé longitudinalement par une strie linéaire très peu profonde. Les élytres, très rugueux, sont chargés de trois côtes assez saillantes dont la plus externe atteint seule l'angle apical, les deux autres disparaissent au milieu.

Cette petite espèce diffère de *L. lusitanica* Charp. par sa taille beaucoup moindre, de *L. italica* L. par son prothorax sans tâche et ses élytres sans bordure et de toutes les deux par la forme de son prothorax s'élargissant en avant, tronqué carrément à son bord antérieur, à angles postérieurs très peu saillantes, à disque traversé par une simple rainure très étroite, etc.

Un seul individu mâle a été capturé par M. Gadeau de Kerville pendant son voyage zoologique de Syrie en 1908. Je suis heureux de lui donner le nom de ce savant et consciencieux naturaliste en reconnaissance de la générosité avec laquelle il a bien voulu en enrichir ma collection.

LYCIDES ET LYMEXYLONIDES

faisant partie des collections du Musée du Congo

déterminés par **J. Bourgeois**

LYCIDÆ

Gen. LYCUS

Fabr., Mant. Ins., 1787, I, p. 163. — Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1883, p. LIX; Ann. Soc. ent. Fr., 1901, pag. 32.

Subg. ACANTHOLYCUS

Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 33.

1. **latissimus** L., Syst. Nat., 12e éd., 1767, I, 2, p. 646 (*Lampyris*). — var. **præmorsus** Dalm. *in* Schönh. Syn. Ins., III, App., 1817, p. 25, pl. 5, fig. 1 (♂). — *latissimus* Oliv., Ent., II, 1790, 29, p. 5 (♀) [le texte et non la fig.]. — *lateritius* J. Thomson, Archiv. ent., II, 1858, p. 78 (♀). — *subdenticulatus* Murray, Ann. Mag. nat. Hist., 1868, I, p. 331 (♀); C. O. Waterh., Illustr., 1, 1879, p. 19, pl. V, fig. 4 (♀).

Dupuis, Manyema (♀); P. Le Marinel, 1898; Ruwe-Kambove (Dr Sheffield Neave), 1 ♀, 3 avril 1907.

Var. **harpago** J. Thoms., Archiv. ent., II, 1858, p. 76 (♂).

Weyns, prov. orient. (♂); Lukula, mission Cabra (♀); P. Le Marinel, 1898; Langhi; Tchvavil à Lukula, oct. 1896, mission Cabra (♀); Duchesne, Stanleyville, 7 déc. 1898, sur arbuste, forêt (♂); Weyns, Léo-Stanleyville (♀); Mawambi, 1 janvier 1903 (♀); Congo belge; Congo, Deleval; Ikelemba, Kinbergen; Congo, de Centreras.

2. **elegans** Murray, Ann. Magaz. nat. Hist., 1868, I, p. 332, pl. IX, fig. 20 (♀); C. O. Waterh., Illustr., I, 1879, p. 19, pl. V, fig. 5 (♂) et 6 (♀).

Dupuis, Manyema (♀); Weyns, prov. orient. (♂, ♀); Lindemans, Iringui (♀).

3. **constrictus** Fåhr. *in* Bohem. Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 434 (♀). — *cuspidatus* Klug., Monatsb. Berl. Acad., 1855, p. 648 (♂). — *Aeolus* Murray, Ann. Mag. nat. Hist., 1868, I, p. 331, pl. IX, fig. 19 (♂).

Bongo-Congo, Zela Zambi, Mission Cabra (♂, ♀); Chembanze, Mission Cabra (♂); Njangwe, Lemery (♂, ♀); Lemaire, Expon

Katanga (♂); E. Luza, cataractes Luozi, décembre 1898 (♂); Dupuis, Manyema (♀); Kisantu, R. P. Goossens (♀); Yema, mission Cabra, oct. 1897; Hecq, Tanganika (♀); P Lemarinel, 1898 (♂, ♀, immatures); Congo, Deleval (♂♀); Mayumbe, juillet 1899; Mfungwe-Kayumbe, VI, 1907 (Dr Sheffield Neave), 1 ♀.

4. **terminatus** Dalm. *in* Schönh. Syn Ins., III, App., 1817, p. 29, pl. 5, fig. 9 (♀); Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 36, note 1 (♂, ♀).
Bunkewa Kambove, IX, 1907 (Dr Sheffield Neave), 1 ♀.

Subg. LYCUS (in sp.)

Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, pag. 38.

5. **semiamplexus** Murray, Ann. Mag. nat. Hist., 1868, I, p. 325, pl. IX, fig. 6 (♂); C. O. Waterh., Illustr., I, 1879, p. 18, pl. IV, fig. 6 (♂) et 9 (♀); Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 36.
Cabra, Mayumbe (♂); Congo belge (♀); Weyns, prov. orient. (♂); Mfungwe-Kayumbe, VI, 1907 (Dr Sheffield Neave), 1 ♂, 1 ♀ (var. à abdomen bordé de jaune).

6. **immersus** Murray, Ann. Mag. nat. Hist., 1868, I, p. 324, pl. IX, fig. 2 (♀) et 3 (♂). — *xanthomelas* C. O. Waterh., Illustr., I, 1879, p. 17, pl. IV, fig. 1 (♀) et 4 (♂) [nec. Dalm.].
Congo belge (♂).

7. **obtusatus** J. Thoms., Archiv. ent., II, 1858, p. 76 (♂, ♀).
Bongo-Congo, Zela-Zambi, mission Cabra (♂); Hecq, Tanganika (♂); Yema, mission Cabra, oct. 1897 (♀).

Subg. CHLAMYDOLYCUS

Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 42.

8. **trabeatus** Guér.-Ménev. — var. β Hecq, Tanganika (♂); Bongo-Congo, Zela Zambi, mission Cabra (♀); Cabra, Mayumbe (1 ♀ *in cop.* avec 1 ♂ de la color. typique, à Tandu Hlomba, 12, XII, 98).
— var. β'. Mayumbe, VII, 1899 (♂).

Subg. MEROLYCUS

Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 43.

9. **inermis** Harold, Coleopt. Heft., XVI, 1879, p. 104 (♂, ♀).
Mbiliwa-Wanta, X, 1907 (Dr Sheffield Neave), 1 ♂ à abdomen entièrement jaune.

Subg. HAPLOLYCUS

BOURG., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 46.

10. **Dalmani** BOURG., Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 228 (♂, ♀); loc. cit. 1901, p. 46.

Congo belge (♀).

11. **scrobicollis** FÅHR., *in* Bohem. Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 435 (♂, ♀).

DUCHESNE, Léopoldville, 5 oct. 1898, au vol, brousse (♂).

Gen. CLADOPHORUS

GUÉR.-MÉNEV., Voyage Coquille, Ent., 1830, p. 72. — BOURG., Ann. Mus. Civ. Genov., 1892, p. 495.

12. **flabellatus** DALM. *in* Schönh. Syn. Ins., III, Append., 1817, p. 32.

Kinchassa (WAELBROECK, 30 mai 1899), ♂; Kisantu (R. P. GOOSSENS), 1 ♂, 1 ♀.

LYMEXYLONIDÆ

Gen. ATRACTOCERUS

PALISOT DE BEAUVOIS, Décad. philosoph., an IX (1801), p. 6, pl. 1. — MILLIN DE GRANDMAISON, Magas. encyclop., 1801, p. 411, pl. 7, 3.

Ce genre, aussi remarquable par sa distribution géographique que par ses caractères morphologiques, se compose actuellement d'une quinzaine d'espèces, sporadiquement disséminées autour du globe, à l'intérieur d'une zone circum-équatoriale comprise entre le 10e degré de latitude N. et le 40e degré de latitude S. L'aire de distribution des *Atractocerus* connus jusqu'à présent traverse obliquement le continent africain de Sierra-Leone au Cap de Bonne-Espérance, passe à Madagascar, remonte à Ceylan, gagne Sumatra, les Célèbes, les Moluques, les îles Arou, descend jusqu'au sud de l'Australie, puis traverse le Pacifique pour aborder au Chili (Valdivia) et s'étendre sur le Brésil et le Vénézuela. Malgré cette vaste répartition géographique et les distances quelquefois très grandes qui les séparent, ces espèces ne se distinguent les unes des autres que par de légers caractères. Ainsi l'*A. brasiliensis* Serv., qui habite l'Amérique du Sud, diffère à peine de l'*A. necydaloides* PALIS. BEAUV., dont la patrie est l'Afrique équatoriale. En comparant un exemplaire de la première de ces deux espèces, trouvé à La Guayra (Vénézuela) par M. Eugène Simon, avec un exemplaire de la seconde

provenant de Nguela (Usambara), je ne vois entre eux d'autres différences que la forme du prothorax qui est un peu moins relevé le long de son bord postérieur et celle du 7e segment abdominal qui est un peu plus allongé et un peu moins dilaté-arrondi sur les côtés dans l'éspèce américaine. Celle-ci a en outre les yeux un peu moins divergents postérieurement.

Je ne connais encore que deux formes d'*Atractocerus* du continent africain. L'une, à tête suborbiculaire et peu allongée, avec les yeux divergents postérieurement, à prothorax transversal et relevé en bourrelet à son bord postérieur, à 7e segment abdominal (♀) fortement arrondi sur les côtés et plus ou moins profondément bisinué à l'extrémité, me paraît devoir être rapportée à l'*A. necydaloides* Palis. Beauv. L'autre, à tête plus allongée, à yeux un peu moins divergents postérieurement, à prothorax plus long ou au moins aussi long que large (il varie un peu sous ce rapport), non relevé en bourrelet à son bord postérieur, à 7e segment abdominal (♀) à peine arqué ou presque droit sur les côtés et régulièrement ou subrégulièrement arrondi postérieurement est l'*A. africanus* Bohem. Les deux espèces se rencontrent sur presque toute l'étendue de l'Afrique tropicale. Quant aux *A. brevicornis* L., *abbreviatus* F. et *frontalis* Klug, décrit ségalement du continent africain, il est probable qu'ils se rapportent soit à l'une, soit à l'autre de ces deux formes, mais il faudrait, pour être à même d'établir exactement cette synonymie, avoir les types sous les yeux. Je ne saurais rien dire non plus des *A. ater* Kr. et *pygmæus* Kr. de Togo, que je n'ai pas vus jusqu'à présent

1. **africanus** Bohem. In. Caffr., I, 1848, p. 519.

Kinchassa, 27, V, 97 (Waelbroeck); idem, XI, 96 (avec une étiquette portant la mention « Scorpion volant »); Congo, G. Hotton, Cammaert; Stanley-falls, Malfeyt; Léopoldville, mai-juin 1899 (E. Clavareau); Mukonje Farm, Kamerun (R. Rohde); Congo, Bohou; Boma Sundi (P. Rolin); Ikelemba, (Kingsbergen); Kinchassa (Waelbroeck), 10, 15-16 oct, novembre 1896; 8-13 avril 1899; Chutes de Samlia, rivière N'Gami (Mocquerys); Landana (L. Petit); Banana (F Busschodts); Boma, Leboutte; Lukungu (lieutenant Franqui); Ibembo, Ht Itimbiri, mars, 16-30 sept. 1890 (J. Duvivier); Vista, Congo (V. Mœrenhout), Umangi, sept.-nov. 1896 (E. Wilverth); Haute-Maringa (L. Mairesse. 1894-96); Bena Bendi, Sankura (L. Cloetens, I, 95). — ♂, ♀.

Les ♀ sont toujours en très grande majorité. Sur les 60 individus qui m'ont passé sous les yeux et dont les localités sont indiquées ci-dessus, je n'ai compté que 5 ♂. Ceux-ci étaient tous de petite

taille (11 à 18 mill.), tandis que parmi les ♀, aucune n'avait une longueur inférieure à 17 mill. et quelques-unes atteignaient jusqu'à 40 mill.

Les caractères sexuels secondaires de cette espèce — et il est probable qu'il en est de même pour toutes celles du genre — sont peu apparents. Les palpes maxillaires, si différents suivant le sexe chez les *Hylecoetus* et les *Lymexylon*, sont ici presque pareillement conformés chez le ♂ et chez la ♀. La figure que donne Westwood de ceux de l'*A. brasiliensis* (Introd. mod. Classif. Ins., I, 1839, p. 276, fig. 31, 2) est très exacte et s'applique parfaitement à notre espèce. L'abdomen présente chez le ♂ un petit segment supplémentaire et c'est là le seul caractère extérieur réellement distinctif de ce sexe. Les œufs, dont l'abdomen des ♀ est souvent rempli, sont allongés, cylindriques, arrondis aux deux bouts, d'un jaune orangé et mesurent environ 2 mill. en longueur sur 1/2 mill. en largeur (1).

2. **necydaloides** Palis. Beauv., Décad. philosoph., an IX (1801), p. 6, pl. 1.

Nguela, Usambara, 1 ex. ♀.

(1) Sur l'étiquette fixée à l'épingle de l'un des individus ♀ récoltés par M. Waelbroeck à Kinchassa, cet insecte est désigné sous le nom de *Scorpion volant*, ce qui ferait supposer que, dans le vol, il redresse la partie postérieure de son abdomen, à l'instar du Scorpion, quand il se met en état de défense.

IX

Assemblée mensuelle du 4 septembre 1909.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Les procès-verbaux des assemblées mensuelles du 3 juillet et du 7 août 1909 sont approuvés.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. le Dr M. GOETGHEBUER, rue de la Tour-Rouge, 7, à Gand, présenté par MM. GUILLEAUME et SCHOUTEDEN.

Correspondance. – M. KIRKALDY signale une erreur de mise en pages qui s'est glissée dans son récent travail sur les Hémiptères de la Chine orientale, paru dans le nº IV de nos Annales de cette année : la dernière ligne de la page 182 devrait se trouver immédiatement sous « Philagra », et entre elle et la ligne «... keels do not reach... » devaient se placer les quatre premières lignes de la page 183.

Travaux pour les Mémoires. — L'assemblée, sur rapport favorable de M. KERREMANS, décide de réserver pour les Mémoires un travail de M. THÉRY sur des Buprestides nouveaux.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Bibliothèque. — M. KERREMANS dépose pour la bibliothèque de la Société le troisième volume de sa « Monographie des Buprestides ». Cet important volume, accompagné de six planches en couleurs, traite les *Chrysochroini* et *Chalcophorites* (en partie); il comprend également un Appendice dans lequel sont décrites une série d'espèces venant s'ajouter aux groupes déjà publiés.

M. LAMEERE remercie M. KERREMANS du don généreux qu'il veut bien nous faire et le félicite de la rapidité avec laquelle il poursuit son importante revision, destinée à servir de base à tous les travaux futurs sur les Buprestides.

Communications. — M. LAMEERE signale la capture à Blankenberghe, dans le port de chasse, du Thysanoure **Machilis maritima**

Leach (fn. n. sp.), par M. Bondroit. Il a pris lui-même le Crustacé Isopode *Lygia oceanica* L. sur les brise-lames à Duinbergen.

— M. Bondroit signale la capture à Virton par le Dr Goetghebuer, notre nouveau membre, des Coléoptères rares que voici : *Hoplia farinosa* L. et *Rhizotrogus ater* Herbst.

M. Bondroit s'est récemment rendu au lac d'Overmeire avec M. Frennet pour y rechercher, à la nage, les *Hæmonia appendiculata* Panz. Ils les ont recueillis en quantités, sur les racines de *Potamogeton*, dans la vase, à 2^m-2^m50 de la surface. — Ils ont également récolté *Donacia crassipes*, à la surface de l'eau, sur laquelle ces Insectes marchaient aisément et d'où ils prenaient leur vol.

M. Bondroit mentionne encore la capture de *Leptura aurulenta* F. à Chiny par M. Frennet. Il dit également avoir vu jadis un exemplaire d'*Ergates faber* L. pris à Virton par M. Halleux, garde-général des eaux et forêts.

— M. Schouteden signale la capture à Genck, au début du mois d'août, de deux Hémiptères intéressants : le Coréide *Chorosoma Schillingi* Schill. et l'Aphide *Sipha Berlesei* Del G.; cette dernière espèce n'est encore connue que de Belgique : elle fut décrite d'après des exemplaires recueillis à Wijchmael par M. Schouteden, sur *Aira caryophyllea*; les specimens trouvés à Genck l'ont été sur *Aira præcox*.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

REDUVIIDÆ NOVÆ AFRICANÆ

descripsit **H. Schouteden.**

Je décris ici un certain nombre de Réduviides nouveaux, appartenant presque tous à ma collection et provenant, à l'exception de deux espèces du genre *Margasus,* du continent africain.

1. — **Tribelocephala orientalis** n. sp.

Tr. boschjemanæ Stål colore sat similis; sed parte haud coriacea elytrorum maculis parvis pallidis conspersa, parte coriacea apice pallidolimbata, rostro, abdomine pedibusque haud pallidioribus. Caput pronoto paullo plus quam dimidio longius, spina apicali acuta, tuberculis antenniferis haud spinosis. Pronotum fere duplo latius basi quam longius, ante medium modice constrictum. Rostrum articulo primo apicalibus simul sumtis subæquali. Pars coriacea paullo plus quam dimidiam longitudinem elytrorum occupante. — Long. 11.5 mill.

De l'Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam.

2. — **Lisarda picta** n. sp.

Nigra; pronoti lobo antico disco utrinque annulo irregulari, intus aperto et cum altero juncto, posterius ramum emittente, — lobo postico anterius vittis quatuor, exterioribus ad basin continuatis, interioribus fere in medio fusis, vitta hac media basin attingente; elytris fuscopiceis, corio pallidiore et ad marginem apicalem medio flavosignato; membranæ areis medio pallidioribus; connexivo parte dimidia basali segmentorum flava; ventre disco flavescente subferrugineo; vitta media percurrente nigra; femoribus parte basali (intermediorum et posticorum fere dimidia parte) cum acetabulis flavis; tibiis cum tarsis flavis, basi et apice fuscis vel nigris; antennis fusco testaceis, articulo primo et annulo indistincto subbasali articuli secundi fuscis aut nigris. — Processus apicali capitis prominens, acutus; articulus primus antennarum capite paullo brevior; pronotum medio valde constrictum, lobo antico convexo medio distincte sulcato, angulis lateralibus lobi postici acuminatis vix prominentibus; spina scutelli subhorizontali; femora antica inermia. — Long. 16.25 mill.

De l'Erytrée : Adi Ugri. Paraît se rapprocher surtout de *L. æthiopica* Dist.

3. — **Reduvius Wellmani** n. sp.

Flavo-testaceo; regione ocellari capitis, lobo postico prothoracis, elytrisque totis (basi obsolete pallidis), nigris; limbo imo externo corii rufo, ventre fuscescente, apice pallidiore. Pronotum angulis lateralibus lobi postici acutis prominentibus, brevibus. Fossa spongiosa tibiarum anticarum tertiam partem subsuperans; fossa tibiarum intermediarum quartam fere partem occupans. Scutellum apice inerme. — Long. 21 mill. (♂).

Du Benguella, par le Dr Wellman à qui je le dédie.

4. — **Reduvius frater** n. sp.

Piceo-niger, pedibus et rostro flavo-testaceis, hoc obscuriore. Pronotum angulis lateralibus lobi postici breviter acute prominulis. Fossa spongiosa tibiarum intermediarum paullo minus quam quartam partem tibiæ occupans (tibiæ anticæ desunt). Scutellum apice spina acuta oblique recurva armatum. — Long. 23 mill. (♀).

De l'Afrique orientale anglaise : Mombasa. Fort voisin d'aspect, comme aussi l'espèce précédente, du *R. luteipes* Dist., qui provient également de l'Afrique orientale anglaise, mais qui a la tête pâle en avant, le connexivum pâle également, etc.

5. — **Phonergates maculatus** n. sp.

Niger, nitidus; parte laterali capitis pone oculos, pectore et ventre fusco- aut nigropiceis; elytris opacis, singulis macula majuscula rotundata in parte apicali corii et basi membranæ posita, segmentis connexivi parte basali (cum limbo adjacente ventris) et margine apicali, rostro, pedibus cum coxis et trochanteribus, rufo-testaceis vel flavo-aurantiacis; antennis testaceis, basi pallidioribus. Spina apicali scutelli recurva, apice oblique erecta. Prosternum tuberculis duobus conicis modice elevatis. — Long. 11.5 mill.

Du Kamerun : Mundame.

Se place près de *Ph. nuptura* Var., dont j'ai vu plusieurs exemplaires de même provenance.

6. — **Acanthaspis (Plynus) limbatus** n. sp.

Niger; capite, rostro, pedibus cum coxis acetabulisque, rufotestaceis; lobo antico pronoti limbo antico et laterali, lobo postico limbo toto et vitta media medio angustata (lobo postico igitur pallido, nigrobimaculato), limbo basali externo clavi, basi corii hujusque

limbo externo ultra medium, fasciis percurrentibus mediis segmentorum ventris, hujusque limbo toto et connexivo, macula basali interna segmentorum omnium excepta, flavescentibus; limbo imo apicali membranæ rufescente. — Long. (♂) 19 mill.

Du Kamerun : Victoria. Assez semblable à l'*Ac. santosioides* Bredd., que je possède également du Kamerun : Mundame et Victoria, mais notablement plus grand que cette espèce et à pronotum notamment autrement coloré. Comme l'*Ac. santosioides* il ressemble à s'y méprendre à certains *Santosia.*

7. — **Acanthaspis tanganyikæ** n. sp.

Niger; capite (parte inferiore excepta), rostro, antennis (articuli ultimi desunt) maculis majusculis quatuor lobi postici pronoti (ut apud *Ac sulcipes* St.), corio parte basali et macula majuscula disci (basin membranæ et marginem costalem attingente), parte apicali segmentorum connexivi et parte adjacente segmentorum ventris, parte apicali femorum omnium, tibiis tarsisque totis, flavis; capite rostroque (an semper?) obscurioribus, colore in testaceum vergente, hoc supra subtusque ad partem infuscato. Spina apicali scutelli obliqua, acutissima. Pronotum lobo postico spinis aut tuberculis nullis. — Long. 22 mill.

Du Tanganyika. Se place près de l'*Ac. sulcipes* St., que je possède de Sierra-Leone. S'en distinguera aisément par la coloration des fémurs.

8. — **Acanthaspis Reuteri** n. sp.

Noir, les pattes (avec les trochanters) d'un flave-roussâtre, de même que les deux premiers articles des antennes (les autres manquent chez le type), la moitié distale du deuxième étant toutefois rembrunie; le rostre brunâtre clair; le connexivum flavescent-roussâtre, le tiers basal des segments 3-6 (en dessous, 4-6) noir; la corie avec la zone marginale d'un flave-orangé jusqu'un peu (1 mill. environ) avant l'apex; la base rembrunie; le bord costal est noir jusqu'à un peu plus de 1 mill. de l'extrémité de la zone claire, qui s'écarte donc un peu du bord pour s'y fondre à son extrémité; le pronotum est d'un noir mat, la partie noire de la corie d'un noir velouté de même que la partie basale des cellules internes de la membrane et la zone externe de la deuxième de celles-ci. Le pronotum est armé en arrière de quatre épines courtes mais nettes, deux aux angles latéraux, un de chaque côté de la ligne médiane. L'épine scutellaire est dressée obliquement. Les hanches postérieures

sont largement séparées, le prosternum sans tubercules. — Longueur 17,5 mill., larg. abd, 6,25 mill.

Un unique exemplaire de cette espèce se trouve dans ma collection; il provient du Kamerun : Mundame. Je suis heureux de dédier ce bel *Acanthaspis* à notre éminent collègue le prof. O. M. Reuter.

9. — **Acanthasis varicolor** n. sp.

Noir, à pubescence blanchâtre; le lobe postérieur d'un brun-jaunâtre, l'écusson de teinte un peu plus rougeâtre, avec l'épine rembrunie; la corie ornée d'un bande étroite d'un blanc jaunâtre naissant près du bord externe à une petite distance de la base (au niveau de la base de l'écusson) se dirigeant vers le clavus et suivant le bord externe de celui-ci en s'effaçant peu à peu; une autre bande de même couleur, plus large s'étend sur l'extrémité de la corie et la base de la membrane qu'elle coupe à l'angle interne, décrivant sur les deux élytres au repos un arc de cercle continu; en dehors cette bande naît près du bord costal, où elle est plus élargie; la partie apicale de la membrane est d'un blanc laiteux; au connexivum, la partie apicale de chaque segment (la moitié environ, sauf au dernier où ce n'est pas le tiers) est jaunâtre. — Le prosternum n'offre pas de tubercules antérieurs; les hanches postérieures sont distantes; l'écusson est armé d'une épine aiguë, dressée obliquement; la fossette des tibias antérieurs occupe presque la moitié de leur longueur. — Long. 16,75 mill.; larg. abd. 5,5 mill.

De l'Usambara : Nguelo.

10. — **Acanthaspis Berensbergi** n. sp.

D'un flave crème clair, pubescent nettement. La tête en dessus noire, la coloration noire s'étendant latéralement jusqu'au milieu de l'œil environ; sur la partie antérieure un dessin rappelant la lettre grecque oméga, à pieds s'appuyant au bord interne de la moitié antérieure des yeux; sur les côtés inférieurs de la tête, au niveau des ocelles, de chaque côté une macule noire. Pronotum étranglé assez fortement vers le milieu; le lobe antérieur flavescent avec, de chaque côté, partant de la base (où elles se fusionnent plus ou moins), quatre courtes bandes noires divergentes, couvrant sa surface convexe; en outre, à l'avant, une macule noire de chaque côté, en arrière du tubercule collaire; — le lobe postérieur brunâtre, une tache couvrant les angles latéraux (acuminés) et une tache médiane plus grande, triangulaire, à base reposant sur le bord postérieur (l'extrême bord reste pâle) du pronotum et atteignant en

avant le lobe antérieur, noires; cette dernière tache divisée par une ligne médiane longitudinale claire. L'écusson noir avec un tubercule apical dressé assez grand, flave. Elytres d'un noir-brun, la base de la corie et les nervures externes, jusqu'un peu avant l'apex flavescentes; une tache oblique partant de l'angle apical interne et s'écartant peu à peu du bord apical, irrégulière, d'un flave-orangé. Connexivum avec la partie apicale des segments noirâtre. Antennes à premier article noir-brun, le deuxième testacé, le troisième noirâtre; les suivants manquent. Hanches marquées en dehors, aux pattes intermédiaires et postérieures de trois traits bruns, aux autres de deux. Fémurs antérieurs et intermédiaires ornés en dessus de trois lignes d'un brun plus ou moins foncé, interrompues çà et là; fémurs postérieurs à région distale brune en dessus. Tibias légèrement rembrunis à l'apex; les antérieurs avec un fossette égalant un peu plus du tiers de leur longueur. Rostre rembruni distalement, le premier article nettement plus court que le second. Poitrine marquée de chaque côté de quelques légères macules noires; le prosternum offrant en avant des tubercules bien nets; les hanches postérieures écartées. Ventre offrant latéralement de chaque côté du deuxième segment deux taches sombres, l'un basale l'autre apicale; sur les segments 3-5 une seule tache de chaque côté, basale, formant série avec les précédentes. — Long. 16,25 mill.; larg. abd. 5,5 mill.

Je possède cette nouvelle espèee du Natal : Durban (von PELSER BERENSBERG).

11. — **Khafra ugandica** n. sp.

Testaceo-nigra; capite cum rostro, lobo antico pronoti, scutello, pedibus cum coxis et acetabulis, parteque apicali ventris cum limbo (1/2-1/4 basali excepto), rufis vel testaceo rufis; pectore obscuriore, fuscescente vel interdum testaceo-nigro, in illo casu parte basali prostethii maculaque meso- et metastethii fuscis; femoribus apice imo annuloque anteapicali, subtus sæpe interrupto, fusco-nigris; collari pronoti paullo infuscato; elytris totis nigris, basi ima excepta. Spina apicalis scutelli oblique erecta. Anguli laterales pronoti denticulo armati. — Long. (♂) 25-26 mill.

De l'Uganda. Voisin de *Kh. fulvonigra* WALK., dont j'ai récemment vu le type au British Museum, s'en distinguera aisément par l'anneau antiapical des fémurs. L'un de mes exemplaires est en dessous beaucoup plus sombre, mais ce n'est évidemment dû qu'à une conservation moins bonne.

12. — Sirthenea africana Distant.

A titre documentaire je mentionne ici un exemplaire de cette intéressante espèce que je possède du Transvaal : Zoutpansberg. C'est, je pense, avec le type le seul exemplaire signalé jusqu'à présent.

13. — Ectmetocoris Klugi n. sp.

Niger, pronoto nitidissimo; corio prope clavum ad apicem scutelli macula parva elongata alba notato; membrana paullo ultra medium cellulæ basalis macula alba rotundata ornato, ad angulum apicalem corii in angulo basali areæ externæ albidonotato, limboque apicali albo. Fossæ spongiosæ tibiarum anticarum et intermediarum fere ad basin extensæ, aureomarginatæ. Pronotum lobo antico postico plus quam triplo longiore. — Long. 24 mill. (♂).

De l'Erytrée : Adi Ugri.

14. — Ectmetocoris trimaculatus n. sp.

Niger; corio macula magna ad clavum posita pone apicem scutelli, membrana macula majore transversa, in cellula interna posita, albis. — Pronotum lobo antico postico haud triplo longiore. Scutellum spina horizontali. Fossa spongiosa tibiarum anticarum dimidiam partem vix superans, aureomarginata; fossa tibiarum intermediarum dimidiam partem fere æquans. — Long. 19.5 mill.

De l'Erytrée également : Adua.

15. — Ectmetocoris bimaculatus n. sp.

Niger, pronoto nitido; elytris macula albido flavescente communi ornatis, rotundata, sub apice scutelli incipiente, apicem clavorum et partem adjacentem coriorum includente; membrana macula ovali, oblique transversa, albida, in cellula interna posita prædita; dimidia parte basali segmentorum connexivi (ultimo toto), parte apicali coxarum anticarum, basi femorum intermediorum, tertia fere parte basali posticorum, parteque dimidiâ basali limbi segmentorum ventris, flavescentibus aut leviter testaceis. — Pronotum lobo antico postico triplo fere longiore. Fossa spongiosa tibiarum anticarum et intermediarum fere ad basin extensa. — Long. 14 mill.

De l'Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam.

16. — **Ectmetocoris ornatus** n. sp.

Niger; rostro, articulis duabus basalibus antennarum, pedibus cum coxis et limbo abdominis, flavotestaceis; clavo fuscovelutino; corio flavotestaceo, exceptis macula angusta elongata subcostali, macula oblonga clavo parallela, maculaque apicali interna basin membranæ etiam occupante, fusco-velutinis; membrana intensius fusco-velutina, excepta fascia transversa ab angulo basali exteriore cellulæ interioris membranæ ducta. — Pronotum lobo antico postico triplo fere longiore. Fossa spongiosa tibiarum anticarum et intermediarum fere ad basin extensa. — Long. 15 mill.

Du Congo Belge : Bena Bendi.

17. — **Cleptria? usambarica** n. sp.

D'un rouge légèrement orangé; le lobe postérieur du pronotum à l'exception de l'extrême bord basal et du tiers (environ) antérieur (les côtés exceptés) d'un noirâtre violacé; les élytres en entier noirs, la base de la corie légèrement brunâtre, le bord basal costal jaunâtre; les pattes avec les trochanters, d'un brun-poix plus ou moins intense, les fémurs plus clairs en dessous; les tarses sont complètement couverts de poils fauves, les antennes (le type ne possède que les trois premiers articles) sont noires; en dessous, les incisures ventrales sont marquées d'une teinte noirâtre, s'étendant davantage sur les côtés, jusqu'au niveau des stigmates environ; en outre, une macule subarrondie sombre en arrière des stigmate 2-5, un peu reculée vers l'intérieur, et sur les côtés de la poitrine de chaque côté trois taches sombres : une en avant du métastethium, une autre à la base du mésostethium, la troisième à la base du prostethium près de la hanche antérieure; le rostre rembruni également. Les yeux, vus de profil, sont de grandeur modérée et ne coupent pas toute la largeur de la tête. Le pronotum est étranglé nettement avant le milieu, le lobe basal étant près de trois fois aussi long que le lobe antérieur, les côtés de chacun convexe; le sillon médian longitudinal coupant le lobe antérieur va en s'effaçant jusque vers le milieu du lobe postérieur. L'écusson offre à l'extrémité deux mucrons assez écartés entre eux et arqués nettement. Le disque du ventre convexe nettement bien que peu fortement, les incisures droites en dehors. Rostre à premier article un peu plus court que le second. Mésosternum faiblement creusé sur la ligne médiane, les bords de la dépression subcarénés; métasternum non creusé, légèrement convexe. Fossettes des tibias antérieurs occupant environ un sixième de la longueur du tibia. — Long. (♂) 29 mill.; larg. pron. 7.5 mill.

Je ne possède de cette belle et grande espèce qu'un seul exemplaire, ♂, provenant de l'Usambara : Nguelo. Je la range avec doute dans le genre *Cleptria*, les antennes du type étant malheureusement incomplète.

18. — **Cleptria Neavei** n. sp.

D'un noir brillant, à reflet verdâtres ou bleuâtres sur le ventre; la tête, le prothorax en entier, les pattes, l'écusson et la base des élytres, d'un rouge-corail; les élytres, sauf la base, d'un noir mat; le premier article des antennes rougeâtre, l'apex rembruni; le prostethium marqué de sombre latéralement et en avant. Yeux grands, noirs; vus de profil, ils coupent toute la largeur de la tête. Les segments 2-5 à sillon linéaire médian bien net. Elytres dépassant un peu l'apex de l'abdomen. Fémurs inermes. — Long. 14,75 mill.

Du Katanga : Bunkeya, récolté par le Dr Sheffield Neave, à qui je dédie cette forme nouvelle qui me paraît appartenir au genre *Cleptria* bien que les antennes du type soient brisées.

Le *Physorrhynchus hirsutus* Schout. doit se ranger dans le genre *Cleptria*, les antennes comptant huit articles et non pas six.

19. — **Ectrichodia dubia** n. sp.

Nigra aut piceonigra; tibiis (apice excepto), fasciis latis disci segmentorum ventralium 2^i-4^i, macula media segmenti quinti, disco lobi antici pronoti (vitta media interdum excepta), lobo postico (strictura anteriore, utrinque retrorsum expansa, nigra), rudimentis elytrorum, macula media interdum obsoleta segmentorum dorsalium 3^i et 4^i, angulisque imis, vel linea (basi), segmentorum, rubris vel rufotestaceis; lobo postico pronoti et rudimentis raro flavo-rufescentibus. — Long. 21,5 - 22,5 mill.

La coloration du pronotum de cette espèce, qui a certaine analogie avec l'*E. rufipes* De J., la fera reconnaître aisément. Chez l'un de mes exemplaires le lobe postérieur du pronotum est d'un flave-rougeâtre, comme je le dis ci-dessus, c'est là très probablement un simple accident, une décoloration fortuite. Les spécimens que j'ai sous les yeux sont tous aptères.

J'ai reçu cet *Ectrichodia* d'une source digne de foi, comme provenant du Maroc. Je crois qu'il y a lieu d'attendre confirmation de cet habitat assez inattendu.

20. — **Maraenaspis problematicus** Gerst.

De l'Afrique orientale anglaise je possède plusieurs exemplaires d'un Ectrichodien aptère que je crois devoir identifier à l'*Ectri-*

chodia problematica Gerst., espèce qui n'a plus été revue jusqu'ici, semble-t-il. Les antennes comptant huit articles et non pas six, je crois pouvoir la ranger dans le genre *Marænaspis* de Karsch, dont une seule espèce est connue, *M. typhlops* Karsch, du Kamerun; la figure peu nette que l'auteur allemand a donnée de son type répond bien à la forme que j'ai sous les yeux.

21. — **Phonolibes vicinus** n. sp.

Noir (ou brun-noir), à l'exception de la base de la tête, des yeux, du rostre (la base du premier article est noire), des côtés postéro-latéraux du pronotum, de la carène de l'écusson, des hanches, de la région médiane du ventre (plus ou moins complètement), de son extrémité, de la moitié apicale des segments du connexivum et d'une tache occupant l'angle apical des segments ventraux; ces diverses parties d'un rouge plus ou moins vif, tendant parfois au jaune ou à l'acajou. Antennes à premier article un peu plus long que le quatrième, presque égal aux deuxième et troisième réunis, ceux-ci subégaux. — Long. 11,5—12 mill.

Je possède cette espèce du Congo belge : Vivi, et du Benguella, d'où l'a également le Deutsche Entom. Nation. Museum, par le Dr Wellman. Elle est proche du *Ph. venustus* Stål, auquel je crois pouvoir rapporter des exemplaires récoltés au Katanga par le Dr Sh. Neave, mais semble devoir en être séparée.

22. — **Phonolibes bimaculatus** n. sp.

Niger; capite superne parte ante tubercula antennifera, tuberculis his, oculis, ocellis, colloque; pronoto disco macula magna subtriangulari utrinque, limbo posterolaterali cum angulis lateralibus et posticis, maculaque basali media parva; scutelli carina; parte apicali segmentorum connexivi; coxis ad partem, acetabulis, trochanteribus geniculisque, macula posteriore prostethii; segmentis singulis ventris fascia subbasali linea spiraculorum extus haud attingente, maculaque submarginali et subapicali, anoque — rubris aut sanguineis. — Antennæ articulo primo quarto distincte longiore, tertio quarto evidenter breviore et secundo paullo longiore. Pronotum inter maculas disci sulco lineari longitudinali sulcatum. — Long. 15 mill.

De l'Erytrée : Adi Ugri. Par sa coloration cette belle espèce sera aisée à distinguer des formes déjà décrites,

23. — **Coranopsis dispar** n. sp.

Nigra. Capite superne vitta media partis basalis, vittis angustis ab ocellis ad marginem internum oculorum ductis, macula basali tyli;

pronoto macula oblonga media, angulis anticis limboque laterali medio lobi antici, limbo laterali et postico toto, maculisque transversis duabus, interdum fusis, lobi postici in parte anteriore; carina scutelli; parte apicali segmentorum connexivi; acetabulis, limbo postico prosterni, fasciis percurrentibus segmentorum ventralium maculisque marginalibus, sanguineis, rufis vel flavorufescentibus. Corio toto flavescente, interdum rufescente; membrana leviter fuscescente, basi nigro-ænea, nitida. — Long. 10,75 – 11,5 mill.

De l'Erytrée : Adi Ugri.

24. — **Margasus Varelai** n. sp.

Flavus; antennis, capitis, parte postoculari (regione media inferiore excepta), rostri articulis 2° et 3°, lobo antico pronoti, parte basali corii (fere ad apicem clavi), limbo hujus interiore parteque angulari externa, connexivi macula parva marginali basali segmentorum 2ⁱ et 3ⁱ, segmento 4°, et parte basali segmenti 5ⁱ, pectoreque cum coxis et acetabulis, nigris aut piceis-nigris; membrana nigro-ænea, nitida, parte apicali decolore; articulo primo antennarum basi pallido; femoribus omnibus pone medium superne linea obliqua nigra ornatis; tibiis posticis, parte basali excepta, piceis. Venter...? Pronotum lobo antico disco tuberculis elongatis subacutis duobus, lobo postico tuberculis mediis longitrorsum compressis et antrorsum linea carinata continuatis. — Long. 19.25 mill.

De Madagascar.

J'ai préféré ne pas mentionner la coloration du ventre, celui-ci étant déformé et paraissant avoir subi un commencement de macération. L'espèce est d'ailleurs aisée à reconnaître.

25. — **Margasus spinosus** n. sp.

Caput, rostrum, pedes antici, apex articuli primi antennarum, scutellum et basis ima elytrorum, rufescente testaceis; pars postocularis capitis (superne tantum), prothorax, elytra, femora intermedia et postica (apice excepta), antennarum articulus primus (cœteri desunt), apice excepto, et articulus ultimus rostri, nigra vel piceo-nigra; pectus cum coxis et trochanteribus mediis et posticis, apex femorum posticorum et mediorum, tibiæ (basi tibiarum anticorum et mediarum pallida, tibiis posticis superne fere nigris), et abdomen fuscocastanea, hoc medio fere nigrum; corium fascia transversa lata apicali flava ornatum, angulis apicalibus nigris; membrana nigro-ænea, nitida. Pronotum disco lobi antici spinis duabus acutis longis armato, lobo postico tuberculis duobus altis,

angulis lateralibus extrorsum subacute sat longe productis. Scutellum apice tuberculo præditum. — Long. 25.5 mill.

De Madagascar : Côte d'Ambre.

26. — **Pantoleistes comes** n. sp.

Niger, nitidus; annulo apicali femorum, tibiis tarsisque totis, antennis, et rostro, hoc intensius, flavotestaceis. Capitis pars anteocularis postoculari paullo brevior; antennarum articulus primus capite paullo longior; abdomen utrinque valde ampliatus et undulatus, a supero visus fere circulare. — Long. (cum membrana) 32 mill., latit. max. abd. 15 mill.

Le type de cette belle espèce provient de l'Afrique orientale allemande : Manow.

27. — **Harpagocoris superbus** n. sp.

Niger, nitidissimus; pro- et mesosternum cum parte anteriore prostethii et pronoti collare, capite, femoribus anticis, parte apicali antennarum rostroque (basi superne excepta), flavoaurantiacis; femoribus anticis subtus, basi excepta, fuscis, superne sæpe apicem versus et annulo pone medium posito, plus minus infuscatis; ventre flavescente, exceptis limbo toto, fascia arcuata (medio plerumque interrupta) segmenti quarti et segmentis sequentibus totis, basi segmenti quinti excepta; elytris cæruleo- ant violaceonitentibus, membrana pone apicem abdominis macula magna translucida at infumata plerumque (macula apud var. *concolor* deest) ornata (apex alarum igitur distinguitur). Tibiæ anticæ ante basin annulo parum distincto pallidiore ornatæ. Ocelli in tuberculis sat elevatis positi. Femora modice nodosa. — Long. ♀ (cum membrana) 19,5—21 mill.

Parait se rapprocher surtout de *H. suspectus* Var. mais en est bien distinct par sa coloration. L'un de mes exemplaires n'offre pas de tache transparente à la membrane; j'ai appelé var. *concolor* n. var., cette forme aberrante.

28. — **Callilestes pictus** n. sp.

Flavo-testaceus, nitidus, superne leviter aurantiacus; antennis, capite parte anteoculari maculaque quadrata partis postocularis ocellos antice tangente, fascia apicali corii, tarsis et tibiis posticis, tertia parte basali excepta, segmentis ventris 5ⁱ, 6ⁱ et genitali, connexivi segmenti 5ⁱ et sequentibus, nigris nitidis, basi segmenti 5ⁱ (limbo excepto) pallida; membrana fusco-nigra, violaceonitida; corio macula angulum apicalem externum occupante alteraque apicis areolæ, membrana macula cellulæ exterioris, flavotestaceis. Pars foliacea scutelli albida. — Long. (cum membrana) 15,75 mill.

Du Kamerun : Mundame. Voisin de *C. Perrisi* Sign.

NOVUM REDUVIIDARUM GENUS

descripsit **E. Bergroth**.

Loboplusius n. g.

Corpus elongatum. Caput pronoto brevius, subtus rectum, pone basin antennarum spina armatum, tylo fere perpendiculariter declivi, parte postoculari anteoculari plus duplo longiore, e supero visa retrorsum sensim angustata, articulo primo rostri secundo longiore, oculos mediocres modice prominulos e latere visos ovales paullum superante, antennis in apice capitis insertis, articulo primo apicem scutelli attingente, ocellis minusculis, late distantibus. Pronotum lateribus subrectum et carinatum, ante medium levissime constrictum et transversim sat profunde impressum, impressione longitudinali media lobi antici percurrente, antice lineari, postice latiore et profundiore, angulis apicalibus hujus lobi rotundato-tuberculatis, lobo postico antico fere duplo longiore, angulis lateralibus in spinulam productis, angulis posticis haud pruminulis, marginibus lateralibus posticis totis et basali anguste depressis et subreflexis, disco carinis duabus retrorsum divergentibus instructo, his carinis antice impression transversam pronoti interrumpentibus, postice in lobum compressum oblique sursum directum ultra basin pronoti longe productum continuatis, his lobis spinuloso-apiculatis. Scutellum triangulare, lateribus elevatis. Acetabula antica ultra marginem lateralem pronoti e supero visi paullum prominentia. Mesostethium lateribus a metastethio discretum, sed medio cum hoc concretum, inter et paullo ante coxas medias impressione triangulari lateribus carinato-marginata antice aperta praeditum. Mesopleurae antice plica vel tuberculo destitutae. Hemelytra apicem abdominis attingentia vel paullum superantia, corio ultra medium membranae anguste producto, cellula discoidali retrorsum angustata, cellula interiore membranae basi exteriore nonnihil latiore. Abdomen lateribus valde reflexum, segmentis omnibus lateribus lobo sursum et oblique retrorsum vergente instructis, lobis segmentorum duorum primorum dimidium posticum segmentorum connexivi occupantibus, lobo segmenti primi acutangulo, secundi apice anguste rotundato, lobis segmentorum 3-5 multo longioribus et latioribus, partem plus quam dimidiam posticam segmentorum occupantibus, apice late rotundatis, lobo segmenti sexti brevi, subrectangulo vel anguste rotundato, spiraculis ante medium segmentorum positis. Pedes elongati, posteriores subæque late distantes, intermedii ceteris multo breviores, coxis brevibus, femo-

ribus anticis incrassatis, posticis anticis longioribus, apicem abdominis non attingentibus, tibiis anticis femoribus paullo brevioribus, apicem versus levissime curvatis, tibiis posterioribus femoribus longioribus.

Genus subfam. Zelinarum valde singulare, nullo descripto affine.

Loboplusius repandus n. sp.

Cinnamomeus, opacus, brevissime et subtilissime pulverulento-puberulus, annulis duobus articuli primi antennarum, annulo lato articuli earum secundi, spinula angulorum lateralium pronoti, spinula apicali loborum hujus discoidalium posticorum, fascia subbasali segmentorum connexivi supra et subtus, vitta obliqua sublaterali plus minusve distincta segmentorum ventralium, segmento sexto ventris basi media, spiraculis, annulo submediano tibiarum anteriorum saepeque etiam annulo postmediano femorum posteriorum pallidissime flaventibus, impressione longitudinali media lobi antici pronoti, impressione transversa pronoti medio et mox intra latera, basi segmentorum connexivi supra et subtus arcuque denudato angusto basali sublaterali segmentorum ventralium nigris. Articulus antennarum secundus primo circiter triplo brevior. Spinulæ apicales loborum dorsalium pronoti convergentes. Cellula discoidalis corii antice triplo latior quam-postice; membrana nitidula, pellucida, venis piceis. Pedes parce longiuscule pilosi. Long. ♀ 21,5-22 mill.

Brasilia centralis (Jatahy in prov. Goyaz). — Coll. mea.

X

Assemblée mensuelle du 2 octobre 1909.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 septembre 1909 est approuvé.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. ED. BECQUAERT, docteur en sciences naturelles, chaussée de Termonde, 53, à Alost, présenté par MM. SCHOUTEDEN et SEVERIN.

Correspondance. — Nous apprenons le décès du Dr KOCH, survenu il y a déjà près d'un an. M. LAMEERE rappelle les travaux de notre regretté collègue et propose l'envoi d'une lettre de condoléances à la famille. — Adopté.

— M. le prof. O.-M. REUTER nous fait parvenir sa photographie pour l'album social. — (*Remercîments.*)

— MM. DOGNIN, D'ORCHYMONT et ROUSSEAU nous communiquent leurs nouvelles adresses :

M. P. DOGNIN, au Château de la Bouvrière, par le Lion d'Auvergne (Maine-et-Loire).

M. A D'ORCHYMONT, rue de la Station, 44, à Menin.

M. E. ROUSSEAU, rue de Theux, 79, à Ixelles-Bruxelles.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. F. GUILLEAUME signale la capture des deux Chrysomélides suivants, nouveaux pour notre faune : **Clytra unifasciata** SCOP., pris à Bertrix par M. BONDROIT et à Chiny par M. FRENNET; — **Cryptocephalus imperialis** LAICH., à Torgny par M. GOETGHEBUER.

— M. GUILLEAUME signale à l'attention de nos membres la Ligue qui vient de se constituer « pour la défense de la Forêt de Soignes ». Il émet le vœu, appuyé par tous les membres présents, de voir notre belle forêt conservée dorénavant en son entièreté et dans son état naturel.

M. LAMEERE propose que la Société adhère officiellement au mouvement de protestation de la nouvelle Ligue. Cette proposition est adoptée.

— M. BONDROIT fait passer sous les yeux des membres présents sa collection de Fourmis belges, renfermant diverses nouveautés pour notre faune. Il nous donnera prochainement une note sur nos espèces indigènes.

— M. SCHOUTEDEN signale la capture d'un Hémiptère Cercopide nouveau pour notre faune : **Lepyronia coleoptrata** L, qu'il a pris à La Panne, le 18 septembre dernier.

— M. SCHOUTEDEN dit qu'ayant malheureusement omis de vérifier les noms provisoires donnés par lui à certains des Reduviides qu'il a décrits récemment dans nos Annales, il s'est fait que plusieurs sont préoccupés. Il prie ses collègues de modifier leurs noms comme suit :

Acanthaspis reuterianus n. nom. pro *Ac. Reuteri* SCHOUT.

Ectomocoris trinotatus n. nom. pro *E. trimaculatus* SCHOUT.

E. biguttatus n. nom. pro *E. bimaculatus* SCHOUT.

E. ornatellus n. nom. pro *E. ornatus* SCHOUT.

Phonolibes bicolor n. nom. pro *Ph. bimaculatus* SCHOUT.

— D'autre part M. KIRKALDY lui écrit que pour le *Coptosoma signatum* SCHOUT. nec MONT. il propose, dans le Catalogue des Hémiptères actuellement sous presse, le nom de **C. Schoutedeni** n. nom.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

DIE ARTEN DER NABIDEN-GATTUNG *GORPIS* STÅL

beschrieben von **O. M. Reuter**

Die eigentümliche Nabiden-Gattung *Gorpis* war von STÅL auf einer einzigen Art *G. cribraticollis* aus Ceylon gegründet und erst in « Oefversikt av Svenska Vetenskaps-akademiens Förhandlingar » 1859, p. 77 samt später in « Hemiptera Africana » III, p. 38 (1865) und « Enumeratio Hemipterorum » III, p. 111 (1873) beschrieben. In Mémoires Soc. Entom. Belg., XV, p. 96, habe ich eine neue Art derselben Gattung *G. acutispinis* aus Madagaskar veröffentlicht. Ich kenne nunmehr noch 5 Arten, die beweisen, dass die Gattung eine weite Verbreitung von der äthiopischen, durch die indische bis in die australische Region hat. Da es sehr ungewiss scheint, ob und wann meine « Monographia Nabidarum pars posterior » erscheinen wird, publiziere ich hier die Beschreibung sämtlicher bisher bekannten Arten der Gattung *Gorpis*.

Die Gattung *Dodonæus* DIST. (Fauna of Brit. India, Rhynch., II, p. 398) ist mit der Gattung *Gorpis* STÅL so nahe verwandt, dass sie vielleicht nur als eine Untergattung derselben aufgefasst werden könnte (Siehe REUTER : Bemerkungen über Nabiden in Mém. Soc. Ent. Belg., XV, p. 95). Jedenfalls sind die von DISTANT angegebenen Charaktere, wie ich es l. c. dargelegt habe, nicht genügend, um sie von dieser generisch zu trennen. Gleichwohl scheint die verschiedene Verzweigung des Geäders der Hemielytren eine solche Trennung zu berechtigen. Mit der amerikanischen Gattung *Carthasis* CHAMP. (Biol. Centr.-Amer., Hem. Het., II, p. 305, und vielleicht auch *Vernonia* BUCH. WHITE (Proc. Zool. Soc. London, 1878, p. 469) bilden die zwei obengenannten eine durch den Bau der vorderen Hüftpfannen und der Vorderbeine von den übrigen Gattungen der Unterfamilie *Reduviolina* gut begrenzte kleine Division, *Gorparia*.

Genus **GORPIS** STÅL.

Corpus elongatum, gracile; capite elongato, porrecto, pronoto breviore, cylindrico, pone oculos prolongato, parte postoculari anteoculari crassiore; ocellis distantibus; rostro saltem apicem mesosterni attingente, quadriarticulato, articulo primo brevi, fere æque longo ac lato, secundo tertio longiore, hoc quarto duplo longiore; antennis longis, tenuibus, fere in medio inter marginem anteriorem oculorum et apicem capitis insertis, articulo primo capite longiore et articulo secundo parum vel paullo breviore,

duobus primis pilosis, ultimis gracillimis, subglabris, tertio secundo æque longo vel hoc longiore; collo plerumque magno; pronoto longitudine haud latiore, strictura apicali sat lata instructo, medio sat fortiter constricto, dein lateribus versus basin fortius divergentibus, margine basali tenuiter reflexo, medio latissime sinuato, sinu fundo truncato, disco antico lævi, postico crebre punctato, interdum utrinque ad angulos posticos spinoso-producto; scutello triangulari, extremo apice constricto; hemielytris medio leviter constrictis, apicem abdominis modice superantibus, membrana areolis longis angustis duabus et venis compluribus longitudinalibus instructa; corio vena interiore mox infra apicem clavi bifurcata, ramo interiore brevi subtransversa in venam marginis interioris exeunte, hac vena ramoque exteriore aream elongatam formantibus; vena exteriore longius infra apicem clavi furcata, ramo interiore brevissimo obliquo et ipso in medio vel mox supra tertiam apicalem partem rami exterioris venæ interioris eunte, ramo exteriore recto, longo, usque in suturam membranæ paullo ante apicem producto; propleuris sæpe supra acetabula dilatatis, a supero optime distinguendis, lobum latum ultra lobum anticum pronoti formantibus; orificiis metastethii rimam transversam formantibus; acetabulis anticis ante medium prostethii excisis, pone stricturam pronoti haud extensis, postice occlusis; coxis anticis longissimis, ad apicem mesostethii extendendis; femoribus anticis longis, elongatis, incrassatis, sensim leviter recurvis, utrinque magis minusve distincte transversim strigosis, inferne spinulis minutissimis sæpe obsoletissimis armatis; tibiis anticis femoribus nonnihil brevioribus, leviter curvatis, inferne apicem versus obsolete vel obsoletissime crenulatis, apice fossa spongiosa destitutis; pedibus posterioribus longis, gracilibus, femoribus basin versus haud incrassatis; tarsis mediocribus, triarticulatis, articulo secundo reliquis longiore, unguiculis curvatis, brevibus, latiusculis.

CONSPECTUS SPECIERUM

1 (2). Lobus posticus pronoti crebre fortiter grosse et profunde impresso-punctatus, utrinque mox supra angulum basalem in spinam acutam extrorsum vergentem productus.
1. *acutispinis* Reut.

2 (1). Lobus posticus pronoti creberrime sat subtiliter punctatus, æqualis vel supra angulos basales nodulo brevissime elevato instructus.

3 (4). Corpus totum albidum, immaculatum, solum mesosterno fumato-fusco. Pedes immaculati. 2. *albicans* n. sp.

4 (3). Corpus pallide flavum, lividum vel ochraceum, magis minusve signatum. Femora antica annulata vel saltem externe bimaculata, posteriora apice discolora vel obscurius annulata.

5 (8). Femora antica maculis duabus exterioribus cinnabarinis vel dilute rufescentibus, posteriora apice cinnabarina vel dilute rufescentia.

6 (7). Tubercula antennifera macula fuscescenti-testacea signata. Collum et apex pronoti lineolis nigris destituta. 3. *cribraticollis* Stål.

7 (6). Tubercula antennifera externe puncto nigro signata. Collum capitis stria tenui laterali utrinque, pronotum striola utrinque marginis antici stricturæ apicalis lineolaque marginali lobi antici nigris. 4. *subtilis* n. sp.

8 (5). Femora fusco — vel fuliginoso — signata.

9 (12). Abdomen elongatum, lateribus rectis, connexivo immaculato.

10 (11). Femora antica externe serie basali punctorum fuscorum prope marginem exteriorem maculisque duabus fuscis, posteriora ante apicem annulo fusco signata. 5. *sordida* n. sp.

11 (10). Femora antica annulis tribus fuscis, serie basali punctorum fuscorum destituta, posteriora apice rufo-castanea vel lateritia annuloque nigro ornata. 6. *cincticrus* n. sp.

12 (9). Abdomen lateribus sat late rotundatum, segmentis connexivi fascia apicali vel macula anguli exterioris apicalis fusca signatis. 7. *apicalis* n. sp.

---

1. — GORPIS ACUTISPINIS Reut.

Inferne pallide sordide livida, nitidula, vitta percurrente gulæ nigro-fusca; superne, capite excepto, opaca, lævis, vena exteriore margineque exteriore corii, hoc tenuissime, nec non membrana, angulo interiore basali excepto, nitidis; capite flavescente, pronoto, scutello, ipso apice excepto, clavo, corii angulo interiore fasciaque

lata pone medium cum hoc confluente fuscis; clavo vitta angusta dimidium basalem venæ externe terminante nigra; limbo laterali clavi extra hanc vittam dimidioque basali corii, angulo interiore fusco excepto, isabellinis vel testaceis, quarta apicali parte corii sordide pallide flavente, vittis duabus isabellinis, anteriore brevi, notata; membrana decolore; rostro, antennis pedibusque pallide lividis, unicoloribus; articulo primo antennarum pronoto æque longo et articulo secundo circiter 1/5 breviore; femoribus anticis pronoto clavoque simul sumtis paullulum brevioribus; pronoto postice longitudini æque lato, lobo antico lateribus limbatis, margine nigro, lobo postico antico saltem duplo latiore, crebre fortiter profunde et grosse impresso-punctato, utrinque mox supra angulum basalem in spinam acutam extrorsum et levissime sursum vergentem producto, hac spina latitudine basali corii distincte longiore, obscure rufo-ferruginea; scutello ipso apice pallide flavente; propleuris (a supero visis) utrinque ultra latera lobi antici pronoti in lobum triangularem ampliatis; abdomine elongato, connexivo immaculato. ♀. Long. 13 1/2, lat. 2 mill.

Gorpis (Gorpis) acutispinis Reut., Mém. Soc. Ent. Belg., XV, p. 96 (1908).

Patria : Madagascar, coll. Noualhier (Mus. Paris).

2. — GORPIS ALBICANS n. sp.

Cum rostro, antennis pedibusque tota albida, immaculata, solum mesosterno fumato-fusco; glabra, nitidula, lævis, solum lobo postico pronoti crebre sat subtiliter punctato; capite pronoto, strictura apicali excepta, longitudine subæquali; antennis articulo primo pronoto parum longiore et articulo secundo vix 1/6 breviore, tertio secundo nonnihil longiore, quarto tertio paullo magis quam dimidio breviore; femoribus anticis subrectis, capiti, pronoto scutelloque simul sumtis æque longis; pronoto postice longitudini, strictura apicali excepta, latitudine subæquali, lobo antico capite cum oculis vix latiore, lateribus tenuissime obsolete marginatis, lobo postico medio antico parum breviore, fere 2/5 basalibus parallelis, disco æquali ad angulos humerales omnium obsoletissime noduloso; scutello apice brevissime constricto; propleuris a supero visis utrinque ultra latera lobi antici pronoti fortius in lobum triangularem prominentibus, margine exteriore parallelis; abdomine elongato, connexivo immaculato. ♀. Long. 9, lat. 1 3/5 mill.

Patria : Insula Nias, Lelemboli ! m. augusti 1886, D. Modigliani (Mus. Genov.).

Species corpore cum rostro, antennis pedibusque albidis, immaculatis, solum mesosterno infuscato, ab omnibus mox distinguenda.

3. — GORPIS CRIBRATICOLLIS Stål.

Pilosa, sordide flavo-albida, articulo primo antennarum, ocellis, sutura clavi, apice imo limboque angusto corii ad membranam, maculis parvis femorum anticorum, apice femorum posticorum, basi tibiarum posticarum dilute rufescentibus; corio disco macula dilute fuscescente notato; capite tuberculis antenniferis macula fuscescenti testacea notatis, collo capitis stricturaque apicali pronoti striis nigris destitutis; capite pronoto paullo breviore; articulo primo antennarum pronoto cum strictura haud longiore; pronoto basi longitudine paullo angustiore, disco dense punctato, lobo medio lævigato; femoribus anticis capite pronotoque simul sumtis paullo longioribus. ♀. Long. 10 mill., cum membrana 11 1/2, lat. 2 mill. (sec descriptionem Ståli et sec Dr Kuhlgatz in litt.).

Gorpis cribraticollis Stål., Öfv. Vet. Ak. Förh., 1859, p. 377; Dist., Fauna Brit. India, Rhynch., II, p. 397 (1904).

Patria : Ceylon (Mus. Berol.); Kandy, sec D. Distant.

4. — GORPIS SUBTILIS n. sp.

Pallide flava, remote pilosa, nitida, lævis, solum lobo postico pronoti creberrime punctato; articulo primo antennarum margine extero-inferiore tenuissime rufescente; puncto externo tuberculorum antenniferorum, striola tenui laterali utrinque colli capitis, striola utrinque marginis antici stricturæ apicalis lineolaque marginali lobi antici pronoti nigris; ocellis, angulis posticis pronoti, sutura clavi, apice limboque angusto corii ad membranam, maculis duabus exterioribus femorum anticorum, altera supra medium, altera infra tertiam apicalem partem posita, apice femorum posteriorum basique tibiarum posteriorum anguste cinnabarinis, corio mox infra medium fascia angusta fusca, infra hanc in sulphureum vergente; capite cum collo pronoto, strictura apicali excepta, paullo breviore; antennis articulo primo pronoto æque longo, secundo primo paullulum longiore; pronoto basi longitudine paullulum angustiore, lobo antico capite cum oculis paullo angustiore; propleuris utrinque ultra latera pronoti in laminam antrorsum oblique dilatatam explanatis, lobo postico pronoti antico circiter 3/4 latiore et hoc medio, sed haud lateribus breviore; abdomine elongato, connexivo immaculato; femoribus anticis capite et pronoto simul sumtis paullulum longioribus. Long. 9 mill.

Gorpis subtilis Stål (in ed) in Mus. Holm.

Patria : Insulæ Fidschi, D. Thorey (Mus. Holm.).

G. cribraticolli Stål simillima et ab ea vix nisi striolis nigris capitis partisque anterioris pronoti divergere videtur. An re vera species propria ?

5. — GORPIS SORDIDA n. sp.

Livida, remote pilosa, nitida, lævis, lobo postico pronoti creberrime sed sat subtiliter minus profunde punctato; oculis fuscis; fronte lineis duabus longitudinalibus antice leviter divergentibus, interdum obsoletis, tuberculis antenniferis, pronoto lateribus usque ad angulos laterales lobi postici vel maculis lateralibus lobi antici nodulisque humeralibus lobi postici, nec non interdum linea media longitudinali lobi antici, scutello medio, hemielytris fere totis, limbo laterali excepto, hoc mox pone medium interrupto, vel solum clavo a basi ultra medium, corio basi, fascia mox pone medium apiceque, membrana angulo interiore basali, mesopleuris macula antica, metapleuris plerumque maximam ad partem, antennis articulo primo inferne et extremo apice, secundo extremo apice, coxis anticis macula exteriore infra medium apiceque, femoribus anticis externe serie punctorum basalium ad marginem superiorem maculisque duabus sat magnis, altera mox ante medium, altera mox pone tertiam apicalem partem posita, femoribus posterioribus annulo ante apicali, posticis sæpe etiam punctis plurimis exterioribus, tibiis extremo apice, tarsis articulo ultimo grisescenti-fuscis vel obscure fuliginosis; scutello, lateribus exceptis, maculaque elongata media limbi pallidi hemielytrorum sæpe nigro-fuscis; venis hemielytrorum sæpe pallidis; lobo postico pronoti sæpe disco vittis duabus postice dilatatis fumatis vel fumato, vittis tribus pallidis, lateralibus retrorsum divergentibus; capite pronoto, strictura apicali excepta, parum breviore; antennis articulo primo pronoto dimidioque capiti simul sumtis longitudine subæquali et tertio circiter 1/5 breviore; femoribus anticis capiti, pronoto et scutello simul sumtis æque longis; pronoto basi longitudini, strictura apicali excepta, fere æque lato, lobo antico capite cum oculis haud vel parum latiore, lateribus tenuissime marginato, lobo postico antico parum breviore et hoc dimidio latiore, fere 2/5 basalibus laterum parallelis, supra angulos posticos nodulo levissime elevato; scutello summo apice recurvo, pallido; propleuris a supero visis utrinque ultra latera lobi antici pronoti modice prominentibus, in lobulum minus fortiter ampliatis; abdomine elongato, connexivo immaculato. Long. ♂ 8 2/5, ♀ 10—10 1/2, lat. ♂ 1 1/2, ♀ 1 3/4 mill.

Patria: Nova Guinea, Astrolabe Bay! D. Biró (Mus. Hung.), Andei! D. d'Albertis (Mus. Genov.); Insula Deslacs, D. Biró (Mus. Hung.).

6. — GORPIS CINCTICRUS n. sp.

Inferne cum rostro, antennis pedipusque pallide straminea; meso- et metapleuris maculisque obliquis lateralibus ventris albido

nitidis, mesopleuris sæpe macula rotundata supra medium marginis apicalis nigra; superne sordide ochracea, glabra, opacula, parte apicali membranæ decolore nitidissima; capite nitidulo; lævis, lobo postico pronoti creberrime sat subtiliter punctato; oculis castaneis; ocellis, clypeo, marginibus lineaque mediana lobi antici pronoti, marginibus vittisque duabus latis lobi postici pronoti, scutello medio hemielytrisque magis minusve obscure fuscis vel fuliginosis, venis horum ochraceis, parte membranæ infra apicem corii posita pallida, flavescente; corio interdum ante apicem fascia lata pallidiore; antennis apicibus articulorum primi et secundi, hujus latius, articulisque ultimis nigris, tertio basi anguste ochraceo, articulo primo pronoto dimidioque capiti longitudine subæquali et secundo parum breviore, tertio secundo distincte longiore, quarto tertio dimidio breviore; coxis anticis maculis duabus marginis anterioris nigro-fuscis, altera basali, altera mox infra medium posita; femoribus anticis scutello, pronoto et capiti simul sumtis longitudine subæqualibus, annulis tribus sat latis, basali, mediano et sub apicali fuscis, ipso apice isabellino, femoribus posterioribus apice rufo-castaneis vel lateritiis annuloque ante-apicali angustius nigro ornatis, tibiis posterioribus basi anguste rufo-castaneis vel lateritiis, tarsis articulo ultimo nigro; capite pronoto, strictura apicali excepta, parum breviore; pronoto basi longitudine circiter 1/4 angustiore, lobo antico capiti cum oculis latitudine subæquali, lateribus immarginato, lobo postico antico circiter 2/3 latiore, disco æquali, fere 2/5 basalibus marginum lateralium subparallelis; extremo apice scutelli subrecurvato; propleuris a supero visis utrinque ultra latera lobi antici pronoti in lobum triangularem prominentibus; abdomine elongato, connexivo immaculato. ♀. Long. 9, lat. 1 2/3 mill.

Patria : Madagascar, silva Tanala! regiones Ranomafana et Dikongo Hinanitelo, D. ALLUAUD (Mus. Paris.).

A *G. sordida* n. sp., cui nonnihil similis, signaturis antennarum et pedum articuloque primo antennarum secundo perparum breviore mox distinguenda.

7. — GORPIS APICALIS n. sp.

Cum rostro, antennis et pedibus pallide livida, nitidula, superne parce pilosula, capite excepto opacula, lævis, lobo postico pronoti crebre sat subtiliter punctato; parte membranæ apicali infra apicem corii posita albicante, nitidissima; oculis fuscis; superne dilute ochracea, fere unicolor, venis hemielytrorum pallidioribus, vel livida, capite lineis duabus longitudinalibus ante ocellos antror-

sum divergentibus, lineola utrinque inter marginem anteriorem oculi et tuberculum antenniferum, lobo antico pronoti maculis lateralibus magis minusve distinctis et interdum lineis duabus longitudinalibus disci, clavo basi et saltem dimidio apicali, corio basi anguste, fascia lata mox pone medium apiceque sat anguste, membrana usque ad apicem corii fuliginosis; macula parva ad medium marginis apicalis meso- et metapleurarum vel vitta earum percurrente discoidali vittisque duabus latis mesosterni, interdum deficientibus, fusco-nigris; fascia apicali vel saltem macula anguli exterioris apicalis segmentorum connexivi fuliginosis; articulis duobus primis antennarum apice anguste, femoribus anticis annulis tribus sat latis, subbasali, mediano et mox pone tertiam apicalem partem posito, femoribus posterioribus annulis duobus, in tertia et sexta apicali parte positis, tibiis annulo angusto paullo infra basin interdum obsoleto apiceque, tarsis articulo ultimo fuliginosis; corio inter fasciam et partem apicalem fuscam sæpe in roseum vergente; antennis articulo primo pronoto parum longiore et articulo secundo nonnihil breviore, tertio secundo parum longiore, quarto tertio vix dimidio breviore; femoribus anticis scutello, pronoto et capiti simul sumtis vix æque longis; pronoto basi longitudini fere æque lato, lobo antico capiti cum oculis æque lato, sulco transversali utrinque nodulo instructo, lobo postico antico duplo latiore, fere 2/5 basalibus laterum subparallelis, disco æquali; propleuris a supero visis utrinque ultra latera lobi antici pronoti in lobum oblongo-triangularem prominentibus et margine exteriore parallelis; abdomine feminæ sat late rotundato-ampliato. ♀. Long. 10, lat. abdominis 2 1/3—2 2/5 mill.

Patria : Africa, Kilimandjaro ! D. SJÖSTEDT; Korcy Tcheou, Abbé LARGETEAU (Mus. Paris.).

Species a reliquis connexivo fusco-maculato vel-fasciato divergens, a *G. cincticrus* n. sp. adhuc pronoto postice distincte latiore distinguenda.

ZUR SYSTEMATIK DER APIONIDEN

GLEICHZEITIG EIN VORWORT

ZUM APIONIDENTEIL DES NEUEN « CATALOGUS COLEOPTERORUM »

von **Hans Wagner**, Zürich

Mit Vergnügen habe ich der Aufforderung Herrn Custos Schenklings, den Apionidenteil des neuen « Catalogus Coleopterorum » zur Bearbeitung zu übernehmen, Folge geleistet, obgleich ich mir bewusst war, dass derselbe noch manche Mängel und Lücken, namentlich in der Synonymie einzelner Gattungen und Spezies aufweisen wird; immerhin aber wird sich zeigen, dass wir in der Erkenntnis dieser so umfangreichen Gruppe, ein ganz beträchtliches Stück vorwärts gekommen sind.

Der Hauptzweck dieser Zeilen liegt darin, dem geschätzten Interessentenkreise des neuen Kataloges, über die vielen Modificationen, sowohl in der Systematik, wie in der Synonymie des von mir behandelten Stoffes, welche ich vielfach noch nicht publiciert hatte, Rechenschaft zu geben. Es handelt sich in den vielen Ænderungen, speciell innerhalb der Gattung *Apion*, um Ergebnisse meiner Studien, die ich bei passenderer Gelegenheit zu publicieren die Absicht hatte, während ich zum Studium über die Frage : Welche Gattungen und Gruppen umfasst eigentlich die Unterfamilie der Apioniden, und wie sind sie charakterisiert, erst durch diesen Catalog angeregt und genötigt wurde und somit die in diesem vorgenommene Systematik, das Resultat dieser Untersuchungen ist, auf welches ich im Folgenden kurz einzugehen habe.

Bedel gibt in seiner trefflichen « Faune Col. Bass. Seine », 1885, eine Charakteristik der Subfam. *Apiidæ*, in welcher aber nur die europäischen Genera in Betracht gezogen erscheinen. Dieselben Merkmale, die Bildung der Trochanteren, verwendete auch Faust in seiner Tabelle in der « Stett. Ent. Z. », 1889, p. 79, Note, wobei auch alle exotischen Vertreter dieser Unterfamilie herangezogen wurden; ich habe nun gleichfalls sämtliche Genera, welche für diesen Formenkreis in Betracht gezogen werden können, auf oben erwähnte und weitere Merkmale geprüft, wobei sich mir folgende Resultate ergaben.

Die Bildung der Trochanteren scheint für die Begrenzung der Apioniden im engeren Sinne, tatsächlich das constanteste Charakteristikum zu sein, hingegen kam ich zur Annahme, dass für die Charakterisierung der ganzen Subfamilie dieses Merkmal erst in 2. Linie herangezogen werden könnte, müssten doch desswegen

Gattungen, welche entschieden im ganzen übrigen Bau den Apioniden im weiteren Sinne entsprechen, ausgeschlossen bleiben. Dies betrifft die Ordnungen « Eurhynchides » und « Cylades » LACORDAIRE's. Es hat sich jedoch gezeigt, dass einige Merkmale, welche für die Apioniden s str. charakteristisch, auch diesen Gruppen eigen sind, während dadurch die Gruppe der « Belides » welche LACORDAIRE gleichfalls in die Nähe seiner « Apionides » bringt, ganz abseits kommt. Dieses Charakteristicum liegt in der Bildung des Abdomens und der Hüften, und wird durch die Fühlerbildung noch gestützt. Letztere Eigenschaft hat nun zur Folge, eine 2. Gruppe, die mir auch sonst als ein fremdes Glied in diesem Kreise erscheint, aus dem Verbande der echten Apioniden ausschliessen zu müssen, welche aber BEDEL und FAUST dahin verbrachten : die Nanophyinen. Andererseits kam aber eine Gattung hinzu, welche von den verschiedenen Autoren an die unterschiedlichsten Stellen versetzt wurde, die Gattung *Tanaos*. LACORDAIRE stellt sie zu den Cossoniden, SCHÖNNHER begründet eine eigene Division « Tanaonides »; FAUST hingegen bringt sie zu LACORDAIRE's Eurhynchides, da « seine Schenkel mit ihren Hüften in Berührung sind »; tatsächlich aber ist dies nicht der Fall, die Trochanteren sind nur *stark verkürzt, trennen* aber die Schenkel von den Coxen *vollständig*. FAUST sagt in der citierten Stelle weiter, dass Cylades und Eurhynchides zu vereinigen wären, da beiden die stützenden Trochanteren zukommen, während *Myrmacicelus* (bis dahin den Cylades zugerechnet) wegen der, die Schenkel von den Coxen völlig trennenden Trochanteren den Apioniden anzugliedern sei. Nun ist aber die Gattung *Myrmacicelus* in ihrem ganzen äusseren Gepräge, namentlich aber im Bau des Halsschildes und durch das stark gewölbte Abdomen dem Genus *Cylas* wirklich äusserst nahestehend, stellt daher durch die Trochanterenbildung ein richtiges Bindeglied zwischen den Cylades und Apioniden dar. Ferner sei noch erwähnt, dass die Fühler bei der Gattung *Pterapion* FST., nicht wie der Autor angiebt gekniet sind, und dieselbe dadurch ein Bindeglied zwischen *Apion* und *Nanophyes* bildet, sondern vollkommen gerade sind, ja sein *müssen*, denn die Gelenkhöhle des Schaftes für das 1. Geisselglied, liegt vollkommen senkrecht zur Längsachse des ersteren.

Auf Grund des Resultates meiner Untersuchungen habe ich nun folgende Einteilung und Charakterisierung der Subfam. der *Apioninæ* vorgenommen.

Abdomen aus 5. Segmenten bestehend, wovon das 1. und 2. sehr breit sind, jedes mindestens so breit als das 3. und 4. zusammen, diese meistens gegenüber den vorigen vertieft, schärfer getrennt,

das 5 Segment flach, meist breiter als die 2 vorletzten. Die Hüfthöhlen des Prosternums *nicht*, die des Mesosternums schmal, die des Metasternums breit getrennt. Die Decken das Abdomen völlig deckend. Fühler ungekniet.

Subfam. **Apioninæ**

A. Schenkel von den Hüften durch die Trochanteren *nicht* vollständig getrennt, sodass erstere die Coxen berühren :

1. Trib. **Eurhynchini**

(hieher die Genera : *Eurhynchus, Chalcocybebus* und *Cylas*).

B. Schenkel von den Hüften durch die Trochanteren völlig getrennt :

2. Trib. **Apionini**

(hieher die Genera : *Myrmacicelus, Cybebus, Pterapion, Megatrachelus, Mecolenus, Tanaos, Rhadinocyba, Apion, Heterapion, Podapion)*.

Ich bin mir dessen bewusst, dass die späteren Forschungen vielleicht die eine oder andere Aenderung bedingen werden und es wird mein Bestreben sein, sobald als tunlich meine oben angeführte Auffassung an der Hand reichlicheren Materiales zu stützen und zu trachten auszubessern, was der Verbesserung bedarf. Man möge mir die Kürze und Raschheit, mit welcher ich mich an diese schwierige und wichtige Frage gewagt, bei eventuellen späteren, notwendigen Aenderungen zu gute schreiben, sie waren geboten, im Interesse des baldigsten Erscheinens des Cataloges.

Nicht versäumen möchte ich es jedoch, den des öfteren genannten Herren, welche mir auch bei obigem Anlass ihr wertvolles Material, sowie Literatur zur Verfügung stellten, auch an dieser Stelle herzlichst zu danken und noch möchte ich mir gestatten, den bescheidenen Wunsch zu äussern, dass dieser Teil des neuen « Catalogus Coleopterorum » freundliche Aufnahme finde und seinen Hauptzweck erfülle : nicht blos zum « Anstreichen » so und so vieler Arten zu dienen, sondern Anlass und Anregung zu geben zu unentwegtem Schaffen, mitzuhelfen, die vielen Lücken und Mängel in der Synonymie, Systematik, namentlich aber in der Biologie auszufüllen, respective zu verbessern !

ON THE DERBID GENERA *PHENICE* AND *PROUTISTA* (HEM.)

by **G.-W. Kirkaldy**

In my last writing on the genus *Phenice* (1907, A. S. E. Belg., LI, 300), I accepted Mr. DISTANT's pronouncement that *P. moesta* is a true *Phenice*, and that my *Proutista* is a synonym of WESTWOOD's genus, because I did not possess BOHEMAN's paper on the genus *Derbe* and because I supposed that M. DISTANT, with full literature and types available, would be in a position to settle this question, which is merely nomenclatorial. Incidentally, I may say that, in ascribing the date 1845 to this genus, Mr. DISTANT has fallen into a double error, firstly, because the publication of the Memoir was made in 1842, and secondly, because a summary was published in two places in 1841.

Recently, I have acquired a copy of BOHEMAN's scarce paper « Observationes in *Derbe* Genus » (Svensk. Vet. Ac. Handl. for 1837, pp. 223-230, Pl. VII), and, through the kindness of Dr. L. O. HOWARD of Washington, I have seen M. DISTANT's « Insecta Transvaalia », these trowing a very different light on the subject.

The type of *Phenice*, is, as M. DISTANT states correctly, *Derbe fritillaris* BOHEMAN, from West Africa. It is represented roughly on BOHEMAN's fig. 8, the tegminal and alar venation being enlarged on figs. 15-6; these latter agree with WESTWOOD's figures, in his Memoir, of *P. fasciolata*, a species which is stated to be congeneric with *P. fritillaris*. Now, neither tegmen nor wing of *P. fritillaris* can possibly be referred to a genus containing *moesta* also, as may be seen at once on comparing these figures with those of *P. moesta* in the « Fauna of British India », Rh. III, f. 142, unless, of course, there is some gross error in the descriptions and figures of BOHEMAN, WESTWOOD or DISTANT.

This contention is still further strengthened by the figure of Mr. DISTANT's new species from Natal, *Phenice abdominalis*, (Ins. Transv. 195, 1907; fig. 3, on Pl. 20, 1908). As with *P. fritillaris*, so now is it impossible to consider this new species congeneric with *P. moesta*, the two Aethiopian species agreeing in al essentials. Taking Mr. DISTANT's figures themselves as the standard, and comparing the figure of *P. abdominalis* in the « Ins. Transv. » and that of *P. moesta* in the « Fauna of India », we see a quite different venation both of tegmina and wings; moreover a character given for *Phenice* by Mr. DISTANT himself in the latter work (p. 295), is

that the clypeus is longer than the face, which is indeed the case with *P. moesta*; but in *P. abdominalis*, we find that here the face is longer than the clypeus!

I think therefore that on M. DISTANT's own showing, *P. abdominalis* (and *fritillaris*), is not congeneric with *P. moesta* and therefore that *Proutista* should be retained. It is very likely that *Proutista* is restricted to the Oriental and Australasian Regions, while *Phenice* is restricted to the Aethiopian.

The following synonymy will summarize the foregoing:

1. **Phenice** WESTWOOD 1841 (type *fritillaris*).
   = *Phenice* WESTWOOD 1842 (type *fasciolata*).
2. **Proutista** KIRKALDY 1904 (type *moesta*).
   = *Phenice* DISTANT pt.

BUPRESTIDES DE BERBERA

(Somalie Anglaise)

par **Ch. Kerremans.**

M. Argod-Vallon, de Crest (Drôme), m'a soumis une série de Buprestides provenant de Berbera, et dont je donne la liste, d'abord parce qu'il est toujours intéressant de connaître les localités précises de capture, ce qui permet d'établir l'aire de dispersion des espèces, ensuite, pour prendre date par la description des formes nouvelles. Je remercie M. Argod d'avoir bien voulu me communiquer ces intéressants Buprestes.

---

1. **Pseudocastalia arabica** Gestro, *Ann. Gênes* IX (1877), p. 354; figuré dans Kerrem. *Monogr.* I (1906), pl. 8, f. 6.

2. **Steraspis psilopteroides** Kerrem., *Ann. Belg.* XLIII (1899), p 256. — Le type unique de cette espèce provient du Transvaal; il est intéressant de constater qu'elle étend son habitat jusqu'en Somalie, bien que ce soit le cas pour beaucoup d'espèces de l'Afrique orientale.

3. **Chalcophorella africana** Thoms., *Bull. Fr.* (1889), p. 130. — C'est le *Chalcophora Telekyi* Fairm., belle et grande espèce à faciès particulier, que M. Thomson rangeait parmi les *Chalcotænia* et dans laquelle je vois plutôt un *Chalcophorella*, genre démembré des *Chalcophora* parmi lesquels Fairmaire, avec plus de raison, plaçait cette espèce.

4. **Psiloptera** (*Lampetis*) **confossipennis** Fairm., *C. R. Belg.* XXXVIII (1884), p. 144. — Fairmaire a décrit une seconde fois cette espèce (*C. R. Belg.* XXXV (1891), sous le nom de *pubifrons*; je possédais les deux types, qui se rapportent à une seule espèce. M. Gahan a décrit (*Proc. Zool. Soc. Lond.* (1900), p. 25, pl. I, f. 10) sous le nom de *somalica* une forme excessivement voisine du *P. confossipennis*, à laquelle j'estime qu'il y a lieu de la rattacher.

5. **Psiloptera** (*Lampetis*) **separata** nov. sp. — Depuis longtemps, j'avais eu l'occasion de voir, dans la collection de mon ami et collègue M. Théry, un exemplaire que je rattachais avec doute au *Ps. rugosa* Palis.; je retrouve, parmi les *Psiloptera* que m'envoie

ce collègue pour l'élaboration de ma monographie ce même insecte avec l'annotation qui j'y avais mise autrefois : « ni *rugosa*, ni *rugulosa*, ni *nigrita*, ni *nigritorum*, ni *funesta*, ni *Sergenti*, ni *subparallela*, ni *senegalensis*, ni *pubifrons* — peut être nouveau ? — » En comparant les spécimens de toutes ces différentes espèces à ceux de M. Argod, je remarque qu'un second exemplaire d'Obock, de la coll. Théry, ressemble en tous points au spécimen douteux et aussi à trois exemplaires de M. Argod. Je me trouve en possession de cinq exemplaires ne ressemblant à aucune des espèces précitées, et présentant le même faciès, la même sculpture du pronotum, la même disposition des fossettes élytrales et la même coloration générale. Je pense donc que nous nous trouvons en présence d'une nouvelle forme spécifique. La plupart des *Psiloptera* avoisinant le *Ps. rugosa* sont très difficiles à caractériser; ils se ressemblent beaucoup; en les plaçant les uns à côté des autres, on sent et on voit qu'ils diffèrent, mais on trouve avec beaucoup de peine le caractère précis de ces différences et avec beaucoup plus de peine encore, à les décrire.

Long. 16-27 ; larg. 6-9 mill. — Moins rugueux que *rugosa*, l'aspect plus brillant, mais la coloration plus sombre, d'un bronzé obscur en dessus avec un léger reflet bleu d'acier sur les reliefs, la ponctuation cuivreuse; antennes noires, légèrement verdâtres avec les deux ou trois premiers articles bronzés, les tarses bronzés sur les deux ou trois premiers, verts sur les deux ou trois derniers articles.

Tête couverte de reliefs vermiculés; celui du milieu un peu plus grand et formant une vague carène déchiquetée et irrégulière; antennes dentées à partir du cinquième article, le troisième sensiblement plus allongé que le deuxième, mais moins long que le quatrième; épistome court, assez large, faiblement mais régulièrement échancré en arc. Pronotum en trapèze, subplan sur le disque, déclive sur les côtés antérieurs; la marge antérieure bisinuée avec une bordure lisse ciliée de blanc; les côtés presque droits et obliquement atténués vers l'avant, la base bisinuée; une très courte carène lisse limite extérieurement l'angle postérieur; la surface couverte de points très irrégulièrement agglomérés entre des espaces lisses, les points plus grossiers sur les côtés où leurs intervalles forment des reliefs vermiculés. Ecusson très petit. Elytres non dilatés à l'épaule, à peine plus larges que le pronotum à la base, peu obliquement atténués en arc en avant, plus sensiblement en arrière, le sommet étroitement et obliquement échancré de part et d'autre entre deux dents; la surface couverte de stries nettes, linéaires, minces et peu profondes, les interstries plans, les deux suturaux couverts d'une série linéaire de points très fins, isolés ou

parfois réunis par deux, mais sans former les fossettes caractéristiques de certains interstries; les 3e, 5e, 7e et 9e interstries avec une série de fossettes formées par une agglomération de 4 ou 5 points; les interstries pairs semblables aux deux premiers. Marge antérieure du prosternum tronquée, à peine sinueuse, formant une courbe continue avec celle du pronotum; reliefs du dessous moins rugueux que ceux du *rugosa*; coloration générale plus bronzée, moins rouge, plutôt bleu d'acier.

6. **Psiloptera** *(Damarsila)* **Revoili** Fairm., *Ann. Fr.* (1887), p. 143. — Cette belle espèce, remarquable par son pronotum d'un noir profond et lisse avec un étroit sillon doré et arqué vers la base, ses élytres à interstries pairs unis, sans points ni fossettes, son dessous à larges plaques abdominales bronzées, ne se rapproche d'aucune autre.

7. **Sphenoptera plicata** Kerrem., *Ann. Belg.* XLII (1898), p. 284. — Cette espèce se retrouve au Damara, en dans l'Angola et en Erythrée.

BUBASTOIDES nov. gen.

Tête courte et large; front aplani, à peine déprimé; épistome court, nettement bilobé avec une échancrure médiane anguleuse; cavités antennaires petites, arrondies et situées à égale distance du bord interne des yeux et de celui de l'épistome; vertex finement sillonné. Antennes courtes, peu robustes; le premier article épais, allongé et en massue; le deuxième très court, obconique; le troisième obconique, deux fois aussi long que le deuxième, le quatrième un peu moins long et un peu plus large que le troisième, subtriangulaire, les suivants triangulaires, dentés au côté interne, légèrement pubescents et munis d'une fossette porifère terminale. Yeux petits, parallèles, peu saillants et assez éloignés du bord du pronotum.

Pronotum grand, subcylindrique, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, sa plus grande largeur au milieu; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé sur le vertex; les côtés régulièrement arqués; la base bisinuée avec un large lobe médian.

Ecusson très petit, subarrondi.

Elytres convexes, tronqués à la base, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, atténués ensuite en arc et dentelés jusqu'au sommet.

Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités attei-

gnant le sommet des angles antérieurs du pronotum; prosternum étroit en arrière, acuminé au sommet; suture épisternale légèrement arquée. Mésosternum divisé; ses branches latérales étroites et parallèles. Mésasternum tronqué en avant et sillonné longitudinalement au milieu; épipleures découvertes. Hanches postérieures dilatées au côté interne, leurs marges sinueuses, l'antérieure horizontale et la postérieure oblique. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ terminée par un appendice en forme de groin et situé sur un plan oblique par rapport à celui de l'abdomen. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians subfusiformes, les postérieurs aplanis sur leur face interne; tibias droits et normaux; tarses normaux, leurs articles subégaux entre eux, le premier des postérieurs sensiblement plus long que le suivant.

Corps allongé, cylindrique, assez robuste, remarquable par le développement du pronotum.

Ce genre représente, en Afrique, les *Bubastres* de l'Australie, dont il a tout le faciès, mais avec certaines modifications de caractères.

8. **B. Argodi** nov. sp. — Long. 21; larg. 6 mill. — Allongé, cylindrique, faiblement atténué en avant et en arrière, d'un bronzé violacé obscur en dessus, le dessous plus clair et plus pourpré; antennes obscures; tarses verdâtres.

Tête couverte de points arrondis et très rapprochés au milieu, plus petits et plus rapprochés en arrière, moins arrondis en avant, les intervalles des points formant des veinules longitudinales sur la partie antérieure du front et sur l'épistome. Pronotum couvert d'une ponctuation à peu près semblable à celle de la tête, très régulière et très dense, avec quelques vagues ridules sinueuses entre les points, sur le côté; le disque très vaguement sillonné. Elytres un peu plus rugueux d'aspect que le pronotum, la ponctuation différente plus fine mais moins régulière et moins arrondie, avec quelques vagues lignes longitudinales à peine distinctes. Ponctuation du sternum semblable à celle du pronotum; celle de l'abdomen plus fine et plus irrégulière; bords des segments abdominaux lisses. Pattes grossièrement ponctuées.

9. **Chalcogenia Argodi** nov. sp. — Long. 11-14; larg. 4-5 mill. — Se rapproche de *Chalc. sulcipennis* Gory, du Damara et de Natal, mais plus écourté, plus large, plus brusquement atténué en arrière, les impressions latérales du pronotum plus grandes et plus transversales, les côtes élytrales plus accentuées chez le mâle que chez la femelle, la coloration, surtout celle du dessus, différente. Bronzé verdâtre obscur en dessus avec un léger

reflet pourpré. Dessous cuivreux pourpré clair au milieu, les côtés et les pattes bronzé obscur.

Tête rugueuse, finement et densément ponctuée, à pubescence couchée, blanchâtre. Pronotum large, ses côtés très arqués, la plus grande largeur au milieu. Elytres à côtés saillantes et épaisses chez le mâle, fines, linéaires et moins accentuées chez la femelle. Fémurs très développés chez le ♂.

10. **Chrysobothris dorsata** Fab., *Mant.* I (1787), p. 179. — Espèce commune par toute l'Afrique en dehors de la région méditerranéenne.

DREI NEUE GEOMETRIDEN
AUS DEM BELGISCHEN CONGO

von

Sanitätsrat **Dr Bastelberger** (Wurzburg)

Unter den mir vom Kgl. Museum in Brüssel zur Bestimung gesandten Geometriden fanden sich nachstehende neue Arten.

1. — **Thalera violetta** spec. nov. — 35 mill. — Ein stark verblasstes und defectes ♀ mit der Etiquette : Kassongo à Stanley-falls, Rom.

Flügel beide anscheinend einfarbig saftgrün gewesen; jetzt schmutzig gelbgrün.

Costa der *Vfl.* gelblich. Am Aussenrand steht ein vom Hinterwinkel bis R. 7 reichender violetter dunkel gestrichelter Fleck, der zwei wurzelwärts gerichtete abgerundete Ausbiegungen zeigt, eine kleinere hintere zwischen R 1-2 und eine grössere vordere zwischen R 3-4, letztere ca. 3 mill. breit. Die Abgrenzung dieses Flecks ist durch eine dunkel violette Linie angegeben.

Am *Hfl.* ist der ganze Aussenrand dünn violett gesäumt. Dieser Saum erweitert sich bei R 4, und macht zwischen R 3-2 auch eine Ausbuchtung nach der Wurzel zu ähnlich wie auf den *Vfl.* und verläuf dann in den Hinterwinkel.

Andeutung eines dunkelgrünen Discoïdalflecks sichtbar.

Unterseite weisslich seidenglanzend mit der Zeichnung wie oberseits.

Körper, Palpen, Fühler und Beine sind schmutzig grünlich gelb.

Ist keine ächte *Thalera* und verlangt vielleichte ein neues Genus wenn mehr und besseres Material vorliegt.

2. — **Epigynopteryx bipunctaria** spec. nov. — 28 mill. — Gelb.; rötlichbraun getupft.

Vfl. zeigt eine bräunliche etwas im Violette ziehende antemediale Linie; welche dünner und rundlich um die Wurzel gebogen ist; ferner eine an 3/4 der Costa beginnende an R. 6 wurzelwärts gebrochene und dann in einem seichten Bogen zu 2/3 des Hinterrandes verlaufende postmediale Linie; diese verbreitert sich keilförmig von R. 4 ab bis zum Hinterwinkel. Zwischen R. 2-3 und 3-4 stehen im Aussenrandfeld je ein characteristischer schwarzer Punct.

Hfl. von der Wurzel bis nahe zur Flügelhälfte gelb mit bräunlichen Tupfen wie auf dem *Vfl.* von da bis zum Aussenrand braun mit violettem Ton.

Randlinie beider Flügel rotbraun.

Fransen sehr defect, anscheinend einfarbig weisslich gewesen.

Am Ende der R. 4 steht auf dem *Hfl.* in dem hier gebildeten Zipfel des Aussenrandes ein viereckiger schwarzer Fleck und am Ende der R. 3 beiderseits je ein schwarzes Pünctchen.

Unterseite schmutzig gelblich. Zeichnung wie oberseits aber undeutlich und blass. Kopf, Thorax und Leib gelblich; abdominal Ende bräunlich.

Kassongo à Stanleyfalls (ROM).

3. — **Xylopteryx** (?) **albicurvata** spec. nov. — 35 mill. — Weisslich ockergelb; dicht mit helleren und dunkleren Atomen bestäubt, nur das Feld der *Vfl.* längs des Hinterrandes freibleibend. An 1/3 und 2/3 der Costa je ein weisslicher Fleck; von letzterem zieht eine weisse Binde im Bogen nach aussen und hinten bis zu R. 3 wo sie wurzelwärts biegt und undeutlich verlaufend gegen den ersteren weissen Costalfleck hinstrebt. Der Raum zwischen dieser weisslichen Schlinge dunkelbraun bestäubt schliesst den schwarzen Mittelpunct ein.

Vor dem Aussenrand stehen zwischen R. 4-6 zwei grössere schwärzliche Flecken.

Am Hinterwinkel noch ein ähnlicher Fleck.

Hfl. mehr einfarbig; nur eine braune submarginale Linie von der Costa bis R. 4 ziehend.

Randlinie schwarz mit kleinen Bogen.

Fransen braun.

Unterseite bräunlich dunkelbraun gestrichelt.

Vfl. mit grossem schwarzem *Hfl.* mit undeutlichem Mittelfleck.

Kopf, Palpen, Leib und Beine bräunlich.

Legröhre stark vorstehend.

Fühler : einer fehlt, der andere ist bis auf einen kleinen Stumpt abgebrochen; er ist da doppeltgekämmt mit langen herabhängenden Zähnen.

1 ♀ Bokakata-Irengui; Isangi (DEWÈVRE).

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES *CICINDELINÆ* (Col.)

par **Walther Horn** (Berlin)

I

J'ai publié dans le « Journ. Straits Branch Royal Anat. Soc. » N° 50 (1908), pp. 99-102, les descriptions de deux *Cicindelinæ* de Borneo, qui pullulent tellement de fautes d'imprimerie — on ne m'a pas envoyé d'épreuves, bien que trois années se soient écoulées entre l'envoi de ma communication et son impression — qu'il est presque impossible de comprendre le texte latin. Je crois donc utile de publier encore une fois ici les diagnoses latines :

1. **Cicindela Hewiti** n. sp. — *Cic. phalangioidi* Schm. Goeb. affinis, differt statura majore latioreque, tota fere labri latitudine punctis setigeris occupata (parte marginali solummodo impunctata) ; clipei angulo laterali, fronte supra antennarum insertionem et discoidaliter intra anticos oculorum margines (hic sparsissime) pilosis, inter oculos multo minus excavata; pronoti disco planiore, sulcis transversis (præcipue antico) evidenter minus profundis, apice basique declivibus, strangulationem basalem versus abruptius constricto, marginibus lateralibus (in parte media magis parallelis) sat late sparsimque pilosis; elytris pone angulum externum apicalem minus sinuatis; punctis insculptis (postice vix) antice paullo minus profundis (ut sculptura tota valde æqualis videatur); pedibus brevioribus (sed longis), femoribus distaliter minus late flavescentibus. Tota corporis superficie cum femoribus cupreo-brunnea, tibiis (proximaliter plus minusve flavescentibus) tarsisque cœruleo-viridibus, 4 primis antennarum articulis viridescentibus (hic inde cuprascentibus); corpore subtus viridi-æneo (hinc inde paullulum cœruleo-variegato), lateraliter plus minusve cuprascente. — Long. 6 1/2 mill. (sine labro), 1 ♂; Kuchina, Borneo, VI, 1903, a Dom. I. E. A. Lewis capta.

Sur la onzième ligne suivante du texte anglais il faut lire « outer » au lieu de « unier ».

2. **Cicindela spinicollis** n. sp. — *Cic. denticolli* similis, differt labro non recte truncato sed antice exciso, fronte pronotoque perparum grossius rugulosis, genis antice sparsim irregulariter punctato-foveolatis; pronoti parte intermedia planiore angustiore longiore, lateribus rectis anticem versus magis convergentibus,

impressionibus transversis longitudinalique media levioribus, angulis posticis simili in modo dentiformibus, sed hoc dente (visu verticali) magis lateraliter directo (declivitate postica huius anguli minus alta et grossius rugata ; plica illa antebasali in illa specie a dente oriente et transversaliter intus ducta, in nova specie paullo minus evidente et post dentem originem habente); elytris ♀ macula nigricante solummodo submirante discoidali ornatis, spina suturali magis retracta et longiore, totis densius indistinctiusque punctatis; signatura flavescente valde reducta; macula basali media perparva vix percipienda, linea tenui humerali marginali brevi, alteraque angusta apicali a spina usque ad angulum apicalem extrorsum ducta. — Long. 8 1/4 mill. (sine labro), 1 ♀, North Borneo.

Sur les lignes XVII-XIX suivantes du texte anglais il faut lire « The episterna of the prothorax are only at their inner part sparingly (those of the meso- and metathorax everywhere moderately densely) pilose. »

II

Nickerlea W. HORN. — M. ARTHUR M. LEA, l'entomologiste Tasmanien bien connu, a eu la grande amabilité de me communiquer son type unique de *Cicindela Sloanei* qui a déjà été placé, avec quelque doute, par M. THOMAS G. SLOANE dans mon genre *Nickerlea* (Proc. Linn. Soc. New South Wal., 1906, p. 335). Je peux constater maintenant que l'identification de M. SLOANE est correcte. L'affinité qui existe entre *Nickerlea distipsideroides* m. et *N. Sloanei* est tellement grande que je donne ici une comparaison des deux espèces, si rares jusqu'ici dans les collections, pour faire ressortir leurs caractères :

N. Sloanei ♂ a exactement la forme de *N. distipsideroides* ♀, mais elle est beaucoup plus petite. Lèvre avec les 3 dents du milieu médiocrement avancées et une ligne longitudinale jaunâtre au milieu. Front moins excavé entre les yeux (parties orbitales posées dans une direction plus horizontale) avec *une* (1) impression centrale beaucoup plus petite (pas transversale !) entre les yeux qui sont plus proéminents. Les stries longitudinales des parties orbitales sont plus fines et plus serrées. Partie antérieure du front striée transversalement. Le pronotum est plus étroit, surtout moins dilaté antérieurement, la sculpture de toute sa surface d'une irrégularité plus fine et plus uniforme (jusqu'aux épipleures bien marqués), la direction transversale des rides près de la ligne longitudinale médiane bien moins distincte. Les bords apical et basal du pronotum ont à peu

(1) Dans *N. distipsideroides* il y a deux impressions transversales dont l'antérieure est étroite et la postérieure très grande.

près la même sculpture (stries transversales irrégulières) que chez *N. distipsideroides*. La ponctuation des élytres est au tiers antérieur à peu près aussi fine et peu serré qu'au tiers postérieur de *N. distipsideroides* : dès le milieu les points sont excessivement fins (presque imperceptibles) et rares ; excepté la série des fovéoles juxtasuturales qui sont encore plus nettes que chez mon espèce. Les antennes manquent au seul exemplaire que je connaisse, excepté les deux premiers articles qui sont, comme les pattes (2) et le dessous du corps, d'un testacé rougeâtre. Joues d'un noir métallique un peu olivâtre. Epipleures des élytres jaunâtres. La bande blanchâtre marginale des élytres touche seulement à son extrémité postérieure le bord libre des élytres ; au tiers antérieur elle en est séparée par une bordure étroite d'un noir métallique (qui existe aussi dans la partie intermédiaire, mais seulement de façon mal définie). Dans toute la longueur des élytres il y a une série de petits points foncés et peu serrés tout près et en dedans du bord libre. La surface de la tête et du corselet est un peu plus cuivreuse que chez *N. distipsideroides*; les élytres sont d'un soyeux opaque, les fovéoles juxtasuturales d'un cuivreux verdâtre.

A gauche on ne voit que 4 fovéoles juxtasuturales sur les élytres, à droite il y en a 6. La lèvre a 6 poils tactiles dont les 2 antérieurs et les 2 postérieurs sont marginaux, les 2 intermédiaires juxtasuturaux. Le clipeus porte un poil de chaque côté, le front en a 2 dont le postérieur est situé en avant de la moitié du bord des yeux (dont il est rapproché, tandis que l'antérieur en est plus éloigné). Toutes les hanches avec un poil, les trochanters antérieurs avec un poil très court, les intermédiaires avec un poil long. Les meta-episternes ne font voir que des vestiges bien faibles d'une impression en forme de fer de cheval. Les 4 tibias antérieurs portent vers l'apex des poils un peu moins rares et en partie foncés. Une partie des poils tarsaux des 4 pattes antérieures est également foncée.

III

1. **Collyris compressicollis** n. sp. — *Coll. rubens* Bat. affinis, differt carinula longitudinali interoculari longius posticem versus ducta (fere usque ad verticem) ; prothorace ante medium multo magis lateraliter compresso, parte anteriore paullo, posteriore vix angustiore ; elytris in medio aequaliter rugosis, tota parte anteriore et posteriore dense grossissime punctata : punctis fere æque grossis atque illis perpaucis marginalibus pone rugositatem centralem

(2) Les pattes postérieures manquent. L'apex des articles tarsaux des quatre pattes antérieures est foncé.

illius speciei, illis pone medium sat elongatis, illis prope basim et apicem paullo diminutis, interstitiis ante medium perparum latioribus quam illis pone medium. Capite et labro nigricantibus; 4 primis antennarum articulis (III° et IV° apicaliter rufis, V°—XI° brunneis, V° maxima ex parte-basaliter-nigricante) et meso- et metathorace fere nigris, vix cyaneo indutis; tibiis tarsisque nigro-cyaneis; prothorace et elytris (his lateraliter et postice paullo clavius brunnescentibus) brunneo-nigricantibus, hinc inde perparum metallice indutis; abdomine obscure brunneo; femoribus rufo-brunneis (apicaliter anguste nigro-annulatis). Long. 16 1/2 mill. (sine labro). 1 ♂, Assam.

Les antennes sont filiformes et leurs articles encore plus étroits que ceux de *C. sarawakensis*. L'excavation du front beaucoup plus profonde que chez cette espèce ou chez *C. Horsfieldi*. La forme du prothorax ressemble à celle des exemplaires de cette dernière espèce, qui ont l'étranglement devant le milieu de la longueur fort marqué; cependant le pronotum de mon espèce est presque lisse (il n'y a que des rides transversales très faibles à côté de la ligne longitudinale médiane). La ponctuation des élytres est beaucoup plus grossière et moins serrée que chez *C. Horsfieldi* (encore plus grossière que chez *C. tuberculata*); la partie centrale est couverte d'une rugosité très grossière et irrégulière. Les pro-épisternes sont striés légèrement dans la direction transversale; ils sont glabres, excepté la partie située devant les hanches antérieures, qui porte une pubescence fine, semblable à celle des meso-épisternes et du mésosternum. Le métasternum n'a que quelques rares poils vers le bord antérieur et latéral. Les hanches postérieures sont glabres sur leur partie médiane et pourvues de poils serrés sur leur partie latérale. La petite carène frontale s'étend du clipeus presque jusqu'au vertex. Les parties orbitales montrent des rides longitudinales très légères et irrégulières. Le bord basal et apical du pronotum et tout l'abdomen sont glabres. La partie étroite antérieure du pronotum est fort convexe ou milieu de sa longueur.

2. **Cicindela venus stuprata** nov. subsp. — Differt a forma prioritatis magnitudine paullo minore; capite et præcipue prothorace angustioribus (hoc elongato parallelo); elytrorum margine apicale ante suturam non sinuato sed simpliciter rotundato (angulo suturali fere recto, spina parva). Labro cupro-ænescente, orbitis et parte apicali et basali pronoti æneo-cupreis, verticis et pronoti et elytrorum margine (laterali) et elytrorum sutura æneo-orichalceis paullulum viridescentibus; coloribus illis cyaneis superficiei corporis valde restrictis : solummodo in margine medio pronoti et in illo elytrorum inter spatium luniforme splendens humerale (vide

infra) et maculam mediam visibilibus; cetera elytrorum parte opaca brunneo-cuprascente (non olivaceo-brunnea); femoribus testaceis (perparum hinc inde metallice inflatis); genibus anguste cyaneis; meso-episternis in specimine meo unico (forte fortuna)? rudis. Corpore subtus cyaneo, genis et pro- et meso- et metasterno hinc inde paullulum viridescentibus; superficie apicis abdominalis brunneo-testacea. — Long. 9 1/2 mill. (sine labro).

1 ♀; Wallardi, Travancore (a Dom. R. P. Fabre, IV, 1909, capta et ab amico meo Dom. M. Maindron mihi liberalissime data).

La forme étroite du prothorax, la coloration testacée des fémurs et le remplacement presque complet des couleurs bleues de la surface du corps par des nuances d'un cuivre jaune-verdâtre et l'existence d'un espace luniforme luisant huméral (d'un bleu opaque chez la forma prioritatis) sont très remarquables. Le disque des élytres n'est pas d'un beau brun olivâtre, mais d'un cuivreux (opaque) un peu brunâtre. La surface de la tête et le pronotum sont demi-luisants.

3. **Cicindela cribrata** Bvll. **setopronotalis** nov. subsp. — Differt a forma prioritatis pronoto (præsertim margine antico, media basi, partibus juxta lineam longitudinalem mediam) et pro-episternis sat dense setis albidis ornatis. — Long. 5 3/4 mill. (sine labro).

1 ♂; Rio Iurura (Dom. Schneider).

Le dessin offre une lunule humérale et apicale et une strie intermédiaire marginale, unie par une ligne fine à la lunule apicale. La partie antérieure de la strie intermédiaire marginale envoie une ligne oblique en dedans et en arrière, jusqu'au disque des élytres, où elle se dilate largement. L'exemplaire offre un grand intérêt phylogénique, car jusqu'ici on ne connaissait que quelques exemplaires avec des poils très très rares dans les coins antérieurs du pronotum (tout le reste du pronotum nu). La race nouvelle offre la forme la plus développée, qui est encore plus remarquable par l'arrangement surtout discoidal des poils pronotaux.

XI

Assemblée mensuelle du 6 novembre 1909.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 2 octobre 1909 est approuvé. Le Président rappelle que les présentations de candidature au Conseil d'administration devront se faire à la prochaine assemblée mensuelle.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. CHR. STERNBERG, à Stralsund (Allemagne), présenté par MM. SCHOUTEDEN et SEVERIN. M. STERNBERG spécialise l'étude des Dynastides.

Correspondance. — La Deutsche Entomologische Gesellschaft, de Berlin, nous fait part du décès de son président d'honneur, le Prof. G. KRAATZ, mort le 2 novembre, à l'âge de 79 ans. M. LAMEERE retrace à grands traits la carrière enthomologique du défunt, qui depuis de longues années figurait parmi nos membres d'honneur. Il montre l'importance de l'œuvre de cet « entomologue historique », auquel on doit notamment la monographie des Staphylinides dans le grand ouvrage d'ERICHSON. Pour couronner sa carrière, le Prof. KRAATZ avait fondé le Deutches Entomologisches National Museum, à Berlin; il lui avait abandonné sa bibliothèque et ses riches collections et en avait assuré l'avenir. — M. LAMEERE propose l'envoi d'une lettre de condoléances à la Deutsche Gesellschafft. (Approuvé).

Travaux pour les Annales. — L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. — M. BONDROIT montre diverses espèces de Fourmis nouvelles pour notre faune, notamment une *Ponera* et une *Pheidole* qu'il a capturées dans les serres du Jardin Botanique.

— M. BONDROIT mentionne également la capture à Beez de plusieurs nouveaux exemplaires du *Japyx solifugus.*

— M. Rousseau signale les Hydrachnides suivants nouveaux pour notre faune, qu'a déterminés pour lui M. Walter :

Eulais setosa Koen., pris à Exaerde ;
E. Soari Piers., Ciergnon, Overmeire, Arendonck ;
E. saratowi Piers., Willebroek, Postel ;
Hydrachna paludosa Thon., Overmeire ;
H. Piersigi Koen., Exaerde ;
Thyas longirostris Piers., Hamm ;
Arrhenurus cuspidator Müll., Tervueren, Postel, Adinkerke, Arendonck, Caeskerke, Moll, Willebroek, Exaerde, Genck ;
A. affinis Koen., Overmeire ;
A. crenatus Koen., Genck ;
A. virens Neum., Overmeire ;
A. forcipatus Neum., Overmeire ;
A. Knauthei Koen., Caeskerke ;
A. solidus Piers., Adinkerke ;
A. fimbriatus Koen., Overmeire ;
Limnesia undulata Müll., Overmeire, Groenendael, Willebroek, Ciergnon ;
Hygrobates reticulatus Kram., Woluwe ;
Hydrochoreutes Krameri Piers., Overmeire ;
Typhis liliaceus Müll., Ciergnon ;
Piona fuscata Herm., Hamm et
P. rufa Koch, Overmeire, Tervueren, Willebroeck, Genck.

Dans sa liste de 1906 il faut supprimer *Hydrochna geographica* Müll. et *Arrhenurus Leuckhardti* Piers.

— M. Rousseau signale aussi la capture à Overmeire d'une belle aberration de *Libellula quadrimaculata*, que notre collègue M. Ris. rapporte à l'ab. *prœnubila*.

— M. Severin donne divers renseignements sur les travaux du Comité international du Congrès Entomologique.

La séance est levée à 22 heures.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere,** professeur à l'Université de Bruxelles.

QUATORZIÈME MÉMOIRE. — PRIONINES (I).

Tous les Prionides qui me restent à étudier me paraissent ne former qu'une seule grande catégorie à laquelle nous pouvons appliquer le terme de **Prionines** : ces Insectes ont le rebord latéral du prothorax non crénelé mais muni en principe de trois dents aiguës, une antérieure, une médiane, une basilaire. Ils se rattachent directement aux *Parandra* et, dans la classification définitive, ils devront être placés immédiatement après ce genre.

Je passerai en revue directement leurs différents genres en portant essentiellement mon attention sur la distinction des espèces; je compte revenir plus tard sur les caractères des genres eux-mêmes.

L'étude des Prionines sera répartie en plusieurs mémoires sans correspondre avec les divisions que j'établirai peut-être plus tard parmi ces Prionides.

Dans le présent mémoire je m'occupe des genres *Nothophysis* et *Cacosceles*.

Genre NOTHOPHYSIS Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 158.

COLPODERUS Serville, Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 178.

DORX Newman, Ann. Nat. Hist., V, 1840, p. 15.

Dans mon travail sur les Prionides de l'Afrique tropicale, j'ai déjà eu l'occasion de dire que j'avais eu la surprise de constater que le type du *Nothophysis lucanoides* Serv., prétendûment rapporté au commencement du siècle passé de l'île Kanguroo, par Péron, était l'Insecte de l'Afrique occidentale décrit en 1878 par von Harold sous le nom de *Colpoderus substriatus*. Ce type m'a été fort obligeamment communiqué par le Muséum de Paris, et il répond parfaitement aux descriptions détaillées qui en ont été données par Serville et par Lacordaire. J'ai dû forcément en conclure qu'il y avait une erreur dans l'indication de son origine.

Il résulte de cette constatation que le genre *Colpoderus* passe en synonymie, et qu'il n'y a pas de *Nothophysis* en Australie.

Le *Nothophysis Barnardi* Olliff (Proceed. Linn. Soc. N. S. W., ser. 2, V, 1890, p. 7) du Queensland, dont le type se trouve dans une collection à Sydney, m'est inconnu : mais, d'après la description, ce doit être tout autre chose qu'un *Nothophysis*, et je crois pouvoir assurer qu'il s'agit tout simplement de l'*Elaptus simulator* Pascoe.

Une énigme entomologique est le *Dorx pentamera* Newman, d'Australie, que personne n'a jamais vu depuis qu'il a été décrit en 1840. Lacordaire croyait que le genre pourrait bien appartenir à son groupe des Colpodérides. Le type a passé de la collection Children dans celle du British Museum, mais il a disparu de cet établissement.

Je crois avoir résolu l'énigme, et cela de la manière suivante :

En même temps que le *Dorx pentamera,* Newman a décrit un autre Insecte énigmatique de la collection Children qu'il a appelé *Pithanotes falsus* et auquel il attribue aussi l'Australie comme patrie. Or, ce *Pithanotes falsus* n'est que la femelle du *Cacosceles Œdipus* qui est de la colonie du Cap : cette synonymie a été proposée par White; Lacordaire la repoussait, sous prétexte qu'une femelle de Prionide n'aurait pu différer de son mâle autant qu'en témoignait la description, mais l'illustre auteur du Genera des Coléoptères ne connaissait pas la femelle du *Cacosceles Œdipus,* ayant pris pour la femelle de cette espèce le mâle d'un petit développement du *Cacosceles Newmani*; or, la description du *Pithanotes falsus* s'applique parfaitement à la femelle du *Cacosceles Œdipus.* Voilà donc encore un Insecte africain considéré par erreur comme provenant de l'Australie.

Je me suis demandé si l'autre Insecte de la collection Children décrit par Newman, le *Dorx pentamera,* n'avait pas été étiqueté aussi à tort comme australien et s'il n'était pas également de l'Afrique australe comme le *Pithanotes falsus.* Immédiatement, j'ai trouvé ainsi que la description du *Dorx pentamera* s'applique admirablement au *Nothophysis caffra* (jadis *Colpoderus caffer*) du Natal.

Je considère par conséquent le *Dorx pentamera* comme synonyme de *Nothophysis caffra* et comme devant être rayé de la faune australienne.

M. Jordan a décrit un Prionide du Nord de l'Australie qu'il a appelé *Utra nitida* (Stett. Ent. Zeit., LVI, 1895, p. 267) et qu'il a considéré comme devant être très voisin de *Dorx pentamera.* Je n'ai pas vu cet Insecte, qui a passé dans la collection de M. René Oberthür, mais une étude attentive de la description très détaillée donnée par M. Jordan me fait penser qu'il s'agit de l'*Archetypus Frenchi* Blackburn que j'ai placé dans les Cnémoplitiens.

Les *Nothophysis* ont les antennes plus longues chez le mâle que chez la femelle, leur 1[er] article restant court, leur 3[e] article étant plus long que le 4[e], les 3[e] à 11[e] offrant au côté interne une double fossette porifère allongée; les mandibules sont aussi longues que la tête et falciformes chez le mâle, courtes, arquées et bidentées en dedans chez la femelle; les palpes sont allongés; la languette est profondément concave, non bilobée, avec ses palpes distants; le labre est très large et très court; les yeux sont transversaux, échancrés, fortement granulés, très distants; la tête est plus forte chez le mâle que chez la femelle; le prothorax est convexe, transversal, à rebord tranchant, à peine anguleux en avant, offrant à peu près au milieu un angle latéral à partir duquel il est échancré jusqu'à la base; les élytres sont plus ou moins convexes et épineuses à l'angle sutural; les cavités cotyloïdes antérieures sont ouvertes en arrière; la saillie prosternale est rétrécie en coin en arrière; les épisternums métathoraciques sont médiocrement larges, à bords parallèles; la saillie intercoxale de l'abdomen est étroite et aiguë dans les deux sexes; le dernier arceau ventral de l'abdomen est allongé et arrondi en arrière chez la femelle, court et échancré à l'extrémité chez le mâle; les pattes sont robustes, avec les fémurs linéaires; les tibias sont élargis et très anguleux à l'extrémité, leur bord externe est sillonné, le sillon étant limité de part et d'autre par une carène; les tarses sont allongés, aussi longs que les tibias, les antérieurs étant moins longs que les intermédiaires et ceux-ci que les postérieurs; le 1[er] article est allongé, au moins aussi long que le dernier aux tarses postérieurs, le 2[e] court, mais plus long que le 3[e] qui est simplement échancré au bout ou fendu en deux lobes grêles, les brosses inférieures ne s'étendant pas jusqu'à la base du premier article; le paronychium est visible, mais dépourvu de soies.

Ce sont des Insectes noirs, à reflets un peu rougeâtres en dessous et sur les appendices, surtout lorsqu'ils sont immatures; ils ressemblent extraordinairement comme aspect aux *Parandra*; leur corps est glabre et luisant, à peine ponctué sur la tête et sur le prothorax, assez densément ponctué au contraire sur le métasternum et sur l'abdomen.

Je partage les *Nothophysis* en deux rameaux.

Premier rameau.

Le troisième article des tarses est simplement échancré à l'extrémité; les brosses tarsales sont confondues sur la ligne médiane; les mandibules ne sont pas carénées en dessus; le mâle a de la ponctuation sexuelle au pronotum.

1. **Nothophysis caffra** Serville.

Colpoderus caffer Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 179.
Dorx pentamera Newm., Ann. Nat. Hist., V, 1840, p. 16.
Nothophysis caffra Lameere, Ann. Congo, Zool , sér. 3, II, 1903, p. 21.

Du Natal et du Griqualand.

La longueur est de 32 à 43 millimètres; les antennes sont courtes, n'atteignant que le milieu des élytres chez le mâle, à peine leur quart antérieur chez la femelle; le 1er article est très court, égal au 4e, une fois et demie moins long que le 3e; les 3e à 5e sont déprimés chez le mâle; les mandibules sont simplement ponctuées en dessus du côté interne de la base; celles du mâle sont courbées en demi-cercle, circonscrivant un espace à peu près circulaire, offrant la trace d'une dent interne un peu avant l'extrémité, leur carène externe inférieure se terminant par une dent un peu au delà du milieu; celles de la femelle sont assez régulièrement courbées au côté externe; les palpes sont relativement peu allongés; l'épistome est faiblement échancré en avant, et il est limité en arrière par un arc de cercle qui n'offre qu'un léger enfoncement de part et d'autre; le front est orné d'un sillon longitudinal très faible et d'une légère dépression transversale au niveau des yeux; ceux-ci sont très petits et très étroits; les angles latéraux et basilaires du prothorax sont bien marqués, ces derniers n'étant pas éloignés du bord postérieur; les côtés du pronotum offrent deux espaces ponctués, l'un plus grand, près de l'angle antérieur, et couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle, l'autre plus petit, situé entre l'angle latéral et l'angle basilaire; les élytres ne sont pas élargies, elles sont assez courtes, à côtes très peu distinctes; leur ponctuation est peu serrée, chaque point étant le centre d'une très faible cicatrice étoilée; les carènes limitant le sillon externe du tibia ne sont pas denticulées; les tarses sont relativement peu grêles; leur premier article n'est pas comprimé latéralement et il est peu aminci à la base, à peine sillonné en dessus.

2. **Nothophysis Johnstoni** Lameere.

Colpoderus Stuhlmanni Gahan, in Johnston, Uganda Protect., I, 1902, p. 462 (♂).
Nothophysis Johnstoni Lameere, Ann. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 24.

De l'Uganda.

Lorsque j'ai publié mon étude sur les Prionides de l'Afrique tropicale dans les Annales du Musée du Congo, je n'avais pu examiner l'exemplaire de *Nothophysis* rapporté par Sir Harry Johnston de l'Uganda, exemplaire que M. Gahan avait considéré comme étant le mâle du *Nothophysis Stuhlmanni*. Guidé par la description de M. Gahan, j'avais été amené à penser qu'il s'agissait d'une espèce

nouvelle, mais j'ai cru en même temps que cette espèce était voisine du *N. Stuhlmanni.*

Ayant pu étudier maintenant l'Insecte au British Museum, ainsi que deux autres mâles et trois femelles capturés sur le mont Ruwenzori à une altitude variant de 6,000 à 13,000 pieds, je me suis assuré que l'espèce est extrêmement différente du *N. Stuhlmanni* et qu'elle n'appartient pas au second rameau des *Nothophysis,* mais au premier.

Sa longueur est de 35 à 45 millimètres; les antennes sont conformées comme chez *N. caffra,* mais elles sont moins déprimées chez le mâle; les mandibules sont un peu rugueuses au côté interne de la base; celles du mâle sont brusquement courbées un peu au delà du milieu, circonscrivant un espace losangique, elles n'offrent pas de dent interne et leur carène inférieure est inerme; celles de la femelle sont également brusquement courbées; les palpes sont très allongés; l'épistome, le front, les yeux sont semblables à ceux de *N. caffra*; les angles latéraux du prothorax sont très saillants, les angles basilaires, qui ne sont pas éloignés du bord postérieur, sont indiqués; le rétrécissement du prothorax entre l'angle latéral et l'angle basilaire est très prononcé, de sorte que la base du prothorax est très étroite; le pronotum est finement ponctué et il offre de chaque côté chez le mâle deux espaces couverts de ponctuation sexuelle, l'un plus grand, près de l'angle antérieur, l'autre, plus petit, situé entre l'angle latéral et l'angle basilaire; les élytres sont semblables à celles du *N. caffra*; les carènes limitant le sillon externe du tibia ne sont pas denticulées; les tarses sont très grêles; leur premier article est aminci à la base et allongé.

3. **Nothophysis lævis** Jordan.

Colpoderus lævis Jordan, Novit. Zool., I, 1894, p. 144.
Colpoderus substriatus Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, 1894, p. 676.
Nothophysis lævis Lameere, Ann. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p 21, t. I, fig. 6 (♂).

Des Congos belge et français.

La longueur est de 25 à 45 millimètres; les antennes sont longues, dépassant notablement l'extrémité du corps chez le mâle, le milieu des élytres chez la femelle; le 1er article, un peu allongé, est égal au 4e chez la femelle, deux fois plus court chez le mâle, une fois et demie moins long que le 3e chez la femelle, plus de deux fois chez le mâle; le dernier est beaucoup plus long que le 3e chez le mâle; les mandibules sont rugueuses en dessus au côté interne de leur base; celles du mâle sont régulièrement courbées, circonscrivant un espace longitudinalement elliptique; elles offrent

un certain nombre de denticules internes et leur carène externe inférieure est dépourvue de dent; celles de la femelle sont assez régulièrement courbées au côté externe; les palpes sont plus allongés que chez *N. caffra*; l'épistome est assez fortement échancré en avant et limité en arrière par un arc de cercle très enfoncé, aboutissant de part et d'autre à une fossette triangulaire profonde; le front est orné d'un sillon longitudinal profond; les yeux sont un peu plus renflés que chez *N. caffra*; le prothorax est conformé comme chez *N. caffra*, les angles basilaires étant légèrement ramenés en avant, le bord postérieur étant un peu cintré; la ponctuation des côtés du pronotum est plus nette, cette ponctuation étant sexuelle chez le mâle aussi bien sur un espace antérieur triangulaire assez grand que sur un petit espace triangulaire près de la base; les élytres, non élargies, sont luisantes, à côtes assez distinctes, la ponctuation étant très fine, éparse, les points étant réunis çà et là par des linéoles très ténues; les carènes limitant le sillon externe du tibia ne sont pas denticulées; les tarses sont peu grêles; leur premier article est comprimé latéralement, aminci à sa base et sillonné en dessous sur presque toute sa longueur.

4. **Nothophysis lucanoides** Serville.

Nothophysis lucanoides Serv., Ann. Soc. Ent Fr., 1832, p. 159. — Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 137, t. 82, fig. 5. — Lameere, Ann. Congo, Zool., sér. 3, t. II, 1903, p. 22.

Colpoderus substriatus Harold, Mitth. Münch. Ent. Ver., 1878, p. 109; Col. Hefte, XVI, 1879, p. 163 (♀). — Quedf., Berl Ent. Zeit., 1882, p. 323 (♂).

Afrique occidentale, de l'Angola à la Côte d'Or (et non de l'île Kanguroo, suivant l'indication erronée que porte le type du Muséum de Paris).

La longueur est de 25 à 35 millimètres; les antennes sont longues, atteignant au moins l'extrémité du corps chez le mâle et le milieu des élytres chez la femelle; le 1er article est un peu allongé, égal au 4e chez la femelle, plus court chez le mâle, une fois et demie moins long que le 3e chez la femelle, deux fois chez le mâle; le dernier est à peu près égal au 3e chez le mâle; les mandibules sont simplement ponctuées en dessus au côté interne de la base; celles du mâle sont moins régulièrement courbées que chez *N. caffra* et *N. lævis*, circonscrivant un espace longitudinalement elliptique et offrant un certain nombre de denticules internes; leur carène externe inférieure est dépourvue de dent; celles de la femelle sont assez brusquement courbées au delà du milieu; les palpes sont plus allongés que chez *N. caffra*; l'épistome est faiblement échancré en avant et limité en arrière par un arc de cercle qui offre de part et d'autre un enfoncement profond; le front est

orné d'un sillon longitudinal bien marqué; les yeux sont plus renflés que chez *N. caffra*; le prothorax et le pronotum sont conformés comme chez *N. lævis*; les élytres ont le rebord latéral notablement élargi, surtout chez le mâle; elles sont mates, à côtes bien distinctes, à sculpture finement rugueuse; les carènes limitant le sillon externe du tibia sont denticulées; les tarses sont grêles; leur 1er article est comprimé latéralement, très aminci à sa base, sillonné en dessus sur toute sa longueur; le 3e article est un peu plus échancré que chez *N. lævis*.

Second rameau.

Le troisième article des tarses est profondément fendu en deux lobes dont l'interne est, surtout aux tarses postérieurs, notablement plus grêle que l'externe; les brosses tarsales sont séparées sur la ligne médiane, au moins au 3e article; les mandibules offrent une carène mousse en dessus; le pronotum du mâle est dépourvu de ponctuation sexuelle.

5. **Nothophysis Cloetensi** Lameere.

Nothophysis Cloetensi Lameere, Ann. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 23.

Je n'ai encore vu de cette espèce que le type, une femelle rapportée par M. L. Cloetens, de Bena-Bendi, sur le Sankuru, au Congo, et faisant partie de la collection du Musée de Bruxelles

La longueur est de 35 millimètres; l'espèce diffère de toutes les autres par les tibias courts et robustes, à éperons terminaux courts, élargis et mousses; les antennes atteignent à peine le quart antérieur des élytres; le 1er article est un peu allongé, plus long que le 4e et égal au 3e; les mandibules sont simplement ponctuées en dessus au côté interne de la base et assez régulièrement courbées au côté externe; les palpes sont un peu plus allongés que chez *N. caffra*; l'épistome est assez échancré en avant et limité en arrière par un arc de cercle enfoncé qui aboutit de part et d'autre à une fossette profonde; le front offre la trace d'un sillon longitudinal et une fossette longitudinale profonde au niveau du bord antérieur des yeux; ceux-ci sont assez renflés; le prothorax est semblable à celui de *N. caffra*, mais avec l'angle basilaire un peu éloigné du bord postérieur qui est assez notablement cintré; les côtés du pronotum sont à peine ponctués; les élytres, non élargies, sont assez mates, les côtes sont peu distinctes, la ponctuation assez serrée, un peu vermiculée; les carènes limitant le sillon externe

des tibias ne sont pas denticulées; les tarses sont assez peu grêles; leur 1er article, comprimé latéralement et aminci à la base, est sillonné en dessus sur presque toute sa longueur; les brosses tarsales du 1er et du 2e articles sont confondues sur la ligne médiane.

5. Nothophysis Stuhlmanni Kolbe.

Colpoderus Stuhlmanni Kolbe, Stett. Ent. Zeit., LV, 1894, p. 52 (♀).
Nothophysis Stuhlmanni Lameere, Ann Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 23, t. I, fig. 7 (♂).

Du Congo et du Camerun.

La longueur est de 30 à 35 millimètres; les antennes sont courtes, atteignant à peine le milieu des élytres chez le mâle, leur quart antérieur chez la femelle; le 1er article est un peu allongé, un peu plus long que le 4e, égal au 3e chez la femelle, un peu plus court chez le mâle; les 3e à 10e articles sont un peu avancés au côté interne chez le mâle; les mandibules sont ponctuées et légèrement chagrinées en dessus au côté interne de la base; celles du mâle sont assez régulièrement courbées, circonscrivant un espace longitudinalement elliptique; elles n'ont pas de dent interne, leur carène supérieure s'étend jusqu'au milieu, leur carène externe inférieure se termine par une dent au delà du milieu; celles de la femelle sont assez régulièrement courbées au côté externe; les palpes sont plus allongés que chez *N. caffra*; l'épistome, assez échancré en avant, est limité en arrière par une ligne brisée enfoncée aboutissant de part et d'autre à une fossette profonde; le front offre la trace d'un sillon longitudinal et une petite fossette longitudinale au niveau du bord antérieur des yeux; ceux-ci sont assez renflés; les angles latéraux et basilaires du prothorax sont bien marqués; ces derniers sont très éloignés du bord postérieur qui est fortement cintré; les côtés du pronotum ne sont pas ou sont à peine ponctués; les élytres, à rebord latéral notablement élargi, surtout chez le mâle, sont assez courtes, à côtes peu distinctes, à ponctuation serrée, un peu soulevée, légèrement chagrinée; les carènes limitant le sillon externe des tibias sont denticulées; les tarses sont grêles, à 1er article comprimé latéralement et aminci à la base, sillonné en dessus sur presque toute sa longueur; les brosses tarsales du 1er et du 2e articles sont confondues sur la ligne médiane.

7. Nothophysis forcipata Harold.

Colpoderus forcipatus Harold, Mitth. Münch. Ent. Ver., 1878, p. 109; Col. Hefte, XVI, 1879, p. 162, t. 2, fig. 1 (♂).
Colpoderus forficatus var. *falcifer* Quedf., Berl. Ent. Zeit., 1888, p. 196.
Nothophysis forcipata Lameere, Ann. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 24.

Cette espèce n'a encore été trouvée que dans l'intérieur de

l'Angola; cependant, M. Ritsema m'en a communiqué une femelle étiquetée Zanzibar.

La longueur est de 30 à 40 millimètres; les antennes sont assez longues, atteignant le dernier tiers des élytres chez le mâle, leur premier tiers chez la femelle; le 1er article, assez allongé, est plus long que le 4e et plus court que le 3e; les 3e à 10e sont assez notablement allongés au sommet interne; les derniers sont envahis par le système porifère chez le mâle; les mandibules sont ponctuées en dessus au côté interne de la base, où elles sont densément et brièvement pubescentes chez le mâle; celles du mâle, très grandes, sont divergentes de la base au milieu où elles sont coudées à angle droit, circonscrivant un espace losangique largement transversal; leur rebord interne est ramené par dessus près de l'extrémité et terminé par une dent, une autre dent interne et inférieure très aiguë, parfois absente (var. *falcifer* Quedf.), se trouvant avant l'extrémité qui est elle-même très aiguë; celles de la femelle sont très aplaties et élargies, un peu foliacées et très courbées au côté externe; les palpes sont notablement allongés, surtout chez le mâle; l'épistome, fortement échancré en avant, est limité en arrière par un arc de cercle enfoncé qui offre de part et d'autre une fossette profonde; le front offre la trace d'un sillon longitudinal; le prothorax est très élargi chez le mâle; ses angles latéraux et basilaires sont bien marqués; ces derniers ne sont pas éloignés du bord postérieur chez la femelle, et ils sont ramenés en arrière chez le mâle; les côtés du pronotum sont à peine ponctués; les élytres sont élargies en avant chez le mâle; leur rebord latéral est assez élargi, surtout chez le mâle; elles sont assez mates, à côtes peu distinctes, la sculpture étant un peu chagrinée avec quelques points peu distincts; les carènes limitant le sillon externe des tibias ne sont pas denticulées; les tarses ne sont pas grêles; leur 1er article, non comprimé latéralement, est peu aminci à la base, et sillonné en dessus sur presque toute sa longueur; toutes les brosses tarsales sont séparées sur la ligne médiane.

Tableau résumant la généalogie des *Nothophysis*.

A. Tarses à 3e article simplement échancré à l'extrémité.

a. Antennes courtes, ne dépassant pas le milieu des élytres chez le mâle, leur quart antérieur chez la femelle.

b. Prothorax faiblement rétréci en arrière; mandibules régulièrement courbées; tarses peu grêles, à 1er article plus court et moins aminci à la base. — Natal . . . . *N. caffra.*

bb. Prothorax fortement rétréci en arrière; mandibules brusquement courbées au milieu; tarses très grêles, à 1er article long et aminci à la base. — Uganda . . , ... *N. Johnstoni.*

aa. Antennes longues, atteignant au moins l'extrémité des élytres chez le mâle, leur milieu chez la femelle.

c. Carènes externes des tibias non denticulées; élytres non élargies, presque lisses.— Congo. *N. lævis.*

cc. Carènes externes des tibias denticulées; élytres élargies, finement rugueuses. — Afrique tropicale occidentale . . . . *N. lucanoides.*

AA. Tarses à 3e article profondément fendu en deux lobes.

d. Tibias courts et robustes, à éperons terminaux courts, élargis et mousses. — Sankuru. *N. Cloetensi.*

dd. Tibias longs et grêles, à éperons terminaux longs, grêles et aigus.

e. Tarses à brosses des deux premiers articles confondues sur la ligne médiane; angles basilaires du prothorax ramenés en avant et distincts; mandibules régulièrement courbées. — Congo . . . . *N. Stuhlmanni.*

ee. Tarses à brosses de tous les articles séparées sur la ligne médiane; angles basilaires du prothorax non ramenés en avant; mandibules brusquement courbées au milieu. — Angola . . . . *N. forcipata.*

Généalogie et répartition géographique des *Nothophysis*.

Je ne puis que répéter ici ce que j'ai dit dans mon étude sur les Prionides de l'Afrique tropicale, à savoir :

1° Que le *Nothophysis* le plus inférieur comme organisation habite le Natal ;

2° Qu'aucune espèce du genre n'a été rencontrée jusqu'ici à l'Est du Tanganika (il faut cependant remarquer que M. Ritsema m'a communiqué une femelle de *Nothophysis forcipata*, espèce de l'Angola, étiquetée Zanzibar) ;

3° Que, dans chacun des deux rameaux, il y a une espèce assez peu spécialisée qui semble répandue dans tout le Congo (*N. lævis* et *N. Stuhlmanni*) ;

4° Que les formes les plus perfectionnées paraissent localisées, l'une dans l'Uganda (*N. Johnstoni*), une autre dans l'Afrique occidentale (*N. lucanoides*), une troisième sur le Sankuru (*N. Cloetensi*), une quatrième dans l'Angola (*N. forcipata*).

Tout est comme si le genre *Nothophysis* serait originaire de l'Afrique australe, y aurait donné naissance au genre supérieur *Cacosceles*, et aurait émigré du Sud au Nord pour envahir le Congo, où il aurait subi son épanouissement.

Genre **CACOSCELES** Newman.

Entomological Magazine, V, 1838, p. 491.

PITHANOTES Newman, Ann. Nat. Hist., V, 1840, p. 16.

Ce genre, auquel doit être réuni le genre *Zelogenes* Thoms. à titre de sous-genre, se rattache directement aux *Nothophysis* de la seconde catégorie dont il ne diffère guère que par ses caractères sexuels secondaires.

Chez la femelle, comme chez les *Micropsalis*, les *Psalidognathus* et les *Meroscelisus*, la saillie intercoxale de l'abdomen est élargie, les hanches postérieures étant écartées, ce qui dénote des mœurs souterraines. En même temps, le métasternum et l'abdomen sont glabres alors qu'ils sont pubescents dans l'autre sexe.

Chez le mâle, les tibias intermédiaires et postérieurs sont renflés en fuseau, et ils sont creusés en dessous d'une dépression tomenteuse ; c'est exactement ce que présente le genre *Psalidognathus*, sauf que dans les mâles de ce dernier genre ce sont les tibias antérieurs qui sont affectés de cette particularité.

Le 3e article des antennes est proportionnellement plus allongé que chez les *Nothophysis* : il est égal ou presque égal aux deux articles suivants réunis.

Le sillon externe des tibias est en grande partie effacé.

Le prothorax, très transversal, offre de chaque côté trois dents saillantes, correspondant aux angles antérieur, latéral et basilaire.

Les brosses tarsales sont, comme chez *Nothophysis forcipata*, séparées sur la ligne médiane à tous les articles, tout en étant bien fournies; le 1er article des tarses est spongieux en dessous jusqu'à sa base; le 3e article est bilobé, le lobe interne étant plus petit que l'externe.

Les mandibules des mâles, très grandes, circonscrivent un espace longitudinal elliptique comme chez *Nothophysis lucanoides*.

Les palpes sont notablement allongés.

L'écusson est relativement grand.

Les élytres sont inermes à l'angle sutural.

Sous-genre **Zelogenes** Thomson.

Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 267.

Les antennes sont plus courtes que chez les *Cacosceles* proprement dits : elles n'atteignent pas le milieu des élytres chez la femelle et le dépassent peu chez le mâle; les articles sont proportionnellement courts, fortement dentés en scie chez la femelle, très épais, imbriqués et dilatés à l'extrémité en cornet chez le mâle; il y a deux fossettes porifères profondes sur chaque article à partir du 3e, mais la fossette externe est énormément plus développée que l'interne, surtout sur les articles basilaires; ces fossettes ne sont pas séparées par une carène tranchante.

Les yeux sont très écartés, petits, très transversaux, semblables dans les deux sexes.

Les palpes et les tarses sont moins allongés.

Le prothorax est moins raccourci, avec les angles antérieurs effacés.

Les élytres ne sont pas ou ne sont guère dentées à l'angle huméral.

1. **Cacosceles Newmani** Thomson.

Cacosceles Œdipus Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 65; Atl., IX, 1876, t. 82, fig. 1.
Zelogenes Newmanni Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 268.
Cacosceles Lacordairei Bates, Ent. M. Mag., XIV, 1878, p. 273. — Distant, Ann. Nat. Hist., ser. 7, I, 1898, p. 367.
Cacosceles latus Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 427.
Cacosceles crassicornis Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc., III, 1885, p. 145, t. IV, fig. 3 (♀), fig. 4 (♂); IV, 1883, p. 191.
Cacosceles Newmani Distant, Ins. Transvaal., V, 1904, p. 100.

Le type du *Cacosceles latus* Waterh., que j'ai examiné au British Museum, me paraît n'être qu'une très grosse femelle du *Cacosceles Newmani*.

Cette espèce habite le Transvaal et le Natal.

La longueur est de 25 à 50 millimètres; la coloration d'un noir ou d'un brun de poix avec les élytres ferrugineuses; les antennes

sont rougeâtres vers l'extrémité; la femelle est parfois entièrement ferrugineuse.

Les mandibules sont assez distinctement denticulées au côté interne près de la base chez le mâle; la ponctuation de la tête est assez rugueuse, confluente; le pronotum est peu inégal, rugueux et en même temps finement ponctué; les élytres sont coriacées et couvertes d'une fine ponctuation assez serrée.

Les pattes sont finement et un peu éparsément ponctuées; le sillon externe des tibias a presque complètement disparu.

Sous-genre **Cacosceles** Newman.

Entomological Magazine, V, 1838, p. 491.

Les antennes sont longues, atteignant le milieu des élytres chez la femelle et le dépassant fortement chez le mâle, sans atteindre cependant leur extrémité; les articles sont allongés, légèrement dentés en scie et seulement chez le mâle où ils ne sont pas épaissis ni imbriqués; il y a deux fossettes porifères profondes sur les articles à partir du 3[e]; ces fossettes sont sensiblement égales de part et d'autre et séparées par une carène très tranchante.

Les yeux sont moins écartés que chez les *Zelogenes*, plus gros, notablement renflés chez le mâle.

Les palpes et les tarses sont fort allongés.

Le prothorax est remarquablement court et large, avec les angles antérieurs saillants.

Les élytres offrent une dent très nette à l'angle huméral.

2. **Cacosceles Œdipus** Newman.

Cacosceles Œdipus Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 491, fig. *c*. — Fåhrs., Œfvers. Vet. Ak. Förh., 1872, ser. I, p 45. — Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc., III, 1885, t. IV, fig. 1 (♀), fig. 2 (♂).
Pithanotes falsus Newm., Ann. Nat. Hist., V, 1840, p. 16 (♀).

De la Colonie du Cap.

La longueur est de 28 à 45 millimètres; la coloration d'un noir ou brun de poix avec les antennes et les pattes plus ou moins ferrugineuses.

Les mandibules sont peu distinctement denticulées au côté interne chez le mâle; la ponctuation de la tête est peu rugueuse et elle tend à se transformer en granulations en arrière et derrière les yeux; le pronotum est très inégal, peu rugueux, densément ponctué, granuleux sur les côtés; les élytres sont alutacées, très finement ponctuées avec quelques points plus gros épars, et des granulations à la base chez la femelle.

Les pattes sont très finement et éparsément ponctuées; le sillon externe du tibia est encore assez marqué.

Tableau résumant la généalogie des *Cacosceles*.

A. Yeux très écartés, très transversaux ; élytres non ou à peine dentées à l'angle huméral.

Sous-genre **Zelogenes**.

Antennes dépassant peu le milieu des élytres chez le mâle et ne l'atteignant pas chez la femelle, les derniers articles dilatés en cornet chez le mâle et dentés en scie chez la femelle. — Natal et Transvaal. . . . . *C. Newmani.*

AA. Yeux moins écartés, plus gros ; élytres nettement dentées à l'angle huméral.

Sous-genre **Cacosceles**.

Antennes dépassant notablement le milieu des élytres chez le mâle et l'atteignant chez la femelle, les derniers articles dentés en scie chez le mâle, simples chez la femelle. — Colonie du Cap. . *C. Œdipus.*

Généalogie et répartition géographique des *Cacosceles*.

Les deux *Cacosceles* que nous connaissons offrent chacun dans la structure de leurs antennes des caractères cœnogénétiques originaux qui ne nous permettent pas de les considérer comme formant une lignée naturelle; le sous-genre *Zelogenes* par l'écartement des yeux est plus archaïque que le sous-genre *Cacosceles*, mais les deux espèces ne peuvent descendre que d'un ancêtre commun.

Il est intéressant de constater que le plus primitif des *Nothophysis*, *N. caffra*, est du Natal comme le *Cacosceles (Zelogenes) Newmani*.

XII

Assemblée mensuelle du 4 décembre 1909.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 6 novembre 1909 est approuvé.

Présentations de candidatures pour l'assemblée générale. — Les candidatures de MM. PUTZEYS, ROUSSEAU et SCHOUTEDEN, membres du Conseil sortants, sont seules présentées.

Correspondance. — La Société royale norvégienne des Sciences nous fait part du décès de M. MICHAEL HEGGELUND FOSLIE, directeur de son jardin botanique. (*Condoléances.*)

— Les membres suivants nous transmettent leurs nouvelles adresses :

MM. E. DESGUIN, 58, rue de l'Aqueduc à Bruxelles;
GERMAIN BEAULIEU, chambre 203, New York Life Bldg., à Montréal (Canada);
A. HYE DE CROM, 8, Coupure, à Gand;
A. PORTA, R. Università, Parma (Italie);
G. C. CHAMPION, 45, Pont Street, Cadogan Square, London S. W. (Anglèterre);
E. BERGROTH, à Fitchburg, Mass. (Etats-Unis).

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Bibliothèque. — L'assemblée décide d'accorder l'échange des Annales contre le « Bulletin de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret ».

— M. BOVIE nous offre divers travaux récemment publiés par lui. (*Remerciments.*)

Communications. — Divers membres signalent des captures intéressantes faites par eux dans ces derniers temps.

La séance est levée à 22 heures.

NEUE ARTEN DER MELOLONTHIDEN-GATTUNGEN *HOLOTRICHIA* UND *BRAHMINA*

von **J. Moser**

Holotrichia impressicollis n. sp. — Rufo-testacea, subnitida, capite prothoraceque obscurioribus. Capite ruguloso-punctato, clypeo brevi, antice minime exciso; antennis brunneis, 10-articulatis; prothorace haud dense punctato, linea media paulo elevata, postice abbreviata, ante scutellum impresso; scutello punctato, linea media lævi; elytris subcostatis, costis fere lævibus interstitiis punctatis; pygidio umbilicato-punctato. Subtus pectore dense flavo-hirto, abdomine aciculato-punctato, punctis setas minutas ferentibus; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum abbreviato. — Long. 20-25 mill.

Hab. : China (Kiautschou).

Die Art gehört zur *picea*-Gruppe und ist leicht erkenntlich an dem flachen Eindruck des Halsschildes vor dem Schildchen. Die Färbung ist rötlichgelb mit schwachem Seidenschimmer, Kopf, Halsschild und Beine sind rotbraun. Der Kopf ist runzlig punktiert, der Clypeus in der Mitte nur ganz schwach ausgeschnitten. Die Fühler sind zehngliedrig, der Fächer ist beim ♂ so lang wie die sechs vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen, beim ♀ etwas kürzer. Das Halsschild ist mässig dicht punktiert, in der Mitte am breitesten, nach hinten schwach, nach vorn stärker verjüngt, die Vorderecken sind stumpfwinklig, nicht vorgezogen, die Seitenränder kaum merklich gekerbt. Vom Vorderrande bis zur Mitte läuft eine schwach erhabene Mittellinie, während sich, wie bereits erwähnt, vor dem Hinterrande ein flacher Eindruck befindet. Der Hinterrand ist vor dem Schildchen lang gelb bewimpert. Das Schildchen hat eine glatte Mittellinie. Die Flügeldecken zeigen ausser der schwach erhabenen Naht noch einige flache fast punktfreie Rippen, während die Zwischenräume mässig dicht punktiert sind. Das schwach gewölbte Pygidium trägt Nabelpunkte, die mit winzigen Börstchen besetzt sind. Die Brust ist lang gelblich behaart, die nicht dicht stehenden Punkte des Abdomens tragen kleine Borstenhaare, welche beim ♂ auf dem ersten Bauchsegment länger sind. Die Vorderschienen sind dreizähnig, das erste Glied der Hintertarsen ist bedeutend kürzer als das zweite, der Klauenzahn steht fast rechtwinklig in der Mitte.

Holotrichia madurensis n. sp. — Rufo-testacea, nitida, capite prothoraceque obscurioribus. Clypeo brevi, rotundato, antice emarginato, grosse punctato, fronte sparsim punctulata; antennis brunneis, 10-articulatis, funiculo nitido, clava opaca; prothorace transverso, haud dense punctato, lateribus subcrenulatis, angulis anticis acutis, paulo productis; scutello sparsim punctato; elytris subcostatis, costis fere lævibus, interstitiis fortiter punctatis; pygidio umbilicato-punctulato; pectore flavo-hirto, abdomine subtiliter punctato, segmento penultimo utrinque antice macula opaca sparsim flavo-villosa; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum haud abbreviato. — Long. 22 mill.

Hab. : India (Madura).

Diese Art, welche wohl am besten in der *picea*-Gruppe unterzubringen ist, ist gelbbraun, glänzend, das Halsschild rotbraun, der Kopf noch dunkler. Die Stirn ist zestreut, das Kopfschild enger grob punktiert, letzteres gerundet, der Vorderrand in der Mitte ausgeschnitten. Die zehngliedrigen Fühler haben einen glänzenden Schaft und einen matten Fächer, welcher beim ♂ etwas kürzer ist als der Stiel, beim ♀ so lang wie die fünf vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen. Das Halsschild ist in der Mitte am breitesten, nach hinten schwach, nach vorn stärker verjüngt. Die Hinterecken sind stumpfwinklig, die Vorderecken spitz und etwas vorgezogen. Die Seitenränder sind nur sehr schwach krenuliert, die Oberfläche ist mässig dicht punktiert, der Hinterrand gelb bewimpert. Die Flügeldecken zeigen ausser der schwach erhabenen Naht noch vier undeutliche Rippen, die fast glatt sind während die Zwischenräume mit ziemlich groben Punkten besetzt sind. Das schwach gewölbte Pygidium hat eine schwach runzelige Oberfläche und trägt eine mässig dichte Punktierung. Die Brust ist gelblich behaart, das glänzende Abdomen zeigt nur eine sehr feine Punktierung, das vorletzte Bauchsegment beiderseits am Vorderrande einen matten, mit gelbbraunen Haaren versehenen Fleck. Die Schenkel sind gelbbraun, Schienen und Tarsen rotbraun. Die Vorderschienen sind dreizähnig, das erste Glied der Hintertarsen ist so lang als das zweite, der Klauenzahn steht rechtwinklig in der Mitte.

Holotrichia nigricollis Brsk. var. **rubricollis** n. var. — Brenske giebt bei der Beschreibung der *nigricollis* (Berl. ent. Zeit., XXXVII, p. 177) als Fundort « Himalaya, Dari » an, welchen Namen ich auf der Karte nicht finden kann. Die Exemplare in der Brenske'schen Sammlung sind mit dem Fundort Darjiling versehen. Mir liegen nun eine Anzahl Exemplare von Assam (Shillong) vor, die ein rotbraunes und etwas weitläufiger punktiertes Hals-

schild haben. Da Brenske der Art den Namen nach der Färbung des Halsschildes gegeben hat, so halte ich es für angebracht diese Varietät *rubricollis* zu nennen. Wahrscheinlich sind an beiden Fundorten die Färbung und Punktierung des Halsschildes konstant, so dass wir es mit Lokalformen zu tun haben.

Holotrichia formosana n. sp. — Rufo-flava, nitida, supra sat dense punctata, flavo-pilosa. Clypeo brevi, antice medio exciso, vertice fortiter carinato; antennis 9-articulatis; prothorace parum transverso, lateribus crenulatis; elytris haud costatis; abdomine aciculato-punctato, punctis flavo-pilosis, pectore flavo-hirto; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum secundo vix breviore. — Long. 17-20 mill.

Hab. : Formosa.

Aus der Verwandtschaft der *sinensis* Hope. Gelbbraun, schwach glänzend. Der Kopf ist grob und dicht punktiert, der Clypeus kurz, in der Mitte flach dreieckig ausgeschnitten, die Clypeusnaht in der Mitte nach hinten gebogen, der Scheitel mit scharfem Querkiel versehen. Alle Punkte sind mit aufrecht stehenden kurzen gelben Haaren besetzt. Die gelbbraunen Fühler sind neungliedrig. Das Halsschild ist breiter als lang, hinter der Mitte am breitesten, nach hinten schwächer als nach vorn verjüngt. Die Seitenränder sind schwach gekerbt, die Hinterecken abgerundet, die stumpfwinkligen Vorderecken etwas vorgezogen. Die Oberfläche ist ziemlich dicht, aber nicht so dicht wie bei *sinensis* Hope oder *pilosella* Mos. punktiert. Die Punkte sind mit feinen gelben Härchen, die fast anliegen, versehen. Die Punktierung des Schildchens ist dieselbe wie die des Halsschildes. Die Flügeldecken sind etwas weitläufiger, dafür aber gröber punktiert als das Halsschild, die Punkte sind in gleicher Weise behaart, Rippen sind mit Ausnahme des abgesetzten Nahtsaumes nicht vorhanden. Die Punktierung des Pygidiums ist dieselbe wie die der Flügeldecken. Das Abdomen ist ziemlich dicht mit nadelrissigen Punkten besetzt, die kurze und feine gelbe Härchen tragen. Die Brust ist lang gelb behaart. Die Vorderschienen sind dreizähnig, das erste Glied der Hintertarsen ist fast so lang wie das zweite, der Krallenzahn steht rechtwinklig in der Mitte.

Die Art steht auch dem *Holotrochus vestitus* Brske nahe, ist aber grösser, die Punktierung des Halsschildes ist gröber und die Haare desselben sind kürzer, feiner und nicht aufrecht stehend wie bei *vestitus*. Die Seitenränder des Halsschildes sind gekerbt. Ob die Abtrennung des *Holotrochus vestitus* von der *sinensis*-Gruppe der Gattung *Holotrichia* auf Grund der von Brenske angegebenen Merkmale gerechtfertigt

ist, erscheint mir fraglich. Neungliedrige Fühler finden sich auch bei anderen Arten der *sinensis*-Gruppe, die Klauen sind keinesfalls *subtiliter dentatis* und die Mitte des Halsschildes tritt auch bei *sinensis* und Verwandten gerundet vor.

Holotrichia longiuscula n. sp. — Elongata, rufo-brunnea, nitida. Capite grosse punctato, vertice carinato, clypeo sinuato; antennis 10-articulatis, clava parva; prothorace sparsim punctato, lateribus subcrenulatis, antice reflexis; scutello sparsim punctato; elytris subcostatis, fortiter punctatis; pygidio paulo convexo, regulariter punctato; pectoris lateribus crebre aciculato-punctatis et flavo-villosis, abdomine medio sparsim, lateraliter densius punctato; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum abbreviato. — Long. 14 mill.

Hab. : Annam (Phuc-Son).

Aus der Verwandtschaft der *H. leucophthalma* Wied., aber bedeutend kleiner, von länglicher Gestalt, rötlichbraun, Kopf und Halsschild etwas dunkler. Der Kopf ist grob punktiert, der Scheitel scharf gekielt, der Clypeus am Vorderrande schwach ausgeschnitten. Der Fächer der braunen Fühler ist in beiden Geschlechtern klein. Das mit zerstreuten groben Punkten besetzte Halsschild ist ähnlich geformt wie bei *leucophthalma*, indem die Seitenränder an den Vorderwinkeln lappenartig erweitert sind. Nach hinten verjüngt sich das Halsschild aber stärker als bei *leucophthalma*. Das Schildchen zeigt einige zerstreute Punkte. Die mit groben Punkten bedeckten Flügeldecken lassen ebenso wie bei *leucophthalma* ausser der schwach erhabenen Naht noch vier schwache Rippen erkennen, die fast glatt sind. Das Pygidium ist schwach gewölbt und mässig dicht punktiert. Die Seiten der Brust sind dicht nadelrissig punktiert und gelblich behaart, die mit einem dreieckigen Eindruck versehene Mitte derselben ist dagegen glatt. Das Abdomen ist in der Mitte zerstreut, an den Seiten ziemlich dicht punktiert. Das erste Glied der Hintertarsen ist kürzer als das zweite, der Klauenzahn steht rechtwinklig in der Mitte.

Die Art, für die ich den Namen beibehalten habe, unter dem sie sich in der Brenske'schen Sammlung befand, unterscheidet sich von *leucophthalma* auch durch den in der Mitte nicht erniedrigten Scheitelkiel.

Holotrichia scutata n. sp. — Rufo-brunnea, nitida. Capite fortiter punctato, vertice carinato, clypeo rotundato, antice exciso; antennis rufo-testaceis, 10-articulatis; prothorace medio sparsim, lateraliter densius grosse punctato, lateribus crenulatis, angulis

anticis fere rectis, posticis obtusis, scutello lævi; elytris sat fortiter punctatis, subcostatis, costis lævibus; pygidio lato, apice rotundato, fortiter umbilicato-punctato; pectoris lateribus crebre aciculato-punctatis et flavo-villosis, medio sparsim punctato et longitudinaliter foveolato; abdomine sat grosse, lateraliter densius punctato; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum vix abbreviato. — Long. 16 mill.

Hab. : China (Hongkong).

Eine kleine Art, welche gleichfalls in die Gruppe der Arten mit gekieltem Scheitel gehört. Sie ist dadurch ausgezeichnet, dass das Schildchen spiegelglatt ist. Der Kopf ist grob punktiert, der Scheitel scharf gekielt, der Clypeus vorn gerundet, in der Mitte flach dreieckig ausgeschnitten. Die hellbraunen Fühler sind zehngliedrig, der Schaft ist glänzend, der Fächer matt. Das Halsschild ist etwas hinter der Mitte am breitesten, nach vorn und hinten mässig verjüngt. Die Seitenränder sind schwach gekerbt, die Hinterecken sind sehr stumpfwinklig, die Vorderecken fast rechtwinklig, nicht lappenförmig erweitert. Die Oberfläche ist grob, in der Mitte zerstreut, an den Seiten dichter punktiert. Die Flügeldecken sind mässig dicht mit groben Punkten bedeckt, die Naht und vier schwache Rippen sind fast glatt. Das Pygidium ist breiter als lang, die Spitze abgerundet, die Oberfläche gleichmässig grob punktiert. Die Brust ist auf den Seiten dicht nadelrissig punktiert und gelblich behaart, die Mitte ist mit zerstreuten groben Punkten besetzt und mit tiefer Längsfurche versehen. Die Vorderschienen sind dreizähnig, das erste Glied der Hintertarsen ist fast so lang wie das zweite. Der Krallenzahn steht in der Mitte und ist schwach nach rückwärts geneigt.

Holotrichia insecata n. sp. — Rufo brunnea, nitida, abdomine dilutiore. Capite grosse punctato, clypeo medio exciso; antennis 10-articulatis; prothorace fortiter haud crebre punctato, lateribus crenulatis, angulis anticis fere rectis, posticis obtusis; scutello sparsim punctato; elytris fortiter punctatis, indistincte costatis; pygidio punctato, ante apicem sparsim flavo-piloso; pectoris lateribus crebre punctatis et flavo-pilosis, medio parce punctato et longitudinaliter foveolato; abdominis medio subtiliter punctulato, lateribus paulo densius punctatis, punctis piliferis; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum secundo paulo breviore. — Long. 14-15 mill.

Hab. : Java.

In Gestalt der vorigen Art recht ähnlich, aber ohne Scheitelkiel. Die Färbung ist heller oder dunkler rötlichbraun, die des Abdo-

mens gelbbraun. Der Kopf ist kräftig punktiert, der Clypeus in der Mitte kurz dreieckig ausgeschnitten. Die Fühler sind zehngliedrig, der matte Fächer ist beim ♂ nur so lang wie die fünf vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen, beim ♀ noch kürzer. Das Halsschild ist in der Mitte am breitesten, nach vorn und hinten verjüngt, die Seitenränder sind krenuliert, die Vorderecken schwach, die Hinterecken stark stumpfwinklig. Die Oberfläche ist nicht dicht mit groben Punkten bedeckt. Das Schildchen ist zerstreut punktiert. Die Punktierung der Flügeldecken ist etwas dichter als die des Halsschildes. Ausser der schwach erhabenen Naht sind Rippen kaum angedeutet und auch nicht durch schwachere Punktierung markiert. Das mässig dicht punktierte Pygidium trägt vor dem Hinterrande einige abstehende gelbe Haare. Die Seiten der Brust sind dicht punktiert und behaart, die Mitte dagegen zeigt nur einzelne grobe Punkte und ist längsgefurcht. Die Mitte des Abdomens ist sehr fein und zerstreut punktiert, wogegen die Punkte an den Seiten etwas dichter stehen und mit gelbbraunen Haaren versehen sind. Das erste Glied der Hintertarsen ist etwas kürzer als das zweite, der Klauenzahn steht ein wenig vor der Mitte, dem Endzahn genährt.

Die Art befand sich unter dem beibehaltenen Namen in der Brenske'schen Sammlung.

Holotrichia rugiceps n. sp. — Brunnea, nitida, capite prothoraceque obscurioribus. Capite grosse ruguloso-punctato, clypeo rotundato, medio minime emarginato; antennis 10-articulatis, clava rufo-testacea; prothorace sat crebre punctato, postice linea media lævi, ante medium abbreviata, lateribus subcrenulatis, angulis posticis obtusis, subrotundatis, angulis anticis fere rectis; scutello sparsim punctato; elytris subcostatis, fortiter punctatis; pygidio grosse punctato, feminæ post medium conice producto; pectoris lateribus haud dense punctatis et flavo-villosis, abdominis medio sparsim punctulato, lateribus, segmento primo coxisque posticis densius punctatis; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum abbreviato. — Long. 14-15 mill.

Hab. : Java (Boemi Ajoc).

Diese Art, welche in Grösse und Gestalt Æhnlichkeit mit der vorhergehenden hat, ist durch die Bildung des weiblichen Pygidiums ausgezeichnet. Die Farbe ist braun, Kopf und Halsschild sind etwas dunkler. Der Kopf ist grob, fast runzlig punktiert, der Vorderrand des Clypeus in der Mitte nur schwach ausgerandet. Der Fühlerschaft ist braun, der Fächer bräunlichgelb, beim ♂ so lang wie die sechs vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen, beim

♀ etwas kürzer. Das Halsschild hat seine grösste Breite ein wenig hinter der Mitte, die Seitenränder sind schwach gekerbt, die Hinterecken sehr stumpf, fast abgerundet, die Vorderecken rechtwinklig. Die Oberfläche ist mässig dicht grob punktiert, vor dem Vorderrande schwach längsrunzlig, vor dem Hinterrande befindet sich eine kurze glatte Mittellinie. Das Schildchen ist zerstreut punktiert. Die grob punktierten Flügeldecken lassen ausser der schwach erhabenen Naht nur einige sehr undeutliche Rippen erkennen. Das mit groben Punkten mässig dicht bedeckte Pygidium ist beim ♂ gleichmässig gewölbt, beim ♀ dagegen vor dem Hinterrande stumpf konisch vorgezogen. Die Brust hat an den Seiten eine weitläufige, gelb behaarte Punktierung, ihre längsgefurchte Mitte trägt nur einzelne Punkte. Die Mitte des Abdomens ist zerstreut punktiert, wogegen die Punktierung an den Seiten sowie auf dem ersten Abdominalsegment und den Hinterhüften dichter ist. Das erste Glied der Hintertarsen ist kürzer als das zweite, der Zahn der schlanken Krallen steht rechtwinklig ein wenig vor der Mitte.

Holotrichia carinifrons n. sp. — ♀ Fusca, subnitida. Capite fortiter crebre punctato, fronte inter oculos carinata, clypeo emarginato; antennis rufis 10-articulatis; prothorace sparsim grosse punctato, lateribus crenulatis; scutello laxe punctato; elytris sutura costisque tribus fere lævibus, interstitiis fortiter punctatis; pygidio haud dense umbilicato-punctato, punctis piliferis; pectore flavo-hirto; abdomine medio parce, lateraliter densius aciculato-punctato, punctis flavo-pilosis; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum abbreviato. — Long. 16 mill.

Hab. : Sikkim.

Eine kleinere Art, von der drei weibliche Exemplare vorliegen und die sich durch die gekielte Stirn auszeichnet. Der Kopf ist grob und dicht punktiert, der Clypeus in der Mitte flach ausgebuchtet. Auf der Stirn befindet sich ein nach vorn bogenförmig verlaufender Querkiel. Die Fühler sind gelbbraun, der Fächer ist beim ♀ so lang wie die fünf vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen. Das Halsschild ist zerstreut aber grob punktiert, etwas hinter der Mitte am breitesten, die Seitenränder sind schwach gekerbt, Vorder- und Hinterecken stumpfwinklig. Die Oberfläche zeigt vereinzelte gelbe Härchen. Das Schildchen trägt jederseits der Mitte eine Gruppe von Punkten. Auf den Flügeldecken sind die Naht und drei Rippen fast punktfrei, die Zwichenräume grob punktiert. Das Pygidium ist mässig dicht mit Nabelpunkten bedeckt, die gelbe Härchen tragen. Die Brust ist dicht gelblich behaart. Das Abdomen zeigt in der Mitte zerstreute nadelrissige Punkte, die an den Seiten, sowie auf

dem ersten und letzten Bauchsegment dichter stehen und mit gelben Härchen versehen sind. Das erste Glied der Hintertarsen ist kürzer als das zweite, der Klauenzahn steht rechtwinklig in der Mitte.

Holotrichia convexifrons n. sp. — Nigro-brunnea, capite prothoraceque nigris, pedibus rufis. Capite ruguloso-punctato, fronte convexa, clypeo rotundato, vix emarginato; antennis rufis, 10-articulatis; prothorace fortiter parce punctato et sparsim flavo-piloso, lateribus crenulatis; scutello sparsim punctato; elytris fortiter punctatis, sutura costisque duabus indistinctis fere lævibus, juxta basin et margines laterales flavo-ciliatis; pygidio paulo convexo, subtiliter et laxe punctato; pectore dense fulvo-hirto, abdomine parce punctulato et flavo-ciliato; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum abbreviato. — Long. 16 mill.

Hab. : Ceylon.

Gleichfalls eine kleinere Art, von schwarzbrauner Färbung mit schwarzem Kopf und Halsschild, die sich durch die stark gewölbte Stirn auszeichnet. Der Kopf ist grob runzelig punktiert, der gerundete Clypeus in der Mitte kaum sichtbar ausgebuchtet. Der Fühlerfächer des ♂ ist so lang wie die fünf vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen, der des ♀ ist nur sehr klein. Das Halsschild ist in der Mitte am breitesten, nach hinten wenig, nach vorn stärker verjüngt, die stumpfwinkligen Hinterecken sind etwas abwärts gedrückt, die Vorderecken sind fast rechtwinklig, die Seitenränder sind gekerbt. Die Oberfläche ist zerstreut mit groben Punkten bedeckt und trägt vereinzelte lange gelbbraune Haare. Das Schildchen ist weitläufig punktiert, in der Mitte glatt. Die Flügeldecken zeigen eine zwar nicht sehr dichte aber grobe Punktierung, die Naht und zwei wenig hervortretenden Rippen, eine breitere und eine schmale, sind fast glatt. Vor dem Vorderrande und neben den Seitenrändern befinden sich lange gelbbraune Wimperhaare. Das etwas gewölbte Pygidium ist schwach und weitläufig punktiert. Die Brust ist dicht und lang gelb behaart, das Abdomen nur sehr undeutlich zerstreut punktiert und mit einzelnen, auf den beiden letzten Bauchsegmenten etwas dichter stehenden gelben Haaren besetzt. Das erste glied der Hintertarsen ist etwas kürzer als das zweite, die Klauen sind schlank, der Klauenzahn steht rechtwinklig in der Mitte.

Brahmina adæquata n. sp. — Fusca, nitida. Capite fortiter punctato, clypeo profunde exciso; antennis rufo testaceis, 10-articulatis; prothorace haud dense sat grosse punctato, lateribus crenulatis; elytris subcostatis, fortiter punctatis; pygidio haud crebre

punctato; pectore flavo-hirto, abdomine medio subtiliter et laxe, lateraliter densius punctato, segmento penultimo macula laterali opaca, flavo pilosa; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum abbreviato. Long. 16-18 mill.

Hab. : Sikkim.

Diese Art befand sich unter dem beibehaltenen Namen in der Brenske'schen Sammlung. Sie hat in Gestalt und Struktur Æhnlichkeit mit *B. obscura* Brsk. Der Kopf ist grob punktiert, das Kopfschild ziemlich gross, vorn in der Mitte tief eingeschnitten, die Lappen sind abgerundet. Die Fühler sind hellbraun, zehngliedrig, der Fühlerfächer beim ♂ fast so lang wie der ganze Stiel, beim ♀ wie die fünf vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen. Das Halsschild ist in der Mitte am breitesten, nach vorn etwas stärker verjüngt als nach hinten, die Hinterecken sind stumpfwinklig, die Vorderecken ungefähr rechtwinklig, die Seitenränder schwach gekerbt. Die Oberfläche ist grob aber nicht dicht punktiert, der Vorderrand ist in der Mitte etwas schwielig und vor dem Hinterrande befindet sich an den Seiten eine schwache Wulst. Das Schildchen ist mehr oder weniger dicht punktiert, zuweilen mit glatter Mittellinie. Die grob punktierten, etwas runzeligen Flügeldecken lassen ausser der schwach erhabenen Naht drei bis vier undeutliche Rippen erkennen. Das Pygidium ist etwas weniger grob und weniger dicht punktiert. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen glänzend, in der Mitte zerstreut und fein, an den Seiten dichter punktiert. Jederseits am Vorderrande des vorletzten Bauchsegments befindet sich ein matter, grauer Tomentfleck, welcher dünn gelb behaart ist. Das erste Tarsenglied der Hinterfüsse ist kürzer als das zweite, die Klauenbildung ist ähnlich wie bei *obscura*, indem der Krallenzahn von derselben Grösse ist wie der Spitzenzahn, aber etwas kräftiger. Er hat nicht dieselbe Krümmung wie der Endzahn, sondern ist in seinem unteren Teile etwas stärker gekrümmt, so dass er sich vom Endzahn abwendet.

Brahmina foveata n. sp. — Ex affinitate *B. abcessæ* Brsk. Supra picea, subnitida, subtus flavo-fusca, pectoris abdominisque lateribus opacis. Capite crebre punctato, clypeo emarginato; antennis 10-articulatis, clava flava; prothorace dense punctato, lateribus subcrenulatis; scutello ubique punctato; elytris umbilicato-punctatis, subcostatis, feminæ utrinque postice foveola parva longitudinali impunctata; pygidio sat crebre punctato, feminæ ante apicem paulo impresso. Subtus medio sparsim, pectore paulo densius, punctata, lateribus opacis; tibiis anticis tridentatis, articulo primo tarsorum posticorum abbreviato. — Long. 13 mill.

Hab. : Haut Tonkin.

Aus der Verwandtschaft der *B. abcessa* Brsk. Die Flügeldecken des ♀ haben an der Stelle des Querkiels bei *abcessa* eine Längsgrube. Die Farbe ist dunkelbraun, das Abdomen und die Brust sind gelblichbraun. Der Kopf ist ziemlich dicht und grob punktiert, der Clypeus in der Mitte ausgerandet. Die Fühler sind zehngliedrig, der kleine Fächer ist gelbbraun. Das Halsschild ist ein wenig hinter der Mitte am breitesten, nach vorn etwas stärker als nach hinten verjüngt. Die Seitenränder sind schwach gekerbt, die Hinterecken stumpfwinklig, die Vorderecken fast rechtwinklig. Die Oberfläche ist ziemlich dicht und gleichmässig punktiert. Die Flügeldecken sind mit Nabelpunkten bedeckt und zeigen drei schwach hervortretende Rippen. Zwischen den beiden ersten Rippen befindet sich beim ♀ im hinteren Drittel eine flache, unpunktierte, matt erscheinende Längsgrube, die mit Ausnahme der Vorderseite von einer glatten Wulst begrenzt wird. Das Pygidium ist beim ♂ etwas dichter punktiert als beim ♀, vor dem Hinterrande schwach quereingedrückt. Die Mitte des Abdomens ist weitläufig, die der Brust etwas dichter punktiert, die Seiten von Abdomen und Brust sind matt und unbehaart. Das erste Glied der Hintertarsen ist kürzer als das zweite, die Bildung der Klauen ist dieselbe wie bei *abcessa*.

Von der mir unbekannten *tavoyensis* Brsk., welche nach der Beschreibung eine ähnliche Bildung auf den Flügeldecken des ♀ hat, unterscheidet sich *foveata* durch andere Struktur des Halsschildes.

Brahmina moluccana n. sp. — Elongato-ovata, nitida, rufotestacea, capite prothoraceque rufis. Capite fortiter punctato, clypeo emarginato; antennis 10-articulatis, clava parva; prothorace sparsim, juxta margines laterales densius punctato, lateribus subcrenulatis; scutello lateraliter punctato; elytris fortiter punctatis, subcostatis; pygidio punctato, maris paulo convexo, feminæ post medium parum conice producto. Subtus medio nitido, fere impunctato, lateribus opacis; tibiis anticis tridentatis, primo articulo tarsorum posticorum secundo paulo breviore. — Long. 14-15 mill.

Hab. : Molukken (Dammer Ins.).

Gelbbraun, Halsschild und Kopf, zuweilen auch die Beine rotbraun. Der Kopf ist grob und ziemlich dicht punktiert, der Clypeus in der Mitte flach dreieckig ausgeschnitten. Die Fühler sind zehngliedrig, der Fächer ist beim ♂ so lang als die fünf vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen, beim ♀ kürzer. Das Halsschild ist etwas hinter der Mitte am breitesten, die Seitenränder sind schwach gekerbt, Vorder- und Hinterecken stumpfwinklig. Die Oberfläche ist nur zerstreut mit ziemlich groben Punkten bedeckt, doch stehen die Punkte neben den Seitenrändern dichter. Das Schildchen hat

eine glatte Mittellinie. Die grob punktierten, schwach runzeligen Flügeldecken lassen ausser der ein wenig erhabenen Naht noch drei bis vier schwache Rippen erkennen. Das mässig dicht punktierte Pygidium ist beim ♂ gleichmässig schwach gewölbt, beim ♀ dagegen hinter der Mitte etwas stumpf konisch vorgezogen. Die Mitte der Unterseite ist glänzend, auf der Brust mit einigen nadelrissigen behaarten Punkten, sonst fast glatt. Die Seiten der Brust und des Abdomens sind beim ♂ bereift und mit weitläufig stehenden, kurze gelbliche Härchen tragenden Punkten, versehen. Beim ♀ dagegen zeigt sich diese Bereifung nur auf den Seiten der Brust und des vorletzten Bauchsegments, während die Seiten der übrigen Bauchsegmente im Vergleich zur glänzenden Mitte nur etwas stumpf erscheinen. Das erste Glied der Hintertarsen ist etwas kürzer als das zweite, die Klauen sind an der Spitze gespalten.

LES FOURMIS DE BELGIQUE

par **J. Bondroit.**

Amené par l'étude de quelques Coléoptères myrmécophiles capturés en Belgique à déterminer des Fourmis, et ayant recherché dans les collections de Wesmael, Tosquinet et Jacobs, déposées au Musée de Bruxelles, des Formicides déterminés pour comparer mes exemplaires, je fus frappé de l'extrême pauvreté de ces collections en spécimens récoltés en Belgique, quoique les entomologistes précités, spécialistes en Hyménoptères, aient beaucoup contribué par leurs recherches à augmenter nos connaissances sur la Faune de Belgique.

La plupart des espèces de la collection Wesmael signalées comme belges dans la note de M. Lameere proviennent en réalité de l'étranger; dans les collections Jacobs et Tosquinet il n'existe que les espèces les plus vulgaires.

Piqué de ce manque de matériaux, je jugeai bon de récolter les Fourmis du pays et le petit travail que je présente ici renferme, outre les tables dichotoniques des espèces de nos régions, le résultat des quelques chasses que je fis et qui laissent encore quelques lacunes à combler.

Forel, E. — Les Fourmis de la Suisse (Nouv. Mém Soc. Helv. des Sciences natur., XXVI, 1874).

Ern. André. – Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. II. Les Fourmis. Beaune, 1881.

Wasmann, E. — Verzeichniss der Ameisen und Ameisengäste von Holländisch Limburg (Tijdschr. v. Entom., XXXIV, 1891).

Lameere, A. — Note sur les Fourmis de Belgique (Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892).

Scherdlin, P. — Les Fourmis d'Alsace (Ann. Soc. Ent. Belg., LIII, 1909).

Emery, C. — Beiträge zur Monographie der Formiciden des Paläarktischen Faunengebietes (en cours de publication depuis 1908, dans le Deutsche Entom. Zeitschr.).

Caractères généraux.

Hyménoptères aculéates ayant le premier ou les deux premiers segments de l'abdomen très réduits, rétrécis en forme de nœud, le premier souvent surmonté d'une écaille. Antennes ayant généralement le premier article très long et dans ce cas coudées.

Insectes vivant en communauté, offrant en général trois formes : le ♂, ailé en principe, reconnaissable à l'abdomen offrant sept

segments abdominaux; la ♀, ailée également, mais qui, déflorée, s'arrache les ailes; enfin l'ouvrière (☿), qui est une femelle atrophiée, toujours aptère.

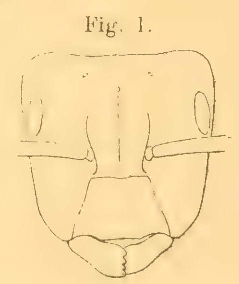
On peut encore trouver dans nos régions une forme spéciale d'ouvrière : le soldat (genre *Colobopsis*), reconnaissable à une structure particulière de la tête. Larves apodes, nourries par les ☿, en principe filant un cocon pour y passer la période de nymphose.

Description de la tête.

Ce travail étant destiné surtout aux coléoptérologistes, je crois bon de donner une description rapide du dessus de la tête, quelques parties de celle-ci portant des noms spéciaux.

En avant de la tête on trouve l'*épistome* qui consiste en une plaque nettement délimitée, plus ou moins grande, dont la majeure partie est comprise généralement entre les antennes et les mandibules; sur les côtés latéraux de l'épistome se trouve une dépression plus au moins profonde nommée *fossette clypéale*, cette dépression se prolonge souvent jusqu'à une autre : la *fossette antennaire*, située à la base des antennes. Derrière l'épistome il existe une petite dépression plus au moins fortement délimitée, généralement triangulaire et qu'on nomme l'*aire frontale*. De plus ou moins près des bords latéraux ou postérieurs de l'épistome partent les *arêtes frontales* contre lesquelles s'insèrent les antennes. Derrière l'aire frontale s'étend souvent un sillon longitudinal : le *sillon frontal*, souvent très distinct et qui peut parfois manquer. Les ocelles, placés normalement, manquent souvent chez les ☿. Les mandibules sont généralement aplaties, dilatées et dentées à l'extrémité, rarement en forme de lame de sabre.

Fig. 1.



Camponotus herculeanus ligniperdus ♀.

Division en sous-familles.

1. Abdomen ayant le premier segment seul fortement rétréci. 2.
— Abdomen ayant les deux premiers segments fortement rétrécis; un aiguillon plus ou moins développé chez les ♀ et les ☿; nymphes non renfermées dans un cocon . . *Myrmicinæ*.

2. Abdomen non rétréci entre le deuxième et le troisième segment; pas d'aiguillon visible. . . . . *Formicinæ.*
— Abdomen assez rétréci entre le deuxième et le troisième segment; un fort aiguillon chez les ♀ et les ☿. . *Ponerinæ.*

FORMICINÆ.

Les *Formicinæ* se divisent en deux tribus bien distinctes :
— Epistome ne s'avançant pas entre l'insertion des antennes; orifice du cloaque petit, circulaire, apical, cilié; abdomen des ♀ et des ☿, vu en dessus, montrant 6 segments (y compris le pédoncule); nymphes généralement renfermées dans un cocon. *Formicini.*
— Epistome s'avançant sensiblement, ou à peine (*Bothriomyrmex*), entre l'insertion des antennes; orifice du cloaque grand, en fente transversale, infère et non cilié; nymphes nues; abdomen des ♀ et des ☿, vu en dessus, montrant 5 segments. *Dolichoderini.*

Formicini.

Femelles et ouvrières.

1. Antennes insérées à une certaine distance de l'épistome (fig.1). 2.
— Antennes insérées tout près de l'épistome. . . 3.
2. Epistome trapéziforme, ses bords latéraux divergeant en avant; écaille ovale. . . . . *Camponotus.*
— Bords latéraux de l'épistome presque parallèles; écaille carrée, épaisse; tête parfois nettement tronquée en avant (soldat). *Colobopsis.*
3. Mandibules aplaties, à bord terminal large, denté. 4.
— Mandibules étroites, pointues, sans dents . . . *Polyergus.*
4. Antennes de 12 articles . . . . 5.
— Antennes de 11 articles, taille petite . . . . *Plagiolepis.*
5. Aire frontale triangulaire, nettement limitée; coloration noirâtre ou noir et rouge, jamais toute jaune; ouvrières de taille grande ou moyenne. . . . . *Formica.*
— Aire frontale plus ou moins arrondie en arrière, mal limitée; couleur variant du noir au jaune; ouvrières de taille moyenne ou petite . . . . *Lasius.*

Mâles.

1. Antennes de 13 articles, insérées à une certaine distance de l'épistome . . . . 2.
— Antennes insérées près de l'épistome . . . . 3.

2. Epistome trapéziforme, ses bords latéraux atteignant presque les angles antérieurs de la tête; antennes longues avec le premier article du funicule à peine plus grand que le second. *Camponotus.*
— Epistome presque carré, ses angles antérieurs n'atteignant pas les angles antérieurs de la tête; antennes courtes, premier article du funicule 2 fois aussi long que le suivant. *Colobopsis.*
3. Antennes de 13 articles . . . . 4.
— Antennes de 12 articles; taille très petite . . . *Plagiolepis.*
4. Mandibules larges, aplaties, munies d'un bord terminal. 5.
— Mandibules cylindriques, étroites, aiguës, sans bord terminal et sans dents . . . . *Polyergus.*
5. Organes génitaux externes petits; taille ne dépassant pas 5 mill. *Lasius.*
— Organes génitaux externes grands; taille variant de 5 à 11 mill. *Formica.*

FORMICA Linné.

Femelles et ouvrières.

1. Tête non échancrée en arrière . . . . . . 2.
— Tête fortement échancrée en arrière; long. ♀ 6-9,5, ☿ 4-7,5 *exsecta.*
2. Bord antérieur de l'épistome entier . . . . . 3.
— Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu; long. ♀ 9-11, ☿ 6-9 . . . . *sanguinea.*
3. Aire frontale toujours luisante; quand la couleur noire domine sur la tête et le thorax les yeux sont poilus et l'abdomen est mat; long. ♀ 9-11, ☿ 4-9. . . . . *rufa.*
— Aire frontale mate ou bien quand elle est luisante l'insecte est de coloration sombre et l'abdomen très brillant; long. ♀ 8-10,5, ☿ 4-7,5. . . . . *fusca.*

Mâles.

1. Tête non échancrée en arrière . . . . . . 2.
— Tête et écaille échancrées; long. 5-9 . . . . *exsecta.*
2. Bord antérieur de l'épistome entier . . . . . 3.
— Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu; long. 7-10. *sanguinea.*
3. Abdomen de la largeur du thorax environ; long. 7-10. *fusca.*
— Abdomen plus large que le thorax; long. 9-11 . *rufa.*

1. — *Formica fusca* L. — On a créé aux dépens de cette espèce de nombreuses races et variétés dont trois ont été trouvées en Belgique :

F. fusca gagates Latr. — Brun noir brillant; épinotum à galbe arrondi; pubescence de l'abdomen nulle ou presque.

Cette forme est répandue dans l'Europe méridionale, il est peu probable qu'on la trouve en Belgique.

F. fusca picea Nyl. — Brun noir brillant; épinotum bossu; pubescence de l'abdomen nulle ou presque.

Cette forme est septentrionale.

Nassogne (prov. de Luxembourg).

F. fusca fusca L. — Couleur sombre; pubescence fine, pilosité nulle ou très éparse.

Forme très commune nichant généralement dans le sol.

F. fusca cinerea Mayr. — Couleur assez sombre; pubescence dense, pilosité répandue sur tout le corps.

Je n'ai jamais vu cette race de Belgique; les exemplaires cités par M. Lameere sont des *fusca* typiques.

F. fusca rufibarbis F. — Jaune rougeâtre, tête en grande partie et abdomen noirs, parfois le thorax est maculé de noir.

Cette forme qui est très commune niche surtout sous les pierres.

2. — *F. rufa* L. — Deux races de cette espèce sont vulgaires dans nos provinces et la race *truncicola* se rencontrera certainement en Ardenne, peut-être en Campine également.

F. rufa rufa L. — Rougeâtre, tête en partie et abdomen noirs; thorax parfois rembruni chez les petits exemplaires; yeux glabres.

Forme très commune dans les bois, ses nids peuvent atteindre un développement considérable.

F. rufa pratensis Retzius. — Diffère de la *rufa rufa* par le thorax plus ou moins taché de noir et les yeux poilus.

Cette forme est un peu moins commune que la précédente, elle niche dans les clairières et les prairies.

F. rufa truncicola Nyl. — Tête en grande partie, thorax, écaille et appendices rougeâtres; tête en partie et abdomen rembrunis; yeux poilus.

Pas encore trouvée en Belgique.

3. — *F. sanguinea* Latr. — Cette espèce est commune dans les bois et les bruyères, elle réduit souvent en esclavage la *F. fusca fusca* ou la *fusca rufibarbis*.

4. — *F. exsecta* Nyl. — Il existe deux races très caractéristiques de cette Fourmi :

F. exsecta exsecta Nyl. — Epistome sans impression; palpes maxillaires allongés, de 6 articles; long. ☿ 5-7,5, ♀ 8-9,5, ♂ 6-9.

M. Lameere cite cette Fourmi comme ayant été trouvée en

Ardenne par Tosquinet; je n'ai pu retrouver les exemplaires en question dans la collection de notre regretté collègue.

F. exsecta pressilabris Nyl. — Une faible dépression parallèle au bord antérieur de l'épistome; palpes maxillaires très courts, de 5, rarement de 6 articles; long. ☿ 3,8-6,5, ♀ 6-7,5, ♂ 5-7.5.

J'ai trouvé quelques nids de cette race à Hockai, dans les Hauts-Fagnes.

POLYERGUS Latreille.

P. rufescens Latr. — Jaune brun ou roux; long. ☿ 5,5-7,5, ♀ 9,5-10, ♂ 7.

Cette espèce a été trouvée en Hollande, il est plus que probable qu'on la rencontrera en Belgique.

LASIUS Fabricius.

Femelles et ouvrières.

1. Corps mat ou peu luisant; quand la coloration est noire la tête n'est pas échancrée . . . . 2.
— Corps d'un noir brillant; tête grosse, échancrée; long. ☿ 4-5, ♀ 6-8 . . . . *fuliginosus.*
2. ☿ ayant l'écaille assez large, généralement plus étroite vers la base; ♀ ayant l'abdomen plus large que le thorax. 3.
— ☿ d'un jaune foncé; écaille étroite, généralement un peu élargie vers la base; ♀ ayant la tête un peu échancrée en arrière, de la largeur du thorax; abdomen médiocre, de la largeur ou à peine plus large que le thorax; long. ☿ 3.5-4, ♀ 6,5-8. *umbratus.*
3. ☿ ayant au moins l'abdomen rembruni; tibias souvent hérissés de poils; ♀ ayant l'épistome plus ou moins chagriné, le scape des antennes et les tibias souvent hérissés de poils, abdomen très volumineux; long. ☿ 2,5-4, ♀ 6,5-10 . . *niger.*
— ☿ jaune, tibias finement pubescente, sans poils dressés; ♀ ayant l'épistome lisse; devant de la tête, dessous de l'abdomen et appendices jaunâtres, pubescence des tibias fine et égale; long. ☿ 2-4, ♀ 7-9 . . . . *flavus.*

Mâles.

1. Bord terminal des mandibules armé d'une seule dent, en avant. 2.
— Bord terminal des mandibules armé de 5 dents; long. 4-4,5. *umbratus.*
2. Abdomen sans gros points; tête non échancrée en arrière. 3.
— Abdomen parsemé de gros points; tête échancrée. *fuliginosus.*

3. Sillon frontal nul ou obsolète ; tête luisante en arrière. *flavus.*
— Sillon frontal bien marqué ; tête plus ou moins mate. *niger.*

1. — *Lasius fuliginosus* Latr. — Cette espèce est extrêmement commune, elle recherche les Pucerons des arbres, surtout des Saules, Chênes et Bouleaux. Nids minés en terre ou cartonnés dans les arbres creux.

2. — *L. umbratus* Nyl. — On trouve dans nos régions trois races de cette espèce :

L. umbratus umbratus Nyl. — La ♀ et la ☿ ont les tibias hérissés de longs poils fins. ♂ yeux avec des poils distincts.

Cette forme est commune et niche en terre.

L. umbratus mixtus Nyl. — La ♀ et la ☿ ont des tibias simplement pubescents, écaille peu ou pas échancrée ; ♂ mandibules d'un brun jaune en tout ou en partie, yeux presque sans poils.

Comme la précédente.

L. umbratus bicornis Fœrst. — ♀ et ☿ avec les tibias sans longs poils, thorax pileux, écaille profondément échancrée ; ♂ mandibules en tout ou en grande partie d'un brun noir, yeux avec quelques poils microscopiques.

Cette race est à rechercher en Belgique.

3. — *Lasius flavus* F. — Cette Fourmi est très commune, elle niche soit dans le gazon soit sous les pierres.

J'ai trouvé près de Namur (Samson), sur des rochers, une fourmilière de très petits exemplaires (2 mill.) pâles et parmi eux une ☿ remarquable par sa taille et sa coloration, elle a 3.5 mill. de longueur, le thorax et les appendices sont d'un jaune laiteux comme les ☿ qui l'entouraient, la tête est d'un jaune sale et l'abdomen gris cendré, peut-être est-ce là une ☿ féconde. Dans ce nid de petits *Lasius* je n'ai pas vu de ♀ normale mais la nature du sol rendait les recherches très malaisées.

4. — *Lasius niger* L. — Cette Fourmi offre 4 races principales.

L. niger niger L. — ♀ et ☿, scape des antennes et tibias avec des poils dressés, d'un brun foncé ou noirâtre ; ♂ scape et tibias poilus, front brillant, légèrement ridé.

Cette forme est extrêmement commune, elle niche souvent dans les rues des villes, entre les pavés.

L. niger alienus Fœrst. — ♀ et ☿, scape des antennes très finement pubescents, sans poils dressés, couleur un peu plus claire que *niger niger*, ♀ ailes hyalines ; ♂ scape non poilu, front brillant, ailes hyalines.

Beaucoup moins commune que la précédente. Vallée de la Meuse.

L. niger emarginatus Ol. — ♀ et ☿, scape et tibias avec des poils dressés; coloration variée de brun et de jaune rougeâtre foncé; ♂ scape et tibias poilus, front mat, front mat, bords des segments thoraciques jaunâtres.

Cette race est assez répandue.

L. niger brunneus Latr. — ♀ et ☿, scape et tibias simplement pubescents, ☿ thorax jaune brunâtre, tête plus foncée, abdomen sombre, ♀ brun foncé, ailes brunes sur leur première moitié; ♂ ailes brunes sur leur première moitié.

Cette forme niche surtout dans les écorces, elle est commune.

PLAGIOLEPIS Mayr.

P. pygmæa Latr. — ☿ brun clair luisant, long. 1,2-2,3; ♀ variant du brun noirâtre ou brun rougâtre, long. 3,5-4,5; ♂ brun foncé, peu luisant, long. 1,5-2,5.

Cette espèce pourrait se rencontrer dans la vallée de la Meuse.

CAMPONOTUS Mayr. (1).

Ouvrières.

1. Face dorsale du metanotum convexe d'un côté à l'autre, formant une courbe ininterrompue avec les faces latérales. 2.
— Face dorsale du metanotum déprimée, formant une arête en rencontrant les faces latérales; long. 3-7 . . *lateralis.*
2. Mandibules avec 4 ou 5 dents . . . . 3.
— Mandibules avec 6 ou 7 dents, noir ou brun noir luisant ou assez luisant, épistome caréné surtout chez les grands individus; long. 6-11 . . . . *maculatus æthiops.*
3. Bord antérieur de l'épistome avec une échancrure en arc sur les côtés et une échancrure plus légère au milieu; luisant, couleur sombre, appendices clairs, long. 4-9. . . . *marginatus.*
— Bord antérieur de l'épistome avec une légère échancrure sur les côtés, le milieu de l'épistome non échancré, tronqué chez les grands individus; tête mate au moins chez les petites individus; le thorax est rouge sinon l'abdomen est mat . *herculeanus.*

Femelles.

1. Mandibules armées de 4 ou 5 dents . . . . . 2.
— Mandibules armées de 6 ou 7 dents, corps luisant, noirâtre; long. 11-16 . . . . *maculatus æthiops.*

(1) La spécification est faite d'après André.

2. Bord antérieur de l'épistome échancré en son milieu ; long. 9-11. 3.
— Bord antérieur de l'épistome non échancré (fig. 1), variant de couleur : soit tout à fait noir et alors mat, soit d'un noir plus ou moins luisant avec le thorax ou bien le thorax et l'abdomen en partie rouges; long. 14-18 . . . . *herculeanus.*
3. Tête plus large que le thorax, abdomen allongé; corps très finement rugueux-ponctué, plus fortement sur la tête ; long. 9-11. *marginatus.*
— Tête de la même largeur ou plus étroite que le thorax, abdomen court; tête plus grossièrement rugueuse, à ponctuation plus forte et plus éparse . . . . *lateralis.*

Mâles.

1. Tête courte, presque aussi large que longue ; épistome droit ou légèrement arqué à son bord antérieur . . . 2.
— Tête visiblement plus longue que large; épistome ayant sa partie antérieure avancée en forme de lobe semi-circulaire, proéminent; noir, assez luisant, ailes complètement hyalines, long. 6-8. . . . . *maculatus æthiops.*
2. Taille variant entre 6-7,5 . . . . 3.
— Taille plus grande, mesonotum non parsemé en avant de gros points enfoncés, ailes plus ou moins enfumées; long. 9-12. *herculeanus.*
3. Mesonotum parsemé en avant de gros points enfoncés; épistome un peu arqué à son bord antérieur; ailes à peine teintées de jaune à la base, pterostigma et nervures d'un roux pâle; long. 6-7 . . . . *lateralis.*
— Mesonotum sans gros points enfoncés ou seulement avec quelques points isolés; épistome presque droit à son bord antérieur; ailes assez enfumées de roux; pterostigma et nervures d'un roux pâle; long. 6,5-7,5 . . . . . . *marginatus.*

1. — *Camponotus lateralis* Ol. — Cette espèce pourrait se trouver en Belgique dans les terrains calcaires et jurassiques; on la trouve en Alsace.
2. — *C. marginatus* Latr. — Comme la précédente.
3. — *C. maculatus æthiops* Latr. — Comme les précédentes.
4. — *C. herculeanus* L. — On trouve en Belgique une race de cette espèce et deux autres pourraient s'y rencontrer.

C. herculeanus ligniperdus Latr. — ☿ thorax et base de l'abdomen rougeâtres, abdomen luisant; ♀ ayant le second segment de l'abdomen (le premier en apparence) et souvent le troisième en grande partie rougeâtres, abdomen luisant; ♂ abdomen

assez luisant couvert de rugosités transversales très fines, assez serrées, ailes fortement enfumées de jaune brunâtre.

Cette forme est commune dans la haute Belgique, surtout dans la vallée de la Meuse, elle niche sous les pierres ou dans les troncs d'arbres.

C. herculeanus herculeanus L. — ☿ thorax et pédoncule d'un rouge plus ou moins foncé, abdomen mat, le second segment parfois maculé de rouge à sa base; ♀ ayant les deux tiers postérieurs de chaque segment de l'abdomen chagrinés, mats; ♂ ayant l'abdomen mat et les ailes faiblement enfumées.

Il est possible que l'on trouve cette forme dans la Haute Belgique, particulièrement dans le subalpin.

C. herculeanus vagus Scop. (*pubescens* F.). — ☿ et ♀ noires, mates, pubescentes; ♂ noir, mat, à pubescence cendrée, courte, fine, très épaisse, pilosité assez forte, surtout sur la tête et l'abdomen, ailes un peu enfumées de brun.

On pourrait trouver cette Fourmi dans la haute Belgique à l'état naturel; il y a dans la collection Wesmael quelques exemplaires de cette espèce qui ont ont été importés à Bruxelles dans du liège.

COLOBOPSIS Mayr.

C. truncata Spin. — ☿ rouge brunâtre, dessus de la tête, cuisses, derniers articles des antennes et abdomen d'un brun noirâtre, souvent la base des premiers segments de l'abdomen est blanchâtre; long. 3-5; soldat ayant la coloration de l'ouvrière, le devant de la tête parfois plus clair, long. 4-6; ♀ long. 5,7-8; ♂ brun, appendices, thorax et écaille d'un jaune brunâtre, long. 5-5,5.

Cette espèce se trouvera probablement en Belgique, elle niche dans le tronc des arbres, surtout du noyer, parfois dans les galles, ses fourmilières sont en général petites.

Dolichoderini

Femelles et ouvrières.

1. Metanotum inerme . . . . 2.

— Metanotum avec deux dents obtuses, en surplomb; noir, thorax rouge en tout ou en partie, abdomen avec 4 taches pâles; long. ♀ 4-5,5, ☿ 3-4 . . . . *Dolichoderus.*

2. Epistome étroitement et fortement échancré au milieu de son bord antérieur; coloration noirâtre; long. ♀ 4-5,5, ☿ 2,5-3,5. *Tapinoma.*

— Epistome non échancré; coloration jaunâtre ou brunâtre; long. ♀ 2,5-3, ☿ 2-3 . . . . *Bothriomyrmex.*

Mâles.

1. Epistome non échancré au milieu de son bord antérieur. 2.
— Epistome échancré au milieu de son bord antérieur; long. 4-5. *Tapinoma.*
2. Noir, appendice d'un jaune brun; tête et thorax chagrinés avec de gros points enfoncés; long. 4,5-4,8 . . . *Dolichoderus.*
— Brun ou brun rouge, appendices jaunâtres, corps assez luisant; long. 2 . . . . *Bothriomyrmex.*

BOTHRIOMYRMEX EMERY.

B. meridionalis ROGER. — Il est possible que l'on trouve cette espèce en Belgique où elle atteindrait son extrême limite Nord.

TAPINOMA FŒRSTER.

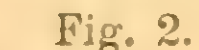
T. erraticum LAT. — Cette Fourmi est assez commune en Belgique, on la trouve surtout dans le voisinage des *Formica.*

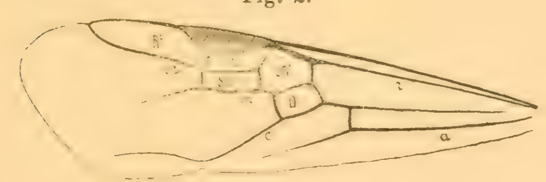
DOLICHODERUS LUND.

D. quadripunctatus L. — Cette jolie Fourmi est peut-être commune en Belgique, elle niche dans les arbres, sous les écorces ou dans les branches mortes. Je l'ai trouvée à Profondeville (prov. de Namur) et notre collègue, M. DE WISPELAER, a trouvé une ♀ fécondée à Bruxelles, dans son habitation.

PONERINÆ.

Fig. 2.





Aile de *Ponera coarctata* ♂.
Exemplaire montrant encore la première cellule sous-radiale.

PONERA LATREILLE.

— ☿ brun noir, appendices plus clairs; tête allongée, scape des antennes atteignant le bord postérieur de la tête, yeux très petits, souvent d'une seule facette; tête mate, assez fortement, très densément ponctuée, les points bien visibles au grossissement 25; long. 2,5-3,4; ♀ ayant les yeux composés de nombreuses facettes; long. 3,6-4; ♂ ailé, brillant. *coarctata.*

— ☿ brun noir, appendices plus clairs; tête plus large, le scape des antennes n'atteignant pas son bord postérieur, yeux comme *coarctata*; ponctuation extrêmement fine ce qui donne à l'insecte l'aspect assez luisant; long. 2,4-2,8; ♀ yeux composés de nombreuses facettes; long. 3,3-3,8; ♂ aptère (ergatoïde); long. 3-3,5 . . . . *punctatissima*.

P. coarctata Latr. — Cette espèce semble fort commune au moins dans la Moyenne et la Haute Belgique, elle niche en petites sociétés dans le sol, rarement sous les écorces.

P. punctatissima Rog. — Il est possible que cette espèce se trouve en Belgique.

MYRMICINÆ.

Ouvrières.

1. Second article du pédoncule sans saillie dentiforme en dessous. 3.
— Second article du pédoncule avec une forte saillie dentiforme en dessous . . . . 2.
2. Corps lisse, tête non échancrée . . . . . . *Formicoxenus*.
— Corps plus ou moins ridé, tête échancrée en arrière. *Harpagoxenus*.
3. Mandibules aplaties, munies d'un bord terminal denté. 4.
— Mandibules pointues, sans bord terminal denté. *Strongylognathus*.
4. Antennes de plus de 10 articles . . . . . . 5.
— Antennes de 10 articles à grosse massue de 2 article seulement. *Solenopsis*.
5. Quand l'abdomen est échancré à la base le metanotum est armé de deux épines . , ... 6.
— Abdomen échancré à la base, metanotum inerme. *Monomorium*.
6. Premier article du pédoncule abdominal plus ou moins rétréci à la base, non cubique . . . . 7.
— Premier article du pédoncule abdominal cubique, quand les mandibules sont fermées il existe toujours un espace libre entre elles et l'épistome . . . . *Myrmecina*.
7. Les trois derniers articles du funicule des antennes pris ensemble de la longueur ou à peine plus courts que les précédents réunis. . . . . 9.
— Les trois derniers articles du funicle des antennes pris ensemble sensiblement plus courts que les précédents réunis. 8.
8. Un denticule en avant de la face inférieure du premier article du pédoncule ou bien massue des antennes de 5 articles. *Myrmica*.

— Pas de denticule en avant de la face inférieure du premier article du pédoncule . . . . *Aphænogaster.*

9. Aire frontale peu prononcée, plus ou moins triangulaire. 10.

— Aire frontale profondément empreinte, un peu plus longue que large, plus ou moins arrondie en arrière où elle est nettement délimitée, en avant elle se confond presque avec l'épistome. *Stenamma.*

10. Partie renflée du premier article du pédoncule, vue en dessus, transverse ou aussi longue que large, second article du pédoncule fortement transverse; épaules plus ou moins anguleuses. *Tetramorium.*

— Partie renflée du premier article du pédoncule, vue en dessus, plus longue que large; épaules arrondies; un denticule bien visible en avant de la face inférieure du premier article du pédoncule . . . . *Leptothorax.*

Femelles.

1. Abdomen non sillonné . . . . 2.

— Abdomen avec un large sillon longitudinal . . *Anergates.*

2. Second article du pédoncule sans saillie dentiforme à sa face inférieure . . . . 4.

— Second article du pédoncule avec une forte saillie dentiforme à sa face inférieure . . . . 3.

3. Corps très lisse à part le pédoncule qui est très finement chagriné . . . . *Formicoxenus.*

— Corps plus ou moins ridé; aptère (parfois ailée ?) *Harpagoxenus.*

4. Mandibules avec un rebord terminal denté . . 5.

— Mandibules pointues, sans rebord terminal . *Strongylognathus.*

5. Antennes sans massue distincte ou à massue de plus de deux articles . . . . 6.

— Antennes à grosse massue de deux articles . . *Solenopsis.*

6. Premier article du pédoncule plus ou moins rétréci en avant, non cubique. . . . . 7.

— Premier article du pédoncule cubique; les mandibules étant fermées, il existe un espace libre entre elles et l'épistome. *Myrmecina.*

7. Quand le métanotum est inerme, la taille est grande. 8.

— Metanotum inerme; long. 3,5-4 . . . . . . *Monomorium.*

8. Aire frontale triangulaire ou mal définie, ou bien taille inférieure à 5 mill.. . . . . 9.

— Aire frontale nettement arrondie en arrière, taille de 7 mill. ou davantage . . . . *Aphænogaster.*

9. Second article du pédoncule non ou à peine transverse, thorax mat en majeure partie ou en entier . . . . 10.
— Second article du pédoncule fortement transverse, thorax superficiellement ridé, en majeure partie très luisant. *Tetramorium.*
10. Abdomen non échancré ou tronqué à sa base, second article du pédoncule ni parallèle ni ayant sa plus grande largeur en avant . . . . 11.
— Abdomen souvent tronqué à sa base, thorax en majeure partie mat, plus ou moins fortement ridé ou sillonné; second article du pédoncule plus ou moins parallèle ou bien ayant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur . . . *Leptothorax.*
11. Premier article du pédoncule très allongé, une petite dent de chaque côté du métanotum. . . . . . . *Stenamma.*
— Premier article du pédoncule moins allongé, une épine plus ou moins développée de chaque côté du métanotum ou bien celui-ci inerme, une petite dent en avant de la face inférieure du 1er article du pédoncule ou bien une carène (*rubida*), long. 5 à 12 mill. . . . . *Myrmica.*

Mâles.

1. Ailé . . . . 3.
— Aptère . . . . 2.
2. Articles du pédoncule très larges, peu différents des segments normaux de l'abdomen; aspect immature . . *Anergates.*
— Pédoncule rétréci à l'ordinaire; aspect normal . *Formicoxenus.*
3. Antennes de plus de 10 articles . . . . . . 5.
— Antennes de 10 articles. . . . . 4.
4. Mandibules normales, munies d'un bord terminal denté. *Tetramorium.*
— Mandibules très étroites, aiguës, sans bord terminal denté. *Strongylognathus.*
5. Deuxième cellule sous-radiale ouverte . . . . 6.
— Deuxième cellule sous-radiale fermée . . . . *Aphœnogaster.*
6. Entre la cellule discoïdale et le pterostigma une cellule non divisée en partie par un fragment de la nervure sous-radiale. 7.
— Entre la cellule discoïdale et le pterostigma une cellule divisée en partie par un fragment de la nervure sous-radiale (fig. 3). *Myrmica.*
7. Nervure transverse partant du pterostigma s'unissant à la nervure sous-radiale au niveau ou en deça du point d'attache de la médiane à la sous-radiale. . . . . 9.
— Nervure transverse partant du pterostigma s'unissant à la nervure sous-radiale au delà du point d'attache de la médiane. 8.

8. Metanotum arrondi, ailes hyalines, à peine teintées de jaune. *Solenopsis.*
— Metanotum bituberculé, ailes fortement enfumées. *Myrmecina.*
9. Mesonotum avec deux sillons convergents. . . 10.
— Mesonotum sans sillons. . . . . *Monomorium.*
10. Aire frontale étroite, profonde, une fossette devant l'ocelle antérieur, premier article du pédoncule très allongé. *Stenamma.*
— Aire frontale mal limitée ou nulle . . . . . . *Leptothorax.*

MYRMICA Latreille.

Femelles et ouvrières.

Fig. 3.

Fragment de l'aile d'une *Myrmica.*

1. Massue des antennes de 5 articles, metanotum sans épines; long. ♀ 9.5-12, ☿ 7-7.5 . . . . *rubida.*
— Massue des antennes de 3 ou 4 articles, metanotum armé de 2 épines, taille plus faible . . . . 2.
2. Scape des antennes assez faiblement courbé près de sa base, l'arc ainsi formé arrondi et très ouvert et sans saillie à sa partie externe (Voyez également *sulcinodis*) . . 3.
— Scape des antennes fortement arqué ou coudé, l'angle interne du coude plus ou moins arrondi, l'angle externe terminé souvent par une crête . . . . 4.
3. Aire frontale lisse ou avec des stries très fines en arrière, massue des antennes de 4 articles, l'avant-dernier article presque semblable au précédent; long. ♀ 5,5-7, ☿ 4,3-6. *rubra.*
— Aire frontale couverte en arrière de stries très fines, massue des antennes de 3 ou 4 articles, l'avant-dernier d'un quart plus large que le précédent; premier article du pédoncule, vu au dessus, plus étroit et plus parallèle que celui de *rubra* et des suivantes; long. ♀ 5-5,5, ☿ 3,5-4 . . . . . . *rugulosa.*
4. Aire frontale mate, couverte de fortes stries . . 5.
— Aire frontale luisante, partie postérieure parfois faiblement striée; long. ♀ 5,5-6,5, 0 4-5,5. . . . . . . *scabrinodis.*

5. Un lobe sur le scape, à la partie externe du coude; long. ♀ 5.5-6,5, ☿ 4,5-6 . . . . *lobicornis.*
— Pas de lobe sur le scape, partie externe du coude en angle-mousse ou arrondie; long. ♀ 5,5-6,5, ☿ 4,5-6. *sulcinodis.*

Mâles.

1. Antennes sans massue distincte; long. 8,5-10 . *rubida.*
— Antennes terminées par une massue assez faible, taille plus petite . . . . 2.
2. Scape long au plus comme les 5 premiers articles du funicule; aire frontale chagrinée . . . . 3.
— Scape long comme environ la moitié du funicule; aire frontale striée ou chagrinée . . . . 4.
3. Scape des antennes assez fortement coudé près de sa base; long. 5,5 6 . . . . *scabrinodis.*
— Scape des antennes non coudé; premier article du pédoncule, vu au dessus, plus étroit et moins dilaté en arrière que celui des autres espèces; long. 4,5-5 . . . . *rugulosa.*
4. Scape des antennes plus ou moins faiblement arqué, non coudé vers sa base . . . . 5.
— Scape des antennes coudé près de sa base, aire frontale chagrinée ou légèrement striée; long. 5-6 . . . . *lobicornis.*
5. Aire frontale simplement chagrinée, massue des antennes de 5 articles; long. 5,5-6, ... *rubra.*
— Aire frontale striée longitudinalement, massue des antenes de 4 ou 5 articles; long. 5,5-6 . . . . *sulcinodis.*

Les espèces de ce genre nichent dans le sol, parfois dans les souches pourries.

1. — *Myrmica rubida* Latreille. — Espèce propre aux contrées montagneuses, j'en ai trouvé quelques ☿ à Liége, sur la rive droite de la Meuse.

2. — *M. rubra* L. — Cette espèce est assez variable, on distingue deux formes principales très commune toutes deux.

M. rubra ruginodis Nyl. — ♀ et ☿ : épines du metanotum longues, leur intervalle ridé transversalement, pédoncule fortement rugueux; ♂ tibias postérieurs sans longs poils à demi dressés, à pubescence couchée.

M. rubra lœvinodis Nyl. — ♀ et ☿ : épines courtes, pédoncule simplement chagriné sur le disque; ♂ tibias postérieurs avec de longs poils à demi dressés.

3. — *M. scabrinodis* Nyl. — On trouve en Belgique trois races de cette espèce.

M. scabrinodis scabrinodis NYL. — ♀ et ☿ ayant l'angle extérieur de la partie coudée du scape des antennes plus ouverte que l'angle droite; ♂ scape de la longueur des 3 premiers articles du funicule (de même que la *M. Schencki*).

M. scabrinodis sabuleti MEINERT. — Scape du ♂ long comme les 5 premiers articles du scape réunis.

Je n'ai vu encore que des formes intermédiaires à ces deux races, elles sont fort vulgaires.

M. scabrinodis Schencki EM. — ♀ et ☿ ayant le scape assez fortement dilaté à la partie interne de la base, à l'angle externe du coude une crête saillante de 90° ou plus aiguë généralement.

Calmpthout (détermination de M. EMERY).

4. — *M. rugulosa* NYL. — Cette espèce semble commune dans toute la Belgique.

5. — *M. sulcinodis* NYL. — Je possède une seule ☿ de cette fourmi alpine, je l'ai prise aux environs de Stavelot.

6. — *M. lobicornis* NYL. — Vallée de la Meuse et Ardennes, assez rare.

APHÆNOGASTER MAYR.

Femelles et ouvrières.

1. Metanotum inerme, tout le corps assez densément pileux; long. ♀ 9-10,5, ☿ 3,5-10 . . . . *barbarus.*

— Metanotum bidenté, pilosité éparse; long. ♀ 7-8, ☿ 4-5 . . . . *subterranea.*

Mâles.

— Noir, pilosité longue et abondante, metanotum inerme; long. 7,5-8 . . . . *barbarus.*

— Brun rouge, pilosité très éparse, metanotum bituberculé ou bidenté; long. 4 5. . . . . *subterranea.*

Aphænogaster subterranea LATR. — Espèce commune dans la région calcaire, elle niche profondément dans le sol, généralement sous les pierres fortement enfoncées dans la terre.

A. (*Messor*) *barbarus* L. – On pourrait peut-être trouver en Belgique la forme *structor* LATR.

STENAMMA WESTWOOD.

Stenamma Westwoodi WESTW. — ♀ et ☿ d'un brun ferrugineux, ♂ d'un brun noir passant parfois en partie au rouge brun; long. ♀ 5, ☿ 3,2-3,5, ♂ 3,5-3,9.

Niche sous la mousse, au pied des arbres, dans les bois humides. Forêt de Soignes, Tervueren, Vallée de la Meuse et probablement tout le haut pays; assez commun.

LEPTOTHORAX Mayr.

Femelles et ouvrières.

1. Antennes de 11 articles . . . . 2.
— Antennes de 12 articles; long. ♀ 3-4,5, ☿ 2,3-3 . *tuberum.*
2. Pattes avec de longs poils dressés, épines du metanotum assez grandes; long. ♀ 3,5-4,3, ☿ 3,3 4 . . . . . *acervorum.*
— Pattes sans poils dressés ou avec quelques poils isolés, épines du metanotum assez courtes; long. ♀ 2,6-4, ☿ 2,5-3. *muscorum.*

Mâles.

1. Antennes de 12 articles . . . . 2.
— Antennes de 13 articles ; long. 2,5-3,5 . . . . *tuberum.*
2. Corps et pattes hérissés de longs poils, poils des antennes moins longs; long. 3,5-5 . . . . *acervorum.*
— Les poils épars sur le dessus de la tète, le thorax et l'abdomen ; long. 3,5 . . . . *muscorum.*

1. — *Leptothorax tuberum* F. — Cette espèce est extrêmement variable, voici la description des formes notables :

L. tuberum Nylandri Foerst. — ☿ jaune, dessus de la tête souvent rembruni, une bande transverse d'un brun noir sur l'abdomen, thorax finement rugueux avec un sillon assez faible entre le mesonotum et le metanotum, épines du metanotum larges à la base et assez longues; long. 2,3-3. ♀ jaune, thorax en partie et une bande transverse sur chaque segment abdominal d'un brun noir, épines métathoraciques assez longues; long. 4-4,5.

Cette race n'a pas encore été trouvée en Belgique.

Les formes suivantes n'ont pas de sillon entre le mesonotum et le metanotum, ou bien ce sillon est à peine perceptible.

L. tuberum affinis Mayr. — ☿ jaune foncé, plus clair à la base de l'abdomen, tête plus ou moins et abdomen en grande partie rembrunis, massue des antennes foncée; thorax assez grossièrement rugueux, ridé longitudinalement, épines du metanotum étroites et assez longues; long. 2,5-3,2. ♀ jaune foncé ou brun clair, massue des antennes, thorax en partie et une bande assez confuse sur chaque segment abdominal d'un brun noir; metanotum fortement strié; épines métathoraciques longues; long. 4-4,5.

Je n'ai pas vu de Belgique la forme typique de cette race mais une forme intermédiaire entre elle et la suivante, trouvée à Houffalize par notre collègue M. Guilleaume, et à Beez, sur les rochers, par moi-même.

L. tuberum unifasciatus Latr. — ☿ jaune, tête plus foncée, massue des antennes sombre, sur l'abdomen une bande transverse noire, bien tranchée ; thorax finement rugueux, épines métathoraciques assez longues; long. 2,3-3. ♀ jaune, massue des antennes, thorax en partie, une bande sur chaque segment abdominal d'un brun sombre, mesonotum finement strié, épines métathoraciques très courtes; long. 4-4.5.

Cette forme est très commune dans la région calcaire, elle niche sous les pierres, rarement sous la mousse.

L. tuberum interruptus Schenck. — Semblable à la précédente mais plus petite, plus pâle, les bandes sombres dégradées, pâlies au milieu, parfois indistinctes; long. ☿ 2,2-2,5, ♀ 3-4.

Cette race qui est assez rare n'a pas encore été trouvée dans nos contrées.

L. tuberum corticalis Schenck. — ☿ rougeâtre, dessus de la tête et de l'abdomen brun noir; thorax assez grossièrement ridé, épines métathoraciques très courtes, dentiformes, leur face inférieure presque verticale; long. 2,5-3,2. ♀ mesonotum lisse et luisant, entièrement d'un brun marron foncé, épines du metanotum courtes; long. 3,5-4.

Cette forme est à rechercher dans les Ardennes, elle niche dans les écorces et les galles desséchées.

L. tuberum nigriceps Mayr. — ☿ rougeâtre, tête, massue des antennes et abdomen, sauf la base jaune, d'un brun foncé; thorax assez grossièrement ridé, épines métathoraciques assez grandes; long. 2,4-3. ♀ presque noire, appendices d'un jaune foncé, mesonotum grossièrement strié, épines métathoraciques assez courtes; long. 4-4,5.

Remouchamps, sous l'écorce d'un Pin.

L. tuberum tuberum F. — ☿ plus claire que la précédente; thorax longitudinalement et finement ridé, épines métathoraciques répétition assez longues; long 2,3-3. ♀ d'un brun marron foncé, appendices, sauf la massue des antennes sombre, d'un jaune foncé; mesonotum longitudinalement strié, épines métathoraciques assez longues; long. 3-4,5.

A rechercher dans les Ardennes.

Il m'a été impossible de décrire les ♂ de ces différentes formes.

2. — *L. acervorum* F. — Espèce très commune dans les régions sylvatiques ; elle niche sous la mousse et les écorces.

3. — *L. muscorum* Nyl. — Beez, sur les rochers.

MONOMORIUM Mayr.

Monomorium Pharaonis L. — ☿ jaune, long. 1.7-2.4; ♀ jaune ou jaune rougeâtre, abdomen largement rembruni à l'extrémité;

long. 3.5-4; ♂ brun foncé, appendices en partie et sommet de l'abdomen jaunâtre; long. 3.

Cette Fourmi, introduite des régions tropicales, s'est acclimatée dans les villes des régions tempérées où on ne la trouve qu'à l'intérieur des habitations, dans les magasins de comestibles et surtout dans les confiseries, où elle cause des dégâts assez sensibles en s'engluant dans les matières sucrées, ce qui dégoute les clients non naturalistes. Pour s'en débarrasser il faut inonder de pétrole ou d'essence de térébenthine les boiseries où elles nichent.

SOLENOPSIS Westwood.

Solenopsis fugax Latr. — ☿ jaune clair, base de l'abdomen parfois rembrunie; long. 1,4-2,2. ♀ d'un brun noir, bords postérieurs des segments abdominaux plus clairs; long. 6-6.7; ♂ noir, appendices bruns; long. 4-4,5.

Cette petite Fourmi ne semble pas rare dans la région calcaire; elle niche dans le voisinage des nids de *Lasius* et de *Formica*, parfois dans les nids mêmes.

TETRAMORIUM Mayr.

Tetramorium cæspitum L. — ☿ variant du jaune brun au noir, partie antérieure de la tête jaune foncé; long. 2,3-3,7. ♀ d'un brun noir avec les appendices plus clairs, partie antérieure de la tête jaune foncé; long. 5,5-8. ♂ brun noir, appendices et bord postérieur des segments abdominaux brunâtre; long. 5,5-6,8.

Cette espèce, très variable, est la Fourmi la plus répandue dans nos contrées; elle niche en plein sol ou sous les pierres et parfois il est très difficile d'apercevoir ses fourmilières, elles sont quelquefois recouvertes d'un dôme maçonné.

MYRMECINA Curtis.

Myrmecina Latreillei Curtis.— ☿ noir, appendices, partie antérieure de la tête et sommet de l'abdomen jaune foncé; long. 2,4-3,3. ♀ couleur de l'ouvrière mais côtés du thorax en partie jaune foncé; long. 3,3-4. ♂ noir, appendices bruns, ailes fortement enfumées; long 3-4

Cette Fourmi,commune en Belgique, niche en petites communautés dans le sol des endroits ombragés; elle est remarquable par sa timidité et la lenteur de sa démarche; si d'aventure on soulève une pierre recouvrant un de ses nids, on voit

les Fourmis rester toutes immobiles un moment, repliées sur elles-mêmes, puis la peur un peu calmée, l'une d'elle se remet sur pattes et disparait dans le sol, d'une allure ankylosée, suivie à la file par ses congénères; pour leur faire reprendre leur immobilité il suffit d'un souffle. Le ♂ inquiété s'envole rapidement, tandis que ceux des genres *Myrmica* et *Tetramorium* par exemple, s'enfoncent dans le sol lorsqu'on a dérangé la fourmilière.

FORMICOXENUS Mayr.

(*Stenamma* Nylander)

Formicoxenus nitidulus Nyl. (Westwoodi Smith). — ☿ très luisant, roux, abdomen rembruni, parfois tout brun, souvent des ocelles; long. 2,5-3,3. ♀ semblable mais plus sombre; long. 3-3,5. ♂ semblable à la ☿, tête plus rétrécie en arrière, massue des antennes sombre; long. 2,5-3,3.

Dans les nids de *Formica rufa*.

Francorchamps et probablement toutes les Ardennes.

HARPAGOXENUS Forel.

(*Tomognathus* Mayr.).

Harpagoxenus sublævis Nyl. — ☿ d'un rouge brun pâle, abdomen brunâtre; pilosité abondante; tête lisse, luisante, front superficiellement et longitudinalement strié ainsi que le thorax; pétiole légèrement ridé; long. 3.5-4.5 (*d'après* André).

♀ aptère, semblable à la ☿; long. 4,7-5,7. ♂ ailé, d'un brun noir, plus clair en dessous, appendices bruns; tête et côtés du thorax chagrinés-ponctués, mats; metanotum éparsément ponctué; abdomen lisse et luissant; long. 4-4,5.

Cette espèce se trouve dans l'Europe septentrionale et en Saxe, elle vit dans les nids de *Leptothorax accervorum* et *muscorum*.

Je n'ai pas compris le ♂ dans la table, le connaissant insuffisamment.

Pous plus amples détails sur cette Fourmi, consulter : Adlerz, *Myrmecologiska Studier*, III, (Bih. Svenska Ak. vol. XXI, 1896); — Viehmeyer, *Beiträge zur Ameisen fauna des Königreichs Sachen* (Abh. nat. Ges. Isis, Dresden 1906, Heft 2).

STRONGYLOGNATHUS Mayr.

Strongylognathus testaceus Schenck. — ☿ d'un brun jaune, tête souvent plus foncée; tête et thorax longitudinalement ridés,

pédoncule finement ridé, metanotum avec deux denticules très obtus; long. 2,4-3. ♀ plus foncée que la ☿; long. 3,5-4. ♂ d'un brun noirâtre ou rougeâtre, luisant, dents du metanotum très courtes ou nulles; long. 4-4.5

Cette espèce habite des fourmilières de *Tetramorium cæspitum* composées de ☿ seulement et qui nourrissent leurs hôtes et leurs larves.

Rosières (Brabant), une ♀ isolée.

ANERGATES Forel.

Anergates atratulus Schenck. — Pas d'ouvrière; ♀ ailée, d'un brun noir, appendices jaunâtres; long. 2,5-3; ♂ d'un gris jaune, abdomen recourbé en dessous, téguments à peine coriaces; long. 2,5-3. La ♀ fécondée de l'*Anergates* devient à ce point obèse que son abdomen seul repose sur le sol. Egalement parasite du *Tetramorium cæspitum*.

Von Hagens et Forel n'ont jamais découvert de *Tetramorium cæspitum* à l'état de nymphe ou de larve dans les fourmilières parasitées par l'*Anergates*.

Cette espèce est encore à découvrir en Belgique.

DESCRIPTIONS
D'ONITIS NOUVEAUX D'AFRIQUE ÉQUATORIALE

par **Joseph-J.-E. Gillet** (Nivelles).

Onitis artuosus n. sp. — Allongé, d'un noir verdâtre, peu brillant.

♂. Tête subogivale; clypeus légèrement relevé au bord antérieur, subtronqué, avec une carène large, un peu arquée; carène frontale élevée, arquée, entière; vertex allongé, subcaréné longitudinalement, déprimé sur les côtés, à bord postérieur élevé au milieu et muni d'un petit sillon transversal; joues arrondies, sutures génales en relief. La surface est couverte de rugosités transversales, distinctement râpeuses sur le vertex.

Prothorax convexe, rebordé en avant et sur les côtés; base arrondie et rebordée devant l'écusson, crénelée de part et d'autre; bord latéral sinué en arrière, puis fortement dilaté avant le milieu; angles postérieurs peu marqués, arrondis, les antérieurs presque droits; impressions basales profondes, allongées, un peu obliques; fovéoles latérales arrondies. La ponctuation du prothorax est dense et rugueuse au bord antérieur et sur les côtés, simple et écartée sur le disque, fine et dense entre les impressions basales; elle disparaît même complètement de chaque côté au bord postérieur et, au centre du disque, suivant la ligne médiane.

Ecusson petit, allongé. Elytres allongés, déprimés; brillants à la suture, aux épaules et aux angles postérieurs externes; stries très légères, avec des traces de points transversaux; interstries renflés à la base, les uns (2, 4, 6) plans, les autres (1, 3, 5) convexes ou subtectiformes; épaules peu proéminentes, suture légèrement gibbeuse vers le sommet. La surface est couverte d'une granulation excessivement fine et serrée, visible seulement sous un très fort grossissement; elle est en outre marquée de petits points épars, plus nombreux et plus distincts vers les bords latéraux. Pygidium couvert de rugosités transversales, mieux marquées au sommet.

Dessous du corps rugueusement ponctué sur les côtés et couvert d'une pubescence fauve, assez dense; les parties centrale et postérieure du métathorax, ainsi que les cuisses, sont simplement ponctuées. Mésothorax à partie médiane élevée et carénée longitudinalement, à bord postérieur nettement anguleux au milieu. Métathorax plan et légèrement marqué d'un sillon longitudinal étroit, un peu élargi en avant.

Cuisses antérieures épaisses, munies à la tranche antérieure de

deux dents, l'une à la base du bord externe, l'autre plus mince et un peu plus grande au delà du milieu du bord interne; tibias allongés, fortement recourbés à l'extrémité, à bord inférieur crénelé, muni de cinq à six dents inégales, à griffe longue et pointue. Cuisses intermédiaires subdentées au sommet de chaque côté du tibia; munies postérieurement, en dessous. d'une forte dent voisine de l'extrémité dont la sépare une échancrure arrondie; tibias grêles à la base, puis un peu recourbés et brusquement dilatés. Cuisses postérieures à tranche antérieure brusquement

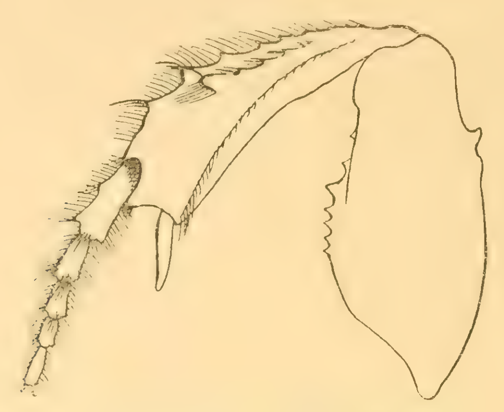


Fig. 1. — Patte postérieure d'*Onitis artuosus* n. sp., ♂.

infléchie dans la seconde moitié; bord antérieur de la première moitié terminé en une épine horizontale, courte et aiguë; tranche postérieure fortement crénelée au bord interne; tibias régulièrement recourbés et graduellement dilatés de la base au sommet.

♀. Tête plus ogivale que chez le mâle; clypeus plus fortement relevé en avant, à carène plus large, mais un peu moins élevée. Cuisses et tibias antérieurs conformés comme d'habitude chez les femelles du genre; cuisses intermédiaires finement crénelées au bord postérieur interne, les postérieures aussi fortement que chez le mâle, tibias correspondants insensiblement et faiblement dilatés de la base au sommet.

Long. : 29 à 35 mill.

Hab. : Congo belge (ma collection et coll. Mus. Bruxelles).

Cette belle espèce est voisine d'*O. paradoxus* Boh. dont elle diffère par les caractères indiqués ci-dessus; dans la classification de Van Lansberge (Ann. Soc. Entom. Belg., XVIII, 1875, pp. 50-54) elle se place dans le groupe africain, section II, *a*, 3, *α*, près de *O. Fabricii* Roth.

La description qui précède est établie sur deux exemplaires : un mâle étiqueté « Congo » et une femelle capturée sur le trajet de Kassongo à Stanley Falls.

Onitis colonicus n. sp.— Espèce voisine de *O. pecuarius* Lsbg., mais plus allongée, d'un vert olivâtre à reflets cuivreux sur le prothorax et le dessous du corps.

♂. Tête et prothorax conformés comme dans l'espèce précitée; carène clypéale rattachée au bord antérieur par une élévation longitudinale peu distincte; prothorax long, étroit, rétréci en avant; nullement rebordé à la base; lisse sur tout son pourtour, excepté aux angles antérieurs et au milieu du bord postérieur; ponctuation du disque assez fine, peu serrée; impressions basales allongées, profondes.

Elytres déprimés, à suture non gibbeuse, à bord latéral distinctement sinué avant le milieu; stries également profondes dans toute leur étendue, couvertes de points transversaux; interstries distinctement aciculés; carène latérale élevée, crénelée tout le long de son bord interne. Ecusson cordiforme.

Pygidium lisse, convexe. Dessous du corps granulé sur les côtés; métathorax lisse, éparsement aciculé, avec quelques points râpeux, pilifères à la partie antérieure; abdomen et cuisses lisses. Pattes antérieures comme chez *O. pecuarius*, les tibias munis de quatre petites dents au bord inférieur. Cuisses postérieures ayant sur leur



Fig. 2. — Patte postérieure d'*Onitis colonicus* n. sp., ♂.

tranche interne un tubercule comprimé, à sommet obliquement échancré vers l'intérieur, les extrémités de l'échancrure dentiformes; trochanters non tuberculés à l'extrémité.

♀. Tête ogivale; carène clypéale plus éloignée du front; carène latérale des élytres non crénelée à l'intérieur; cuisses simples, tibias antérieurs droits, non denticulés au bord inférieur; pour le reste, semblable au mâle.

Long. : 15 à 19 mill.

Hab. : Congo belge (ma collection).

Cette espèce appartient au groupe de *O. pecuarius* Lsbg., *O. viridulus* Boh., *O. subcrenatus* Kolbe, mais elle est reconnaissable entre toutes par la forme du tubercule qui orne les cuisses postérieures ♂.

Les exemplaires qui ont servi à cette description proviennent de Kisantu (Stanley Pool), mais j'en ai vu aussi d'autres parties de la Colonie, notamment du Kasaï et de l'Aruwimi.

Onitis lamnifer n. sp. — Espèce voisine de *O. Rothi* Lsbg. dont elle diffère par les particularités suivantes :

Ponctuation du prothorax moins forte sur les côtés; base rebordée entre les impressions basales; angles postérieurs non indiqués. Carène latérale des élytres lisse au bord interne; cinquième et sixième intervalles un peu convexes dans leur moitié supérieure. Cuisses antérieures du mâle munies en avant d'un tubercule tronqué situé au bord interne à environ deux tiers de la base et un tiers du sommet; vis-à-vis ce tubercule, mais plus près du sommet, le bord externe présente une ondulation dentiforme; tibias à bord inférieur orné de cinq dents. Cuisses postérieures ♂ ayant sur leur tranche postérieure une lame qui sert de support à deux dents triangulaires, égales, inégalement inclinées en sens contraire et à bases confondues; l'interne fortement inclinée vers le tubercule terminal du trochanter, l'externe presque perpendiculaire, très peu inclinée en dehors.

Long. : 13,5 à 16 mill.

Hab. : Usambara (ma collection).

Onitis Reichei rhodesianus var. nov. — Je possède quelques exemplaires de Rhodesia méridionale (Salisbury) qui répondent parfaitement à la description de *O. Reichei* Lsbg (*l. c.*, 1875, pp. 52, 93), mais dont les trochanters postérieurs des mâles ont l'extrémité munie d'un gros tubercule; les femelles ne présentent pas cette particularité. A cette curieuse variété, je propose de donner le nom ci-dessus.

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1909.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 15 heures.

Présents : MM. BALL, BERVOETS, BONDROIT, BOVIE, DE CROMBRUGGHE, DESNEUX, DE WISPELAERE, D'ORCHYMONT, DUBOIS, DUFRANE, FOLOGNE, GUILLAUME, KERREMANS, LAMEERE, SCHOUTEDEN, SIBILLE.

MM. GOETGHEBUER, PUTZEYS, ROUSSEAU et SEVERIN font excuser leur absence.

Le procès-verbal de la séance du 26 décembre 1908 est approuvé.

Le président, M. LAMEERE, prend la parole et s'exprime comme suit :

MESSIEURS,

Suivant la tradition qui s'est perpétuée parmi nous depuis la présidence de notre regretté collègue, le Dr Tosquinet, vous me permettrez de profiter de notre réunion en assemblée générale annuelle pour vous entretenir d'un sujet susceptible de vous plaire : je vais vous parler des sociétés d'Insectes. Vous connaissez assez celles-ci pour que je me dispense de vous rappeler ce qu'elles sont, mais je crois qu'il peut être intéressant de rechercher leur origine : bien que cette étude présente forcément encore un caractère hypothétique, elle vient à son heure, nos connaissances sur la matière étant actuellement assez avancées pour nous laisser espérer qu'il y a une part de vérité dans les considérations que l'on peut faire valoir sur la genèse de ces phénomènes biologiques.

L'évolution a amené la constitution de sociétés chez les Termites et chez les Hyménoptères. Ces deux types d'Insectes sont aux antipodes l'un de l'autre au point de vue de l'origine comme aussi de l'ensemble des caractères, les Termites étant d'ailleurs à métamorphoses incomplètes et les Hyménoptères à métamorphoses complètes. Il ne pourrait même être un instant question de faire dériver les mœurs sociales des Hyménoptères de celles des Termites, ces mœurs étant foncièrement différentes. Nous avons donc à examiner les deux groupes à part, et nous commencerons par les Termites.

Considérés pendant longtemps comme étant des Insectes très anciens, sur la foi de documents paléontologiques mal interprêtés, les Termites ne datent que de l'ère tertiaire; ils constituent un groupe appelé Isoptères par Brullé, mais ils ne sont au fond, comme l'ont reconnu nos collègues Handlirsch et Desneux, qu'une forme spécialisée de Blattes : il convient par conséquent de les introduire dans l'ordre auquel Leach a depuis longtemps donné le nom de Dictyoptères.

Wheeler (1), qui admet la descendance suggérée par Handlirsch et Desneux, a insisté sur le fait que certains Blattides présentent, si pas des habitudes sociales, tout au moins des mœurs grégaires : aux Etats-Unis notamment, une Blatte aptère, *Dasypoma punctulata* Scudder, vit en colonies d'une cinquantaine d'individus, vieux et jeunes côte à côte creusant les souches décomposées des chênes.

Ce régime xylophage est exceptionnel pour une Blatte, mais c'est précisément celui des Termites les plus archaïques, de sorte que ne connaissant aucun Termite vivant solitaire, nous pouvons faire l'hypothèse que les Termites ont commencé à offrir l'ébauche de mœurs sociales alors qu'ils étaient encore des Blattides corrodants.

Les Blattes, comme les Mantes, pondent leurs œufs dans une oothèque chitineuse qu'elles transportent avec elles pendant un certain temps; il en est qui n'abandonnent pas cette oothèque avant l'éclosion des jeunes, de sorte que dans ces circonstances, fait exceptionnel chez les Insectes, mais qui est caractéristique des types sociaux, la mère a l'occasion d'être en rapport avec ses enfants.

Seulement chez les Termites il y a beaucoup plus : l'oothèque n'existe plus et la mère, lors de la fondation d'une colonie nouvelle, assiste ses premiers rejetons au début de leur existence; ce phénomène d'évolution est facilement compréhensible, mais ce qui est moins clair à première vue, c'est le rôle du mâle : dans la société des Termites, à l'opposé de ce que montrent les sociétés d'Hyménoptères, il y a égalité complète des deux sexes : le père s'occupe des petits comme la mère, et les neutres, qui à un moment donné viendront remplacer le père et la mère dans l'élevage de la progéniture, sont aussi bien mâles que femelles.

Cette intervention du père est évidemment quelque chose de neuf; le fait n'est cependant pas unique parmi les Insectes : il se retrouve chez les *Cemonus* parmi les Hyménoptères, chez les *Passalus* et chez certains Scolytides parmi les Coléoptères, précisément chez des Insectes qui, comme les Termites, creusent le bois.

(1) W.-M. Wheeler. — *The Phylogeny of the Termites.* Biological Bulletin, VIII, 1904.

Rendons-nous compte, par l'imagination, de la situation de Blattes s'adaptant au régime xylophage et forant pour se nourrir les troncs qui deviennent en même temps leur habitat naturel : que d'énergie à dépenser, que de précautions à prendre pour assurer le sort des petits. L'oothèque peut disparaître : elle est devenue inutile, puisque les œufs seront aussi bien protégés s'ils sont pondus dans les galeries creusées dans le bois qui forment maintenant un nid ; c'est donc une économie réalisable. Mais les jeunes au sortir de l'œuf sont incapables de se sustenter suffisamment en attaquant une nourriture peu réconfortante : ils sont alimentés par la mère, et l'on conçoit qu'il ait été fort utile que le père vienne à la rescousse. Nous aurions ainsi quelque chose de très analogue à ce que montrent les *Passalus* : ces Lucanides fouillent en tous sens le tronc vermoulu des arbres pourris, le mâle et la femelle mâchant le bois pour l'alimentation des larves (1).

Nous n'avons affaire jusqu'ici qu'à des mœurs familiales : la société n'a évidemment commencé pour les Termites qu'au moment de l'apparition des neutres, car les relations qui existaient déjà entre les parents et les petits, se sont compliquées alors de rapports entre les diverses générations de jeunes et de soins donnés par les jeunes aux parents.

Quelle est l'origine des neutres? De toutes les questions que suggère le problème de la genèse des sociétés d'Insectes, c'est le plus facile à résoudre. Il est évident que c'est une défectuosité dans l'alimentation qui est la cause de la castration affectant la grande majorité des individus de la colonie. L'on sait en effet que des différences de régime déterminent les individus à évoluer en sexués ou en neutres, non seulement chez les Termites, mais encore chez les Hyménoptères. Chez les Termites, par conséquent, l'appui accordé par le mâle à la femelle dans l'élevage de la progéniture s'est trouvé à un moment donné de l'évolution insuffisant : des neutres sont nés dans la famille; les jeunes ne sont pas morts de faim, mais ils n'ont pu constituer des individus complets, leurs organes génitaux étant restés stériles.

Cet accident se produisant chez une espèce d'Insecte ordinaire, dans laquelle les enfants n'ont aucun rapport ni avec leurs parents ni avec leurs frères, aurait eu simplement pour résultat l'extinction progressive de la race : chez les Termites il fut l'origine de la société. Les neutres n'ont pas perdu en effet leurs instincts : qu'ils soient mâles ou femelles, ils sont prêts à creuser le bois et à élever des petits comme leurs père et mère. Ils n'ont point à émigrer,

(1) F. Ohaus. — *Bericht über eine entomologische Reise nach Centralbrasilien.* Stett. entomol. *Zeit.*, 1900.

puisqu'ils trouvent le vivre et le couvert dans le nid qui est leur berceau; ils n'ont pas d'enfants, mais ils ont leurs frères qu'ils adoptent pour assouvir leurs instincts; ils vont même jusqu'à nourrir leurs parents qu'ils libèrent de toute charge familiale, et ceux-ci profitent de la situation exceptionnelle qui leur est faite pour se multiplier avec exubérance.

Ainsi naît une colonie suffisamment prospère pour qu'à un moment donné, sous l'influence de la bonne alimentation assurée par les neutres, des individus normaux puissent se développer et émigrer pour la dissémination de l'espèce.

Telle me paraît avoir dû être l'évolution subie dans le principe par la société des Termites : ceux-ci seraient des Blattides corrodants qui d'un stade grégaire auraient passé à la constitution d'une association familiale basée sur l'égalité des sexes et dans laquelle auraient apparu des neutres sous l'influence d'une alimentation défectueuse.

Chez les Termites, la production des neutres a donc été un phénomène qui a converti une famille en société; nous allons voir maintenant que chez les Hyménoptères, la société ne dérive pas d'un état familial préalable, mais qu'elle est due directement à l'apparition des neutres.

Les Guêpes, les Fourmis et les Apiaires constituent trois types d'Hyménoptères sociaux. De même que nous pouvons être certains que les mœurs communistes se sont établies indépendamment chez les Termites et chez les Hyménoptères, de même aussi, nous pouvons affirmer catégoriquement que la vie sociale a apparu au moins à trois reprises dans l'évolution des Hyménoptères, les Guêpes, les Fourmis et les Apiaires ne descendant pas du même ancêtre direct; d'ailleurs il existe bon nombre de Guêpes et d'Abeilles inférieures qui ne vivent pas en sociétés; nous ne connaissons aucune espèce de Fourmi solitaire, et il nous est impossible de dire si l'apparition des caractères de la famille des Formicides a précédé ou suivi dans l'évolution leurs habitudes sociales; toujours est-il que les Hyménoptères qui se rapprochent le plus des Fourmis, les Fouisseurs du groupe des Thynnides, vivent isolément.

Cependant, tout en ayant pris naissance d'une façon indépendante, les mœurs sociales des Guêpes, des Abeilles et des Fourmis sont identiques dans leur essence : on peut donc présumer que leur origine est due aux mêmes facteurs biologiques; l'on comprend qu'il ait pu en être ainsi, si l'on envisage le fait non discutable que les Guêpes, les Abeilles et les Fourmis, tout en étant de souches distinctes, ne constituent que trois types spécialisés d'une même famille d'Hyménoptères, celle des Fouisseurs. C'est dans les mœurs de ces Fouisseurs que nous rencontrons déjà l'un des éléments

essentiels de toute vie sociale chez les Insectes, le nid, et il convient d'expliquer l'origine de ce dernier chez les Fouisseurs en établissant comment il procède de l'évolution même du régime alimentaire des Hyménoptères.

L'ordre des Hyménoptères est caractérisé parmi les Insectes à métamorphoses complètes par la conservation de certains caractères archaïques, tels que le grand nombre de tubes de Malpighi et la possession d'une tarière chez la femelle, associée à la disparition de la nervure médiane, particularité très originale, et à la transformation des glandes salivaires de la larve : ces glandes sécrètent la soie dont est tissé le cocon qui enveloppe la nymphe. Ce dernier caractère se retrouve en principe chez les Panorpates, chez les Trichoptères, chez les Lépidoptères, chez les Puces, chez les Diptères, et il témoigne vraisemblablement d'une parenté avec ces Holométaboliques, comme je l'ai admis antérieurement, contrairement à l'avis de Handlirsch qui fait dériver les Hyménoptères directement des Blattoïdes.

Les premiers Hyménoptères, les Symphytes (Siricides, Lydides et Tenthrédinides) sont phytophages : la femelle se sert de sa tarière pour inciser les végétaux dans lesquels elle pond ses œufs, et les larves vivent à l'intérieur des troncs ou à l'extérieur des plantes qu'elles rongent. Tous les autres Hyménoptères, les Apocrites, témoignent d'un degré supérieur d'évolution : l'abdomen, qui est soudé au thorax, s'est pédonculé à la base en se pinçant entre le 1er et le 2e segments, de manière à rendre tout l'appareil qui supporte la tarière plus mobile ; la constitution de cette taille de guêpe a coïncidé avec l'apparition de mœurs nouvelles : la femelle pond ses œufs, non plus dans des végétaux, mais dans d'autres Insectes, principalement dans des chenilles; la larve est devenue entomophage et elle a pris l'aspect d'un ver décoloré.

A ce stade, représenté actuellement par les Ichneumonides, les Braconides, les Cynipides (ceux-ci étant revenus pour la plupart à un régime végétarien) et les Chalcidides, en a succédé un autre, dans lequel la tarière est devenue terminale, alors qu'elle naissait primitivement, comme chez les Insectes primordiaux, avant l'extrémité de l'abdomen : les Trigonaliides, les Proctotrypides, les Chrysidides nous offrent cette particularité, et c'est vraisemblablement aux Trigonaliides qu'il faut rattacher les Hyménoptères supérieures, les Porte-aiguillon, c'est-à-dire les Fouisseurs avec leurs formes spécialisées, Guèpes, Fourmis et Apiaires.

L'aiguillon, qui est terminal, n'est en effet que la tarière originelle transformée en vue d'une adaptation nouvelle : le mâle en restera naturellement dépourvu; chez la femelle, il constituera en principe un instrument de chirurgie. Car les mœurs ont changé :

les œufs ne sont plus pondus dans un Insecte, ils sont déposés sur des Insectes dans un nid qui est un terrier creusé par la femelle. Celle-ci fouit le sol pour y enterrer les chenilles ou les autres Insectes qui vont servir de nourriture à ses larves; au moyen de son aiguillon elle paralyse ses victimes, enfonçant son dard envenimé dans chacun des ganglions nerveux de la proie qu'elle vient de capturer. L'Insecte chloroformé tombe en léthargie, il est transporté facilement jusqu'au nid, et il y restera vivant mais immobile jusqu'au moment où il sera rongé par la larve sortie de l'œuf qu'il porte au flanc.

De ces mœurs compliquées deux éléments essentiels se sont maintenus chez les formes supérieures qui furent les ancêtres des Hyménoptères sociaux, la constitution d'un nid et l'approvisionnement des larves par la mère. Seul l'aiguillon a perdu son rôle primordial, il est devenu un simple organe de défense : la femelle en effet ne remplit plus son nid de proies paralysées, elle a abandonné ce mode d'alimentation par trop difficile, elle se contente d'entasser des matières animales ou végétales de nature très diverses, cette transformation atteignant sa plus haute expression chez les Apiaires où les larves sont nourries de miel.

A aucun moment de l'évolution éthologique des ancêtres des familles renfermant les Hyménoptères sociaux, nous ne constatons que des rapports s'établissent entre la femelle et ses rejetons : la mère n'a jamais l'occasion de voir ses enfants, elle est morte lorsque ceux-ci éclosent. Il en est encore ainsi chez les Guêpes et chez les Abeilles solitaires, et de plus le mâle n'intervient en aucune façon dans le labeur de la femelle : il s'en sépare immédiatement après l'accouplement. Aucun facteur familial ne précède le stade social dans l''évolution des Hyménoptères.

Pour nous rendre compte de la manière dont les communautés ont pris naissance, il nous suffira d'envisager ce qui se passe chez les Guêpes sociales les plus primitives, *Polistes gallica*, par exemple, et chez les Apiaires sociaux les moins évolués, les Bourdons : les phénomènes sont identiques au fond dans l'un et l'autre cas; le peu que l'on connaît de la multiplication des colonies chez les Fourmis confirme l'identité d'origine des sociétés dans les trois groupes.

La femelle commence son nid et l'approvisionne absolument comme si elle était destinée à vivre solitaire; mais elle n'a pas terminé sa tâche, c'est-à dire qu'elle n'a pas pondu tous ses œufs et qu'elle n'a pas encore accumulé les provisions nécessaires aux larves qui sortiront des œufs qu'elle n'a pas encore pondus, que déjà les premières larves sont écloses sous forme d'individus qui sont des neutres du sexe féminin.

Comment cela peut-il se faire? C'est bien simple. La femelle n'a pas fourni une nourriture suffisante à ses premiers enfants : ceux-ci ont évolué quand même, rapidement, mais ils sont nés stériles.

Dès lors la société est fondée : car les neutres, par instinct, vont travailler comme les femelles fertiles à la confection du nid et à l'approvisionnement de celui-ci.

Seulement il s'agirait d'expliquer comment il se fait que les neutres ne se dispersent pas et comment il se fait aussi qu'ils soient tous du sexe féminin.

Qu'ils ne se dispersent pas et qu'ils s'associent au travail maternel, c'est en vertu du principe du moindre effort : ils profitent de l'œuvre commencée par leur mère et agissent comme les Abeilles solitaires signalées par Fabre qui pendant des années utilisent les alvéoles construits par les générations antérieures pour économiser leurs forces.

Que les neutres soient tous femelles, c'est moins compréhensible. Il est évident que des neutres mâles ne serviraient absolument à rien puisque le mâle ne prend lui-même aucune part à la vie sociale; les neutres mâles ont-ils existé au début dans les sociétés d'Hyménoptères et ont-ils été éliminés par la sélection naturelle, ou bien n'y en a-t il jamais eu, et leur absence a-t elle précisément favorisé l'origine des sociétés? C'est à voir.

Les sociétés d'Hyménoptères présentent toutes ce phénomène singulier que le mâle provient toujours d'un œuf non fécondé. Si l'œuf reçoit un spermatozoïde, il évolue fatalement en une femelle fertile ou neutre; s'il reste vierge, il se développe quand même, donnant un individu mâle fertile. Cette parthénogenèse est elle une institution sociale amenée chez les Guêpes, chez les Fourmis et chez les Apiaires par la sélection naturelle, comme phénomène utile, puisqu'il permet à la femelle fécondée de faire une économie des spermatozoïdes qu'elle possède dans son réceptacle séminal, ou bien existait-elle déjà chez les ancêtres non sociaux de ces trois groupes et serait-elle une idiosyncrasie des Hyménoptères porte-aiguillon? Nous n'en savons rien.

Tel qu'il est, le phénomène explique comment, actuellement, dans les sociétés d'Hyménoptères il n'y a pas de neutres mâles, les femelles ne pondant des œufs vierges que lorsque la colonie est assez prospère pour que les larves soient suffisamment nourries. Mais que s'est-t-il passé au début? La question reste ouverte. Elle est d'ailleurs accessoire pour le problème que nous avons à résoudre, de l'origine de la vie sociale chez les Hyménoptères : celle-ci est due en définitive à l'apparition de neutres, par défaut d'alimentation des larves, chez des Fouisseurs à mœurs solitaires.

Ainsi, la société des Hyménoptères, au point de vue de son

origine, ne présente d'avec celle des Termites qu'une seule différence : l'état social coïncide avec la famille chez les Guêpes, chez les Fourmis et chez les Abeilles, tandis que chez les Termites la société procède de la famille. Cette différence, qui provient de la différence dans les points de départ, c'est-à-dire de la différence même des mœurs des deux catégories d'Insectes sociaux, a cependant moins d'importance que les ressemblances, que l'identité pourrait-on dire, dans les facteurs qui sont intervenus lors de la constitution de l'état social. Deux éléments essentiels sont entrés en jeu ; c'est d'une part un ensemble de circonstances qui ont permis à des rejetons de rester avec leurs parents et de ne pas devoir émigrer, l'existence d'un nid en un mot, d'autre part l'apparition de neutres sous l'influence d'une alimentation insuffisante des rejetons.

Les sociétés d'Insectes sont donc des associations familiales, et il est intéressant de les comparer aux autres associations familiales que nous connaissons parmi les êtres vivants. Il y a les êtres pluricellulaires qui sont des familles de cellules, les colonies de bourgeons, plantes supérieures et Hydroïdes, les peuplades de Mammifères. Or les deux éléments essentiels qui caractérisent les sociétés d'Insectes se retrouvent dans toutes ces associations : elles offrent cette double particularité d'avoir pris naissance sous l'influence de circonstances spéciales qui ont permis à des rejetons de ne pas émigrer, et elles accusent une diminution dans la fécondité de l'ensemble. Les êtres pluricellulaires offrent en effet des cellules reproductrices et des cellules mortelles, les somatocytes, qui sont des cellules neutres ; les plantes ont des rameaux fertiles à fleurs et des rameaux à feuilles, des rameaux neutres ; les Hydroïdes possèdent des polypes nourriciers stériles, neutres, et des méduses reproductrices ; enfin la peuplade n'existe que chez les Mammifères qui, comme les Ongulés et les Primates, ne donnent qu'un nombre de rejetons très réduit. C'est-à-dire que les associations familiales, quelles qu'elles soient, doivent satisfaire aux deux conditions que nous trouvons réunies chez les Insectes sociaux et que l'existence des neutres notamment n'est que la manifestation chez ces derniers d'un phénomène commun à toutes les associations familiales.

Pour que l'association soit possible, il faut évidemment des conditions économiques exceptionnelles, il faut que les subsistances soient suffisantes pour que les individus ne doivent pas se séparer ; une fois la famille constituée, elle ne peut évidemment s'accroître qu'à la condition que les facteurs économiques favorables du début se maintiennent, et comme les subsistances sont forcément limitées, il doit y avoir aussi une limite à la multiplication des individus.

Cette limite nous la trouvons dans la diminution de la fécondité qui chez les Insectes sociaux se traduit par l'existence des neutres. Ceux-ci sont des individus condamnés à ne pas se survivre par la reproduction : ils meurent tout entiers comme meurent de mort naturelle toutes les cellules non reproductrices des individus fertiles : que ce soit chez les êtres pluricellulaires ou dans les associations d'Insectes, nous voyons toujours que la vie sociale n'est compatible qu'avec le payement d'un tribut à la mort.

J'ai maintenant, Messieurs, à vous parler de notre 54e année sociale et de la situation actuelle de la Société.

Nos publications ont continué à paraître régulièrement; le tome LIII des Annales sera bientôt terminé, le volume XVII des Mémoires a été distribué et le volume XVIII est sous presse.

Je remercie au nom de la Société M. FOLOGNE, trésorier, M. SCHOUTEDEN, secrétaire et M. DESNEUX, bibliothécaire, pour les soins dévoués qu'ils ont apportés à l'accomplissement des mandats que le Conseil d'administration leur a confiés.

Le nombre des membres s'élève actuellement à 145; sept nouveaux membres effectifs ont été reçus, mais un membre a donné sa démission, un autre a dû être rayé pour défaut de paiement de la cotisation, et la mort nous a ravi trois collègues dont la perte nous a été particulièrement sensible : l'illustre Dr KRAATZ, membre honoraire, notre zélé compatriote, l'arachnologiste LÉON BECKER, et le Dr C.-L. KOCH, le nestor des arachnologistes allemands.

Je ne puis m'empêcher d'appeler l'attention de la Société sur une constatation assez inquiétante : c'est que l'augmentation du nombre de nos membres est surtout amenée depuis un certain nombre d'années par l'entrée dans la Société d'entomologistes étrangers; nous ne faisons pas assez de recrues en Belgique : au fur et à mesure que l'Entomologie fait en dehors de nos frontières des adeptes nouveaux, il y a au contraire diminution du nombre des entomologistes belges. Je ne vois de remède à cette situation que dans une propagande plus active que devrait faire chacun d'entre nous, en attendant que nos compatriotes modèrent leur culte pour le sport et reviennent à un peu plus d'intellectualité.

Nous nous trouvons en effet devant une tâche nouvelle à accomplir : le Congo ayant été annexé à la Belgique, l'étude de sa faune doit nous intéresser particulièrement, et il y a là un travail énorme à entreprendre.

Ce qui ne doit pas nous faire perdre de vue les recherches sur la faune de Belgique qui doivent constituer l'élément principal de notre activité; les découvertes faites récemment par notre infa-

tigable chasseur, M. Bondroit, montrent que bien des surprises nous attendent encore.

Un événement important pour nous s'est accompli en Belgique cette année : M. Dupont, directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, a pris sa retraite. Je renouvelle à notre savant collègue l'expression de toute notre gratitude pour les services éminents qu'il nous a rendus en ouvrant le Musée aux travailleurs et en mettant à leur disposition les richesses de l'établissement. Nul mieux que lui n'a compris qu'un musée est fait pour la science et que toutes les ressources dont il dispose doivent être mises au service des savants. Puisse son successeur, notre collègue M. Gilson, s'inspirer des mêmes principes, et intensifier, si possible, le caractère hautement scientifique que doit avoir l'institution dont les destinées lui ont été confiées par le Gouvernement.

Cette année aura lieu à Bruxelles le premier congrès international d'Entomologie : je fais des vœux pour que tous nos collègues y prennent une part active et pour que cette solennité scientifique soit le point de départ d'une nouvelle ère de prospérité pour notre Société.

— M. Ball présente le rapport de la Commission de vérification des comptes. Ceux-ci ont été trouvés parfaitement en règle et accusent une situation prospère de la Société.

— M. Fologne, trésorier, fait l'exposé de la situation financière. Les comptes de 1909 sont approuvés et le projet de budget pour 1910 est adopté. Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 16 francs; le prix du tome LIII des *Annales* est fixé à 18 francs; le prix du *Mémoire* XVII est fixé à 10 francs, avec la réduction habituelle pour les libraires.

— M. Lameere félicite au nom de tous M. Fologne pour sa gestion si habile de nos finances et le remercie de son dévouement à la Société. (*Applaudissements.*)

— M. Ledrou a fait parvenir le rapport de la Commission de surveillance des collections, dont il est donné lecture et qui est approuvé. Copie en sera transmise à M. le Directeur du Musée d'Histoire naturelle.

— MM. Putzeys, Rousseau et Schouteden sont réélus membres du Conseil d'administration.

— MM. Ball, Guillaume et Roelofs sont réélus membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. Bivort et Ledrou sont réélus membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'assemblée décide d'explorer spécialement en 1910 le Mont Kemmel et ses environs.

— La séance est levée à 16 1/2 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 26 décembre 1908 au 26 décembre 1909

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — Publications périodiques.

(L'astérisque devant le titre d'une institution indique qu'aucune de ses publications n'a été reçue en 1909.)

ALLEMAGNE.

1. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1909, 2-6; Beihefte; 1910, 1.

2. **Entomologischer Verein in Berlin.**
Berliner Entomologische Zeitschrift, LIII, 3-4; LIV, 1-2.

3. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
Entomologische Zeitung, LXX, 2; LXXI, 1.

4. **Entomologischer Verein « Iris » zu Dresden.**
Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », 1907, 1-2-4; 1908, 4; 1909, 1-3.

5. *** Münchener Koleopterologische Zeitschrift.**

6. **Gesellschaft der naturforschender Freunde zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1908, 9-10; 1909, 1-7.
Archiv für Biontologie, I, 1-3; II, 1-2.

7. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
Jahresheft, II.

8. **Zeitschrift für Wissenschaftliche Insektenbiologie.** IV, 12; V, 1-12.

9. **Entomologische Rundschau,** XXV, 31-35. 37-52; XXVI, 1-24.

10. Entomologische Blätter, V, 1-12.

11. * Zoologischer Anzeiger herausgegeben von Prof. E. Korschelt.

12. Naturhistorisches Museum in Hamburg.
Mittheilungen, XXV.

13. Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.
Nova Acta, LXXVIII, 88-89.
Leopoldina, 43 (1907), 44 (1908).

14. Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.
Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1908, 2; 1909, 1-14.

15. Königliche Sächsische Gesellschaft des Wissenschaften zu Leipzig.
Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1909, 1-3, 6-8.

16. Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.
Sitzungsberichte, 1908, 40-53; 1909, 1-53.

17. Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.
Verhandlungen, (2) VIII, 5; IX, 1-4; X, 1-2

18. Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.
Bericht, 1909.

19. Nassauischer Verein für Naturkunde.
Jahrbücher, 62.

20. Société d'Histoire naturelle de Metz.
Bulletin, XXV.

21. Naturhistorische Gesellschaft in Colmar.
Mittheilungen, (2) IX.

22. * Verein für Naturkunde zu Cassel.

23. Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald.
Mittheilungen, XL, 1908.

24. Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlanden und Westphalens.
Verhandlungen, LXV, 1-2; LXVI, 1.
Sitzungsberichte, 1908, 1-2; 1909, 1.

25. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.**
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, LXXX, 3-6; LXXXI, 1-4.

26. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Verhandlungen, dritte Folge, XVI.

27. **Naturwissenschaftlicher Verein in Karlsruhe.**
Verhandlungen, XXI.

28. **Westfälicher Provincial Verein für Wissenschaft und Kunst.**
Jahresbericht, 1907-08, 1908-09.

29. **Naturwissenschaftlicher Verein in Elberfeld.**
Jahresbericht, XII.

30. **Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, XLVIII, XLIX.

31. *** Gesellschaft für Natur- und Heilkunde in Dresden.**

32. *** Verein für Naturkunde zu Zwickau.**

33. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » zu Dresden.**
Sitzungsberichte, 1908, 2; 1909, 1.

34. *** Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein in Kiel.**

35. **Physikalisch-Medicinische Societät zu Erlangen.**
Sitzungsberichte, 39, 40.
Festschrift.

36. **Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Giessen**

37. **Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B.**
Berichte, XVII, 2.

38. *** Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben zu Neuburg.**

39. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
Abhandlungen, XIX, 3.

40. *** Naturhistoricher Verein in Augsburg.**

41. *** Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.**

42. *** Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.**

43. *** Offenbacher Verein für Naturkunde.**

44. *** Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.**

45 *** Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**

46. *** Verein für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg.**

47. * Naturwissenschaftlich Verein zu Chemnitz.

48. * Niederrheinische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Bonn

49. * Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.

50 * Zeitschrift für Naturwissenschaften zu Stuttgart.

51. * Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
   Transactions, 1892, 3; 1905, 1; 1908, 3-5.

2. **The Entomologist's Monthly Magazine**, 537-548.

3. **The Entomologist**, 546-556.

4. **The Entomologist's Record and Journal of Variation**, XXI, 1-12.

5. **Zoological Society of London.**
   Proceedings, 1908, pp. 783-983; 1909, pp. 1-544,
   Transactions, XIX, 2, 3.

6. **The Zoologist**, 145-154, 156-157.

7. **Linnean Society of New South Wales.**
   Proceedings, XXXIII, 1-4; XXXIV, 2.

8. **The Canadian Entomologist**, XLI, 2-12.

9. **Le Naturaliste Canadien**, XXXV, 12; XXXVI, 1-9.

10. **British Museum, Zoological Department.**
    Catalogue of the Lepidoptera, Phalænæ, vol. VII.

11. **Linnean Society of London.**
    Journal, Zoology, 199, 200, 205, 206.
    Proceedings, Oct. 1909.
    List of Fellows, 1909-1910.

12. **South African Museum.**
    Annals, V, 6, 7; VI, 2-3; VII, 4.
    Report for 1908.

13. **The South London Entomological and Natural History Society.**
    Proceedings, 1908-1909.

14. **Entomological Society of Ontario, Canada.**
Report, XXXIX.

15. **Birmingham Philosophical Society.**
Annual Report, 1908.
List of members, 1909.

16. **Royal Society of South Australia.**
Transactions and Proceedings, XXXII, 1908.

17. **Natural History Society of Glascow.**

18. **Australian Museum Sydney**
Records, VII, 2-4.
Report, 1908.

19. **Geological Survey of Canada.**
Geological Reports, nos 980-1081, 1035, 1073, 1085.

20. * **Queensland Museum.**

21. * **Indian Museum.**

22. * **Royal Society of Tasmania.**

23. * **Asiatic Society of Bengal.**

24. * **Nova Scotian Institute of Science.**

25. * **Belfast Natural History and Philosophical Society.**

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **Wiener Entomologische Zeitung,** XXVIII, 1-10.

2. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlungen, LVIII, 1908.

3. **Kais. Königl. Naturhistorisches Hofmuseum. Wien.**
Annalen, XXII, 2-4; XXIII, 1 2.

4. **Museum Nationale Hungaricum.**
Annales historico-naturales Musei, VII, 1-2

5. **Societas Entomologica Bohemiæ.**
Acta, V, 4; VI, 1-3.

6. **Rovartani Lapok,** XV, 7-10; XVI, 1-10.

7. **Bosnisch-Herzegovinisches Landes Museum in Saravejo.**
Wissenschaftliche Mittheilungen, XI.

8. Kaiserliche Akademie des Wissenschaften in Wien. Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe.
Sitzungsberichte, CXVI, 1-10; CXVII, 1-7.
Mitteilungen der Erdeben-Commission, XXXII, XXXIII.

9. Naturforschender Verein in Brünn.
Verhandlungen, XLVI.

10. Wissenschaftlicher Club in Wien.
Monatsblätter, XXX, 2-12; XXXI, 1-2.

11 * Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.

12. Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.
Verhandlungen, LVIII.

13. Societas Scientiarum Naturalium Croatica, XX.

14. Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.
Schriften, XLIV.

15. Naturwissenschaftlicher Medicinischer Verein in Innsbrück.

16. * Verein für Naturkunde zu Presburg.

17. * Königliche Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Budapest.

18. * Ungarische Akademie der Wissenschaften.

19. * Societa Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.

20. * Naturwissenschaftlicher Verein des Trencsener Comitates.

21. * Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.

22. * Siebenbürgisches Museumverein in Koloszvar.

23. * Mathematische und Naturhistorische Berichte aus Ungarn.

24. * Ungarische Centralbureau für ornithologische Beobachtungen.

BELGIQUE.

1. Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.
Bulletin, 1908, 9-12; 1909, 1-8.
Annuaire, 1909.

2. Société Entomologique Namuroise.
Revue mensuelle, IX, 1-12; X, 1.

3 **Société royale Zoologique (Malacologique) de Belgique.**
Annales, XLIII.

4. * **Musée royal d'Histoire Naturelle de Belgique.**

5 **Musée du Congo.**
Annales, Zoologie, B, I, A.

6. * **Annales de Biologie Lacustre publiées par E. Rousseau.**

7. * **Société belge de Microscopie.**

8. * **Expédition Antarctique Belge.**

9. **Société Centrale Forestière.**
Bulletin, XVI, 1-12; XVII, 1.

10. **Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.**
Mémoires, (6) X.

11. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
Bulletin de l'administration de l'Agriculture, I, 9, 11-12; II, 1-12.

12. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
La Tribune des sociétés horticoles, II, 12-37.

13. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
Bulletin, 1908, 1-4; 1909, 1-2.

14. **Société royale des Sciences de Liége.**
Mémoires, (3) VIII.

15. * **Société royale de Botanique de Belgique**

16. **Société centrale d'Agriculture de Belgique**
Journal, XLVI, 2-10; XLVII, 1.

DANEMARK, SUÈDE ET NORVÈGE.

1. **Entomologiska Föreningen i Stockholm**
Entomologisk Tidskrift, XXIX, 1-4; XXX, 1-4.

2. **Entomologisk Forening af Kjöbenhavn.**
Entomologiske Meddelelser, (2) III, 4; IV, 1.

3. **Konglige Svenska Vetenskaps Akademien.**
Arkiv for Zoologi, V, 1-4.

4. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1908, 6; 1909, 1-5.

5. **Stavanger Museum.**
Aarshefte, 1908.

6. **Kongelige Norske Videnskaberner Selskab.**
Skrifter, 1908.

7. * **Université de Christiania.**
Nyt Magazin for Naturvidenskaberne.

8. **Universitas Lundensis.**
Acta, (2) IV (1908).

9. **Tromsö Museum**
Aarshefter, 29, 1906.

10. **Kungl. Vetenskaps Societetens Upsala (Regia Societas Scientiarum Upsaliensis).**
Nova Acta, (4), II, 1.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

1. **American Entomological Society.**
Transactions, XXXIV, 4; XXXV, 1-3.
Entomological News, XX, 1-10.

2. **New-York Entomological Society.**
Journal, XVI, 4; XVII, 1-3.

3. **Entomological Society of Washington.**
Proceedings, X, 3-4; XI, 1-3.

4. **The American Naturalist,** 505-508; 510-517.

5. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
Bulletin, XLIII, 6; LII, 7, 9-14; LIII, 1-3.

6. **American Journal of Science,** (4) 157-168.

7. **United States Department of Agriculture.**
Bulletin (new ser.), 58, IV; 64, VI-VII; 66, IV-VII; 75, IV-VII; 77, 79; 80, I-IV; 82, I-II; 83, I; 85, II.
Bureau of Entomology, Technical Series, 17, I.
Circulars, 112 114.

8. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
Proceedings, LX, 2-3; LXI, 1.

9. **Chicago Academy of Sciences.**
Natural History Survey, Bulletin, VII, 1.
Bulletin, III, 1-2.

10. **American Philosophical Society.**
Proceedings, XLVII, 189-191; XLVIII, 192.

11. **American Academy of Arts and Sciences.**
Proceedings, XLIV, 1-25; XLV, 1-2.

12. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
Report, 1908.
Bulletin, LII, 1813-1860; LIII, 1810-12; n°s 62-67.
Contributions from the U. S. National Herbarium XII, 5-10; XIII, 1.
Proceedings, XXXIV, XXXV.

13. **University of Illinois. — Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 123-137; 140.
Circular, 131, 133.

14. **New-York Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 303-317.
Technical Bulletin, n°s 7-10.

15. **University of the State of New-York. New-York State Museum.**
Report of the State Entomologist, n° 24 (1908).
Annual Report, 60, I-III, V; 61, I-III.
Memoirs, VIII, n° 2 (1906).
Museum, Bulletin, n° 129.

16. **Brooklyn Institute of Arts and Sciences.**
Bulletin, I, 14-16.
Report, 1908.
Cold Spring Harbour Monographs, n° VII.

17. **Boston Natural History Society.**
Proceedings, XXXIV, 1-4.

18. **Wisconsin Academy of Sciences.**
Transactions, XVI, I; 1-5.

19. **Philippine Bureau of Science, Manila.**
Philippine Journal of Science; General Sciences, III, 2-6; IV, 1-5; Medical Sciences, 1-6.
Annual Report, 7.

20. *** Zoological Society of Philadelphia.**

21. **Elisa Mitchell Scientific Society.**
Journal, XXIV, 4; XXV, 1-2.

22. *** Academy of Sciences of Saint-Louis.**

23. University of Kansas.
    Bulletin, IX, 5.

24. Connecticut Academy of Arts and Sciences.
    Yale University; Transactions, XIV, pp. 59-236.

25. * Laboratories of Natural History of the State University of Iowa.

26. California Academy of Natural Sciences.
    Proceedings, (4) III, pp. 41-56.

27. * Hawaiian Sugar Planters Association, Experimental Station, Division of Entomology.

28. * New-Jersey Agricultural Experiment Station.

29. * Delaware College Agricultural Experiment Station.

30. Tuft's College Studies.
    Etudies, II, 3.

31. * Geological and Natural History Survey of Minnesota.

32. * Rochester Academy of Sciences.

33. * Wisconsin Geological and Natural History Survey.

34. * Essex Institute.

35. New-York Academy of Sciences.
    Annals, XVIII, 3.

36. * American Association for the Advancement of Science.

37. * Portland Society of Natural History.

38. * Davenport Academy of Sciences.

39. * University of Pennsylvania.

40. * Chicago Entomological Society.

41. Buffalo Society of Natural Sciences.
    Bulletin, IX, 2.

42. * Maryland Agriculture Experiment Station.

43. * Meriden Scientific Association.

44. * Academy of Sciences, Washington.

45. * Illinois State Laboratory of Natural History.

46. * John Hopkins' University Circulars.

47. * Natural History Society of Wisconsin.

48. * **Minnesota Academy of Natural Sciences.**

49. * **U. S. Geological Survey.**

50 * **Pomona.**

PORTUGAL.

1. **Collegio de San Fiel.**
   Broteria, VIII, 2.

2. **Société portugaise des Sciences naturelles.**
   Bulletin, I, 1-3.

3. **Academia Polytecnica do Porto.**
   Annaes scientificas, III, 3-4; IV, 1-2.

4. * **Academia Real das Sciencias de Lisboa.**

ESPAGNE.

1. **Sociedad Española de Historia Natural.**
   Boletin, VIII, 9-10; IX, 1-10.
   Memorias, I, 27-28; V, 1, 2, 5, 6.

2. **Institucio Catalana de Historia Natural.**
   Butleti, (2) V, 8, 9; VI, 1-6.

3. **Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales.**
   Boletin, VII, 8-10; VIII, 10.

FRANCE ET COLONIES.

1. **Société Entomologique de France.**
   Bulletin, 1908, 19-21; 1909, 1-21.
   Annales, LXXVII, 3-4; LXXVIII, 1-2.
   L'Abeille, XXXI, 3.

2. **Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.**
   Bulletin, 1908, 5, 7; 1909, 1-4.

3. **Le Naturaliste**, 519-520, 522-533, 535-554.

4. **Feuille des Jeunes Naturalistes**, 460-471.

5. **Le Frelon, journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges**, XVI, 9-12; XVII, 3-6.

6. * **Revue d'Entomologie.**

7. **Société Zoologique de France.**
   Bulletin, XXXIII.

8. * **Société Linnéenne de Bordeaux.**

9. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
   Bulletin, XLIII.

10. **Revue Scientifique du Bourbonnais**, XXI, 4; XXII, 1-4.

11. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
    Bulletin, (2) VII, 1-4; IX, 1.

12. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
    Mémoires (6), IV, 1-2.
    Procès-Verbaux, 1907-1908.
    Commission météorologique de la Gironde. Bulletin, 1907, 2.
    Cinquentenaire de la Société, 1906.

13. * **Société Linnéenne de Lyon.**

14. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
    Bulletin, XLI, 1-4; XL, 3-4.

15. * **Société des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**

16. * **Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon.**

17. * **Société d'Etudes scientifiques d'Angers.**

18. * **Université de Rennes.**

19. **Bulletin scientifique de la France et de la Belgique**, XLII.

20. **Société d'Histoire naturelle de Macon.**
    Bulletin, III, 3, 7.

21. **Société d'Histoire naturelle des Ardennes.**
    Bulletin, XIII, XIV.

22. **Société Linnéenne de Normandie.**
    Bulletin, (6) I.

23. * **Exploration scientifique de la Tunisie**

24. * **Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.**

25. * **Académie d'Hippone.**

26. **Société des Sciences historiques et naturelles de Sémur.**
    Bulletin, XXXV.

27. **Société Linnéenne du Nord de la France.**
    Mémoires, XXXI.

28. **Association des Naturalistes de Levallois-Perret.**

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
   Bullettino, XL, 1-2.

2. **Museo di Storia naturale di Genova.**
   Annali, XLIII.

3. **Redia, Giornale di Entomologia,** IV, 2; V, 1.

4. **Il Naturalista Siciliano,** XIX, 6-12.

5. **Marcellia, Rivista di Cecidologia,** VII, 5-6; VIII, 1-5.

6. **Rivista Coleotterologica Italiana,** V, 12; VI, 8-12; VII, 1-12.

7. **Laboratorio di Zoologia generale e agraria di Portici.**
   Bolletino, III.

8. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
   Atti, XLVII, 3-4; XLVIII, 1-3.

9. **Reale Accademia dei Lincei.**
   Rendiconti, XVII, 2° sem., 12; XVIII, 1° sem., 1-12; 2° sem., 1-9, 11.
   Rendiconti dell' adunanza solenne del 6 guigno 1909, vol. II.

10. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
    Atti, XLIII, 1-10; XLIV, 1-6.
    Memorie, (2) LVIII-LIX.
    Osservazioni meterologiche fatte nell' anno 1907.

11. **Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catania.**
    Atti, (5) I.
    Bollettino, (2) 5-9.

12. **Reale Instituto Lombardo di Science et Lettere.**
    Rendiconti (2), XL, 16-20; XLI, 1-8, 10-16, 19-40; XLII, 1-15.

13. **Società Zoologica Italiana.**
    Bollettino, (2) IX, 3-12; X, 1-8.

14. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
    Processi-verbali, XVII, 5; XVIII, 2-4.
    Memorie, XXII.
    Atti, XXIV.

15. **Ateneo di Brescia.**
    Commentari per 1908.

16. **Società dei Naturalisti in Modena.**
    Memorie (4), VII, VIII, IX, X.

17. **Accademia delle Scienze fisiche di Napoli.**
Rendiconto, (3) XIV, 8-12; XV, 1-7.

18. **Reale Accademia di Scienze di Palermo.**
Atti (3) VII, VIII.

19. **Reale Instituto d'Incoraggiamento alle Science naturale. economische e technologische di Napoli.**
Atti, (2) LX.

20. *** Museo Zoologico della R. Università di Napoli.**

21. *** R. Accademia di Scienze di Modena.**

22. *** Reale Instituto Veneto di Scienze. Lettere ed Arti.**

JAPON.

1. **Tokyo Zoological Society.**
Annotationes Zoologicae Japonenses, VI, 5; VII, 1-2.

2. **Imperial University, College of Agriculture, Tokyo.**
Bulletin, VIII, 1.

3. *** Sapporo Natural History Society.**

PAYS BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
Tijdschrift voor Entomologie, LII, 1-4.
Entomologische Berichten, II, 43-48.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
Tijdschrift, (2) XI, 1-2.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
Verhandelingen, XIII, 4-6; XIV, 1.
Jaarboek, 1907.
Verslag, XVI, 1-2.

4. **Société Hollandaise des Sciences, à Haarlem.**
Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, (2) XIV, 1-5.

5. **Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indie.**
Natuurkundig Tijdschrift, LXVIII.

LUXEMBOURG.

1. **Société des Naturalistes Luxembourgeois (Fauna).**
Bulletins mensuels, 1907, 1908.

2. *** Institut Royal Grand-Ducal.**

RUSSIE.

1. **Societas Entomologica Rossica.**
   Trudy (Horae), XXXVIII, 4.
   Revue Russe d'Entomologie, VII, 4; VII, 1-4; IX, 1-2.

2. **Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.**
   Annuaire du Musée Zoologique, XIII, 4; XIV, 1-2.
   Bulletin, 1906; 1909, 1-18.

3. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
   Bulletin, 1907, 4.

4. **Societas Scientiarum Fennica.**
   Ofversigt, XLVIII, XLIX, L.
   Acta, XXXIII-XXXIV; XXXVII, I, 5.
   Bidrag till Kännedom af Finlands Natur och Folk, 64-66.
   Meteorologisches Jahrbuch, II.

5. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**
   Festschrift für Palmén, I, II.
   Meddelanden, 1906-1907; 1907-1908.
   Acta, XXIX, XXX, XXXI.
   Bibliotheca zoologica Fenniæ.

6. *** Société des Naturalistes de Kiew.**

7. **Naturforscher Verein in Riga.**
   Korrespondenzblatt, LII.

8. **Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Jurjeff (vormals Dorpat)**
   Sitzungsberichte, XVII, 3-4; XVIII, 1.

9. **Société Ouralienne d'amateurs des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XXVIII.

10. **Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie.**
    Zapiski, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII.

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
   Mittheilungen, XI, 9-10.

2. **Société Entomologique internationale à Zurich.**
   Societas Entomologica, XXIII, 19-24; XXIV, 1-20.

3. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XLIV, 164; XLV, 165-167.

4. **Naturforschende Gesellschaft in Zurich.**
Jahresbericht, LIII, 1-4; LIV, 1-2.

5. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
Jahrbuch, 1907.

6. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
Verhandlungen, XX, 1.

7. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
Nouveaux Mémoires, XLIV, 1-2.
Verhandlungen, 91, 1-2.
Comptes rendus, 91.

8. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**
Mittheilungen, 1665-1700.

9. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève**
Mémoires, XXXVI, 1.

10. **Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.**
Bulletin, XXXV.

11. **Société Lépidoptérologique de Genève.**
Bulletin, I, 4.

12. **Aargauische naturforschende Gesellschaft.**
Mitteilungen, XI.

13. * **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Museo Nacional de Buenos-Aires.**
Anales, (3) X.

2. **Museu Paulista (Sao Paulo).**
Cataloga da Fauna Brazileira, II.
Revista, VII.

3 * **Museu Goeldi do Para.**

4. **Museo Nacional de Rio-de-Janeiro.**
Archivos, XI-XIII.

5. **Museo Nacional de Montevideo.**
Anales, VII.

6. **Sociedad Centifica Argentina.**
Anales, LXVI, 2-6; LXVII, 1-6; LXVIII, 1-3.

7. **Sociedad cientificà « Antonio Alzate ».**
Memorias, XXV, 4-8; XXVI, 10-12; XXVII, 1-3.

8. **Instituto Oswaldo Cruz de S. Paulo.**
Memorias, I, 1.

9. *** Sociedad Scientifica de S. Paulo.**

10. *** Museo de Costa-Rica.**

11. *** Museo nacional de San Salvador.**

12. *** Société scientifique du Chili.**

13. *** Sociedad Mexicana de Historia natural.**

14. **Revista Chilena de Historia natural.** XI, 3; XII; XIII, 1-2.

II. — Dons des auteurs.

AURIVILLIUS (CHR.). — Über einige Formen des Weibchens von *Papilio Dardanus* BROWN. — Stockholm, 1907.

— Några iakttagelser öfver Insekter från trakten af Varberg. — Stockholm, 1907.

— Svensk Insektfauna, 13. Steklar Hymenoptera, 1. Gaddsteklar Aculeata. — Upsala, 1908.

— Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia, 10. — Stockholm, 1908.

— Neue Coleoptera Longicornia. — Berlin, 1908.

— Cerambyciden aus den Grenzgebieten zwischen Peru und Bolivien. — Stockholm, 1908.

— Von Dr. I. TRÄGÅRDH in Natal und dem Zululande gesammelte Cerambyciden. — Stockholm, 1908.

— Coleoptera, Cerambyciden (SJÖSTEDT's Reise). — Upsala, 1908 (4°).

— Cerambyciden (SCHULTZE's Reise). — Jena, 1908 (4°).

— Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika, 9. — Stockholm, 1909.

— CARL VON LINNÉ såsom Entomolog. — Upsala, 1907.

— Lepidoptera von Madagaskar, etc. (VOELTZKOW's Reise). — Stuttgart, 1909 (4°).

BECKER (L.). — Une chasse de nuit en 1859. — Bruxelles, 1906.

BERGROTH (E.). — On the Aquatic and Semiaquatic Hemiptera... Guatemala : Gerridæ. — Columbus, 1908.

BEUTENMÜLLER (W.). — The North American Species of *Diastrophus* and their Galls. — New York, 1909.

— The Species of *Amphibolips* and their Galls. — New York, 1909.

— The Species of *Holcaspis* and Galls. — New York, 1909.

— Some North American Cynipidæ and their Galls. — New York, 1909.

— The Species of *Biorhiza*, etc. and their Galls. — New York, 1909.

BOLIVAR (I.). — Description d'une nouvelle espèce d'Orthoptère de la famille des Blattidés. — Rouen, 1907.

— Los « Pamphagus » de Marruecos. — Madrid, 1907.

— Mantidos de la Guinea Espánola. — Madrid, 1908.

— Note sur les Orthoptères recueillis en Khroumirie (Tunisie). — Rouen, 1908.

— Über die Gattung *Amorphoscelis* STÅL. — Berlin, 1908.

Bolivar (I.). — Acridiens d'Afrique du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. — Bruxelles, 1908.

— Dos nuevas especies de « Hololampra » de Marruecos. — Madrid, 1908.

— Algunos Ortópteros nuevos de España, etc. — Madrid, 1908.

— Genera des *Pyrgomorphinæ*. — Bruxelles, 1909.

Bovie (A.). — Genera des *Alcidinæ*. — Bruxelles, 1908.

— Genera des *Cryptoderminæ*. — Bruxelles, 1908.

— Genera des *Entiminæ*. — Bruxelles, 1908.

— Genera des *Gymnetrinæ*. — Bruxelles, 1909.

— Genera des *Lœmosaccinæ*. — Bruxelles, 1909.

— Genera des *Belinæ*. — Bruxelles, 1909.

— Genera des *Nanophyinæ*. — Bruxelles, 1909.

— Genera des *Brachycerinæ*. — Bruxelles, 1909.

Casey (Th.-L.). — Studies on the American Buprestidæ. — Washington, 1909.

— A Revision of the Tenebrionid subfamily Coniontinæ. — Washington, 1908.

Cockerell (T.-D.-A.). — Descriptions of some Bees in the U. S. National Museum. — Washington, 1909.

Crombrugghe (G. de). — Observations microlépidoptérologiques faites à Rochefort. — Bruxelles, 1908.

Crosby (C.-R.). — On certain seed-infesting Chalcis-flies. — Ithaca, 1909.

Dusmet y Alonso (J.-M.). — Himenopteros de la Sierra de Albarracin. — Zaragoza, 1906.

— Los Apidos de España. — Madrid, 1908.

— Vespidos, Euménidos y Masaridos de España. Supplemento secundo. — Zaragoza, 1909.

Everts (Ed.) — Zesde lijst van soorten en varieteiten nieuw voor de Nederlandsche Fauna. — La Haye, 1909.

— Deux nouveaux genres de Coléoptères appartenant à la famille des Dascillides. — La Haye, 1909.

Felt (E.-P.). — New Species of Cecidomyidæ. — Albany, 1907

Formanek (R.). — Ein Lebensbild des kais. Rates Edm. Reitter. — Schwabach, 1908.

Gadeau de Kerville (H.). — Miscellanées zoologiques, II. — Paris, 1908.

— Voyage zoologique en Khroumirie. — Paris, 1908.

— 11 brochures diverses. — Rouen et Paris, 1906-97.

Gillet (J.-J.-E.). — Sur quelques espèces du genre *Scarabæus* L. Leyde, 1909.

— Remarques synonymiques sur quelques espèces de Coprides. — Berlin, 1909.

HANDLIRSCH (A.). — Monographie der mit *Nysson* und *Bembex* verwandten Grabwespen. — Vienne, 1887-95.

— Die fossile Insekten. — Vienne, 1906-07.

— Monographie der Phymatiden. — Vienne, 1897.

— 41 autres travaux sur les Insectes fossiles, les Hyménoptères, les Hémiptères, etc.

HEYDEN (L. VON). — Bemerkungen und Richtigstellungen zum Cat. Coleopt. — Vienne, 1908.

— Bemerkungen über die Bestimmungstabelle 60, *Larinus*. — Vienne, 1908.

— Contributo alla fauna coleotterologica dell' Isola di Capri. — Palermo, 1908.

— Ergänzungen zu E. BERGROTH's Bemerkungen zum Catal. Coleopt. — Berlin, 1908.

— Richtigstellungen zu den Bemerkungen zum Catal. Coleopt. — Vienne, 1908.

HOPE (F.-W.), — The Coleopterist's Manual. — Londres, 1838 (Don de M. GILLET.)

JOHN (O.). — K Faunè tschetchuekriklik Mandschurii. — Saint-Pétersbourg, 1908.

— Beiträge zur Kenntniss der Gattung *Plusia* Ochs. — Saint-Pétersbourg, 1908.

KERREMANS (CH.). — Monographie des Buprestides, Tome III. — Bruxelles, 1908-09.

KOHL (FR.-FR.). — Dr GUSTAV MAYR. Ein Lebensbild. — Vienne, 1908.

KRASSILSTSCHIK (J.-M.). — Ueber neue Krankheitserregende Sporozoen bei Insekten. — Saint-Pétersbourg, 1908.

LAMBERTIE (M.). — 11 brochures sur des Hémiptères et Coléoptères. — Bordeaux, 1908-09.

LANGSBERGE (J.-W. VAN). — Supplément à la Révision des *Onthophagus* de l'Archipel indo-néerlandais. — Leyde (Don de M. GILLET).

MAINDRON (M.) et FLEUTRIAUX (F.). — Cicindélides de l'Inde méridionale. — Paris, 1905.

OBST (P.). — Berichtigung zu Synopsis der Coleopteren-Gattung *Anthia* (WEBER). — Berlin, 1901.

— Die Buprestiden-Ausbeute aus Deutsch- und Englisch Ost Afrika. — Jena, 1905.

OLIVIER (E.). — Essai sur la division du genre *Photinus* CAST. — Paris, 1905.

— Description de Lampyrides nouveaux. — Bruxelles, 1905 et Moulins, 1907.

PÉRINGUEY (L.). — Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. Lamellicornia. — Cap, 1908.
— Id., Meloidæ. — Cap, 1909.
— Seventh Contribution to the South African Coleopterous Fauna. — Cap, 1908.
— Tenebrionidæ und Curculionidæ (SCHULTZE's Reise). — Jena, 1908 (4°).
PIONNEAU (P.). — Notice sur un Lépidoptère nouveau pour la Loire-Inférieure. — Moulins, 1908.
PLATEAU (F.). — Note sur l'implantation et la pollination du Gui en Flandre. — Bruxelles, 1908.
— Les Insectes ont-ils la mémoire des faits? — Paris, 1909.
PORTER (C.-E.). — Breve note de ictiologia. — Lima, 1909.
— Catalogo de los trabajos historico naturales. — Santiago, 1908.
— Literatura antropolojica de Chile. — Santiago, 1906.
— Sobre una larva de Lepidoptero. — Concepcion, 1907.
REHN (J.-A.-G.). — On Brazilian Grasshoppers of the Subfam. *Pyrgomorphinæ* and *Locustinæ*. — Washington, 1989.
REUTER (O.-M.). — Bemerkungen über Nabiden. - Bruxelles, 1908.
— Hemipterenfauna der palæarktischen Coniferen. — Helsingfors, 1908.
— Bemerkungen über nearktische Capsiden. — Helsingfors, 1909.
— Hemisphærodella mirabilis n. gen. n. sp. — Vienne, 1908.
— Capsidæ Argentinæ. — Helsingfors, 1909.
— Ad cognitionem Reduviidarum palæarcticarum. — Helsingfors, 1909.
— Capsidæ tres cubanæ. — Vienne, 1907.
— Capsidæ in Brasilia collectæ. — Vienne, 1907.
RIS (F.). — Odonata (SCHULTZE's Reise). — Jena, 1908 (4°).
— Beitrag zur Odonatenfauna von Argentina. — Berlin, 1908.
SCHEPOTIEFF (A). — Studien über niedere Insekten, I. — Jena, 1909.
SCHERDLIN (P.). — Die in der Umgebung Strassburgs beobachteten Carabidæ. — Bruxelles, 1908.
SIMON (E.). — Etude sur les espèces de la famille des *Eresidæ* qui habitent l'Egypte. — Le Caire, 1908.
— Etude sur les Arachnides du Tonkin. — Paris, 1908.
— Araneæ, I (Fauna S. W. Australiens). — Jena, 1908.
SLINGERLAND (M.-V.). — Insect pest and plant diseases. — Ithaca, 1908.
— The grape Leaf-hopper. — Ithaca, 1908.
SNODGRASS (R.-S.). — The thorax of Insects and the articulation of the wings. — Washington, 1909.

Tschek (C.). — Beiträge zur Kenntniss der österreichischen Cryptoiden. — Vienne, 1870.

— Ichneumonologische Fragmente. — Vienne, 1871.

— Zwei neue österreichische Cynipiden. — Vienne, 1871.

— Beiträge zur Kenntniss der österreichischen Tryphoniden. Vienne, 1871.

Turati (E.) — Nuove forme di Lepidotteri e note critiche. — Palermo, 1909.

Wickham (H.-F.). — New fossil Coleoptera from Florissant. — 1909.

Wilson (Ch.-Br.). — Dragonflies of the Mississipi Valley. — Washington, 1909.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le baron MICHEL-EDMOND

de SELYS-LONGCHAMPS

premier président, membre fondateur de la Société.

LISTE DES MEMBRES

au 26 décembre 1909

Membres honoraires.

MM.

AURIVILLIUS (Prof. O.-Christopher), intendant au Musée d'Histoire naturelle de l'Etat (Riksmuseum), à Stockholm.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, rue Moreto, 1, Madrid.

EMERY (Ch.), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie).

EVERTS (Jonkheer E.-J.-G.), Dr Philos., Stationsweg, 79, 's Gravenhage (La Haye).

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FOREL (Dr Aug.), ancien professeur à l'Université de Zurich, à Yvorne (Suisse).

HANDLIRSCH (A.), Kustos am K. K. Naturhistorischen Hofmuseum, Wien (Autriche).

POULTON (E.-B.), Hope Professor of Entomology, Oxford University (Angleterre).

REUTER (O.-M.), professeur à l'Université d'Helsingfors, Henriksgatan, 9, Abo (Finlande).

SIMON (Eug.), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 16, à Paris.

STANDFUSS (M.), Dr Philos., professeur à l'Ecole polytechnique et directeur du Musée entomologique de l'Ecole polytechnique de Zurich, Klosbachstrasse, 46, Zurich-Hottingen (Suisse).

N...

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs. Les noms en grands caractères sont ceux des membres à vie.

MM.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, boulevard Chave, 200, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

Andrews (H.-E.), 8, North Grove, Highgate W., à Londres. — Coléoptères.

Argod-Vallon (A.), à Crest (Drôme, France). — Longicornes.

BAGNALL (R.-S.), the Groves, Winlaton-on-Tyne, Co. Durham, Angleterre. — Thysanoptères.

Ball (Francis-J.), rue Belliard, 160, Bruxelles. — Lépidoptères paléarctiques.

Beaulieu (G.), chambre 203, New-York Life Bldg., à Montréal (Canada). — Coléoptères.

Bequaert (Ed.), docteur en sciences naturelles, chaussée de Termonde, 53, à Alost. — Hyménoptères.

Bergé (Albert), professeur à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Cétonides).

Bergroth (Dr Ewald), docteur en médecine, à Fitchburg, Mass. (Etats-Unis). — Entomologie générale, Coléoptères.

Bervoets (R.), étudiant, rue van Maerlant, 52, Anvers. — Entomologie générale.

Bivort (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Coléoptères de Belgique.

BLANDFORD (W.-F.-H.), Arundel Gardens, 12, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

Blanchard (L.), rue de Pascale, 36, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Boileau (Henri), ingénieur, rue Pierre Joigneaux, 6, Bois-Colombes (Seine). — Lucanides.

Bondroit (J.), rue Potagère, 95, à Bruxelles. — Staphylinides.

Bourgeois (Jules), à Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch, Alsace). — Coléoptères malacodermes exotiques, spécialement Lycides.

Bovie (Albert), rue des Fabriques, 2, à Bruxelles. — Curculionides.

Braem (René), rue du Monastère, 28 à Bruxelles. — Cétonides.

Breddin (Gustav), Oberlehrer, Oschersleben (Allemagne) — Hémiptères.

Budy (O.), libraire, Carlatrasse, 11, à Berlin N. W. 6. — Bibliographie.

Burr (Malcolm), Eastry, S. O., Kent, Angleterre. — Orthoptères.

Candèze (Léon), rue de l'Ouest, 64, à Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

CHAMPION (G.-C.), membre de la Société entomologique de Londres, 45, Pont Street, Cadogan Square, London S. W. (Angleterre). — Coléoptères de l'Amérique centrale, Ténébrionides.

Chargeois (Ch.), professeur à l'Université de Bruxelles, avenue de la Chasse, 107, Etterbeek-Bruxelles. — Entomologie générale.

Chobaut (Dr A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides.

Clavareau (Henri), rue Maes, 56, à Ixelles lez-Bruxelles. — Chrysomélides.

Colmant (F.), commandant, rue Tiberghien, 31, à Bruxelles. — Insectes du Congo.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue du Châtelain, 35, à Ixelles lez-Bruxelles. — Microlépidoptères.

de Hennin de Boussu-Walcourt (Emmanuel), avocat, 39, rue de l'Activité, Bruxelles. — Lépidoptères.

de Hennin (Dom Guy), professeur à l'abbaye de Maredsous, par Maredret (Namur). — Lépidoptères.

Derenne (Fritz), boulevard d'Omalius, 10, à Namur. — Lépidoptères du pays.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, rue de Boisdenier, 23, à Tours (Indre-et-Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Desguin (E.), étudiant en médecine, 58, rue de l'Aqueduc, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Desneux (Jules), rue du Midi, 19, à Bruxelles. — Termitides et Paussides.

de Wispelaere (M.), rue Saint-Jean-Népomucène, 36, Bruxelles. — Coléoptères.

Distant (W.-L.), Shannon Lodge, Selhurst Road, South Norwood (Angleterre). — Hémiptères.

Dobbeleer (F. de), château de Frasnes-lez-Gosselies. — Chrysomélides.

Dognin (Paul), au château de la Beuvrière, par le Lion-d'Auvergne (Maine-et-Loire). — Lépidoptères.

Dordu-de Borre (Dr F.), Villa La Fauvette, Grand Saconnex, près Genève (Suisse). — Biologie.

Dubois (Ed.), rue du Tabellion, 15, à Ixelles lez-Bruxelles. — Insectes du pays.

Dubois (Em.), directeur de l'Ecole moyenne, à Menin. — Rhopalocères du globe.

Du Cane Godman (F.), membre de la Société entomologique de Londres, 45, Pont Street, Cadogan Square, à Londres S. W. — Lépidoptères.

Dufrane (Abel), ingénieur des Mines, à Frameries (Garde). — Lépidoptères.

Dupont (E.), ancien directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de diverses Sociétés savantes, à Boitsfort. — Entomologie générale.

Dupuis (P.), lieutenant, 33, rue de l'Abbaye, à Bruxelles. — Lébiides d'Afrique.

Eichelbaum (F.), Dr, Spaldingstrasse 181, Hamburg. — Staphylinides.

Engels (Ch.), 83, rue de l'Arbre-Bénit, Ixelles lez-Bruxelles. — Coléoptères.

Felsche (C.), Dresdenerstrasse, 27, à Leipzig. — Entomologie générale.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et française d'Entomologie, avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne. — Coléoptères.

Foerster (Dr Fr.), à Mannheim, E. 8, 10 (Hafenstrasse, 26). — Odonates.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, à Zierikzee, (Hollande). — Hémiptères.

*Fologne (Egide), architecte, membre honoraire de la Société zoologique de Belgique, rue de Hongrie, 72, à Saint-Gilles (Bruxelles). — Lépidoptères d'Europe.

FOWLER (le révérend W.-W.), Earley Vicarage, Reading (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

Fromont (Dr Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

GADEAU de KERVILLE (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

GALLEGOS Y SARDINA (Dr Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gedoelst (L.), professeur à l'Ecole vétérinaire de Cureghem, 23, rue David-Desvachez, Bruxelles. — Parasitologie.

Gerhardy (H.), professeur à l'établissement de Malonne (province de Namur). — Insectes du pays (Ichneumonides, Cynipides).

Gillet (Joseph-J.-E.), docteur en sciences, professeur à l'Ecole normale de l'Etat, 4, rue de la Religion, à Nivelles. — Lamellicornes Coprophages.

Gilson (Gustave), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, rue de Namur, 95, à Louvain. — Entomologie générale, Crustacés.

Giron (Alfred), président honoraire de la Cour de cassation, rue Goffart, 16, Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

Goetghebuer (Dr M.), rue de la Tour Rouge, 7, à Gand. — Culicides.

Gorham (le révérend H.-S.), membre de la Société entomologique de Londres, Highcroft, Malvern (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

Grouvelle (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, 126, rue de La Boétie, à Paris. — Clavicornes.

Guilleaume (F.), rue des Eburons, , Bruxelles. — Coléoptères de Belgique.

Guilliaume (Dr Auguste), docteur en médecine, avenue de l'Hippodrome, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Diptères

Hamal (Joseph), place Delcour, 14, à Liége. — Longicornes.

Havenith, capitaine, place Quetelet, 2, Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Heyden (Lucas von), major en disponibilité, Dr Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-s/M. — Insectes d'Europe de tous les ordres, surtout les Coléoptères.

Heylaerts (Dr F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, Haagdijk, B. 215, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères (spécialement Psychides).

Hippert (Edmond), avenue Rogier, 33, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

Horn (W.), docteur en médecine, à Berlin-Dahlem (Gross-Lichterfelde), Gasslerstrasse, 18. — Cicindélides.

Hye de Crom (Albert), Coupure, 8, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères.

Jablonowsky (Joseph), directeur de la Station entomologique de l'Etat, V. Nador Utcza, 28, à Budapest (Hongrie). — Entomologie appliquée.

JOHN (Osc.), rue Ligofskaïa, 59, St-Pétersbourg (Russie). — Lépidoptères.

Kerremans (Ch.), rue du Magistrat, 44, à Bruxelles. — Buprestides.

Kirkaldy (G.-W.), à Honolulu (I. Hawaï). — Hémiptères.

Knoche (Frans), rue Durlet, 20, à Anvers. — Coléoptères paléarctiques.

Koch (Dr Carl-Ludwig), docteur en médecine, Aussere Cramer Klettstrasse, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

KOKOUJEW (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

Kolbe (Hermann), Professor, Kustos am K. Zoolog. Museum, Berlin N. 4, Invalidenstrasse, 43. — Entomologie générale.

Lallemand (V.), docteur en médecine, chaussée d'Alsemberg, 282, à Uccle, près Bruxelles. — Hémiptères.

Lambertie (M.), cours du Chapeau Rouge, 42bis, à Bordeaux (France). — Hémiptères de France.

Lambillion (Lambert-Joseph-Louis), vice-président de la Société entomologique namuroise, rue des Cotelis, à Jambes (Namur). — Lépidoptères d'Europe.

Lameere (Auguste), docteur en sciences, professeur de zoologie et d'anatomie animale à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, 78, rue Defacqz, à Bruxelles. — Entomologie générale, Cérambycides.

Lannoy (F. de), rue de Livourne, 77, Bruxelles. — Formicides.

Lea (Arthur M.), Department of Agriculture, Hobart (Tasmanie). — Coléoptères.

Ledrou (Emile), boulevard de l'Hôpital, 81, à Mons. — Lépidoptères.

Lesne (Pierre), assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, avenue Jeanne, 10, à Asnières (Seine). — Entomologie générale, Bostrychides.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue de la Gaieté, 17, au Perreux (Seine). — Lépidoptères.

MAZARREDO (Carlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Darcis (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Moffarts (baron Paul de), château de Botassart, par Noirefontaine (province de Luxembourg). — Lépidoptères.

Montandon (A.-L.), Strada Viilor Filarete, à Bucarest. — Hémiptères.

Moser (J.), Hauptmann, Bülowstrasse, 59, à Berlin W. — Cétonides.

NEERVOORT VAN DE POLL (Jacques), directeur adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

Nonfried (A.-P.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

OBERTHUR (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

OBST (Dr P.), Zoologisches Institut des Universität, Invalidenstrasse, 43, Berlin N. (Allemagne). — Coléoptères.

Ohaus (F.), Dr, Weihergarten, 6, Mainz (Allemagne).

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, rue de la Préfecture, 10, à Moulins (Allier). — Coléoptères.

Orchymont (A. d'), rue de la Station, 44, à Menin. — Entomologie générale.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles. — Coléoptères.

PÉRINGUEY (Louis), sous-directeur du Musée de Cape-Town (Afrique du Sud). — Coléoptères.

Philippson (Maurice), docteur en sciences, rue de la Loi, 32*a*, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — Anthicides et Ptinides.

PILLAULT (Fabien), receveur d'enregistrement, à Châtillon-sur-Loire (Loiret, France). — Coléoptères.

Pionneau (P.), 2, rue Latour d'Auvergne, à Nantes (France). — Hémiptères.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 148, à Gand. — Entomologie générale.

Porter (C.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Valparaiso (Chili), Casilla 118. — Entomologie générale (Crustacés, Longicornes, Hémiptères).

Poskin (Jules), docteur en sciences, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Proost (Alphonse), directeur général au Ministère de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Putzeys (Jules), 48, rue Guillaume Stocq, à Ixelles. — Larves de Coléoptères.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Reitter (Edmond), membre honoraire du Berliner Entomologischer Verein, de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, etc., à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

Ris (Dr Fred.), à Rheinau (canton de Zurich), Suisse. — Odonates.

Roelofs (P. J.), rue du Palais, 16, à Anvers. — Staphylinides.

ROTSCHILD (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères.

Rousseau (Dr Ernest), docteur en médecine, directeur des Annales de Biologie lacustre, 79, rue de Theux, Ixelles lez-Bruxelles. — Carabides; Insectes aquatiques.

*Sauveur (Jules), ancien secrétaire général au Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Scherdlin (P.), Weissenburgerstrasse, 11, Strassburg i. Els. (Allemagne). — Coléoptères d'Alsace.

Schoofs (G.), lieutenant du Génie, rue Tournesol, 24, Berchem-Anvers. — Insectes de Belgique.

Schouteden (Henri), docteur en sciences, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, etc., rue des Francs, 11, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Aphides, Hémiptères (spécialement d'Afrique).

SCOTT (Robert), Miller Street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

Scribe (G.), Coupure, 40, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères du globe.

Selys-Longchamps (baron Maurice de), boulevard d'Avroy, 49, à Liége. — Lépidoptères.

Severin (Guillaume), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Belgique, avenue Nouvelle, 75, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Sharp (Dr David), membre de diverses Sociétés savantes, Lawnside, Brockenhurst (Angleterre). — Coléoptères.

Sibille (Julien), à Hannut. — Lépidoptères de Belgique.

Silvestri (Filippo), à Bevagna (Umbria, Italie). — Myriopodes.

Simson (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

Steinmetz (Fritz), avocat, rue de la Mélane, 10, Malines. — Crustacés.

Sternberg (Chr.), Mönchstrasse, 14II, Stralsund (Allemagne). — Dynastides.

Strand (Embr.), Assistant au K. Zoologisches Museum, Invalidenstrasse 43, Berlin, N. 4. — Lépidoptères, Arachnides.

SWALE (Dr Harold), Blyton House, Weybridge, Surrey (Angleterre).

SWIERSTRA, Pretoria Museum, Pretoria (Transvaal). — Entomologie générale.

THÉRY (André), viticulteur, 2bis, boulevard Carnot, Alger (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes.

THIROT (Edouard), ancien chef de bureau à l'Administration communale de Schaerbeek, chaussée de La Hulpe, 205, à Boitsfort, près Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

THRON (J.), libraire, rue Royale, 68, Bruxelles. — Lépidoptères.

TROTTER (AL.), professeur de Botanique et Pathologie végétale à la R. Scuola di Viticultura ed Enologia, Avellino (Italie). — Cecidologie.

D'UDEKEM D'ACOZ (H.), boulevard Zoologique, 6, à Gand. — Entomologie générale.

ULMER (Georg), Baumkamp, 30, Hamburg 20. — Trichoptères.

VAN BIERVLIET (Dr Joseph), docteur en médecine, 161, avenue de la Couronne, Ixelles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

VAN DEN KERCKHOVEN (Alexis), artiste peintre, château de Wuynis, à Rymenam par Boortmeerbeek. — Lépidoptères.

VAN DER NOOT (Abbé V.), directeur de l'Institut Saint-Norbert, rempart Saint-Georges, à Anvers.

WAGNER (Hans), Assistent am Polytechnikum, à Zürich (Suisse). — Apionides du globe.

WASMANN S. J. (R. P. E.), à Bellevue-Luxembourg (Grand-Duché de Luxembourg). — Biologie et systématique des Formicides et Termitides et de leurs hôtes.

WEISE (J.), Niederschönhausen Schloss Allee, 15, Berlin (Allemagne). — Chrysomélides, Curculionides d'Europe.

WELLMANN (Dr F. Creighton), U. S. National Museum, Divison of Entomology, Washington D. C. (Etats-Unis). — Meloïdes du globe.

WICKHAM (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (Etats-Unis). — Entomologie générale.

WILLEM (Victor), Professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Willems, 8, à Gand. — Entomologie générale, Collemboles.

Membre correspondant.

M.

SCUDDER (Samuel), bibliothécaire-adjoint à Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (Etats-Unis).

Membres décédés.

MM.

KRAATZ (G.), membre honoraire.

BECKER (L.), membre effectif.

TABLE DES MATIÈRES

Tome XIII. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique,* par le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (1re partie). — Prix : fr. 7.50.

Tome XIV. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique,* par le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (2e partie). — Prix : fr. 7.50.

Tome XV. — *Notice sur le Dr Jean-Charles Jacobs,* par E. FOLOGNE. — *Psélaphides nouveaux du Congo des collections du Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles,* par A. RAFFRAY. — *Phasgonouridæ africane del R. Museo di Storia Naturale di Bruxelles* (I-V), par ACHILLE GRIFFINI. — *Bemerkungen über Nabiden nebst Beschreibung neuer Arten,* par O.-M. REUTER. — *Enumeratio Pentatomidarum post Catalogum bruxellensem descriptarum,* par E. BERGROTH. — *Phasgonouridæ africane del R. Museo di Storia Naturale in Bruxelles* (VI), par ACHILLE GRIFFINI. — *Some new Species of Blattidæ in the Brussels Museum,* par R. SHELFORD. — Prix : fr. 7.50.

Tome XVI. — *Die südafrikanischen Apioniden des British Museum, vorzugsweise von Herrn G. A. K. Marshall in Mashonalande und in Natal gesammelt,* par HANS WAGNER. — *Coprides d'Afrique (descriptions d'espèces nouvelles et remarques sur quelques espèces connues),* par JOSEPH J.-E. GILLET. — *Acridiens d'Afrique du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique,* par IGN. BOLIVAR. — *Notes on Australian Curculionidæ in the Belgian Museum with descriptions of new species,* par ARTHUR M. LEA. — Prix : fr. 7.50.

Tome XVII.— *Revision des Prionides,* 13e mémoire : *Dérancistrines,* par AUG. LAMEERE. — *Katalog der Staphyliniden-Gattungen nebst Angabe ihrer Literatur, Synonyme, Artenzahl, geographischen Verbreitung und ihrer bekannten Larvenzustände* von Dr med. F. EICHELBAUM in Hamburg. — Prix : 10 francs.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement);

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** fr. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit *franco* toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne,** *rue de Hongrie, 72, à Bruxelles.*

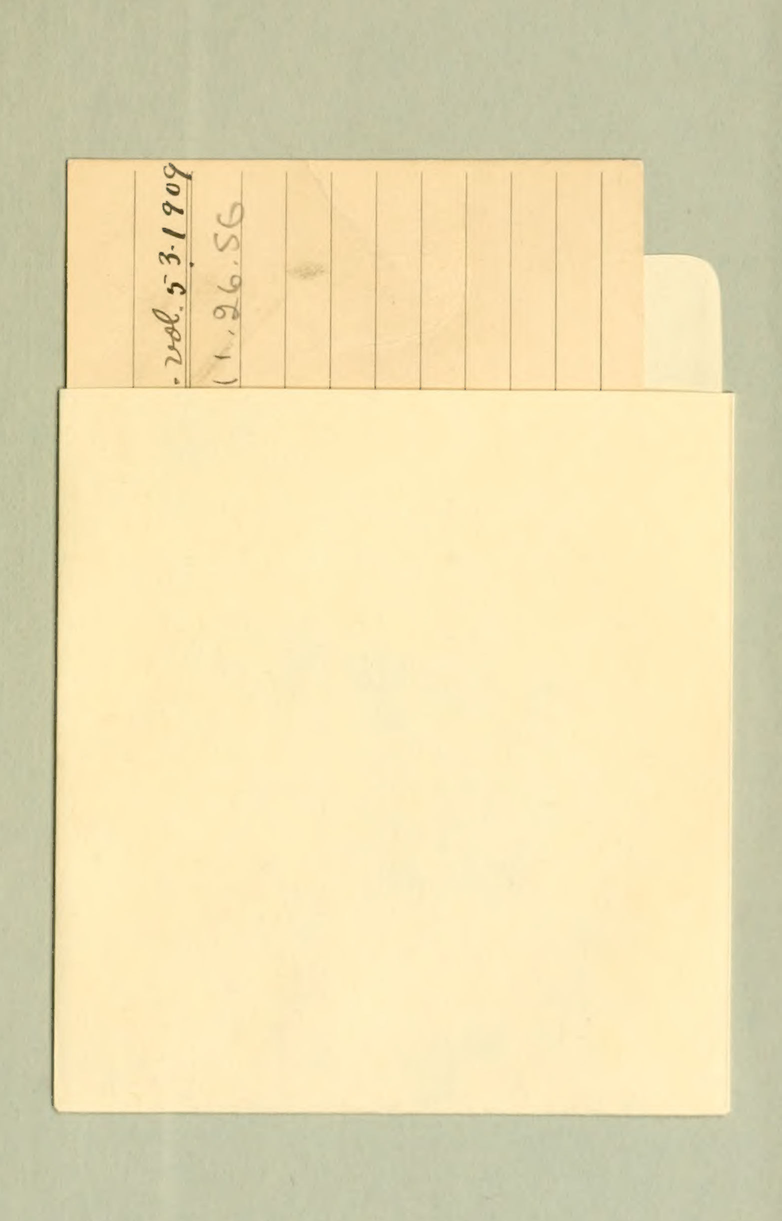
La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue de Namur, 89) le samedi de 4 à 5 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé au Secrétaire : **M. H. Schouteden,** *11, rue des Francs, à Bruxelles.*

Les auteurs de travaux insérés dans les Annales qui, dans les quinze jours suivant la publication du fascicule dans lequel a paru leur mémoire, n'auraient pas reçu les 50 tirés à part auxquels ils ont droit, sont priés de prévenir le Secrétaire.

Bruxelles. — Imprimerie économique, A. BREUER, chaussée d'Ixelles, 313


vol. 53. 1909


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01269 5664